This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

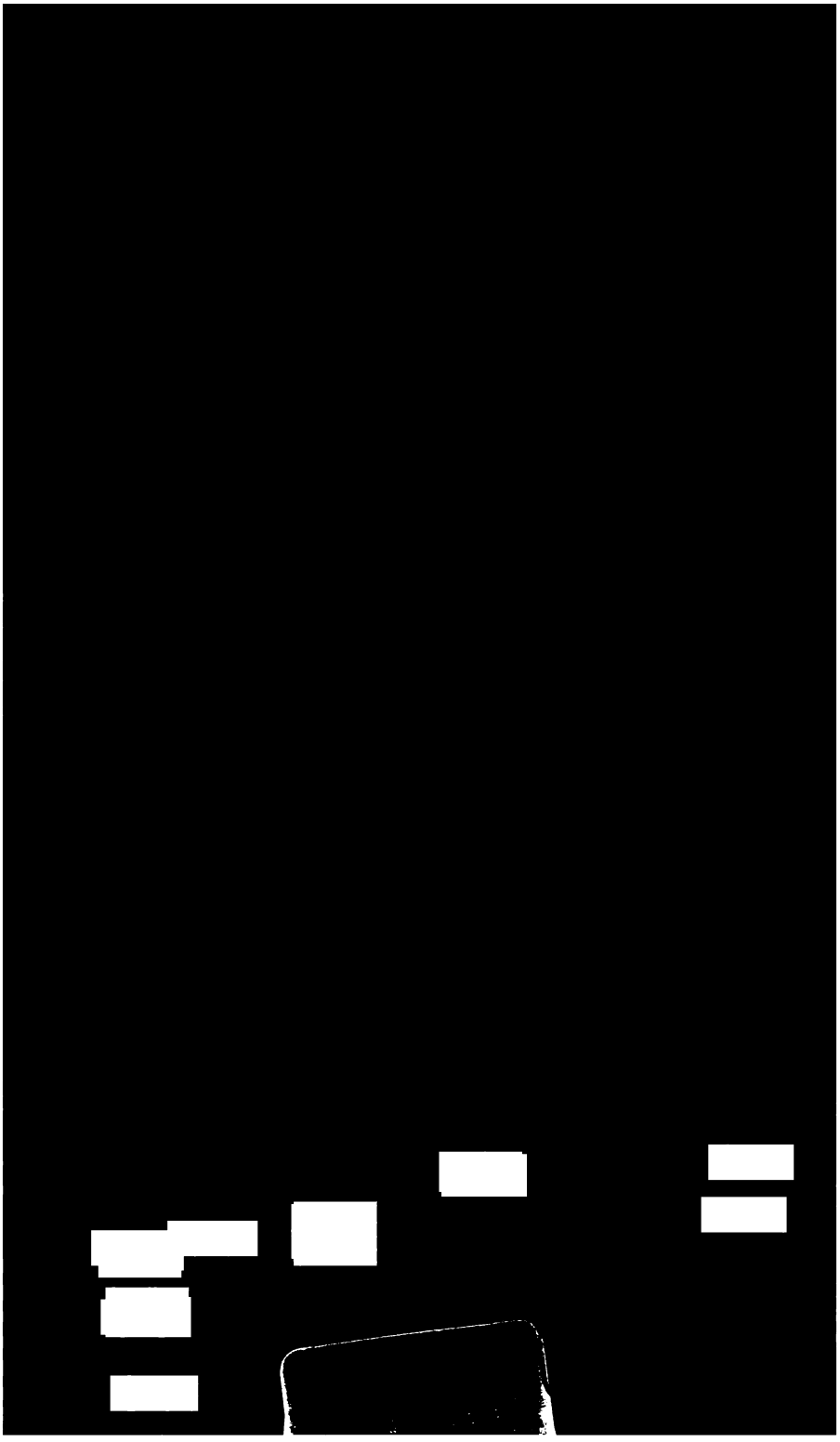
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

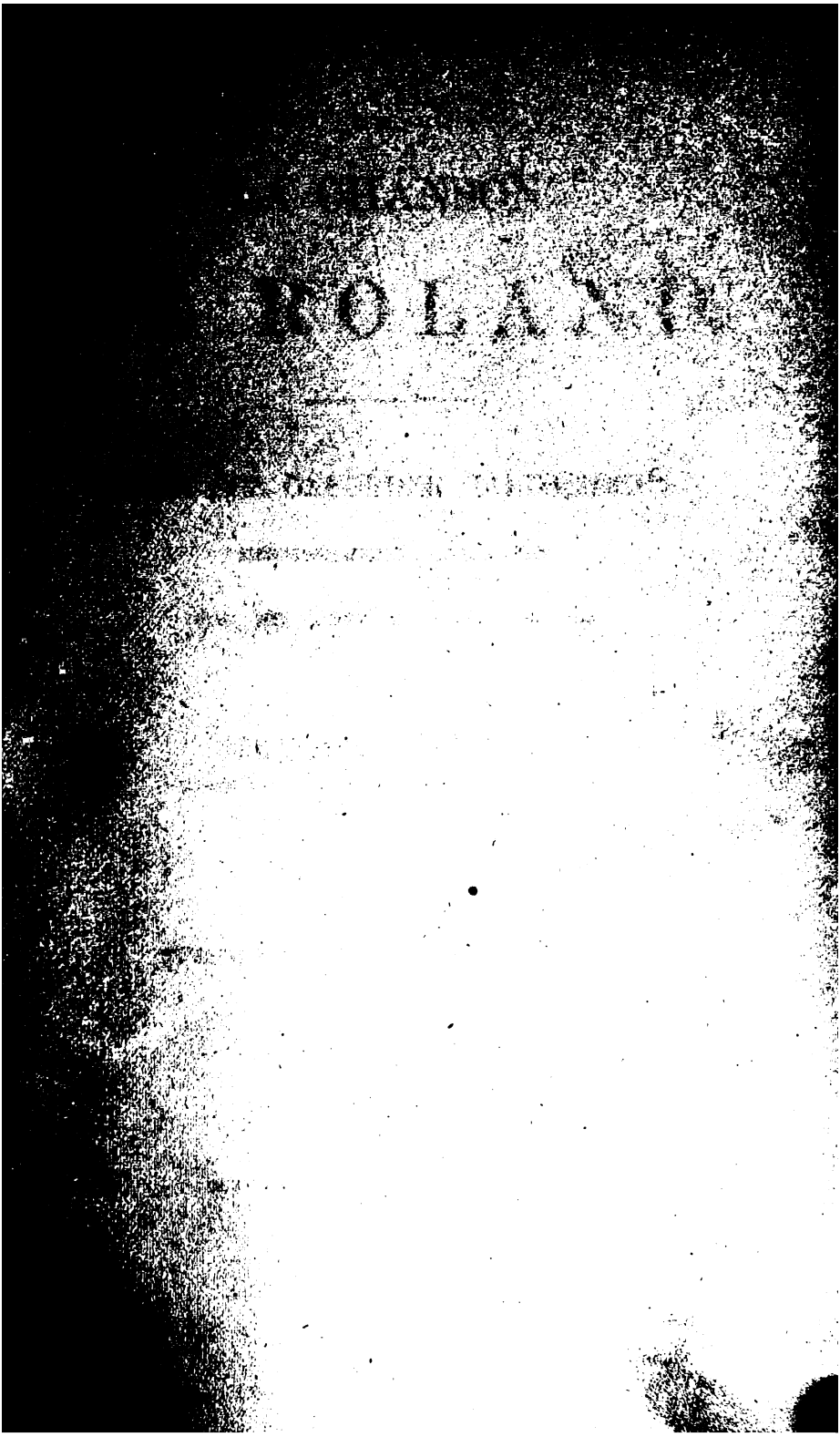
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

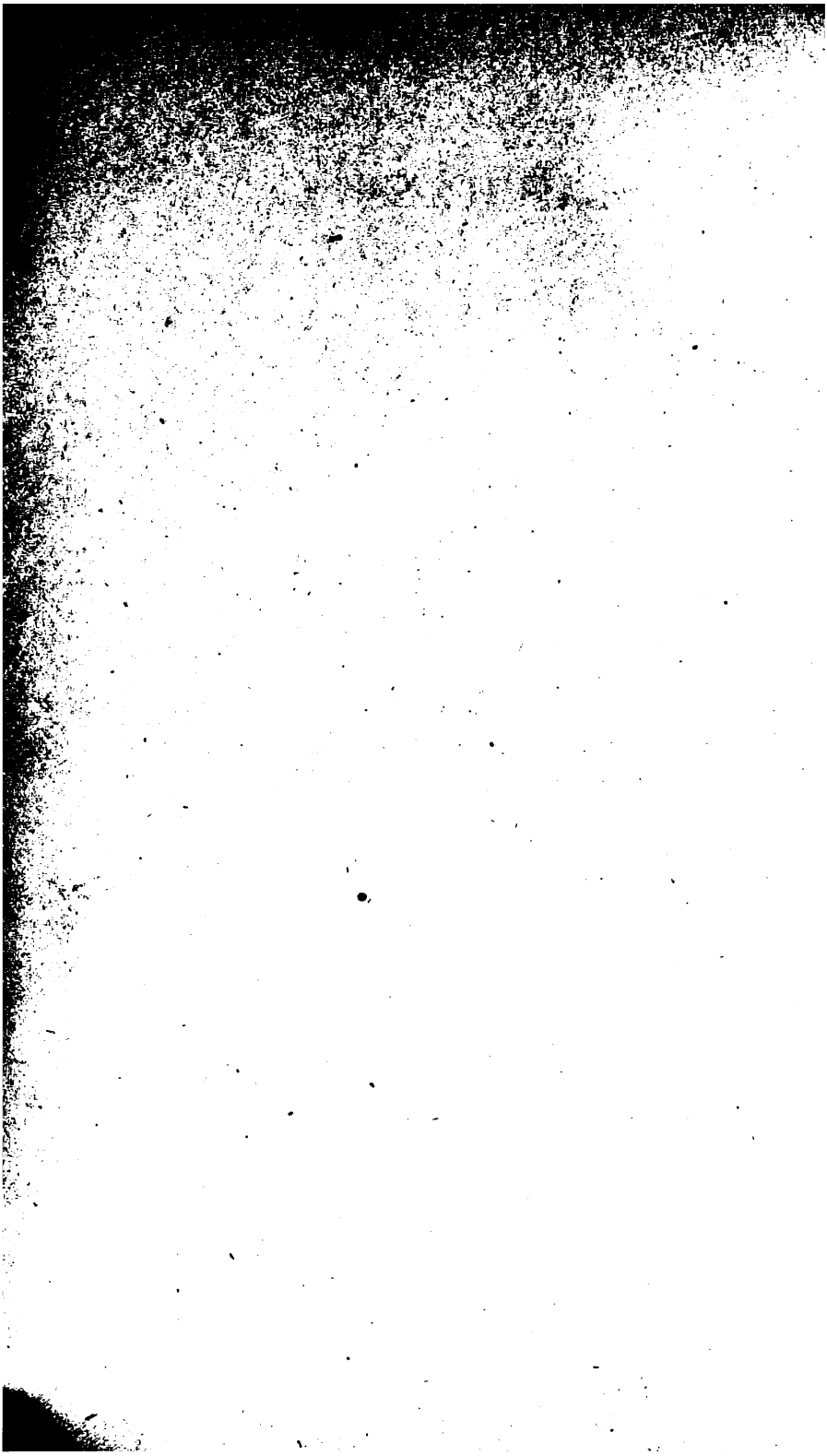
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

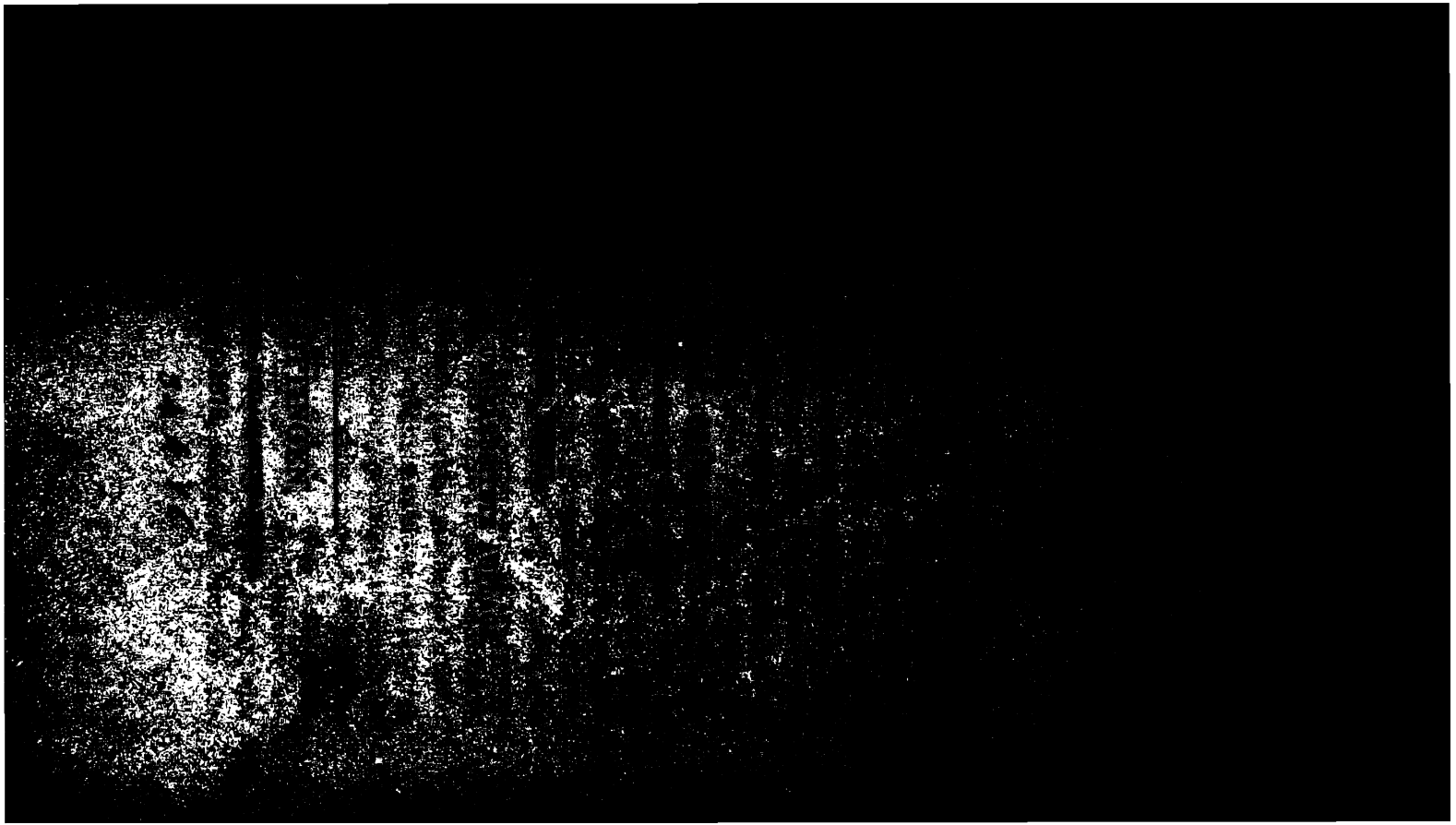
À propos du service Google Recherche de Livres

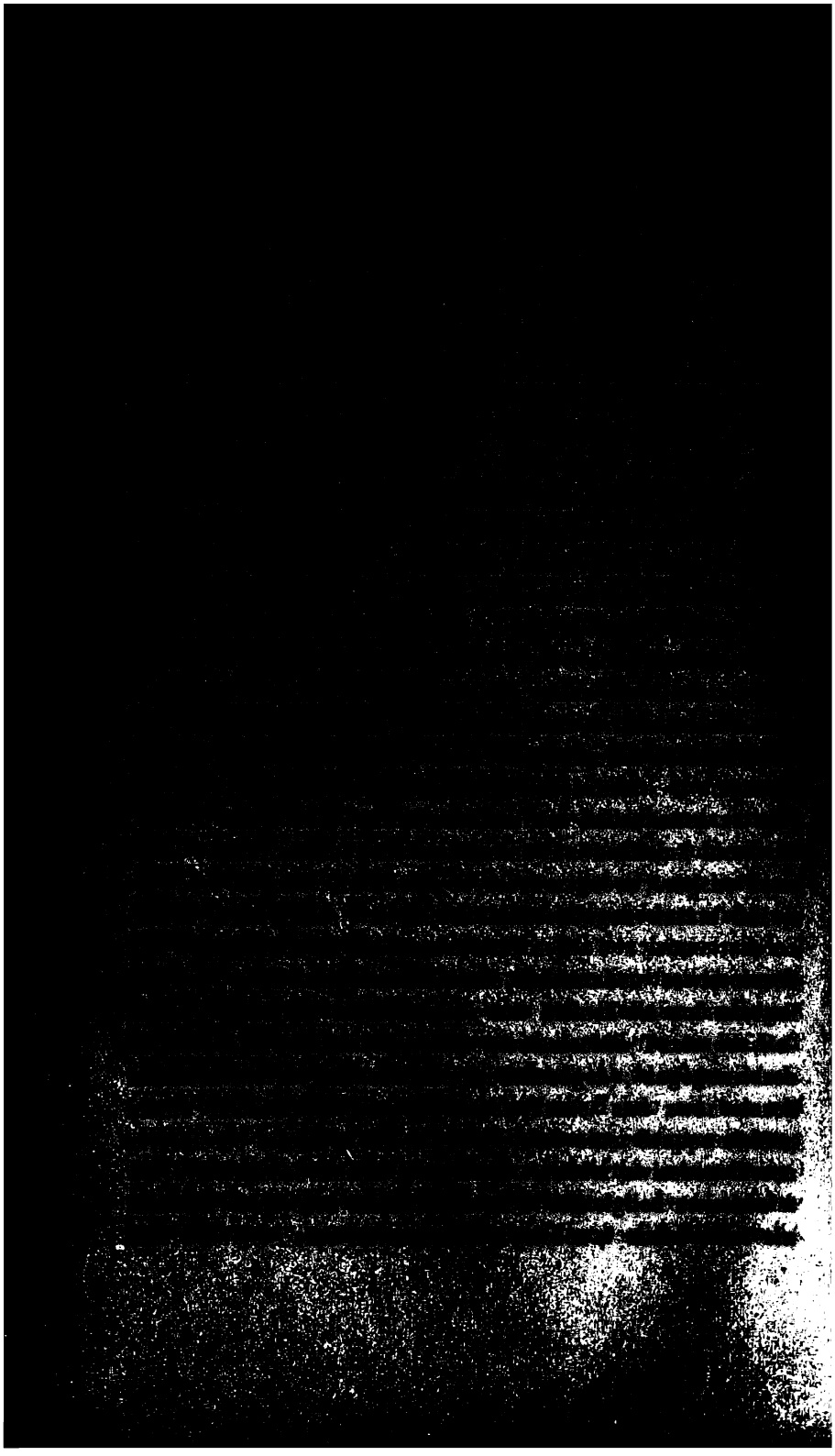
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

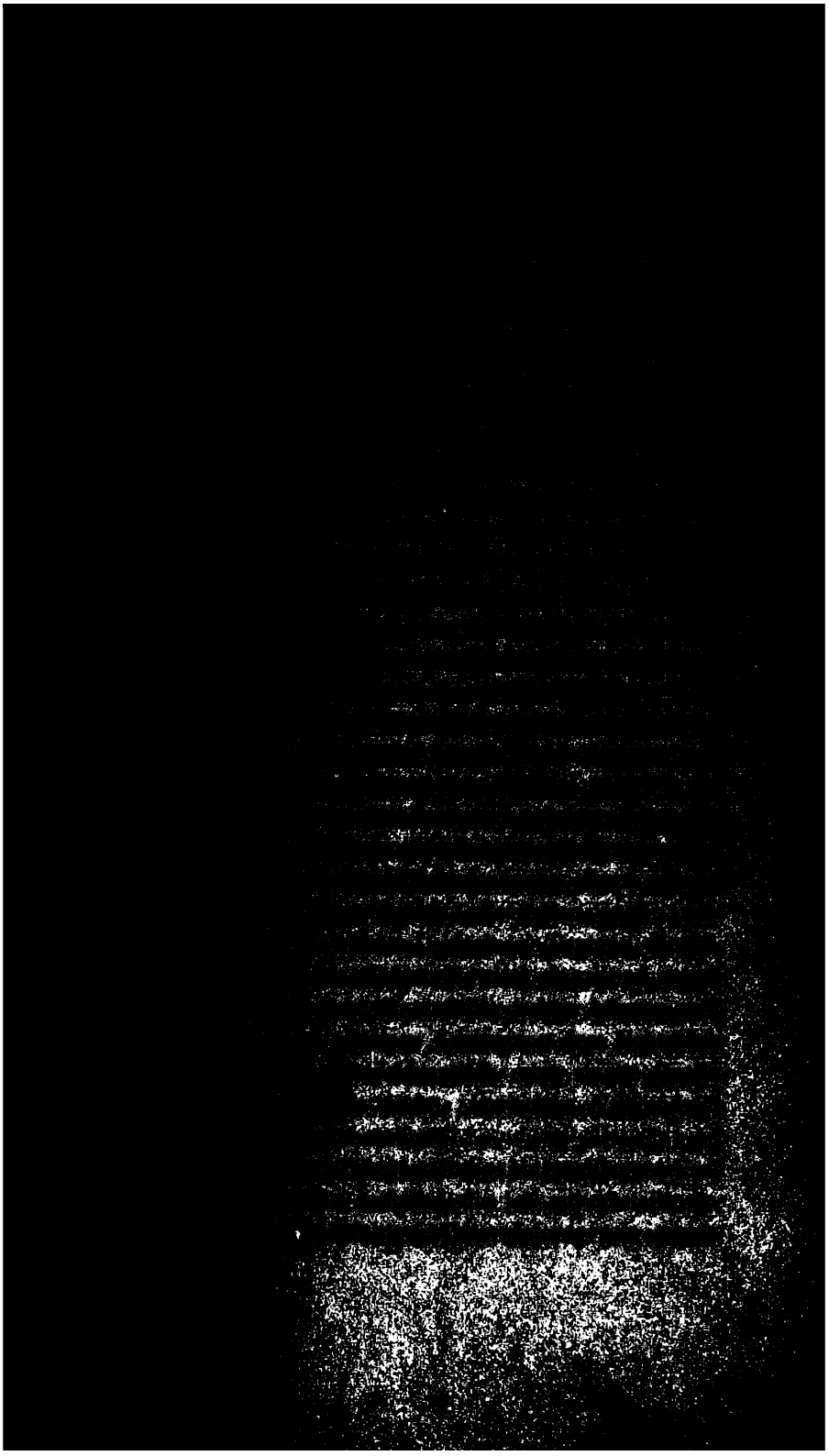


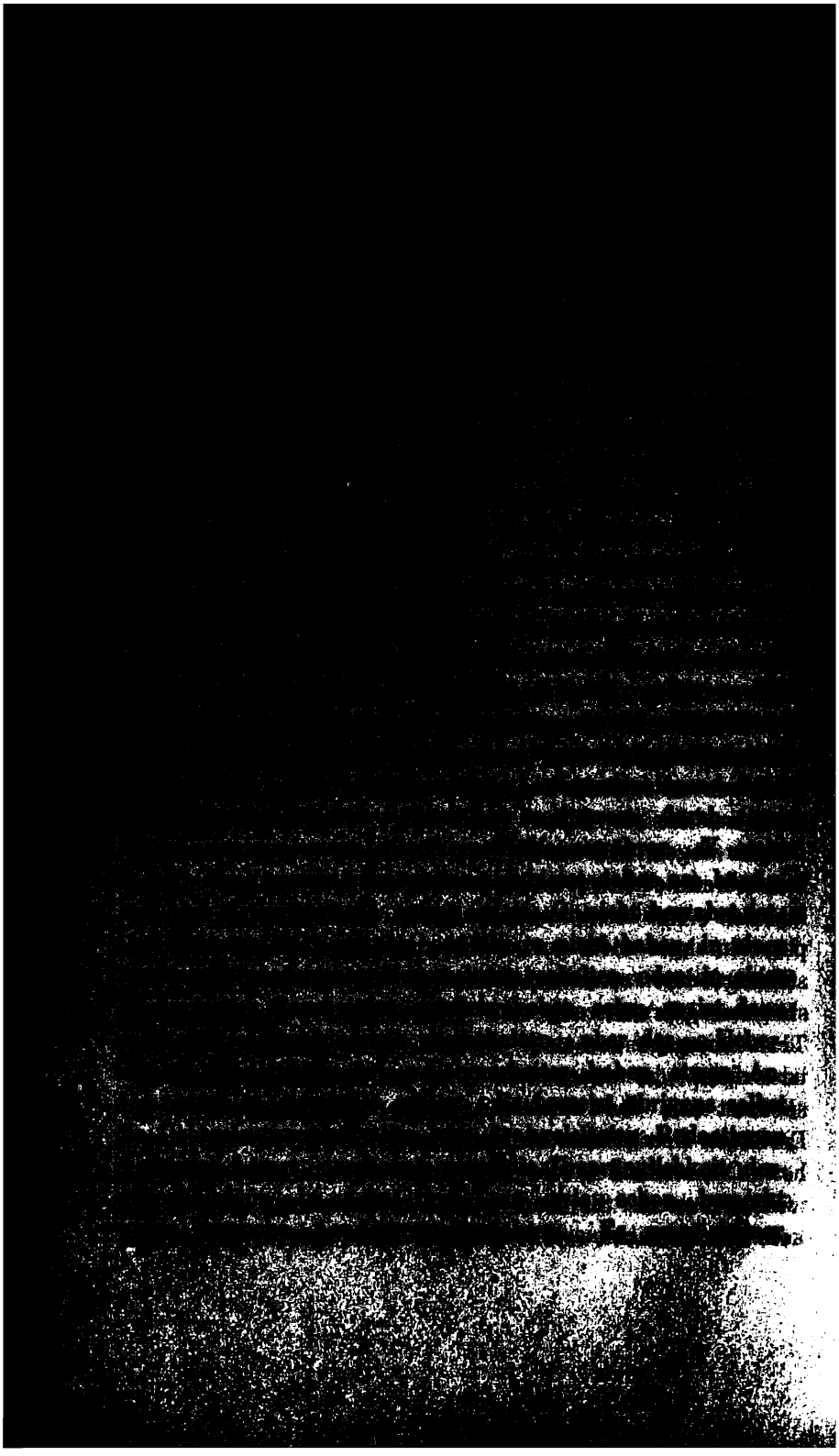


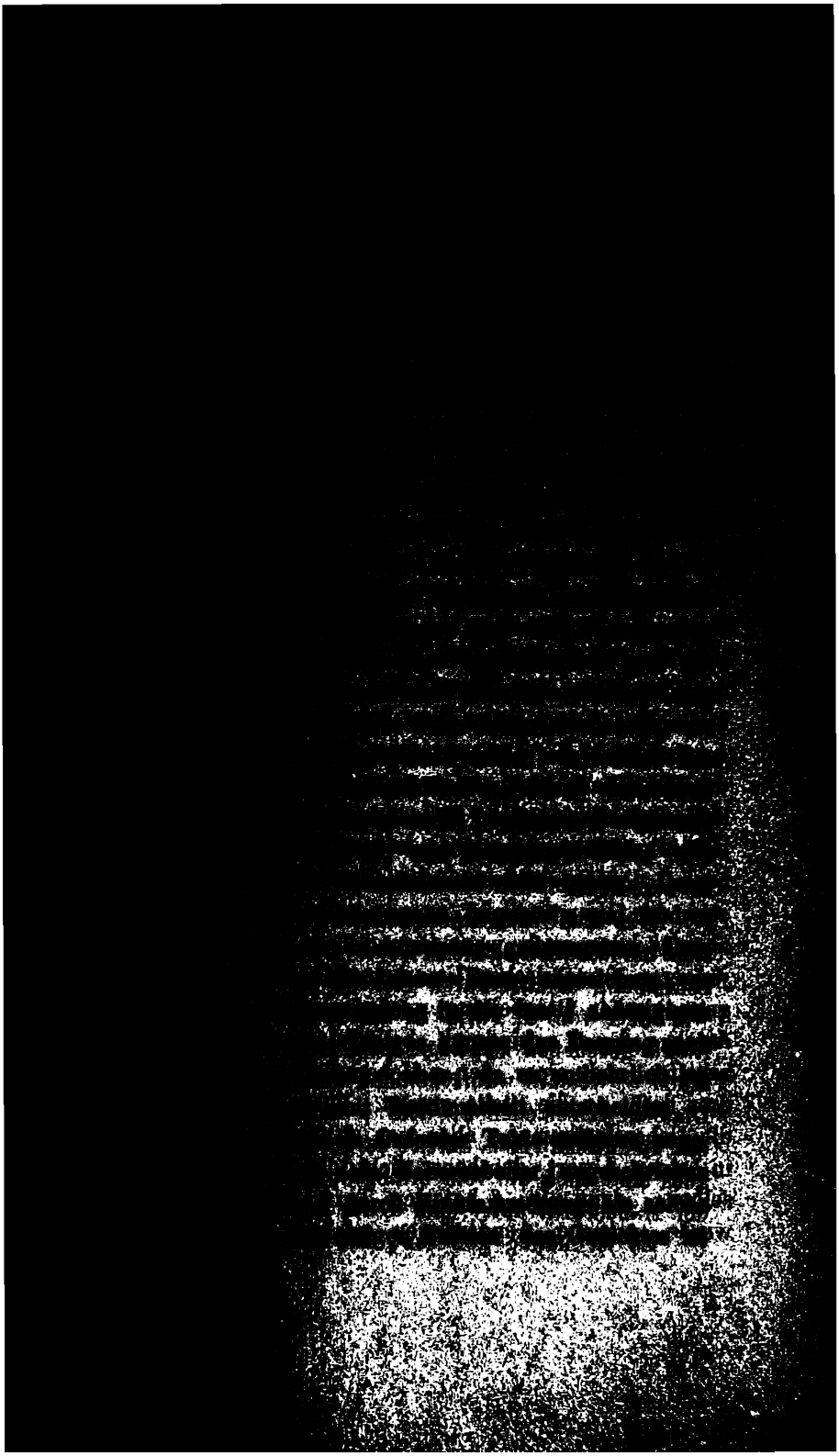


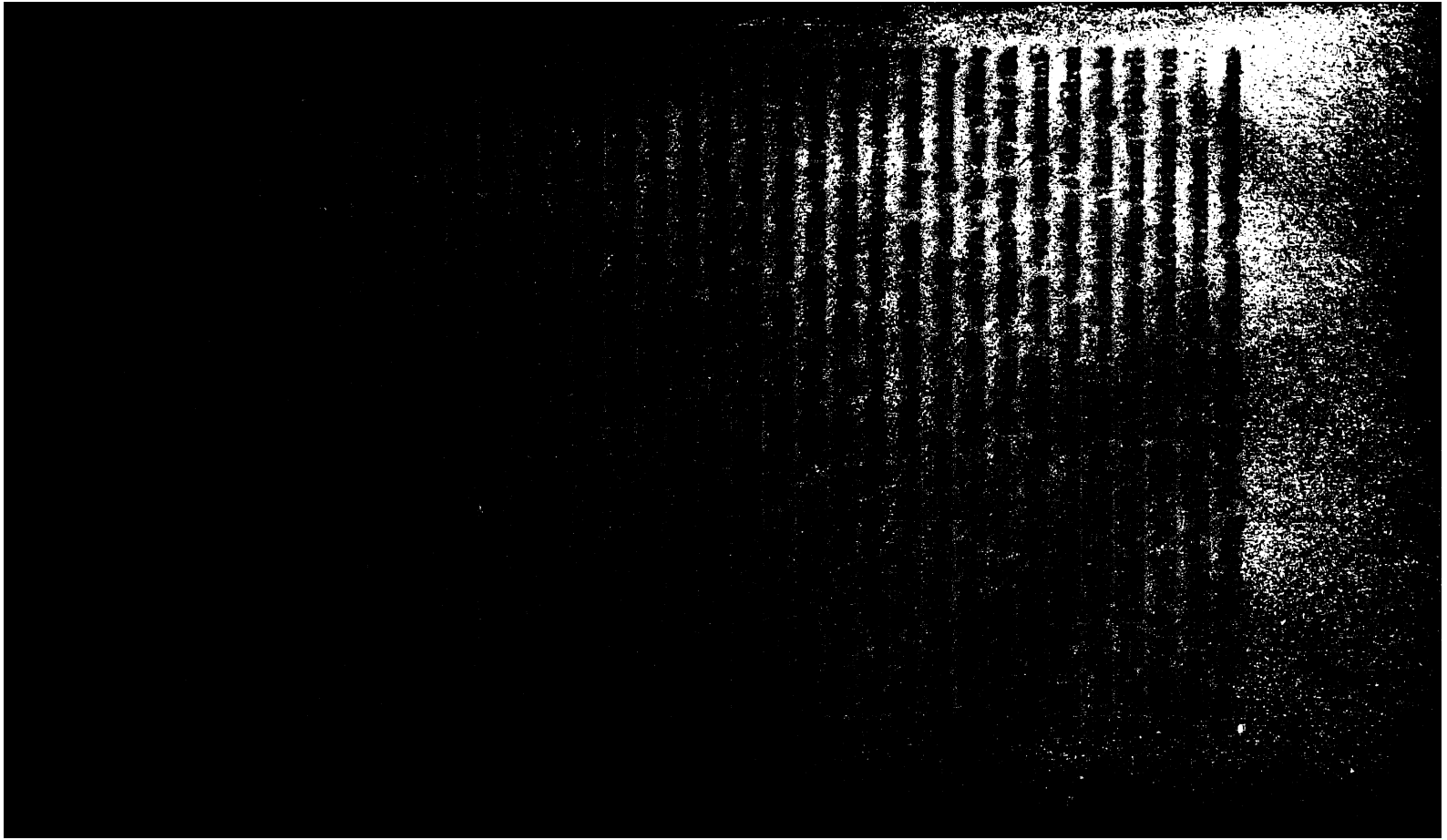












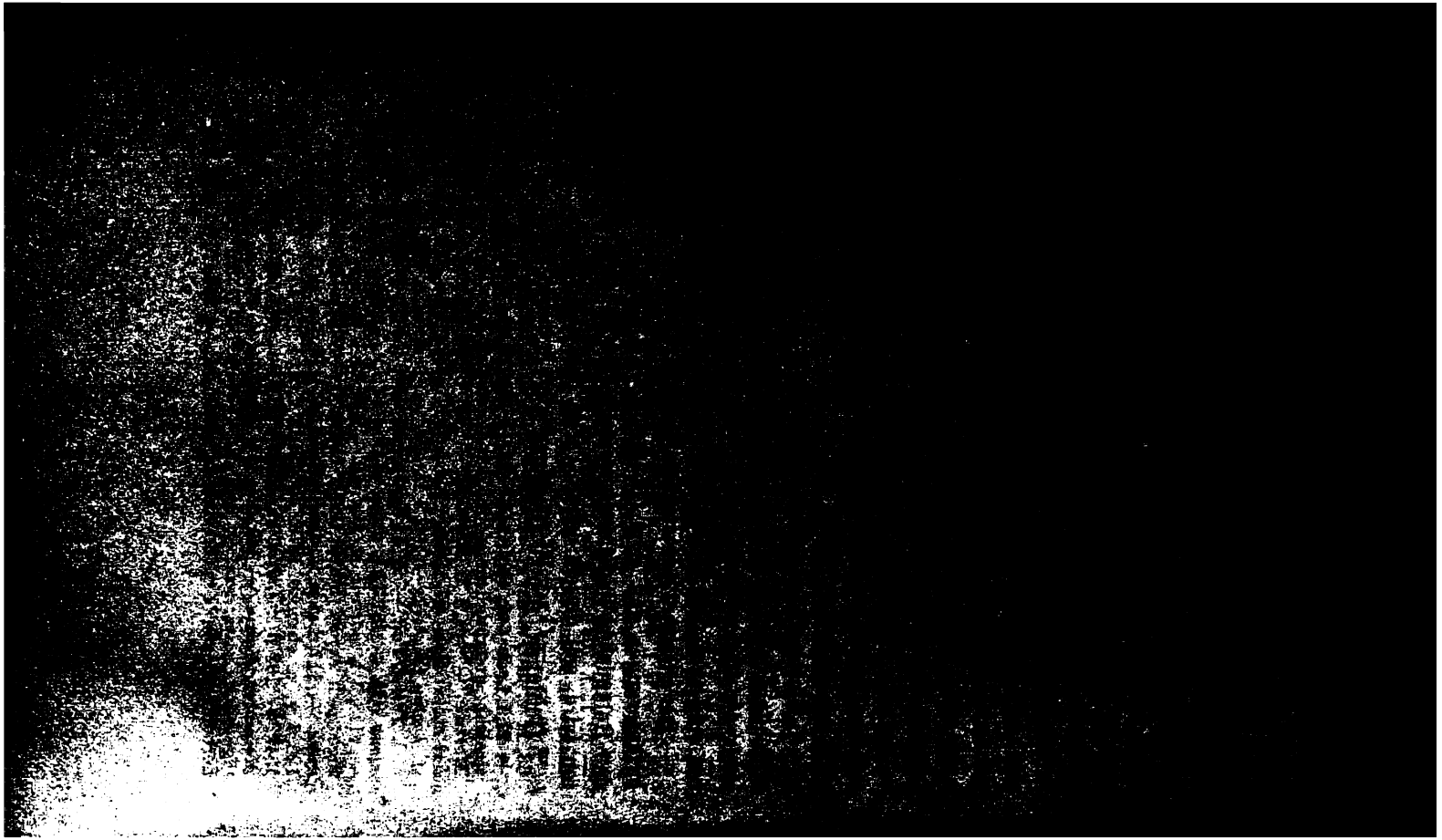
lich umfangreiche Nachträge hinzuzufügen, namentlich, um die Anmerkungen zu den ersten 300 Versen, welche der Raumersparniss wegen etwas kärglich ausgefallen sind, zu vervollständigen, und um bei wichtigen Stellen die Fassung des Lyoner und Cambridger Textes anzugeben. In den Anmerkungen hatte ich aus der Lyoner Handschrift bereits Manches mitgetheilt, nach dem Abdruck der ersten 520 Verse in Michels Ausgabe der Ch. de Rol., nur sehr wenig dagegen aus der Cambridger Handschrift und zwar nach den Angaben Gautiers in den kritischen Noten seiner vierten Ausgabe der Ch. de Rol. Erst als der Druck meines Textes beinahe beendet war, konnte ich diese beiden Redactionen vollständig vergleichen, da mir Herr Professor Stengel seine Copieen derselben zur Verfügung stellte, wofür ich ihm zu grossem Dank verpflichtet bin.

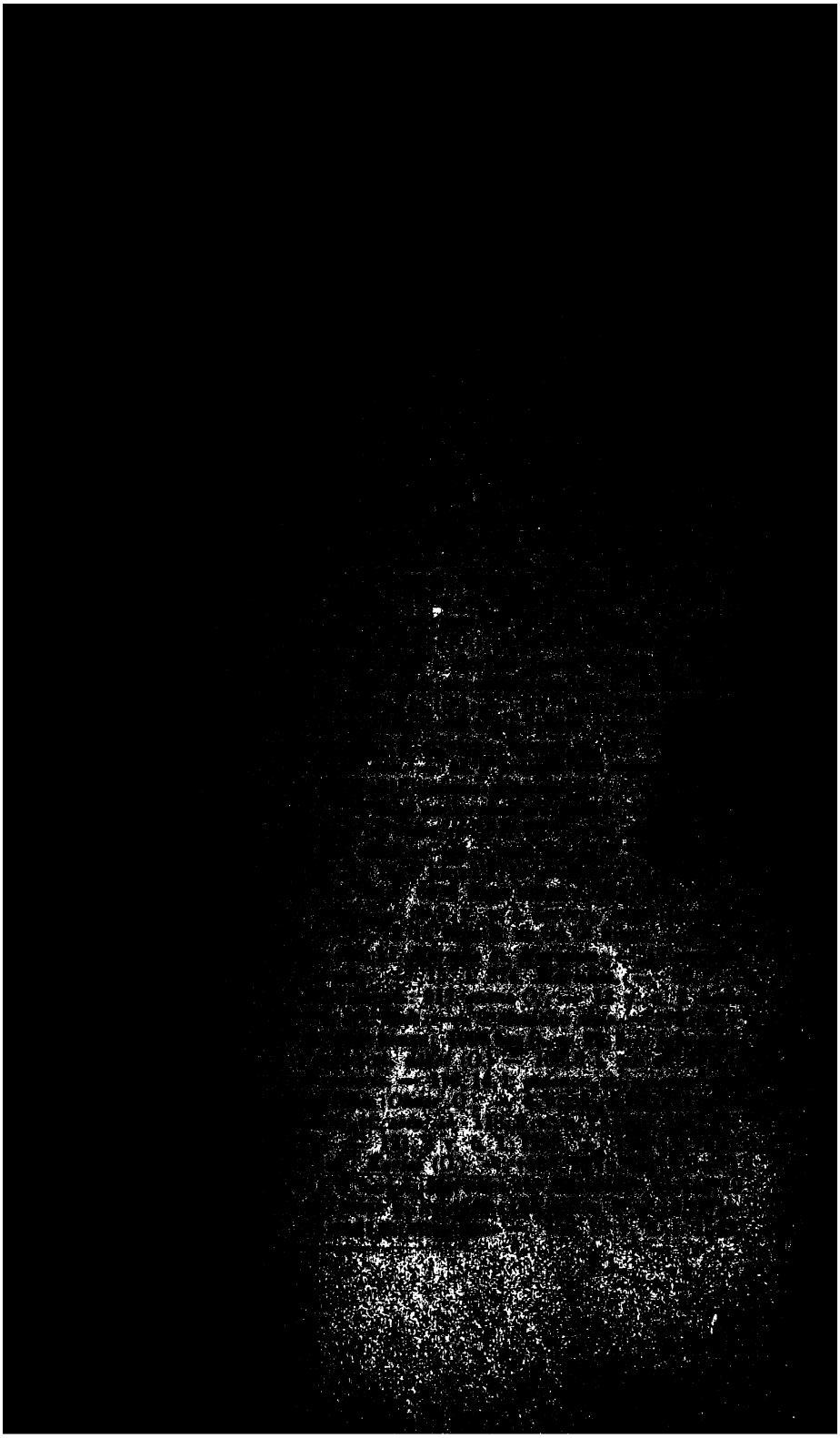
Leider hat auch eine lange Liste von Berichtigungen angehängt werden müssen. Ich ersuche den Leser, wenigstens die starken Druckfehler, welche mit einem † bezeichnet sind, vor dem Gebrauche des Buches zu verbessern.

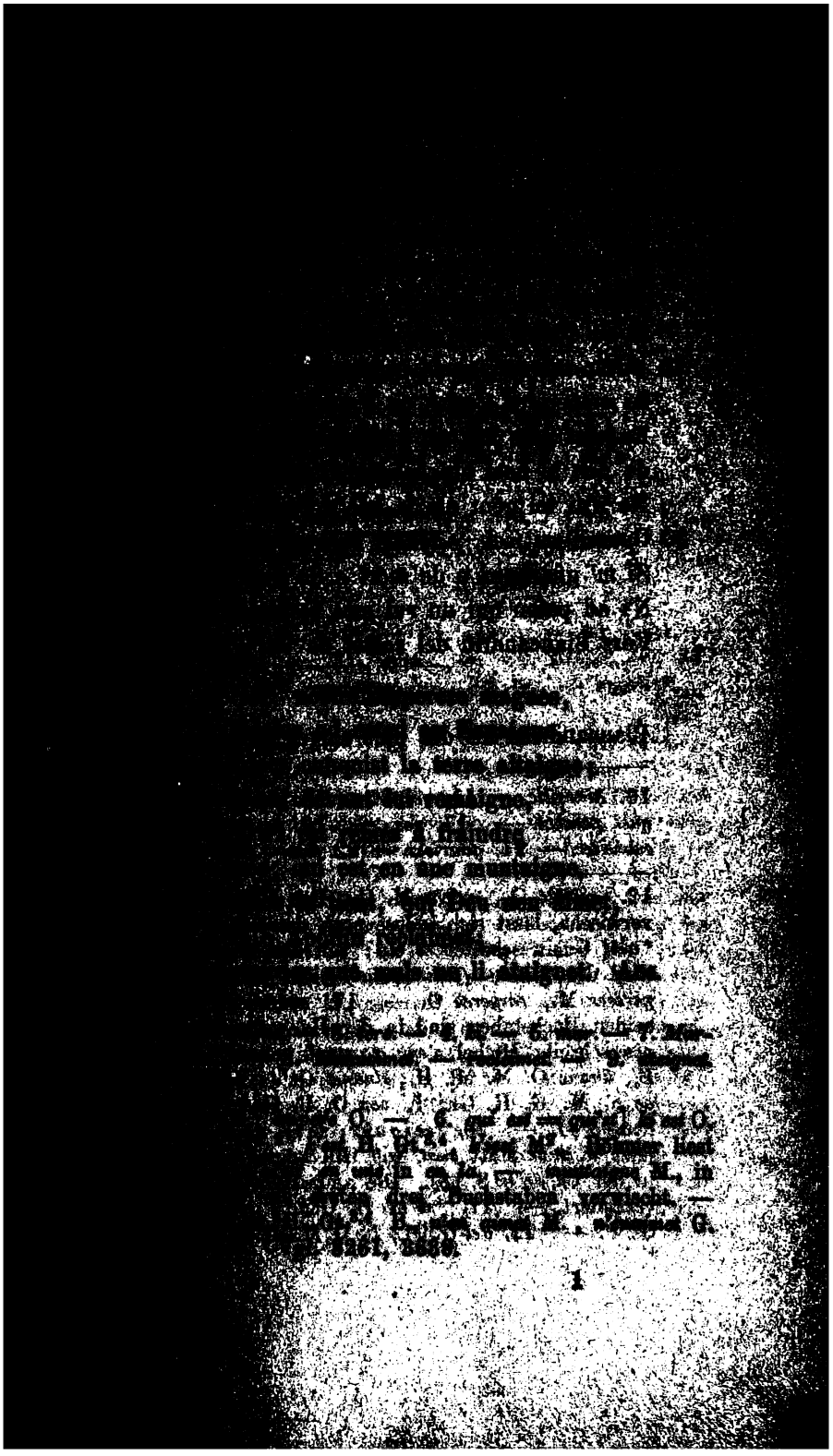
Der zweite Theil meiner Ausgabe, welcher ausser den Erläuterungen und dem Glossar auch Untersuchungen über das Rolandslied und dessen verschiedene Redactionen enthalten wird, soll diesem ersten Theile bald nachfolgen.

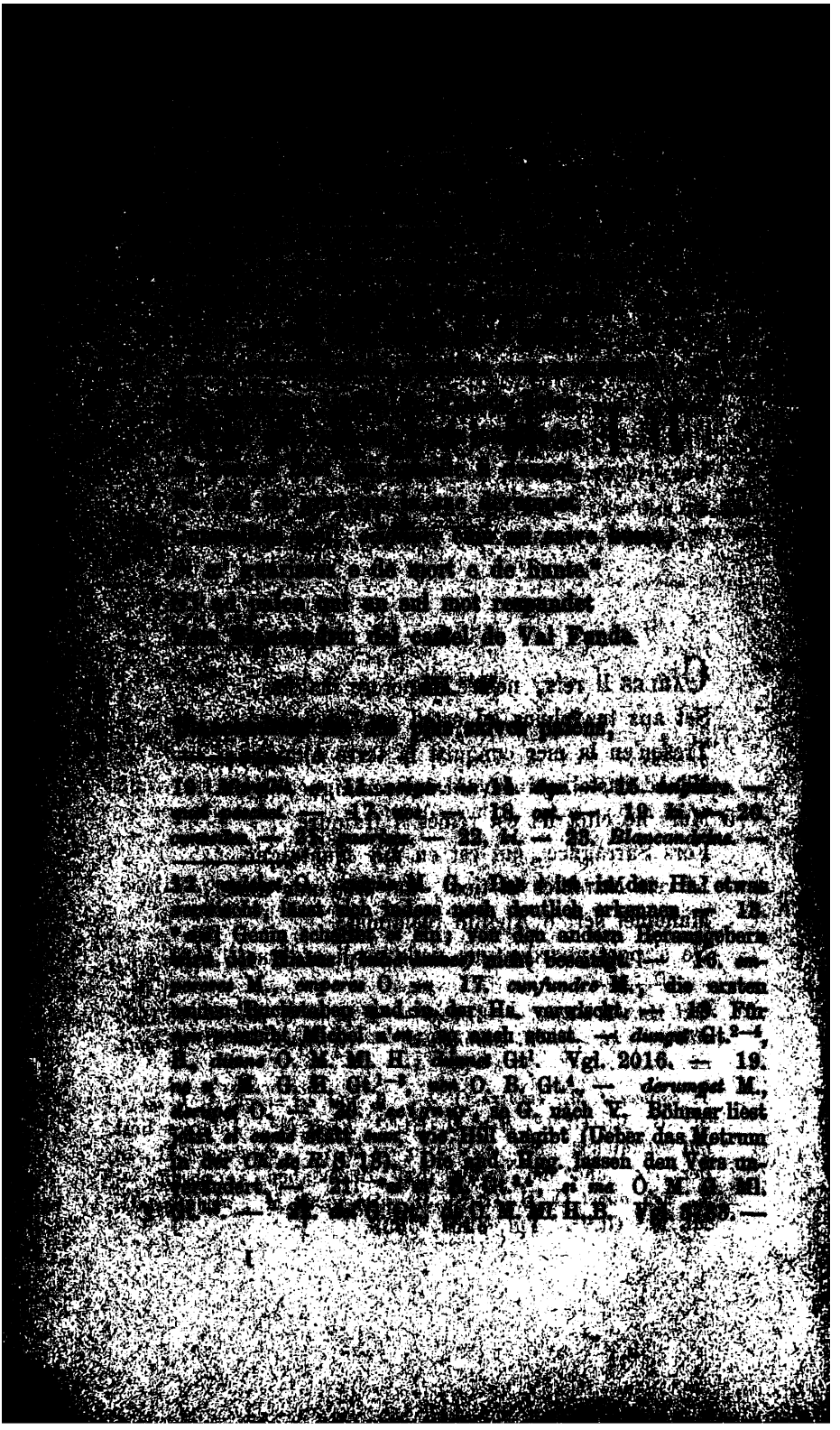
Göttingen, den 9. December 1877.

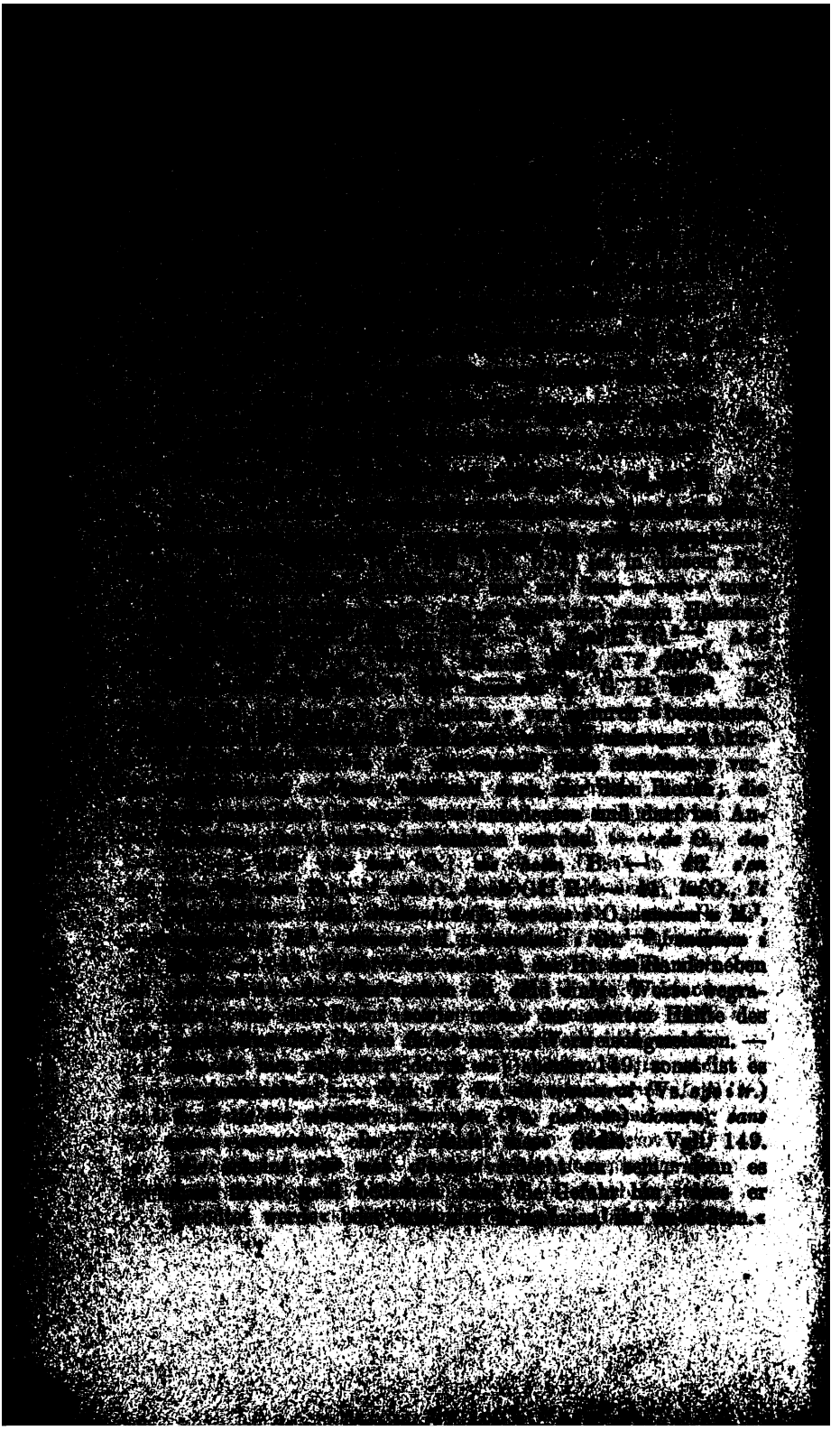
Theodor Müller.

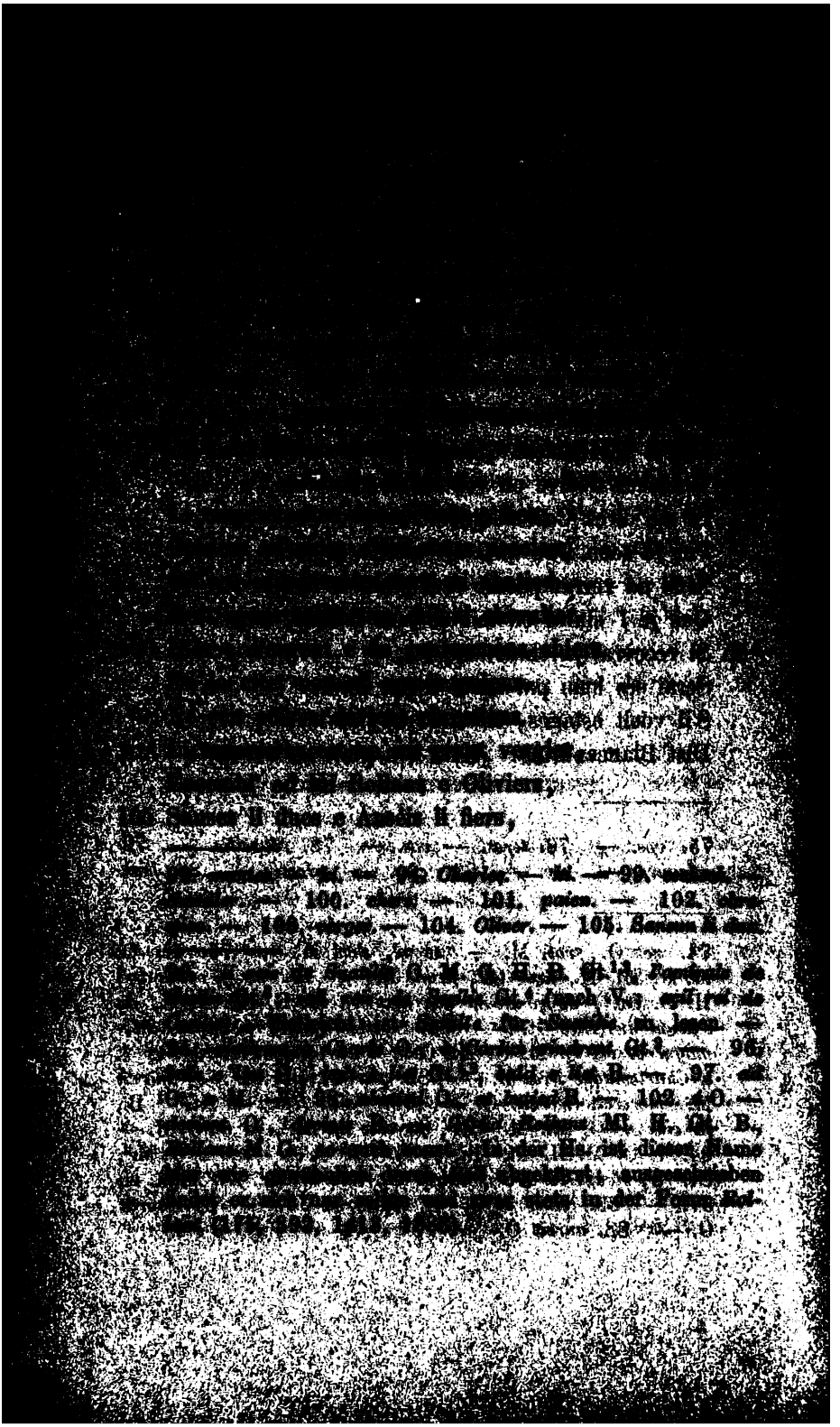


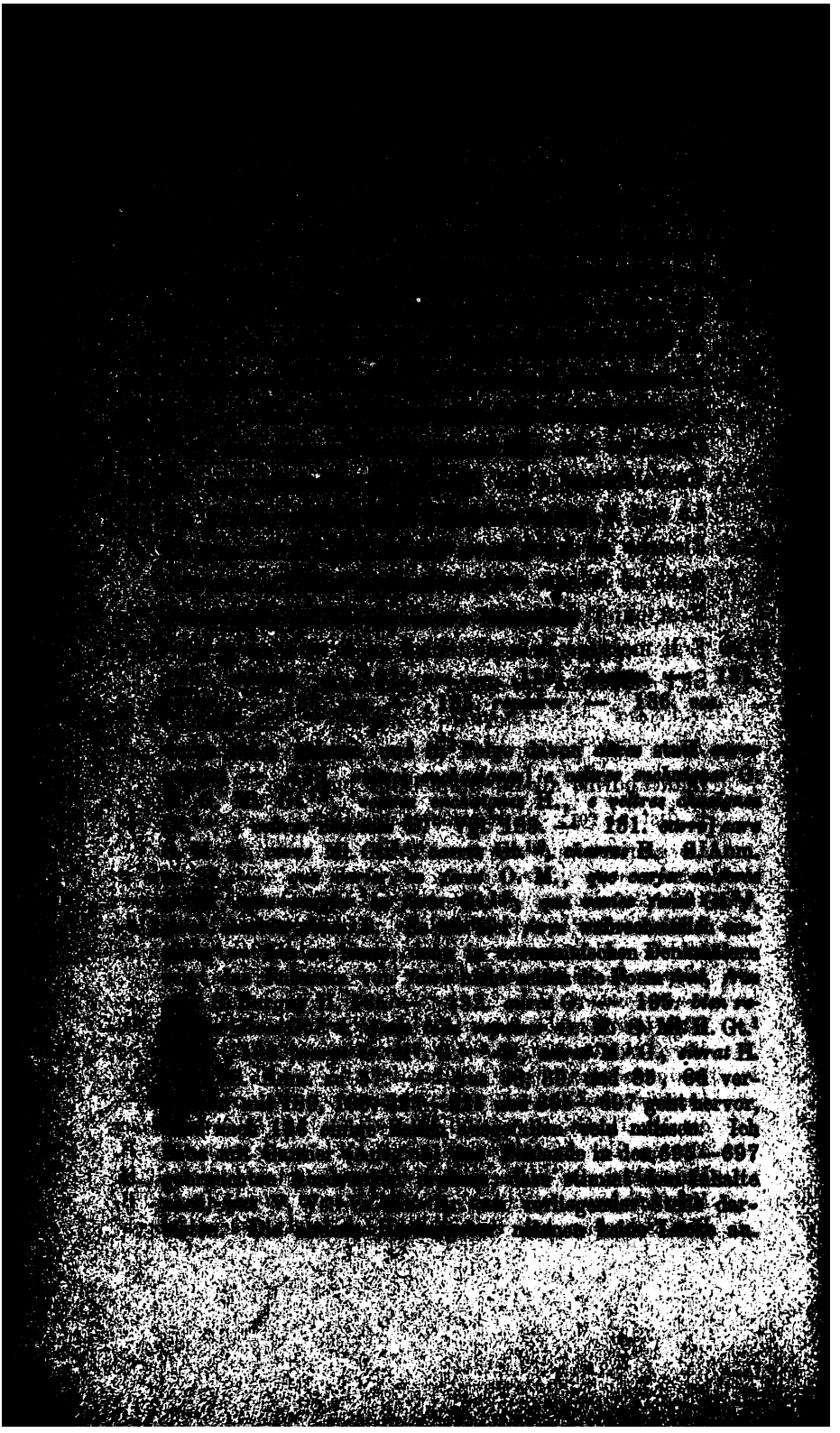


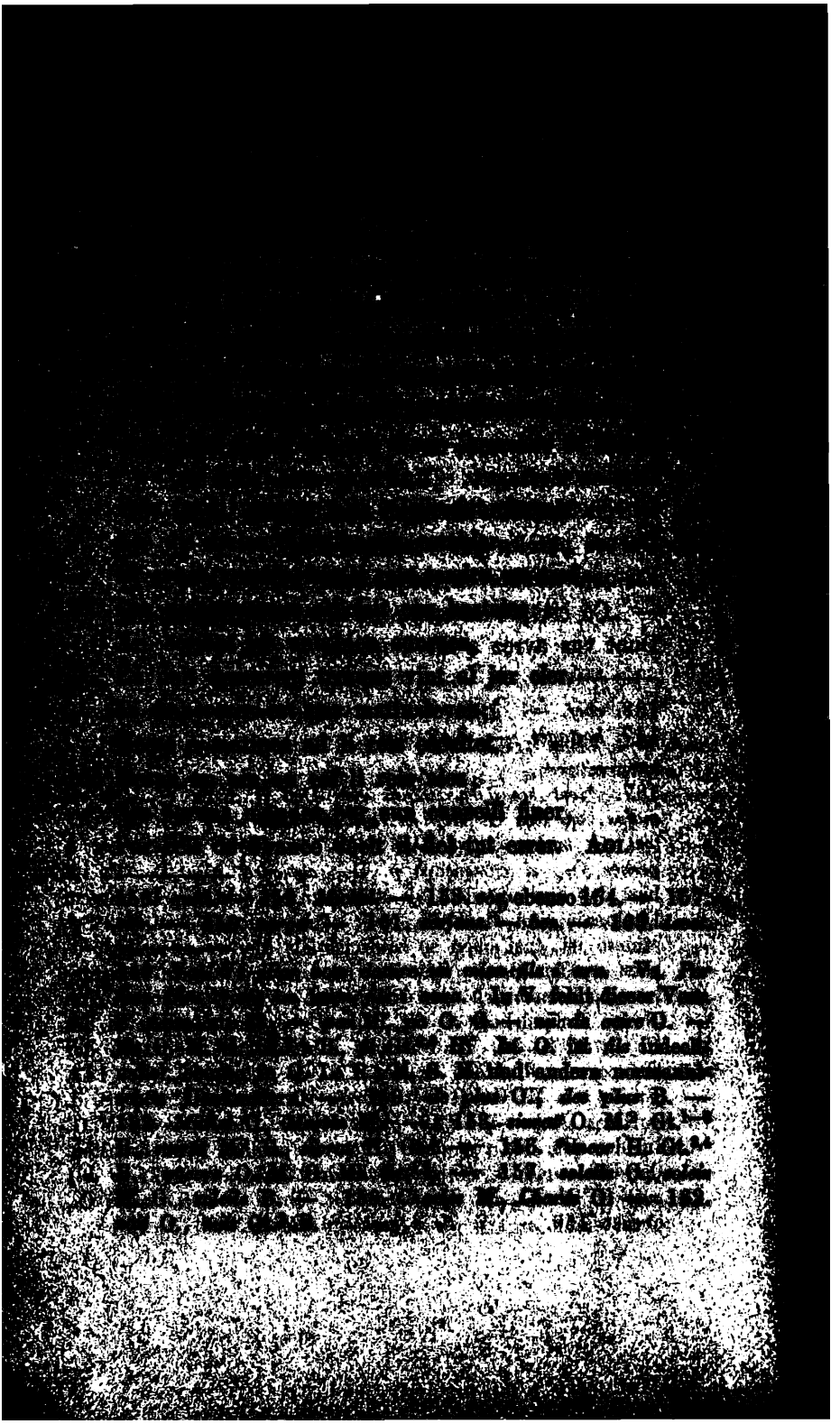


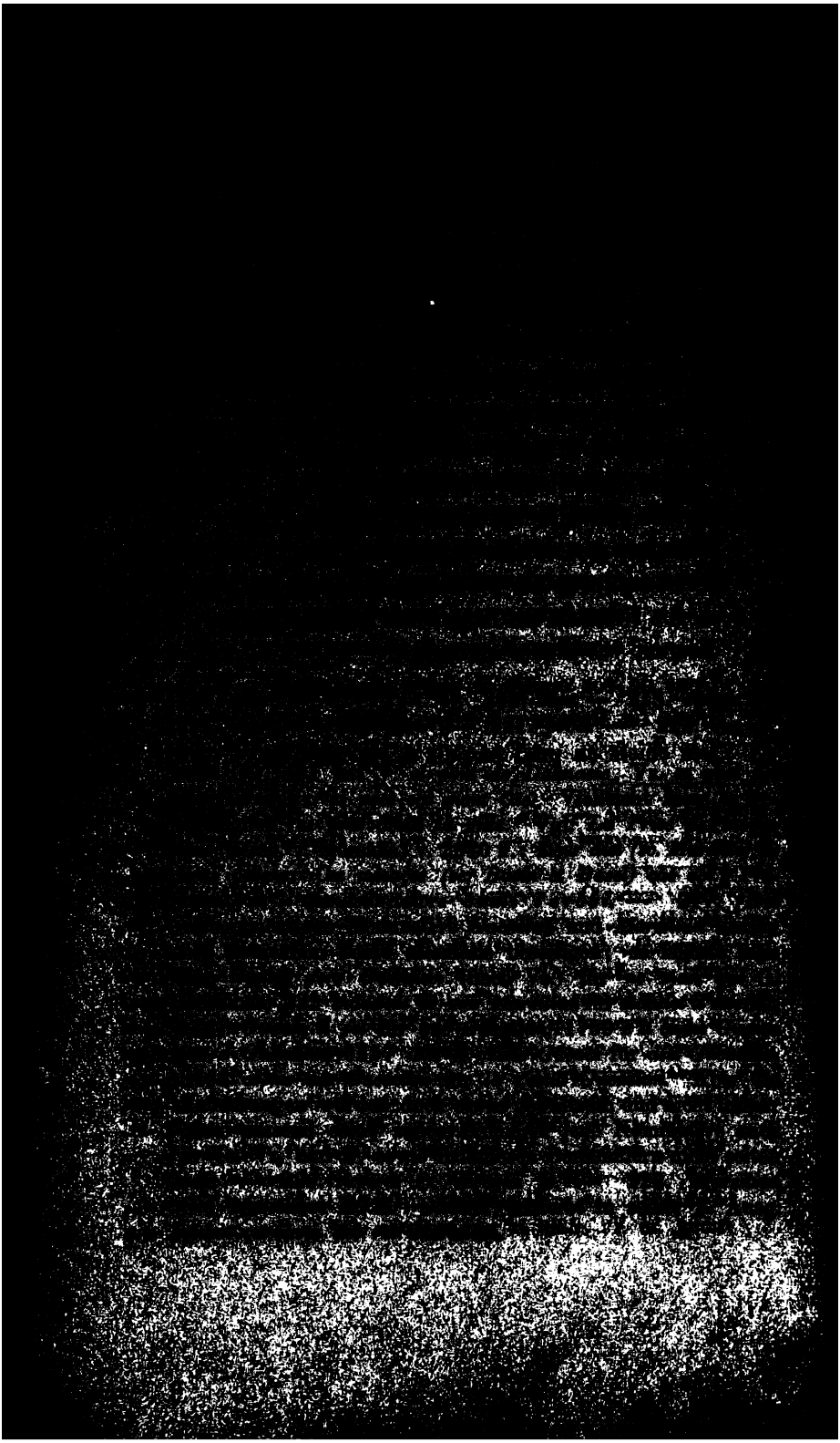


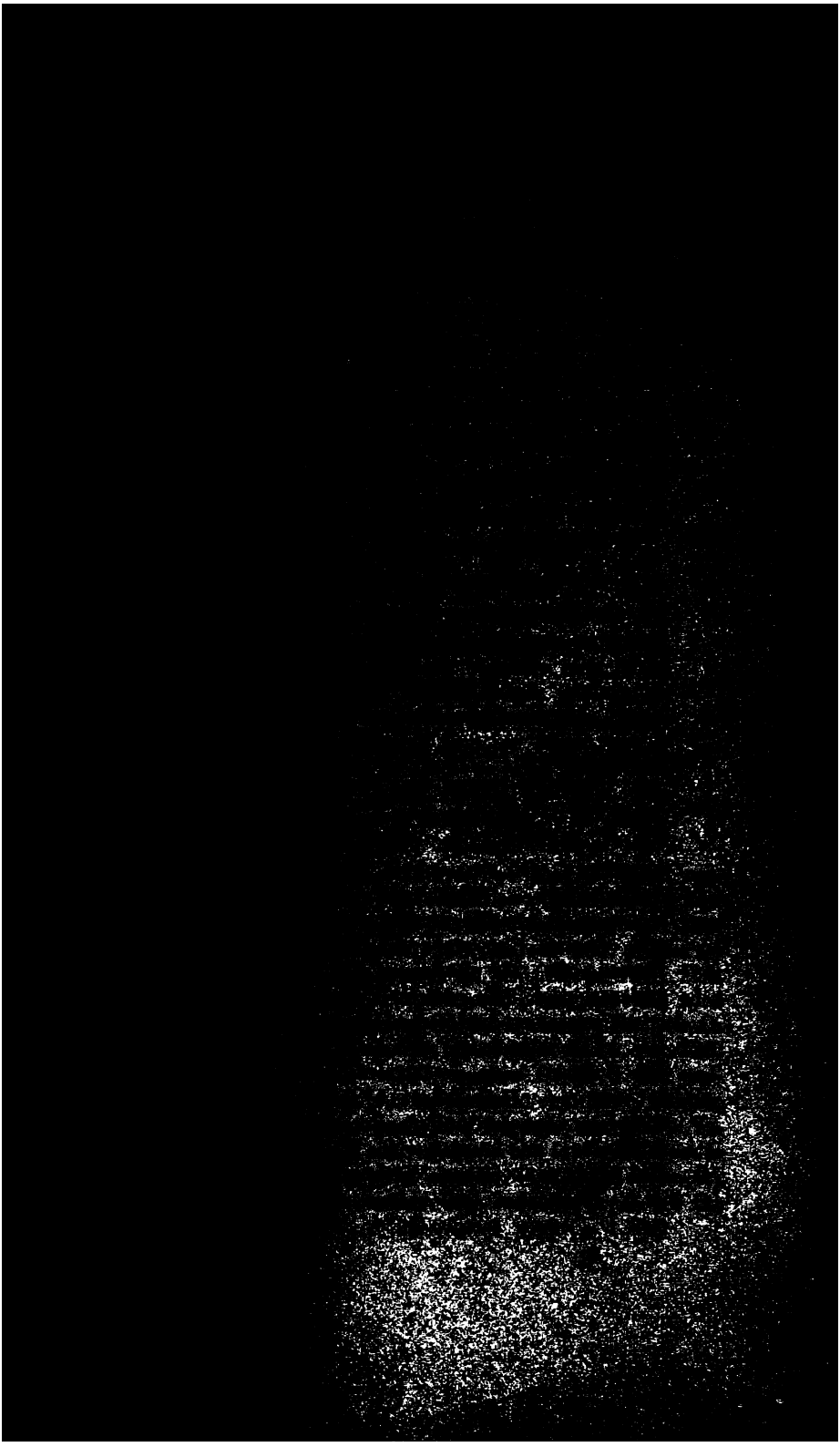


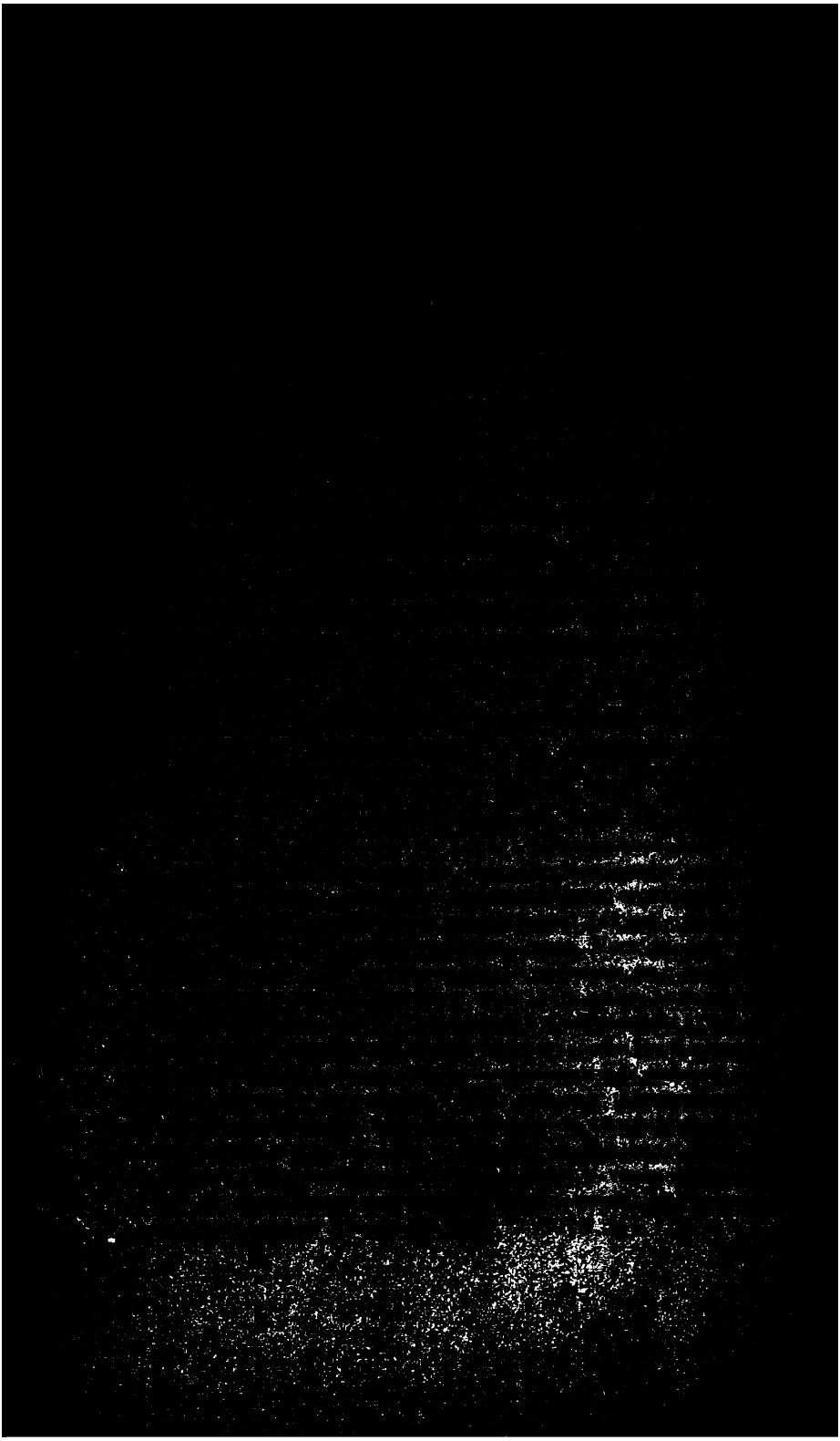


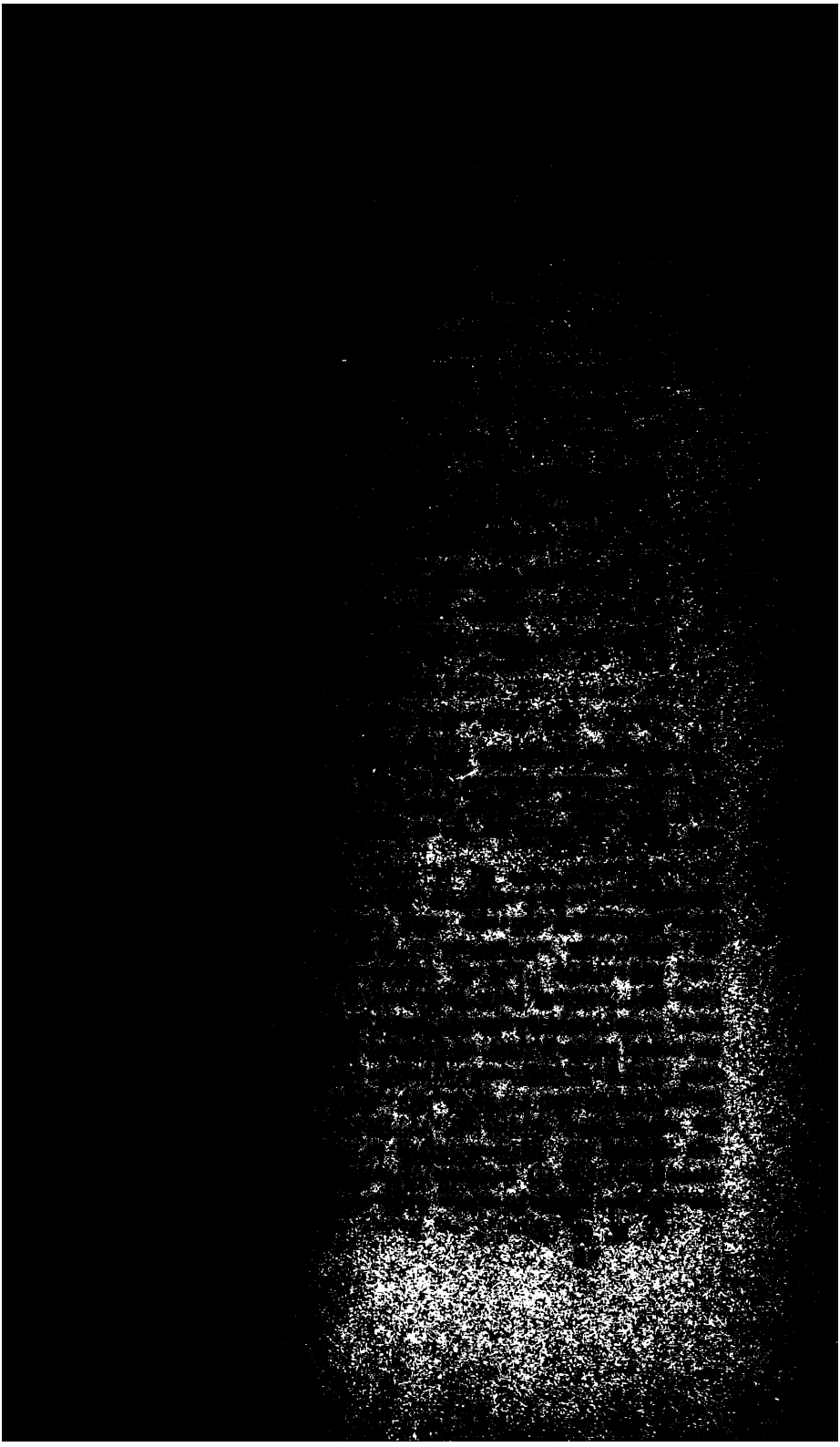


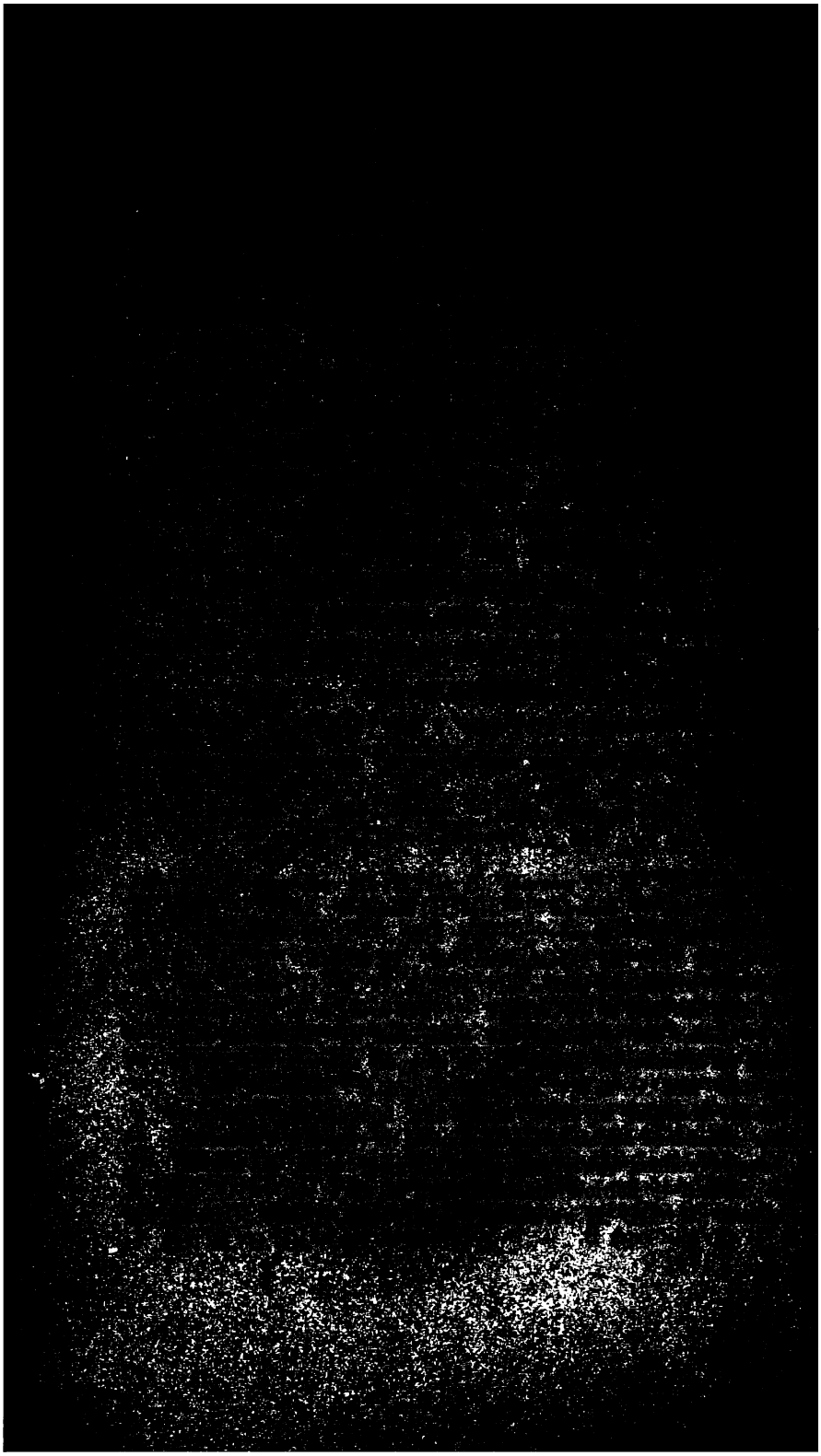


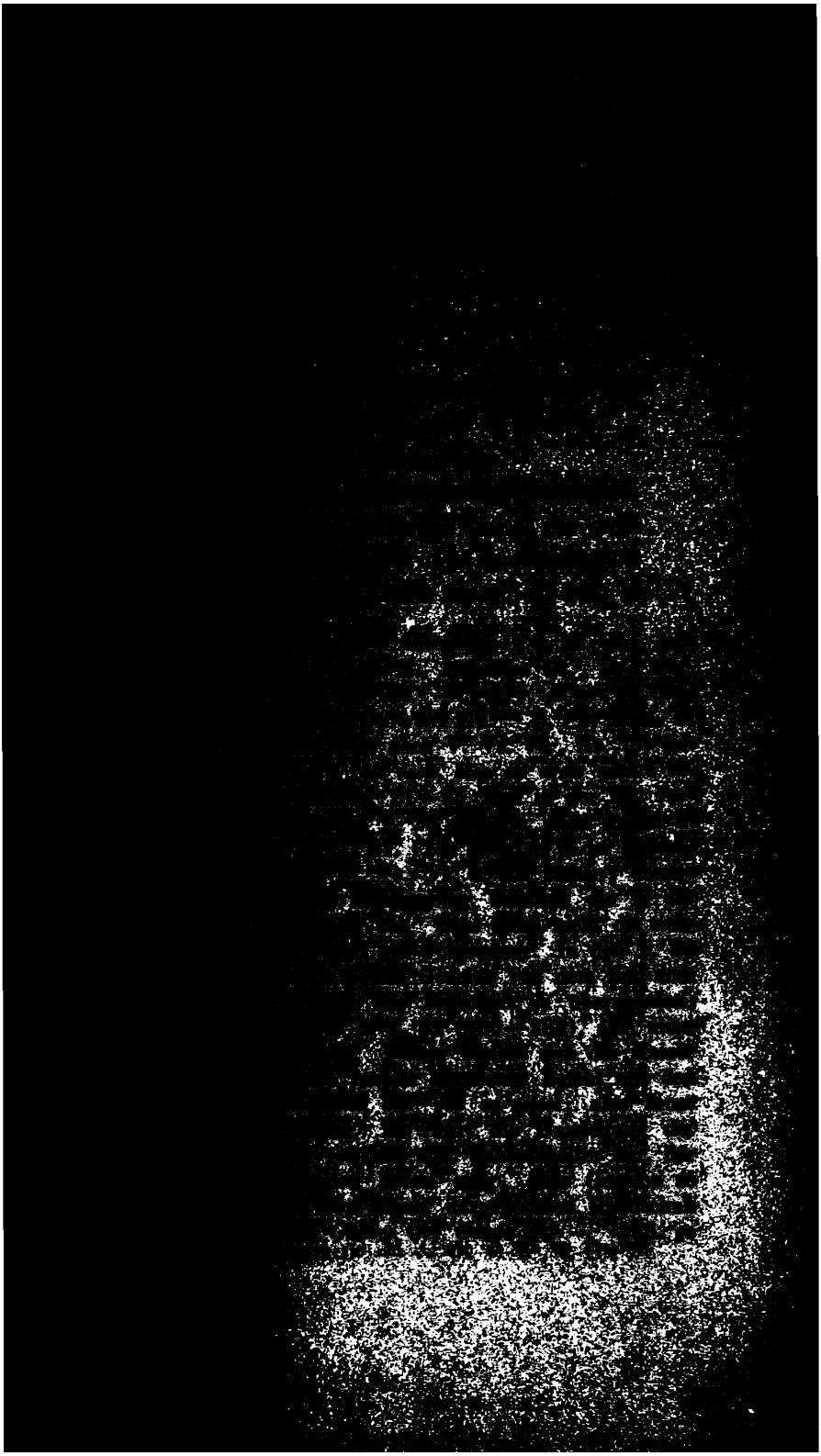


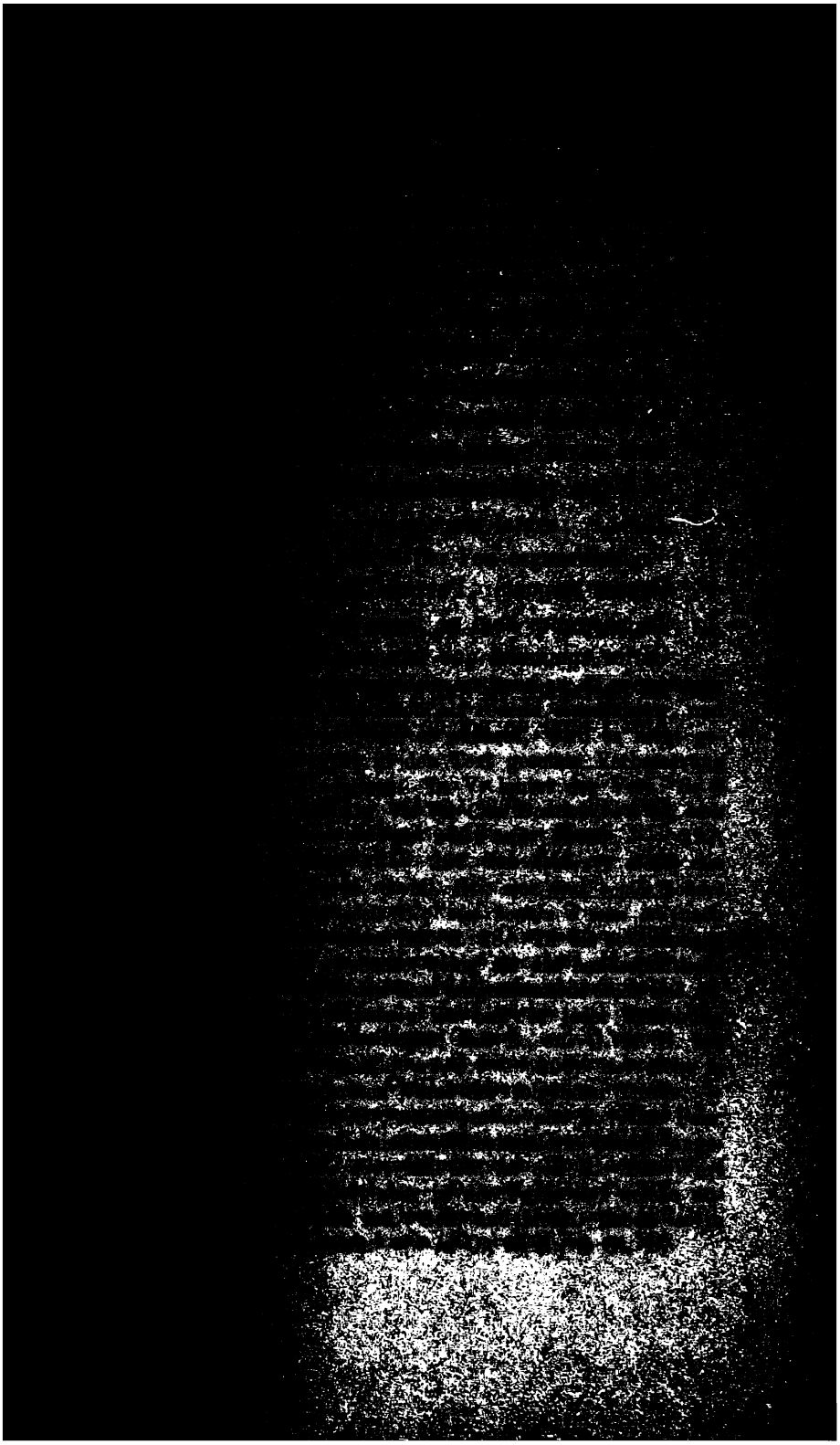


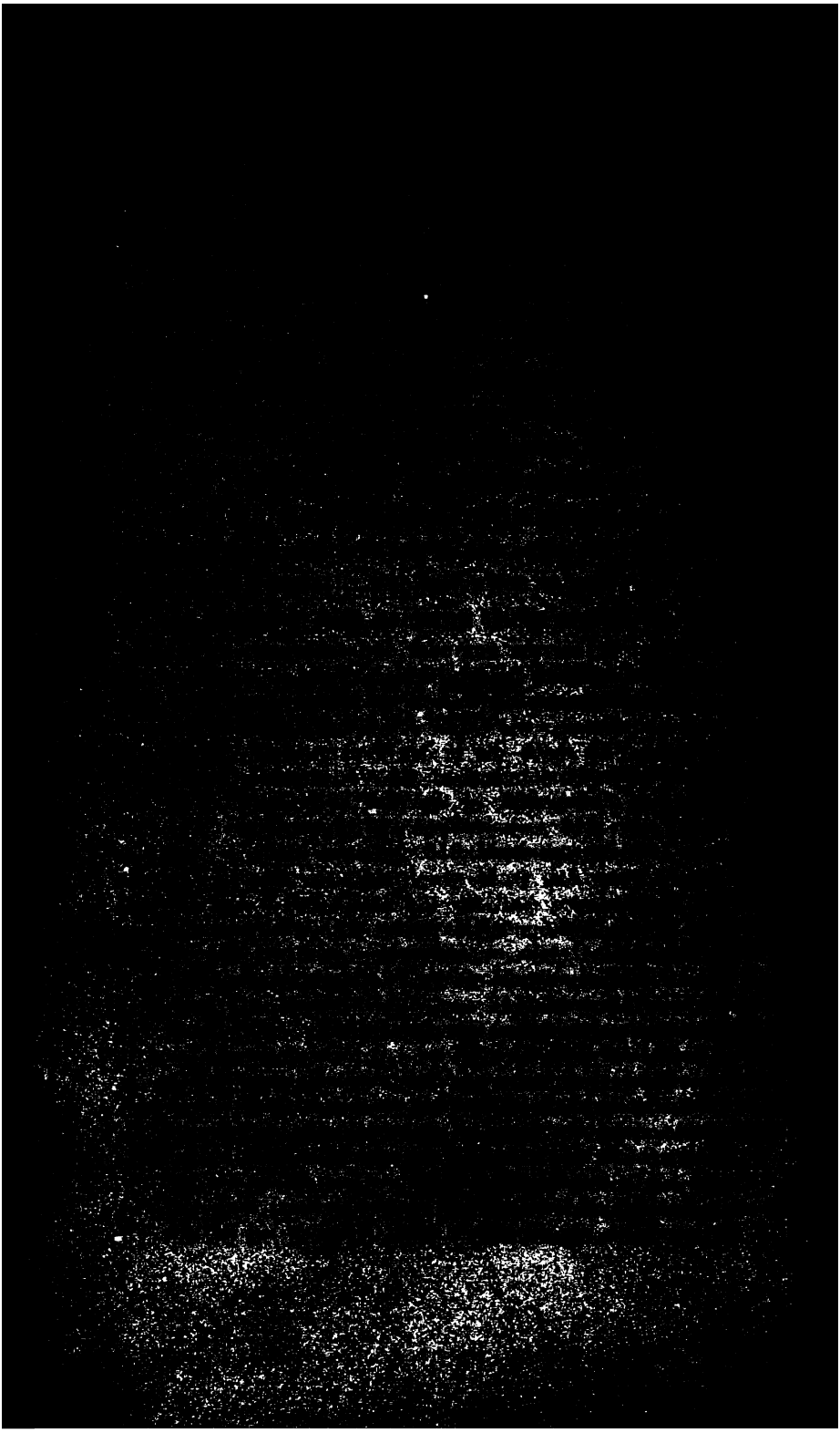


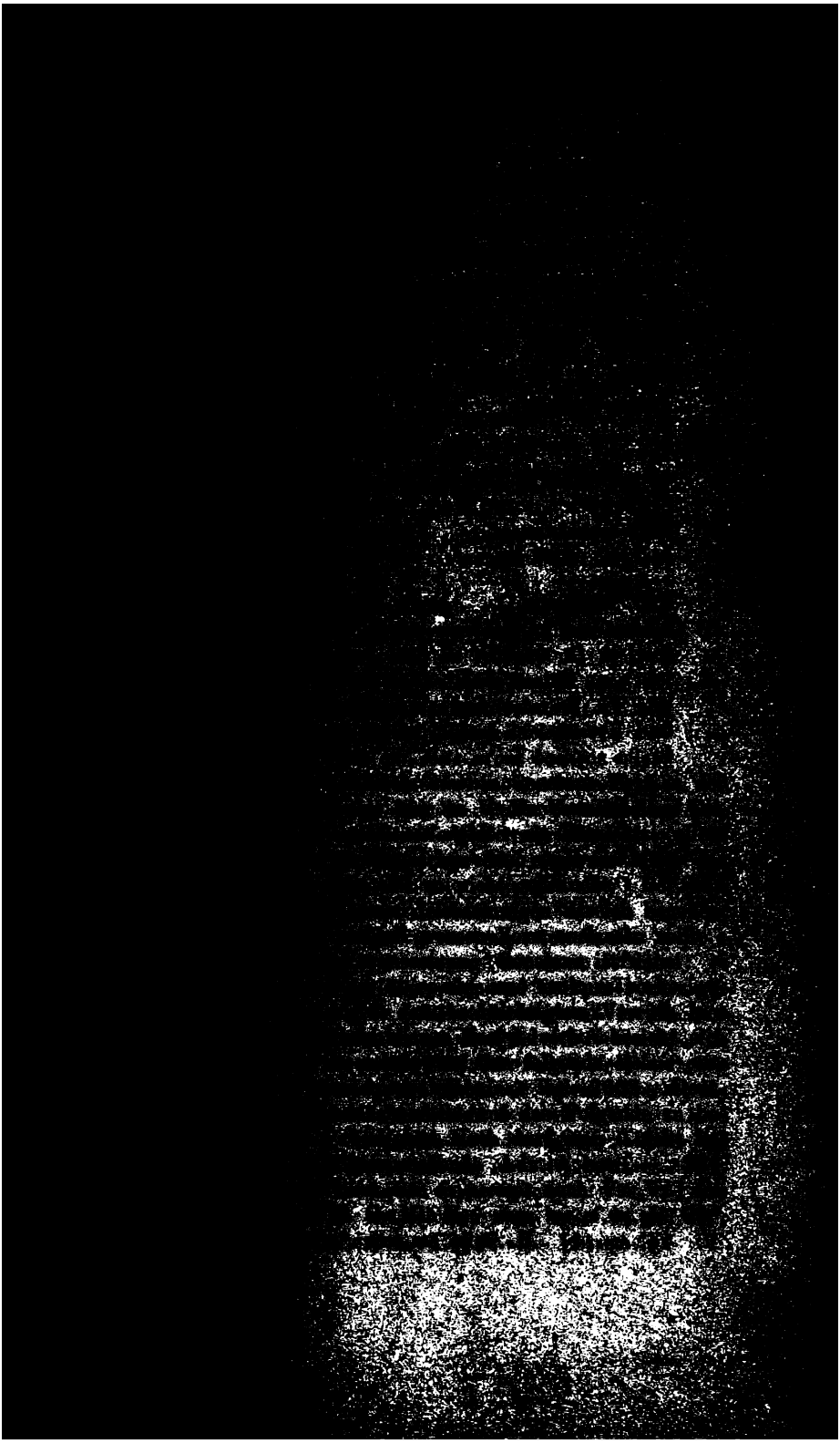


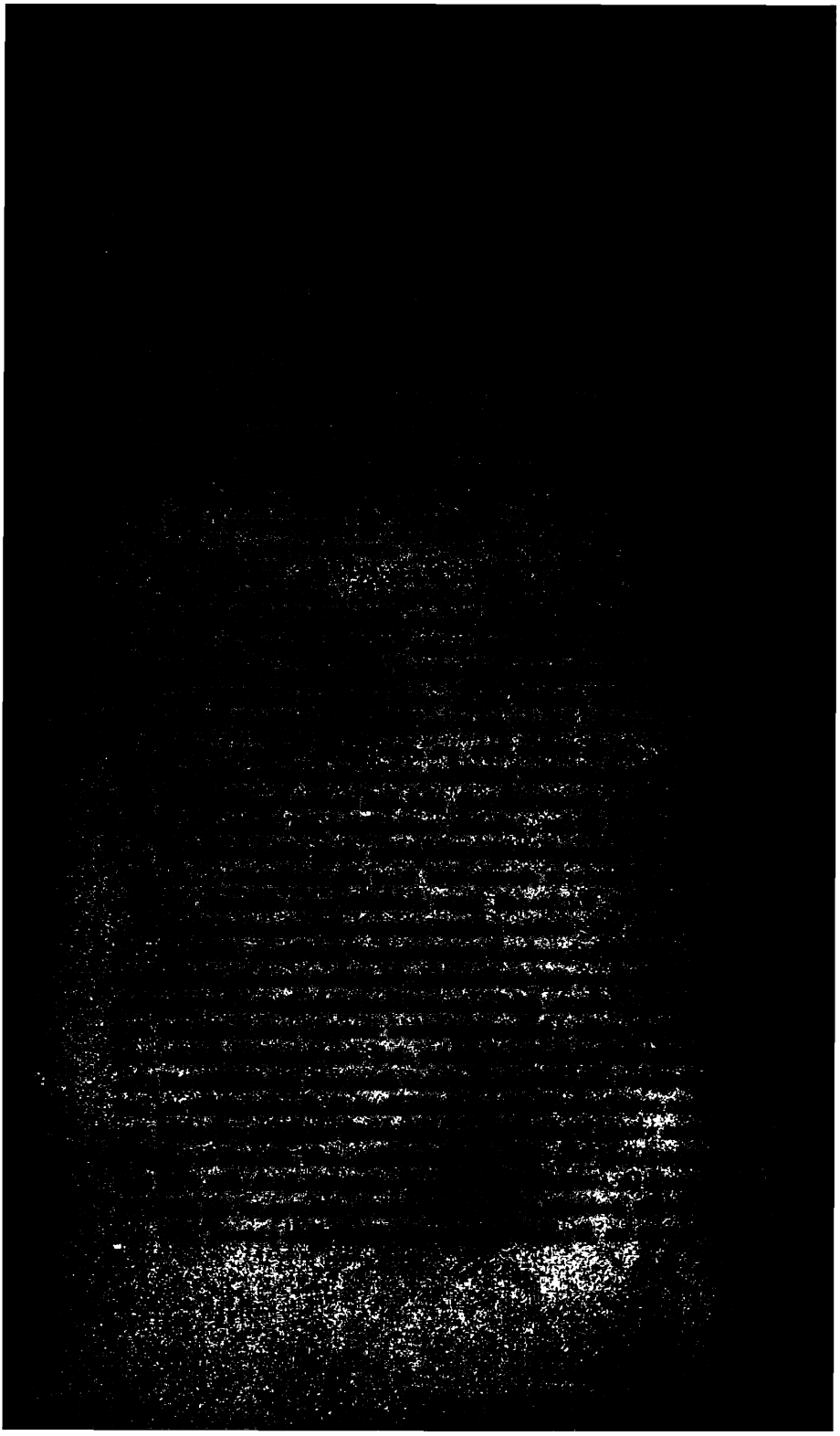


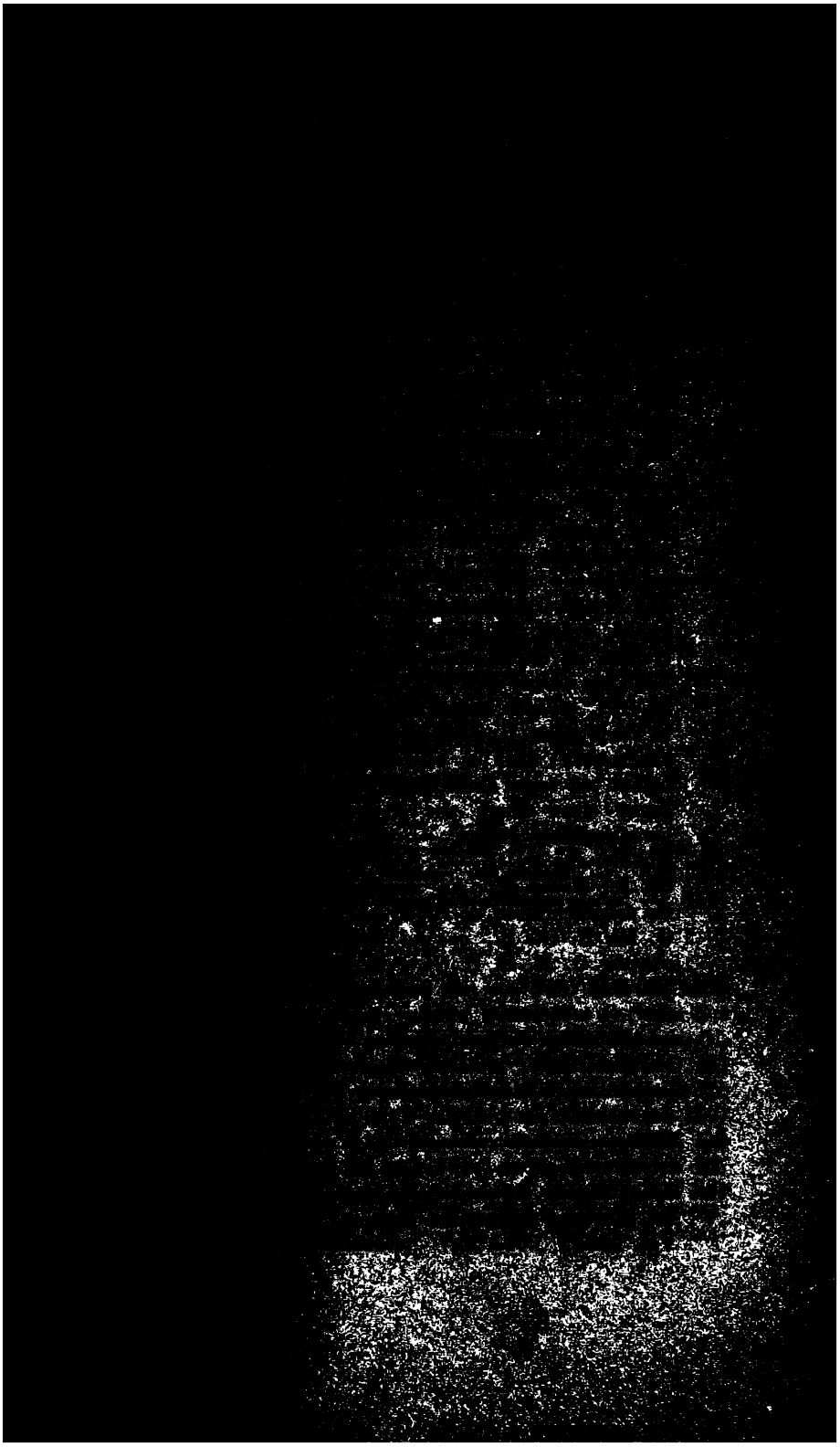


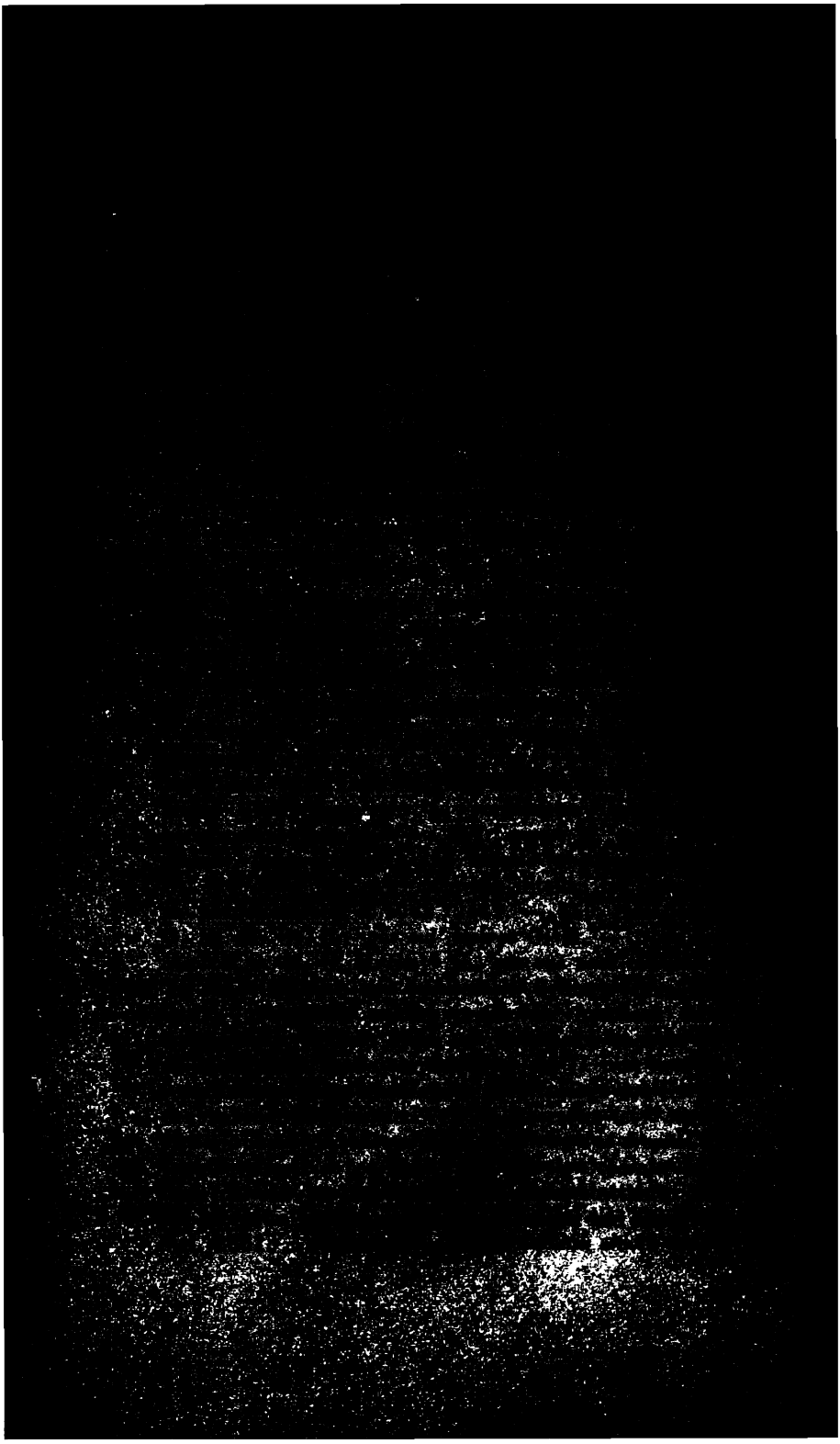


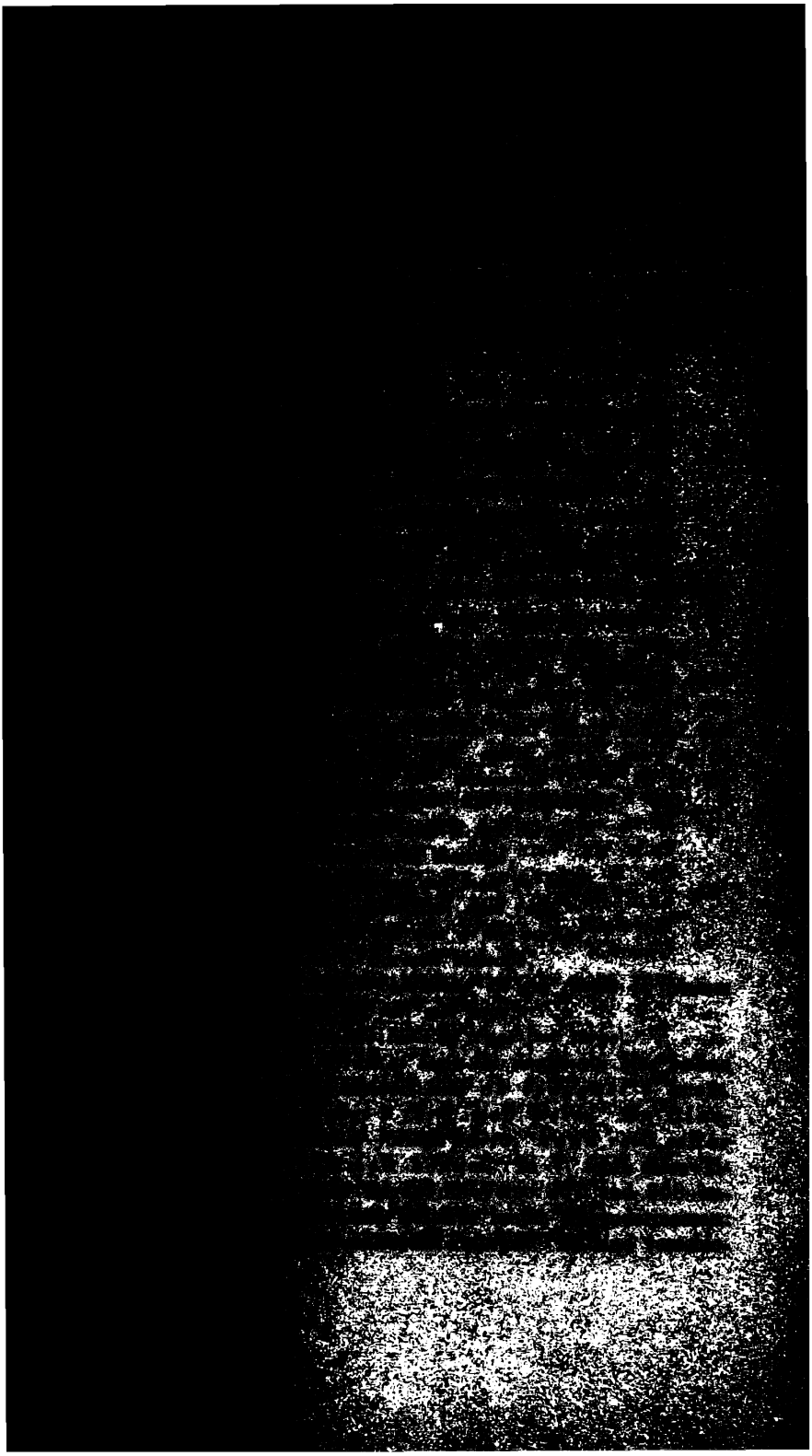


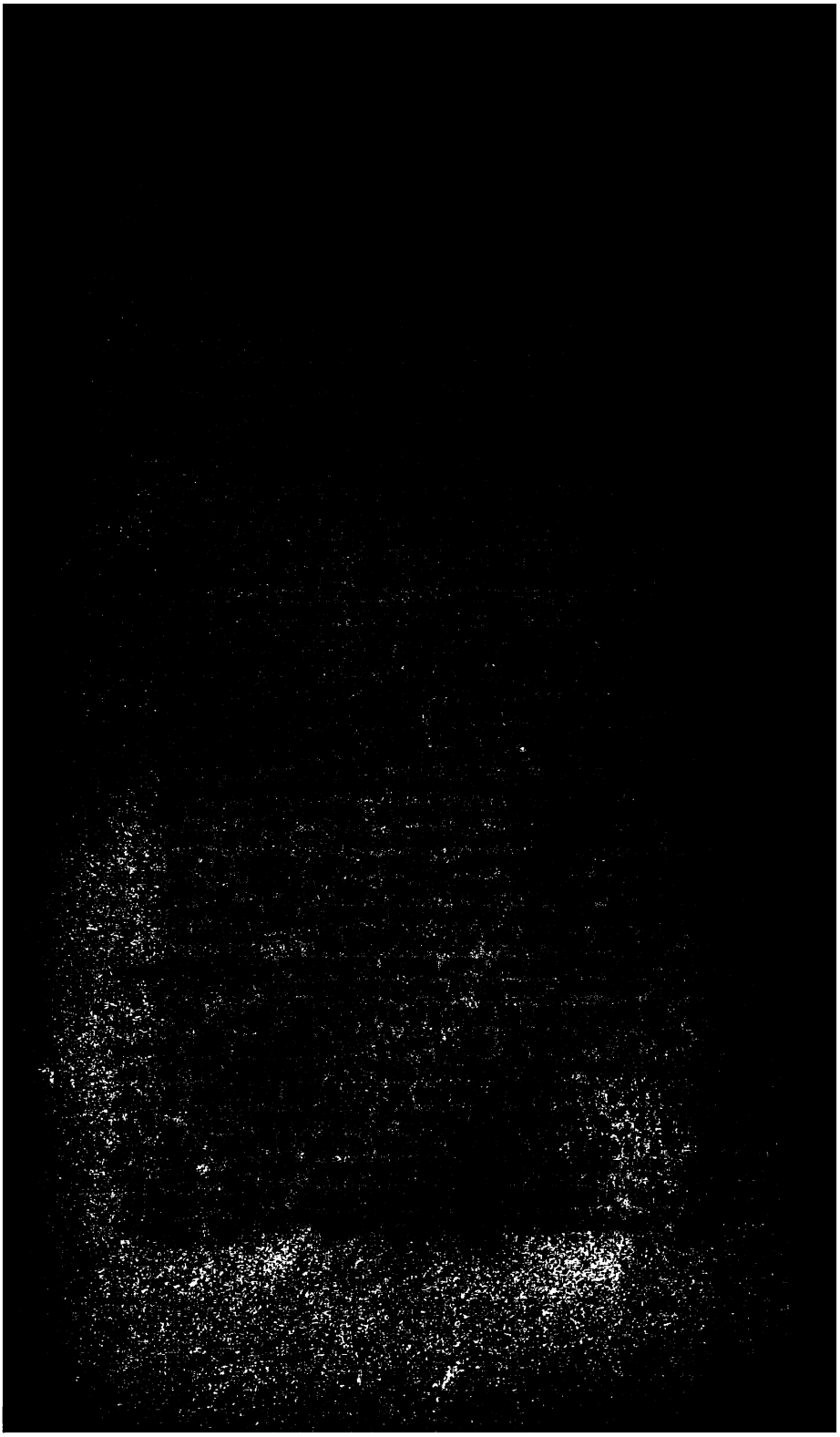


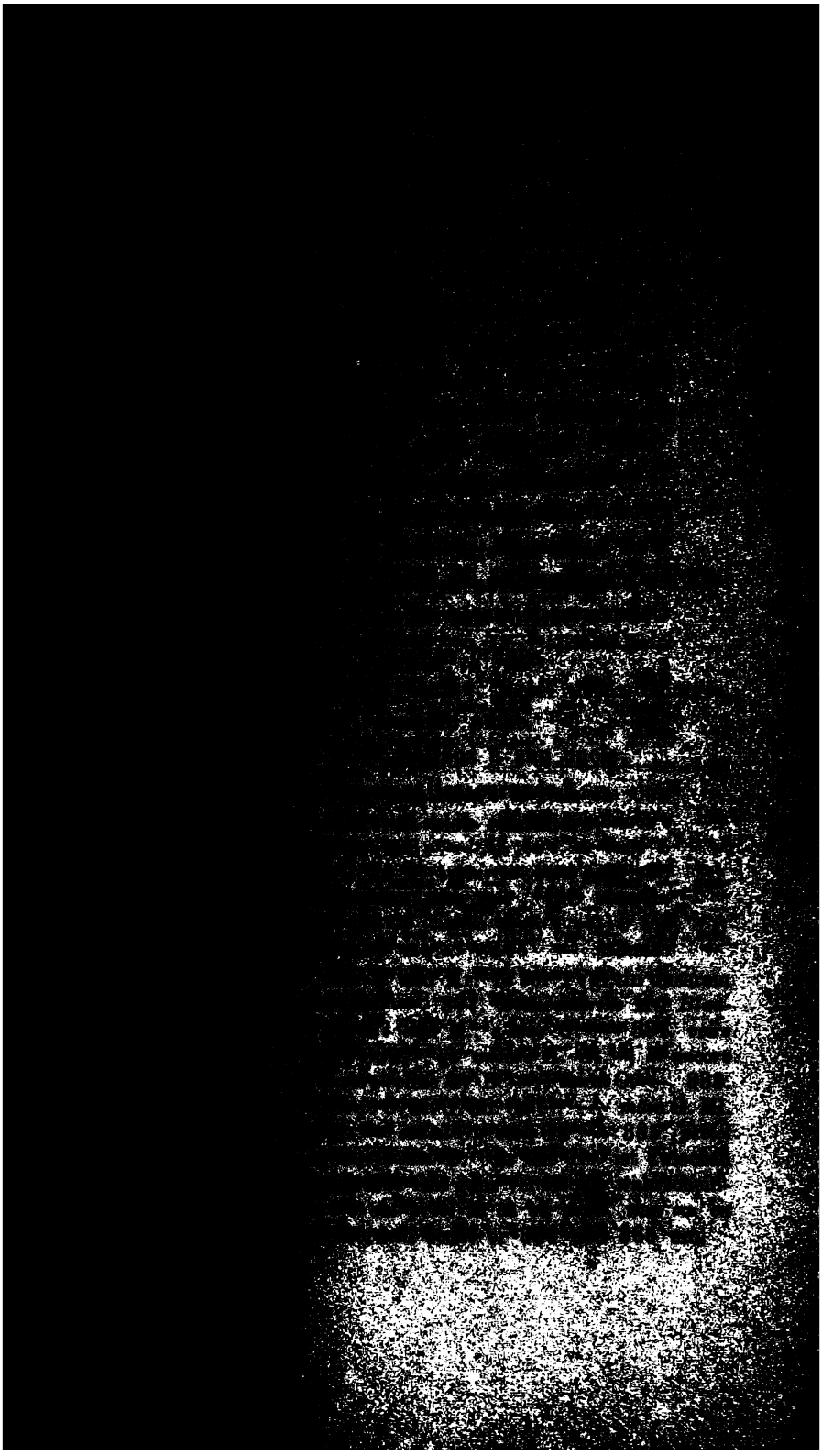


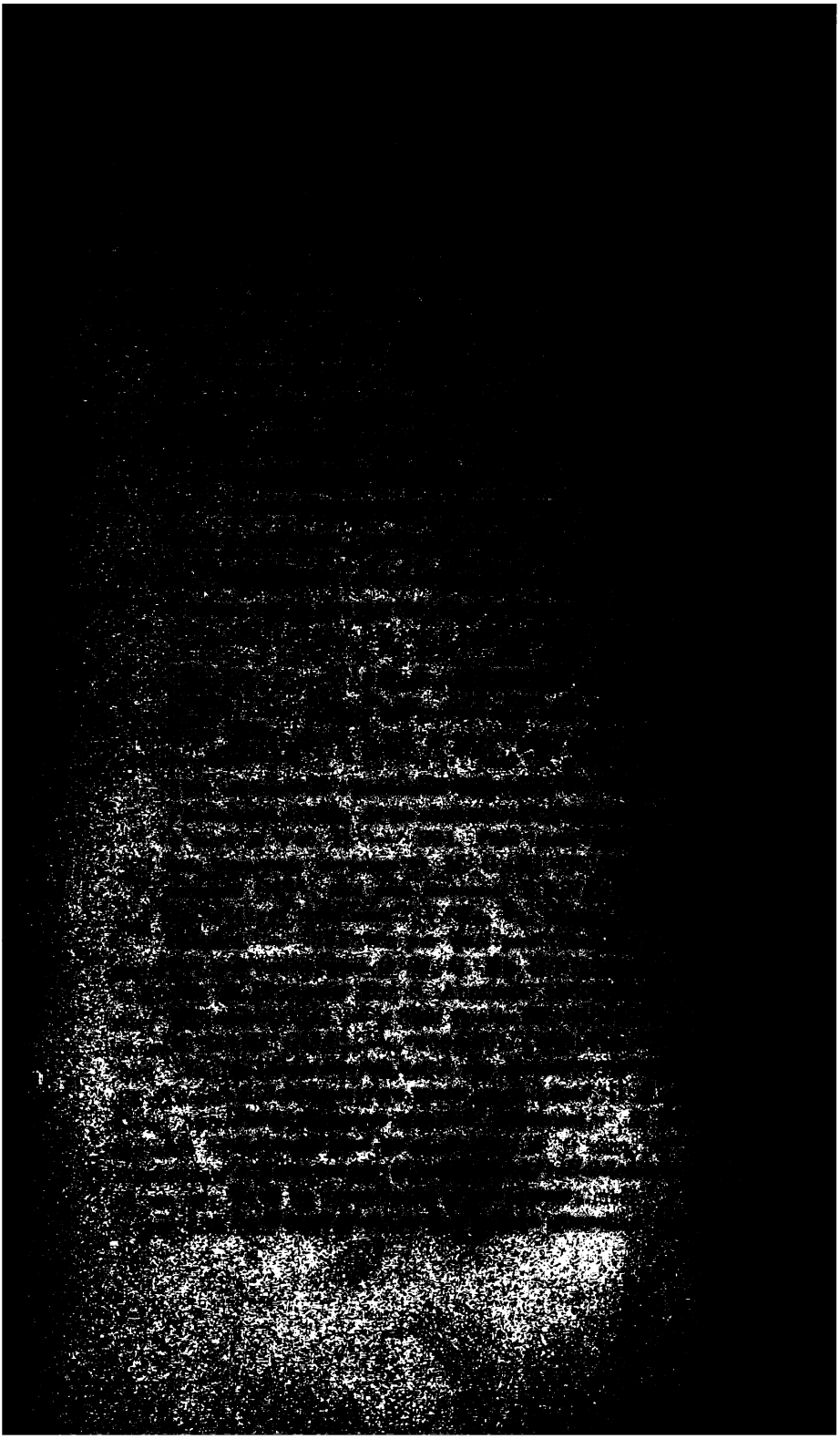


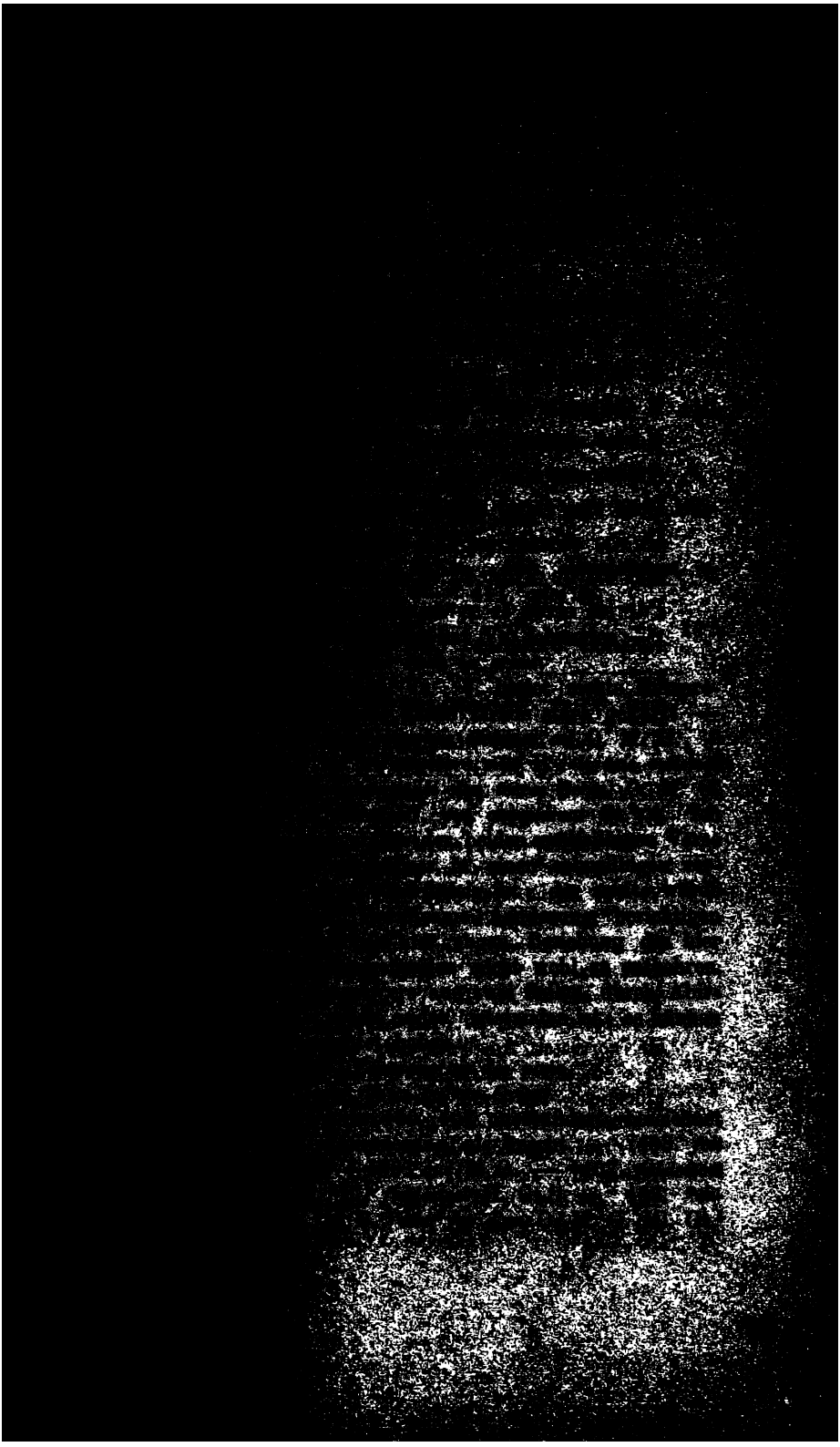


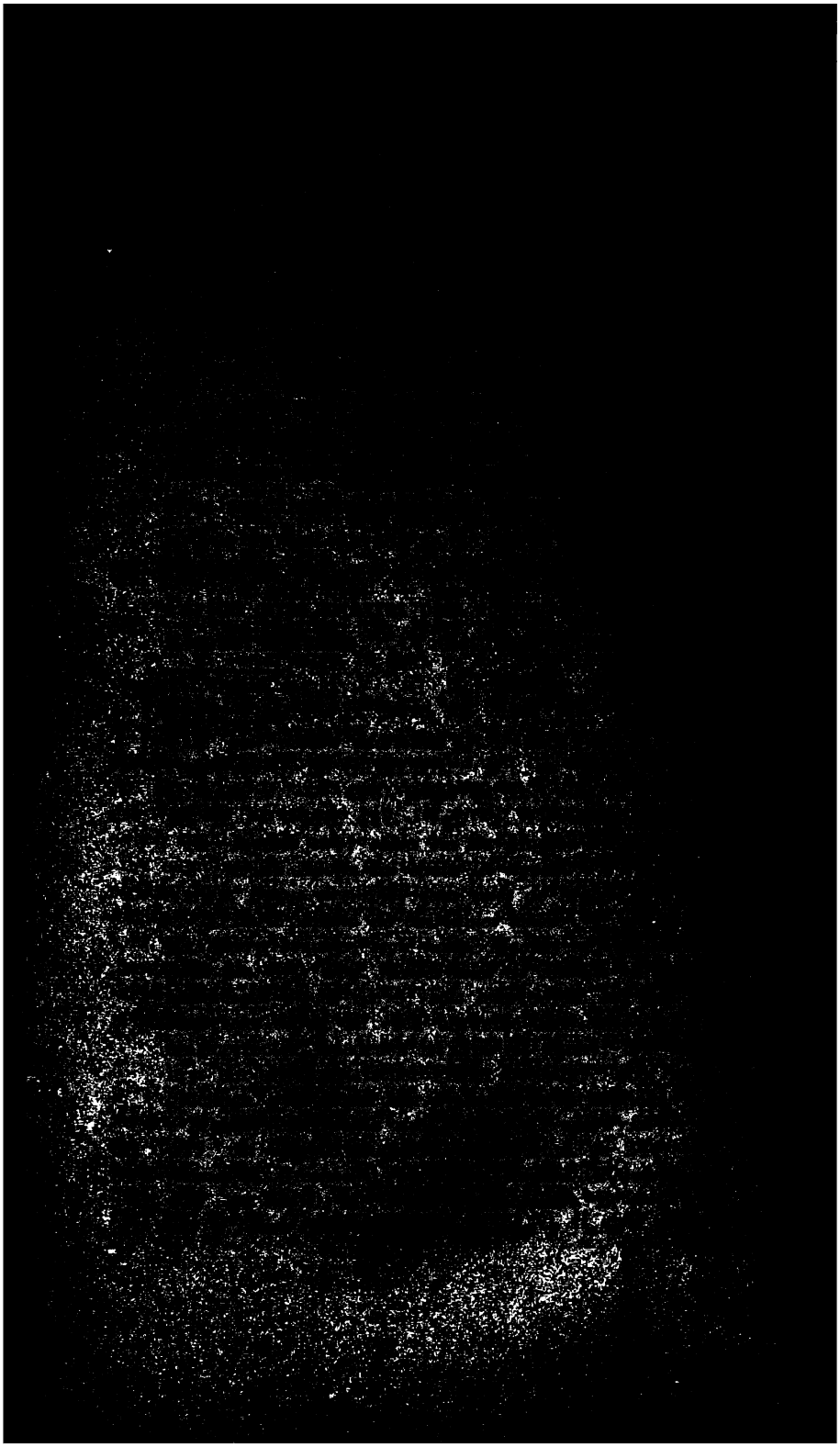


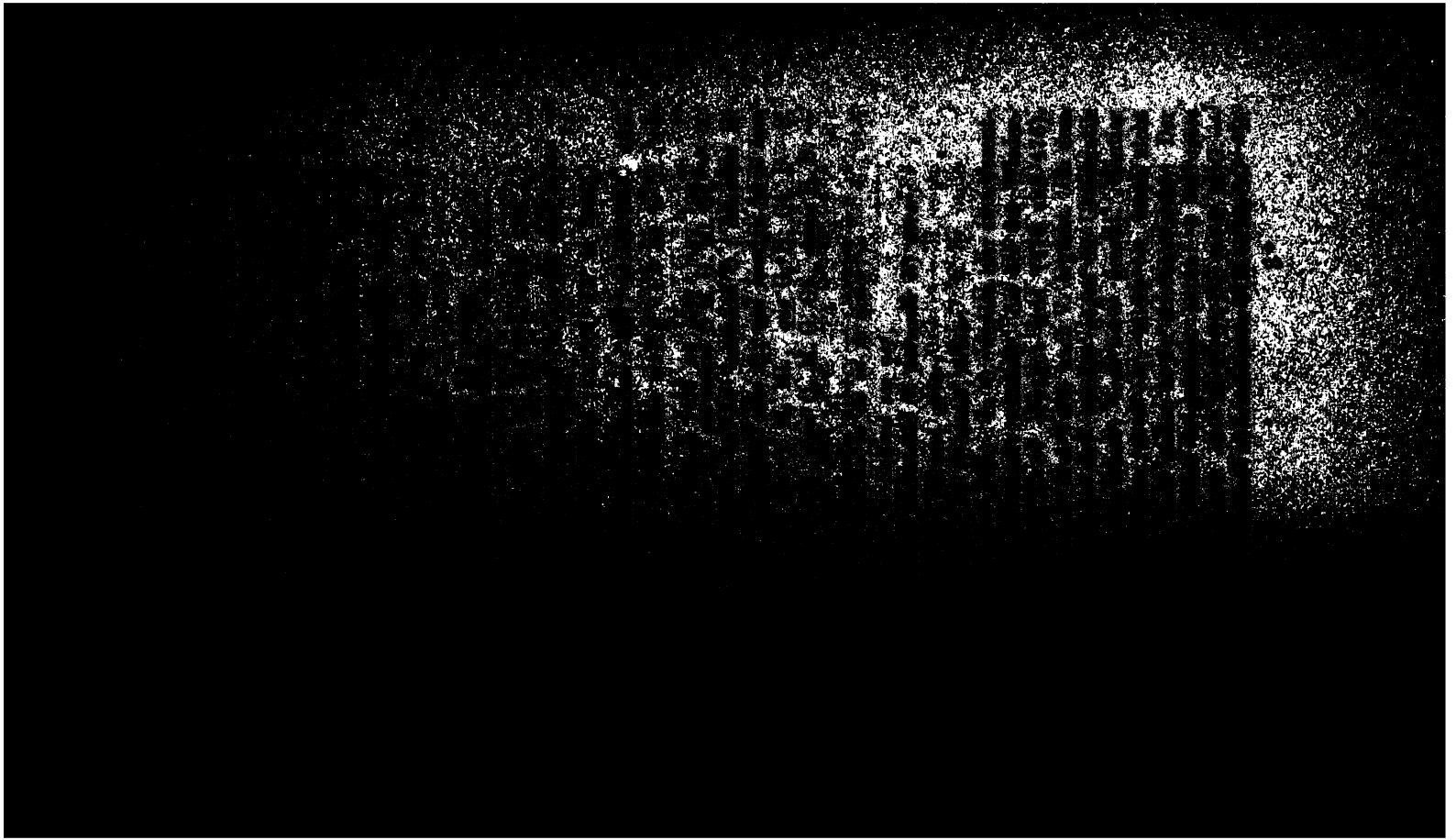


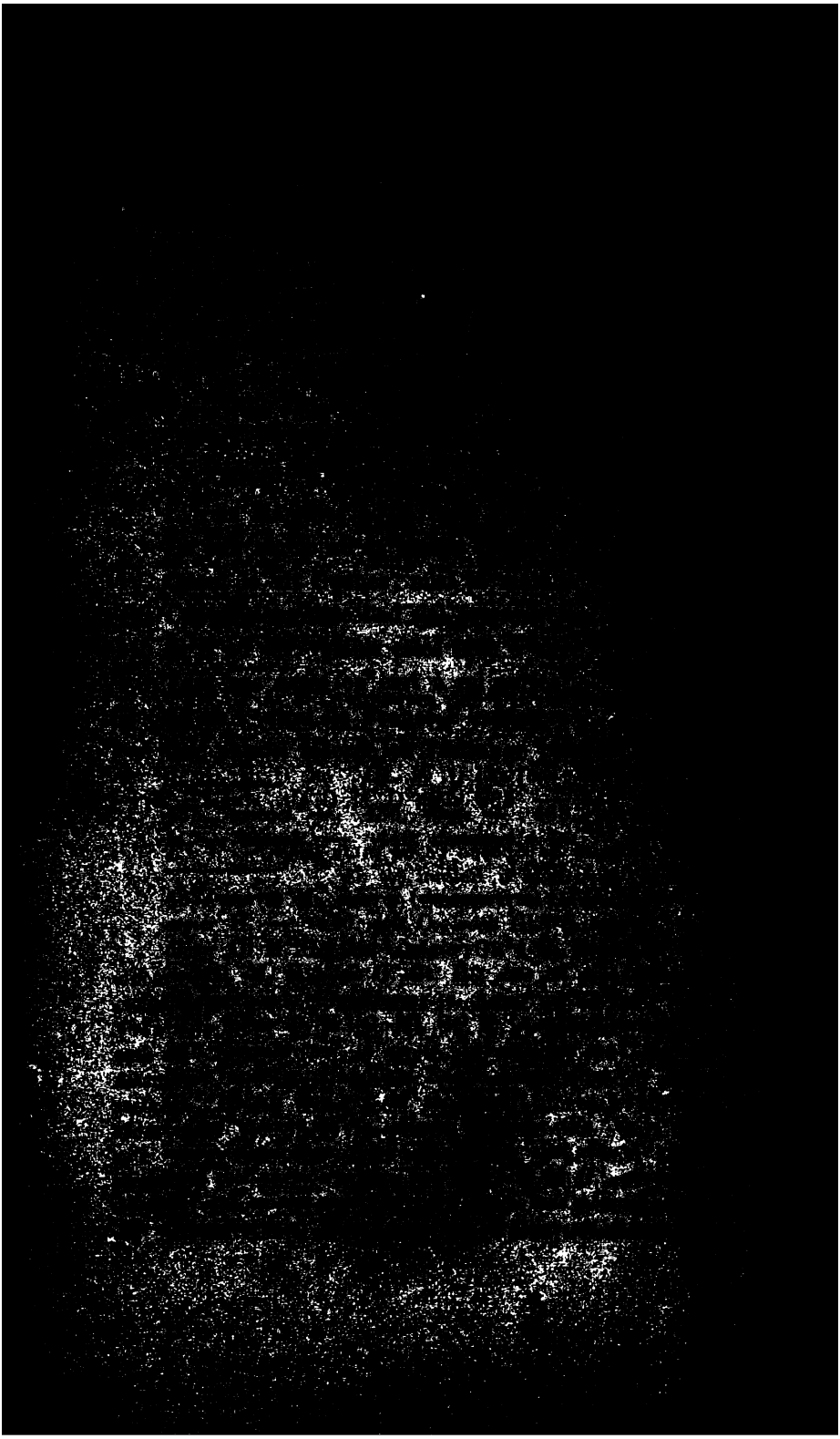


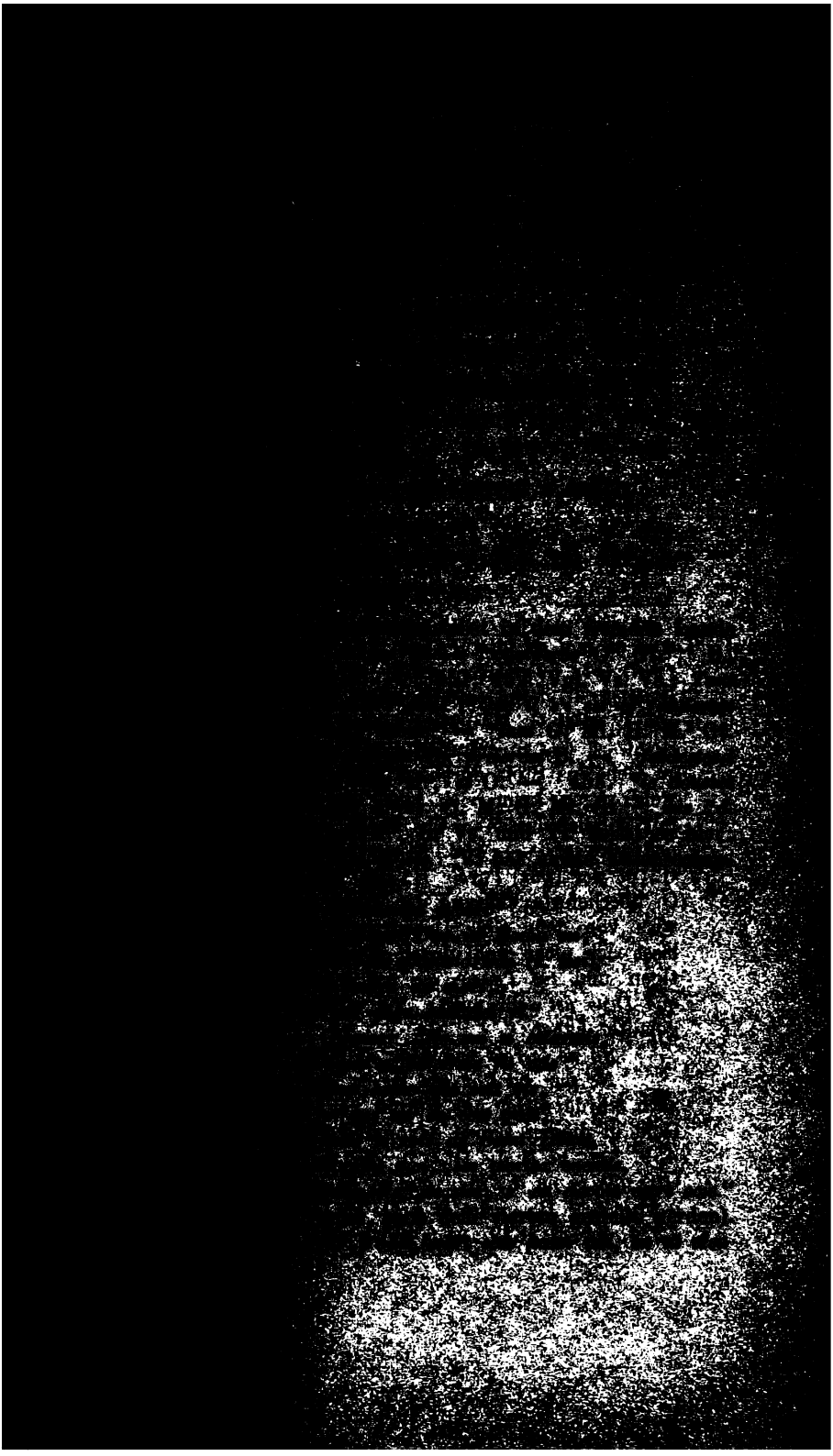


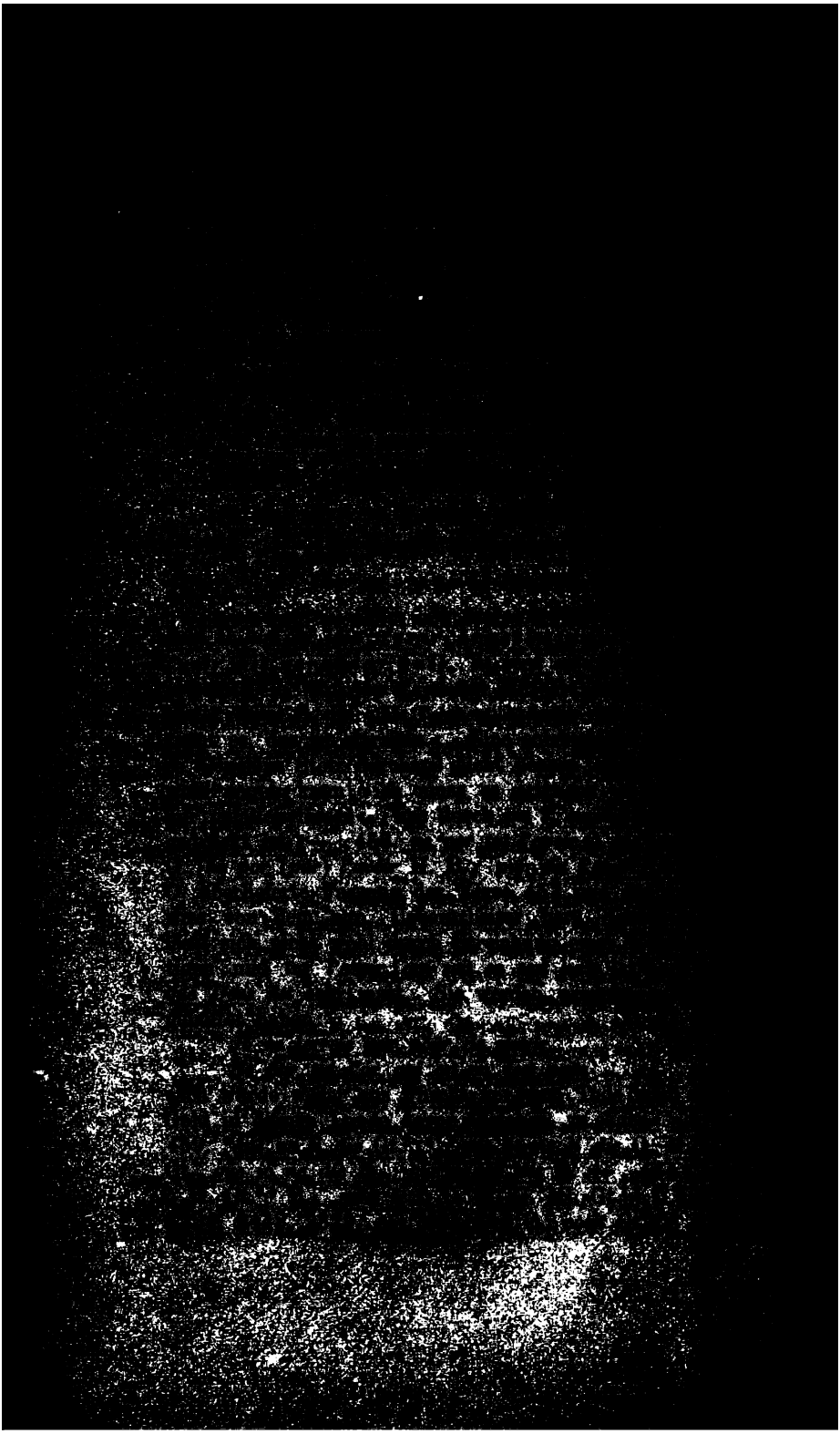


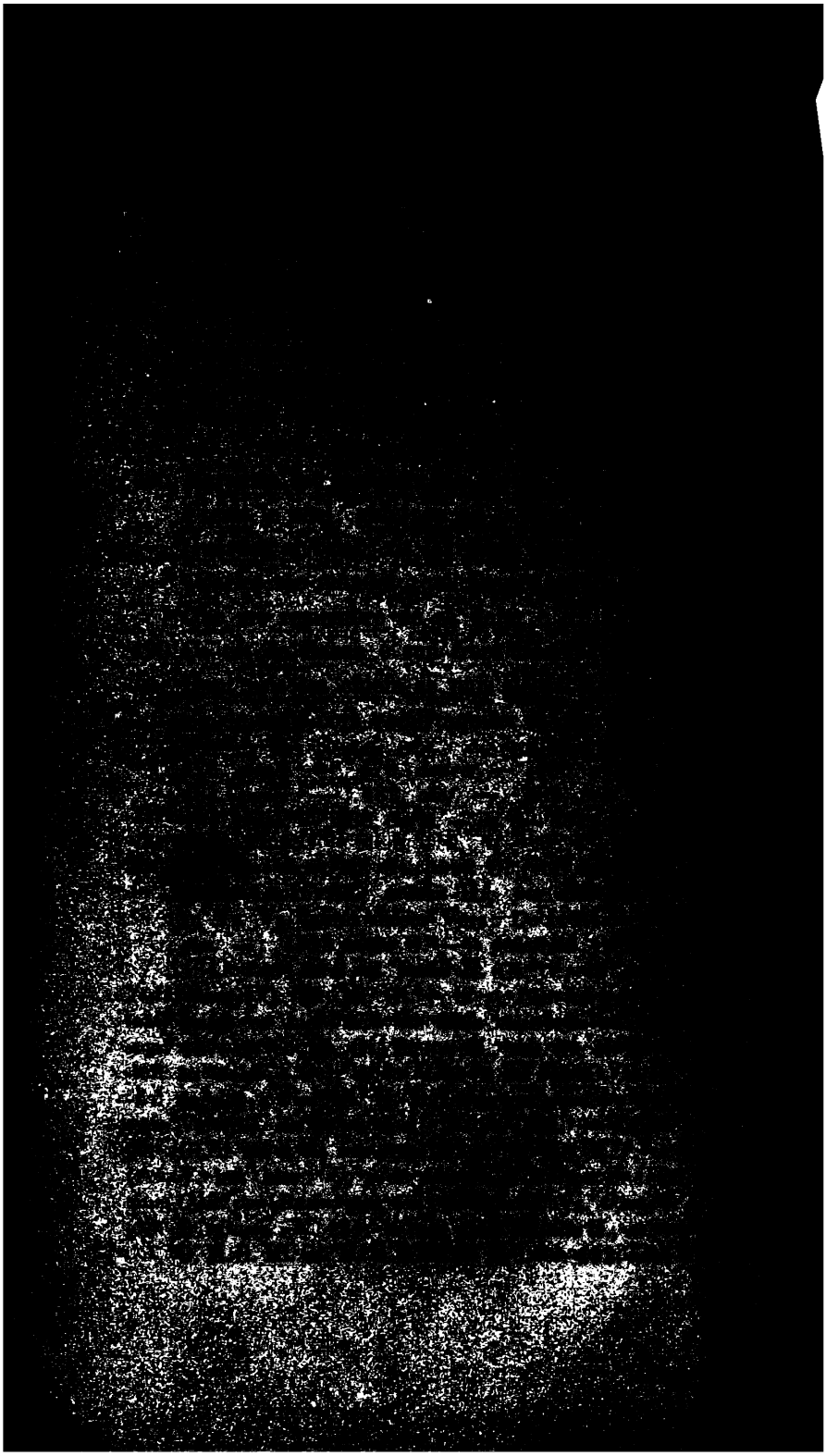


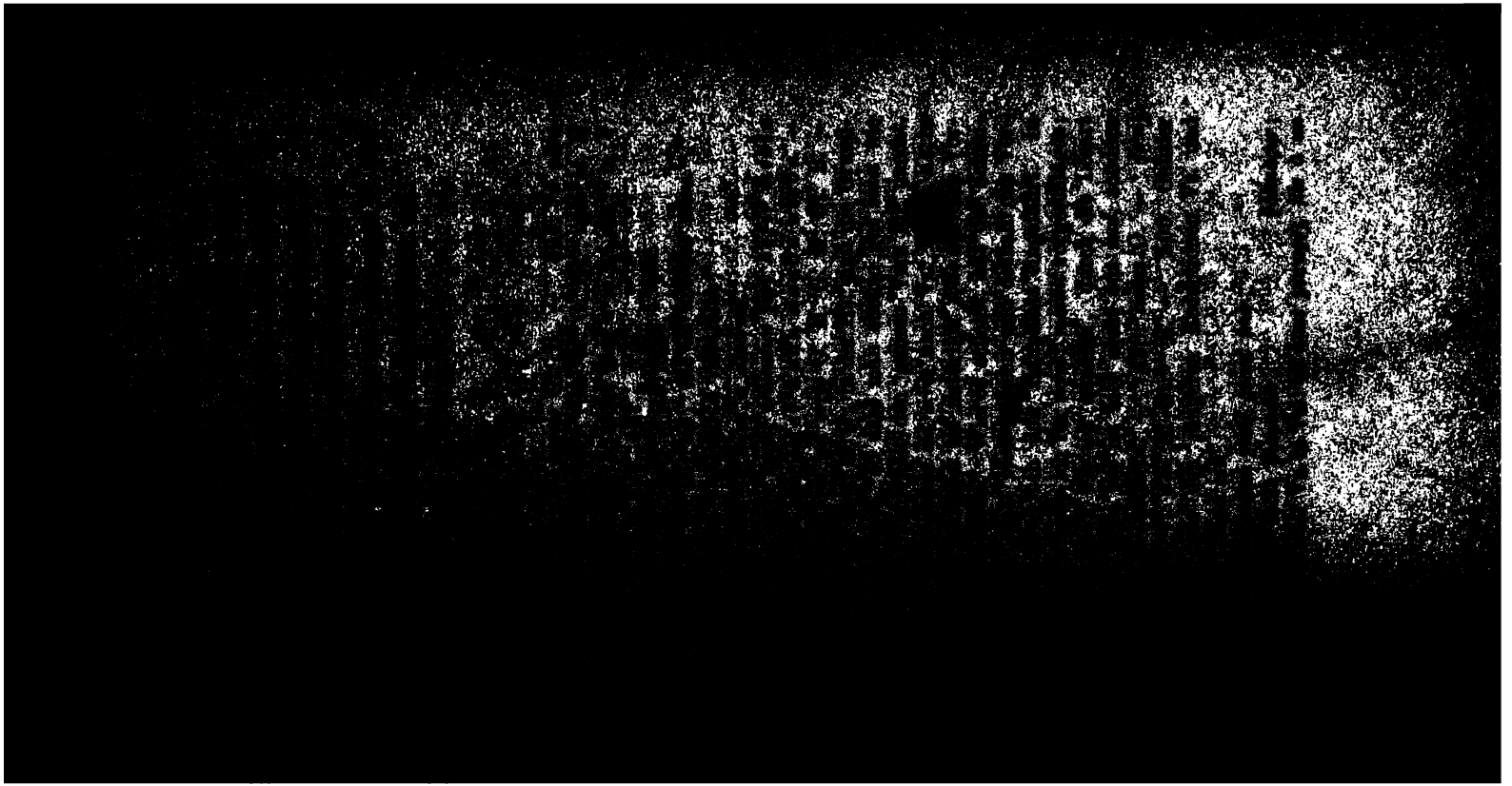


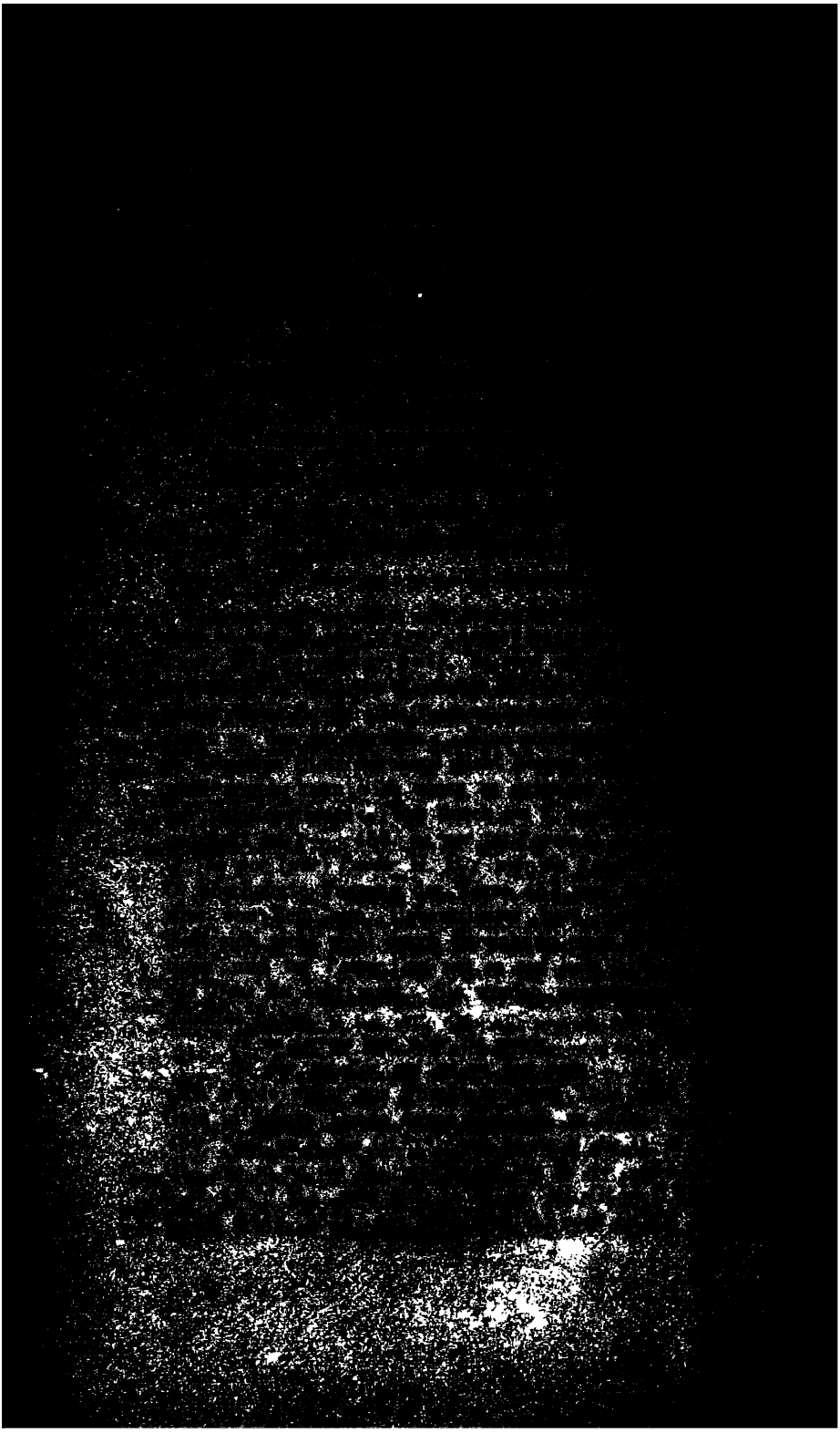


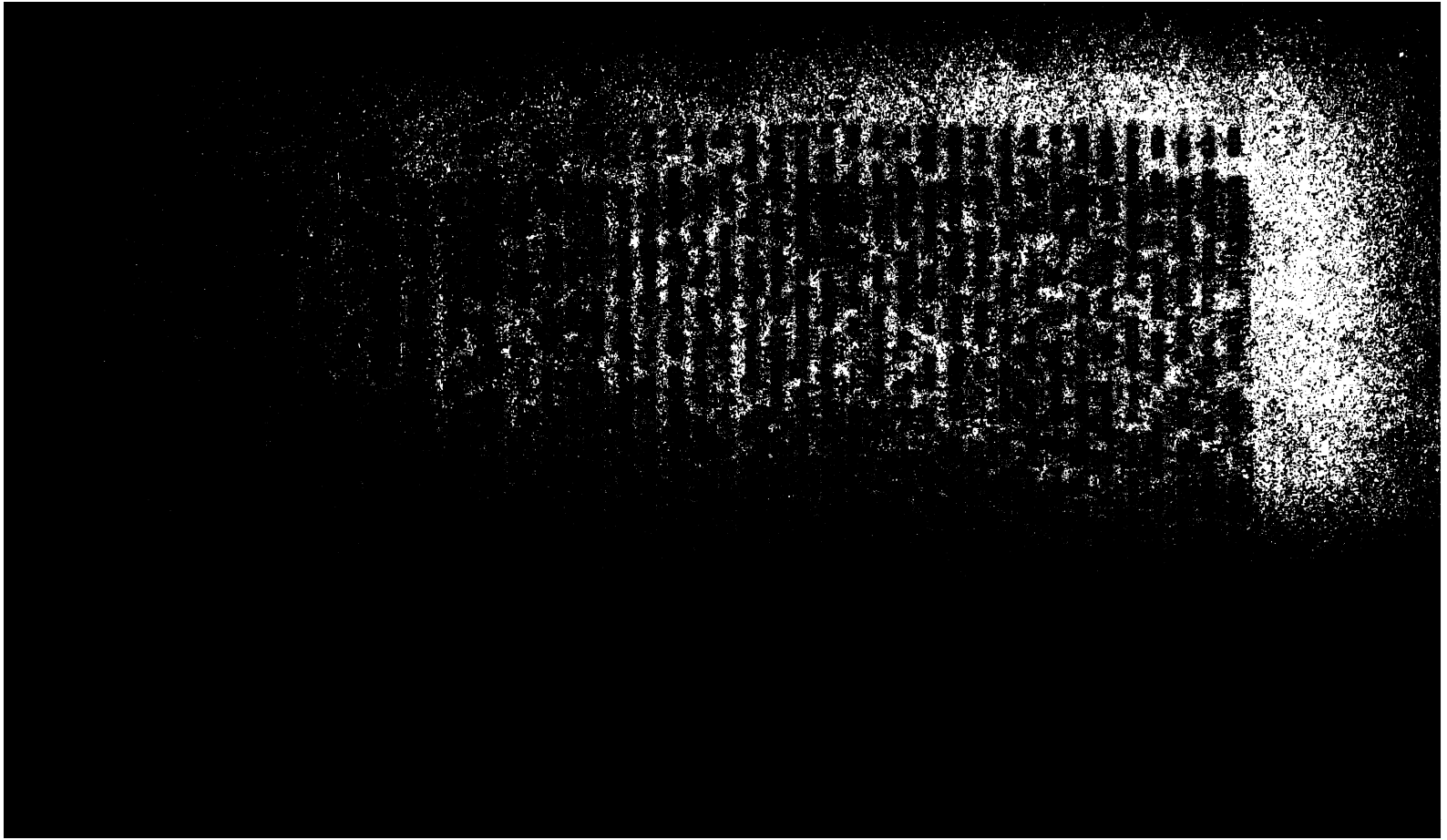


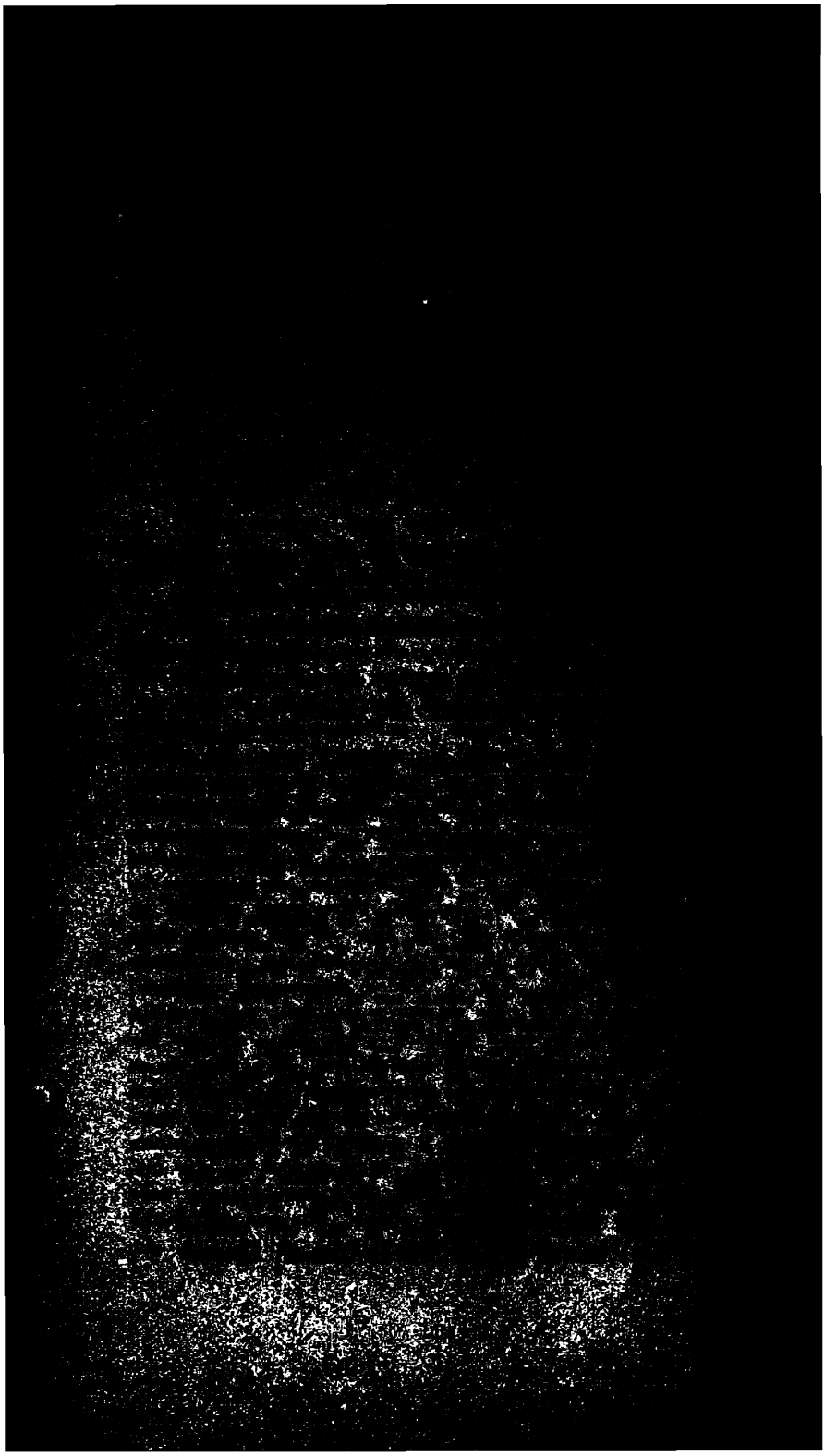












Quant iert il mais recreanz d'hosteier?"
Guenes respunt: „Carles n'est mie tels.
N'est hum qui l' veit e conuistre le set,
Que ço ne diet que l'emperere est ber.
Tant ne l' vus sai ne preiser ne loer
Que plus n'i ad d'onur e de bontet.
Ses granz valurs qui s' purreit acunter?
De tel barnage l'ad Deus enluminet,

---

528. *ert.* — *osteier.* — 530. *hom ki.* — 532. *vos.* — 534. *valor.*

---

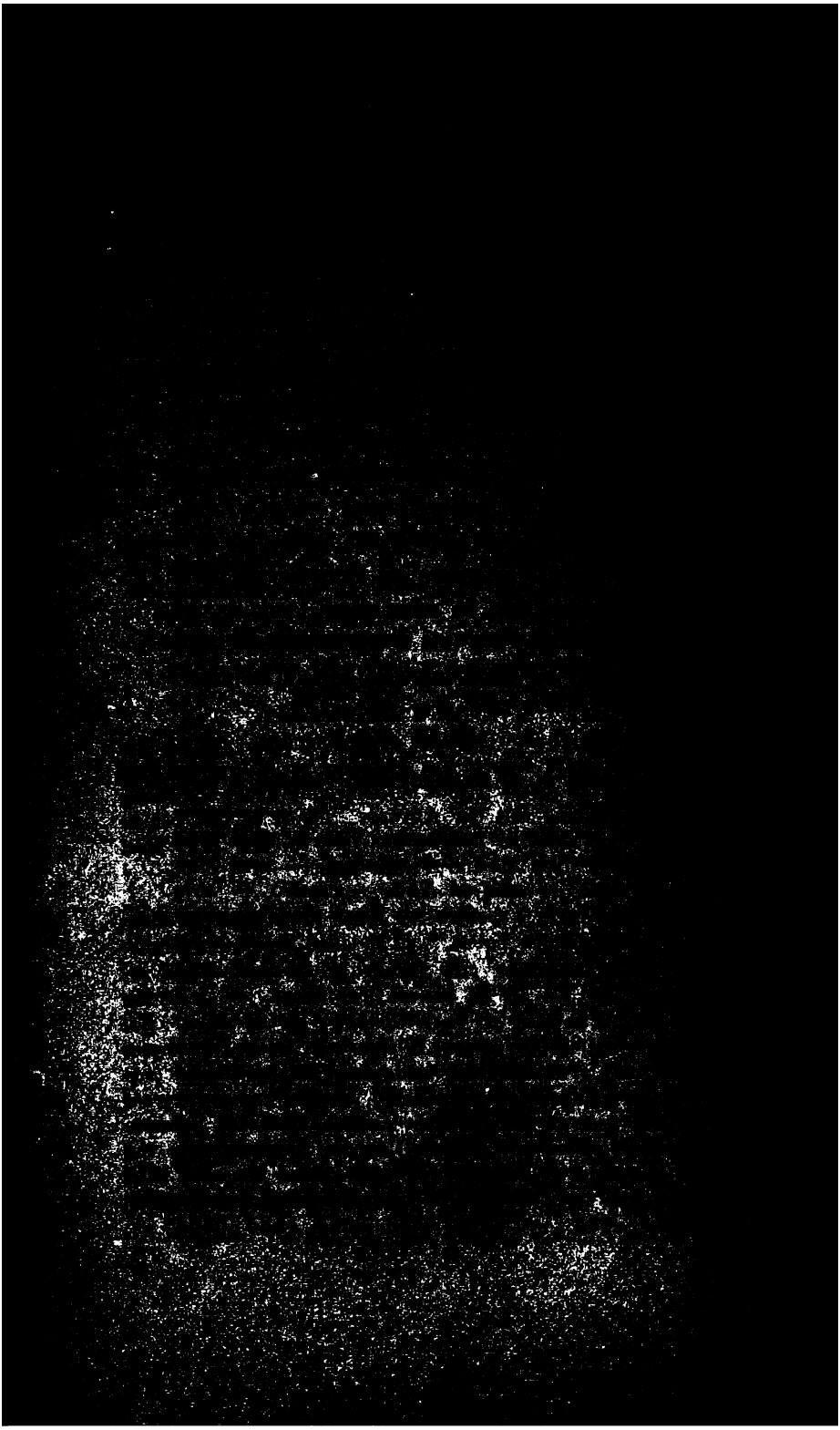
letzteres Subst. findet sich z. B. in der *e*-Assonanz *Cov. Viv.* 1209, *Bat. d. Al.* 695, 3531, in der *ie*-Assonanz *Cor. L.* 1849, *Char. N.* 725. — 528. Vgl.

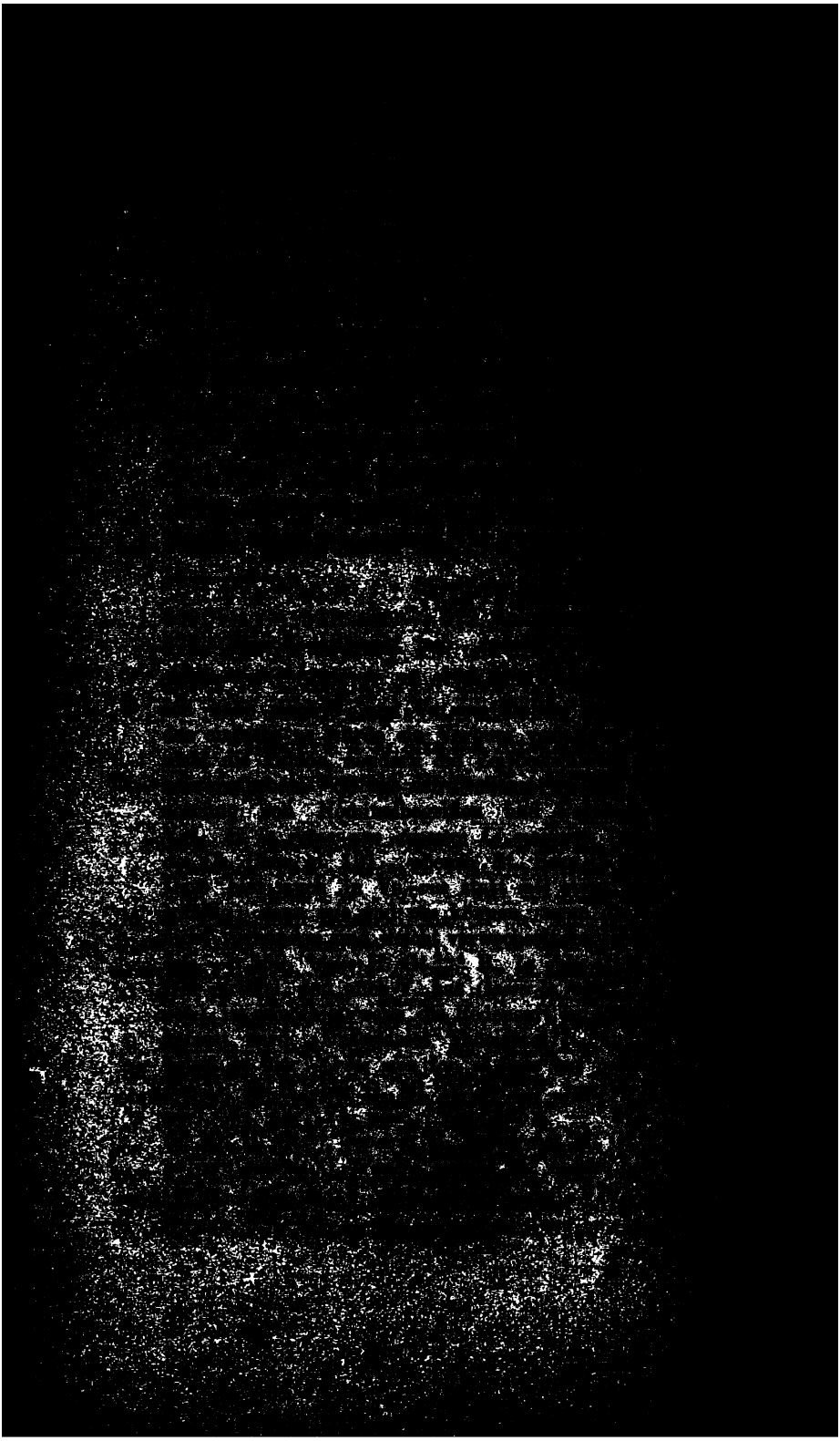
V. *A Asia en Franca se dorave repolser* (*l. reposer*).
Vz. Vs. *A Ais en France s'en déust estre alez,*
Tant sejornast qu'il se fust reposez
(Vs. *que il fust trespassez*).

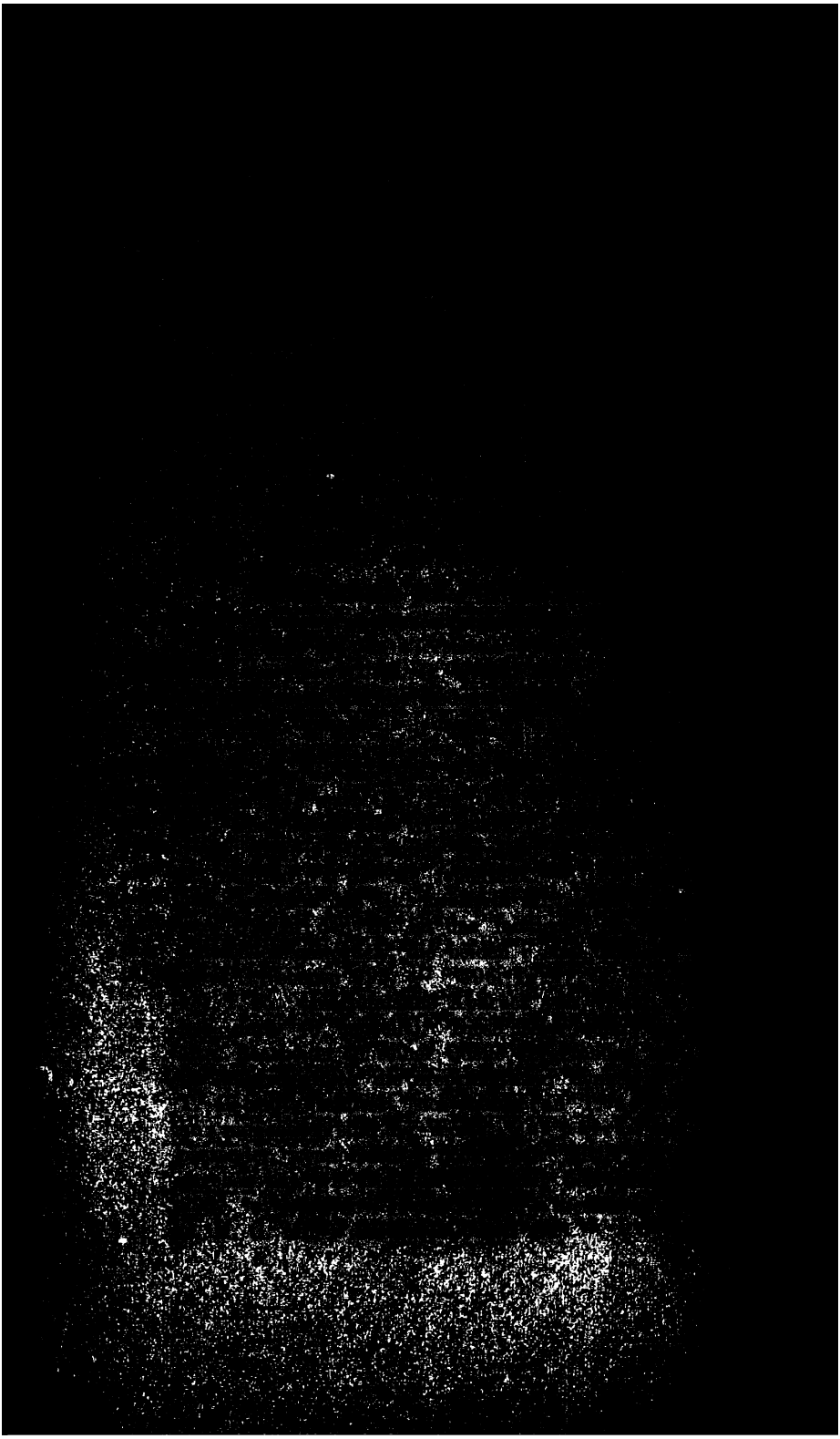
Der Vers, den O. hier hat, ist schwerlich echt; denn abgesehen davon, dass *hosteier* die Assonanz verletzt, steht das, was Genelon in dieser Tirade auf Marsilies Frage erwiedert, nicht in Einklang mit der Antwort, die er in den beiden folgenden auf dieselbe Frage gibt (543 ff., 557 ff.). Man hat hier wohl nach V. und Vz. zu lesen:

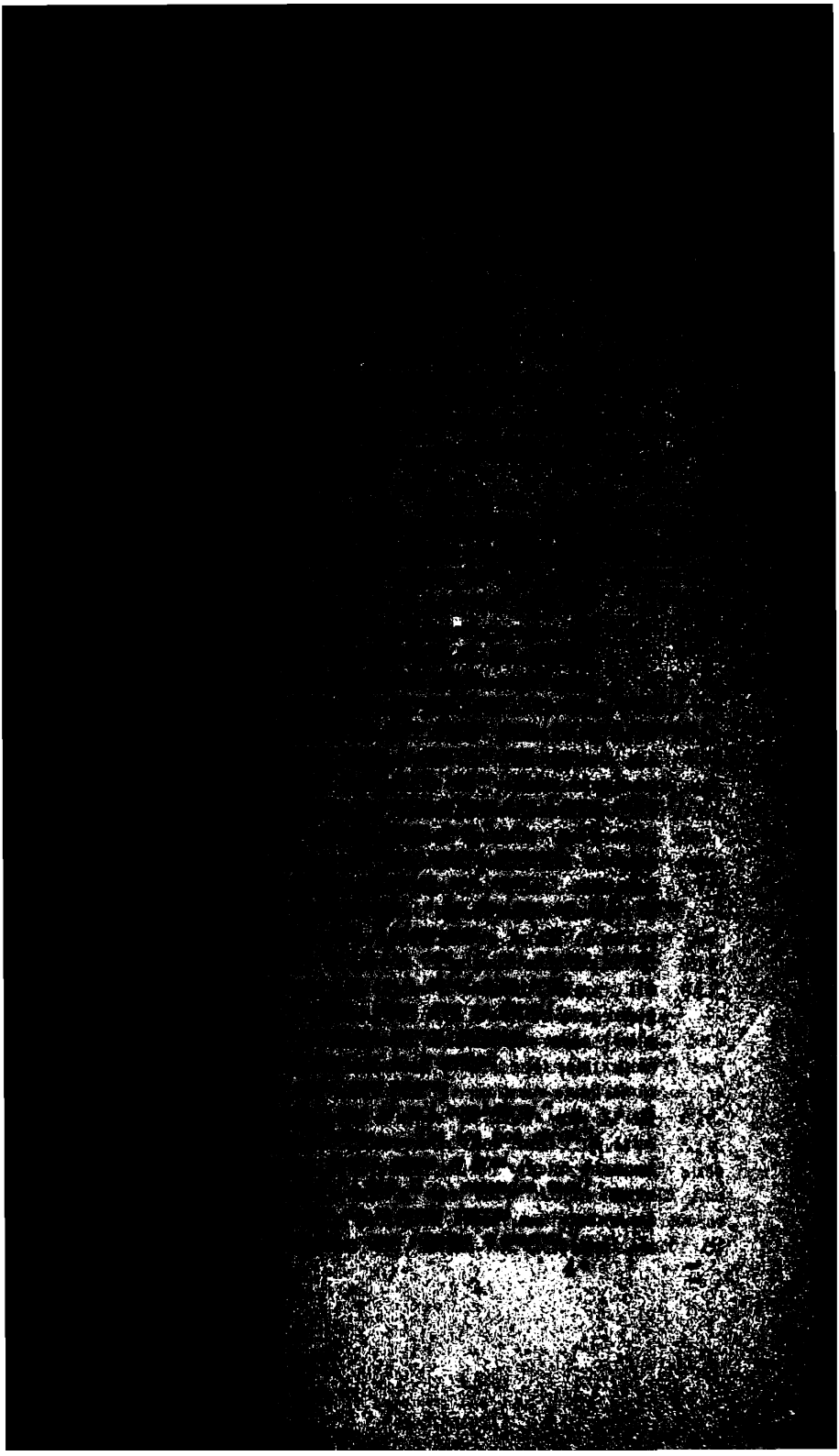
Ad Ais en France se devreit reposer.

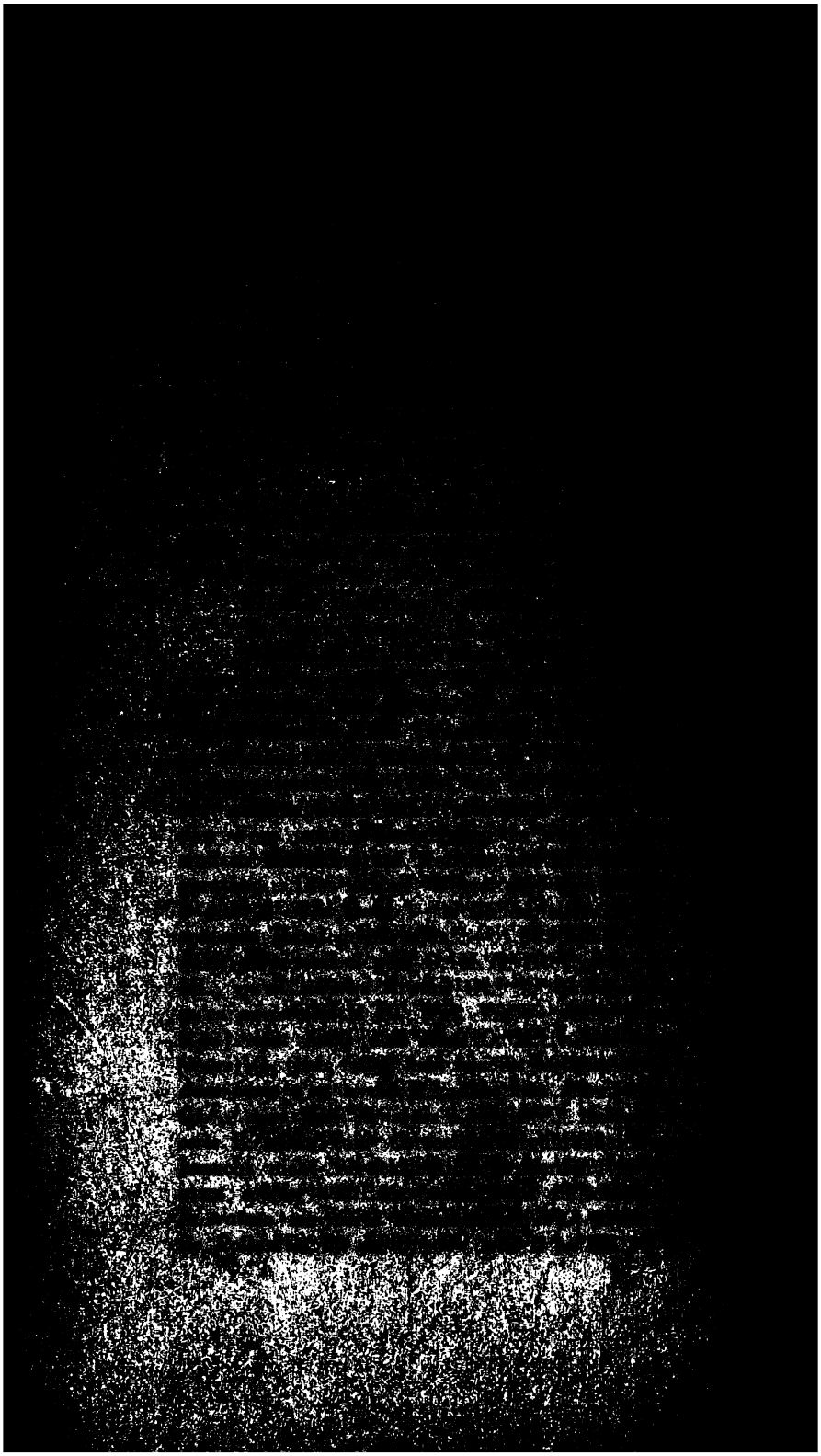
Es wird der agn. Ueberarbeiter jene Frage auch in diese Tirade aufgenommen haben, weil in allen dreien die unmittelbar vorhergehenden Verse ziemlich gleichlautend sind. — 534. Vgl. Vz. Vs. *De* (*l. Et*) *ses granz dons, de* (*l. et*) *ses granz largitez | Ne porroit dire nus hom de mere nez.* Ks. *ok engi maðr mâ hans goezku tjâ nê tîna.* In V. fehlt dieser Vers. — *ses granz valurs qui s' p. ac.*] *sa grant valor* (*valur*) *ki* (*qui*) *l' p. ac.* O. M. G. Ml. H. Gt.[1,2] B., *sa grant valur ki la p. cunter* Gt.[3,4]. — *qui l'* kann in unserem Texte nicht für *qui la* stehen, da die Abschwächung von *la* zu *le* dem normannischen Dialecte fremd ist. Ich habe deshalb *valurs* (»Vorzüge«) und in Beziehung darauf *qui s'* gesetzt.

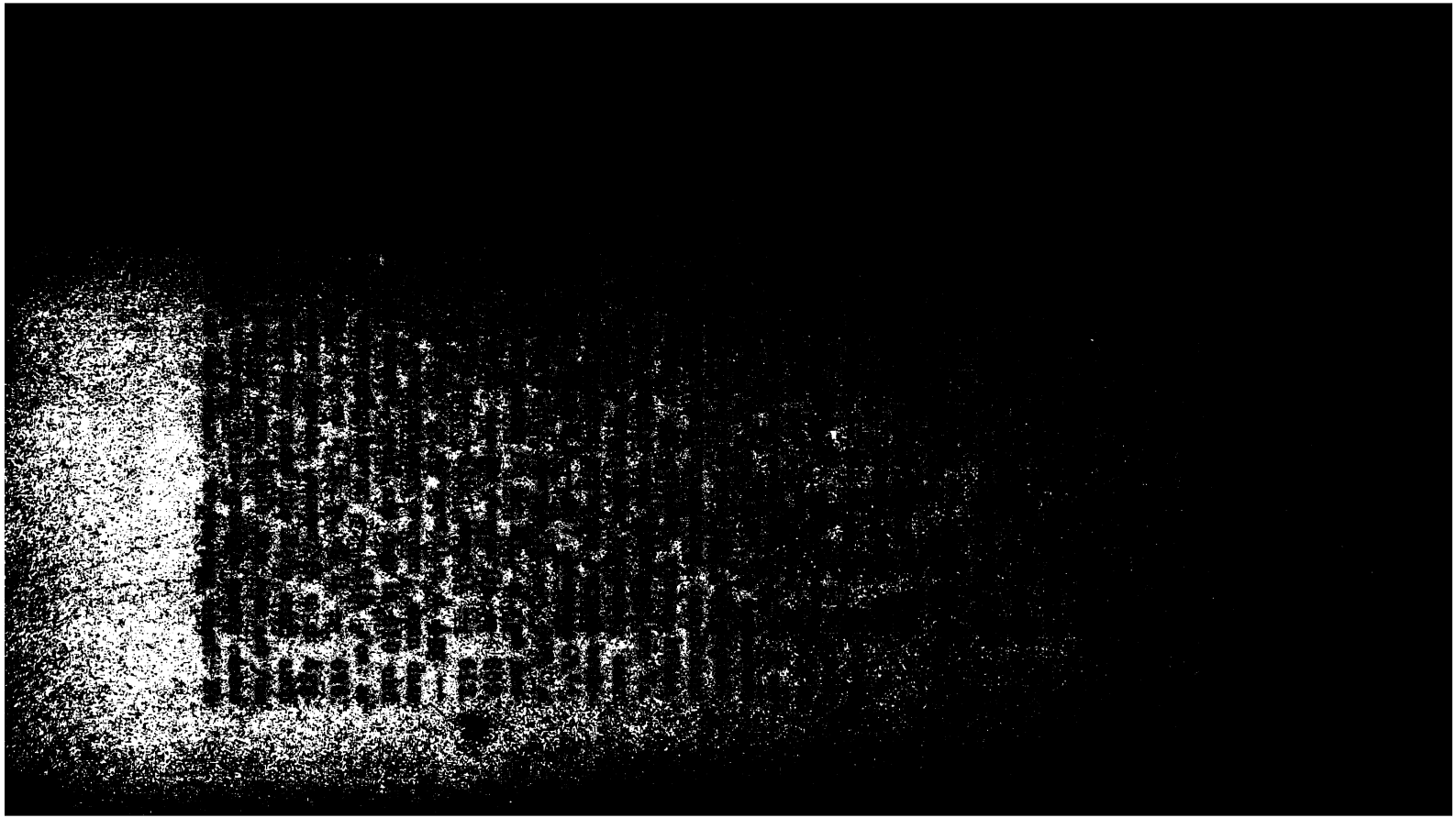


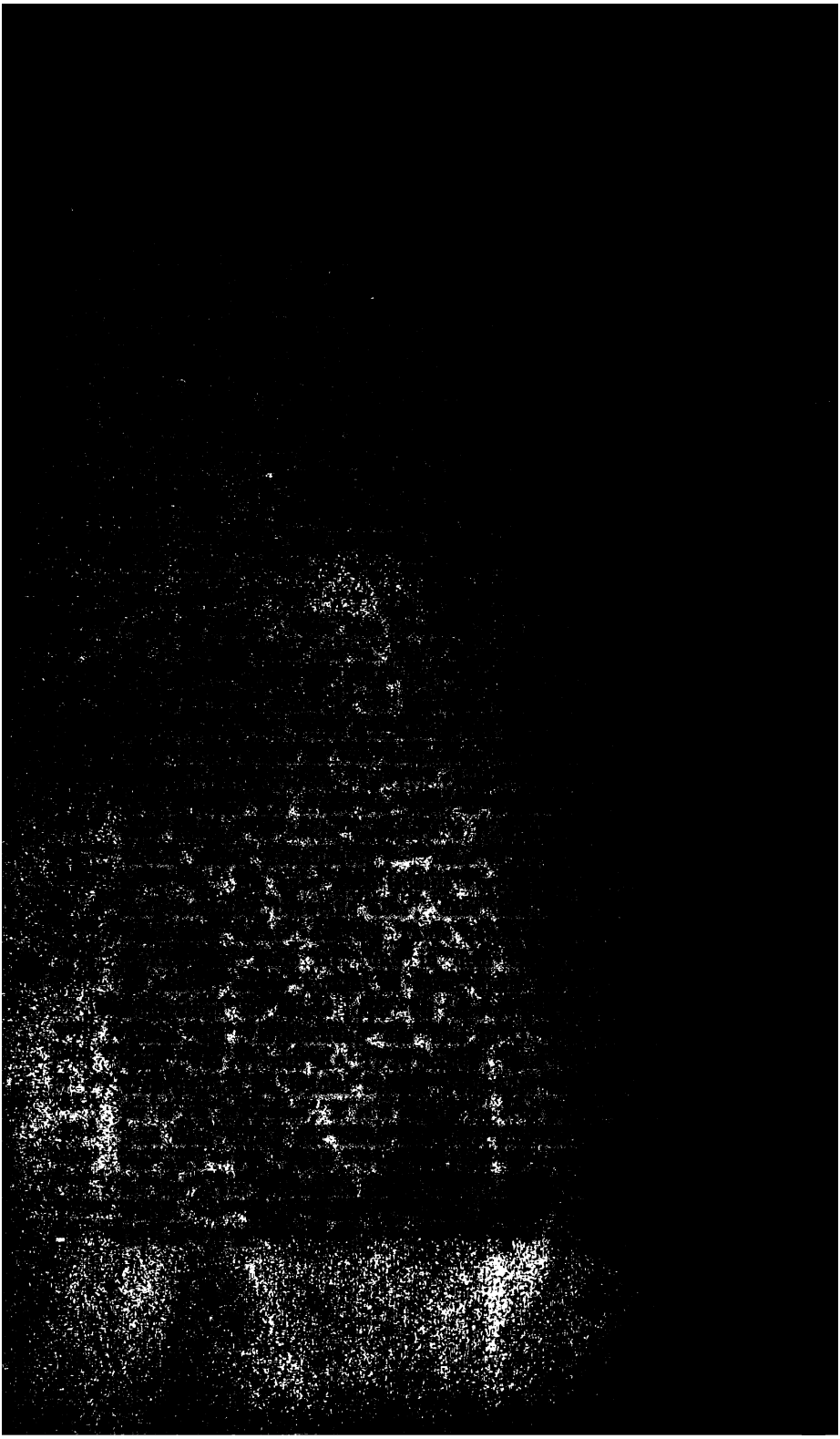


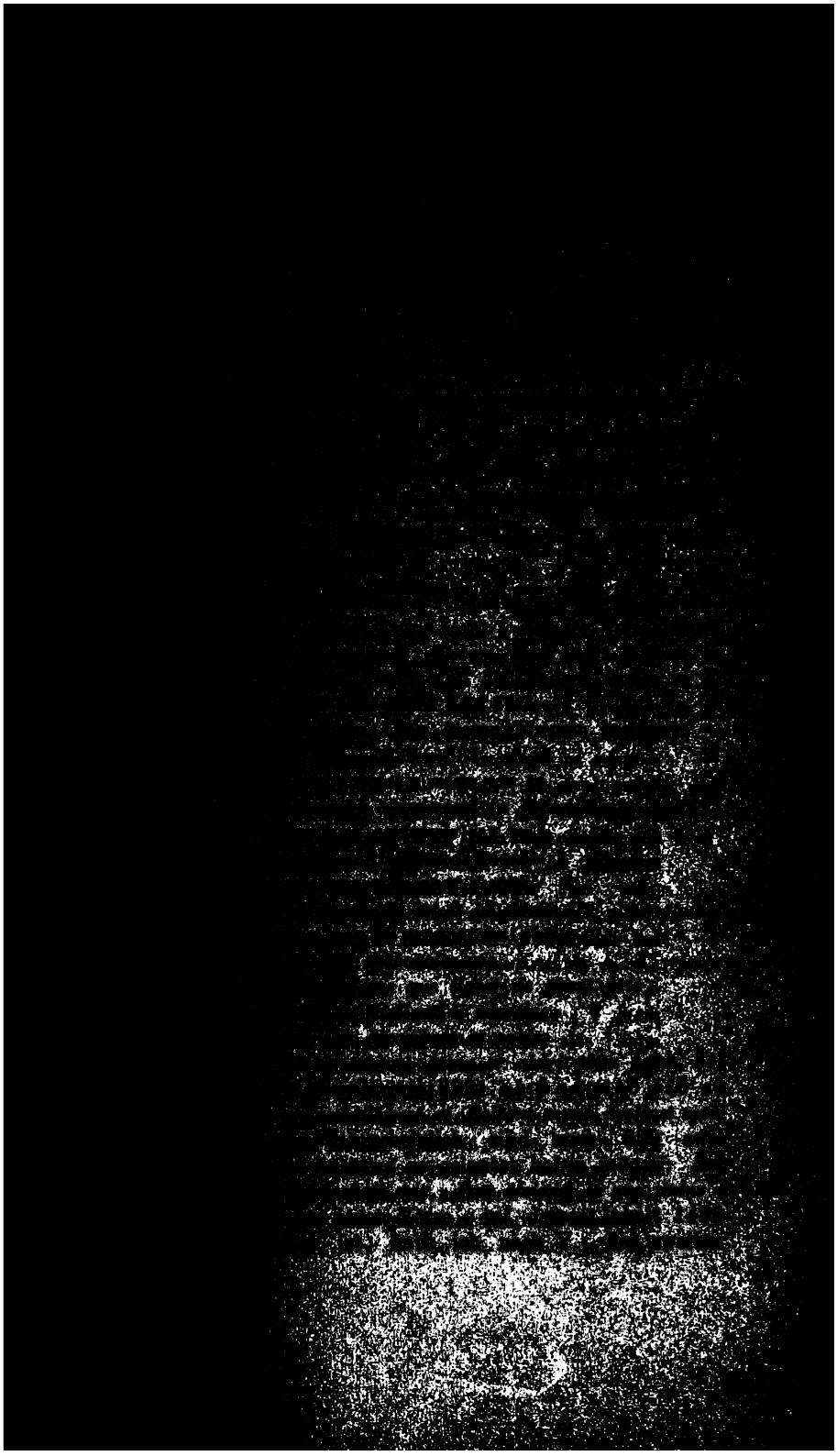


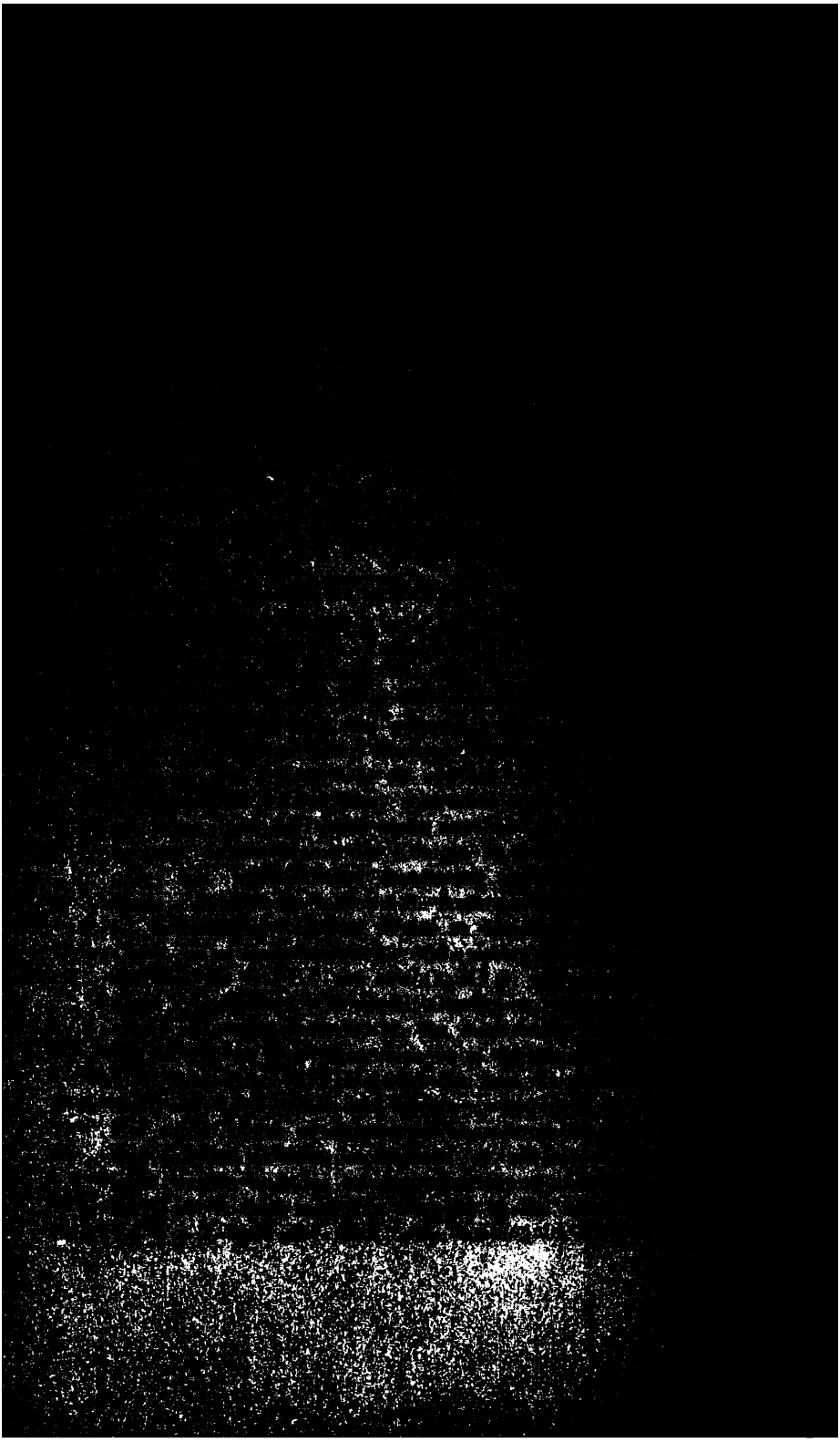


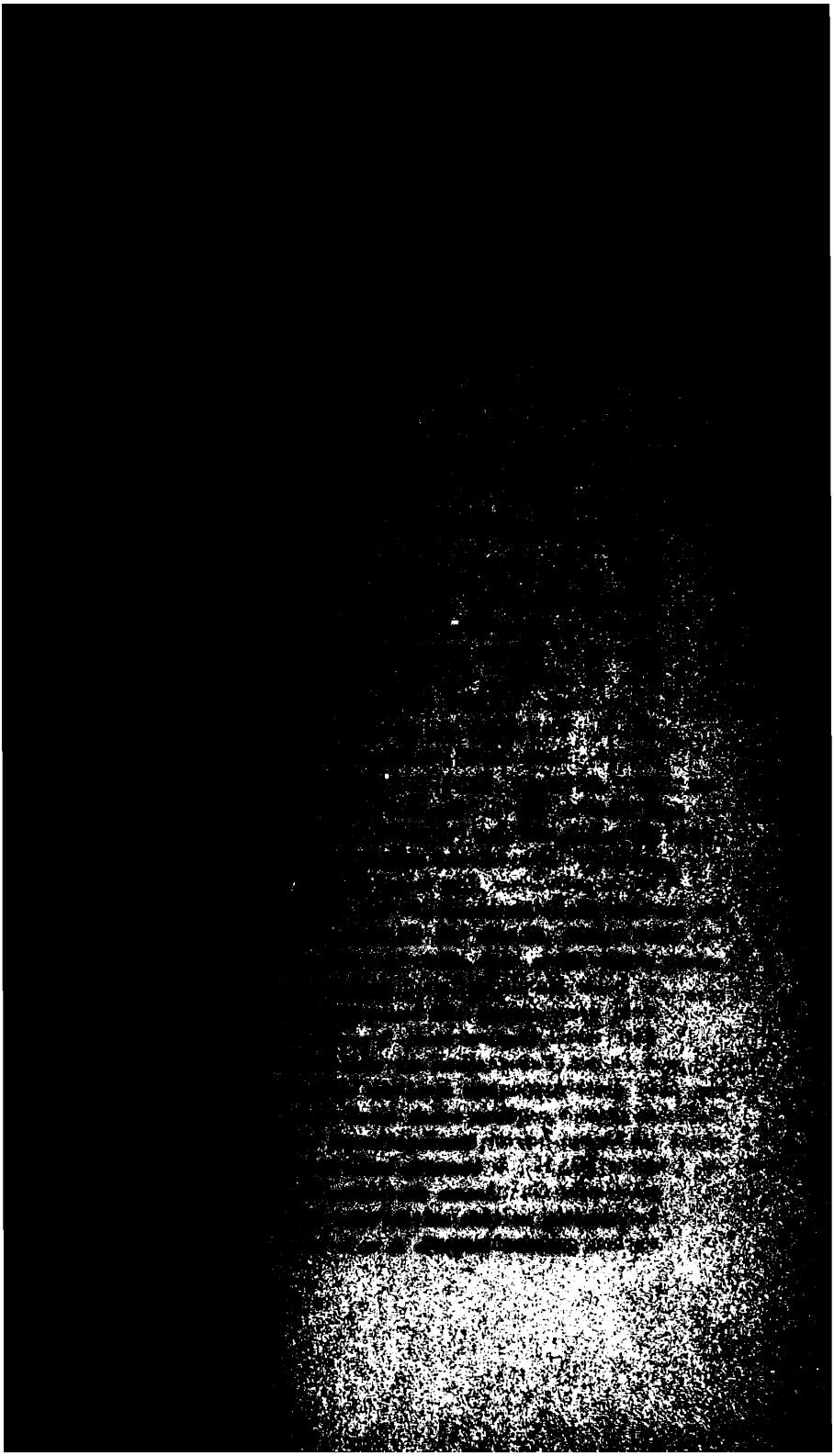












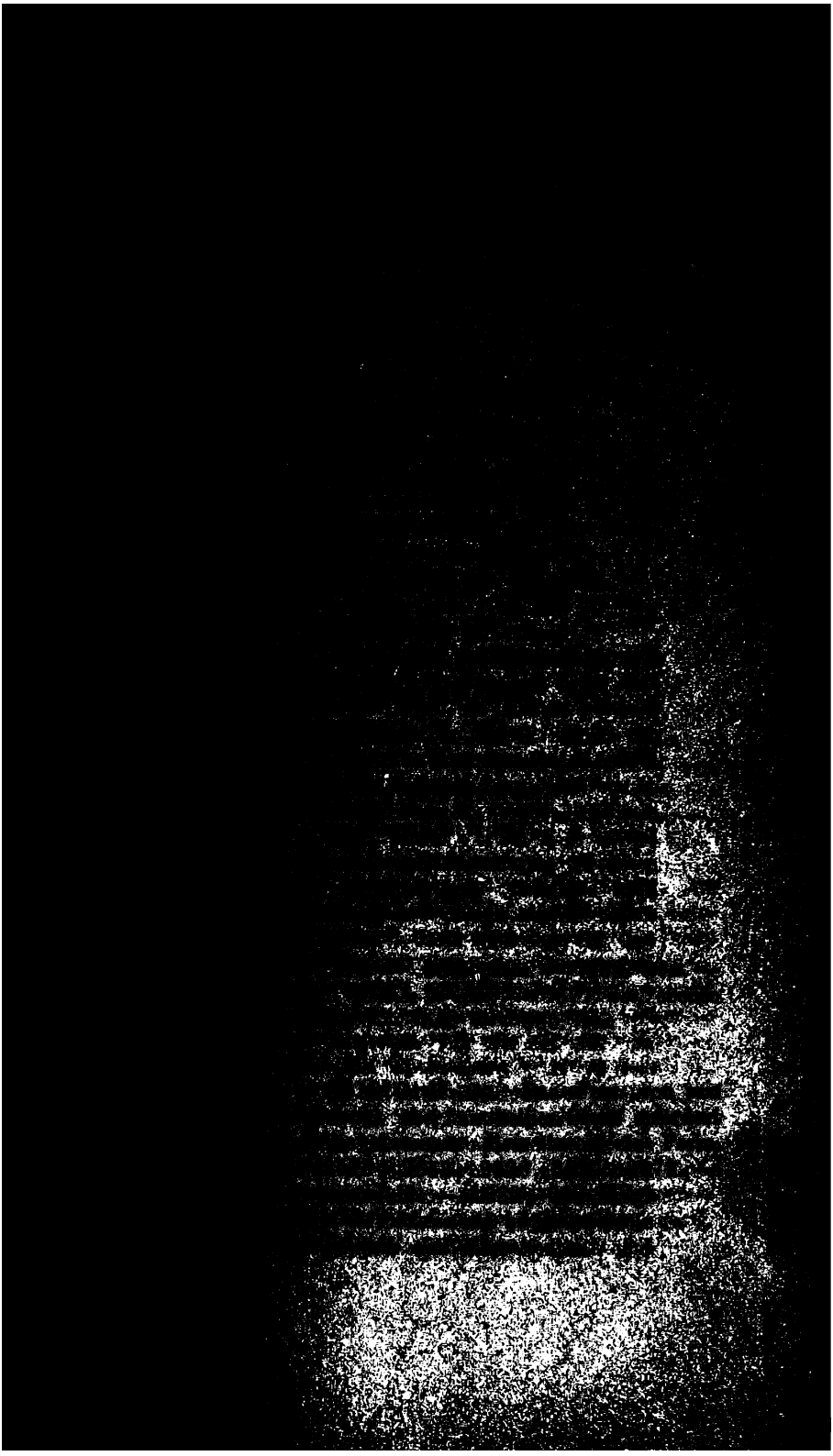
De meie part li livrez xx ostages;
Pois me jugiez Rollant à rereguarde.
Se l' pois truver à port ne à passage,
Liverrai lui une mortel bataille."
Guenes respunt: „Mei est vis que trop targe."
Pois est muntez, entret en sun veiage. Aoi.

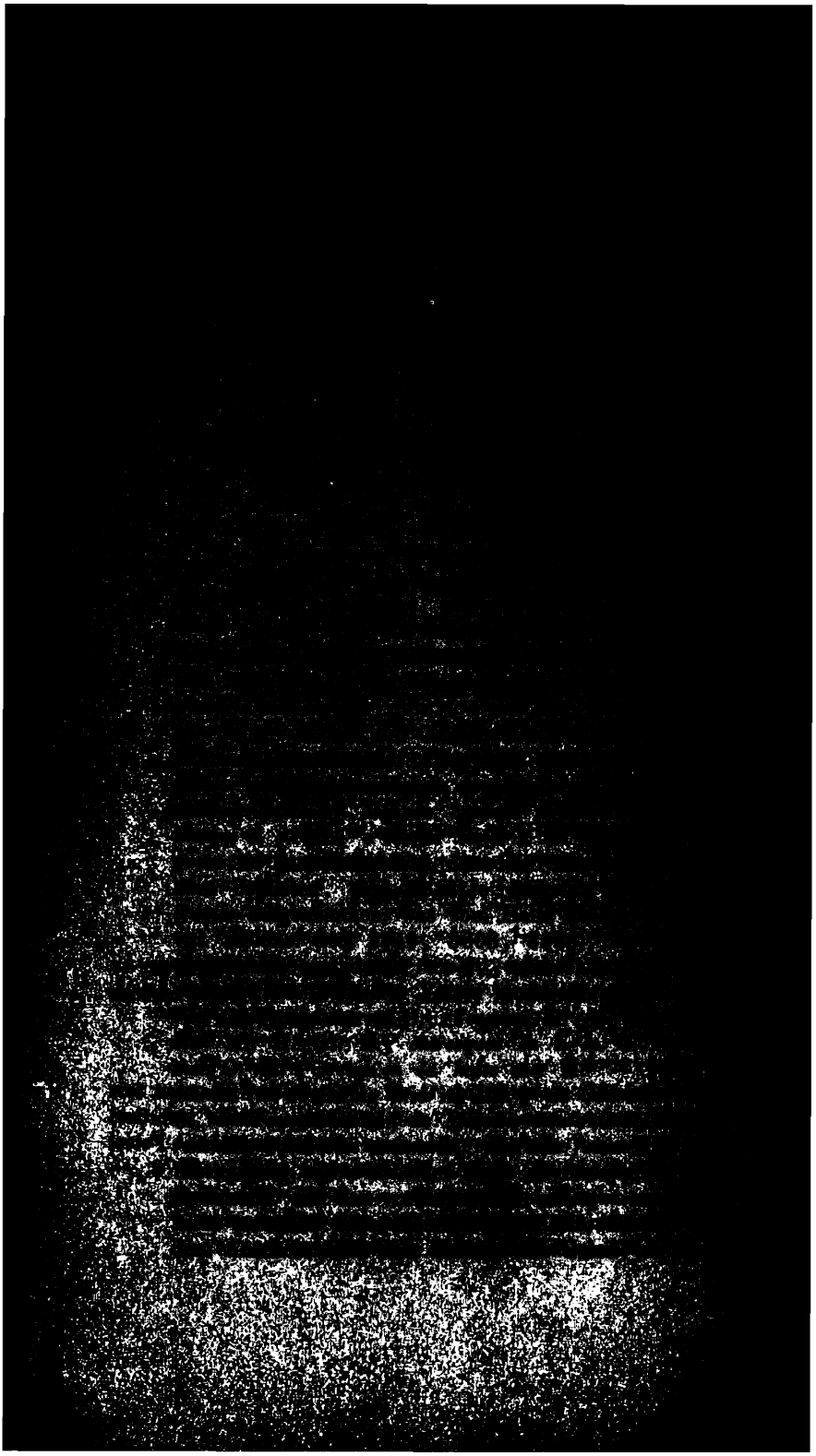
LIV.

Li empereres aproismet sun repaire,
Venuz en est à la cit de Valterne;

656. *jugez.* — 657. *trover.* — 660. *munted.*

(Der grösste Theil dieser Tirade hat in Vz. eine ganz neue Fassung erhalten.) Ks. *Tak hêr nû, segir hann, viδ lyklum borgar ok þeim hinum mikla fjârhlut ok foer Karlamagnusi konungi til vinâttu vârrar sannrar ok fastrar* (*þeim* ist nach *foer* zu stellen). 655. *presentez al rei Carle* H., *en presentez al rei Carles* O. M., *en ‚presentez a Carle* (*Charle*) G. Ml. Gt. B. Das Adv. *en*, das sich auf *ceste citet large* beziehen würde, kann nicht richtig sein; denn es ist mit *le grant aveir* nicht der Reichthum Saragossas gemeint, sondern das Gold und Silber, das Marsilie an Karl zu senden versprochen hat und das er jetzt Genelon übergibt; der best. Artikel hat hier demonstrative Geltung. In V. gehört *ne* = *en* zu *porte.* — Die folgende Zeile, die ich nach Vn. Vs. eingeschaltet habe, halte ich für nothwendig, weil Marsilie in seiner Anrede an Genelon die Geiseln nicht unerwähnt lassen kann. Ich habe *de meie part* darin beibehalten, da es beide Handschriften übereinstimmend geben; besser wäre wohl *avoec içe.* — 656. *a rereguarde* O., *arere-guarde* M. — 660. *entret* O., *entrat* H. — 662. Vgl. V. *Vegnu* [*en*] *est à la cite Valente* (*l. Valterne*, denn *Valente* passt nicht in in die *e*-Assonanz); Vz. Vs. *Droit à Valterne* (Vs. *à Valence*) *se prist à repairier;* Ks. *En Karlam. konungr var þâ kominn til borgar þeirrar er Valterne heitir.* — *à la cit de Valterne* Ml. H., *à la citet de Galne* O. M. G. Gt.[1], *à la citet de Gailne* Gt.[2–4], — *de Gaine* B. Vgl. 199. Aus *Valterne* konnte leicht *Galne* entstehen, wenn für *er* das Abkürzungszeichen gebraucht war.

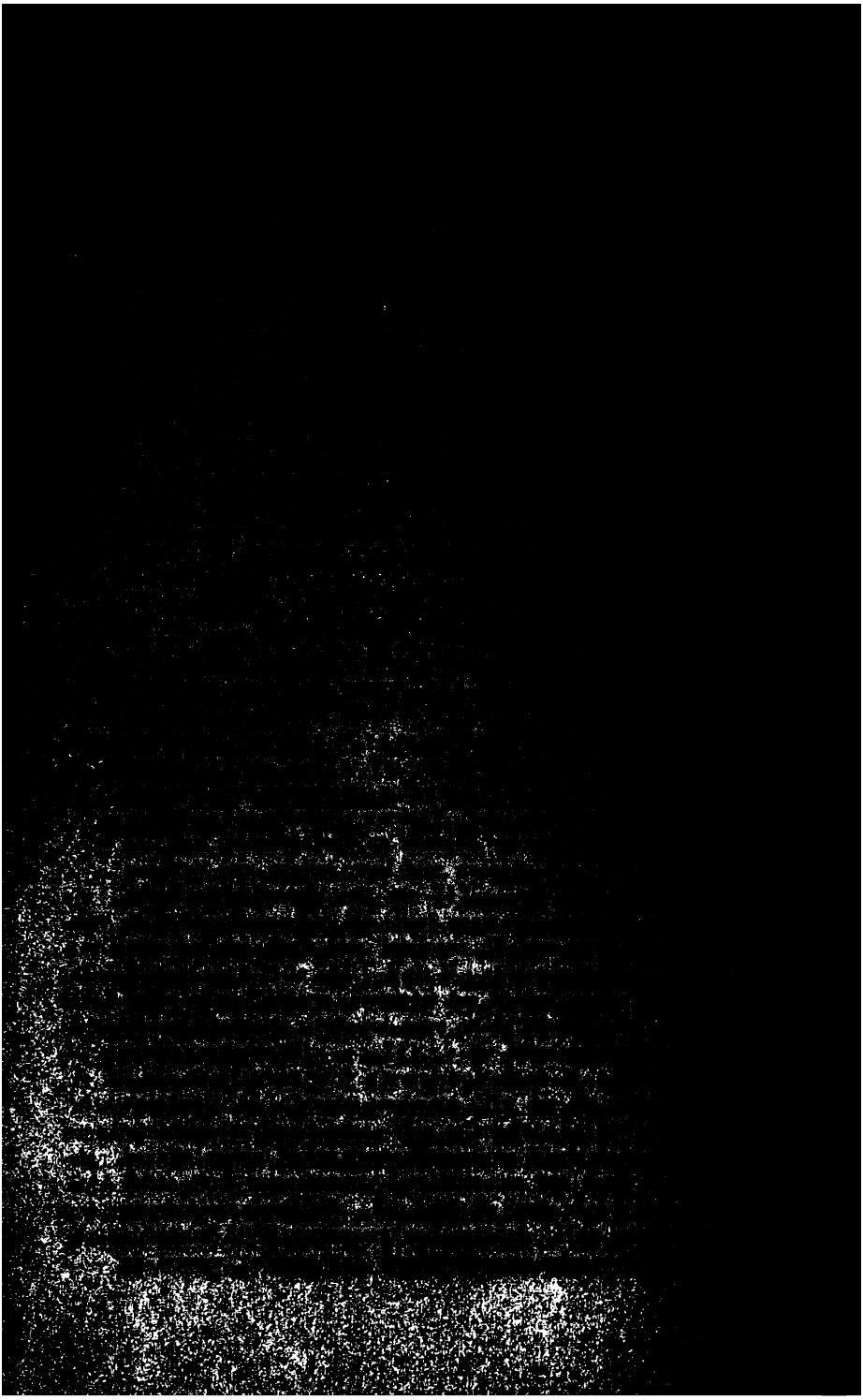


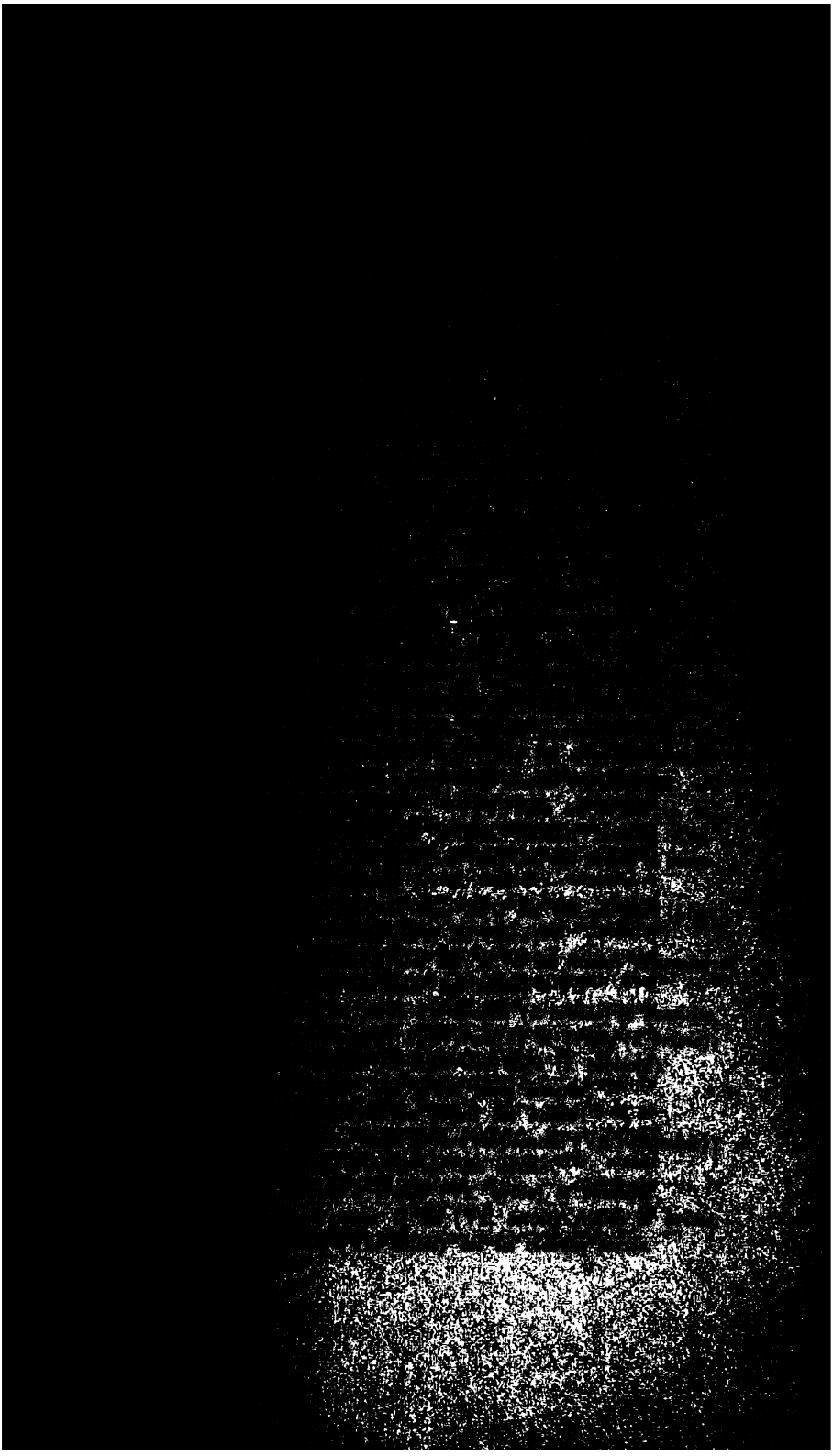


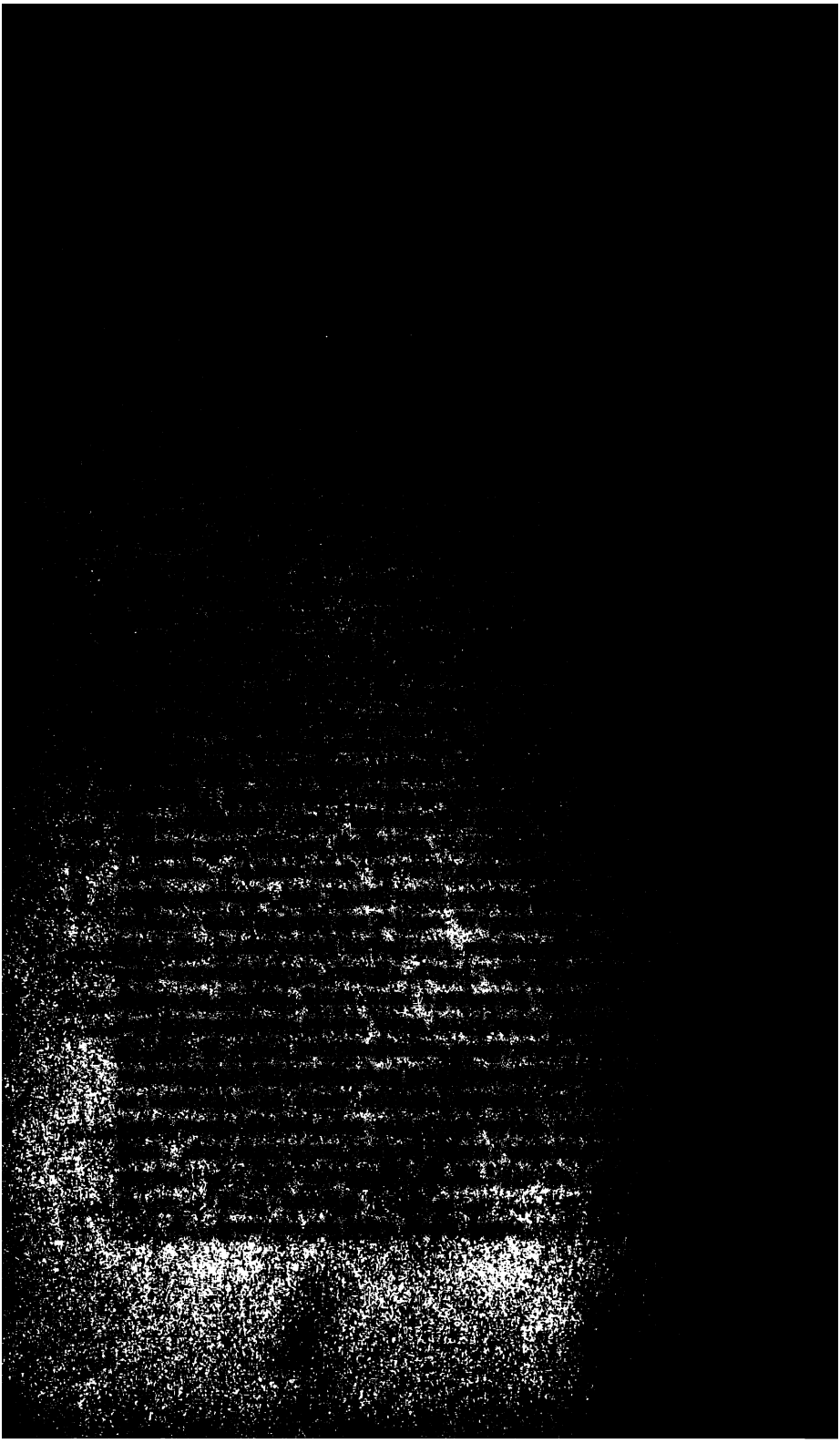
Que il ne voelent ne tenir ne guarder.
Ainz qu'il oüssent .iiii. liues siglet,
Si's acuillit e tempeste e orez;
Là sunt neiet, jamais ne's reverrez.
Se il fust vifs, jo l' oüsse amenet.
Del rei paien, sire, par veir creez,
Ja ne verrez cest premier meis passet
Qu'il vus siurat en France le regnet,
Si recevrat la lei que vus tenez;
Juintes ses mains, iert vostre cumandez,
De vus tendrat Espaigne le regnet."
Ço dist li reis: „Graciez en seit Deus!
Bien l'avez fait, mult grant prod i avrez."
Parmi cel host funt mil grailles suner,
Franc desherbergent, funt lur sumiers trusser;
Vers dulce France tuit sunt achiminet. Aoi.

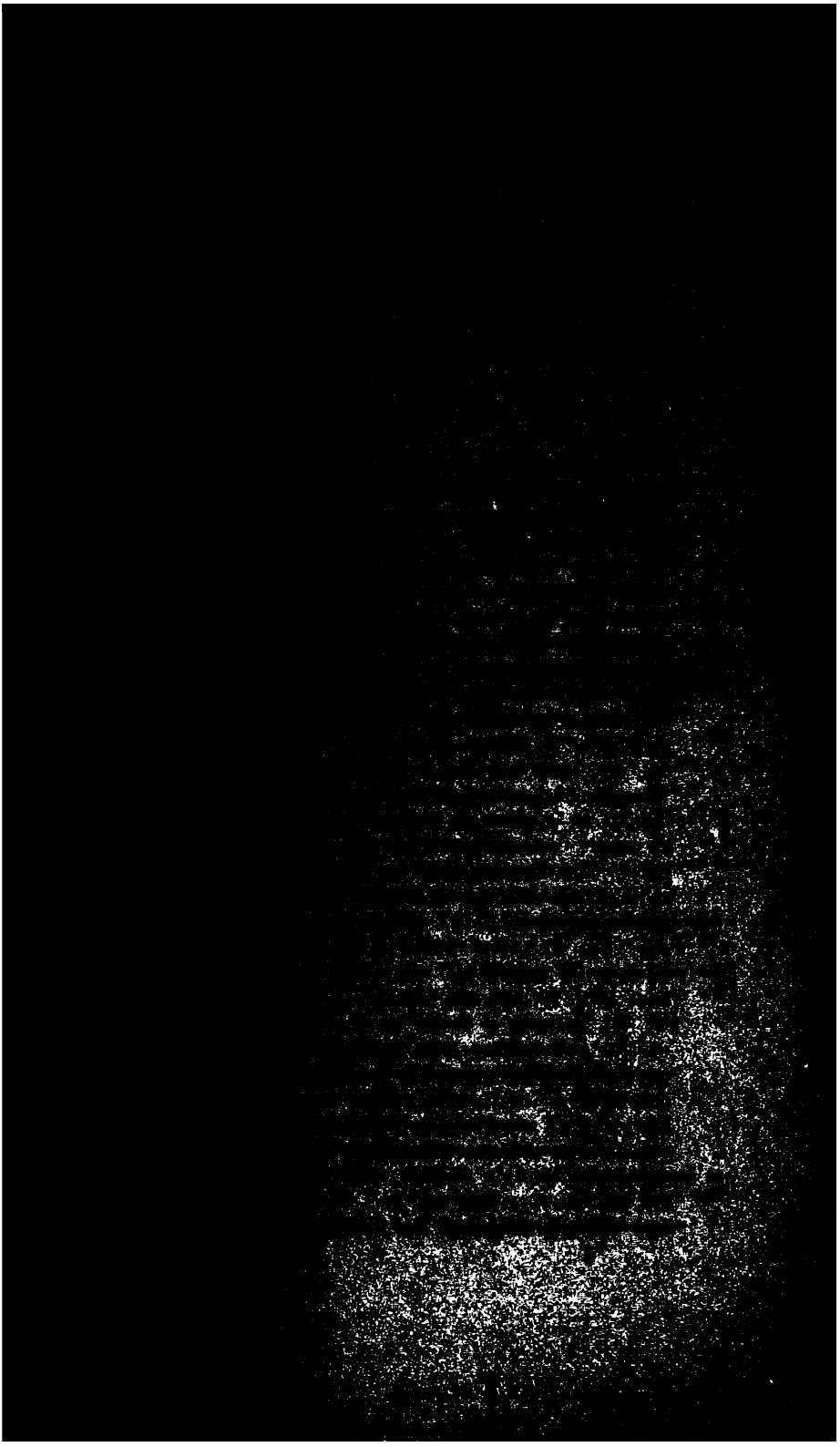
688. *einz.* — 689. *aquillit.* — *ored.* — 690. *neiez.* — 691. *vif.* — 693. *premer.* — 694. *vos,* ebenso 695 und 697. — 696. *jointes.* — *comandet.* — 698. *graciet.* — 699. *ben.* — 700. *par mi.* — *ost.* — 701. *sumers trosser.* — 702. *achiminez.*

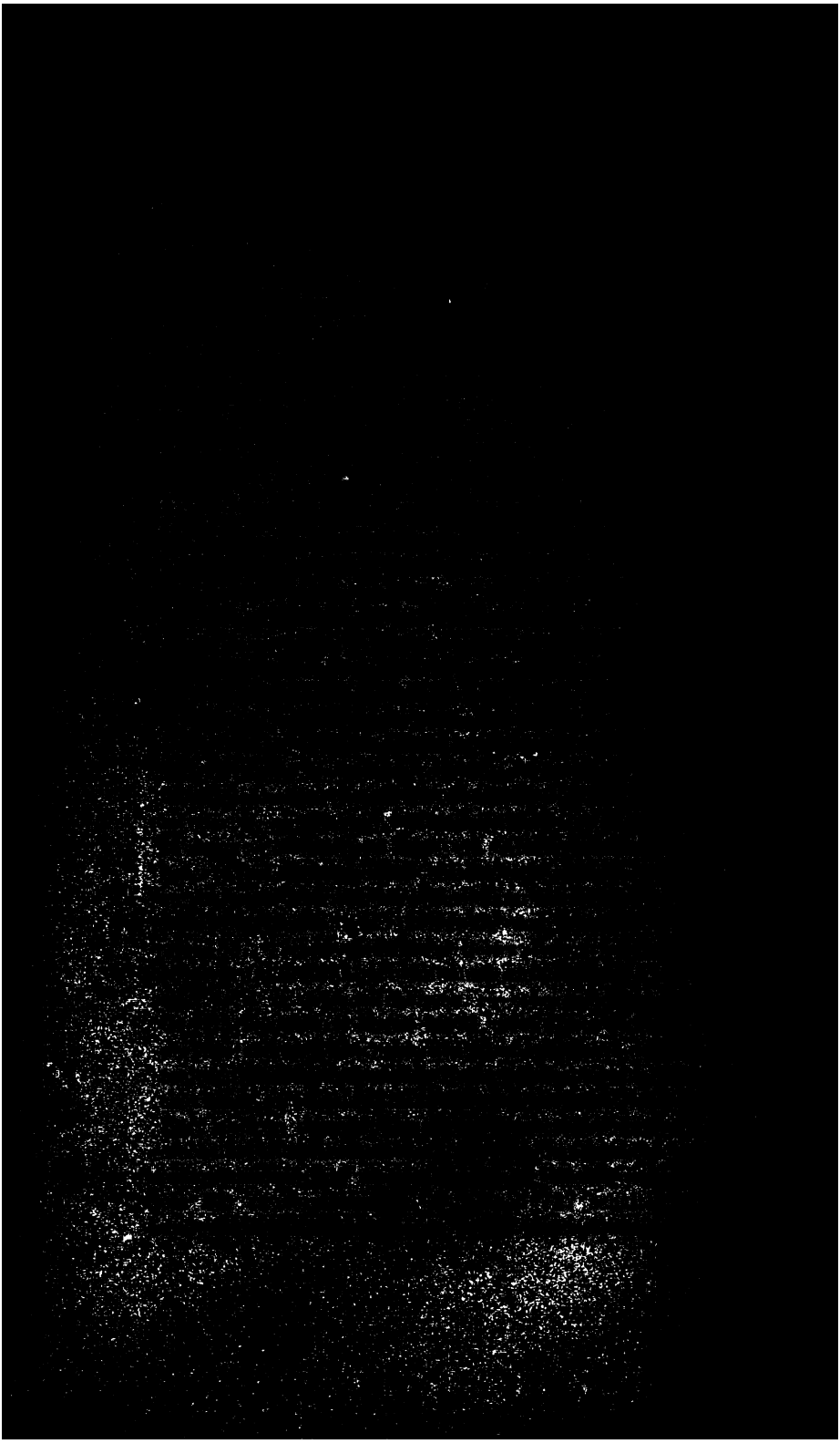
gaben, dass sie aber in Wirklichkeit mit ihm flohen, um das Christenthum nicht annehmen zu müssen. Das verstörende *de Marsilie* scheint vom Ueberarbeiter der Deutlichkeit wegen hinzugesetzt zu sein. — 687. *ne voelent* O., *ne l' voelent* M. G. — 689. *acuillit*: *aquillit* O., *at cuillit* B. — 690. Vgl. V. *Lassa vego* (l. *là so nego*), *çama no l'averi rever.* Vz. Vs. *Là sunt noié, ne's poez mais doter.* — *ne's reverrez* (nach V.) Ml. Gt. B., *ne's en verrez* O. M. G., *nesun verrez* H. Die Worte *jamais ne's rev.* bedeuten natürlich: »Ihr werdet sie nie wieder zum Vorschein kommen sehen.« — 694. *vus: vos* O., *nous* M.[1], *vous* M.[2] — *siurat* O. Ml. M.[2] Gt.[1–3], *suirat* M.[1] G., *sivra* H. Gt.[4] S. Anm. zu 37. — 695. *receürat* O. — 697. *tendrat* O., *tiendrat* Gt.[3,4]. — 699. *aürez* O. — 700. *cel* O. M. Gt.[1], *cele* G. H. Gt.[2–4] B. *host* ist Masc. u. Fem.

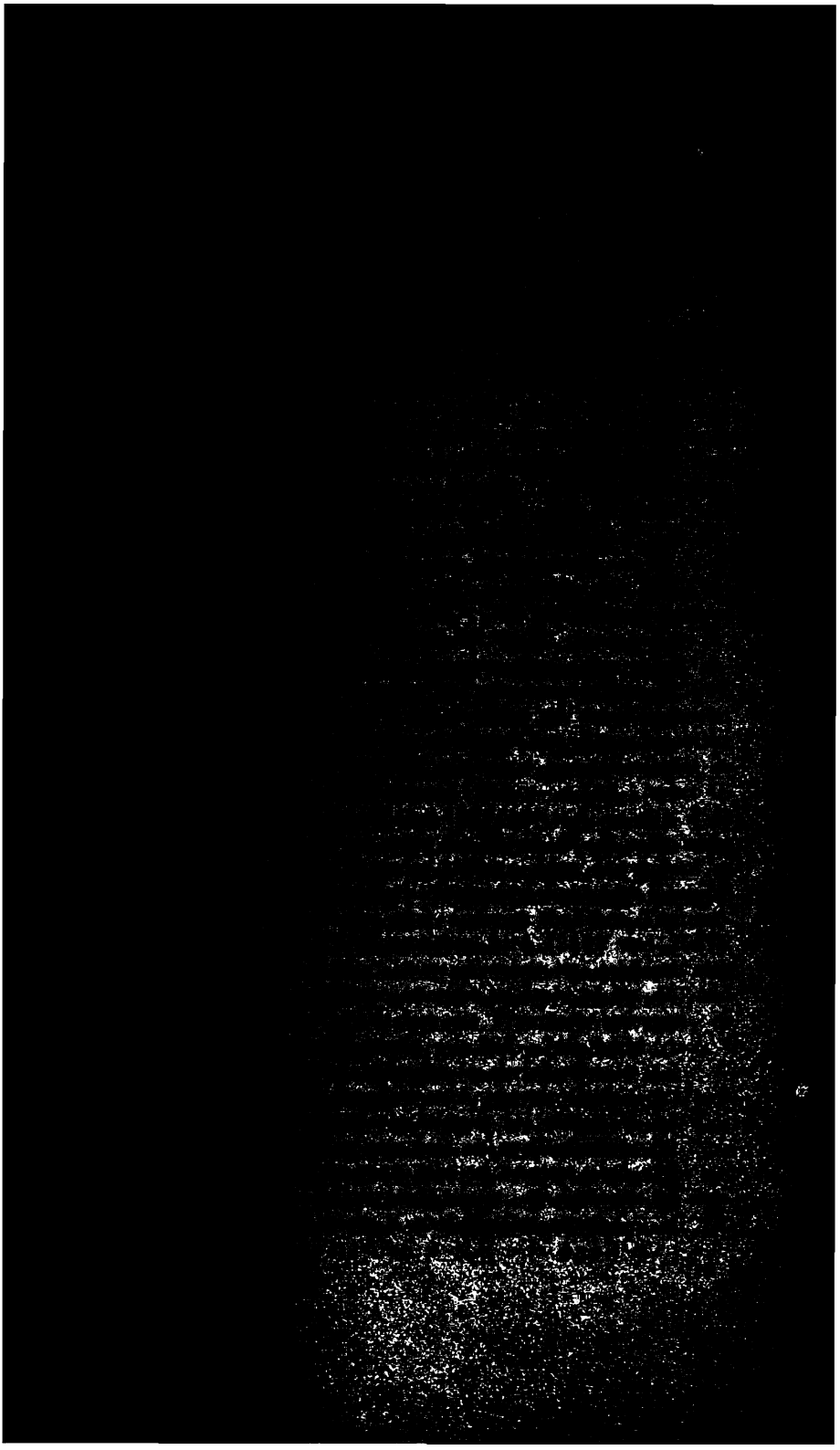


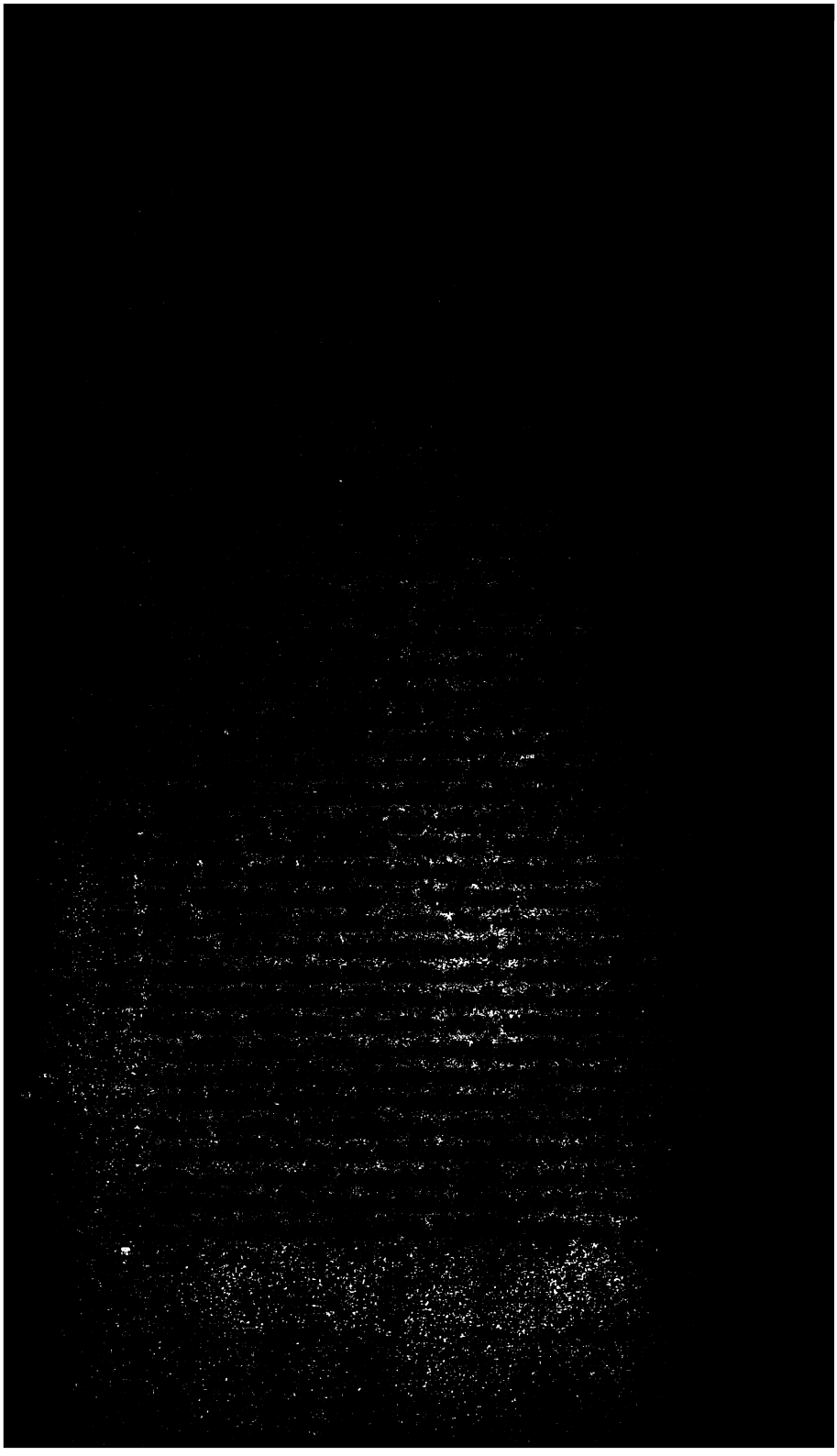


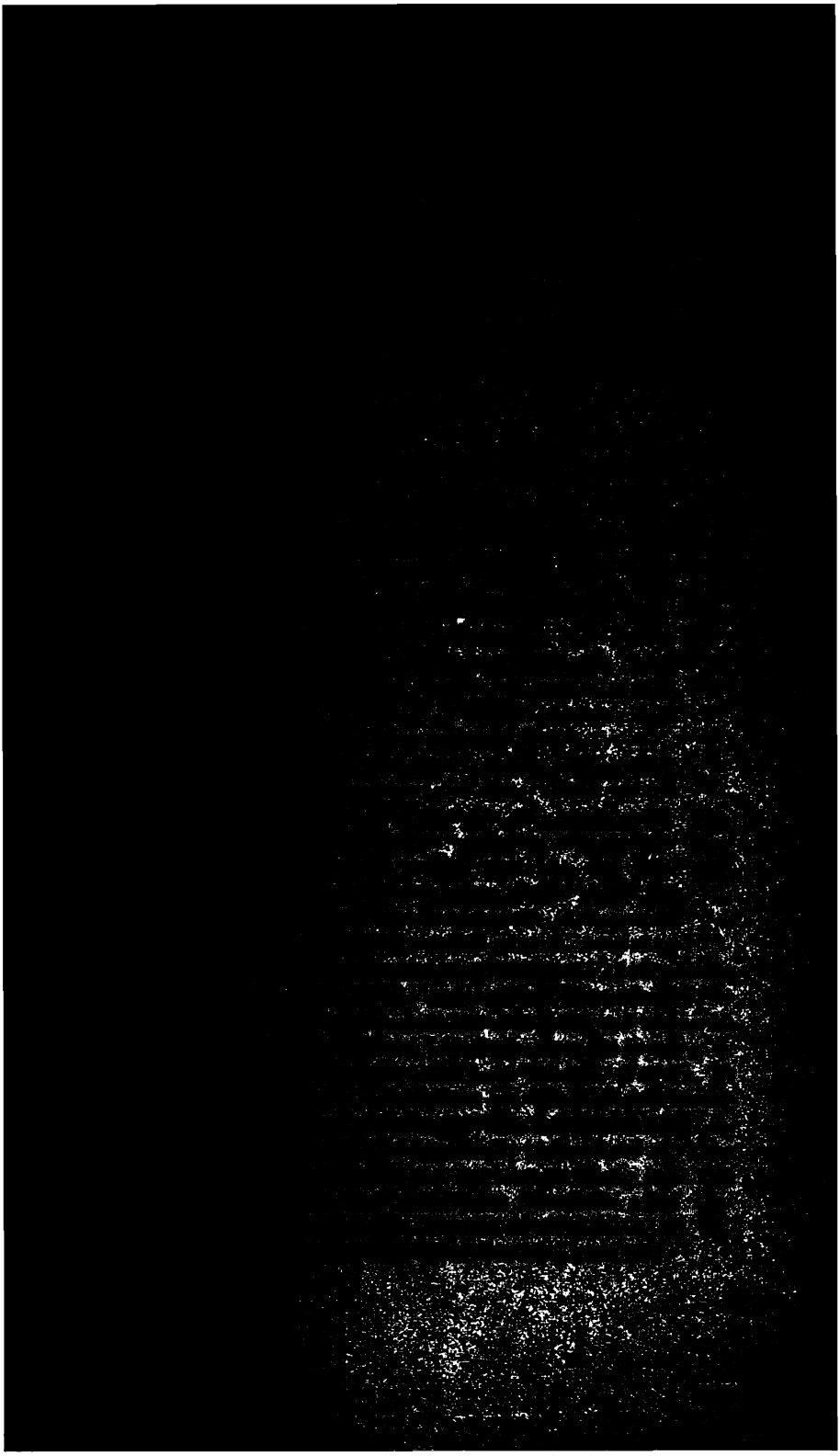


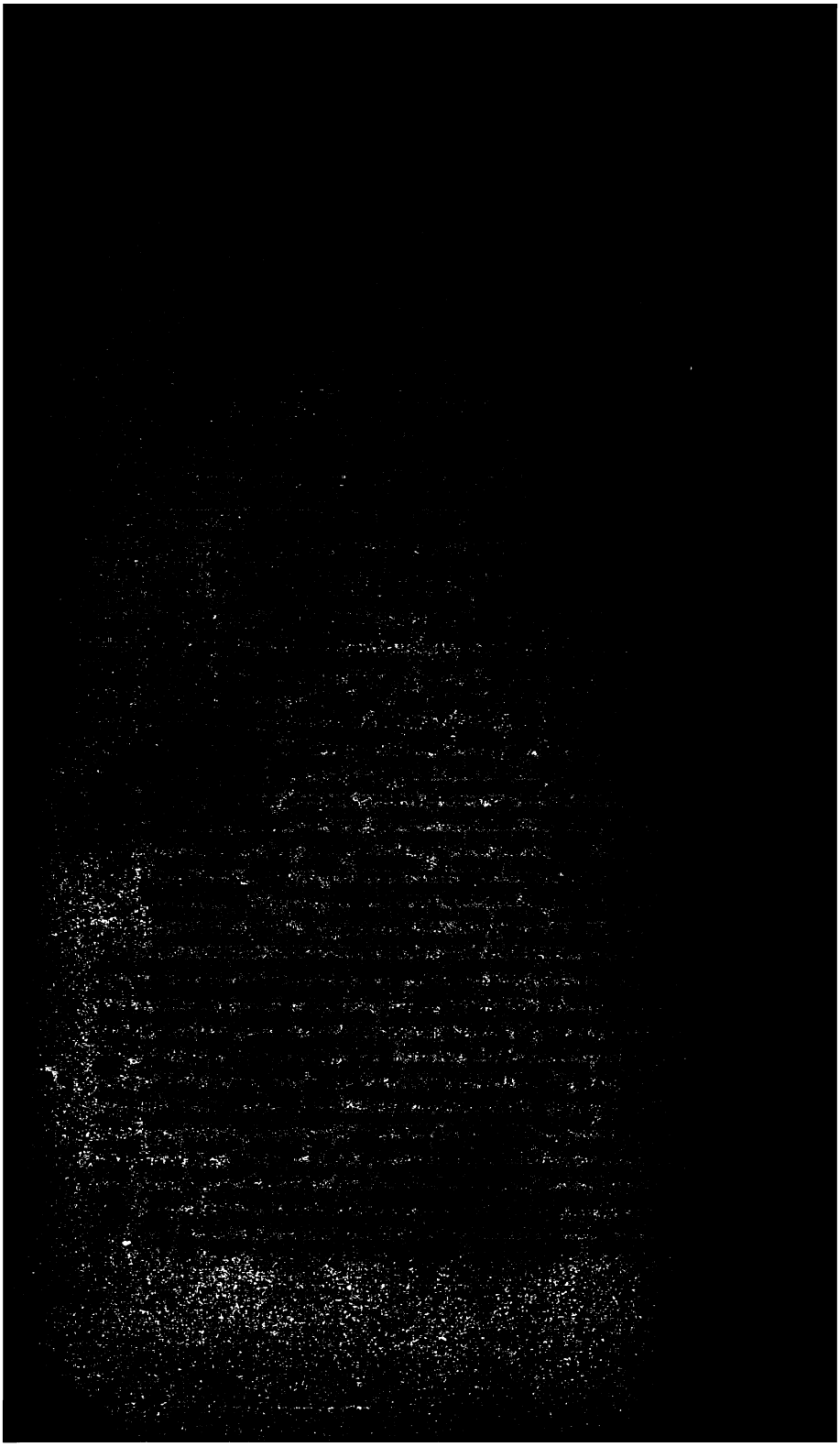


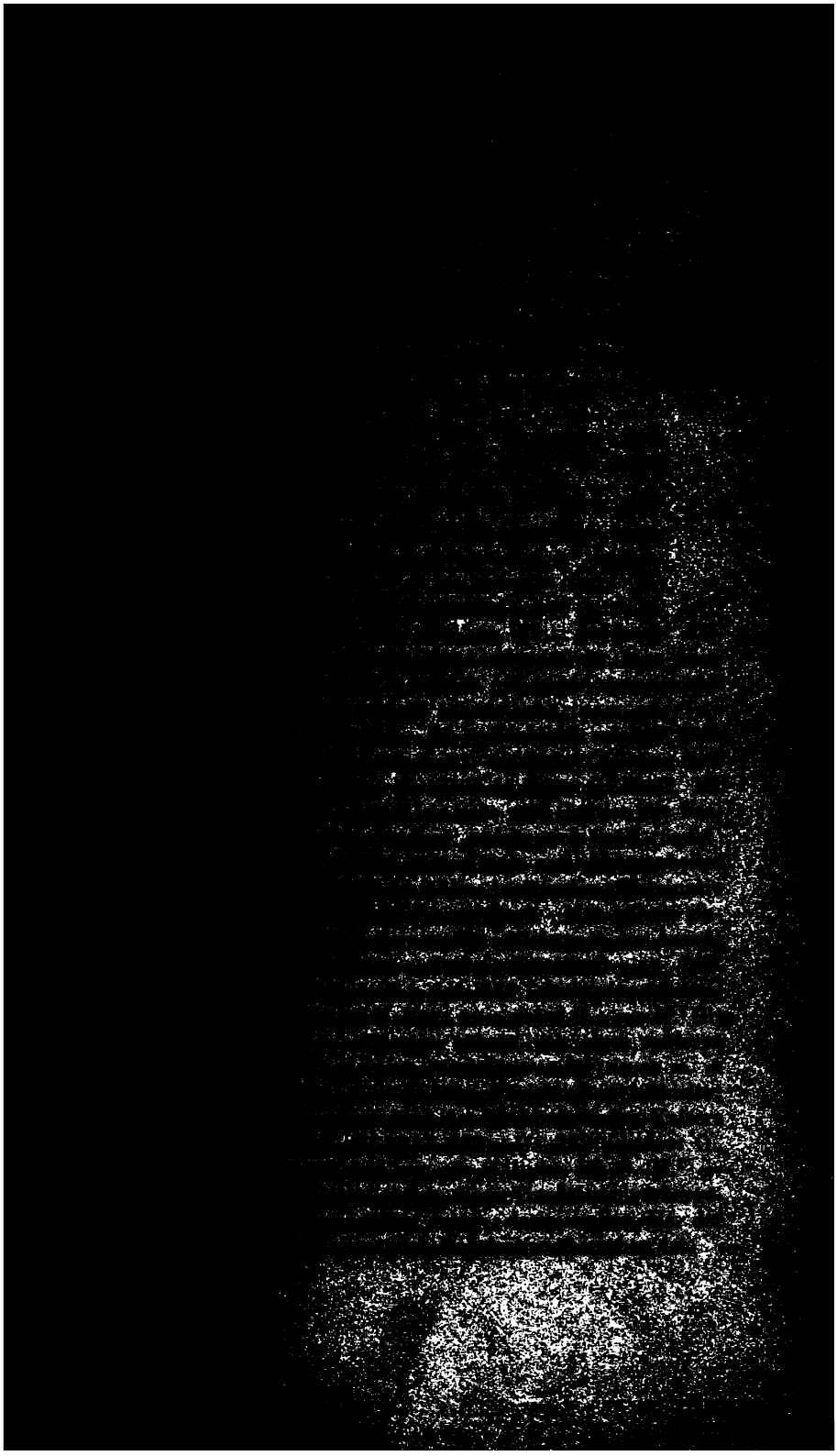


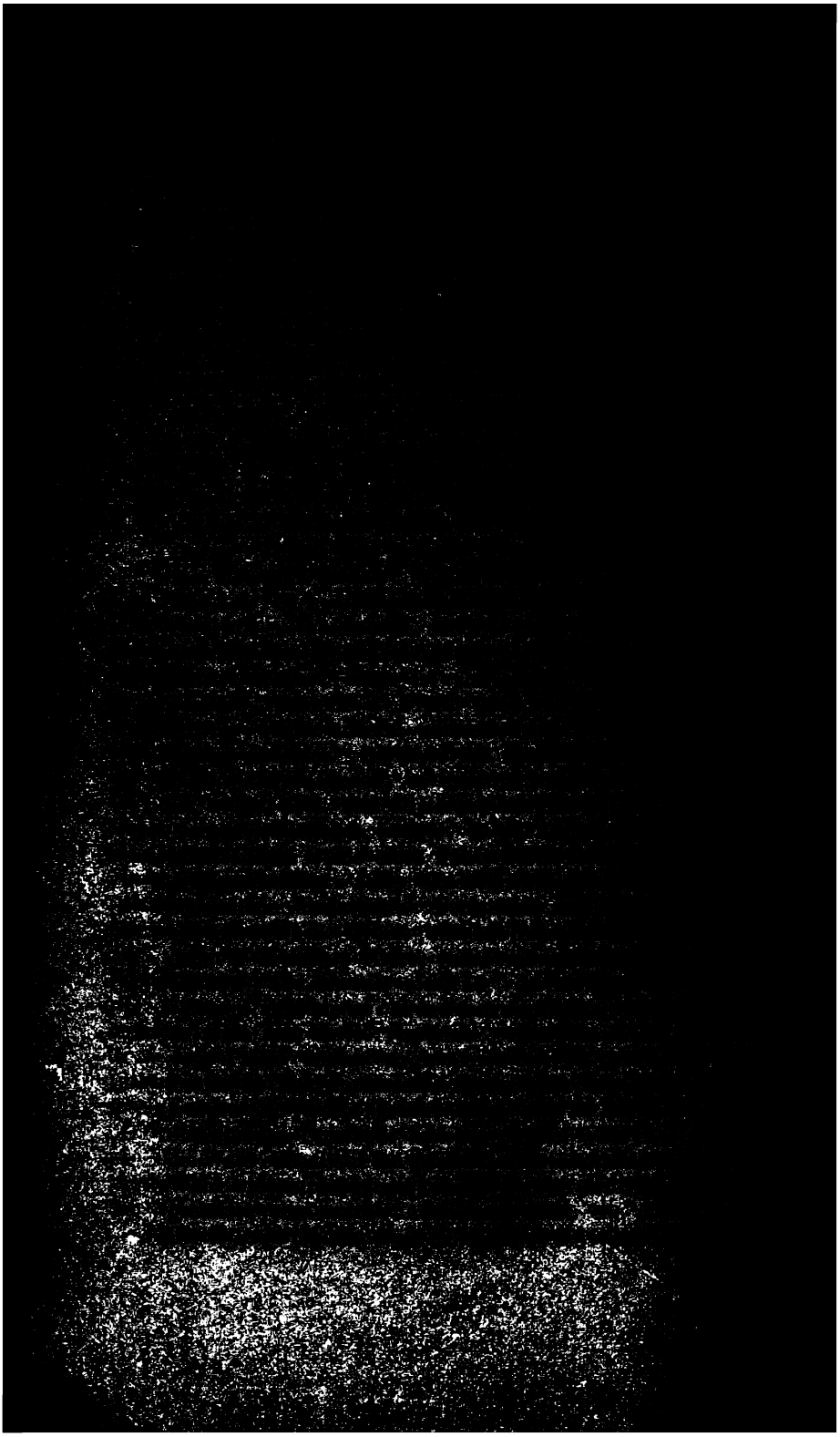


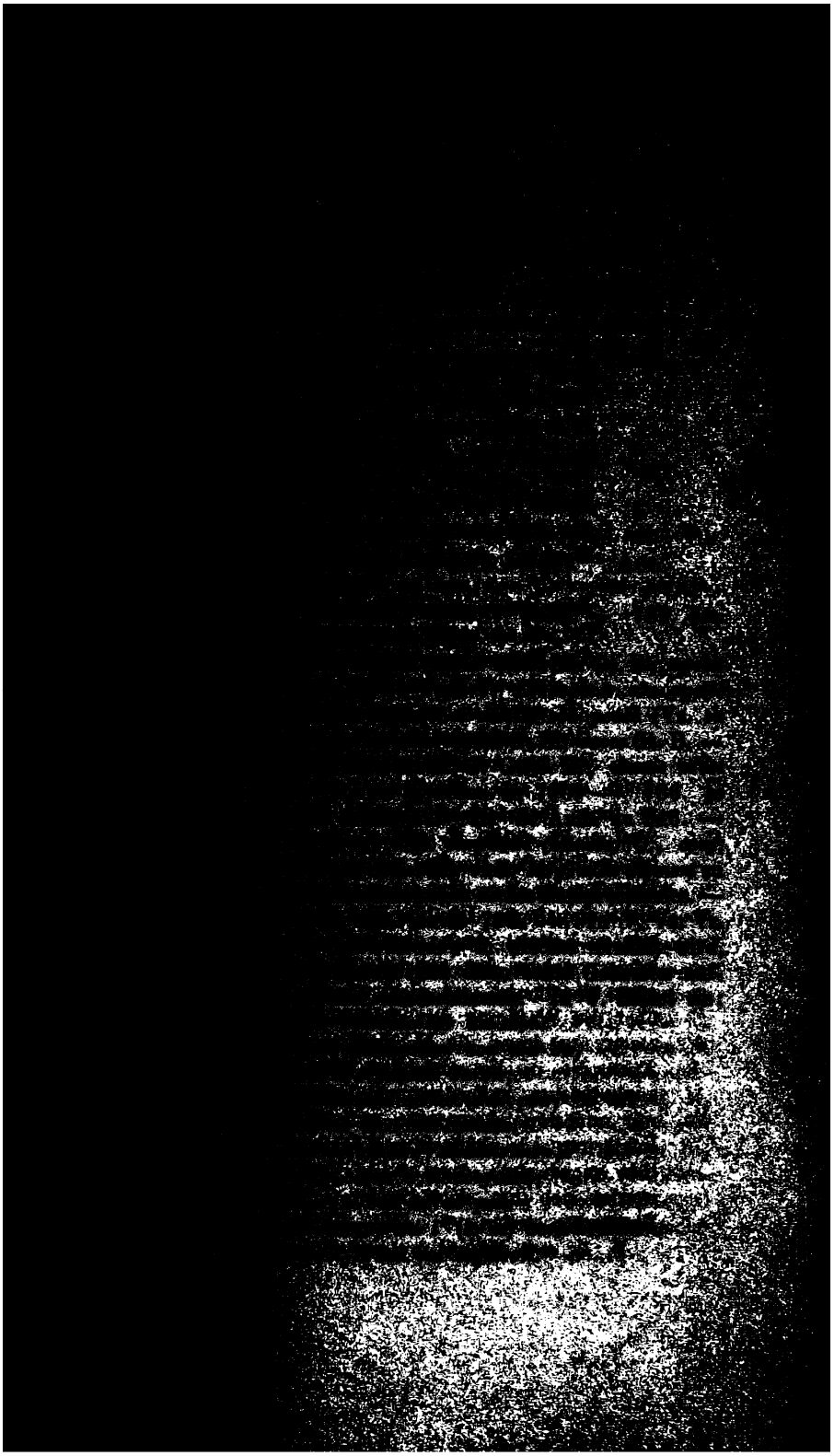


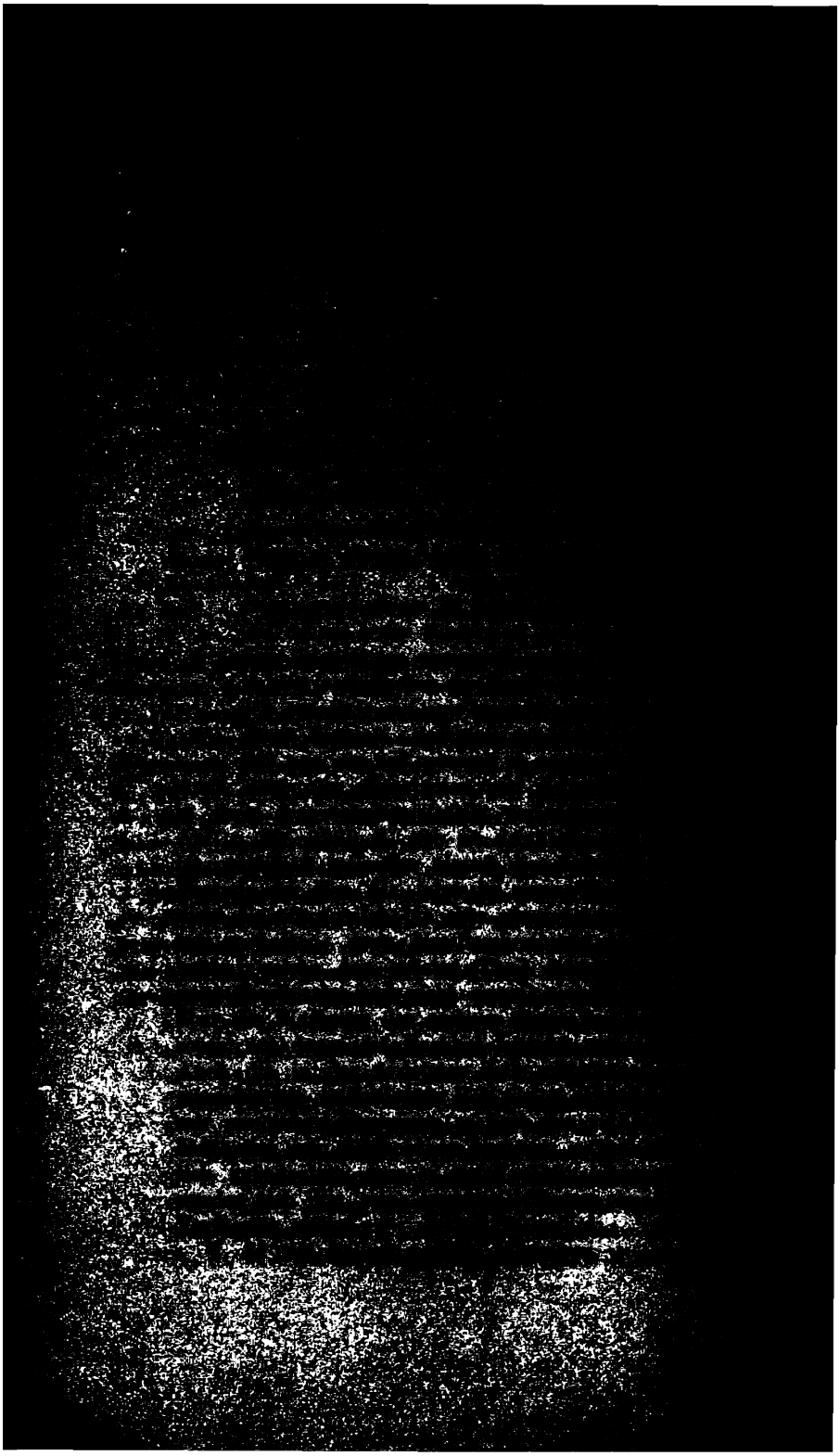


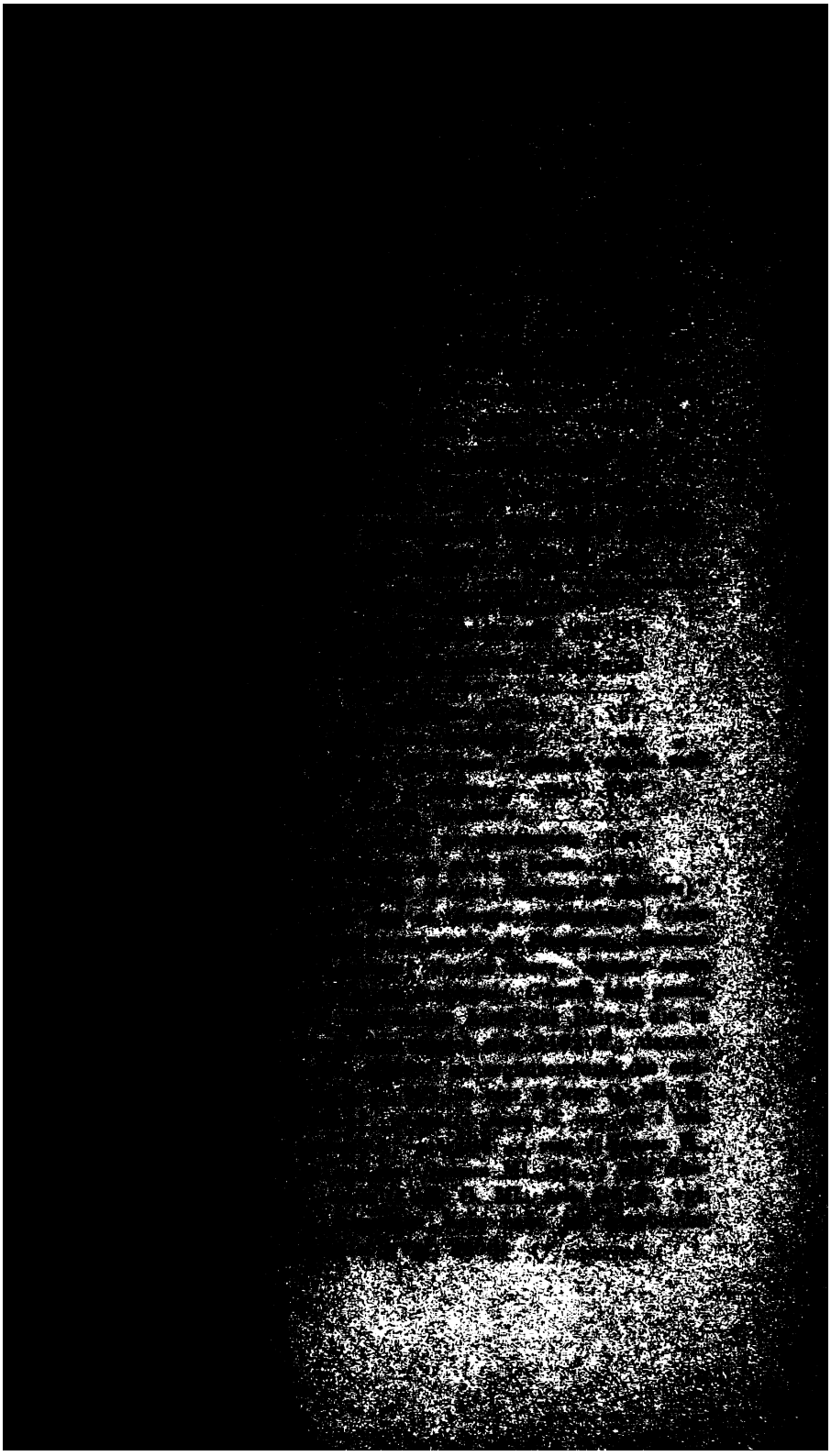


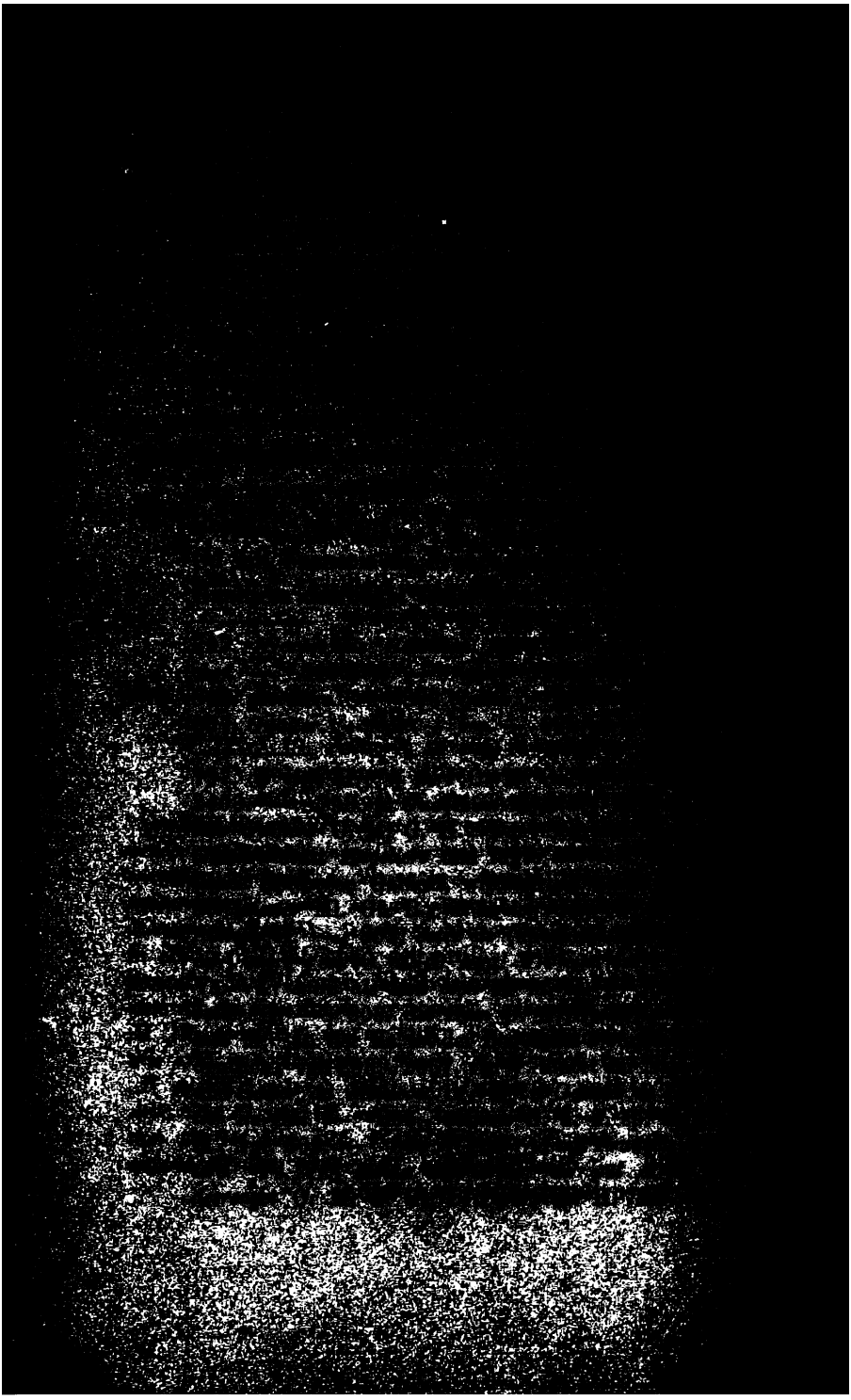












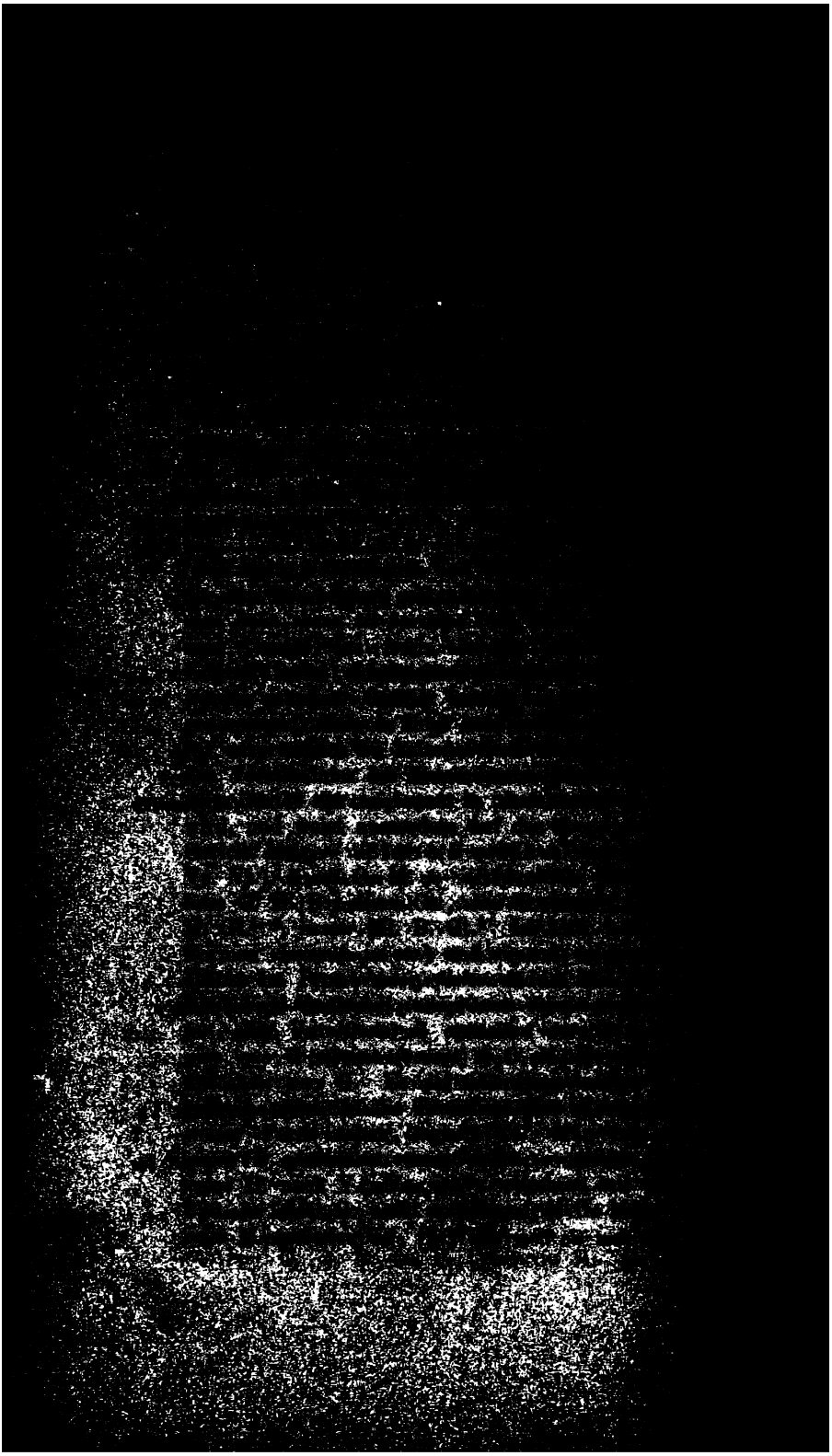
N'en descendrat pur malvaises nuveles,
Enceis qu'en seient .vii. c. espées traites.
Reis Almaris del regne de Belferne
Une bataille lur livrat le jur pesme. Aoi.

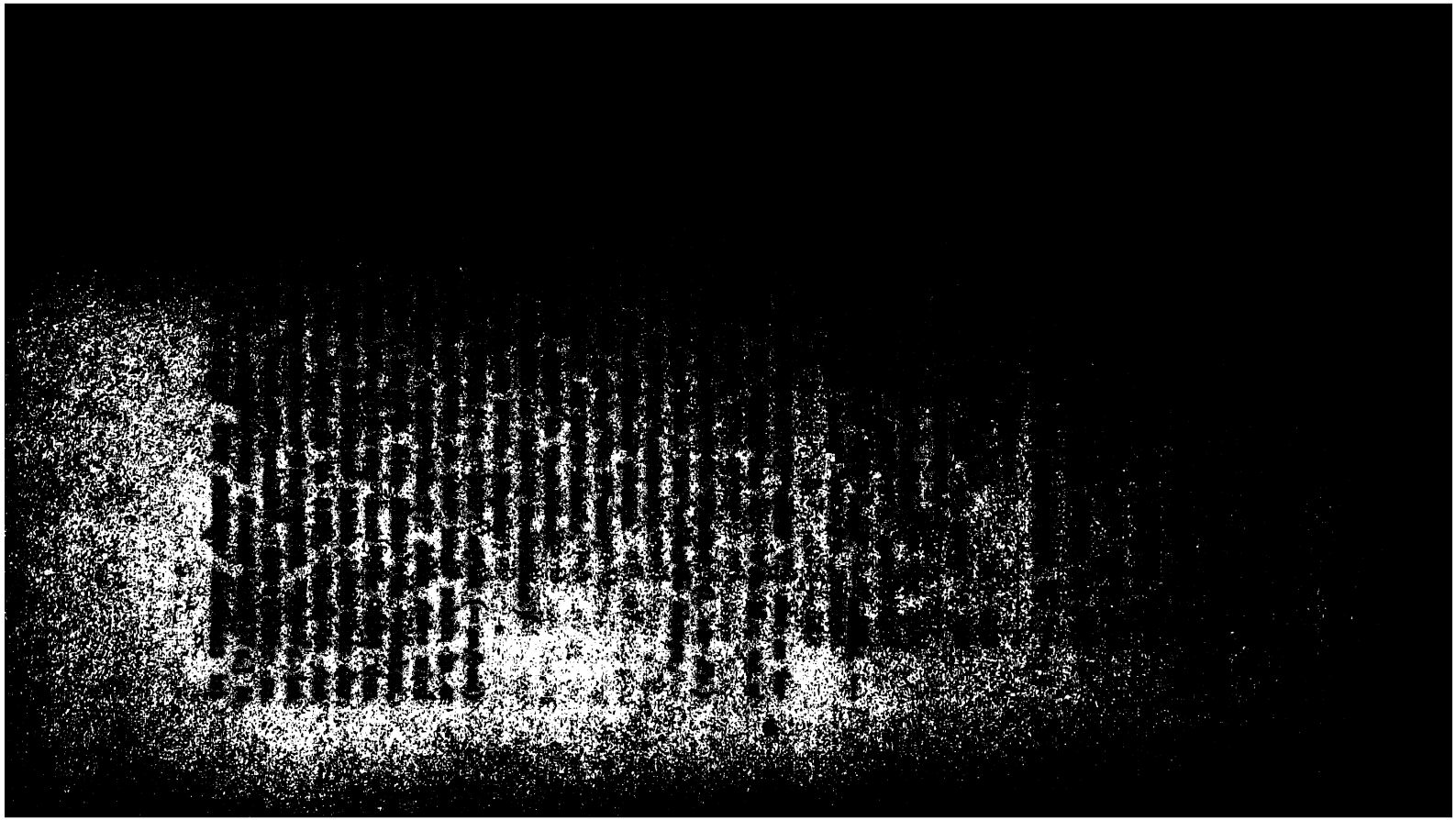
desrainet zu lesen; denn *desrengier* heisst nicht »durchstreifen« wie Génin und Gautier annehmen, sondern »aus der Reihe treten, sich in Bewegung setzen, sich aufmachen, darauf losstürzen« und kann in diesen Bedeutungen nicht wohl mit dem Accusativ verbunden werden; *desrainier* würde hier ganz passend sein in dem Sinne von »streitig machen, vertheidigen«, wie es nicht selten gebraucht wird, mag die Vertheidigung mit Gründen oder mit Waffen geschehen, s. Gachet *Gloss. s. v.* u. vgl.: *Fors s'en issirent por le pas desrainier* M. Gar. 74. — 813. *liürat* O. — *Aoi* steht in der Hs. hinter v. 806. — Es folgt hier in V. Vs. Vz. eine Tirade, die in O. fehlt. Sie lautet in V.:

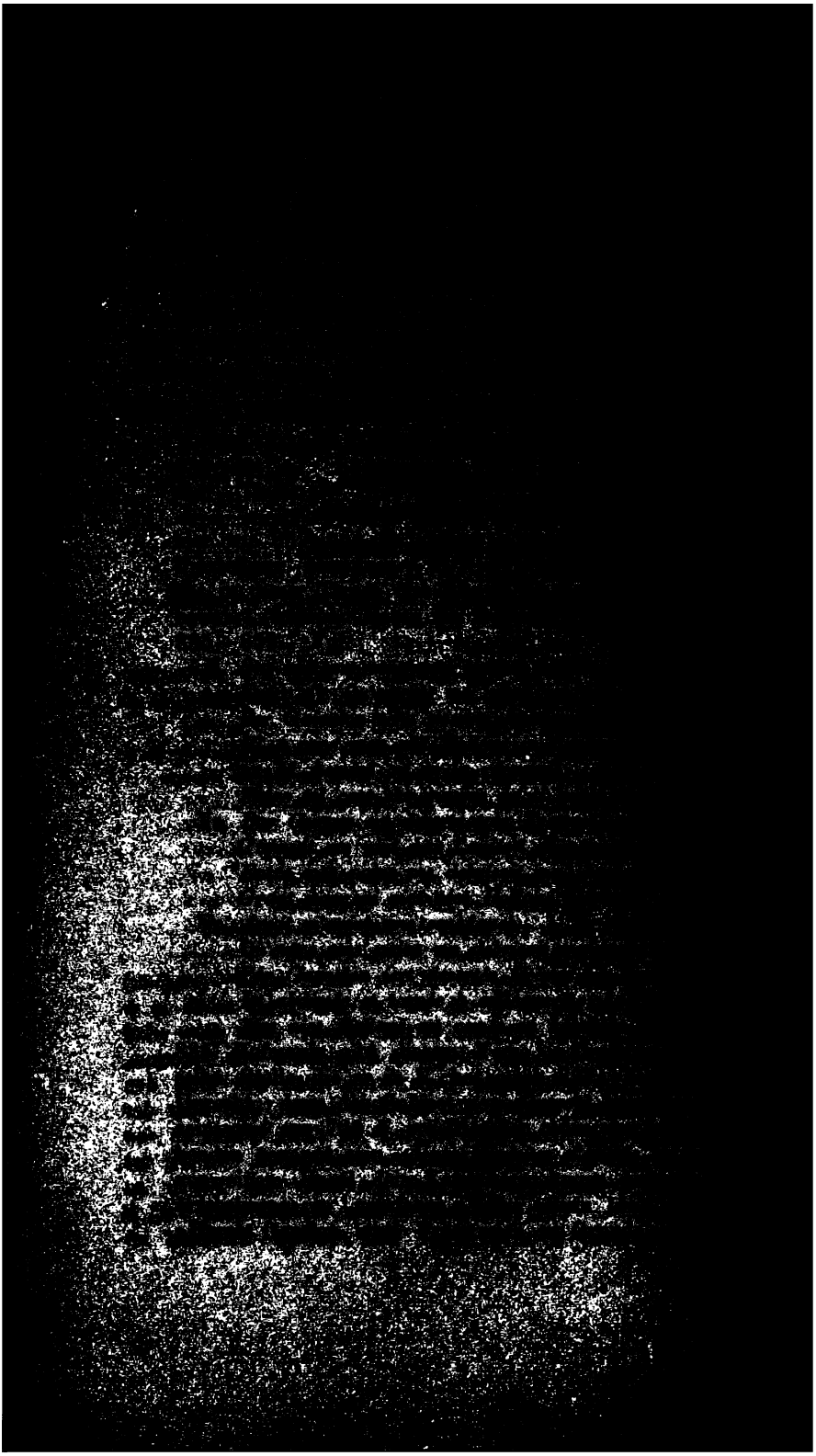
En Roncival si est Carlo entré.
Lassar el (l. *L'ansgarde*) *fist el dux Oger li be,*
D'aquella part no li stove garde;
Deverso Spagna li cont Rollant reve,
Ot (l. *Et*) *Oliver cum tut li doçe be* (l. *pe*),
Di Francischi de França xx *M. adobé.*
Batalla avra, or li secora Dé.
Gaino li fiol traito et li sperçuré (l. *G. li fel, traitres et sperçuré*),
N'a l'avoir pas (l. *pris*), *ch'il oit reçellé.*
Ad Asia in França po fo à mort çuçé.
Or se comença la geste et lo berné.

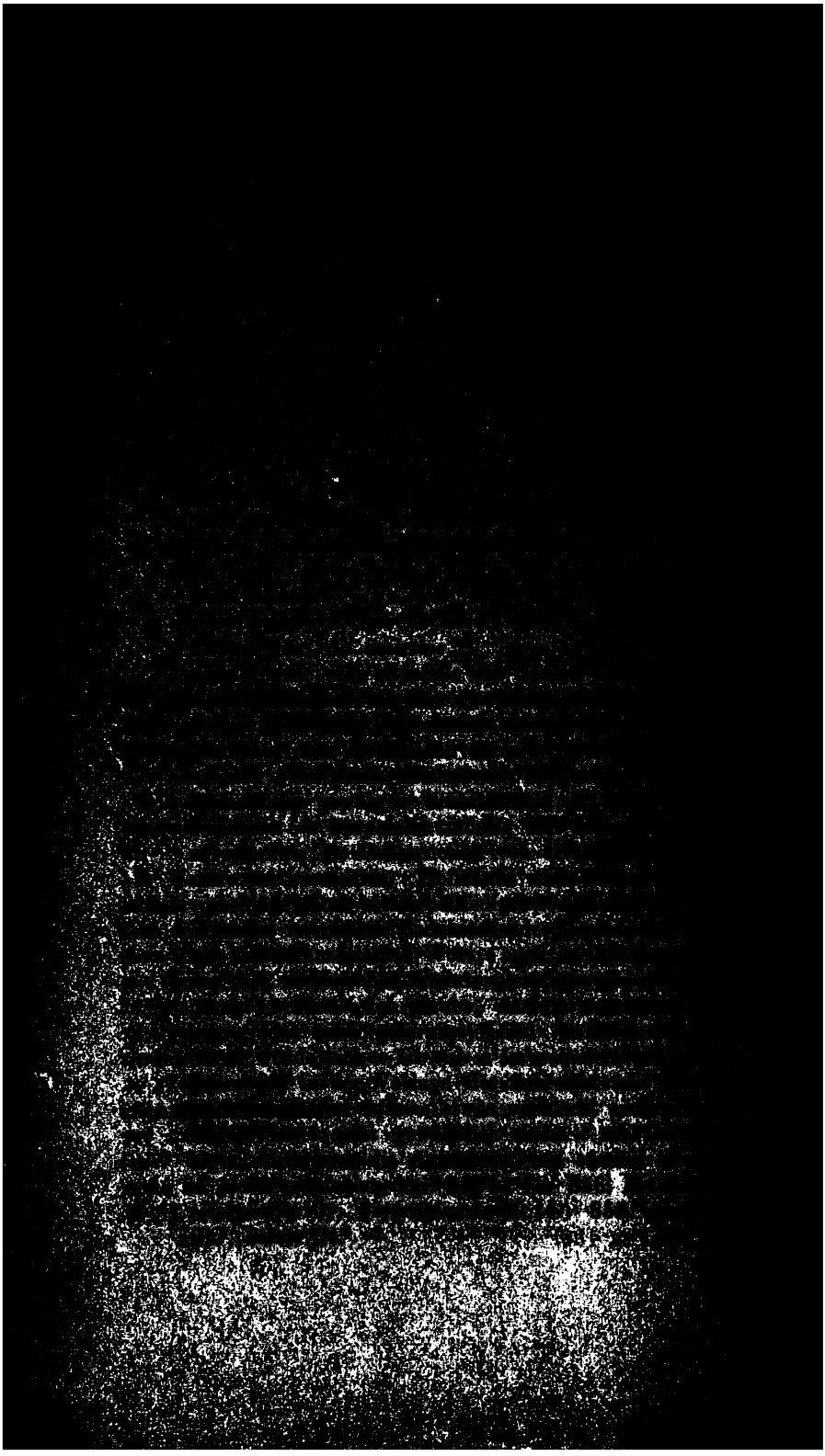
in Vs. Vz.:

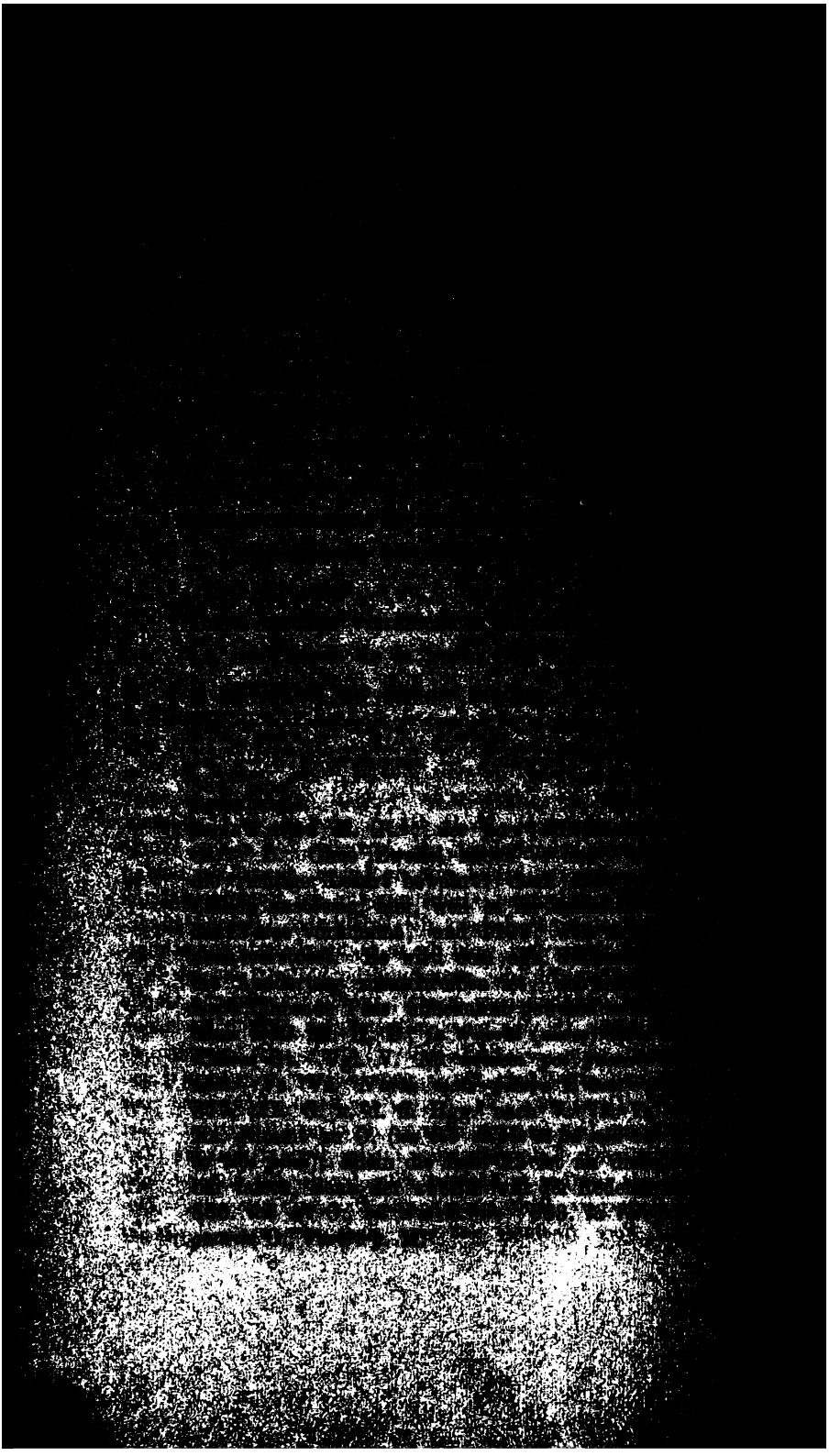
Envers les porz prist li rois à passer,
L'angarde fait li dus Ogiers li ber,
De l'autre part (l. *De cele p.*) *n'estuet il rien doter;*
Et por (l. *par*) *dereres, por les autres garder,*
Remest Rollanz, qui mult fait a loer,
Et Oliviers et tot li xii. *per,*
De cels de France i ot xx *mile chevalier* (l. nach Vz. *i sont mil bacheler*).
Bataille auront, Dex penst del delivrer (Vz. *puist les noz salver*).
Guenes lo set que (l. *cui*) *Dex puist mal doner,*
N'a tant de cuer que [*ja*] *s'en puist celer.*











LXXVI.

D'altre part est Escremiz de Valterne,
Sarrazins est, si est sue la tere.
Devant Marsilie s'escriet en la presse:
„En Rencesvals irai l'orguill desfaire;
Se trois Rollant, n'en porterat la teste,
Ne Oliviers qui les altres cadelet,
Li .xii. per tuit sunt jugiet à perdre;
Franceis murrunt, e France en ert deserte.
De bons vassals avrat Carles sufraite.“ Aoi.

LXXVII.

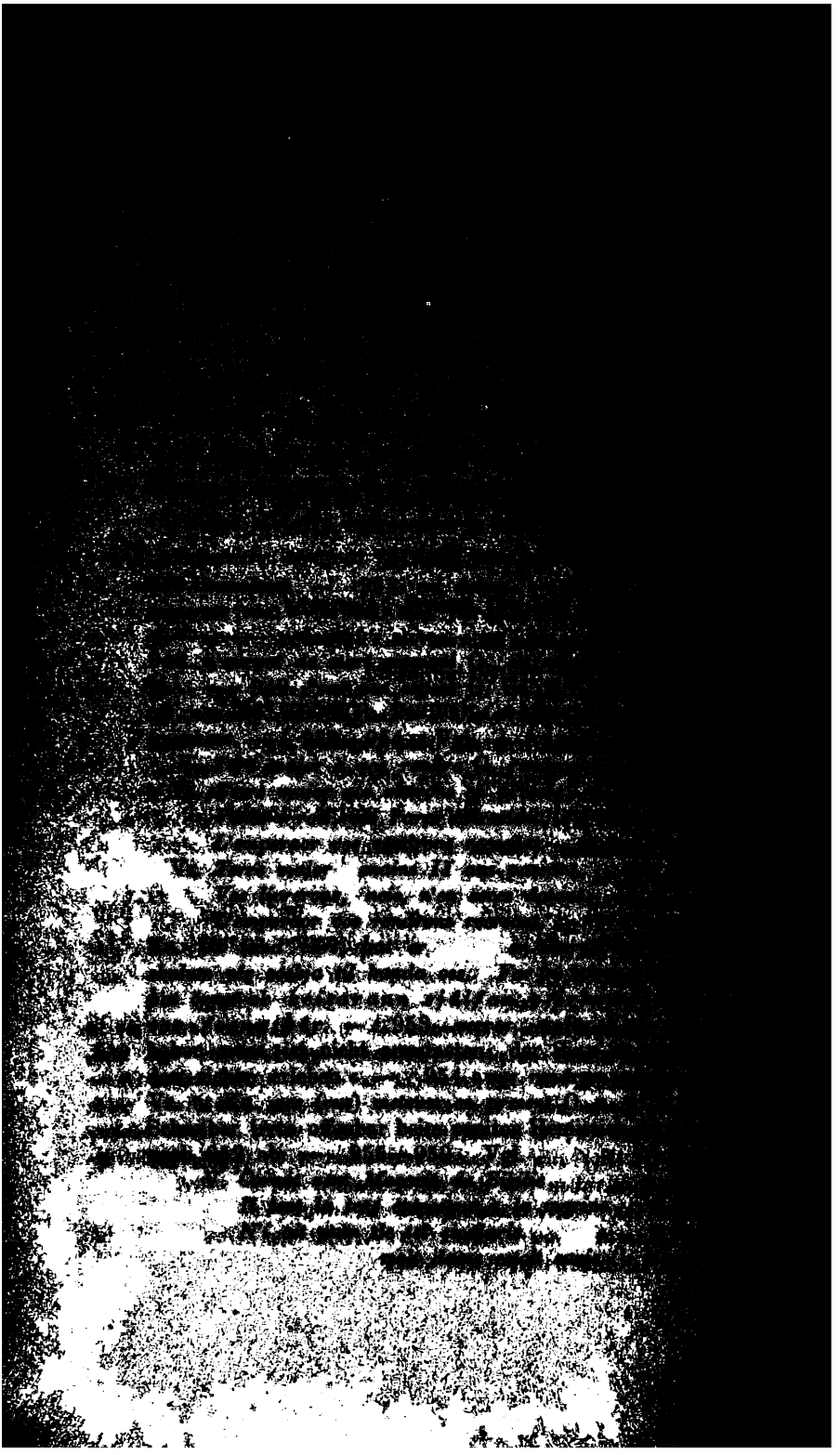
D'altre part est uns paiens Esturganz,
Estramariz i est, uns soens cumpainz;
Cil sunt felun traïtur suduiant.
Ço dist Marsilies: „Seignur, venez avant!
En Rencesvals irez as porz passant,
Si aiderez à cunduire ma gent.“
E cil respundent: „Sire, à vostre cumant.
Nus asaldrum Olivier e Rollant,

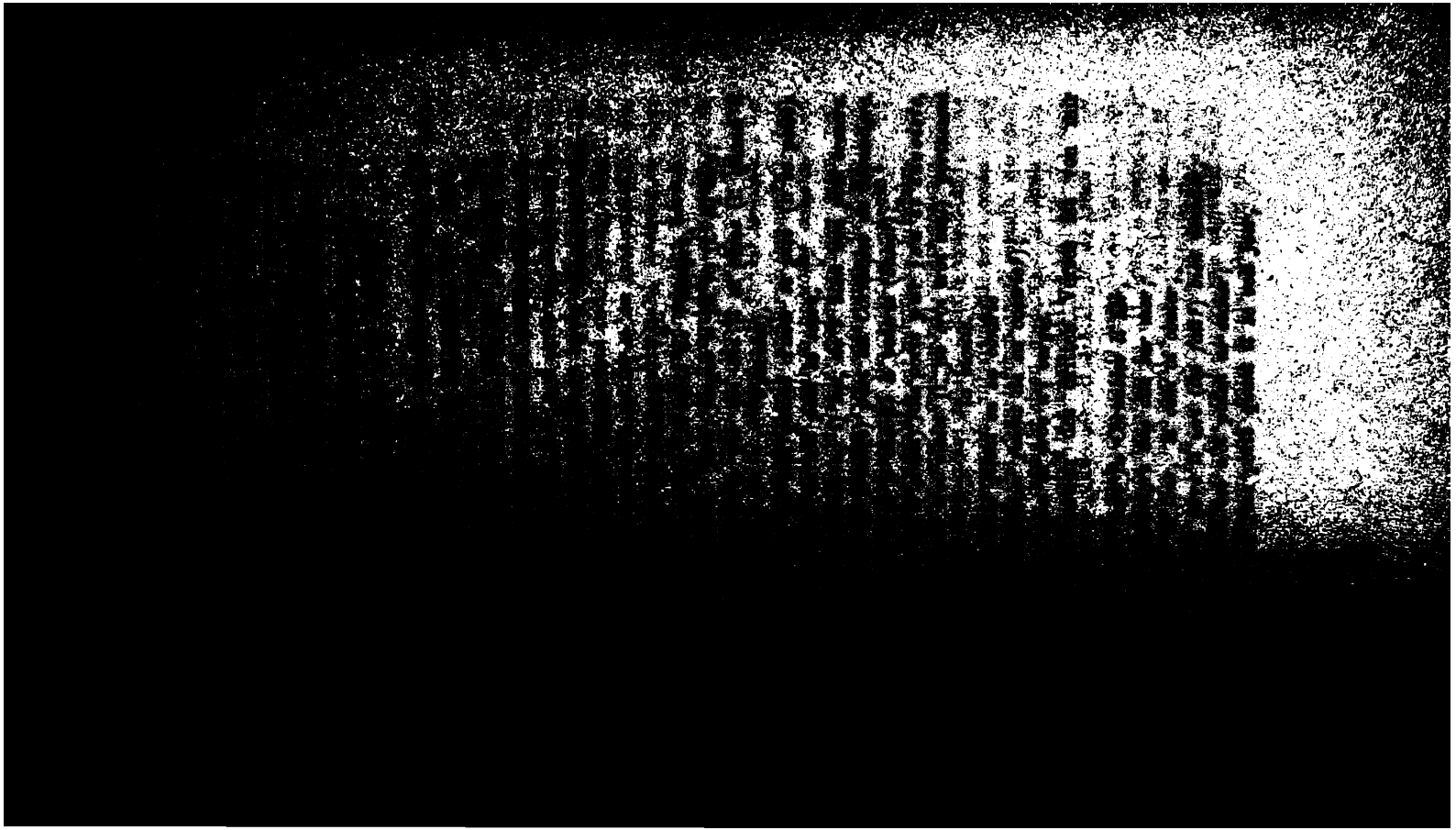
---

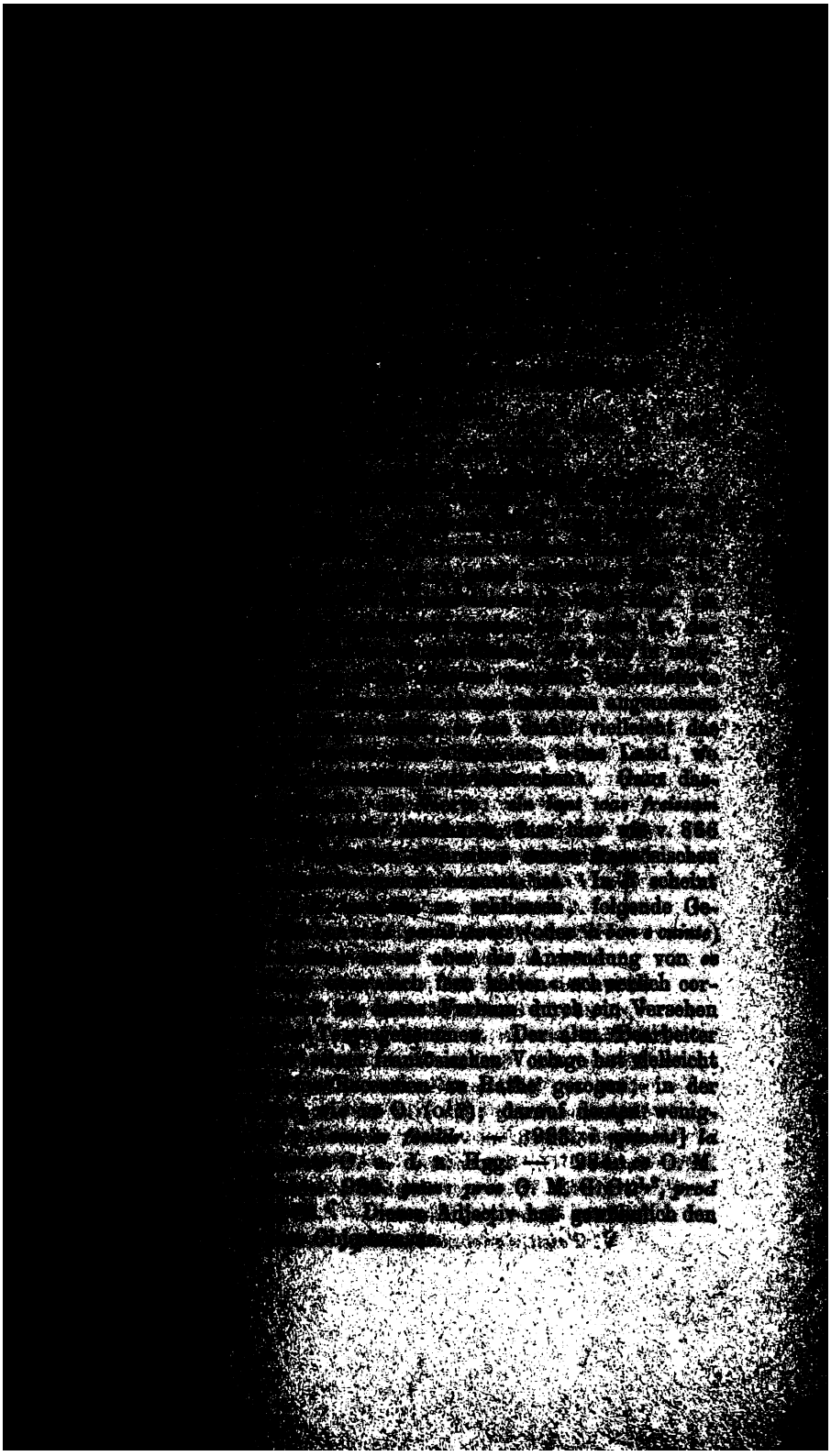
934. *orgoill.* — 936. *Oliver ki.* — 937. *jugez.* — 939. *suffraite.* — 941. *un.* — 943. *Marsilie, seignurs.* — 947. *Oliver.*

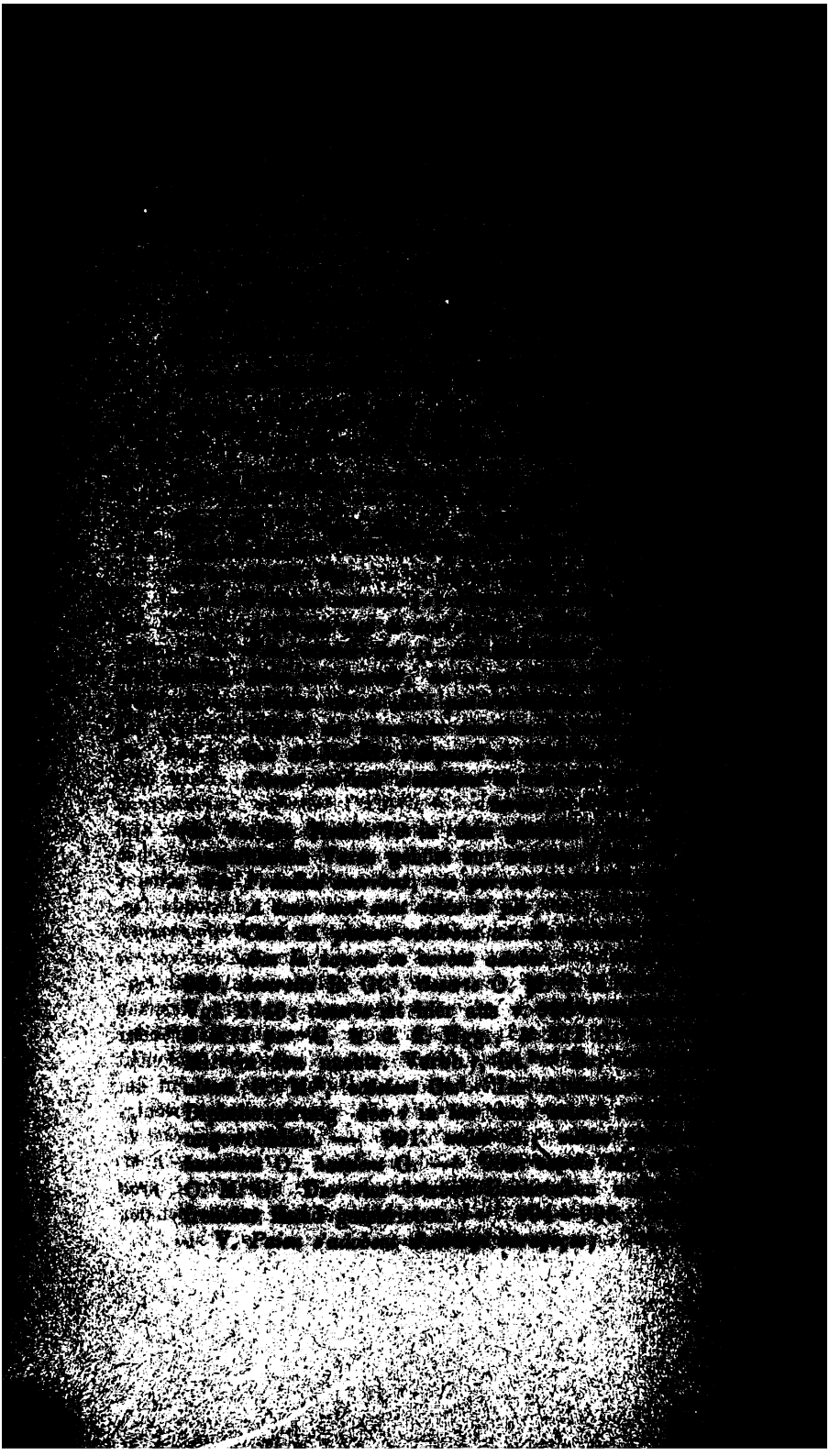
---

935. *en porterat*] *enporterat* O. u. d. Agg. Sonst ist in der Hs. immer *en porter* (getrennt) geschrieben, vgl. 964, 1268, 1510. — 936. *ne* O., *nen* G. — 939. *aürat* O. — 941. *Estramariz.* Vgl. 64 u. s. Anm. zu 1304. — 945. *si aiderez* O., *si m'aid.* G. — 946. *sire, à vostre cumant* Ml. Gt. B., *sire à vostre comandement* O. (*sire* ist übergeschrieben, aber von der alten Hand), M., *à vostre comandement* G., *vostre comandement* H. Vgl. Vs. Vz. *Voluntiers, sire, tot à vostre comant.* In V. fehlt der Vers, diese Tirade ist überhaupt darin stark gekürzt.









Tuit li plusur en sunt dublet en treis, —
Lacent lur elmes mult bons sarraguzeis,
Ceignent espées del acier vianeis,
Escuz unt genz, espiez valentineis,
E gunfanuns blancs e blois e vermeilz.
Laissent les muls e tuz les palefreiz,
Es destriers muntent, si chevalchent estreit.
Clers fut li jurz, e bels fut li soleilz,
N'unt guarnement que tut ne reflambeit.
Sunent mil grailles pur ço que plus bel seit;
Granz est la noise, si l' oïrent Franceis.
Dist Oliviers: „Sire cumpainz, ce crei,
De Sarrazins purrum bataille aveir."

---

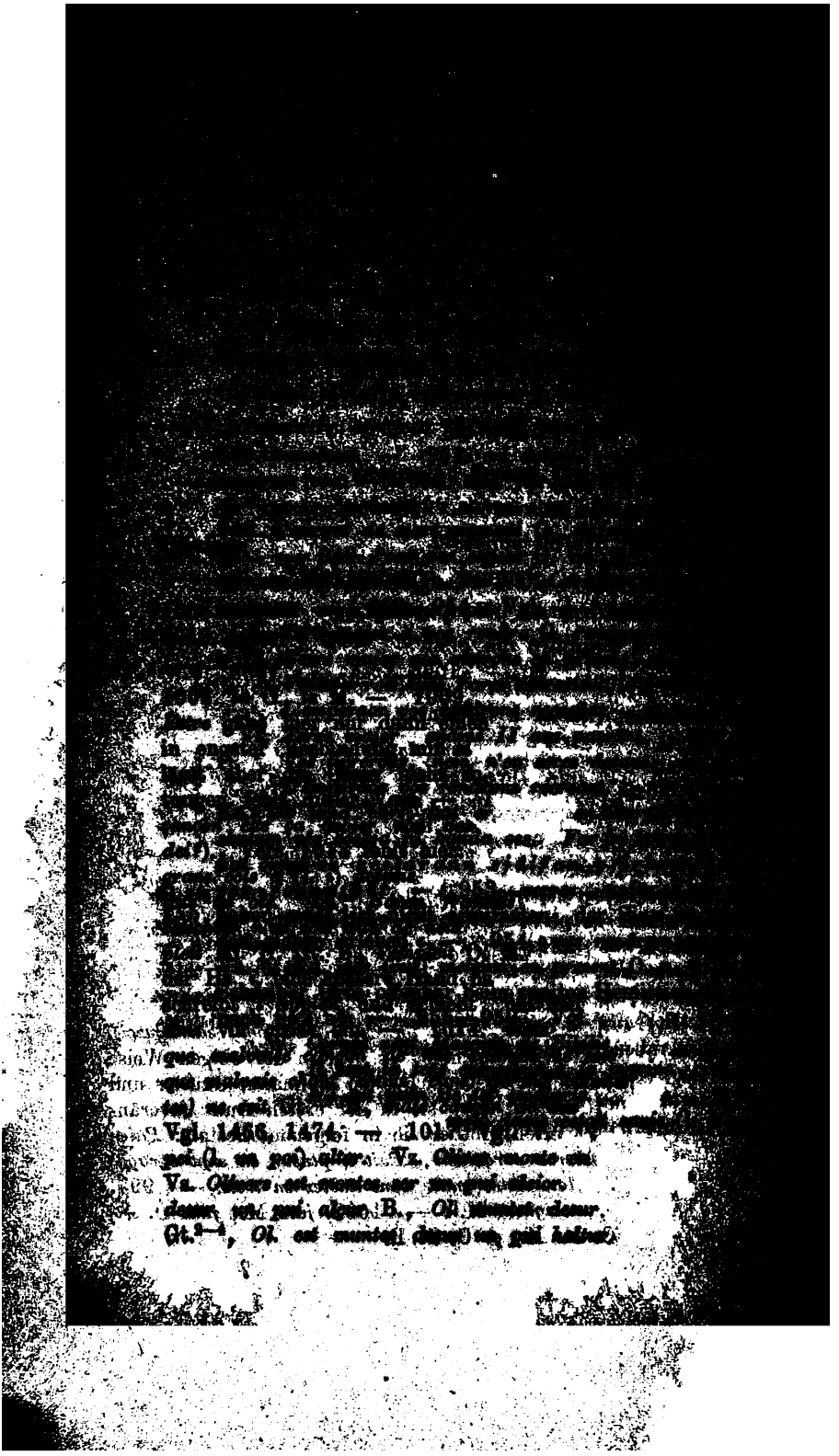
995. *dublez.* — 996. *lor.* — 997. *acer.* — 1001. *destrers.* — *estreis.* — 1004. *por.* — 1006. *Oliver.* — 1007. *purum.*

Tuti li plusor en sunt duples en tres,
Lacent lor elmes molt bon saracenes.
Vs. *Paien s'adobent ou* (l. *as*) *aubers saracis,*
Tot li plusor en sunt doblé treslis,
Lacent les eumes mot bons et constantis.
Vz. *Paien s'adobent d'aubers sarracineis,*
Tot li plusors sont redoplé en treis,
Lacent les elmes ad tains (l. *mot bons*) *sarracineis.*

In O. sind diese Verse so überliefert:

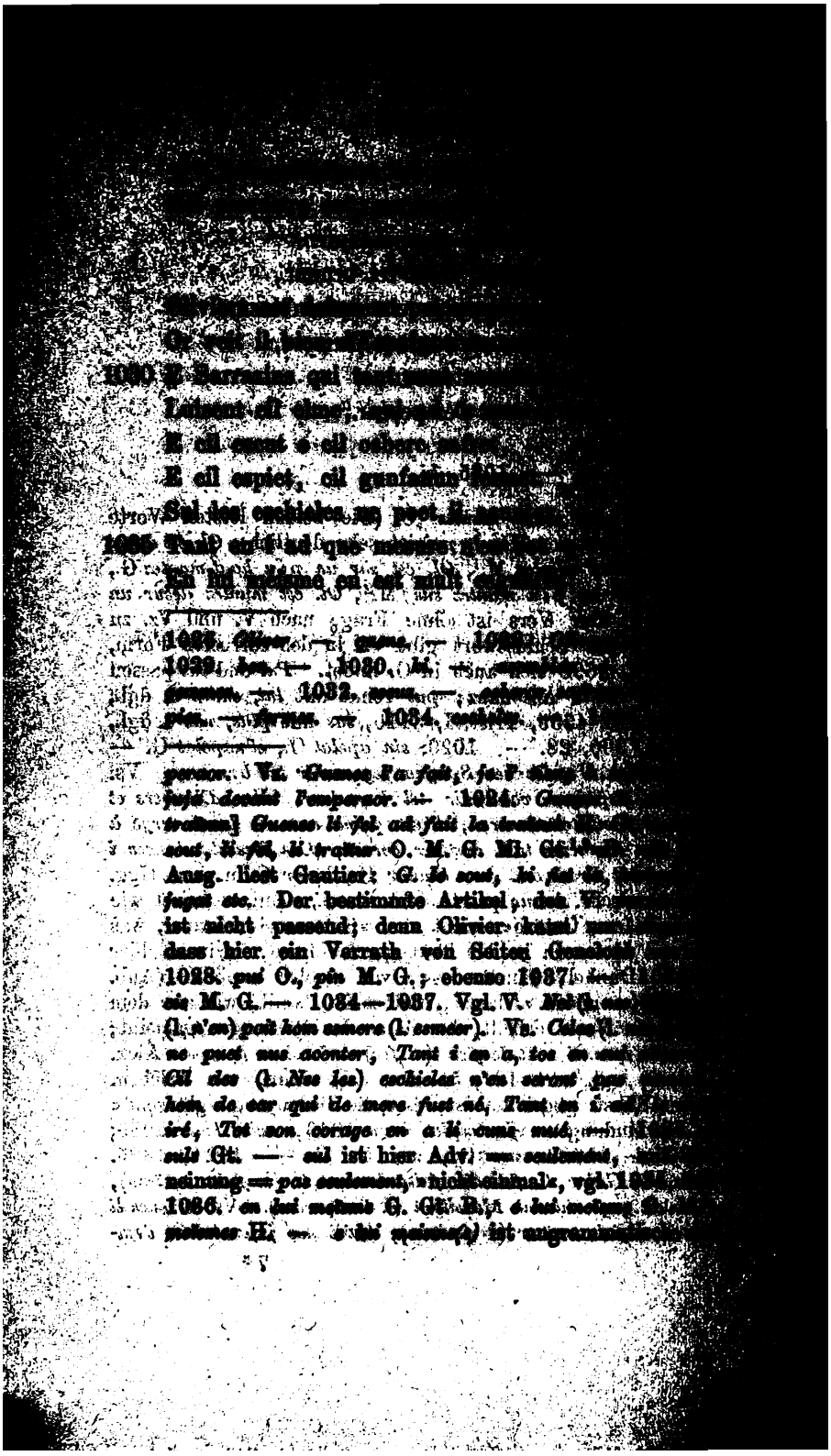
Paien s'adubent des osbercs sarazineis,
Tuit li plusur en sunt saraguzeis,
Dublez en treis, lacent lor elmes mult bons sarraguzeis.

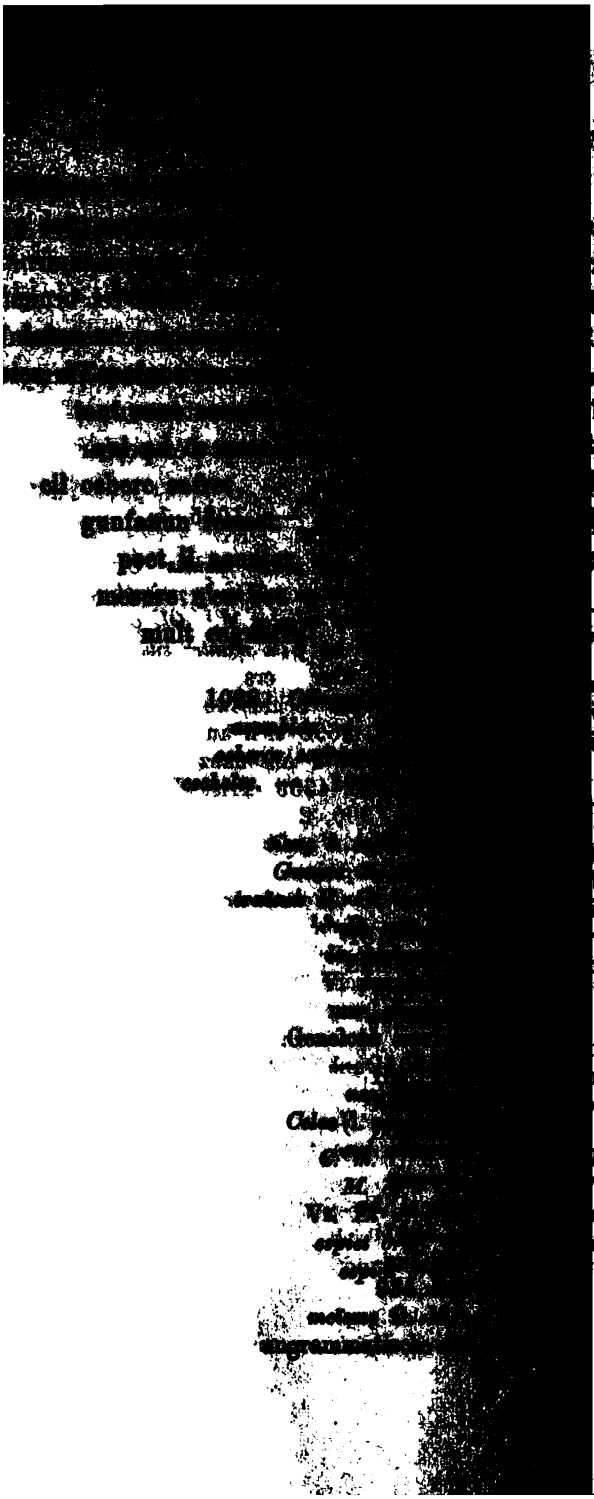
Sie sind von Genin nach V. Vs. Vz. in der obigen Weise verbessert; ihm schliessen sich auch Hofmann, Gautier und Böhmer an. Michel lässt sie in der ersten Aufl. unverändert, in der zweiten gibt er sie in folgender Gestalt: *Paien s'adubent d'osbercs sarazineis, Puit li plusur en sunt saraguzeis, Lacent lor elmes mult bons dublez en treis.* — 997. *ceignent* O., *ceingnent* M.[1]. — 1002. *jurz* M., *junz* O. — 1006. *ce* O. M. H., *ço* G. Gt. B.



[illegible]

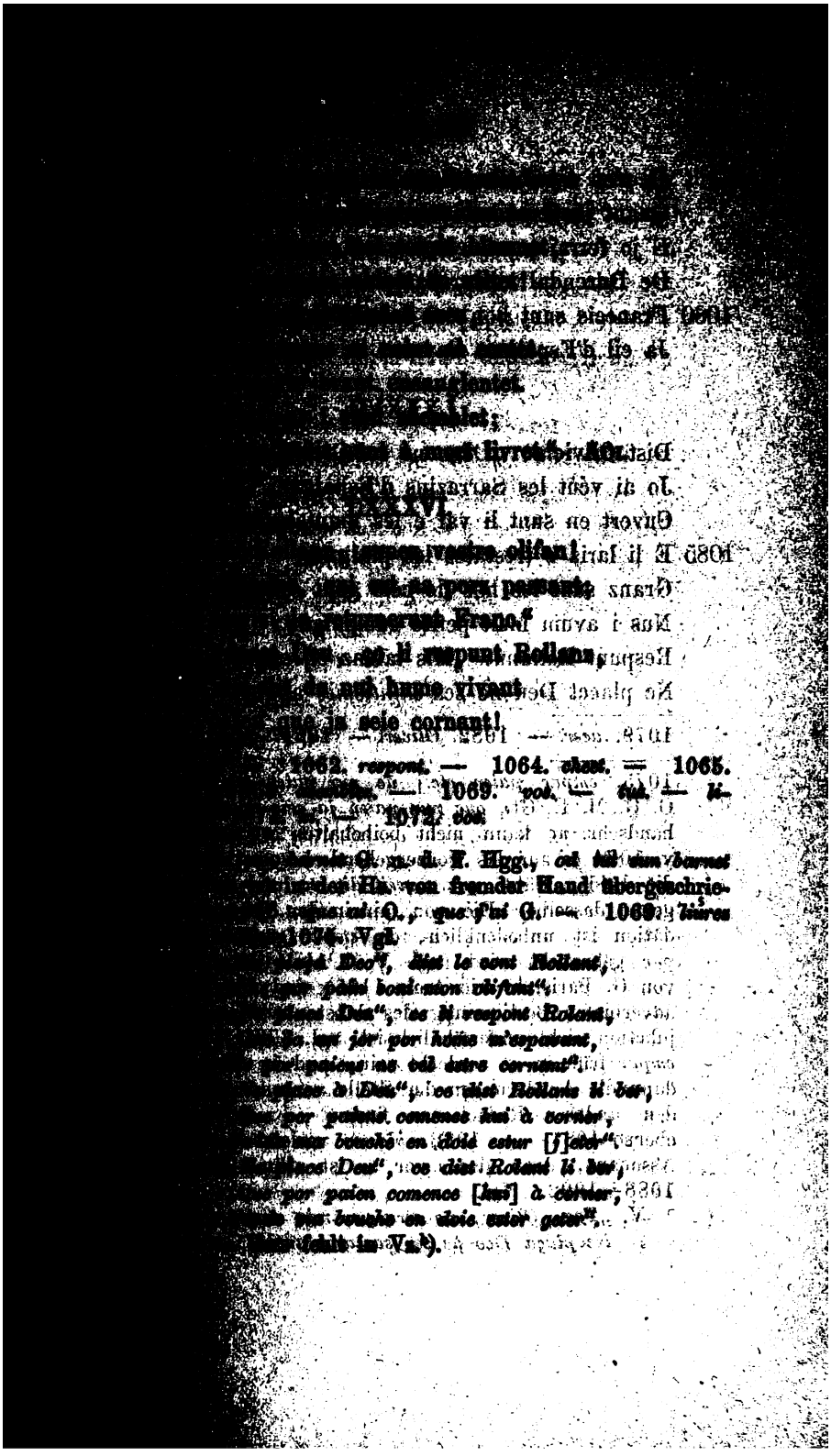
[illegible] (Die beiden letzten Worte [illegible] sehr deutlich) [illegible] *est sur un pin haut montez* G., [illegible] M.², *Ol. est montez desur un* [illegible] ist ohne Frage nach V. und Vz. zu [illegible] gibt Vz. in der correcten Form, [illegible] in O. findet. — *Put* und *sus* passen [illegible]; *put* reimt mit *lui*, *enmi* u. dgl., [illegible] 1, 3110, *sus* mit *plus*, *nus* u. dgl., [illegible] 1020. *sin apelat* O., *si napelat* G. — [illegible] *Spagna veça venir tel bruner*. Vs. [illegible] *tel bondor*. Vs. *D'aubers et* [illegible] *Tant peint escu et tante targe à* [illegible] *destrier corsor*, *Des fers des lances i* [illegible] *bruner* H., *bruur* O. u. d. a. Hgg. [illegible] nicht zu *vei*, denn es heisst wie [illegible] nicht aber »Getümmel«; *brunur*, was [illegible] Text gesetzt habe, bedeutet hier [illegible] »Finsternis«, wie Tobler annimmt (Aub. [illegible] »Glanz«, und es ist damit, wie aus dem [illegible] erhellt, der Glanz der Rüstungen gemeint; [illegible] *le fier* (= *fer*) *o le clere brunour* Alex. [illegible] 121, 5. Das Adj. *brun*, von welchem [illegible] ist, hat die Bedeutung »glänzend« [illegible] *espiet brun* 1048, *acier brun* 2089; [illegible] O., *nos* M. G. — 1024, 1025. [illegible] *faita la traïsor* (l. *faita traïson*), [illegible] *Marsilion* (l. *l'empereor*). Vs. *Guenes li* [illegible] (= *traïson*); *Qu'il nos jala devant l'em-*

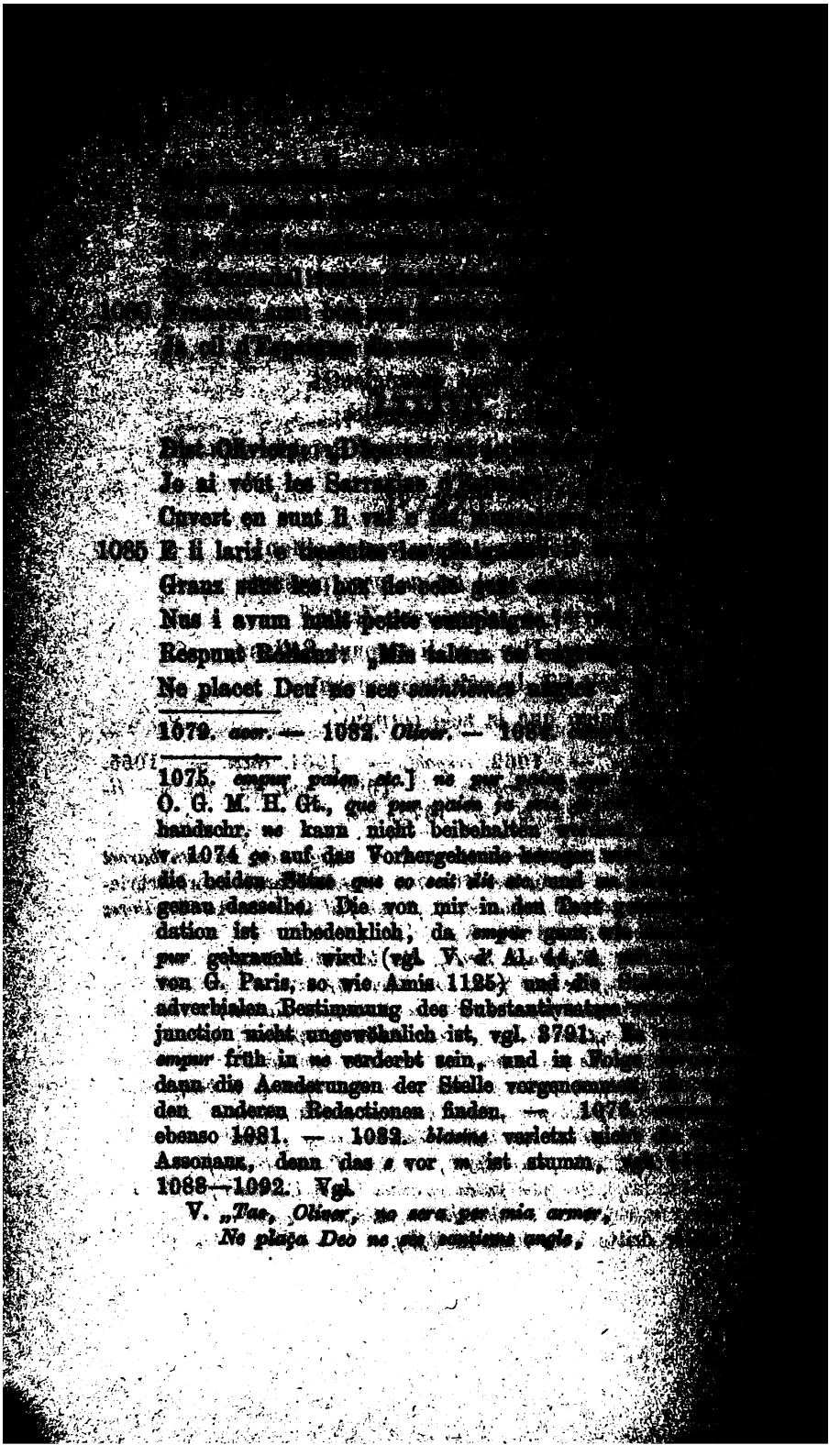




— 1040. *hom.* —
us. — 1047. *ki.*

me — *esgares* »in
verwirrt« ist hier
istet die zunächst
Recensionen; die
Texte und gibt
den Reimwörtern,
ist eine der Red.
ben. Vz. hat die
iden Recensionen,
igen dagegen nur
und 84 ist in der
Vz.[b] ein längeres
Rolands an seine
ng der zwölf Pairs
r eine unvollstän-
eginnt mit einer
1041. **sunt bien*
Vgl. V. *Qui devant*
Vs. *Cil devant sunt*
n C. mille escus. —
isant cil esp. brun





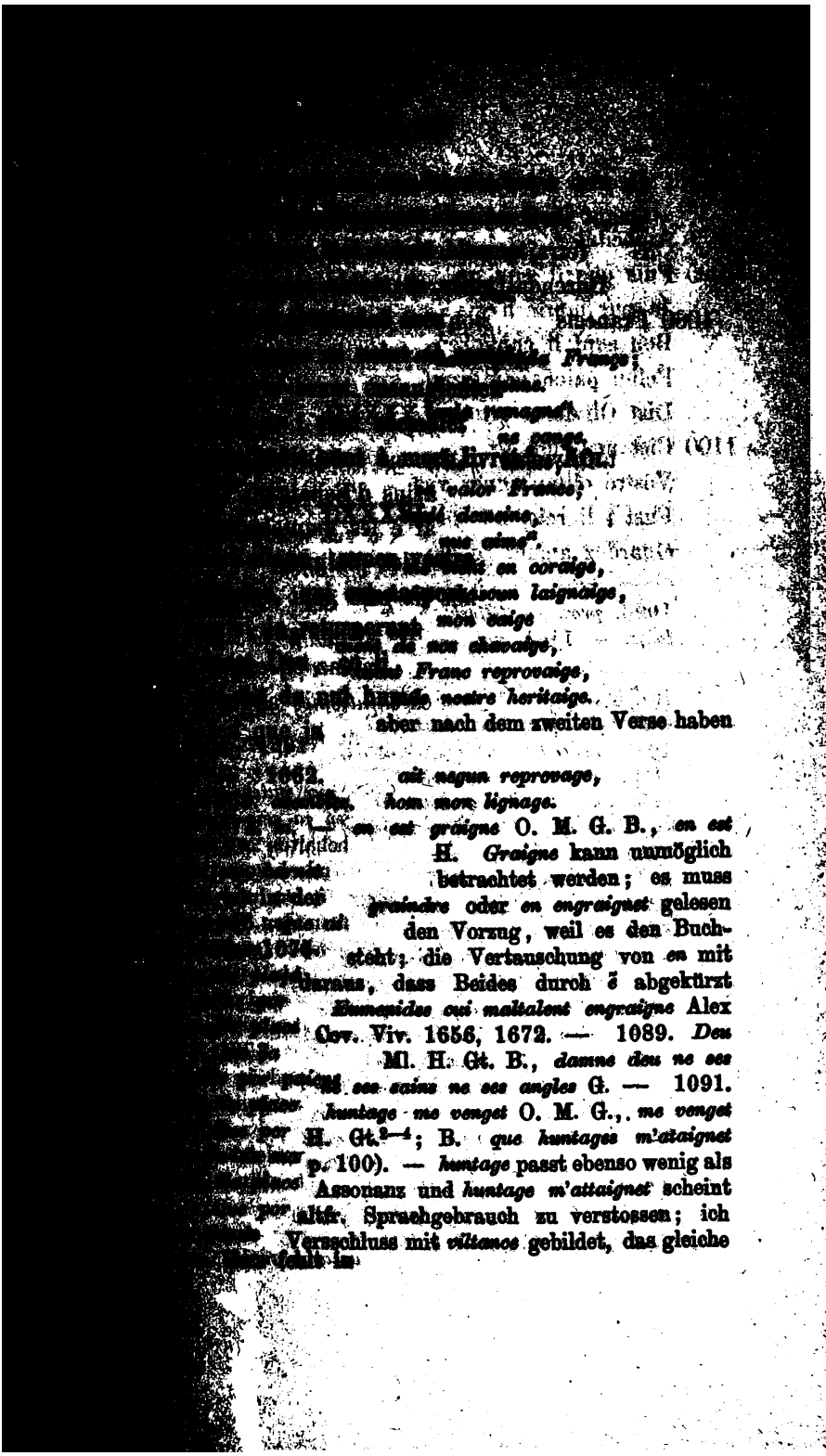
[illegible]

Dist Oliviers: „D[illegible]
Je ai veut les Sarrasins [illegible]
Cuvert en sunt li val e [illegible]
E li lariz e [illegible]
Granz sunt les hoz de cele [illegible]
Nus i avum mult petite [illegible]
Respunt Rollanz: „Mis talenz [illegible]
Ne placet Deu ne ses *saintismes* [illegible]

1079. *aver.* — 1082. *Oliver.* — 108[illegible]

1075. *empur paien etc.*] *ne pur paien* [illegible] O. G. M. H. Gt., *que pur paien ja* [illegible] handschr. *ne* kann nicht beibehalten [illegible] v. 1074 *ço* auf das Vorhergehende [illegible] die beiden Sätze *que co seit dit etc.* und [illegible] genau dasselbe. Die von mir in den Text [illegible] dation ist unbedenklich, da *empur* [illegible] *pur* gebraucht wird (vgl. V. d' Al. 44, [illegible] von G. Paris, so wie Amis 1125) und die [illegible] adverbialen Bestimmung des Substantivsatzes [illegible] junction nicht ungewöhnlich ist, vgl. 3791. [illegible] *empur* früh in *ne* verderbt sein, und in Folge [illegible] dann die Aenderungen der Stelle vorgenommen [illegible] den anderen Redactionen finden. — 1076. [illegible] ebenso 1081. — 1082. *blasme* verletzt nicht [illegible] Assonanz, denn das *s* vor *m* ist stumm, [illegible] 1088—1092. Vgl.

V. „*Tas, Oliver, no sera per mia armer,*
Ne plaça Deo ne ses santisme angle, [illegible]



1098. prus — Oliver — [illegible]
loins. — 1101. [illegible]

Bedeutung wie heutiges bat. [illegible]
1098. Böhmer verbindet mit *Ungrisle* [illegible]
vorhergehenden; denn was einer Sonderung
a-s und *a-s* entgegen zu stehen scheint [illegible]
zu bestätigen. Auch in anderen Denkmälern
Texten mit diesen Abkömmlingen [illegible]
z. B. im Ogier v. 5976 ff. und 5978 [illegible]
8597 ff. — 1194. *merveillus* M., [illegible]
1104. Vgl.
V. *Sire, garde deça vor li pors d'Aspre,*
Vers poi delant la resgarde.
Vs.[a] *Gardez amont ça devers les pors d'Aspre,*
Veir pous delante avresgarde.
P. *Estere Espaigne* (l. *les pors*) *devrist esgarder*
De grant dolor vos porroit remembrer,
D'arriresgarde fait mout à redouter.
Vs.[b] Vs. *Encore les pors devriez resgarder,*
L'arresgarde fait mot à redoter.
1108. *ça devers les pors d'Aspre*] *par devers les*
H. Gt.[4], *devers les pors d'Espaigne* O. M. G
S. Anm. zu 870 und 1098.

Veeir poez dolente rere guarde.
Qui ceste fait, jamais n'en ferat altre."
Respunt Rollanz: „Ne dites tel ultrage!
Mal seit del coer qui el piz se cuardet!
Nus remaindrum en estal en la place;
Par nus i iert e li colps e li caples." Aoi.

LXXXIX.

Quant Rollanz veit que bataille serat,
Plus se fait fiers que léuns ne leuparz;
Franceis escriet, Olivier apelat:
„Sire cumpainz, amis, ne l' dire ja!
Li emperere qui Franceis nus laissat,
Itels xx. milie en mist à une part,
Sun escientre, nen i out un cuard.
Pur sun seignur deit hum susfrir granz mals,
E endurer e forz freiz e granz chalz,
Si'n deit hum perdre del sanc e de la char.

1105. *ki.* — 1106. *Rollant* (ausgeschr.) — 1107. *ki.* — 1108. *remeindrum.* — 1109. *nos.* — *ert.* 1111. *leon.* — *leupart.* — 1112. *Oliver.* — 1114. *ki.* — *nos.* — 1117. *hom,* ebenso 1119.

1104. *dolente rere guarde* H. Gt.[4], *dolente arere guarde* G., *dolent la rere-guarde* Ml. Gt.[1–3] B., *dolente est la rere guarde* O., *dolente est l'arere-guarde* M. *Dolent* kommt nur als geschlechtiges Adjectiv vor. — 1110. **bataille* H. Gt.[2–4] B. nach V., *la bat.* O. M. G. Ml., vgl. 1044, 1130. — 1112. *Franceis escriet* O., *Rollanz esc.* H. nach V.; Vs.[a] u. Vz. stimmen mit O. überein, P. u. Vs.[b] haben *à voiz escrie.* — *escrier* ist hier mit dem Accusativ in dem Sinne von »zurufen« gebraucht, ebenso 1964; vgl. *Il escrie François fierement à haus cris* Fierab. 1729; H. Bor.: 3433, 5226. — 1116. *nen* O. H. Gt.[4], *n'en* M. G. Ml. B.; *en* ist hier nicht passend, weil *i* auf die xx *milie* geht. — 1117. *susfrir* O., *sufrir* B.

Fier de *ta* lance e jo de Durendal,
Ma bone espée que li reis me dunat.
Se jo i moerc, dire poet ki l'avrat,
Que ele fut à nobilie vassal."

1120—1123. Vgl.
V. *Se nos muron, poront dir in tute part,*
Ch'in tot li mund non fu tant noble vasal.
(Die ersten beiden Verse fehlen in V.)
Vs.[a] *Fer de la lance et je de Durendal,*
Ma bone espée, que li rois me dona;
Se je i mur, meillor vassal l'aura (l. *n'aura*),
D'un vassal noble ceste espée fu ja.
(*meillor vassal n'aura* ist gewiss eine willkürliche Aenderung des Redactors für *dire poet qui l'aura*).
P. *Fier de t'espée et je de Durendart,*
Ma bonne espée, que Karles me donna;
Se je i muir, dire puet qui l'aura,
Iceste espée vassaus hom la porta.
Vs.[b] *Fier d'Auteclere et je de Durenda,*
Ma bone espée, que li rois me dona;
Se je i muer, dire poet qui l'aura,
Boen vassal ert icil qui l'avera (l. *la porta*).
Vz. *Fer d'Auteclere et ge de Durenda,*
Ma bone espée, que li rois me dona,
Se je i moir, dire poez ira (l. *dire poet qui l'ara* oder *qui vivra*);
Meillor vassal de moi ne la ara (l. *nul n'i ara*),
D'un vassal noble ceste espée fu ja.
(Die Lesarten von Vs.[a] und Vs.[b] sind hier vereinigt.) Ks. *Nu stingi þêr með spjótum yðrum, en ek mun höggva með Dyrumdala sverði mînu, svâ at þat skulu allir Frankismenu vita at âgaetr drengr âtti þat.* — 1120. *fier de ta lance* G. Gt. nach P. u. Ks., *fier de la lance* Ml. B., *fier de lance* O. M., *ferez de lance* H. — 1123. *que ele fut à nobilie vassal* Gt.[2–4], *que ele fut à nobile v.* Ml. H. Gt.[1], *qu'icele fut à nobile v.* B., *iceste espée fut à noble v.* G., *e purrunt dire que ele fut à noble vassal* O. M. Die Worte *e* und *dire* sind im Ms. von fremder Hand geschrieben, *e* vor dem Anfangsbuchstaben des Verses, *dire* in der Versreihe auf radirtem Grunde. Es ist zu vermuthen, dass der Schreiber in seiner

XC.

D'altre part est l'arcevesques Turpins,
Sun cheval broche e muntet un lariz;
Franceis apelet, un sermun lur ad dit:
„Seignur barun, Carles nus laissat ci,
Pur nostre rei devum nus bien murir;
Chrestientet aidiez à sustenir!
Bataille avrez, vus en estes tuit fit,
Car à voz oilz veez les Sarrazins.
Clamez voz culpes, si preiez Deu mercit!
Asoldrai vus pur voz anmes guarir;
Se vus murez, esterez saint martir,
Sieges avrez el graignur paréis.“
Franceis descendent, à terre se sunt mis,

1124. *Turpin.* — 1127. *seignurs baruns.* — 1128. *ben.* — 1129. *aidez.* — 1130. *vos.* — *tuz fiz.* — 1131. *kar.* — 1133. *vos.* — 1134. *vos.* — *seinz martirs.* — 1135. *greignor.* — 1136. *tere.*

Vorlage zwei verschiedene Fassungen des zweiten Hemistichs von V. 1122 vorfand, die eine in der Zeile, die andere am Rande, dass er aus Versehen die letztere in die folgende Zeile einrückte und dass er, als er seinen Irrthum bemerkte, das Geschriebene wieder tilgen wollte, aber *purrunt* übersah. Der Corrector stellte das ausradirte Wort, das wohl noch zu erkennen war, wieder her, und verband ungeschickter Weise *purrunt dire* mit dem Vorhergehenden durch *e*. Die mit *purrunt* anhebende Fassung, die, wie aus V. und Ks. zu entnehmen ist, in *β* gestanden hat, ist wahrscheinlich die ursprüngliche; sie mag vollständig etwa so gelautet haben: *purrunt dire si vēāls* (s. Reis p. 165, 6. u.): »so kann man wenigstens sagen«; *tute part* würde nicht in den Vers passen, und *li Franc* würde die Assonanz verletzen. Die im Texte stehende Fassung wird aus *ε* geschöpft sein. — 1124. **l'arcevesques* H. Gt.^{3,4} B., *li arc.* O. M. G. Gt.^{1,2}. — 1130. *aürez* O., ebenso 1135. — 1132. *voz* O., *vos* M. — 1136. *descendent* M., *decendent* O., *de* ist übergeschrieben.

E l'arcevesques de Deu les benéist,
Par penitence lur cumandet à ferir.

XCI.

Franceis se drecent, si se metent sur piez,
Bien sunt asols, quite de lur pecchiez,
E l'arcevesques de Deu les ad seigniez,
Puis sunt muntet sur lur curanz destriers;
Adubet sunt à lei de chevaliers,
E de bataille sunt tuit apareilliet.
Li cuens Rollanz apelet Olivier:
„Sire cumpainz, mult bien le *disiez*
Que Guenelun nus ad tuz espiez,
Pris en ad or e aveir e deniers;

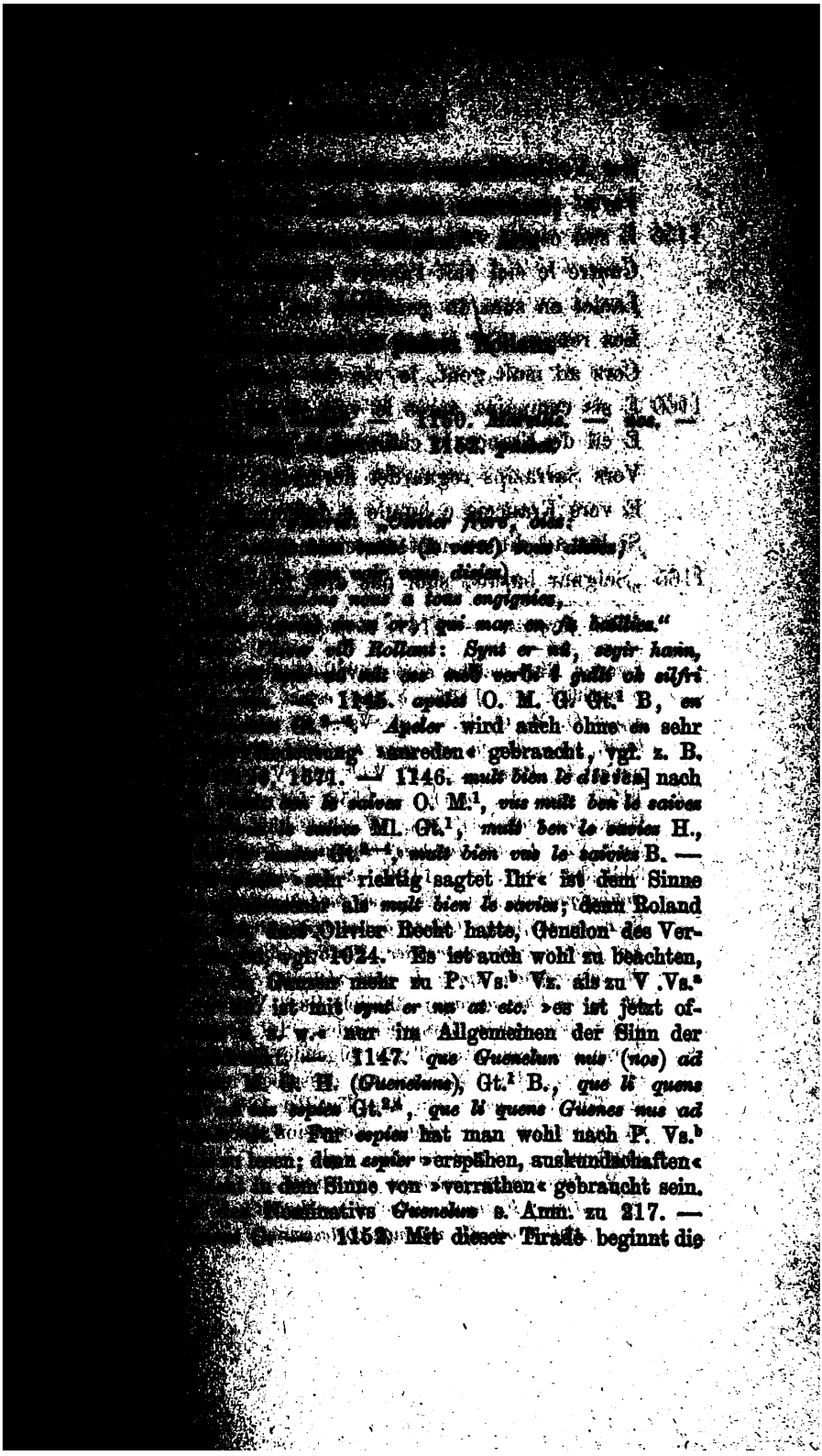
1137. *arcevesque.* — 1140. *ben.* — *quites.* — *pecchez.* — 1141. *arcevesque.* — *seignez.* — 1142. *muntez.* — *destrers.* — 1143. *adobez.* — *chevalers.* — 1144. *apareillez.* — 1145. *quens.* — *Oliver.* — 1146. *ben.* — 1147. *nos.* — 1148 *deners.*

1138. *lur cumandet à ferir* Ml. Gt.^{3,4}, *les cumandet à ferir* O. M. G. Gt.^{1,2}, *les cumande à ferir* H., *lur cumandet ferir* B. S. Anm. zu 138. Vgl. V. *Per penitencia li* (= *lur*) *comanda à ferir.* Vs.^{a} *Por penitence lor comant à ferir.* P. *Par penitance ferez sor Sarrazins.* Vz. *Por penitance lor comande ferir.* In Vs.^{b} feht dieser Vers. — 1140. *asols* O., *asolt* Gt. — **quite de lur pecchiez* Ml. Gt.$^{3-4}$, *e quites (quite) de lur pecches* O. M. G. Gt., *e quite de pechies* H. B. Vgl. V. *Ben sont asolti de tuti lor pece.* Vs.^{a} P. Vz. *Bien sunt asolz, quite de lor pechiez.* In Vs.^{b} fehlt der Vers. — 1145—1148. Vgl.

V. *Li cont Rollant appelle Oliver:*
„Ben cre ço che Gaines n'a çuçé."

(Die Stelle ist hier verstümmelt.)

Vs.^{a} *„Seignor baron un petit escoutez,*
De Guenelon qui ci nos a livrez,
Pris en a le loier sachez por veritez."



Sur Veillantif sun bon cheval curant;
Portet ses armes, mult li sunt avenanz,
E sun espiet vait li bers palmeiant,
Cuntre le ciel vait l'amure turnant,
Laciet en sum un gunfanun tut blanc;
Les renges *d'or* li batent jusqu'as mains;
Cors ad mult gent, le vis cler e riant.
E sis cumpainz après le vait sivant,
E cil de France le claiment à guarant.
Vers Sarrazins reguardet fierement,
E vers Franceis e humle e dulcement:
Si lur ad dit un mot curteisement:
„Seignur barun, suef pas alez tenant!

1158. *josquas.* — 1161. *cleiment.* — 1165. *seignurs barons.*

Lyoner Hs., welche eine unvollständige Recension der Red. $\bar{p}$ enthält. — 1155. *e sun espiet* Ml. Gt. B., *mais sun espiet* O. M. G. H. Vgl. Vs^a. *Et son espié va li ber balliant.* V. *Et en ses pug ses aste palmoiant* (l. *Et en ses punge la haste p.*). P. Vs.^{b} und Vz. weichen hier ab. — 1157. *sum* M., *su* O. — 1158. *les renges d'or* G. u. d. ff. Hgg., *les renges* O. M. . V. hat hier *li bande ad or*, P. Vs.^{b} Vz. *L. les langues* (*laingues, lengues*) *d'or.* In Vs.^{a} fehlt der Vers. — 1160. *e sis cumpainz* H. Gt. B., *sun cumpaignun* O. M. G. Ml. — *sivant* (*siuant*) O., *suiant* M. G. Vgl. V. *E so compagno Oliver apres vait seguant.* Nd. Rd. (Fr. L.) *En Oliver reet oppenbaer T'alder forst in de scaer.* Vs.^{a} *Si compaignon après li vont siguant.* P. *Toz ses barnaiges est apres lui suivans;* ähnlich Vs.^{b} Vz. L. In Ks. u. Kr. findet sich nichts Entsprechendes. In Vs. bricht mit diesem Verse die dem alten Texte folgende Recension ab (s. Anm. zu 1039); die Umarbeitung desselben nach $\bar{p}$ reicht darin bis Tir. 142, aber von den Tiraden 137, 138, 139 u. 141 ist wiederum eine zweite Recension nach dem alten Texte gegeben. — 1162—1165. Vgl.

V. *Inver pain feramant regardant,*
Inver François dolce et umelmant,
Poi li oit dit un mot cortesemant,

[illegible]

[illegible] — 1170. *Oliver.* — 1172. *vos.*

[illegible] *le pas tenant!*
[illegible] *grant martirio chirant.*"
[illegible] dritte Vers vor dem zweiten)
[illegible] *fu fiers et redoutans,*
[illegible] *fu dous et sousploians*
[illegible] *humels et sospirans*);
[illegible] *dous mos moult avenans:*
[illegible] *François, ne vous tenez pas lans,*
[illegible] *en remeans* (l. *remembrans*),
[illegible] *pas dotant,* L. *or nos seons soffrans,*)
[illegible] *lor martyres querant*
[illegible] *vont lor mort porcasant*).
[illegible] *dulcement* B., *humeles e dulcement* O. M.
[illegible] *e dulcement* Ml. H. Gt[3], *humles e* d. Gt[4].
[illegible] Adverbialendung aus dem folgenden *dul-*
[illegible] das Adjectiv *humles* ist hier unstatthaft.
[illegible] *bele et cortoisement* Alex. 451, 21, u.
[illegible] 462. — 1165. *suef pas ales tenant* O.
[illegible]), M. G. Ml. Gt., *suef le pas tenant*
[illegible] B. Es ist wohl zu schreiben: *sives*
[illegible]; denn *suef* kann nicht einsilbig gelesen
[illegible] dem Sinne nach unnöthig, vgl. 2857.
[illegible] — 1172. *nen* O. Ml. H. B., *n'en* M. G.
[illegible] ein pleonastisches *en* anzunehmen ist,
[illegible] wie: *dunt il mie nen unt* 2697, *il*
[illegible] 2719. — 1173 *culpe* G. u. d. fgg.
[illegible] —

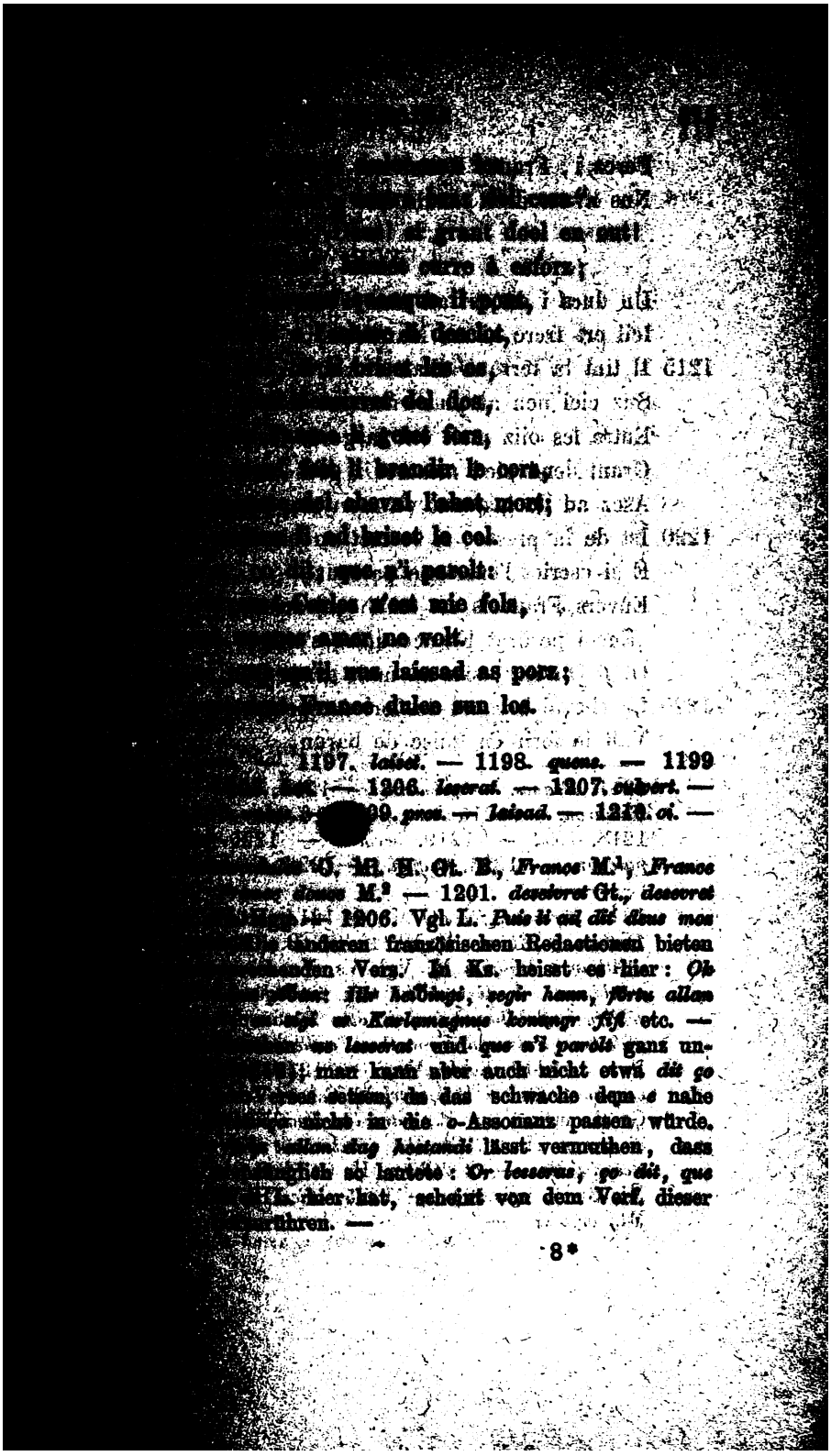
Cil qui là sunt ne funt mie à blasmer.
Car chevalchiez à quanque vus puez!
Seignur barun, el camp vus retenez!
Pur Deu vus pri, en seiez purpenset
De colps ferir, e receivre e duner.
L'enseigne Carle n'i devum ublier."
A icest mot s'unt Franceis escriet.
Qui dunc oïst Munjoie demander,
De vasselage li poüst remembrer.
Puis si chevalchent, Deus! par si grant fiertet,
Brochent ad ait pur le plus tost aler,
Si vunt ferir, — que fereient il el? —
E Sarrazin ne's unt mie dutez.
Francs e paiens as les vus ajustez.

XCIV.

Li nies Marsilie, il ad num Aelrot,
Tut premerains chevalchet devant l'host,
De noz Franceis vait disant si mals moz:
„Felun Franceis, hoi justerez as noz!
Traït vus ad qui à guarder vus out;
Fols est li reis qui vus laissat as porz.

1174. *ki.* — 1175. *kar chevalchez.* — *vos.* — 1176. *seignors baruns.* — *vos.* — 1177. *vos.* — *purpensez.* — 1181. *ki.* — 1186. *Sarrazins.* — 1188. *Aelroth.* — 1189. *premereins.* — *ost.* — 1191. *feluns.* — 1192. *vos.* — *ki* — *vos.* — 1193. *ki vos.* —

1178. *e receivre e duner*] *de receivre e de duner* O. H. M¹, *de receivre e duner* G. Ml. H. M.² Gt. B. Vgl. V. *di cols ferir, retence* (*recevre*?) *et doner.* P. L. *as cops ferir* (*sc. vous doit remembrer*) *et reçoivre et donner.* Vs. Vz. *as cols ferir, reçoivre et donner.* — 1180. *s'unt = si unt*] *sunt* O. M. G. H., *unt* Ml. Gt. B. — 1188, 1189. Die Hs. hat *il a num Aelroth tut premereins*, nicht *ad a num A. tut primereins*, wie Génin angibt. —



[illegible]

[illegible] grant doel en out!

[illegible] curre à esforz;

[illegible] il pont,

[illegible] desclot,

[illegible] les os,

[illegible] del dos,

[illegible] fors,

[illegible] il brandir le cors,

[illegible] cheval l'abat mort;

[illegible] briset le col.

[illegible] que n'i parolt:

[illegible] n'est mie fols,

[illegible] ne volt.

[illegible] nus laissad as porz;

[illegible] dulce sun los.

[illegible] 1197. *laiset.* — 1198. *quens.* — 1199 [illegible] — 1206. *leserat.* — 1207. *culvert.* — [illegible] 09. *pros.* — *laisad.* — 1210. *oi.* —

[illegible] O. Ml. H. Gt. B., *France* M.[1], *France* [illegible] M.[2] — 1201. *desseivret* Gt., *desevret* [illegible] — 1206. Vgl. L. *Puis li ad dit deus mos* [illegible] anderen französischen Redactionen bieten [illegible] Vers. In Ks. heisst es hier: *Ok* [illegible] *Ilr heibingi, segir hann, fórtu allan* [illegible] *Karlamagnus konungr fifl* etc. — [illegible] *lesserat* und *que n'i parolt* ganz un- [illegible]; man kann aber auch nicht etwa *dit go* [illegible] setzen, da das schwache dem *e* nahe [illegible] nicht in die *o*-Assonanz passen würde. [illegible] *allan dag hostandi* lässt vermuthen, dass [illegible] so lautete: *Or lesseras, go dit, que* [illegible] hier hat, scheint von dem Verf. dieser [illegible] rühren. —

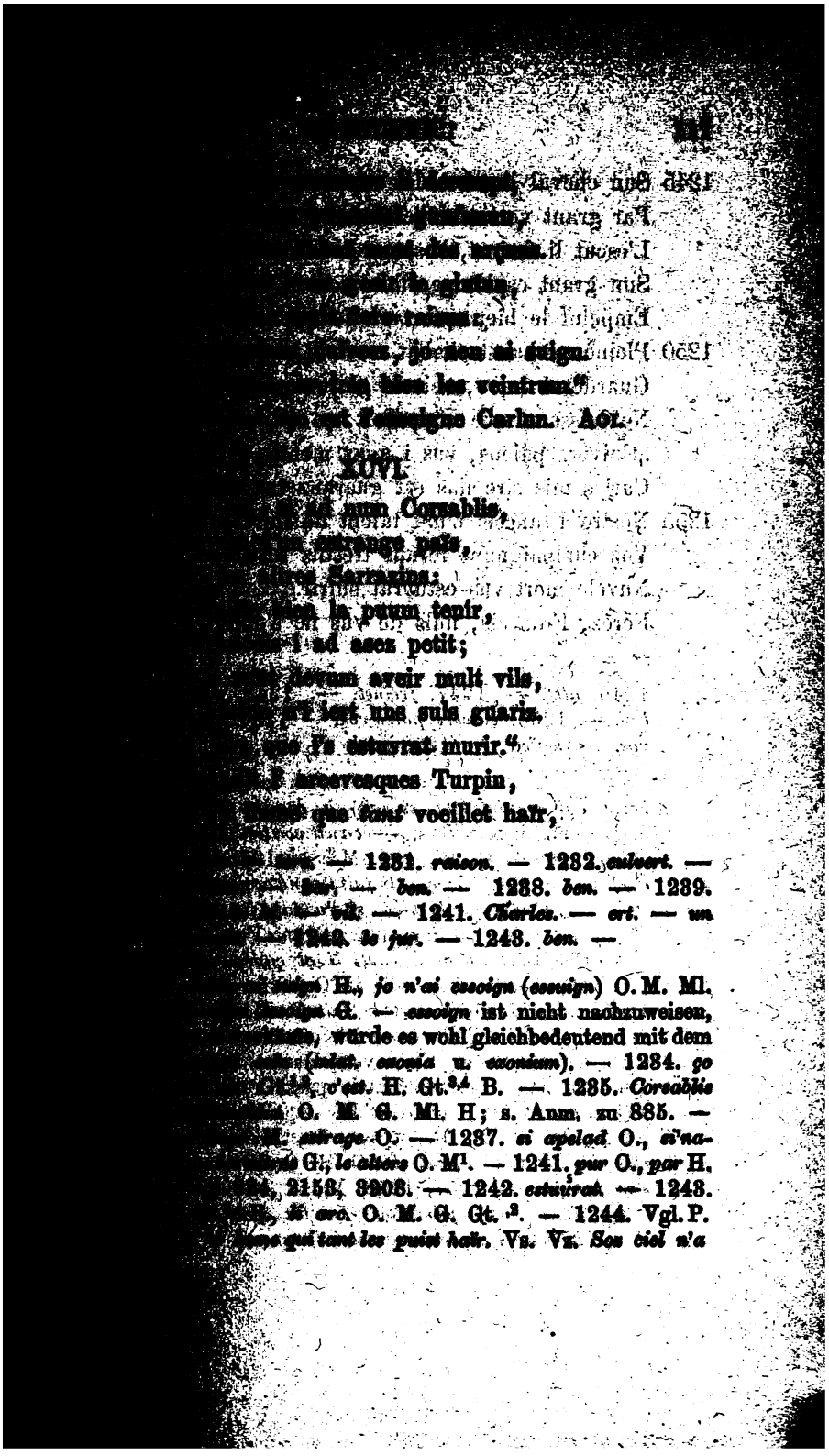
Ferez i, Franc! Nostre est li premiers colps.
Nus avum dreit, mais cist glutun unt tort.“ Aoi.

XCV.

Un ducs i est, si ad num Falsarun,
Icil ert frere al rei Marsiliun,
Il tint la terre Dathan e Abirun;
Suz ciel nen at plus encrisme felun;
Entre les oilz mult out large le frunt,
Grant demi pied mesurer i pout hum.
Asez ad doel, quant vit mort sun nevuld,
Ist de la presse, si se met en bandun,
E si escriet l'enseigne paienur,
Envers Franceis est mult cuntrarius:
„Encoi perdrat France dulce s'onur!“
Ot l' Oliviers, si'n ad mult grant irur,
Le cheval brochet des ories esperuns,
Vait le ferir en guise de barun,

1211. *Francs.* — *premers.* — 1212. *nos.* — 1213. *duc.* — *Falsaron.* — 1215. *tere.* — 1216. *cel.* — 1217. *front.* — 1218. *hom.* — 1219. *nevold.* — 1220. *prese.* — 1221. *paienur.* — 1223. *enquoi.* — 1226. *baron.* —

1211. *ferez* G., *feres* O. M. — 1214. *ert* M., *er* O. — 1215. *Dathan e Abirun* G. Ml. H. Gt. B., *datliun e balbiun* O., *d'Atliun e Balbiun* M. Vgl. Vs. Vz. *Cil tint la terre Dathan e Abirun.* V. *Il tent la tere entresque Albiron.* Ks. *Hann reð fyrir þvt landi er þeir âttu Datan ok Abiron.* Kr. 4217. *Thô kom Falsaron Vone there erthen Dathan unt Abiron.* In P u. L fehlt dieser Vers. — 1216. *encrisme* O. M. G. H., *encrismet* Gt.$^{1-3}$ B., *encrieme* G.^{4}. — *entre les oils.* G. H., Gt. B. nach V. u. P., *entre les doux oilz.* O. M. — 1221. *e si escriet* Ml. H. Gt. B., *e sesescriet* O., *e ses escriet* G., *e s'escriet* M. — *ot l'Oliver* H. Gt.^{3,4} B., *ot le Ol.* O. M. G. Ml. Gt.^{1,2}, vgl. 464. — 1225. *ories* H. B., *oriez* O. M. G. Ml., *ores* Gt. —



[illegible]

[illegible] jo non ai suign.

[illegible] les veintrum."

[illegible] l'enseigne Carlun. Aol.

XCVI.

[illegible] num Corsablis,

[illegible] estrange païs,

[illegible] Sarrazins;

[illegible] la puum tenir,

[illegible] ad asez petit;

[illegible] devum aveir mult vils,

[illegible] iert uns suls guariz.

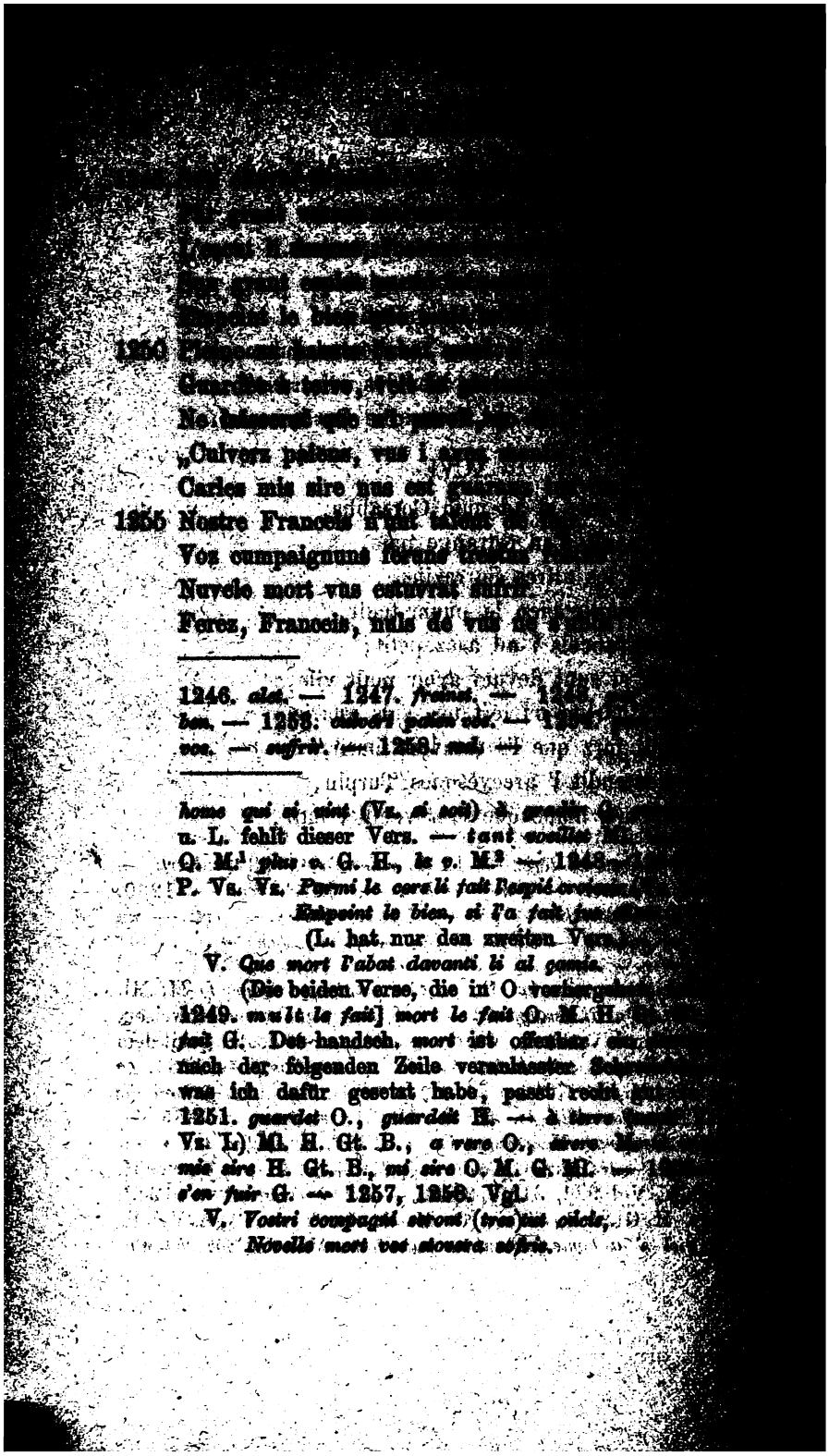
[illegible] l's estuvrat murir."

[illegible] arcevesques Turpin,

[illegible] que *tant* voeillet haïr,

[illegible] — 1231. *raison.* — 1232. *culvert.* — [illegible] — *ben.* — 1238. *ben.* — 1239. [illegible] — 1241. *Charles.* — *ert.* — *un* [illegible] 1242. *le jur.* — 1243. *ben.* —

[illegible] H., *jo n'ai essoign* (*essuign*) O. M. Ml. [illegible] G. — *essoign* ist nicht nachzuweisen, [illegible] würde es wohl gleichbedeutend mit dem [illegible] (*inlat. exonia* u. *exonium*). — 1234. *ço* [illegible] *c'est.* H. Gt.[3,4] B. — 1235. *Corsablis* [illegible] O. M. G. Ml. H; s. Anm. zu 885. — [illegible] *estrage* O. — 1237. *si apelad* O., *si'na-* [illegible] G., *le alters* O. M[1]. — 1241. *pur* O., *par* H. [illegible] 2158, 3208. — 1242. *estuurat.* — 1243. [illegible] *ai arc.* O. M. G. Gt.[2]. — 1244. Vgl. P. [illegible] *qui tant les puist haïr.* Vs. Vz. *Sos ciel n'a*



[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1250 [illegible]

Guardet à terre, [illegible]

Ne laisserat que [illegible]

„Culverz paiens, vus i [illegible]

Carles mis sire nus est [illegible]

1255 Nostre Franceis n'ont [illegible]

Voz cumpaignuns ferunt [illegible]

Nuvele mort vus estuvrat sufrir.

Ferez, Franceis, nuls de vus [illegible]

1246. *alet.* — 1247. *freinst.* — 1248. [illegible] *ben.* — 1253. *culvert paien vos.* — 1254. [illegible] *vos.* — *sufrir.* — 1258. *nul.* — [illegible]

---

home qui si vint (Vz. *si soit*) *à gradir* [illegible] u. L. fehlt dieser Vers. — *tant voeillet* [illegible] O. M.[1] *plus v.* G. H., *le v.* M.[2] — 1248. [illegible] P. Vs. Vz. *Parmi le cors li fait l'espié croiser* [illegible]

Empoint le bien, si l'a fait [illegible]

(L. hat nur den zweiten Vers [illegible]

V. *Que mort l'abat davanti li al gamis.*

(Die beiden Verse, die in O vorhergehen [illegible] 1249. *mult le fait*] *mort le fait* O. M. H. [illegible] *fait* G. Des handsch. *mort* ist offenbar [illegible] nach der folgenden Zeile veranlasster Schr[illegible] was ich dafür gesetzt habe, passt recht [illegible] 1251. *guardet* O., *guardeit* H. — *à terre* [illegible] Vz. L) Ml. H. Gt. B., *a vere* O., *arere* [illegible] *mis sire* H. Gt. B., *mi sire* O. M. G. Ml. — [illegible] *s'en fuir* G. — 1257, 1258. Vgl.

V. *Vostri compagni seront (tres)tut oücis,* [illegible]

Novelle mort vos stovera sofrir.

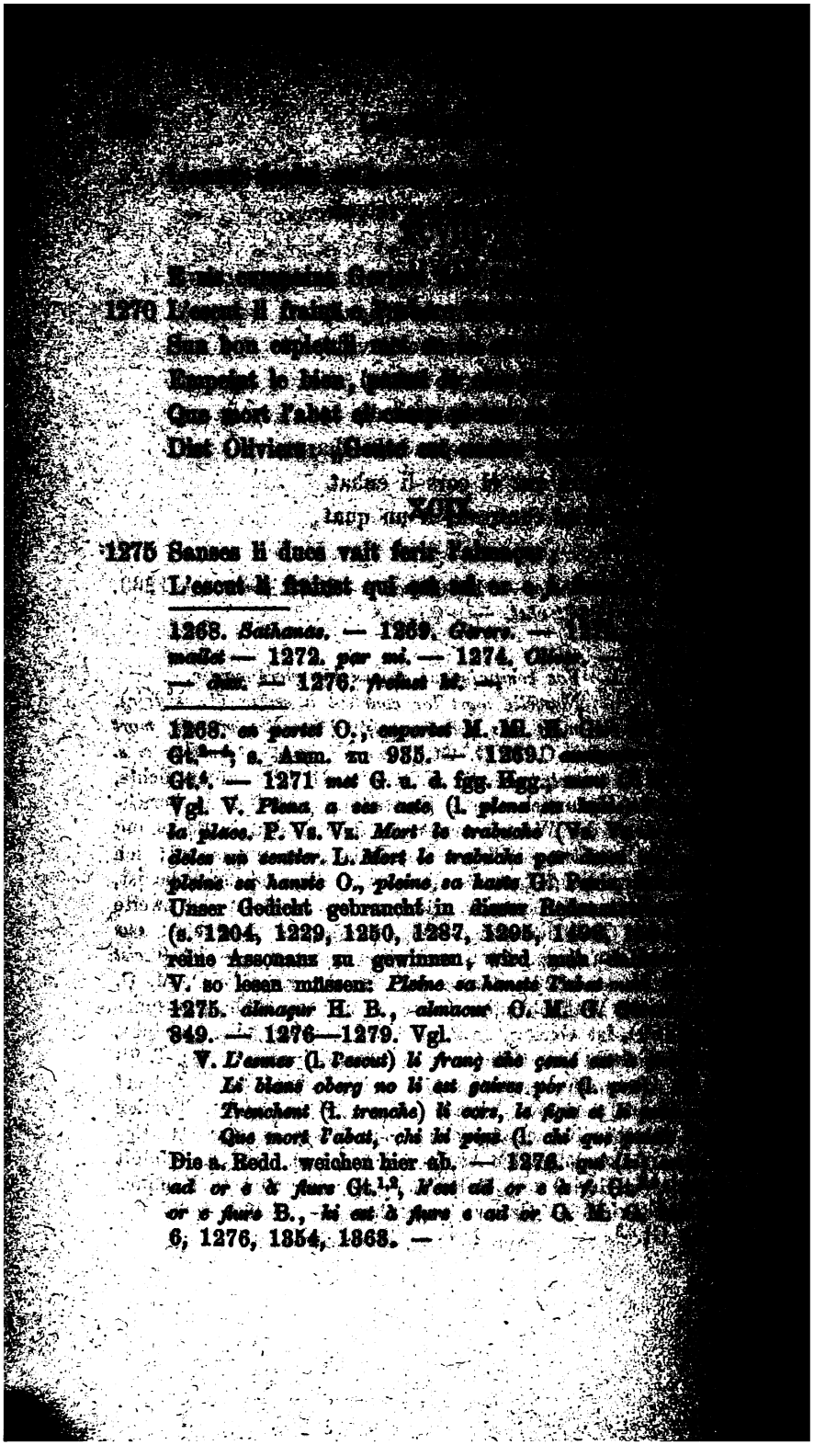
Cist premiers colps est nostre, Deu mercit!"
Munjoie escriet pur le camp retenir.

XCVII.

E Gerins fiert Malprimis de Brigal,
Sis bons escuz un denier ne li valt,
Tute li fraint la bucle de cristal,
L'une meitiet li turnet cuntreval;
L'osberc li rumpt entresque à la charn,
Sun bon espiet enz el cors li enbat.
Li paiens chiet cuntreval à un quat,

1259. *premier colp.* — 1260. *por.* — 1262. *dener.* — 1263. *freint.* — 1267. *chet.* —

P. Vs. Vz. L. *Vos compaignons ferons les cuers partir,*
Nouvelle mort lor convient à sentir (L. *soffrir*). 1258. *nuvele mort vus estuvra sufrir*] *nuveles vos di, mort vos estoet suffrir* O. M. G. Gt.[1], *vus di nuveles, mort v. e. s.* Gt.[2–4], B., *nueves vos di, m. v. e. s.* H. Es nützt nichts, das erste Hemistich durch Umstellung metrisch zu berichtigen, denn die Worte *nuveles vos di* etc. sind in Beziehung auf den bereits getödteten Corsablis ganz unpassend; ich habe daher die *β* Lesart, die gewiss die ursprüngliche ist, in den Text aufgenommen. Unter *nuvele mort* ist der zweite Tod, der Tod der ewigen Verdamniss zu verstehen; *vus* geht auf den Angeredeten und seine Genossen. — 1259 *cist* O., *cil* M. — 1261. *Gerins* Ml. Gt. B., *Engelers* O. M. G. H. Gerier's Waffenbruder, von dem hier die Rede sein muss (s. 1269), ist Gerin. In P. und Vs. ist hier Gelier genannt, in Vz. Gelerin (st. Gelier), in L. Gerin, in Ks. Geris; T. 98 in P. Gerin, in Vs. u. Vz. Gelier (st. Gerin), in L. Gilbert (st. Gelier), in Ks. Gerin. In V. ist in beiden Tiraden der unrechte Name angegeben, in dieser Bereçer (st. Ençilin), in der folgenden Avolin (st. Ençeler). Bei K. kämpft Egeris (= Gerin) mit Malprimes, als der nächste Kämpfer wird Egeriers (= Gerier) angeführt. — 1267. *quat* O., *qualt* Gt.[2,3]. —



[illegible]

[illegible]

[illegible]

1270 L'escut li frainst [illegible]
Sun bon esplet [illegible]
Empeint le bien, [illegible]
Que mort l'abat [illegible]
Dist Oliviers: [illegible]

XCIV.

1275 Sanses li ducs vait ferir l'almaçur [illegible]
L'escut li frainst qui [illegible]

1268. *Sathanas.* — 1269. *Gerers.* — [illegible] *mailet* — 1272. *par mi.* — 1274. *Oliver.* [illegible] — *dux.* — 1276. *freinst li.* —

1268. *en portet* O., *enportet* M. Ml. [illegible] Gt.[2-4]; s. Anm. zu 935. — 1269. [illegible] Gt.[4]. — 1271 *met* G. u. d. fgg. Hgg. [illegible] Vgl. V. *Plena a ses aste* (l. *plena* [illegible] *la place.* P. Vs. Vz. *Mort le trabuche* (Vs. [illegible] *deles un sentier.* L. *Mort le trabuche* [illegible] *pleine sa hanste* O., *pleine sa haste* G. [illegible] Unser Gedicht gebraucht in dieser Redensart (s. 1204, 1229, 1250, 1287, 1295, 1[illegible] reine Assonanz zu gewinnen, wird [illegible] V. so lesen müssen: *Pleine sa hanste* [illegible] 1275. *almaçur* H. B., *almacur* O. M. G. [illegible] 849. — 1276—1279. Vgl.

V. *L'esmes* (l. *l'escut*) *li franç che çemé* [illegible]
Li blans oberg no li est gaires por (l. [illegible]
Trenchent (l. *trenche*) *li cors, le figa* [illegible]
Que mort l'abat, chi li pine (l. *chi que* [illegible]

Die a. Redd. weichen hier ab. — 1276. [illegible] *ad or e à flure* Gt.[1,2], *k'est ad or e à f.* [illegible] *or e flure* B., *ki est à flure e ad or* O. M. [illegible] 6, 1276, 1354, 1368. —

Li bons osbercs ne li est guaranz prud,
Le coer li trenchet, le feie e le pulmun,
Que *mort* l'abat, cui qu'en peist u cui nun.
Dist l'arcevesques: „Cist colps est de barun."

C.

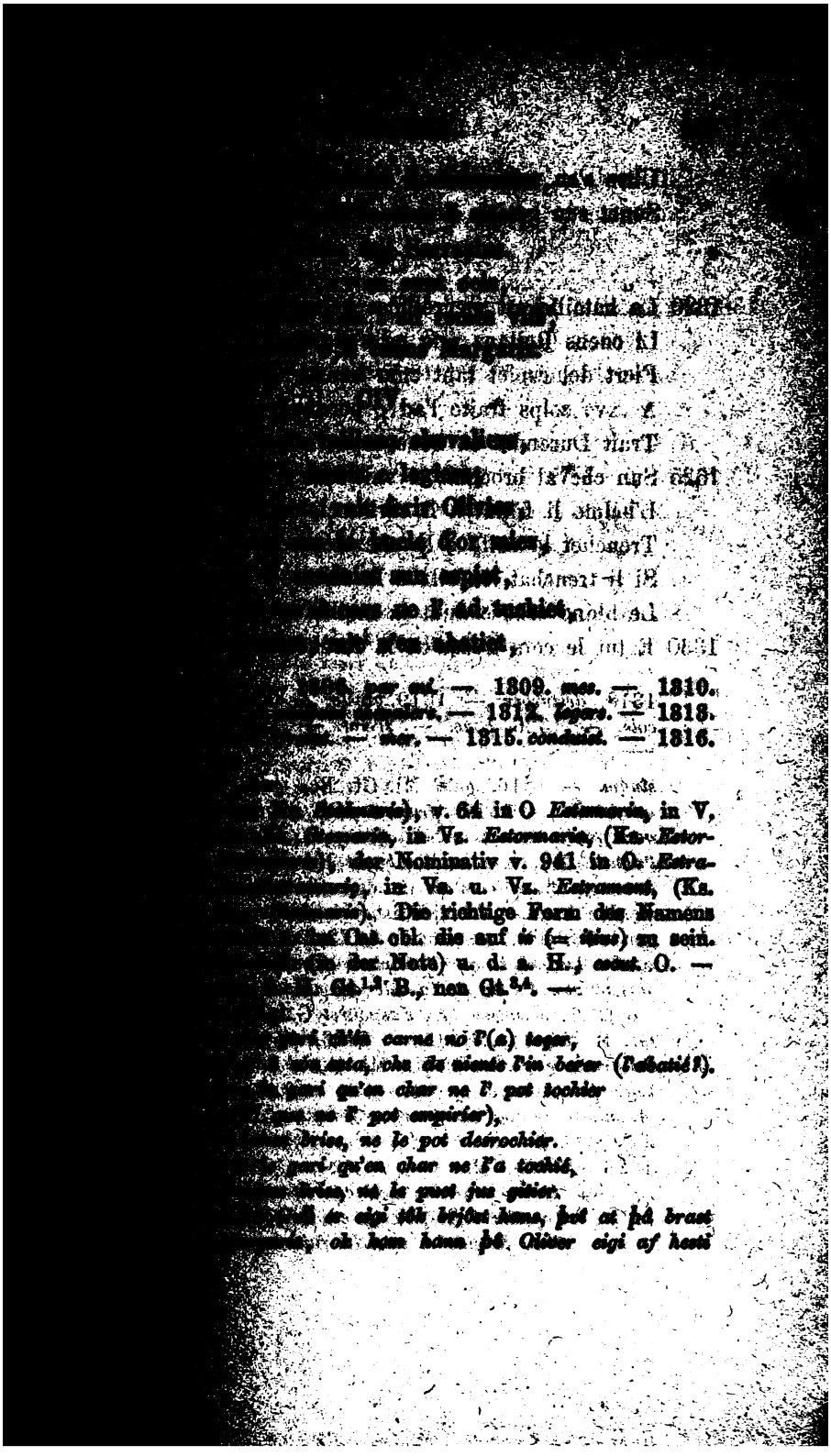
E Anséis laisset le cheval curre,
Si vait ferir Turgis de Turteluse,
L'escut li fraint desuz l'orée bucle,
De sun osberc li derumpit les dubles,
Del bon espiet el cors li met l'amure,
Empeinst le bien, tut le fer li mist ultre,
Pleine sa hanste el camp mort le tresturnet.
Ço dist Rollanz: „Cist colps est de prudume."

CI.

E Engeliers li Guascuinz de Burdele
Sun cheval brochet, si li laschet la resne,
Si vait ferir Escremiz de Valterne,

1277. *guarant prod.* — 1279. *qui quen.* — *qui nun.* — 1280. *arcevesque.* — *colp.* — *baron.* — 1281. *laiset.* — 1283. *freint.* — 1286. *ben.* — 1288. *colp.* — *produme.* — 1289. *Engelers.* —

1277. *guaranz prud*] *guarant prod* O. M. G., *guaranz prod* Gt.$^{1-3}$, *guarant prud* Gt.^{4}, *guarants pruds* B., *guaires prod* H. (nach V.). *Prud* ist hier Adverbium und dient zur näheren Bestimmung des vorausgehenden qualitativen Substantivs. — 1278 **le coer li trenchet* H. Gt.^{4}, *trenchet li le coer* O. M. G. Ml. Gt.$^{1-3}$, *trenchet li l'coer* B. — *le feie Littré* (*Dict.*), Gt.^{4}, *le firie* O. M. G. Ml. H. B., *le fuie* Gt.$^{1-3}$. — 1279. *mort* ist von Genin ergänzt. — 1283. *desus* Ml. (nach V. P. Vs. Vz.), Gt. B., *desus* O. M. G. H. *Desus* passt hier nicht, da es gleichbedeutend mit *desur* ist. Vgl. 1314, 3570. — 1285. *l'amure* M., *la mure* O. — 1291. Vgl. V. *E de sun usberg* (l. *De. s. u.*) *li rompe la ventella.* Vs. Vz. L. *L'osberc li fausse par desus* (*L. de desoz*)



[illegible]

1320 [illegible]

[illegible]

A .IV. [illegible]

Trait [illegible]

1325 Sun cheval broche [illegible]

L'helme li fraint [illegible]

Trenchet la coife [illegible]

Si li trenchat les oilz [illegible]

Le blanc esberc dunt la [illegible]

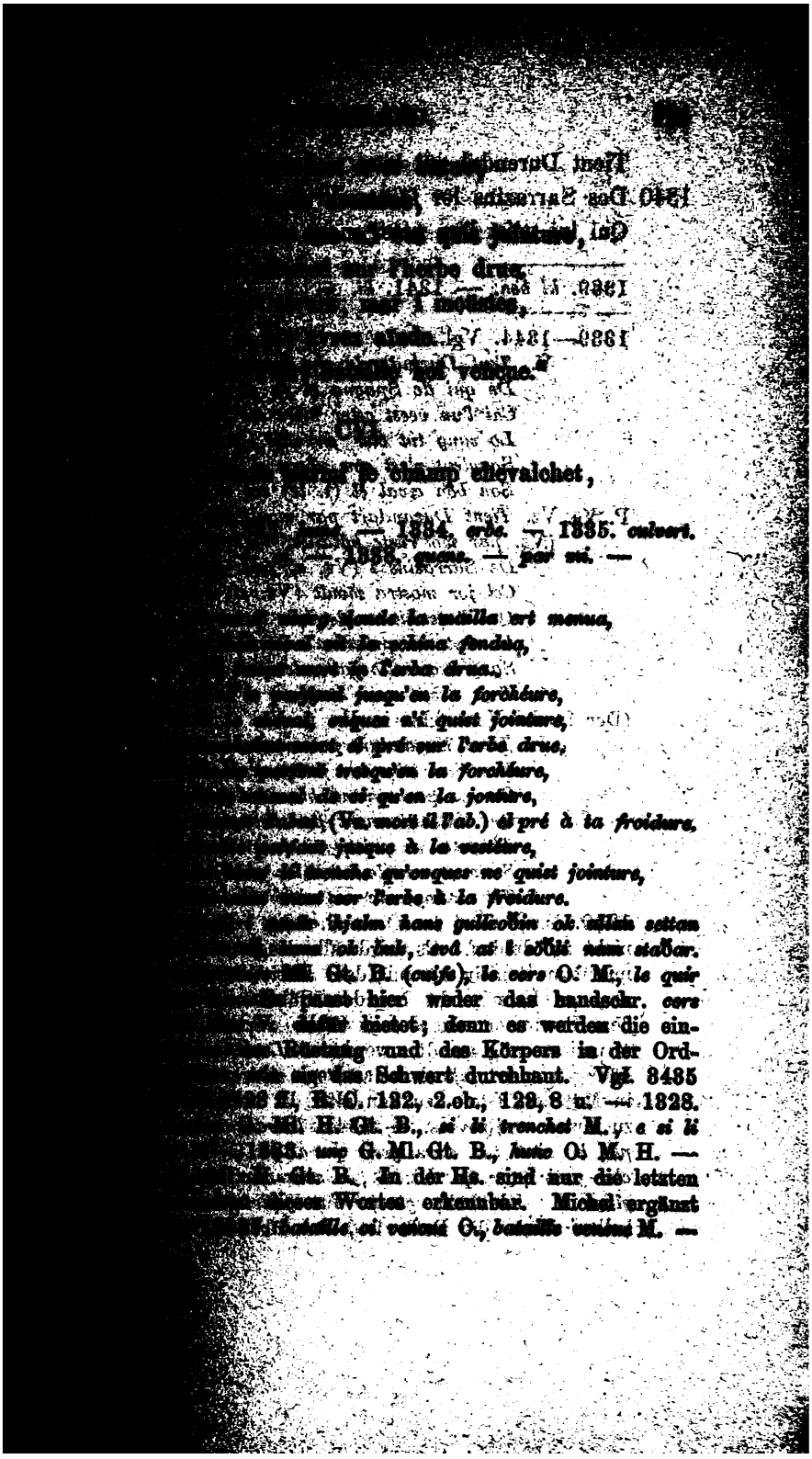
1330 E tut le cors tresqu'en la [illegible]

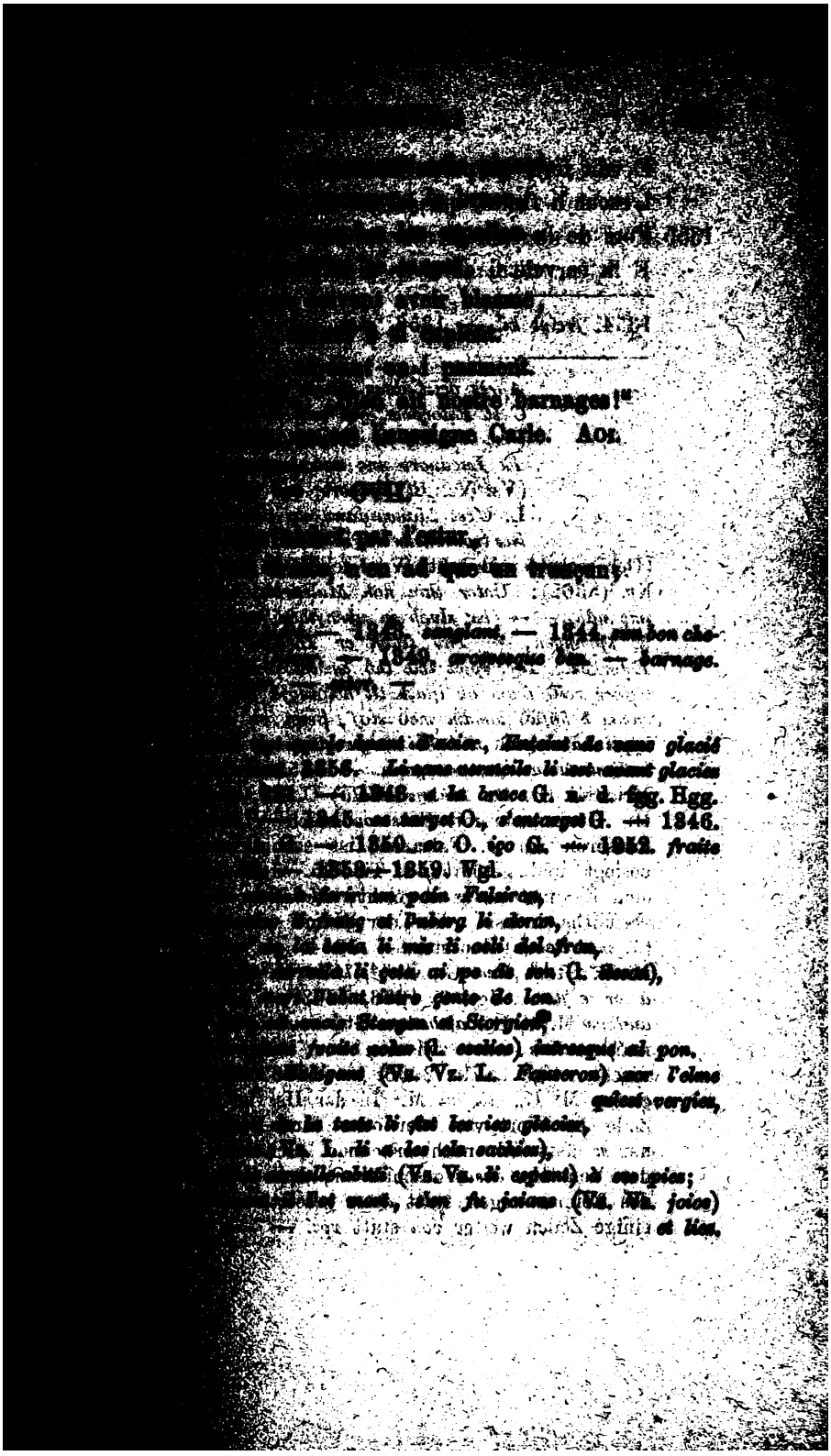
1318. *desturber.* — 1319. [illegible]
cols. — 1326. *elme.* — [illegible]

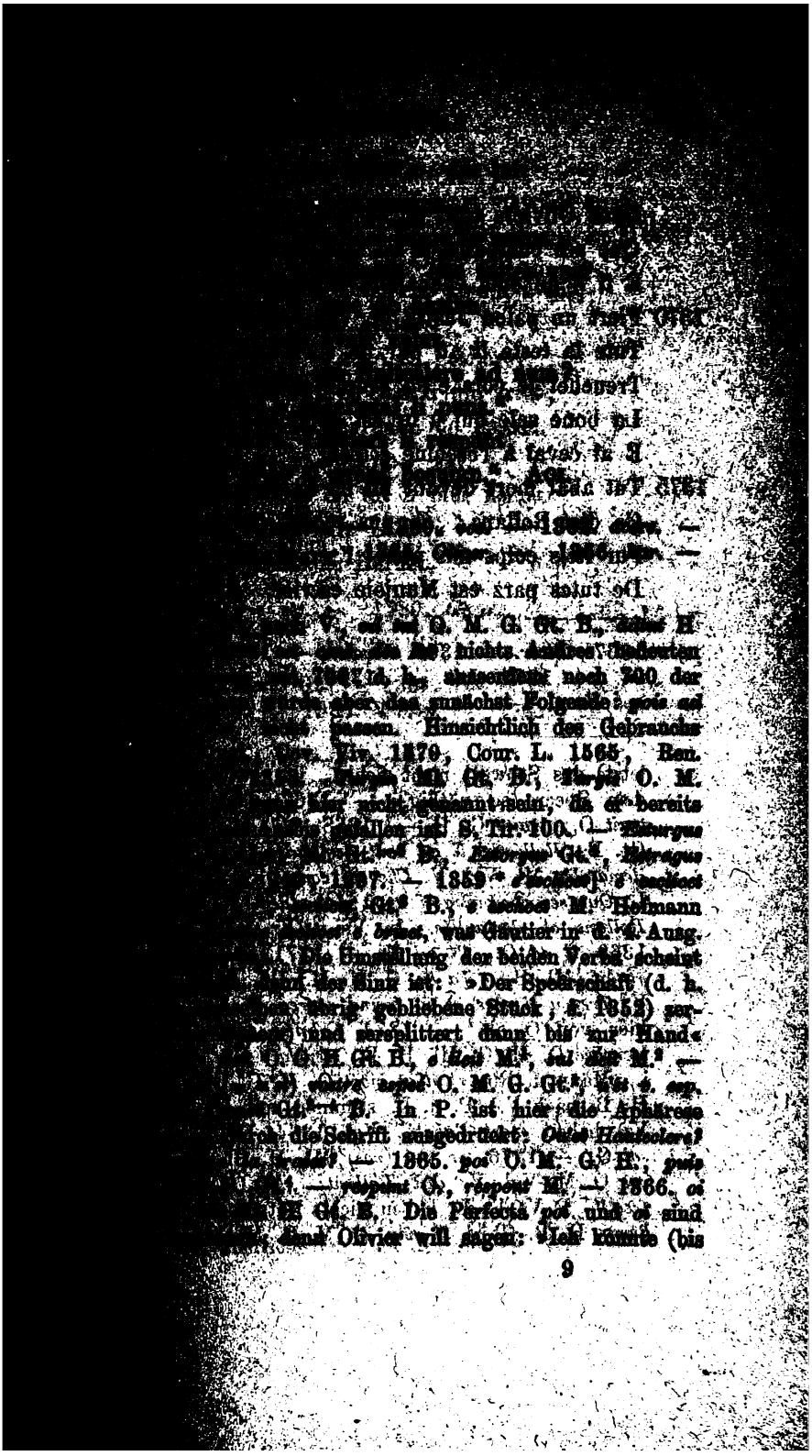
---

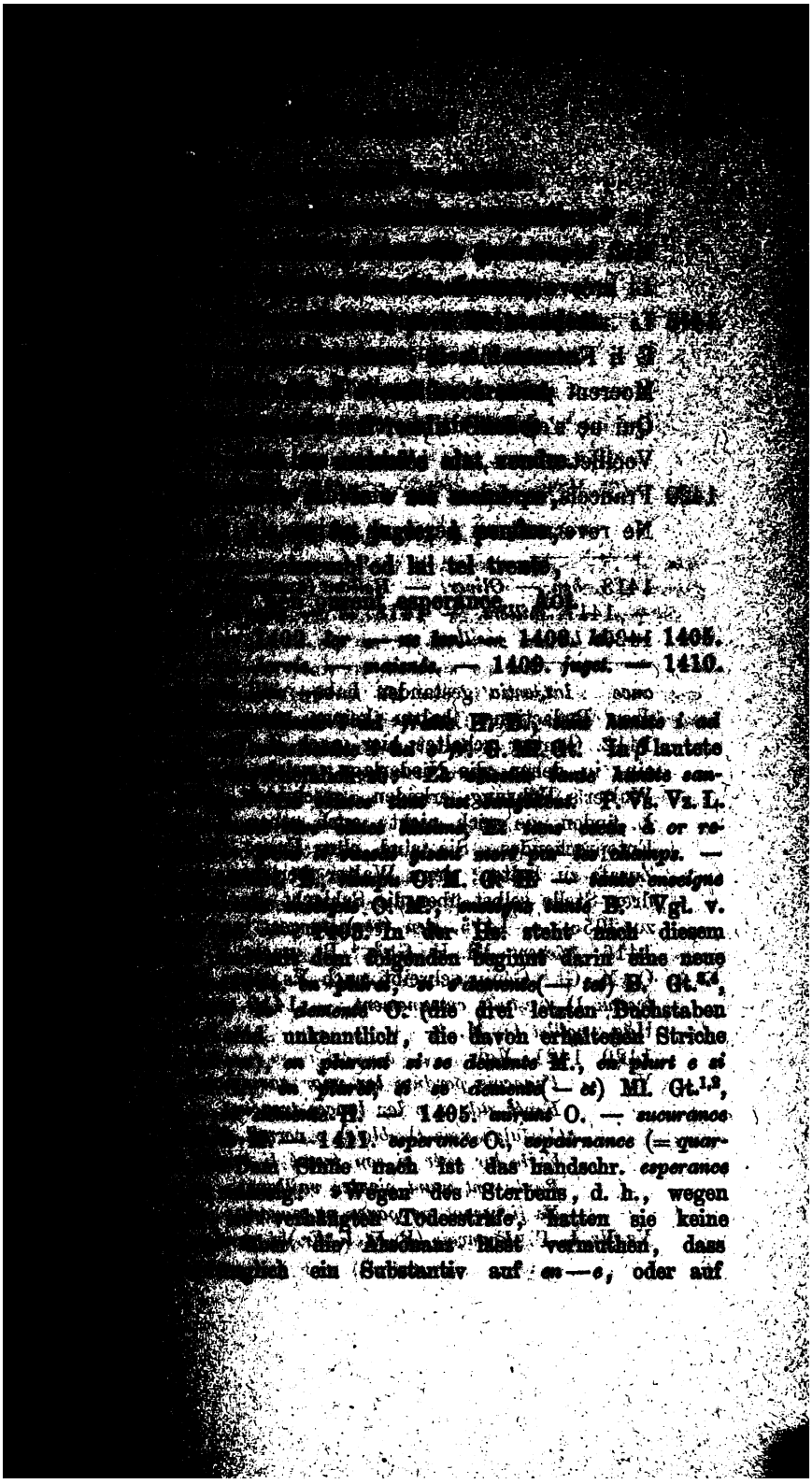
sinum. — 1316. *qu'el* Ml. Gt. B., [illegible]
que el G. — 1317. *fruisset* M., [illegible]
verwischt. — *mie n'en abatiet* O. [illegible]
l'abatiet Ml., *mie ne l'a butiet* B. [illegible]
derung, da *mie n'en* in dem *l'espé* [illegible]
werden kann. Aehnlich ist *mie* [illegible]
genden Stellen gebraucht: 1172, [illegible]
auch: *Dedens le cors l'ont plaié et* [illegible]
il mie aterré, Ne de la sele del [illegible]
— 1321. *s'asoüret* O., *s'aspoüret* G. [illegible]
Gt. B., *cume* O. M. G. — 1323. *fraite* [illegible]
l'a fraite e perdue O. M.[1] Ml. B., *si l'a* [illegible]
l'ad il fraite e p. Gt., *l'at e fraite* [illegible]
A quindex colp l'oit fraita e rompus. In P [illegible]
dieser Vers. [illegible]
1326—1334. Vgl. [illegible]

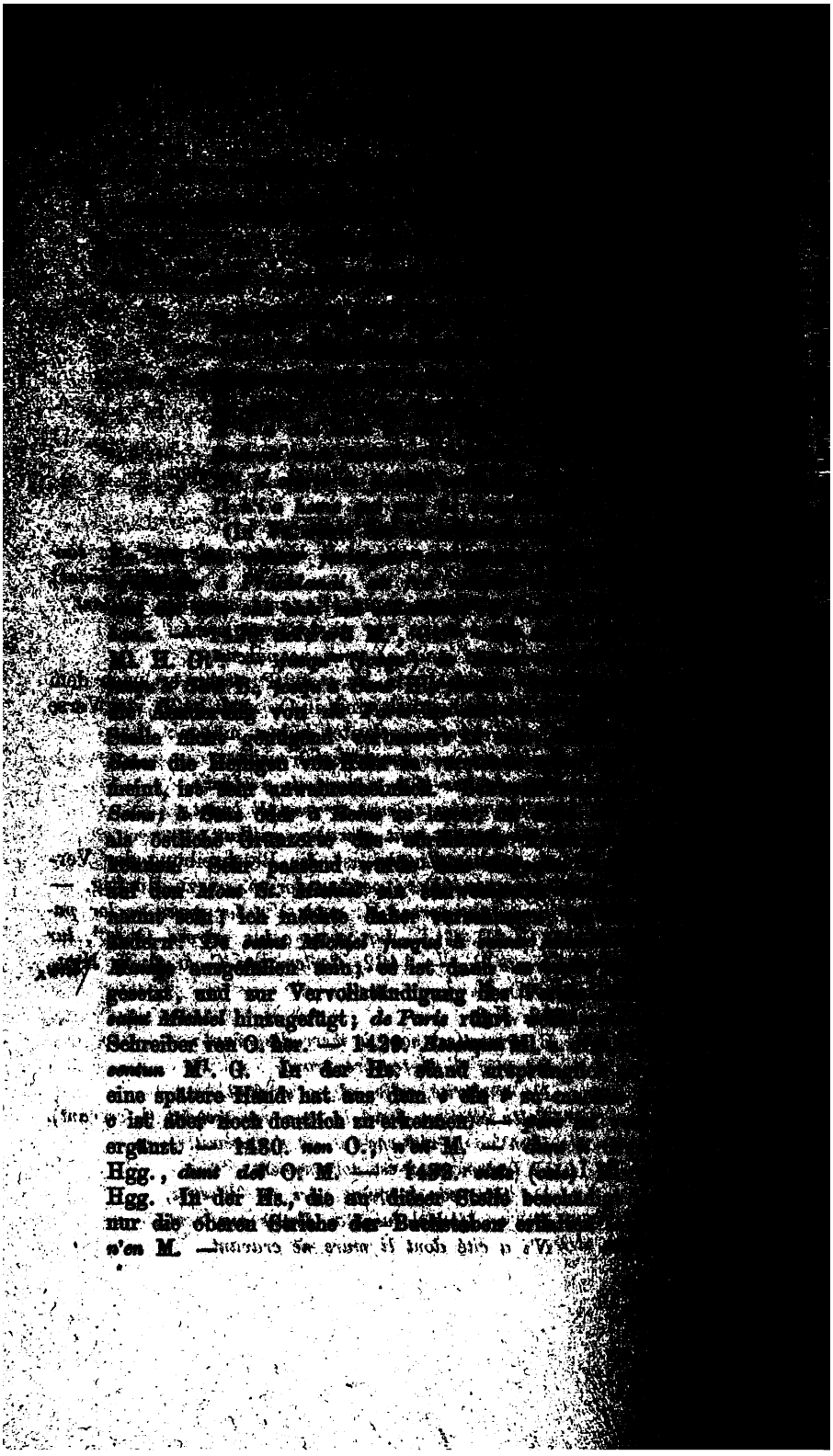
V. *L'elmo li franç o li carbon rehuse,*
Trencha li cef, tu (l. et) la [illegible]
Tuto le vixo et tuta la faitura, [illegible]

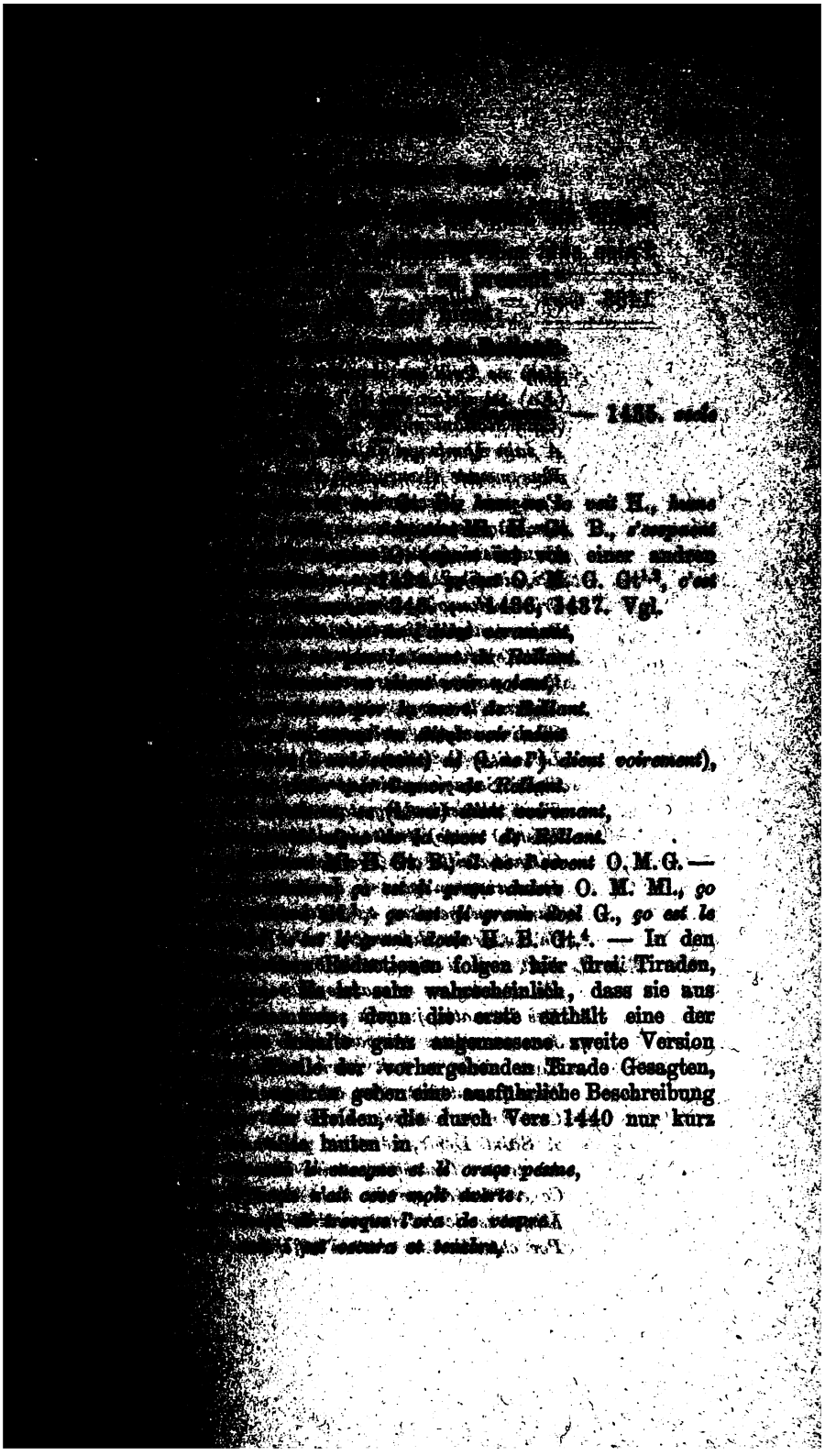










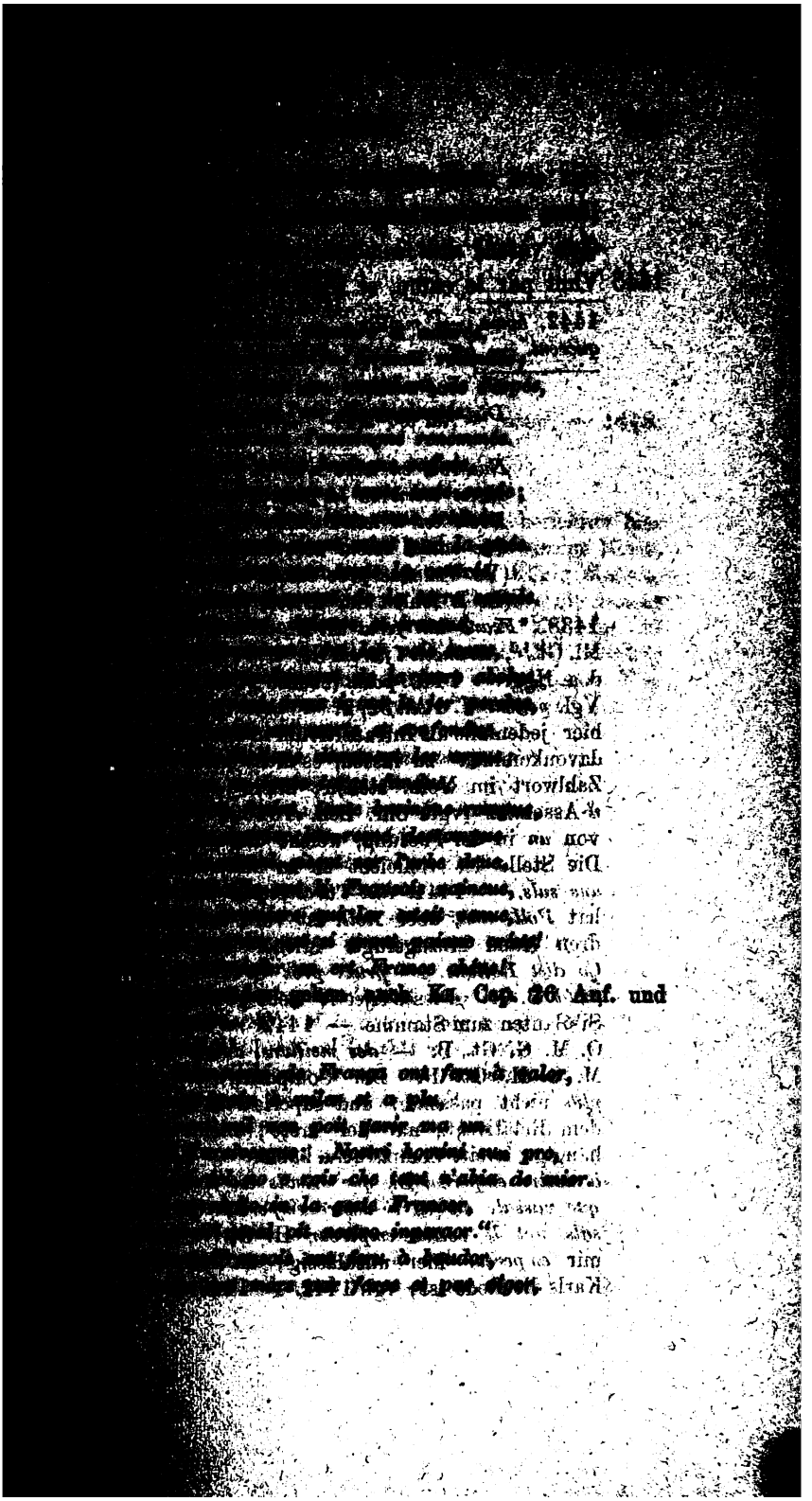


CXII.

Franc unt ferut de coer e de vigur.
Paien sunt mort à milliers e à fulcs,

1438. *mors.* — *millers.* — *fuls.* —

Sol ne luna non poit rendre luçerne;
Hom no l'vid no se aut (l. *no cuit*) *sa vie perdre;*
(*En*) *tel dolor deit* (l. *deivent*) *asa ben estre,*
(*Car*) *Rollant more, che li altri çaelle.*
A sain Donis est (e)scrit in la geste:
Plus meutre (l. *meudre*) *çivaler non fu ancor in tere*
Por pain detrençer et por tere conquire (l. *conquere*).
La bataille est adure et pesme (l. *et pesme et adurée*),
François i firent de lor trençant espé(e),
N'i ait (i)çil no l'aça ensangle(n)té(e),
Crient Monçoia, l'insegna renomé(e),
Pain s'en fuç per tot(e) la contré(e).
Cil li (e)ncaucent, onche no li ont amé (l. *no li amerent*).
Veent pain che dura e la meslé(e).
Lasent lo camp, si se tornent in fue,
Cil li encalçent, del prendre n'ont cure.
Là véiseç (l. *véist*) *hom li plaines si vestue,*
Tanti Saraçin çasir sor l'erba dure (l. *drue*),
Tanti blanchi oberg, tant brune ki reluse,
Tant(e) ast(e) fraite, tant insigne rompue.
Cesta bataille ont François vencue.
Deo! si gran pene li est sovra corue!
Carles en perdera sa baldor et sa vie (l. *s'aïue*),
Ch' in grant dolor (en) est França chaüe.
in P. *Fort sont li signe et li oraige grant,*
En France en a mainte chose apparant:
Des le matin jusqu'à soleil couchant
Jors ne solaus n'i vait clarté faisant;
Home n'i a ne cuit morir atant.
Bien pueent iestre en cel regne dolant,
Car li bon muerent, à cui sont atendant.
A Saint Denis, cui Dex parama tant,
Là treuve l'on ceste estoire lisant.
Ce est dolors por la mort de Rollant;
Mieudres de lui ne ceindra jamais brant,
Por chevalier ne chaï d'aufferant.

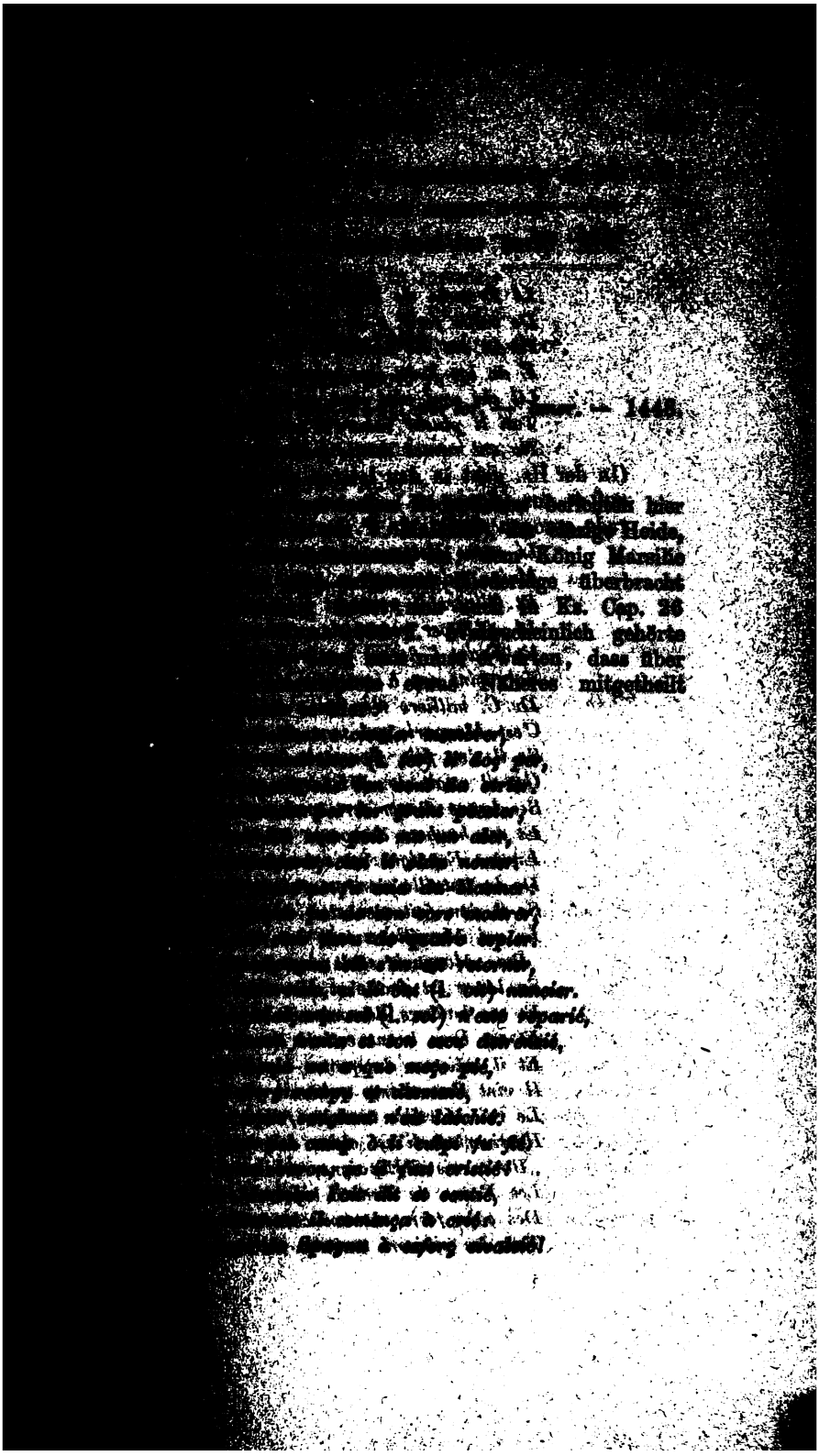


Suz ciel n'ad *rei* plus en ait des meillurs.
Il est escrit en la geste Francur
Que vassal *sunt* à nostre emperéur."
Vunt par le camp, si requierent les lur,

1442. *home.* — *meillors.* — 1443. *Francor.* — 1445. *requerent.* — *lor.* —

De cent milliers n'en sont dui en retor.
Dist l'arcevesques: „*Nos gent ont* (Vs. *nostre gent a*) *grant valor,*
Nus rois en terre n'en ot onques meillor.
Il est escrit en la geste Francor,
Drois est à iestre en la Terre major,
Que vassal soient avec l'empereor
(Vs. Vz. *Que proz vassal ont* (Vz. *i hont*) *l'emperaor*)."
(In L fehlen der dritte, fünfte und siebte Vers.)

1438. **Franc unt ferut* H. B., *Franceis i unt ferut* O. M. G. Ml. Gt.[1,2], *Franceis i fierent* Gt.[3,4]. — 1439. *fulcs* B., *fuls* O. u. d. a. Hgg. — 1440. *poent* (ebenso 1625, 2493) O., *poeent* Gt.[3,4]. Vgl. *podent* V. d'Al. 32, 2. — *dous* O., *doi* H. Es ist *guarir* hier jedenfalls als Intransitivum in der Bedeutung „sich retten, davonkommen" zu fassen, es muss daher das darauf folgende Zahlwort im Nom. stehen; allein *dui* passt nicht in die *ui*-Assonanz (vgl. Chr. Ben. 10166, 10385); dasselbe gilt von *un* in der Fassung, welche dieses Hemistich in V. zeigt. Die Stelle ist vielleicht so zu ändern: *n'en poet guarir qu' uns suls.* — 1441. *dist l'arcevesques* Ml. H. Gt. B.; die Hs. hat *Roll. dist,* aber *Roll.* ist vorn am Rande von einer andren Hand hinzugefügt. Michel liest *Rollans dist,* Génin *Ço dist Rollans.* — *prus: proz* O. M. G. Gt.[1,2], *prod* H. Gt.[3], *prud* B. Gt. Dieses Ajectiv zieht gewöhnlich den flexivischen Sibilanten zum Stamme. — 1442. *rei* H. nach V., *home* (*hume*) O. M. G. Gt. B. — *des meillurs*] *de meillors* (*de meillurs*)] O. M. G. H. Gt. B. Der Comparativ *de meillurs* ist nach *plus* nicht passend, und superlativische Geltung könnte in dem Relativsatz nur der erste, nicht aber der davon abhängige zweite Comparativ haben. — 1444. *que vassal sunt à nostre emperéur* B., *que vassals est li nostre emperéur* O. M., *que vassals ad (a) li nostre emperéur* G. Ml. Gt.[1,2], *que vassals unt li nostre emperéur* H. Gt.[3,4]. Als Plural scheint mir *emperéur* hier unzulässig, da nur von den Kriegern Karls die Rede ist; vgl. 1442. — 1445. *lur: lor* O., *los* M.[1] —



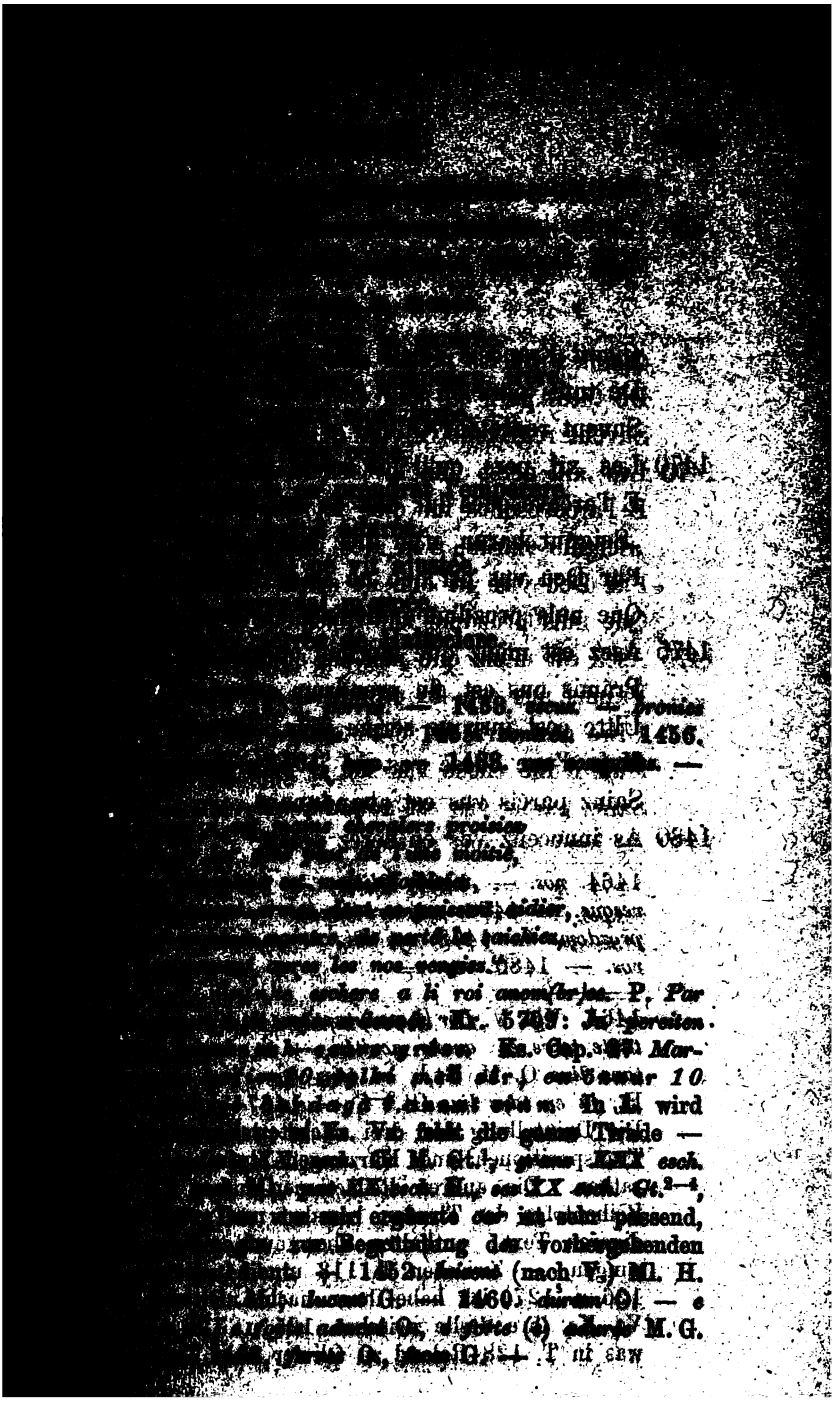
1450 Od sa grant host que il out asemblée,

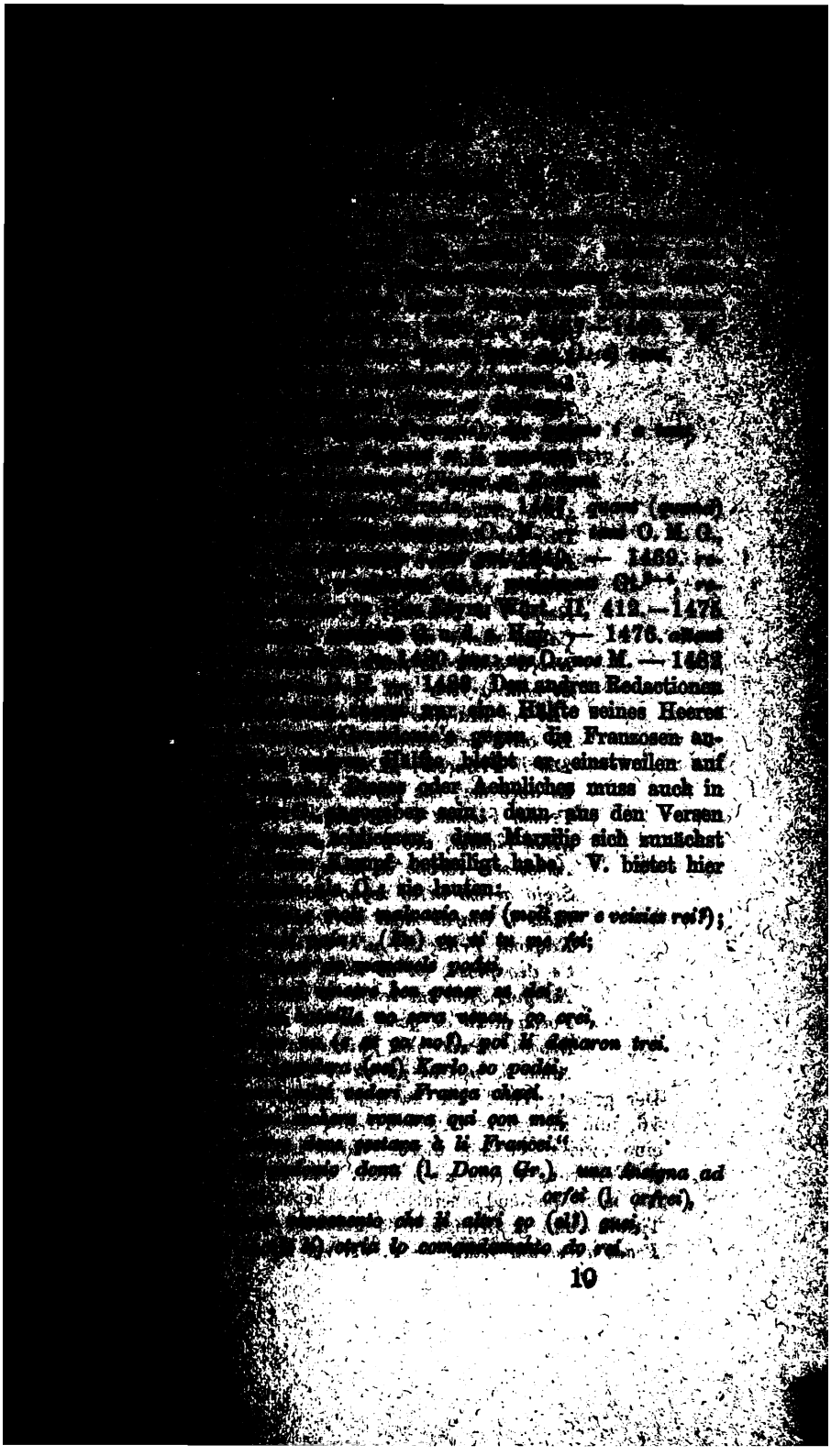
1450. *ost.* —

Li Franchi de França e desvié
De colps ferir e de nos martirié,
Perdu ont ses lances et espié,
E de lor homi una grant mitié;
Cil chi sont vivi sont aflebié,
Tuti li plusur inavré et sanglentee (navre et ensaignié?).
No ont armes donde possunt aidié."

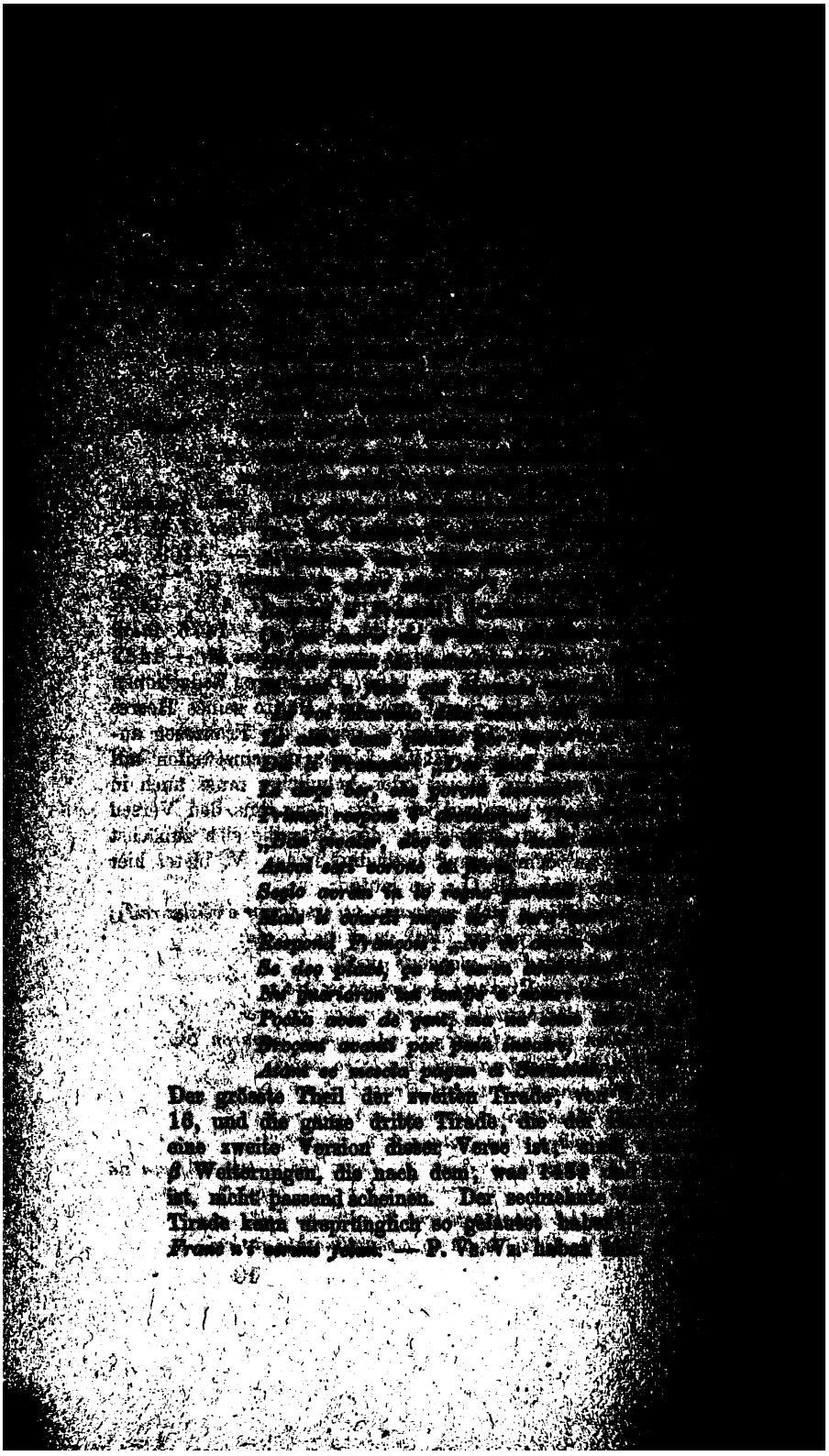
(In der Hs. geht in den letzten sieben Versen das Reimwort auf *ée* aus (*desvee etc.*), da sie gewaltsam zur folgenden Tirade gezogen sind). In P. lautet die Stelle so:

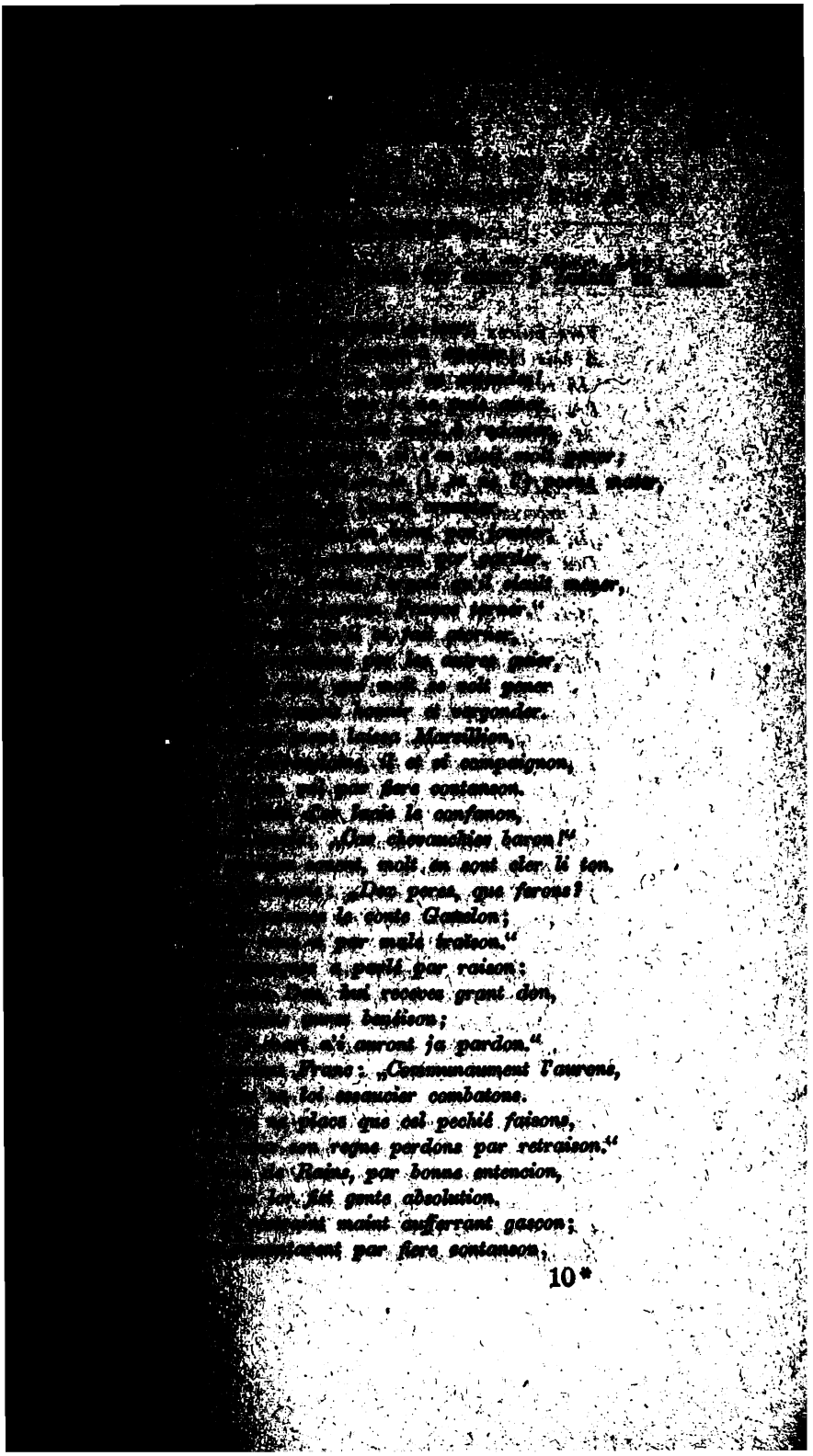
Li cuens Rollans s'est forment desmentez,
Mains ruistes cops a ferus et donnez,
Et Olivers li preus et li senez;
Li XII per resont de grans bontez,
Et Frant i fierent par ruistes poestez,
Sarrasins ont à martyre livrez,
De C. milliers n'en est c'uns eschapez,
C'est Margaris qui mar fu engendrez.
Se il s'en fuit, n'en doit iestre blasmez;
Car il estoit de .III. espiez navrez,
Ses brans d'acer iert touz ensainglentez,
Et ses haubers desromps et deschirrez;
Envers Espaigne est ses chevax tornez,
De la bataille s'en est fuiant tornez,
Se il s'en fuit n'en doit iestre blasmez,
Le roi Marsilie a tous les fais contez.
Rois Margaris seuls s'en est repairiez,
Sa lance est fraite et ses escuz perciez,
Et ses haubers desromps et desmailliez,
Et ses bons brans est de sanc vermoillies,
Et il méismes de quatre espies plaiez;
Il vint dou champ qui mar fu comenciez,
Le roi Marsilie touz les fais a nunciez,
Hastivement li est chéuz as pies:
„*Bons rois d'Espaigne, errament chevauchiez!*
Les Frans de France troverez enuiez
Des cops ferir, de nos cors martyrier,
Touz les pluisors troverez ensaigniez,

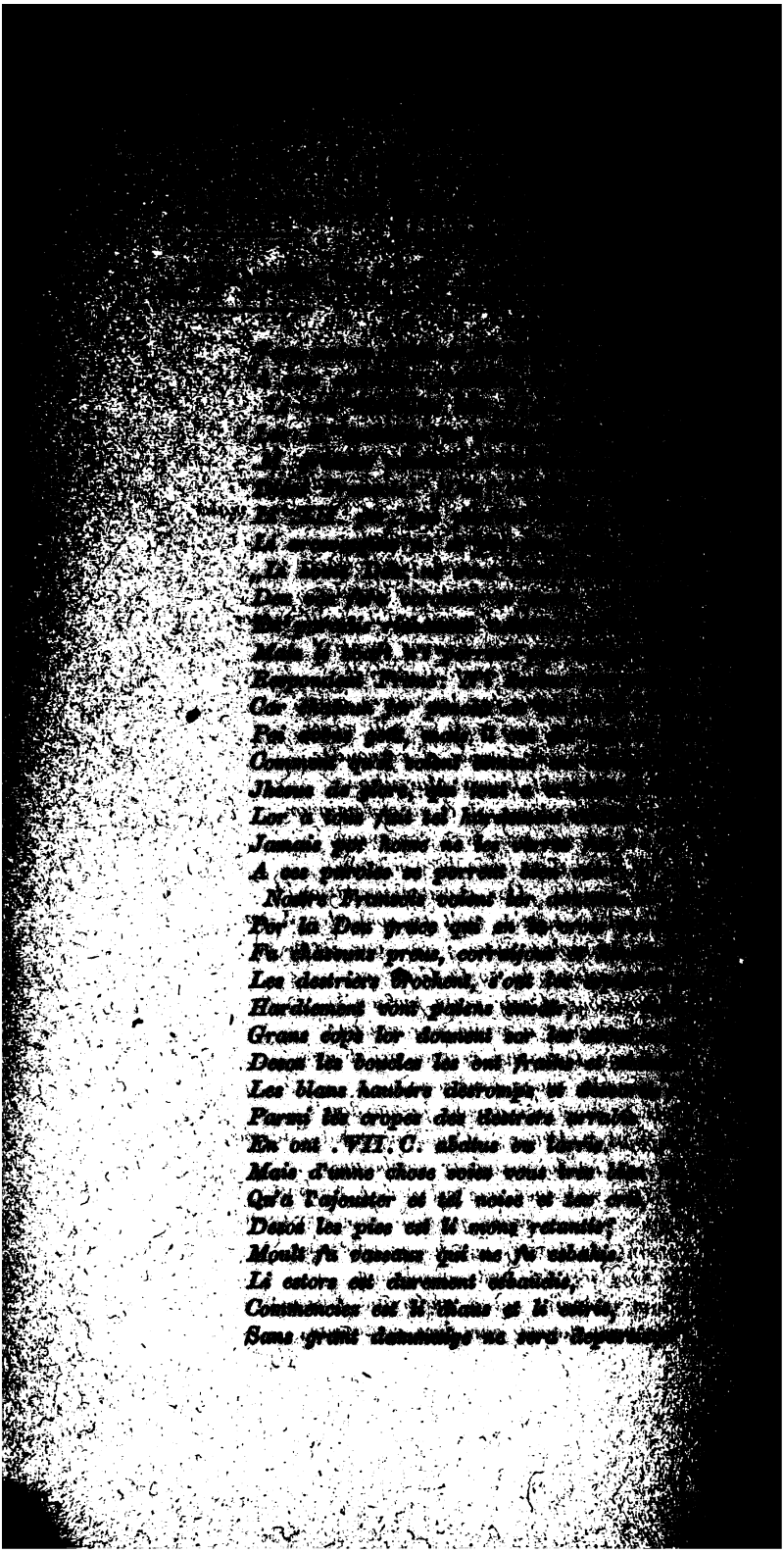


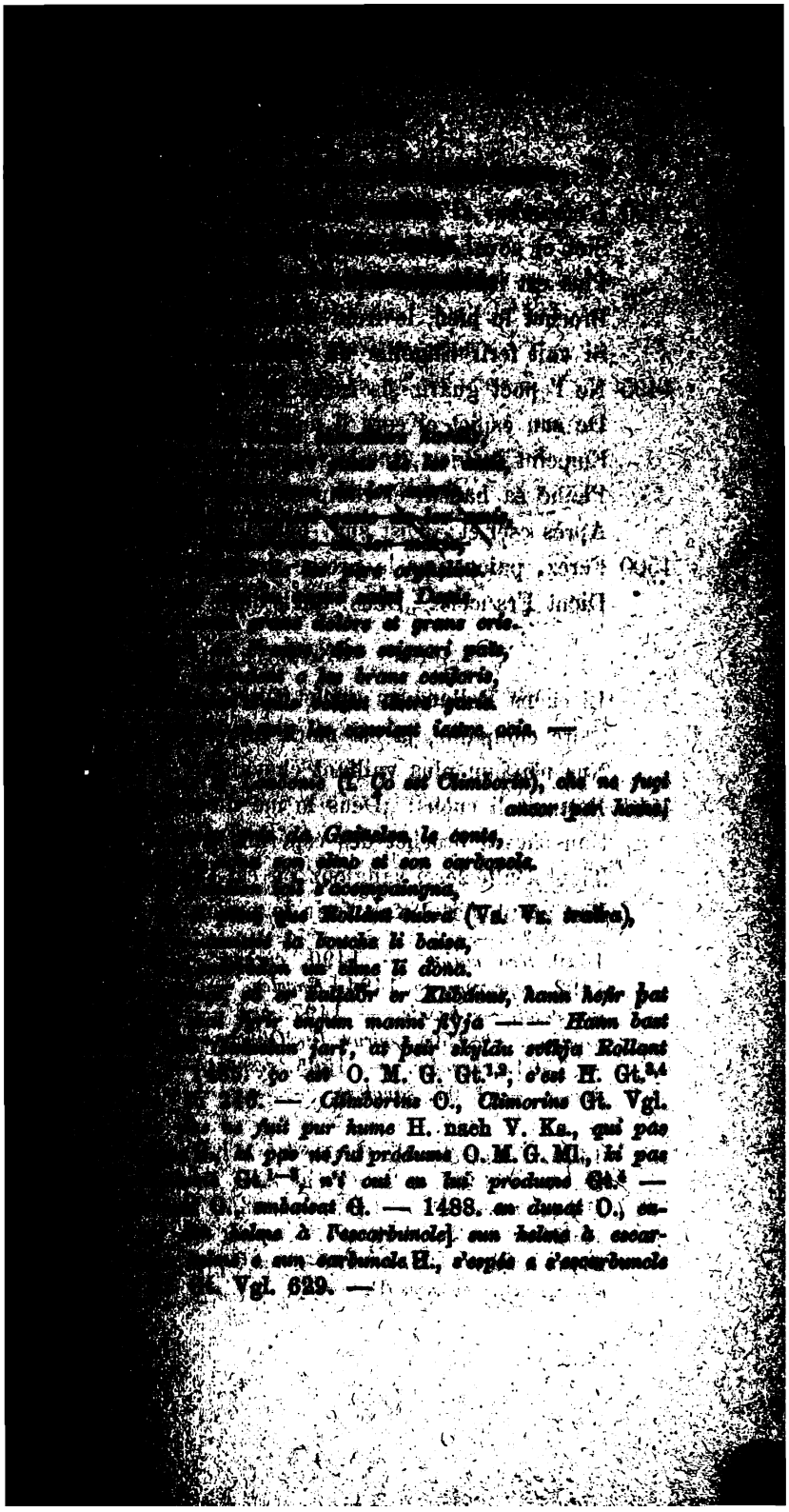


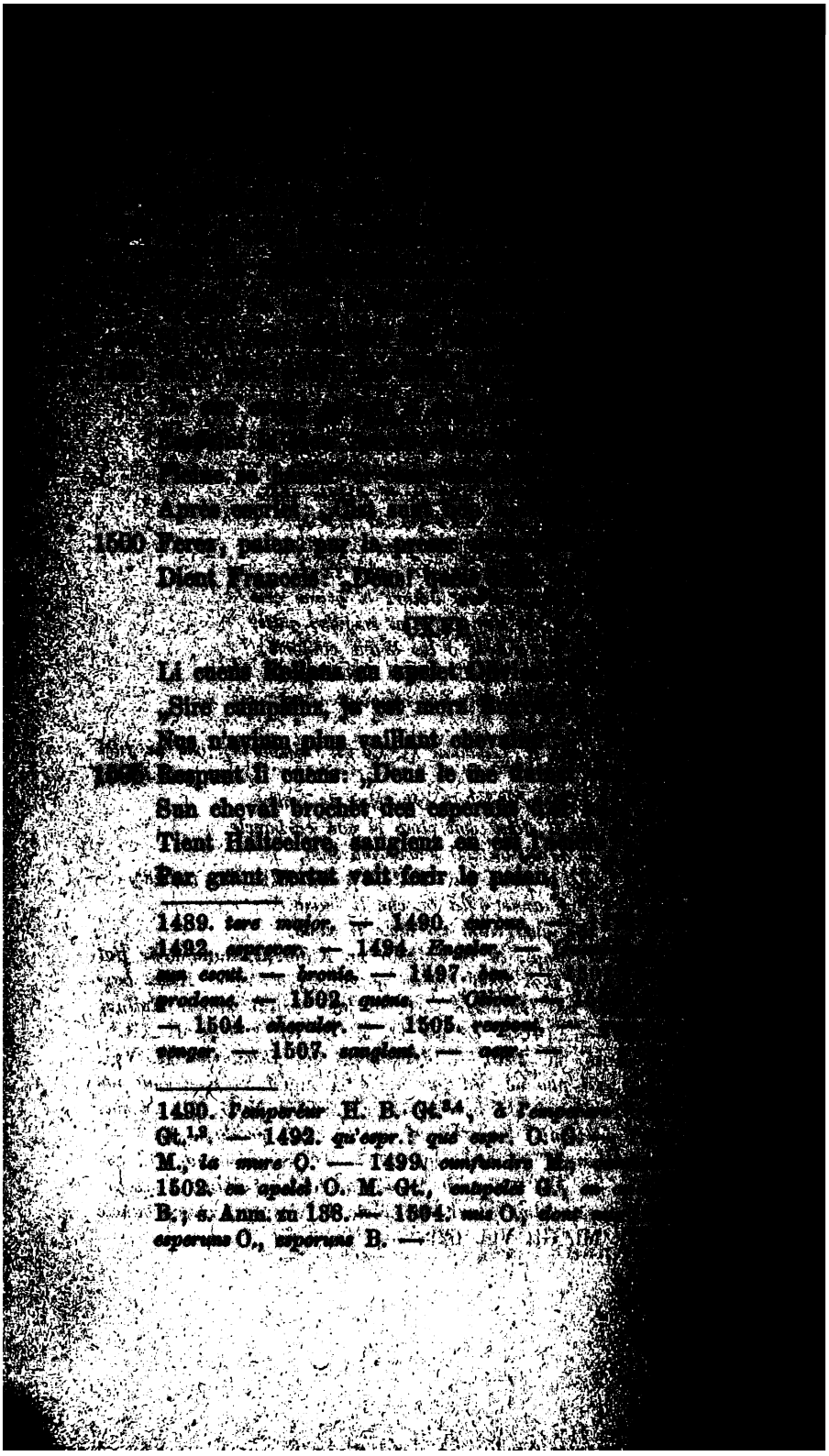
10

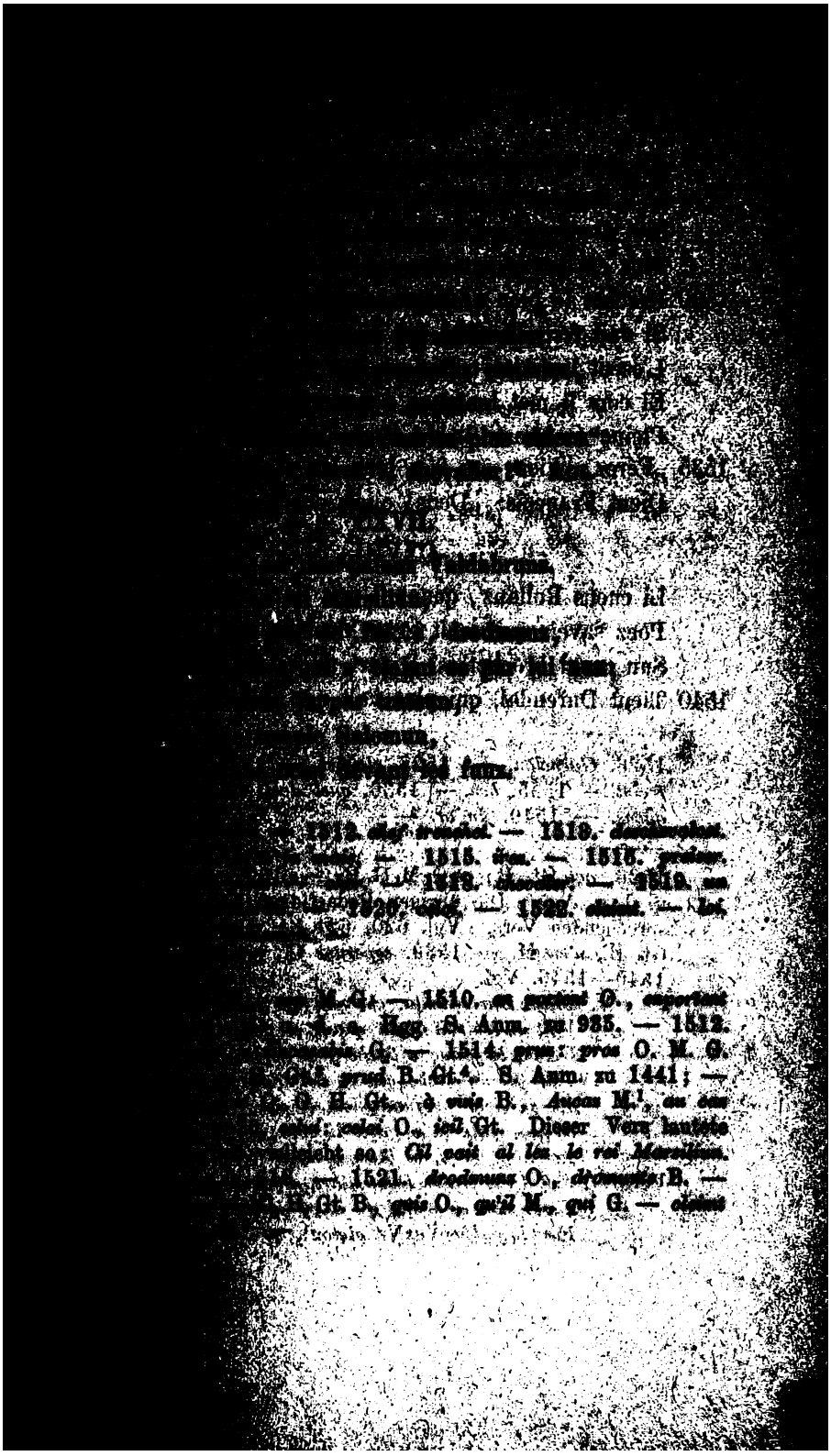












Cil out fiance del cunte Guenelun,
Il li dunat s'espée à mil manguns.
Siet el cheval qu'il claimet Gramimund,
Plus est isnels que nen est uns falcuns;
Brochet le bien des aguz esperuns,
Si vait ferir le riche duc Sansun,
L'escut li fraint e l'osberc li derumpt,
El cors li met les pans del gunfanun,
Pleine sa hanste l'abat mort des arçuns.
„Ferez, paien, car tres bien les veintrum!"
Dient Franceis: „Deus! quels doels de barun!" Aoi.

CXVIII.

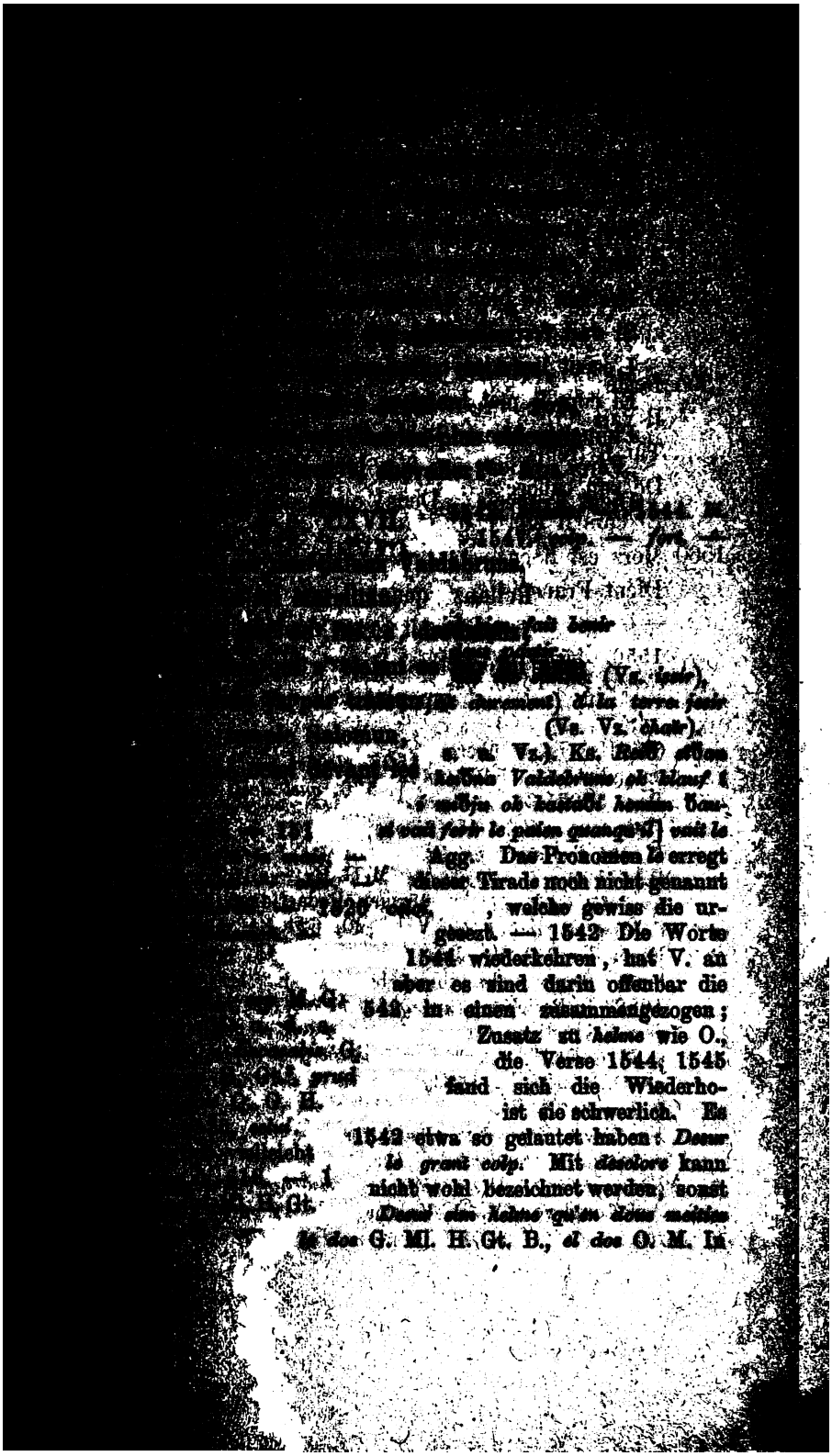
Li cuens Rollanz, quant il veit Sansun mort,
Poez saveir que mult grant doel en out.
Sun ceval brochet, si li curt ad esforz,
Tient Durendal, qui plus valt que fins ors,

1526. *Guenelon.* — 1528. *cleimet.* — 1531. *li.* — 1532. *freint.* — 1535. *ben.* — 1536. *quel doel.* — *baron.* — 1537. *quens.* — 1540. *fin or.* —

1526. *out* Gt. B., *ot* O. M. G. H. — 1527. *à mil*] *e mil* O. u. d. a. Agg. Die übrigen Redactionen haben keinen entsprechenden Vers. Vgl. 620, 621. — 1529. *nen* O. G. H. Gt. B., *n'en* M. — 1530. *esperuns* O., *esporuns* B. — 1540—1546. Vgl.

V. *Trait Durindarda, che plu val cha* (l. *che*) *fin or,*
Vait à ferir li pain quant el pot,
L'elmo li franç e l'usberg li defeot (*desclot?*),
Tuta la sella che çemea est ad or,
Et al cival profundament li dos,
In doe mité li a parti li cors;
Ambidui ancis, si blasmo no n' ot.

P.Vs.Vz. *Tint* (Vs. *trait*) *Durandart, c'onques ne volt guerpir,*
Desor son elme qui fu à or sartir (= *sartis*),
Fiert le paien (Vs. Vz. *gloton*), *ne l' volt pas meschoisir,*



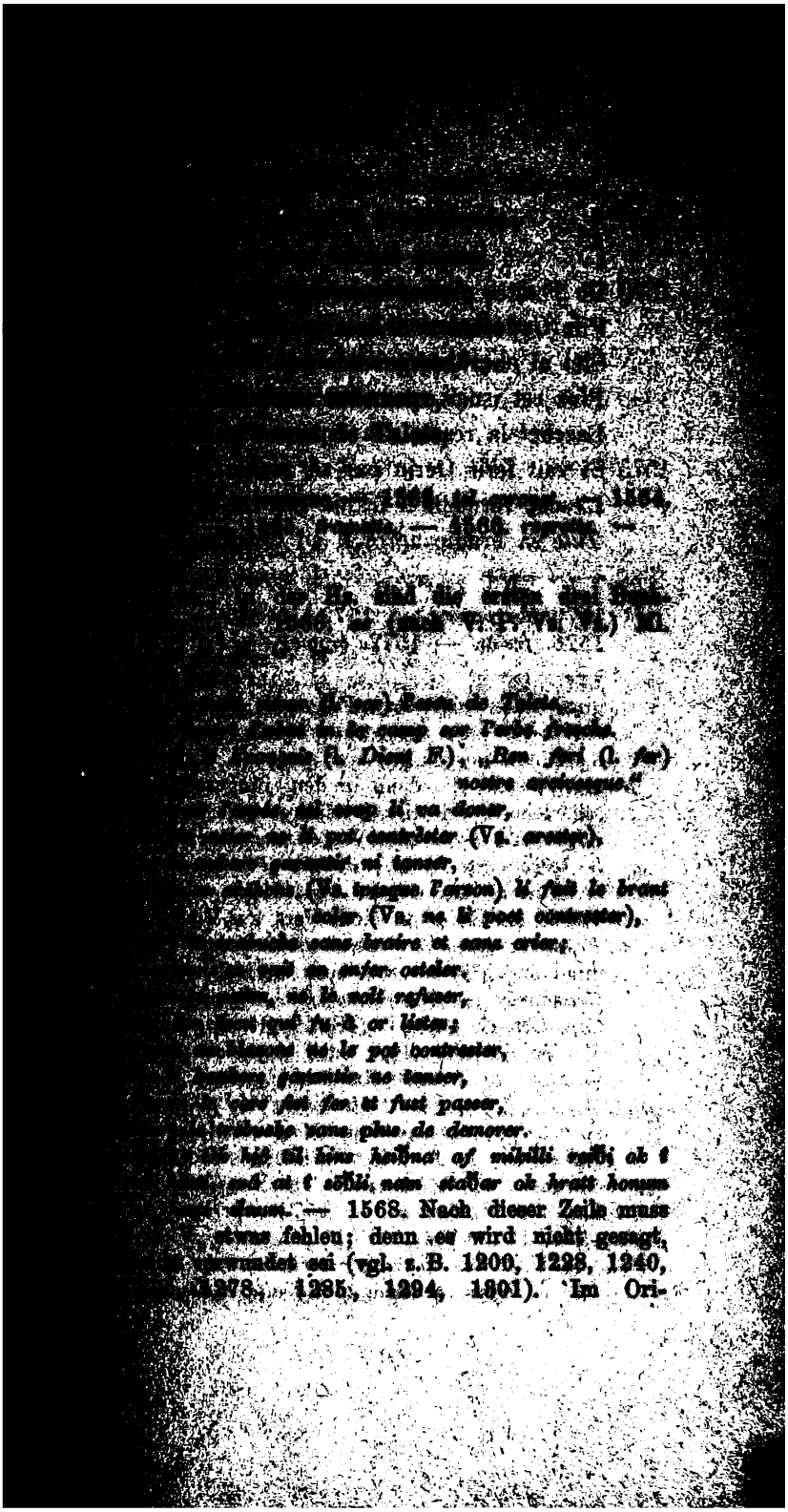
CXIX.

D'Afrique i ad un African venut,
Ço est Malquianz li filz al rei Malcud;
Si guarnement sunt tut à or batud,
Cuntre le ciel sur tuz les altres luist.
Siet el ceval qu'il claimet Salt-Perdut,
Beste nen est qui poisset curre a lui.
Il vait ferir Anséis en l'escut,
Tut li trenchat le vermeill e l'azur,
De sun osberc li ad les pans rumput,
El cors li met e le fer e le fust.
Morz est li cuens, de sun tens n'i ad plus.
Dient Franceis: „Barun, tant mare fus!'

1550. *Affrike.* — *African.* — 1551. *Malquiant le.* — 1554. *cleimet.* — 1560. *quens.* —

---

der Hs. ist *e* übergeschrieben und nach *l* ein Buchstabe ausradirt. — 1546. *ambure* O., *ambur* B. Gt.[3,4]; vgl. Chr. Ben. 5537, 38. — *qui que l' blasmt ne qui l' lot*] *ki quel blasme ne quil lot* O., *ki que l' blasme ne qui l' lot* M.[1] Ml., *ki que l' blasme ne lot* M.[2], *ki qui l' blasme ne qui l' lot* G., *ki que l' blasmet ne ki l' lot* Gt.[1,2], *ki que l' blasmet ne l' lot* Gt.[3], *ki que l' blasmt ne le lot* Gt.[4]., *ki* (*qui*) *que l' blast ne qui l' lot* H. B. In *blasmt*, der regelrechten Form der 3 P. Sg. Prs. Cj., welche das Versmass hier verlangt, kann *s* als stumm betrachtet werden; s. Anm. zu 1082. In Beziehung auf *qui* = *qui que* in dem zweiten Gliede des disjunctiven Concessivsatzes vgl. 1276. — 1551. *ço est* O. M. G. Gt.[1,2], *c'est* H. B. Gt.[3,4]; s. Anm. zu 246. — 1555. *nen* O., *n'en* M. — 1561. Vgl. V. *Dist li François: „Bon civaler mal fu.“* P. Vs. *Dient Fransois*: *„Bons vassaus mar i fus.“* Vz. *Dient François*: *„Grant duel nos est créuz. Ahi bernages, com estes confonduz.“* — *barun tant mare fus* O. M. G. Gt., *baruns t. m. f.* H., *vassals t. m. f.* B. Man hat wohl nach Anleitung von V. P. Vs. zu schreiben: *bons vassals mare fus.* —



Que mort l'abat *el camp* sur la vert herbe.

CXXI.

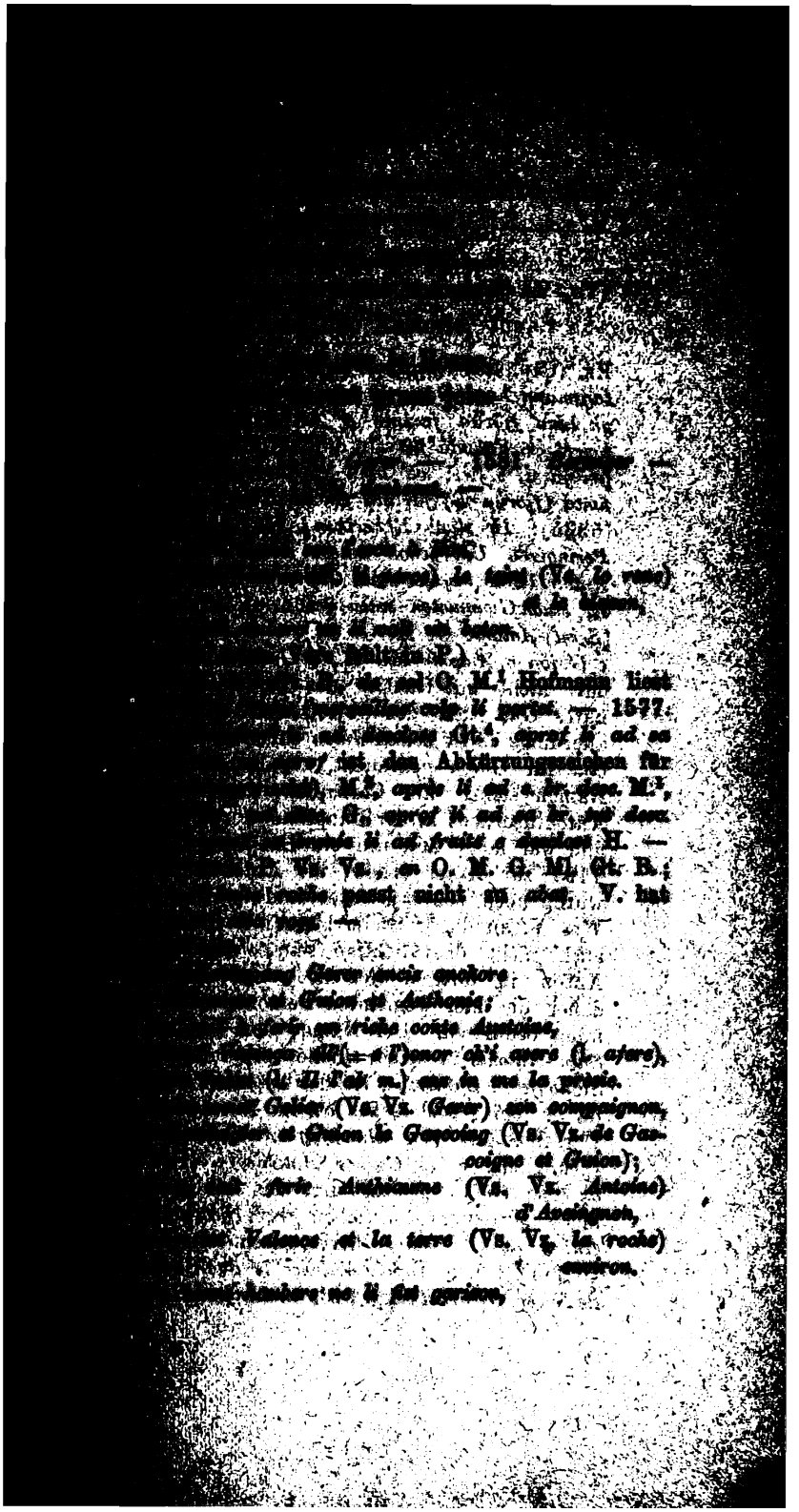
De l' altre part est uns paiens Grandonies,
Filz Capuel, le rei de Capadoce.
Siet el cheval que il claimet Marmorie,
Plus est isnels que n'est oisels qui volet;
Laschet la resne, des esperuns le brochet,
Si vait ferir Gerin par sa grant force,
L'escut vermeill li fraint, del col li portet,
Tute sa brunie aprof li ad desclose,

1570. *un paien.* — 1572. *cleimet.* — 1573. *oisel ki.* — 1576. *freint.* — 1577. *bronie.* —

---

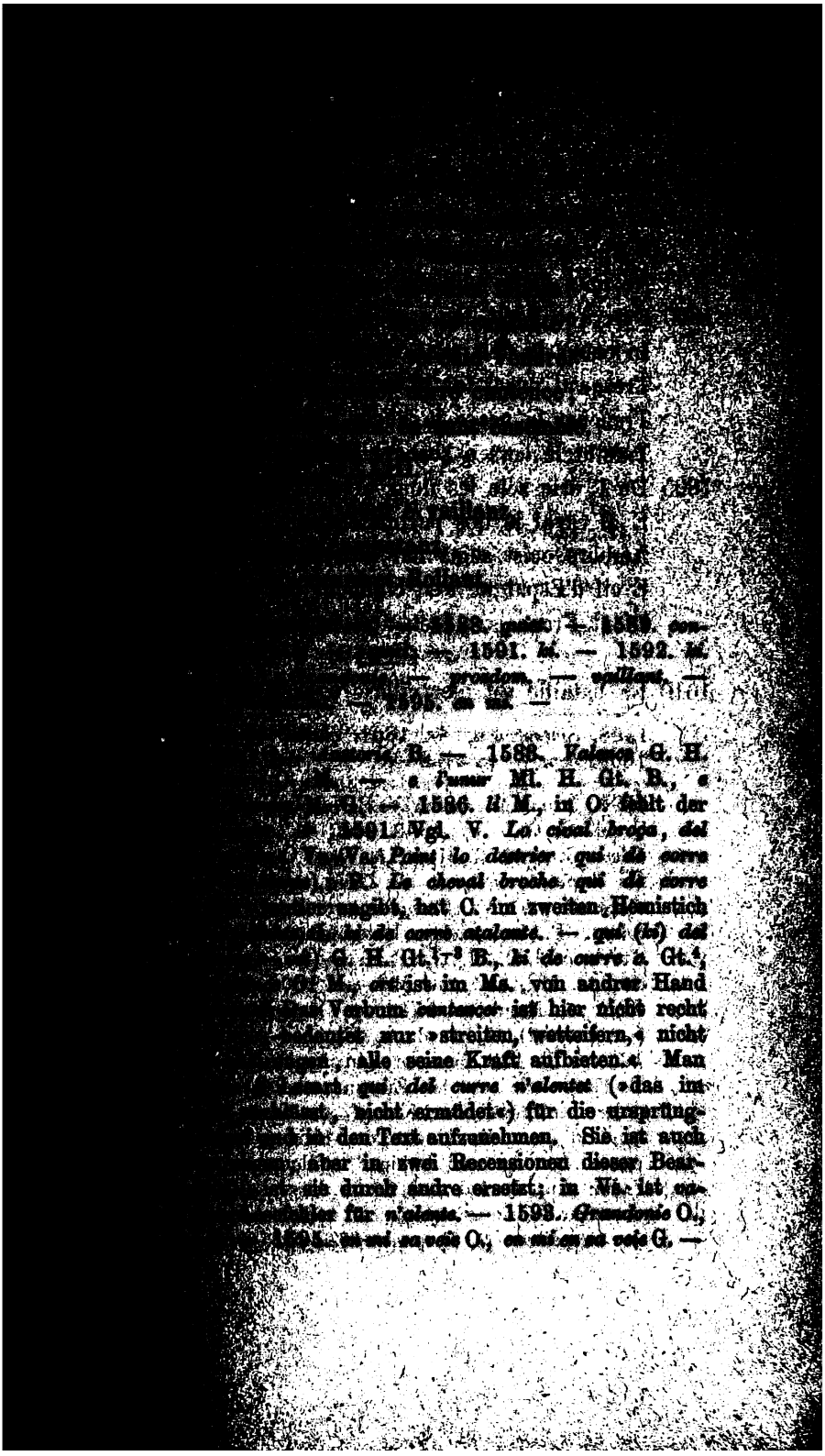
ginal kann hier etwa Folgendes gestanden haben: *Le piz li trenchet entre les dous furceles* (vgl. 1294). Der Vers mag in α ausgefallen und in γ (s. Ks.) durch einige neue ersetzt sein, die dann in den jüngeren Bearbeitungen verschiedene Modificationen erfahren haben. — 1569. *el camp sur la vert herbe* [nach V.] *el camp sur l'erbe verte* H., *desur le herbe verte* O. M., *dedesur l'herbe verte* G., *desur cele herbe verte* Ml. Gt. B. Vgl. 2573. — Am Schlusse der Tirade hat Hofmann einen Vers aus V. aufgenommen: *Dient Franceis*: „*Ben fert nostre arcivesques.*" Er kann dem Original angehört haben, aber nöthig ist er nicht. — 1570. *Grandonies* (= *Grandoines*) O., *Grandories* B. — 1571. *de Capadoce* G. nach V., Ml. H. Gt. B., *de Capadoce nees* O. M. In der Hs. steht nach *Capadoce* der Verspunkt und *nees* ist von fremder Hand hinzugefügt. — 1572. *Marmorie* Ml. H. M.[2] Gt. B., *Marinorie* M.[1] G. In O. kann man ebenso gut *Marmorie* als *Marinorie* lesen, V. hat deutlich *Marmorie*. In P. heisst Grandonie's Ross *Marmorins*, in Vs. *Garanon*, in Vz. *Garemon*, in Ks. (Cap. 29) *Marmorie*, bei Kr. (5333) *Murmur*. — 1574. *esperuns* O., *esporuns* B. — 1576, 1577. Vgl.

V. *L'iscu li franç, merveilos colp li porçe* (l. *porte*),
Tuta la bruna li a fraita e desdose (l. *desclose*).



1585 Dient Franceis: „Mult dechiéent li nostre.“

Mort le trebuche sans nulle arestison.
(Vs. Vz. *El cors li mist les pans del confanon,*
Mort le trestorne sans nule acquison [Vz. *sanz nule autre oquaison*])
Ks. (Cap. 29) *ok þegar* (*sc. feldi hann dauðan*) *í sama stað lagsmann hans Geris ok hinn þriðja Baering jarl af Sanitun ok hinn fjorða jarlinn er hêt Ankore, hann réð fyrir borg þeirri er Valenta hêt* (In d. Redd. B. u b steht statt *ok hinn þriðja* u. s. w.: *ok hinn fjorða jarlinn af Satiri ok hinn fimta* (*fjorða B*) *jarlinn Anchora af borginni Valencia*). Kr. (5335): *Er sluoh Ekkerîken, Einen helet hêrlîken, Er sluoh Peringêren Unt ienoh antere zwêne: Thaz was vone Valtia Antoir* (*Sine swester hâte Olivier*), *Althaz ther Rodanus beslôz; Er sluoh Gwimuoten sinen genôz.* — 1581. *e Guiun de Saint* (*Seint*)*-Antonie* O. M. G. Gt.[1], *e Gui de Seint-Antonie* Gt.[2–4], *e Guion e Antonie* Ml. H., *e Guiun de Saintorie* (?) B. Man darf nicht mit Gautier des Versmasses wegen den Nominativ *Gui* statt des Objectscasus *Guiun* setzen; es wird allerdings nicht selten *Guion* für *Gui*, aber nicht umgekehrt *Gui* für *Guion* gebraucht. Wahrscheinlich steckt in den Namen selbst eine Corruptel; denn das St. Antoine des Antoniusordens in der Dauphiné wurde erst 1095 gegründet und war lange Zeit nur ein Hospital, bis Bonifaz VIII es 1197 zur Abtei erhob; die Abtei St. Antoine bei Paris wurde noch später, unter Ludwig dem Heiligen, gestiftet. Was V. an dieser Stelle bietet: *et Guion et Anthonie*, kann auch nicht das Richtige sein, weil ein Guido und ein Anton in unsrem Gedicht sonst nicht vorkommen und daher die hier gemeinten Personen einer näheren Bezeichnung bedürften. Der Name, den der altn. Bearbeiter für *Saint-Antonie* in seiner Quelle vorgefunden zu haben scheint: *Santonje* = *Saintonge*, ist der Assonanz wegen nicht zulässig, da er ein geschlossenes *o*, im Normannischen also *u* hat. Dasselbe gilt von *Guascoigne*. Vielleicht stand hier ursprünglich: *e de Guines Antonie* (= *Antoine*). Wenn etwa *de* über *Guines* gesetzt und das schliessende *s* dieses Namens getrennt geschrieben war, so konnte daraus leicht *Guiun de s.* (= *saint*) hervorgehen. In Betreff der Wortstellung vgl. z. B. *de Valence le duc Sanson, Gayd.* p. 106, *de Nevers Girardel* ib. p. 146, *de Lengres Hoedon* ib. p. 160. —



Enceis ne l' vit, si l' cunut veirement
Al fier visage e al cors qu'il out gent,
E al reguart e al cuntenement;
Ne poet muer qu'il ne s'en espaent,
Fuïr s'en voelt, mais ne li valt nient.
Li cuens le fiert tant vertuusement,
Tresqu'al nasel tut le helme li fent,
Trenchet le nes e la buche e les denz,
Trestut le cors e l'osberc jazerenc,
De l' orie sele les dous alves d'argent
E al ceval le dos parfundement,
Ambure ocist seinz nul recuvrement;
E cil d'Espaigne s'en claiment tuit dolent.
Dient Franceis: „Bien fiert nostre guaranz."

CXXIV.

La bataille est merveilluse e hastive,

1598. *contenement.* — 1601. *quens.* — 1608. *cleiment.* — 1609. *ben.* — *guarent.* —

1596. **cunut* Ml. (nach V. P. Vs. Vz.), H. Gt.$^{2-4}$ B., *reconut* O. M. G. Gt.^{1} — 1600. *voelt* M., *voel.* O. — 1602. *le helme* G. u. d. ff. Hgg., *le elme* O. M. — 1605. Vgl. V. *De l'oria la sella* (l. *de l'oria sella*) *le(s) alves davant* (l. *d'argent*). Vs. Vz. *Tresqu'es arzons va l'espee* (Vz. *Durendal*) *colant.* P. hat nichts Entsprechendes. — **orie* Ml. H. B. Gt.^{3,4}, *oreé* O. M. G. Gt.^{1,2}. — *les dous* G. H. Gt. B., *se dous* O. M.^{1}, *ses dous* M.^{2} — 1607. *ambure* O. *ambur* B. Gt.^{3,4} S. Anm. zu 1546. — *recuvrement* B., *recoevrement* (— *ürement*) O. u. d. a. Hgg. — 1609. In O. ist T. 125 zu T. 123 gezogen, in V. P. Vs. Vz. folgt sie auf T. 124, wie es der Zusammenhang erheischt; denn in dieser erscheint der Kampf als noch fortdauernd, während in jener die Flucht der Heiden berichtet wird. Hofmann, Gautier und Böhmer stellen wie ich die beiden Tiraden um, Michel und Génin lassen die in O. vorliegende Anordnung unverändert. — 1610. *bataille* M., *labaille* O. — *merveilluse* G. M.^{2}, *mervilluse* M.^{1}. *meilluse* O. —

Franceis i fierent par vigur e par ire,
Trenchent cez puinz, cez costez, cez eschines,
Cez vestemenz entresque as chars vives;
Sur l'herbe vert li clers sancs s'en afilet.
Dient paien: „Nus ne l' sufrirum mie.
Terre Majur, Mahumet te maldie!
Sur tute gent est la tue hardie!"
Cel n'en i ad qui ne s'escrit: „Marsilies,
Cevalche, reis, bosuign avum d'aïe!"

CXXV.

La bataille est e merveilluse e grant,
Franceis i fierent des espiez brunissanz.
Là véissez si grant dulur de gent,
Tant hume mort e nafret e sanglent!
L'uns gist sur l'altre e envers e adenz!

1611. *ferent.* — 1612. *poinz.* — 1614. *cler.* — 1616. *tere major.* — *Mahummet.* — 1618. *ki.* — *Marsilie.* — 1619. *rei.* — 1620. *merveillose.* — 1621. *ferent.* — *brunisant.* — 1622. *dulor.* — 1623. *nasfret.* — 1624. *un.* —

1612. *trenchent* M., *trent* O. — 1613. *entresque* O., *entresques* G.; vgl. 3436. —
1614—1619. Vgl.

V. *De qui de Spagna i fa si grant martire,*
Sor l'erba verde li cler sang lixie.
Dist li pain: „Nu no l' sofriron mie.
Terra Major, Machomet te maldie!
Sor tuta çent si e la toa aide (l. *hardie*)!"
El no i e qual che no clami: „Marsilie,
Çivalça, roi, bel sire, si n' aïe!"

P. Vs. Vz. weichen hier ab. — 1614. *vert* B., *verte* O. u. d. a. Hgg. — *li* O., *l(i)* M. — 1615. Diesen Vers, der des Folgenden wegen nicht entbehrt werden kann, habe ich aus V. ergänzt. Auch Hofmann und Gautier haben ihn aufgenommen. — 1618. *qui ne s'escrit*] *ki (qui) ne criet* O. u. d. a. Hgg. Der Indicativ ist hier sprachwidrig. —

1625 Li Sarrazin ne l' poent sufrir tant,
Voeillent u nun, si guerpissent le camp,
Par vive force les encacierent Franc. Aoi.

1625. *susfrir.* — 1627. *encacerent.* —

1625. *poent* O., *poeent* B. Gt^{3,4} S. Anm. zu 1440. — 1626, 1627. Vgl.

V. *O voia o no, si s' en fuç del camp,*
Nostri François molt ben li vait sequent,
De qui à Marxilio si li va ançigent.
Vs. Vz. *Ariere tornent tost et isnellement,*
Tresqu'à Marsille n'i ot retenement,
Franc les enchaussent par lor fier hardement.
P. *Jusqu'à Marsille n'ont fait arrestement,*
Franc les enchaucent par lor grant hardement.

1626. *voeillent*] *voelent* O. u. d. a. Hgg. Es ist in dem disjunctiven Concessivsatz der Conjunctiv nothwendig. — 1627. *encacierent*: *encacerent* O. M. G., *enchalcerent* Gt.^{1} B., *encalcierent* Gt.$^{2-4}$, *encaucerent* H. — *encacier* (*enchacier*) = *it. incacciare* (gls. *incaptiare*) hat dieselbe Bedeutung wie *encalcier* (*enchalcier*) = *it. incalzare* (gls. *incalceare*). — Hofmann fügt am Schlusse der Tirade nach Anleitung von V. P. Vs. Vz. noch eine Zeile hinzu: *Jusqu'a Marsilie se les vunt ensivant.* Es kann dieser Vers sehr wohl entbehrt werden; ebenso die in jenen Redactionen zunächst folgende Tirade, in welcher die Flucht der Heiden ausführlicher beschrieben wird. Diese lautet:

in V. *Fert Rollant cum çivaler fort,*
E li François lor cival menan tost.
Qui de Marsilio vait al pas et al trot,
In sangue vermio si vanno intresque al corp;
Li brandi d'acer lor sont frossé e tort,
Arme no a che secora lor cors;
Quand li remembra de lor graile et de lor corn,
Quel che n'a un se rende fer et fort.
Dist li pain: „*François sunt vasal trop,*
Li grant daumaçe e torné sor li nost."
Lassan lo camp, si volz ai nostri li dos.
François li fer de l'espée grant colp,
Trosqu' a Marsilio va la traïne di mort

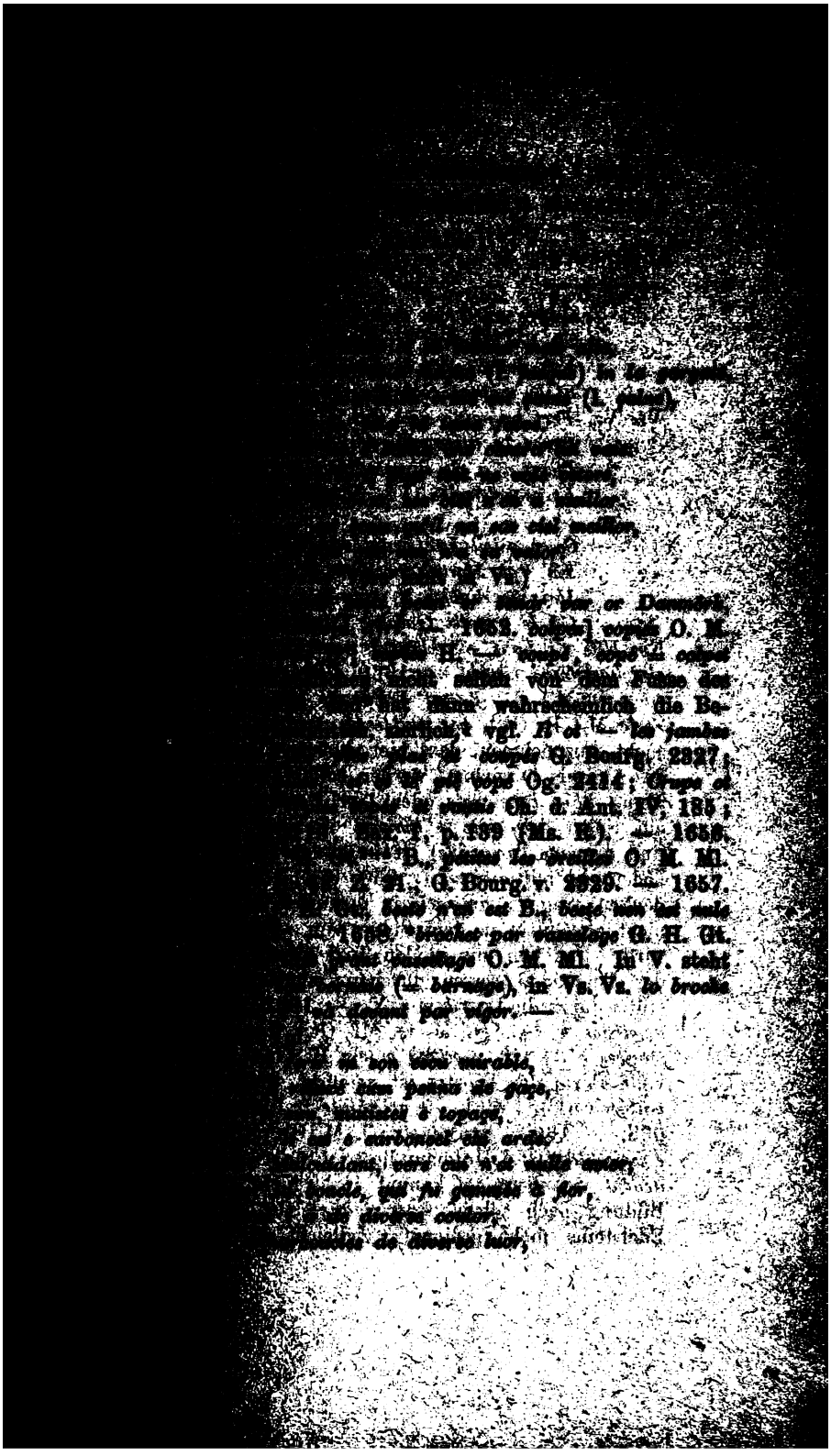
CXXVI.

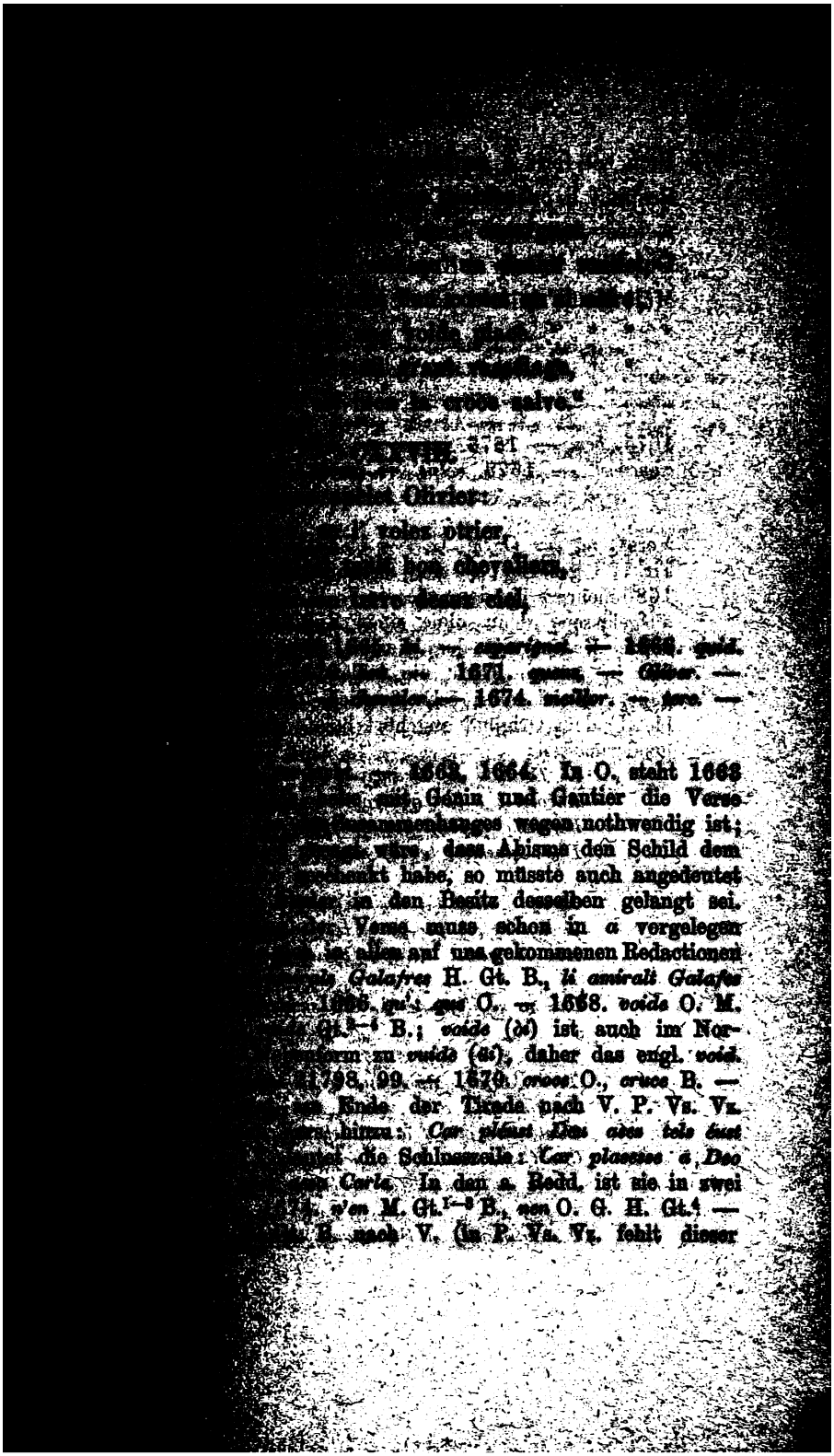
Marsilies veit de sa gent le martirie,
Si fait suner ses cors e ses buisines,
Puis si chevalchet od sa grant host banie.
Devant chevalchet uns Sarrazins Abismes;
Plus fel de lui n'out en sa cumpaignie,
Teches ad males e mult granz felonies,
Ne creit en Deu le filz sainte Marie;
Issi est neirs cum peiz qui est demise;
Plus aimet il traïsun e murdrie
Qu' il ne fesist trestut l'or de Galice,
Unches nuls hum ne l' vit juer ne rire;
Vasselage ad e mult grant estultie,
Pur ço est druz al felun rei Marsilie,
Sun dragun portet à cui sa gent s'alient.

1630. *ost.* — 1631. *un Sarrazin Abisme.* — 1632. *cumpagnie.* — 1635. *ki.* — 1638. *hom.* — 1640. *por.* — *drud.* — 1641. *qui.*

in P. *Fiert i Rollans qui tant a gent le cors,*
Et Oliviers qui fu et preus et fors,
Toute lor gent n'ont sejor ne repos,
Les chevax brochent bruns et baucens et sors,
Cil qui les ont en ont les cuers plus gros.
Trenchent paiens, testes et biens (l. *mains*) *et cors.*
Paien escrient: „Mar venismes à pors,
La greignor perde an est tornée as nos."
Jusqu'à Marsilie est li traïns des mors.

Gautier hat eine entsprechende, nach V. und P. gebildete Tirade in den Text aufgenommen. — 1632. *lui* O., *li* M. — 1633. *teches* G., *tetches* O. M.; das *t* vor *ch* ist im Ms. von andrer Hand übergeschrieben. — 1634. *le filz* O. M. G. B., *le fil* H. Gt.; s. Anm. zu 149. — *sainte* (*seinte*) Gt. B., *sancte* O. M. G. H. — 1635. **cum peiz qui est demise* B., *cume peiz ki est demise* O. M. G. Ml. Gt.[1,2], *cume p. k'est dem.* H. Gt.[3,4]. — 1637. *qu'il: que il* O. — 1640. *co est* O., *ço est il* G. — 1641. *cui: qüi* O., *quei* Gt.[4] —



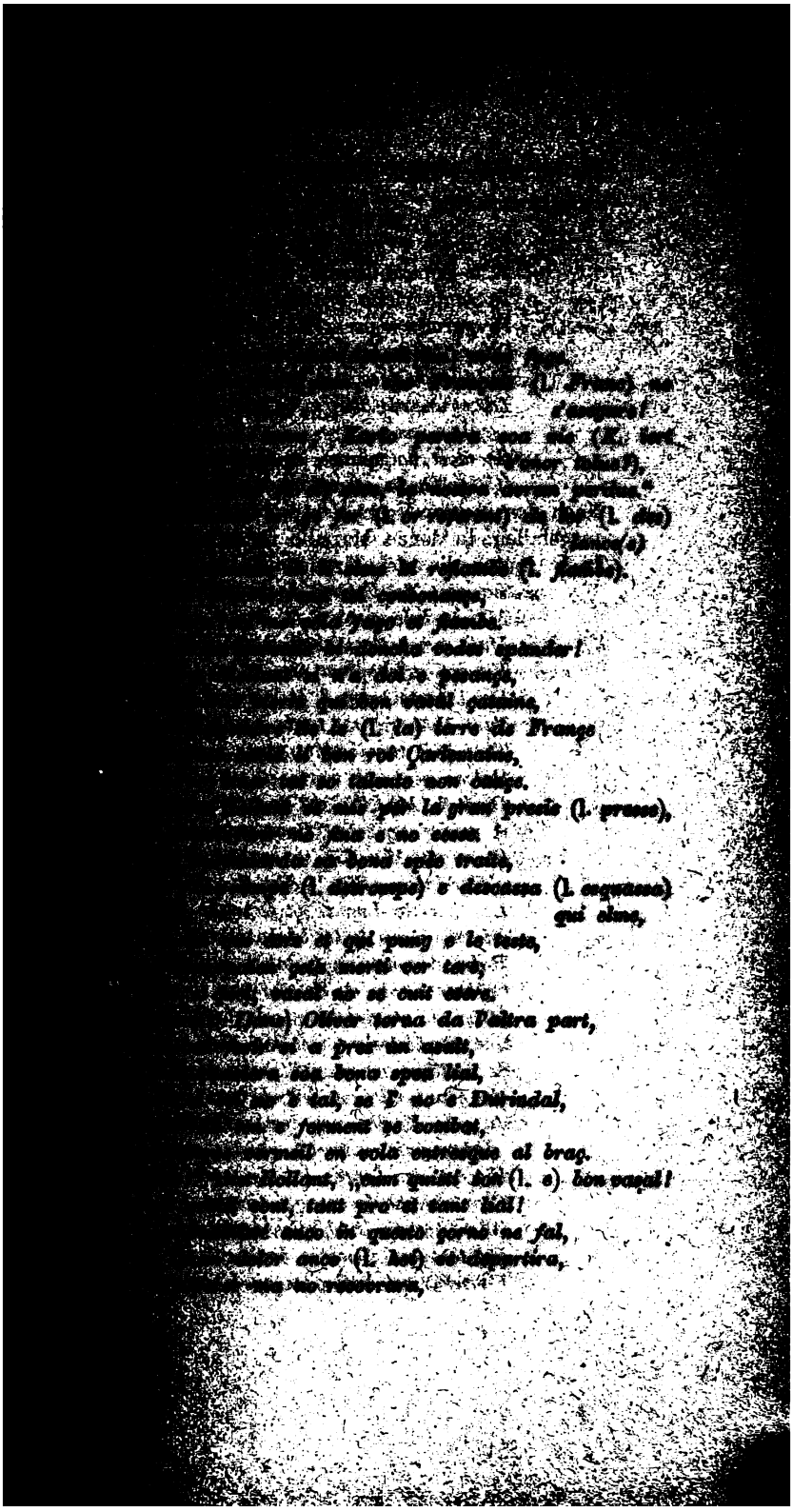


Bien set ferir e de lance e d'espiet."
Respunt li cuens: „Car li aluns aidier!"
A icest mot l'unt Franc recumenciet;
Dur sunt li colp e li caples est griefs.
Mult grant dulur i ad de chrestiens.
* * * * * * * * * * *
* * * * * * * * *

1675. *ben.* — 1676. *quens.* — *aider.* — 1677. *Francs recumencet.* — 1678. *colps.* — *grefs.* — 1679. *dulor.* —

Vers), *ne suz* O. M. G. — 1679. In O. ist Tir. 129 zu Tir. 128 gezogen; es sind aber offenbar zwischen 1679 und 1680 mehrere Tiraden, wie sie V. P. Vs. Vz. (*β*) hier haben, ausgelassen; denn ohne einen Zusatz dieser Art fällt der dritte Kampf mit dem vierten ganz zusammen. Gautier hat in seinem Texte die fehlenden Tiraden nach V. ergänzt; es ist aber sehr fraglich, ob Alles, was V. hier bietet, dem Original angehört habe. Sie lauten in V. folgendermassen:

Li Franchi de França a lor arme perdue,
Ancora i e ben quatro (l. *set* nach Ks.) *cent spee nue,*
Ferent e caplent sor qui elmi che reluxe (l. *luxe*).
Deo! quant(e) test(e) sont (l. *i oit*) *per meço partie* (l. *fendue*),
Oberg desdoit (l. *desclos*) *e bruine (des)rompue!*
Trençent (*les*) *peç, et* (l. *les*) *pung(s) et* (*les*) *faiture(s).*
Dis li pain: „Molt Francois (l. *Franc molt*) *nu desfigure,*
Chi no se defende (l. *Chi se def.*) *de soa vita no a cure"*
* * * * * * * * * * * * * *
Tera Major, Machomet te destrue,
La toa gent a la mia (l. *la mia a*) *confundue,*
Tante cité m'a frato (l. *et fraite*) *et tolue,*
Chẽ Carlo tene à la barba çanue,
Roma (*a*) *conquis(e) et Calauria et Pulie* (l. *Calabria retenue*),
Costantinopoli et Sansongne la longe (l. *la drue*).

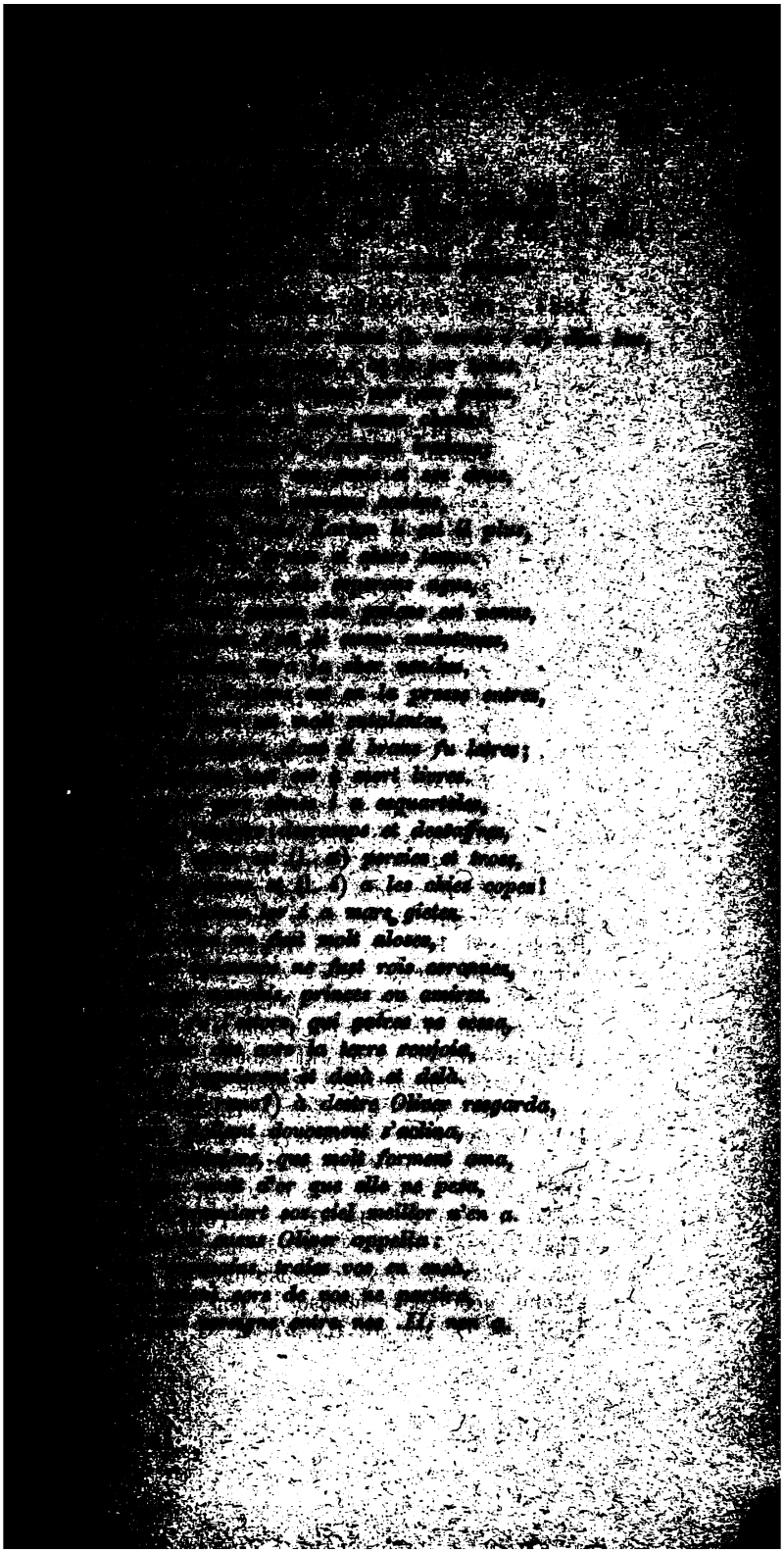


De lur espées ferir e capleier!

Ne dolce França ma du tel (l. *tel duel*) *no avra;*
E li franchi homini, che per nu pregara,
In santa clesia orason ne fara,
In paradixo per certo la soa arma çira.
Oliver lassa sa reina et son cival broça,
In la grant presia (l. *presse*) *à Rollant* (*el*) *s'aprosma,*
Dis l'un al altro: „Compagnon (l. *compagn*), *tra vos inçà,*
Se mort no m'anci, eo ne vos falira
(Çusqu' à la mort l'uns l' altre ne faldra?).“

Nach dem achten Verse der ersten Tirade sind einige Zeilen ausgefallen, in denen Marsilie redend eingeführt sein muss. In P. lauten die vier Tiraden so:

La gent de France de la terre absolue
Mainte bele arme i ot le jor perdue,
Mais encor tient chascuns s'espée nue,
Fierent et chaplent sor la gent mescréue.
Dex! tante targe i ot par mi fendue,
Tant elme fraint, tante broingne rompue,
Tant pié, tant poing, tante teste tolue!
Paiene gens est morte et confondue,
Droit à Marsilie ont lor voie tenue.
A vois s'escrient: „Bons rois, car nos aiue!“
Et quant Marsilies a sa gent entendue:
„He Mahom, Sire,“ dist il, „et car m'aïue,
La gent de France ot la moie vaincue.
Li empereres à la barbe chenue
Rome a conquise, Calabre a retenue,
Constantinoble et Saissoingne la drue;
Miex aiz morir desor cele herbe drue
Que sa fiertez ne soit hui cher vendue,
Se Rollans meurt molt sera bien chéue.
En grant vilté en iert France venue,
Ja par Karlon nen iert mais deffendue.“
Felon paien par lor ruistes vertus
Fierent des lances et des espiex molus,
Fransois requierent qui tienent les brans nus.
Adonques fu li chaples maintenus,
Fendent ces elmes et croissent ces escus,
Faussent ces broingnes où li ors est batus.



Il est escrit es cartres e es briefs,
Ço dit la geste, plus de .IIII. miliers.

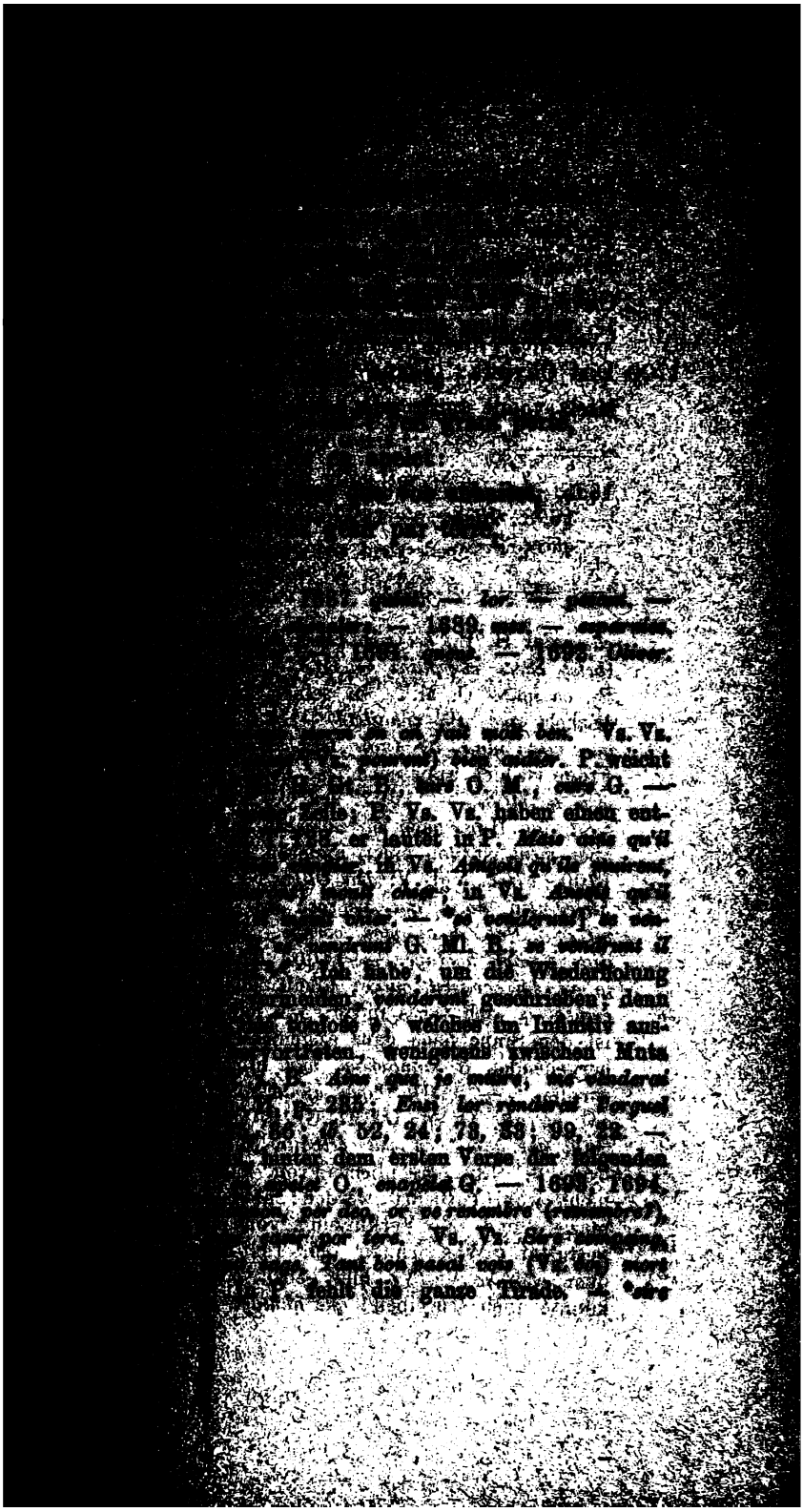
1684. *brefs*, — 1685. *milliers.*

Or i parra qui grans cops i ferra."
„Et, dist li cuens, fel soit qui vos faudra!"
En la grant presse chascuns ferir ala,
Rollans tint traite Durandart qu'il porta,
He Dex! tant elme et tant escu persa,
Et tant haubert rompit et desmailla,
Tant pies, tant poings, tante teste copa,
Li sans vermaus jusqu'as poings en coula!
Et dist Rollans: „Olivier, enten sà!
Nostre amistiés hui cest jour partira.
Nostre amistiés aparmain finera.
Li empereres quant il nos trouvera,
Bien sai tel duel li bons rois lors aura,
En douce France jamais tel duel n'aura.
Dex li doinst bien qui por nos proiera!"
Le cheval broche, la resne li lascha,
Et Oliviers le sien forment hasta.
En la grant presse Rollans ferir ala,
Dist l'uns à l'autre: „Traiez vos (en) ensà!
Ja l'uns sans l'autre, se Deu plaist, n'i morra."

Etwas Entsprechendes hat auch Ks. S. 516, Z. 10—23. Bei Kr. ist hier in die Erzählung dadurch einige Verwirrung gekommen, dass von einer längeren Partie (5191—5285) eine zweite vollständigere Recension an einer ganz unpassenden Stelle eingeschoben ist (5562—5941), was die Herausgeber nicht bemerkt haben. — 1680, 1681. Vgl.

V. *Chi doncha véist Rollant et Oliver*
De lor (e)spée ferir et caploier!
P.Vs.Vz. *Qui donc oïst* (Vs. Vz. *véist*) *Rollant et Olivier*
De lor espées ferir et chaploier (Vz. *detrenchier*)!

1681. **ferir e capleier* H. Gt$^{2-4}$, *f. e chaplier* B., *e ferir e capler* O. M. G. Ml. Gt.^{1} — 1681. Nach diesem Verse schaltet Génin ohne Noth folgende Zeile ein: *De bon vassal li doïst remembrer.* Es ist hier *qui véist*, wie so häufig, absolut gebraucht; ebenso in den andren Redactionen. — 1685. *dit* O. Ml. Gt. B., *dist* M. G. H. —



Plaindre potims France dulce, la bele,
De tels baruns cum or remaint deserte.
E! reis amis, que vus ici nen estes!
Oliviers frere, cum le purrum nus faire?
Cumfaitement li manderum nuveles?"
Dist Oliviers: „Jo ne l' sai cument querre;
Mielz voeill murir que hunte jo'n retraie." Aoi.

1695. *plaindre.* — 1696. *barons.* — *remeint.* — 1697. *vos.* — 1698. *Oliver.* — 1699. *cum faitement.* — 1700. *Oliver.* — *quere.* —

---

cumpains H. B., *bel sire chers cumpains* O. M. Ml. Gt.[1], *bel* (*bels*) *chers cumpains* G. Gt.[2–4]. — *enhaitet* G. Ml. H. Gt. B., *en haitet* O. M.[1]. In seiner zweiten Ausgabe schreibt Michel: *que vos enhaitet?* = *que souhaitez-vous?*, eig. = *que vous plaît-il?* (vgl. Chr. Ben. 10360). Eine solche Frage ist hier unpassend. — 1696. *cum or remeint* O., *cum orre meint* M. — 1697. *nen* O., *n'en* M. — 1698. *cum* G. u. d. fgg. Hgg. nach V., *cumment* M. Die Hs. hat *cumment*, aber *ment* ist von einer anderen Hand übergeschrieben. — 1700, 1701. Vgl. V. *Dis Oliver*: „*Eo no so consei querire, Meio voio morir que reproçe me sie.*" Vs. Vz. *Dist Oliviers*: „*J'en dirai mon corage, Mex voil morir que j'en die* (l. *aie*) *hontage.* — 1700. Hofmann schreibt nach V. *jo n'i sai cunseil quere*; allein das handschr. *jo ne l' sai. cument q.* „ich weiss nicht, wie ich ihn herbeischaffen soll" ist dem Sinne nach ganz angemessen, da man bei dem vorhergehenden *li manderum nuv.* hinzudenkt „um ihn herbeizurufen." — 1701. **que hunte jo'n retraie*] *que hunte nus seit retraite* O. M. G. Ml. Gt.[1,2], *que hunte m' seit retraite* Gt.[3], *que hunte en seit retraite* H. Gt.[4], *que hunte seit retraite* B. Ein persönliches Pron. kann bei *hunte seit retraite* nicht wohl entbehrt werden; aber *nus* verletzt das Versmaass, und die Verkürzung von *me* ist nach *hunte* nicht gestattet. Was ich in den Text gesetzt habe, stimmt zu dem, was V. Vs. Vz. hier geben. Vgl. 1646, 2336. Man könnte auch schreiben: *que huntage en retraie.* —

CXXXI.

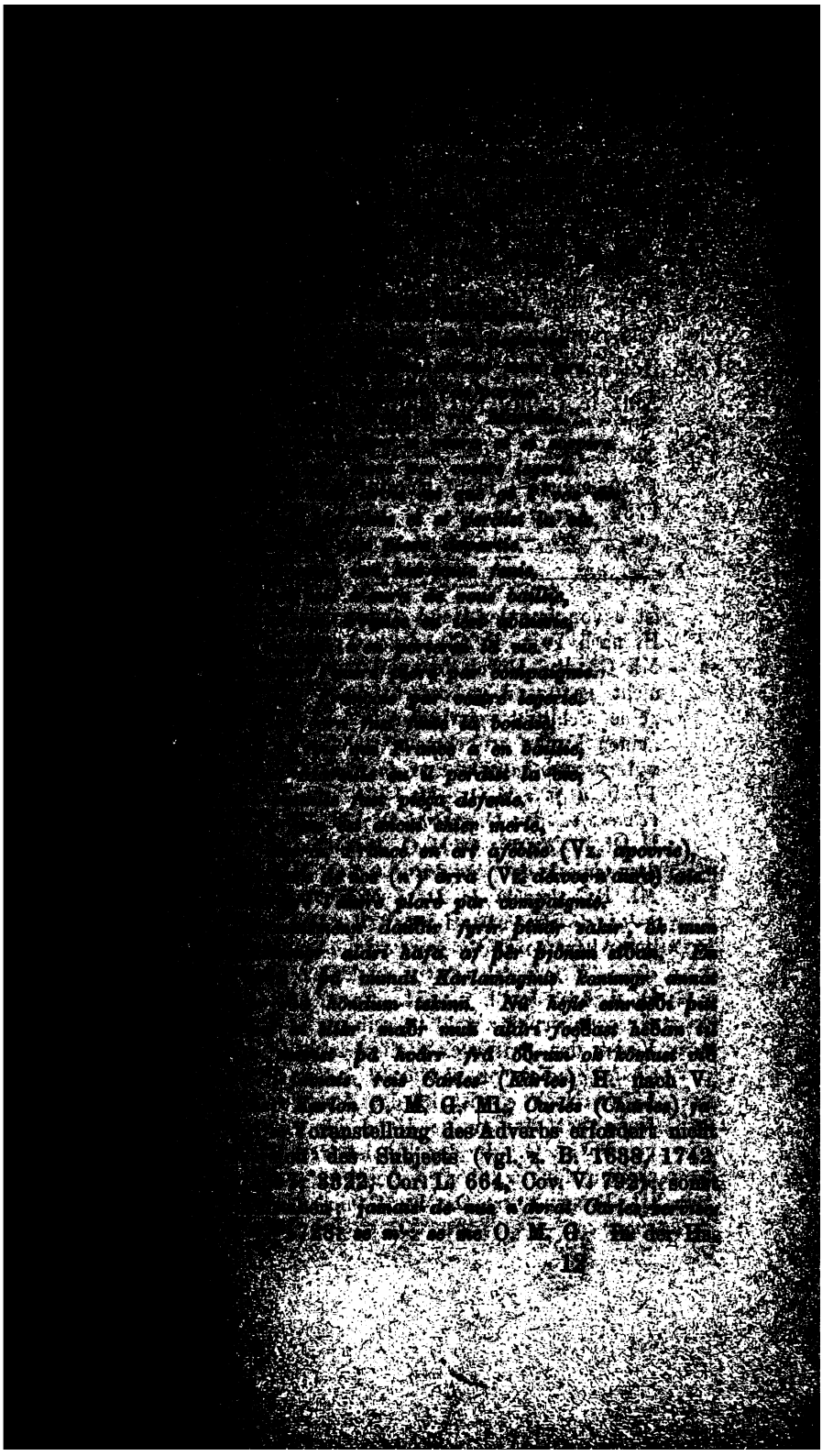
Ço dist Rollanz: „Cornerai l'olifant,
Si l' orrat Carles, qui est as porz passant;
Jo vus plevis, ja returnerunt Franc."
Dist Oliviers: „Verguigne sereit grant,
E reproviers à trestuz voz parenz,
Iceste hunte durreit al lur vivant.
Quant je l' vus dis, n'en féistes nient,
Mais ne l' ferez par le mien loement:
Se vus cornez, n'iert mie hardemenz,
Ja avez vus ambsdous les braz sanglanz."
Respunt li cuens: „Colps i ai fait mult genz." Aoi.

CXXXII.

Ço dist Rollanz: „Forz est nostre bataille;
Jo cornerai, si l' orrat li reis Carles."
Dist Oliviers: „Ne sereit vasselages.
Quant je l' vus dis, cumpainz, vus ne deignastes.
S'i fust li reis, n'i oüssum damage.
Cil qui là sunt n'en deivent aveir blasme."

1703. *ki.* — 1704. *vos.* — 1705. *Oliver vergoigne.* — 1706. *reprover.* — 1707. *dureit.* — 1708. *vos.* — 1709. *men.* — 1710. *vos.* — *ert.* — *hardement.* — 1711. *vos ambs dous.* — 1712. *respont.* — *quens.* — 1714. *Karles.* — 1715. *Oliver.* — *vasselage.* — 1716. *vos.* — *vos.* — 1717. *ousum.* — 1718. *ki.* —

1706. *reproviers*] *reprover* O. M. G. Ml. Gt. B., *reprovers* H. In dem Sinne von „Vorwurf, Schimpf" wird nicht der substantivische Infinitiv *reprover*, sondern das Substantivum *reprovier* gebraucht. — *parenz* O. Gt. B., *paranz* M. G. H. — 1712. *i ai* H. M.^{2} Gt.^{4}, G. Paris (Rom. II, p. 109.), *iai* O., *j'ai* M.^{1}, *j'iai* G., *j'en ai* Ml. (nach V.), Gt.$^{1-3}$ B. In V. lautet der Vers: „*Fato n'o culp grant*," *ço* (*li*) *respont Rollant*. P. Vs. Vz. stimmen hier nicht zu O. u. V. — 1716. *ne deignastes* O., *ne l' deign.* Gt.$^{2-4}$. —

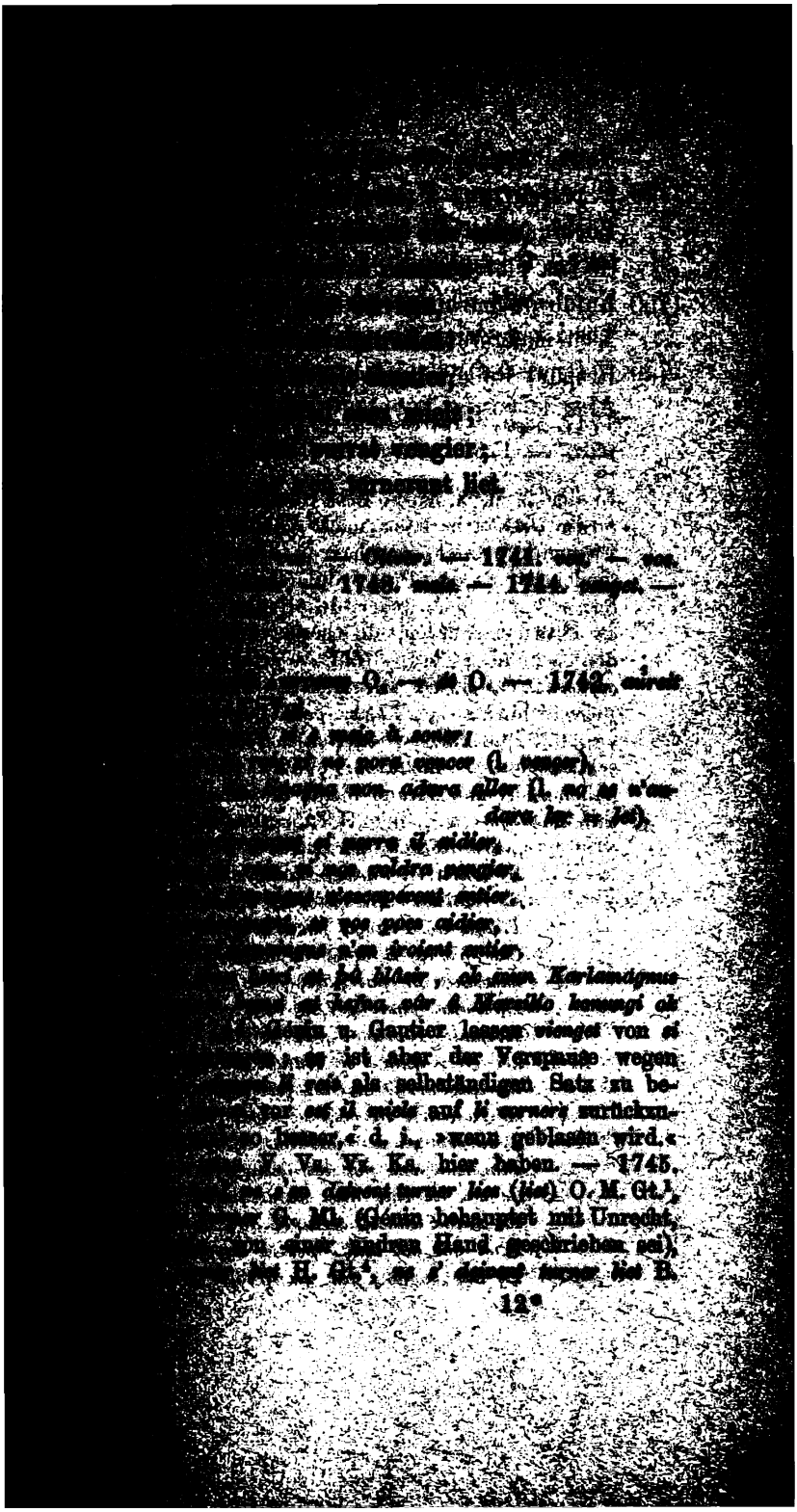


Ceste bataille oüssum *departie*,
U pris u morz i fust li reis Marsilies.
Vostre pruece, Rollanz, mar la véimes!
Carles li magnes de vus n'avrat aïe,
N'iert mais tels hum desque al Deu juise;
Vus i murrez, e France en iert hunie;
Hoi nus defalt la leial cumpaignie,
Ainz le vespre iert mult grief la departie." Aoi.

1729. *ousum.* — 1730. *mort.* — *Marsilie.* — 1731. *proecce.* — 1732. *Karles.* — *vos.* — 1733. *ert.* — *tel home.* — 1734. *vos.* — *ert.* — 1735. *oi.* — 1736. *einz.* — *ert.* — *gref.* —

---

ist *e* von fremder Hand übergeschrieben. — 1729. *departie* H. nach V. u. P. (*β*), *faite u prise* O. M. G., *faite e prise* Ml. Gt. B. Durch Verwandlung von *u* in *e* wird die Stelle nicht genügend gebessert, denn *prendre bat.* heisst nicht „eine Schlacht gewinnen" (= *vaincre bat.* 865), sondern „einen Kampf aufnehmen, sich in einen Kampf einlassen"; vgl. *prenez bataille vers lui, vos le vaintrez* Am. 721. — 1730. *u pris ú* O. — 1731. *proecce* O., *parecce* M.[1] — *véimes: véismes* G., *vemes* O. M.[1] — 1732. *de vus* (*vos*) Ml. H. Gt. B., *de nos* O. M. G. — *aürat* O. — 1733. *desque al Deu juise*] *desqu'à deu juise* O. M.[1] Gt.[1,2], *desque à D. j.* Ml. B., *desqu'à le D. j.* M.[2], *desques al D. j.* Gt.[3,4] *desqu'al di de juise* H. nach V. Das jüngste Gericht heisst im Altfr. sonst *li jorz del juise* (*juis, jois*), *li granz jorz del j., li jorz del grant j.* (vgl. Gar. L. II. p. 62 u. 144, Par. D. p. 44, J. Bl. v. 474., Ch. d'Ant. VIII, v. 551); man muss daher hier wohl schreiben: *desqu'al jur de juise.* In V. ist der Ausdruck italianisirt: *li di del çuisie* = *it. il di del giudicio* (pr. *el dia del judici*, sp. *el dia del juicio*). — 1734. Nach *ert* ist in der Hs. ein Wort ausradirt, und *hunie* hat eine andre Hand hingefügt. — 1736. *vespre*: *vespere* M. G. In der Hs. ist irrthümlich das Abkürzungszeichen für *ur* über *p* gesetzt. — **iert* (*ert*) *mult* Ml. H. Gt. B., *mult ert* O. M., Génin schreibt: *Mult einz le vespere ert.* —



12*

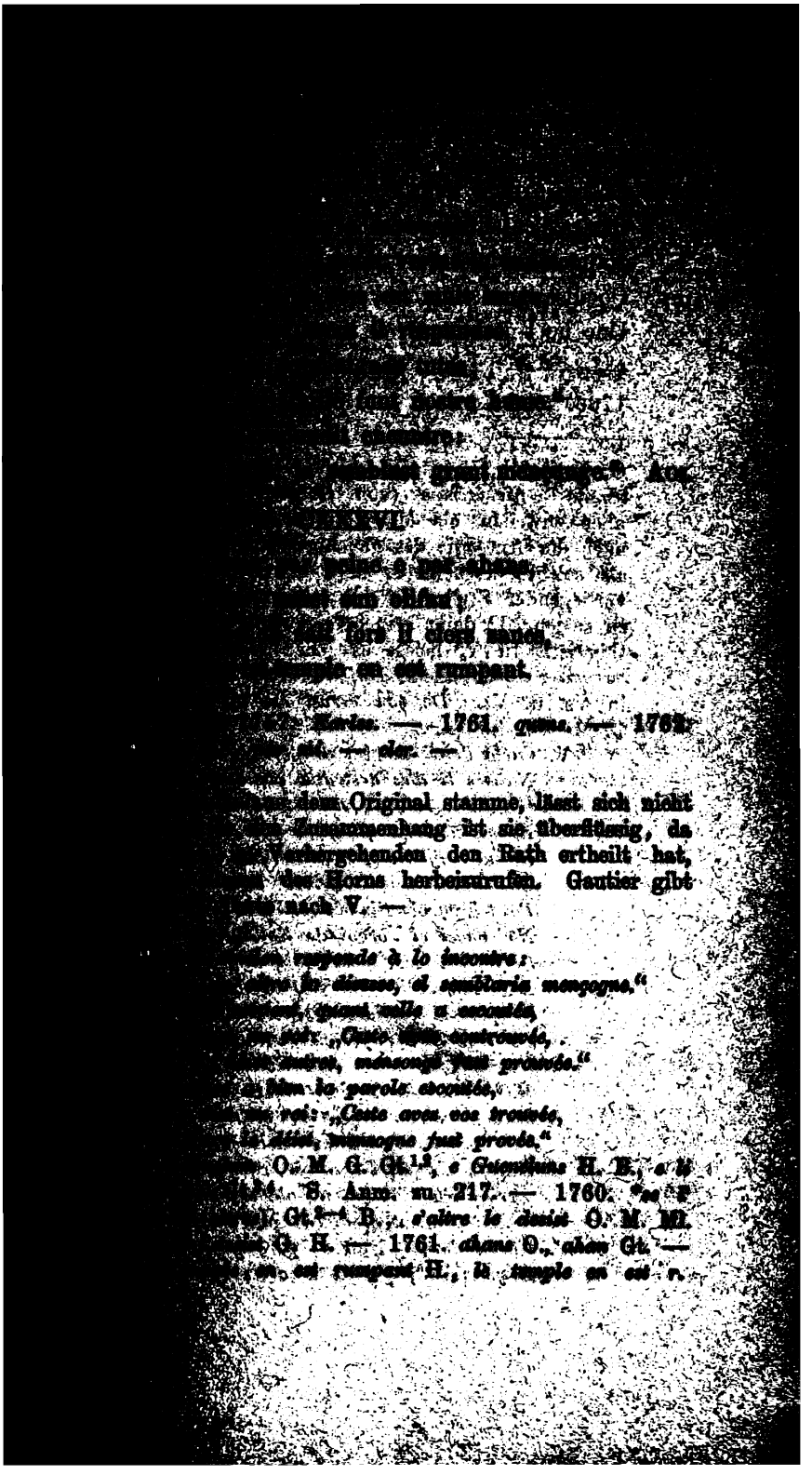
Nostre Franceis i descendrunt à pied,
Truverunt nus e morz e detrenchiez,
Leverunt nus en bieres sur sumiers,
Si nus plurrunt de doel e de pitiet,
Enfuirunt en aitres de mustiers,
N'en mangerunt ne lu, ne porc, ne chien."
Respunt Rollanz: „Sire, mult dites bien." Aoi.

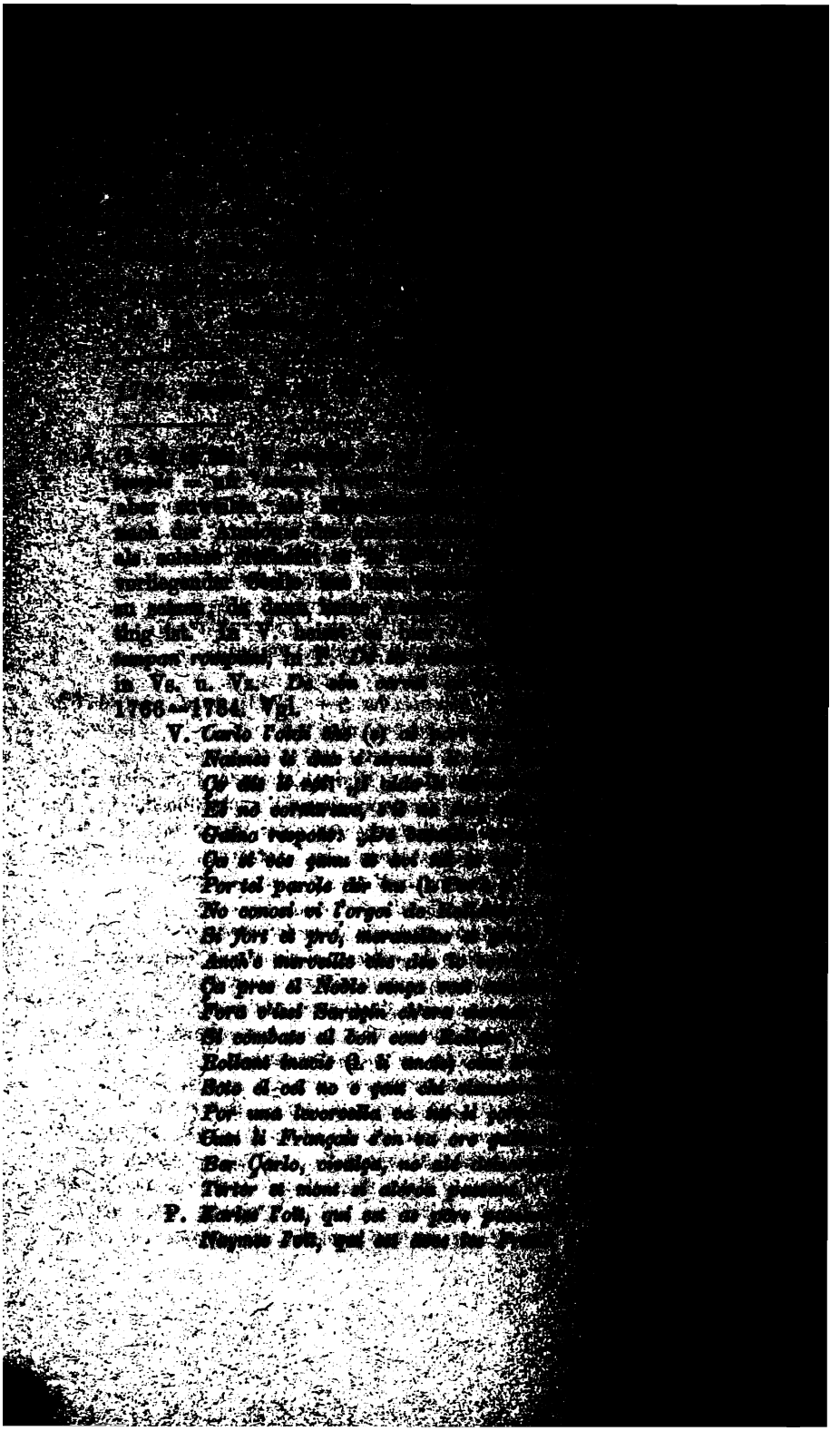
1747. *nos.* — *detrenchez.* — 1748. *nos.* — *sumers.* — 1749. *pitet.* — 1750. *musters.* — 1751. *chen.* —

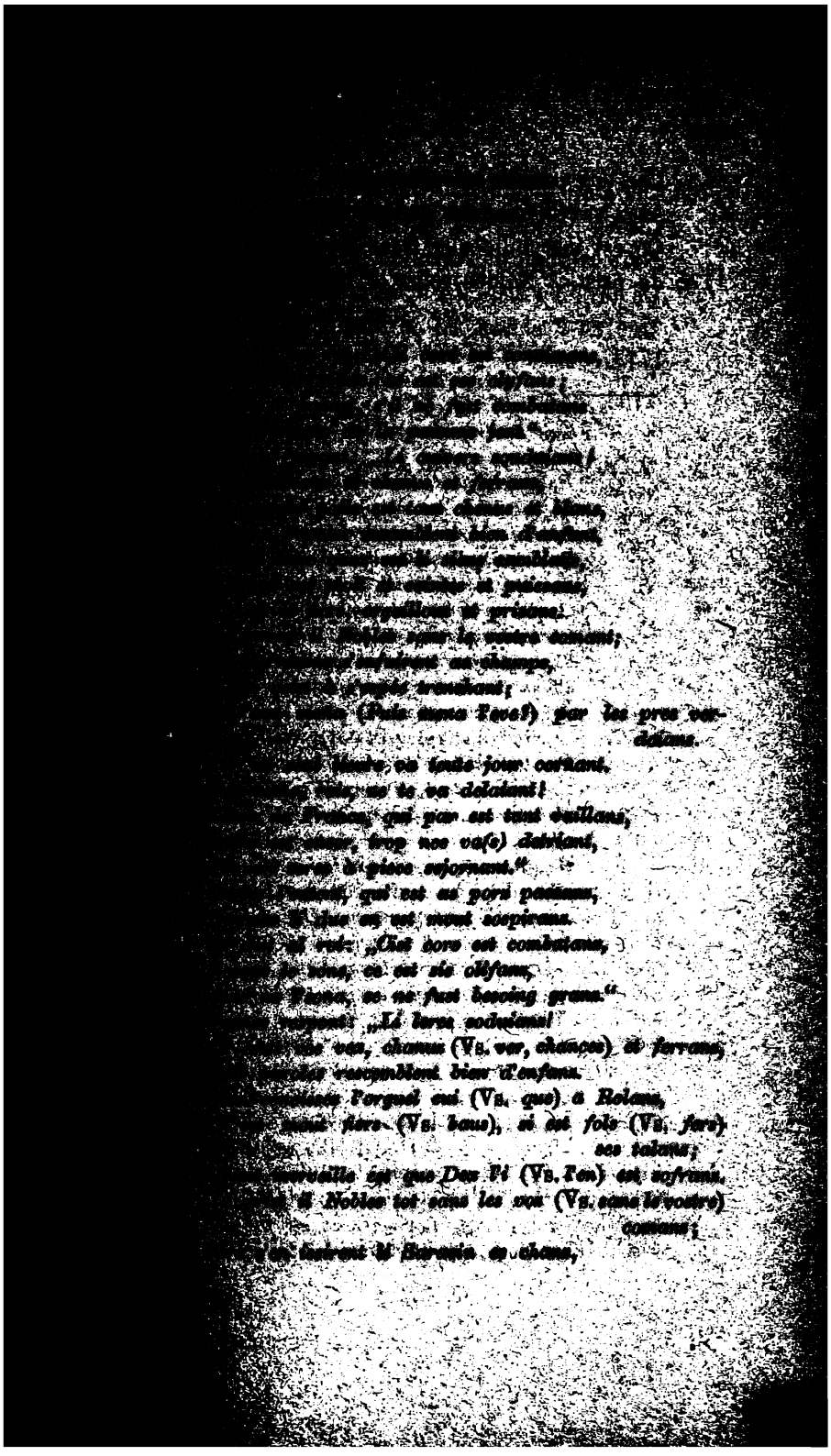
In der 2. u. 3. Ausg. liest Gautier: *ja ne s'en deivent paien turner liet.* Ich habe nach Anleitung von V. Vs. Vz. das Futurum gesetzt, welches in diesem Zusammenhange passender ist als das Präs. von *deveir* mit dem Infinitiv. Bei *turner* kann hier weder das Reflexivum noch die Partikel *en* entbehrt werden, da es »davongehen, entkommen« bedeuten muss; vgl. 3623. — 1750. *enfuirunt* G.[4] B., *enfuerunt* O. M. G. Ml. H. Gt.[1–3]. Michel fügt *nus* zu *enfuerunt* hinzu. — 1751. *porc* B., *por* O. u. d. a. Hgg.; vgl. 2591, 3223. — *lu* (*lou*) = *loup* zeigt im Altfrz. das schliessende *p.* nicht. — 1752. Die andren Redactionen haben hier eine Tirade mehr, in welcher Roland von Turpin aufgefordert wird, in's Horn zu stossen. Sie lautet in V.

„Sire Rollant, per ço sone li corno,
Si l'oira (l. *l'orra*) *Çarles chi est passé al port,*
Si retornara (l. *Retorn.*) *à soa meravelos(e) ost,*
E qui de França pora vençer li nost,
Che qui de Spagna in batailla avera mort;
Insenbla lor poi portara i corp nost (l. *noz corp*),
No'n mançara ursi ne lion ne porci (l. *porc*)."
Respond Rollant: „Or avi dit (l. *or dites*) *çentil mot.*

in P. *„Sirre Rollans, se sonnez est li cors,*
Carles l'orra, qui est passans as pors,
Si ramenra sa gent et ses effors;
Trouveront nos et abatus et mors,
Ploreront nos por les delis des cors.
Je sai de voir que mains poins en iert tors,
Et maint chevel esraigié dou chief fors,
N'en porront mais, perdu auront lor los.
Et car sonnez, par Deu, tout le plus gros!"







Par tels paroles vus resemblez enfant.
Asez savez le grant orguill Rollant;
Ço est merveille que Deus le soefret tant.
Ja prist il Noples seinz le vostre cumant;

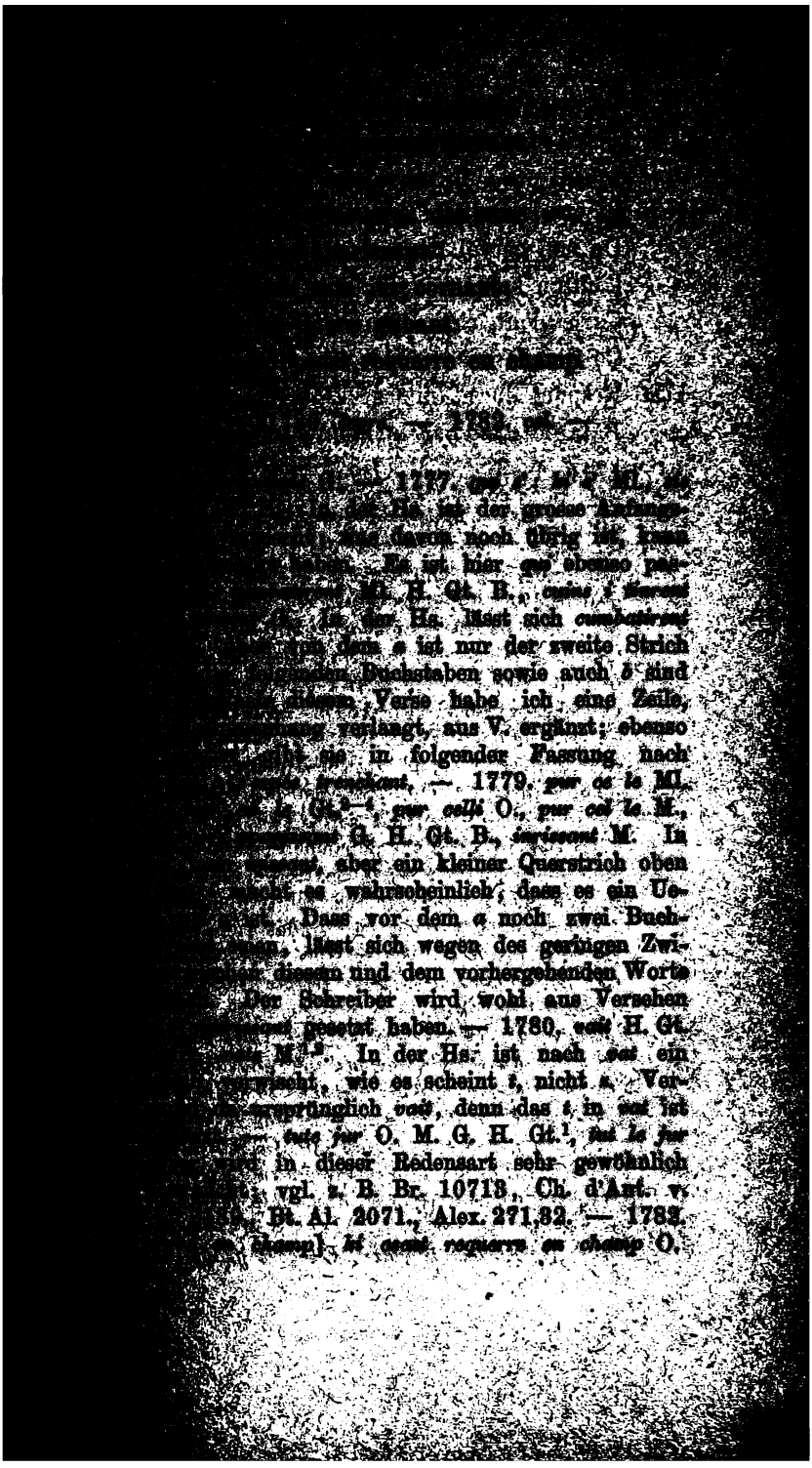
1773. *orgoill.* — 1775. *comant.* —

Tuit s'entrocistrent (Vs. — *issent*) *à lor espiez trenchanz.*
Rolanz li fiers, li hardi combatanz
Se fist lever enz es prez (Vs. *enz espiez*) *verdoianz,*
Saisi les cors à toz les combatanz,
Qu'il volst li sans en fust aparisanz.
Sor toz ses pers est il ore gabanz,
Après un levre est tote jor cornanz.
Chevauchez, rois, ne soiez atarjanz!
Terre Major, qui tant par est vaillanz,
Loins est encore, n'en (Vs. *ne*) *soiez detrianz!*
A mot grant piece n'i serez sejornanz."

In Vz. Vs. sind die Verse 14—18 vielleicht so zu bessern:

Toz les ocist à s'espée trenchant
Rollanz li fiers, li hardiz combatanz,
Puis conduist l'eve enz es prez verdoianz,
Qu'il volst li sans ne fust aparissanz,
S'enfoui les cors à toz les combatanz.

In Ks. lautet die Stelle, wo von der Einnahme von Noples die Rede ist, folgendermassen: *Ok er þat furða mikil, at Guð vill þola honum, þat er hann tôk Nobilisborg fyrir utan leyfi þitt ok elti ût alla heiðna menn er î vâru borginni; lêt suma blinda, suma hengja, suma lêt hann til höggs leiða ok var engi sâ maðr, at þyrði at berjast â môti honum.* — 1767. *Naimes l'oïd* (*oït*) G. Gt.$^{2-4}$ B., *Naimes li duc l'oïd* O. M. Ml. Gt.^{1}, *dux Naimes l'oit* (?) H. — *si l'escultent* O., *si esc.* H. — 1768. *co* O., *ce* M., o ist in der Hs. undeutlich. — 1769. **cumbatant* Ml. H. B. Gt.^{3,4}, *en cumb.* O. M. G. Gt.^{1,2}. — 1770. **est nient* G. H. Gt. B., *est il nient* O. M., *il* ist in der Hs. von einer andren Hand übergeschrieben. — 1771. **estes vus* G. H. M.^{2} Gt. B., *estes* O. M.^{1} — 1775. *seins* O. Ml. Gt. B., *sanz* M. G. H., *ei* ist in der Hs. etwas verwischt, aber noch erkennbar. —



Car chevalciez! Pur qu' alez arestant?
Terre Majur mult est luinz ça devant." Aoi.

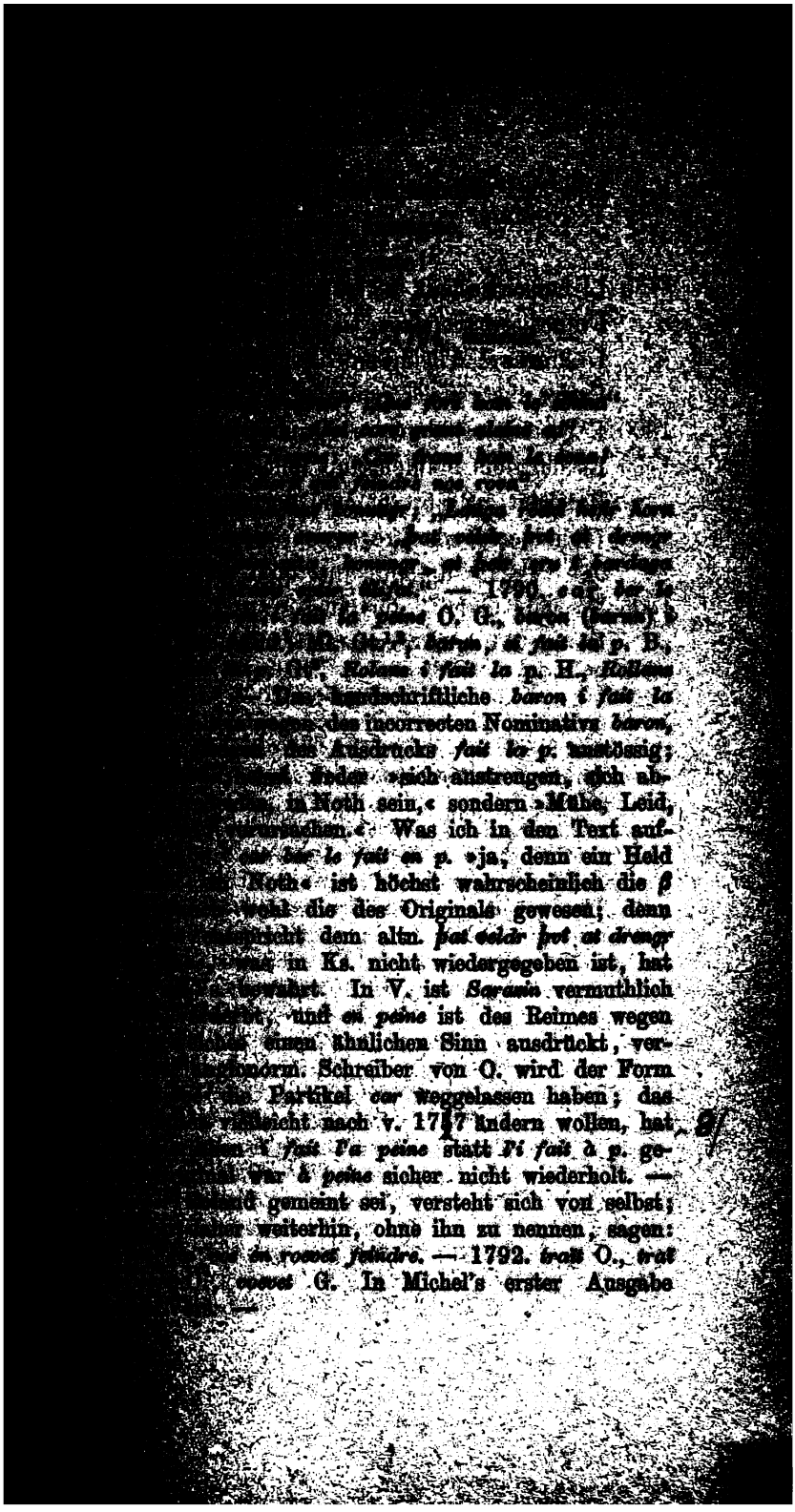
CXXXVII.

Li cuens Rollanz ad la buche sanglente,
De sun cervel rumpuz en est li temples;
L'olifan sunet à dulur e à peine,
Carles l'oït, e si Franceis l'entendent.
Ço dist li reis: „Cil corns ad lunge aleine!"
Respunt ducs Naimes: „*Car* ber le fait *en* peine!
Bataille i ad par le mien escientre;

1784. *tere major.* — *loinz.* — 1785. *quens.* — 1786. *rumput.* — 1787. *dulor.* — 1788. *Karles.* — *ses.* — 1789. *cel corn.* — 1790. *respont dux Neimes.* — 1791. *men.* —

(die erste Silbe von *requerre* ist von einer andren Hand übergeschrieben). M.^{2}, *ki l'osast req. en camp* Gt.^{1}, *ki osast req.* M.^{1}, *ki l'ost req. en champ* H., *ki l'osast querre en champ* (*camp*) G. Ml. Gt.$^{2-4}$. Das einfache *querre* wird nicht in dem Sinne von »angreifen« gebraucht; das Relativum kann entbehrt werden, vgl. 1873. — 1783. *chevalciez* (*chevalcez*) G. Gt. B. nach V. P. Vs. Vz., *chevalerz* M. H. In der Hs. sind zwischen *l* und *z* zwei Buchstaben verwischt. — *pur qu'alez arestant* O., *pur que al. restant* B. — 1785. Vs. bietet die Tiraden 137, 138, 139 und die ersten Zeilen der Tir. 141 in zwei verschiedenen Recensionen, von denen die eine (Vs^a) an den alten Text, die andre (Vs.^{b}) an die Red. $\bar{p}$ sich anschliesst; in Vz. fehlt die erstere. S. Anm. zu 1039 und 1160. Tir. 140 findet sich nur in O. — *ad* (*at*) Ml. Gt. B., *a* O. M. G. H. — 1786. *li temples* O. G. Ml. Gt. B., *li temple* M., *la temple* H. s. Anm. zu 1764. — 1789—1792 Vgl.

V. *De* (l. *Ço*) *dis li roi*: „*Quel corno a longo tormento*"
Co dit dux Nay(mes): „*Saraçin lo fa dolent!*
Quest fol Gaino lossa (= *lo sa*) *et si ve n' cuita offent(?).*"
Vs.^{a} *Ce dist li rois*: „*Cest cor a grant aleine!*"
Respont dux Nayme: „*Cil vassal est en peine!*
Bataille i a par lo mien escientre.
Cil soit (l. *l'a*) *ocis qui* (*vos*) *s'*(*en*) *voura* (l. *rova*) *feindre.*"
P. *Et dist li rois: „Cil cors grant alainne a!"*



Asez oez que Rollanz se dementet."

CXXXVIII.

Li empereres ad fait suner ses corns.
Franceis descendent, si adubent lur cors
D'osbercs e d'helmes e d'espées à or;
Escuz unt genz e espiez granz e forz,
E gunfanuns blancs e vermeilz e blois.
Es destriers muntent tuit li barun de l'host,
Brochent ad ait tant cum durent li port.
N'i ad celui al altre ne parolt:
„Se véissum Rollant, ainz qu'il fust morz,
Ensembl'od lui i durriums granz colps."
De ço cui calt? car demuret unt trop.

CXXXIX.

Esclargiz est li vespres cum li jurz;
Cuntre soleil reluisent cil adub,
Osberc e helme i getent grant flambur,

1797. *lor.* — 1798. *elmes.* — 1801. *destrers.* — *ost.* — 1803. *celoi.* — 1804. *einz.* — *mort.* — 1806. *qui.* — 1809. *osbercs e helmes.* —

1798. *e d'helmes* (*elmes*) G. Gt.^{3,4}, *e de helmes* O. M. Gt.^{1,2}, *e helmes* H. B. — 1803. Die Worte *ad celoi* stehen in der Hs. doppelt. — 1805. *od lui i* O., *od lu j'i* G. — 1806. *car demuret unt trop* H. B., *car demuret i unt trop* O. M. Ml., *dem. i unt trop* G. Gt. Vgl. V. *Deo or che valt? ch'i tardavano trop.* Vs.^{a} *Cui calt de ce? car il demorent trop.* P. *Cui chaut de ce? trop est nuiz por esrer.* Vs.^{b} Vz. *Cui chalt de ce, quant* (*sc. Carles*) *mais ne lo* (*sc. son neveu*) *verra.* — 1807—1809. Vgl.

V. *Decliné est li vespro e li çor,*
Contra lo sol relux qui elmi ad or,
Oberg et elmi li rende gran flanbor.

Icil li peilent la barbe e les gernuns,
Cascuns le fiert .iiii. colps de sun puign,
Bien le batirent à fuz e à bastuns,
E si li metent el col un caeignun,
Si l' encaeinent altresi cum un urs,
Sur un sumier l'unt mis à deshonur;
Tant le guarderent que l' rendent à Charlun. Aoi.

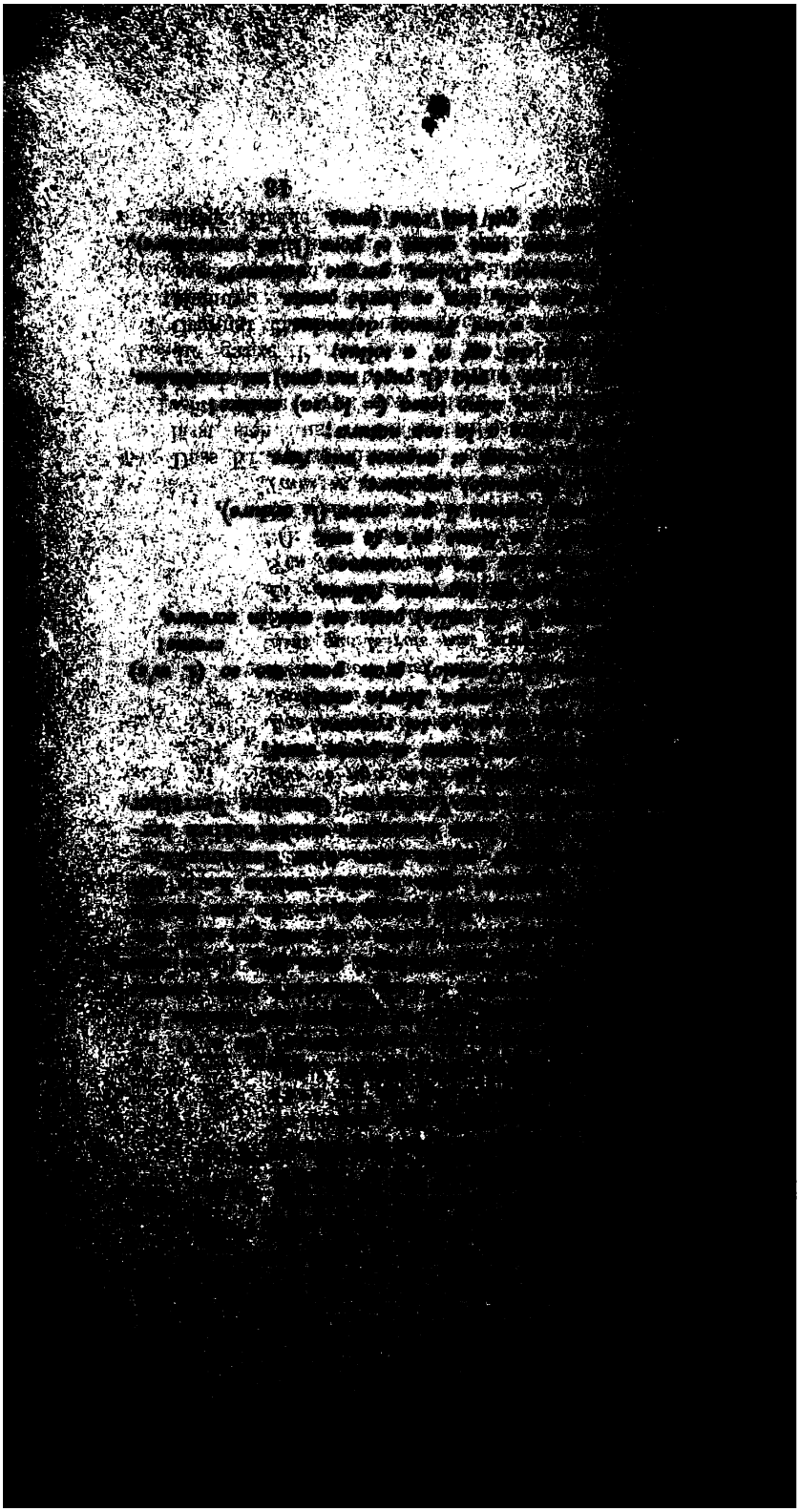
CXL.

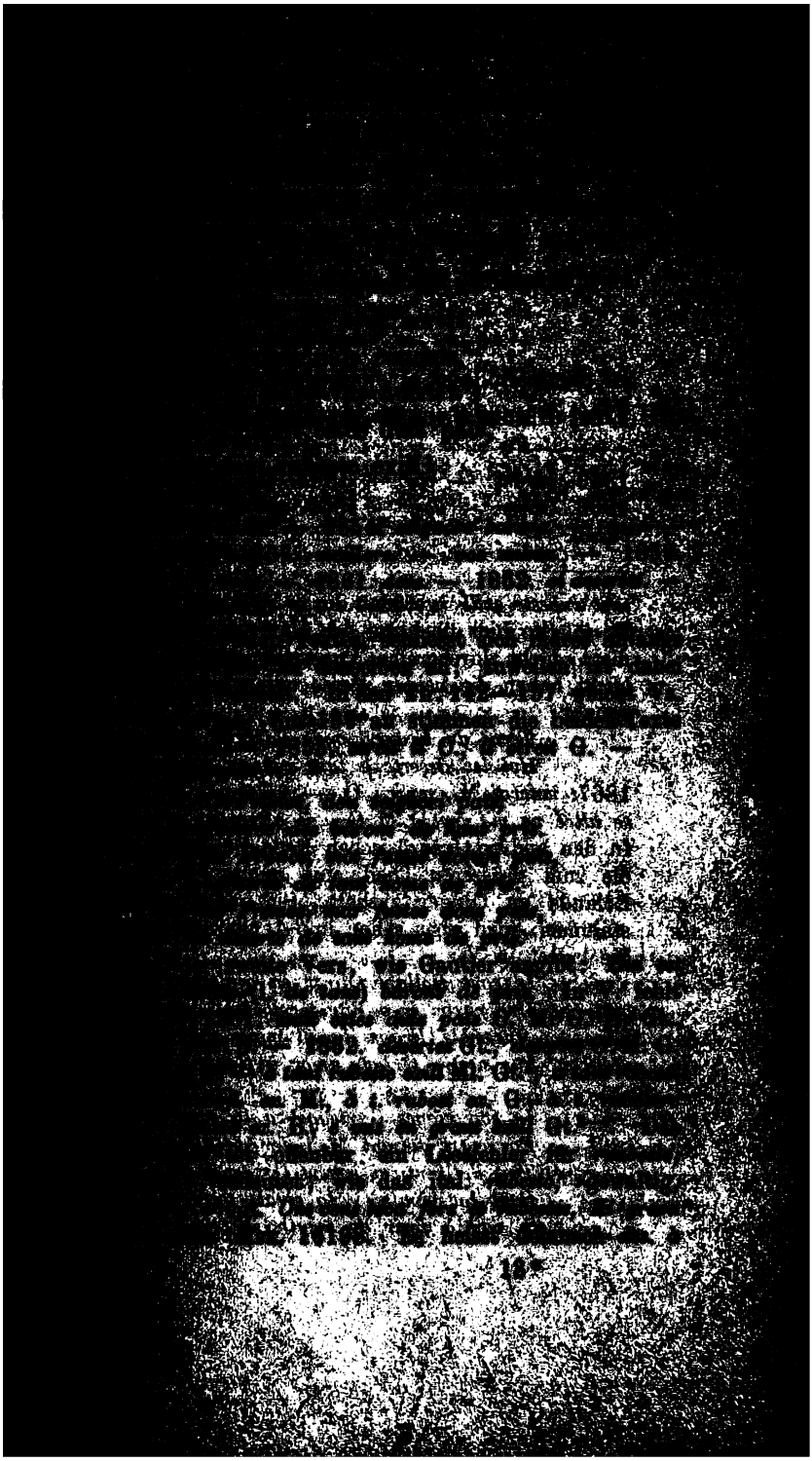
Halt sunt li pui e tenebrus e grant,
Li val parfunt e les ewes curanz.
Sunent cil graisle e deriere e devant,
E tuit rachatent encuntre l'olifant.
Li empereres chevalchet iréement,
E li Franceis curius e dolent;

1824. *cascun.* — 1825. *ben.* — 1828. *deshonor.* — 1831. *curant.* — 1832. *derere.* —

---

meillors vorkommt; vgl. z. B. *Atout quatorze des mieus de son païs* Gar. L. II, p. 60, *Cil estoit d'Alixandre des mius de sa maison* Alex. 107, 32. — 1823. Nach diesem Verse folgt in der Hs. Vers 2242, welchem Génin seine Stelle richtig angewiesen hat. Es steht derselbe am Ende der ersten Seite einer Lage von Blättern, während er am Ende der letzten Seite stehen sollte; jene hat eine Zeile zu viel, diese eine Zeile zu wenig. Offenbar hat der Abschreiber die Lage aus Versehen umgewandt und so die Seiten vertauscht. — 1824. *le fiert* O., *li fiert* H. — 1829. **tant le guarderent* Ml. Gt. B. H., *tant le guardent* O. M., *tant l'guarderunt* G. Vgl. V. *Tanto lo garda che lo renda à Carlon.* Vs.[a] *Tant le garderent qu'il* (l. *que l') rendirent Charlon.* Vs.[b] Vz. *Tant l'ont gardé qu'il* (l. *que l') rendirent Charlon.* P. bietet keinen entsprechenden Vers. — *Aoi* steht in der Hs. nach 1830. — 1830. S. Anm. zu 1785. — 1833. *rachatent* O., *rechantent* H. — 1834. *chevalchet* O., *chevalche* H. S. Anm. zu 135. — 1835. *curius* O. M. G. Gt.[1–3] B., *curuçus* H. G. Paris (Rom. II, 107), Gt.[4]. S. Anm. zu 1813. —





Barun Franceis, pur mei vus vei murir,
Jo ne vus pois tenser ne guarantir;
Aït vos Deus, qui unques ne mentit!
Oliviers, frere, vus ne dei jo faillir;
De doel murrai, s' altre ne m'i ocit.
Sire cumpainz, alum i referir!"

CXLIII.

Li cuens Rollanz el champ est repairiez,
Tient Durendal, cume vassals i fiert;

1863. *barons.* — *vos.* — 1864. *vos.* — 1865. *ki unkes.* — 1866. *Oliver.* — *vos.* — 1869. *quens.* — *repairet.* — 1870. *vassal.* —

---

tant rubeste exill »verödet durch so furchtbare Verheerung.« Es müsste hier übrigens der Hauptgedanke durch das Prädicat, nicht durch eine Apposition ausgedrückt sein; vielleicht haben die beiden Verse ursprünglich folgende Gestalt gehabt:

Terre de France, mult chiers et dulz païs,
Hoi ies deserte à tant rubeste exill. —

1867. *murrai* M., *murra* O. — *s'altre ne m'i ocit* Ml. H. Gt., *se altre ne m'i ocit* O. M. G., *se altres ne m'ocit* B. — 1868. In den andren französischen Redactionen folgt eine Tirade, die zum grösseren Theil eine zweite Version der Anrede Rolands an Olivier enthält. Sie mag aus dem Original stammen, wird aber schon in β Aenderungen erfahren haben. Sie lautet in V.:

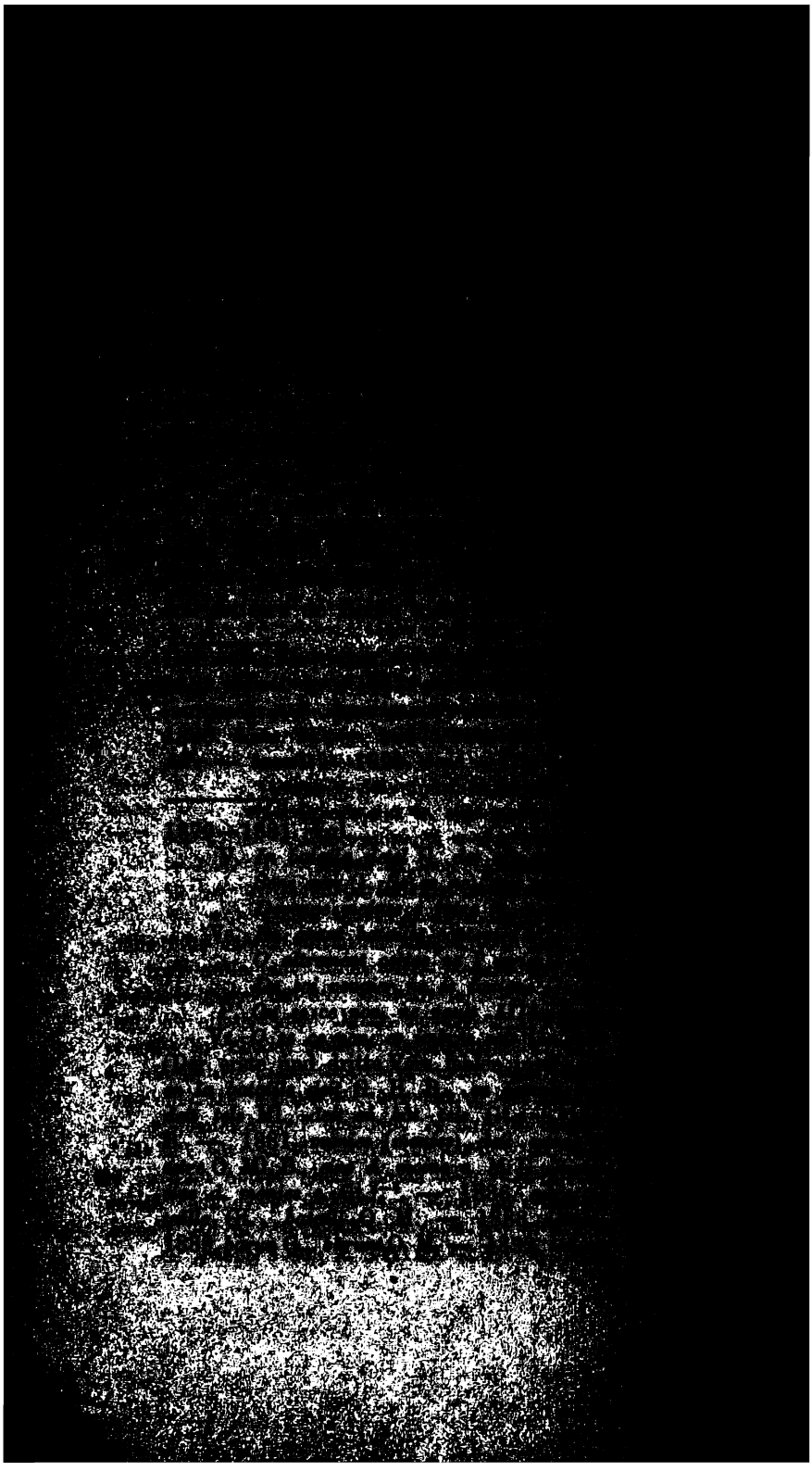
Li cont Rollant Oliver en appelle(?):
Une raxon li a dite membré(e):
„Insemble Frans dovem morir, bel fre(re),
Pur nostro (l. *lor*) *amor in Spagna i sont intré* (l. *en estrange contrée*)."
In son viages (l. *visage*) *a la talor* (l. *color*) *mué(e).*
Por catre foi oit Monjoie crié(e).
Tint l'olifant, si sonent (l. *sone*) *la mené(e),*
Punç lor çivals (l. *lo çival*) *tut(e) une randoné(e),*
Si vait à ferir de ses (l. *sa*) *trencent (e)spé(e).*

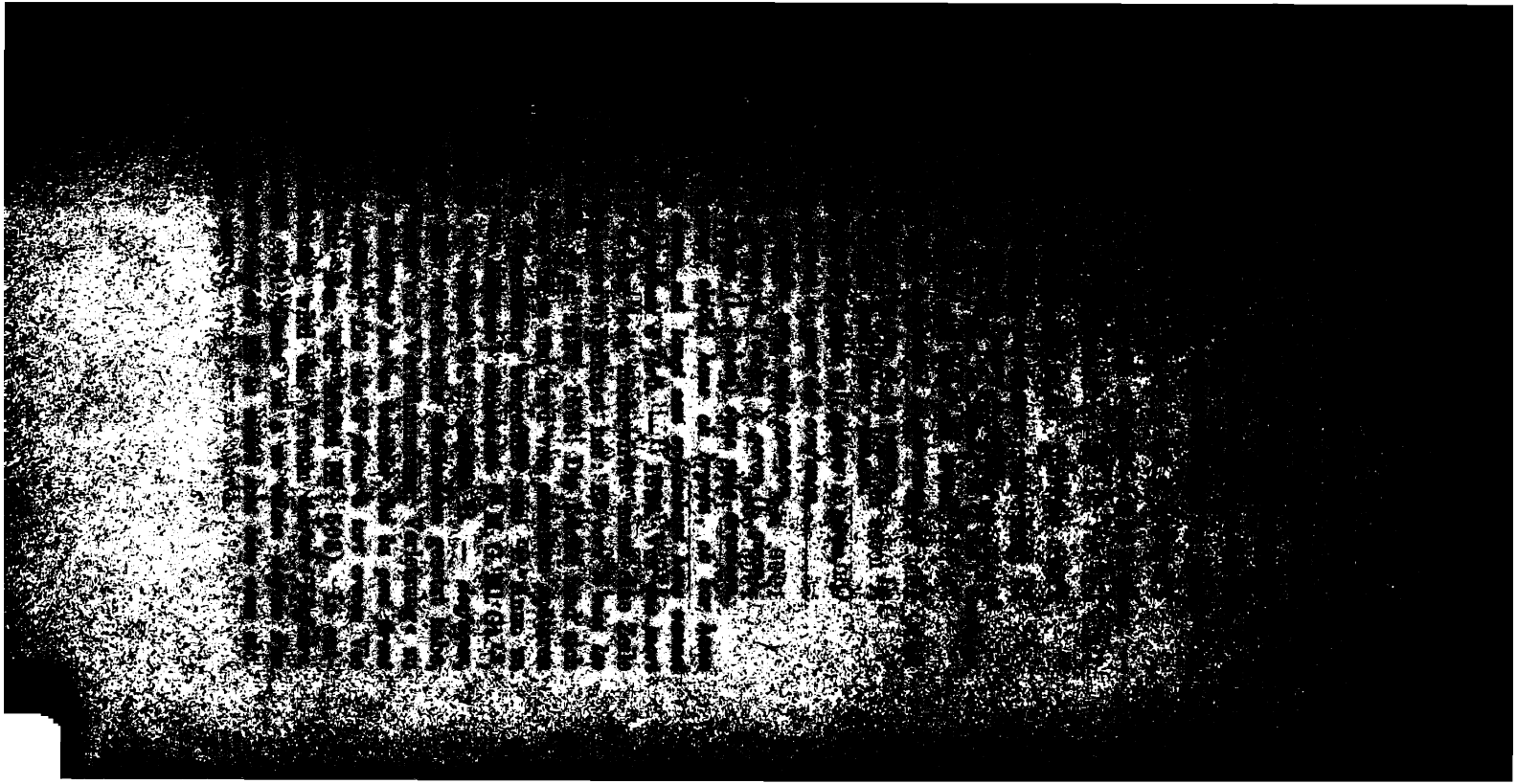
Faldrun de Pui i ad par mi trenchiet
E .xxiiii. de tuz les mielz preisiez;
Jamais n'iert hum plus se voeillet vengier.
Si cum li cerfs s'en vait devant les chiens,
Devant Rollant si s'en fuient paien.
Dist l'arcevesques: „Asez le faites bien!
Itel valur deit aveir chevaliers,
Qui armes portet e en bon cheval siet;
En *la* bataille deit estre forz e fiers,
U altrement ne valt .iiii. deniers,

1871. *trenchet.* — 1872. *mels preises.* — 1873. *ja mais.* — *home.* — *venger.* — 1875. *paiens.* — 1876. *arcevesque.* — *ben.* — 1877. *valor.* — *chevaler.* — 1878. *ki.* — *set.* — 1880. *deners.* —

in Vs. *Li cons Rolant a Oliver mostree* (Vz. *contée*),
Une raison li a dite et enseignée (l. *dite membrée*):
„Ensemble Frans devons morir, beau frere,
Por lor amor en estrange contrée.
O douce France, com es deseritée,
De bons vassaus confondue et gastée!
Mot grant sofraite en ara l'emperere!"
Por quatre foiz a Montjoie escrieé,
Prent l'olifan, si sone la menée,
Lo cheval broche tote une randonée,
Puis va ferir de sa trenchant espée.

P. bietet sie in zwei Recensionen, entfernt sich aber in beiden, namentlich in der ersten, viel weiter vom alten Text als Vs.; Vz. gibt sie in einer Gestalt, die der ersten Fassung in P. nahe steht. In Ks. ist daraus eine Stelle zu Anfang des Cap. 32 entnommen: *Rollant maelti til Olivers: „Synt er þat nû, segir hann, at kristnir menn eru fallnir, ok samit oss, at lâta hêr lîf hjâ þeim,"* Gautier hat eine entsprechende, nach V. und P. gebildete Tirade eingelegt. — 1871. *Faldrun de Pui* O. Ml. Gt.$^{1-3}$ B., *F. del Pui* Gt.^{4}, *F. de Pin* M. G. H. In V. heisst dieser Heide *Falsiro*, in P. *Maubruns dou Pui*, in C. (nach Gautier's Angabe) *Albron des Puis*, in Vs. u. Vz. *Fabrin d'Espaigne*, in Ks. *Fabrin*, bei Kr. *Salbin.* — 1872. *XXIIII.* = *vint e quatre.* —





La neire gent en ad en sa baillie,
Granz unt les nes e lées les orilles,
E sunt ensemble plus de cinquante milie.
Icil chevalchent fierement e à ire,

P. *De ce que chant? li cors Deu les maudie,*
Por lui remaint ses oncles Langalie,
Qui por combatre de lui pis ne vaut mie,
Cil tint Carraige (l. *Cartaige*), *Esfanie et Nubie,*
Et Ethyope, une terre haïe.

Vs. *De ce que chant? se fuiz* (*s'en*) *est Marsille,*
Remes i est ses oncles Langalie,
Cil tient Cartage, Oliferne et Candie,
(*Et*) *Etiope, une terre maudite.*

(Vz. stimmt in den Namen mit Vs. überein). Ks. Cap. 33. *En nû var eptir af heiðinna manna liði sâ höfðingi er Langaltf hêt, hann rêð fyrir 60 þúsunda blâmanna, hann rêð fyrir þeim löndum er Kartagia heita ok Affrika, Etiopia ok Gamaria.* Kr. 6334 *Zwêne rîche kuninge, Then gelanc thâ vile ubele; There was ther eine Vone Kartageine, Ther ander ûz Ethiopia.* (Im Folgenden ist nur von einem König die Rede; vermuthlich hat Kr. *altre rei* statt *alferne* gelesen). — 1914. *l'algalifes* (nach 505, 681) Ml. H. Gt. B., *Marganices* O. M. G. Derselbe Fehler findet sich 1943 und 1954, an der ersten dieser beiden Stellen ist noch der bestimmte Artikel des Appelativum bewahrt. — 1915. *Alferne*, *Garmalie* Ml. Gt. B., *al frere Garmalie* O. M.[2], *al frere Margalie* M.[1], *al soen frere Garmalie* G., *Oliferne e Galice* H. *Alferne*, was ich nach Anleitung von V. für *al frere* gesetzt habe, ist wohl als die ältere Form von *Oliferne* (*Oluferne* 3281) anzusehen, womit in altfr. Dichtungen, wie es scheint, die Stadt Aleppo (Alep, Aleph) und ein danach benanntes grosses Reich bezeichnet wurde. S. die Bemerkungen von P. Paris zur *Chans d'Ant.* I, 317. und von Borgnet in der *Table des noms de pays* zum *Chev. au Cygne* unter *Olifierne*. — Was für ein Land unter *Garmalie* (Ks. *Gamaria*) verstanden wird, ist nicht klar; vielleicht ist es eine Entstellung von *Carmanie*. — 1918 *orilles* G. H. Gt.[3,4] B., *oreilles* O. M. Ml. Gt.[1,2]; *orille* = *oreille* kommt auch sonst vor, und zwar nicht bloss der Assonanz oder des Reimes wegen, z. B. QLR. p. 12 und p. 205. Vz. hat hier: *Grant* (l. *granz*) *ont les oilz et mout lée l'oïe.* Vs. *Grant*

Puis *si* escrient l'enseigne paienisme.
Ço dist Rollanz: „Ci recevrums martirie,
E or sai bien n'avuns guaires à vivre;
Mais tut seit fel *qui* chier ne s' vende primes!
Ferez, seignur, des espées furbies,
Si calengiez e voz morz e voz vies,
Que dulce France par nus ne seit hunie!
Quant en cest camp vendrat Carles mis sire,
De Sarrazins verrat tel discipline,
Cuntre un des noz en truverat morz .xv.,

1923. *ben.* — *avons.* — 1924. *cher.* — 1925. *seignurs.* — 1926. *calenges.* — 1928. *mi.* —

(l. *grans*) *ont les els et le cors et l'eschine.* V. und P. bieten nichts Entsprechendes. — 1921. Vgl. Vs. *Puis* (l. *puis si*) *escrient l'enseigne paienie.* Vz. *Tuit escrient* (l. *escrierent*) *l'ensegne paienie.* P. *Turc escrierent l'enseingne paienie.* V. *Crient Monçoie(?) l'insign* (l. *insegne*) *paganie.* — *puis si* Ml. Gt. B., *puis* O. M., *après* G. Hofmann liest *puis escrierent.* — *paienisme* H. B., *paienime* Ml. Gt.[1,2], *paienie* Gt.[3,4], *paenime* O. M. G. In der Hs. ist *enime* von späterer Hand geschrieben. Wahrscheinlich hat der Corrector *-enime* = *enisme*, und nicht das gewöhnlichere *-enie* gesetzt, um das ursprüngliche Wort, das etwas verwischt gewesen sein mag, wiederherzustellen. Es wird *paienisme* ebenso wie *paienie* substantivisch und adjectivisch gebraucht. Vgl. *Le plus fort home que l'en péust trover En paienisme n'en la crestienté* Char. N. v. 138. *Flagos a à nom l'aigue en la loi paienime* Fierb. p. 140. — 1922. *receürums* O. — *martirie*: *martyrie* M., *matyrie* O. — 1923. *e or sai* O., *c'or sai jo* H. — 1924. Vgl. V. *Mais tut sia fel chi prima no s'en vençe.* P. *Moult est mauvais qui ne s'i vendra primes.* Vs. *Mais huni soit qui bien ne s'i vend prime.* Vz. *Mais huni soit et plein de cohardie, Qui ne se venge ou l'espée forbie.* — *qui chier* (*cher*) *ne s' vende* Ml. H. Gt.[1,2] B., *cher ne se vende* O. M. G., *ki chier ne s' vendrat* Gt.[3,4]. Vgl. 3559. Der Conjunctiv ist in diesem Falle ebenso wohl gestattet als der Indicativ. — 1926. *e voz morz* Ml. Gt. B., *e e vos mors* O. (*e vos* ist übergeschrieben), *e vos mors* M. G. H. —

Ne laisserat que nus ne benéisse.“ Aoi.

CXLVI.

Quant Rollanz veit la cuntredite gent,
Qui plus sunt neir que nen est arremenz,
Ne n'unt de blanc ne mais que sul les denz,
Ço dist li cuens: „Or sai jo veirement
Que hoi murrum par le mien escient.
Ferez, Franceis! car jo l' vus recumant.“
Dist Oliviers: „Dehait ait li plus lenz!“
A icest mot Franceis se fierent enz.

CXLVII.

Quant paien virent que Franceis i out poi,
Entr'els en unt e orguill e cunfort;
Dist l'uns al altre: „Li emperere ad tort.“

1931. *lesserat.* — *nos.* — 1932. *contredite.* — 1933. *ki.* — *neir.* — *arrement.* — 1935. *quens.* — 1937. *vos.* — 1938. *Oliver.* — *dehet.* — 1941. *orgoil.* — 1942. *un.* —

1931. Vgl. V. *Ne laxaroit che de nu ben non die.* Vz. *Ne porra estre qu'il ne nos benеïe.* Vs. *Le saura Charles que nos bien la fesime(s).* In P. fehlt dieser Vers. — *que nus (nos) ne benéisse (— isset)* O. M. G.[1,2] B., *que ne nus benеïet* G.[3,4], *que de nos ben ne diet* H. — 1932. *quant* M., *quan* O. — 1933. *nen* O., *n'en* M. — 1936. Nach diesem Verse ist wohl folgender zu ergänzen: *Mais tuz seit fel qui primes ne s'en vent.* Ohne einen solchen Zusatz würde in dieser zweiten Version der Verse 1922—1931 etwas sehr Wesentliches vermisst werden. Die entsprechende Zeile lautet in V. *Mais seit tot fel que primier non s'en vent,* in Vz. *Mais toz soit fels qui primes ne s'en vent,* in Vs. *Mais huni soit qui primes ne se vent,* in P. *Mais ainz que muire, plus en morront de cent.* — 1937. *recumant* G. Ml., Gt.[2–4], *recumand* B., *recumens* O. M. Gt.[1] H. — 1942. *li emperere* H. Gt. B., *l'empereor* O. M. G. Ml. —

Li algalifes sist sur un ceval sor,
Brochet le bien des esperuns à or;
Fiert Olivier deriere enmi le dos,
Le blanc osberc li ad desclos el cors,
Parmi le piz sun espiet li mist fors;
E dit après: „Un colp avez pris fort.
Carles li magnes mar vus laissat as porz;
Tort nus ad fait, nen est dreiz qu'il s'en lot;
Car de vus sul ai bien vengiet les noz."

CXLVIII.

Oliviers sent que à mort est feruz,
Tient Halteclere, dunt li aciers fut bruns,
Fiert l'algalife sur l' elme à or agut,
E flurs e *pierres* en acraventet jus,

1944. *ben.* — 1945. *Oliver derere en mi.* — 1947. *par mi.* — 1949. *vos.* — 1950. *nos.* — 1951. *kar.* — *vos.* — *ben venget.* — 1952. *Oliver.* — *ferut.* — 1953. *acer.* —

1943. *li algalifes* Ml. H. Gt. B., *li Marganices* O. M. G. In V. steht hier *li algalifres*, in P. u. Vz. *Laugalie* (*l'augalie?*), in Vs. *Langalie*, in Ks. *Langalifs*, bei Kr. *Algarih.* — 1944. *esperuns* O., *esporuns* B. — 1946. Vgl. V. *Li brans* (l. *blanc*) *oberg li ait frait e desclos.* P.[a] (erste Version) *Le blanc hauberc li a cousu au dos.* P.[b] (zweite Version) *Son haubert fist fausser et desmailler.* Vs. *Li blanc osberc tres par mi li rumpoi* (*rumpoi* des Reimes wegen statt *rumpi*). Vz. *Sis auberc est faussez et desmaillez.* — *desclos* Ml. Gt. B., *descust* O. M. G. H. Ich habe *desclos* aus V. aufgenommen, da man nicht wohl *descust* als Nebenform zu *descusu* gelten lassen kann. — 1948. *colp* Ml. H. Gt. B., *col* O. M. G. — 1950. *nen* O. Ml. H. Gt. B., *n'en* M., *ne n'* G. — 1954, 1955 Vgl.

Vn. *Fiert l'algalifre in l'elme cler agu,*
Peres e flor(s) il n'a jus abatu.
P. u. Vz. *Fiert Laugalie desor son elme agu,*
Pierres et flors en a jus abatu.

Trenchet la teste d'ici qu'as denz menuz,
Brandist sun colp, si l'a mort abatut;
E dist après: „Paiens, mal aies tu!
Içọ ne di Carles n'i ait perdut;
Ne à muillier ne à dame qu'as véud
N'en vanteras el regne dunt tu fus
Vaillant denier que m'i aies tolut,
Ne fait damage ne de mei ne d'altrui."

1958. *paien.* — 1959. *Karles.* — 1960. *muiler.* — 1962. *dener.* —

Vs. *Fiert Langalie sor l'eume irascus,*
Pieres et flors l'en a crevantes jus.

1954. *l'algalife* Ml. H. Gt. B., *Marganice* O. M. G. Vgl. 1914 u. 1943. — 1955. *e flurs e pierres* (*perres*) Ml. H. Gt. B., *e flurs e e cristaus* O. (nach *flurs e* ist ein Wort von etwa vier Buchstaben verwischt, *e cristaus* ist von fremder Hand übergeschrieben; *per* in *perres* war gewiss durch *p* abgekürzt), *flurs e cristaus* G. M. —

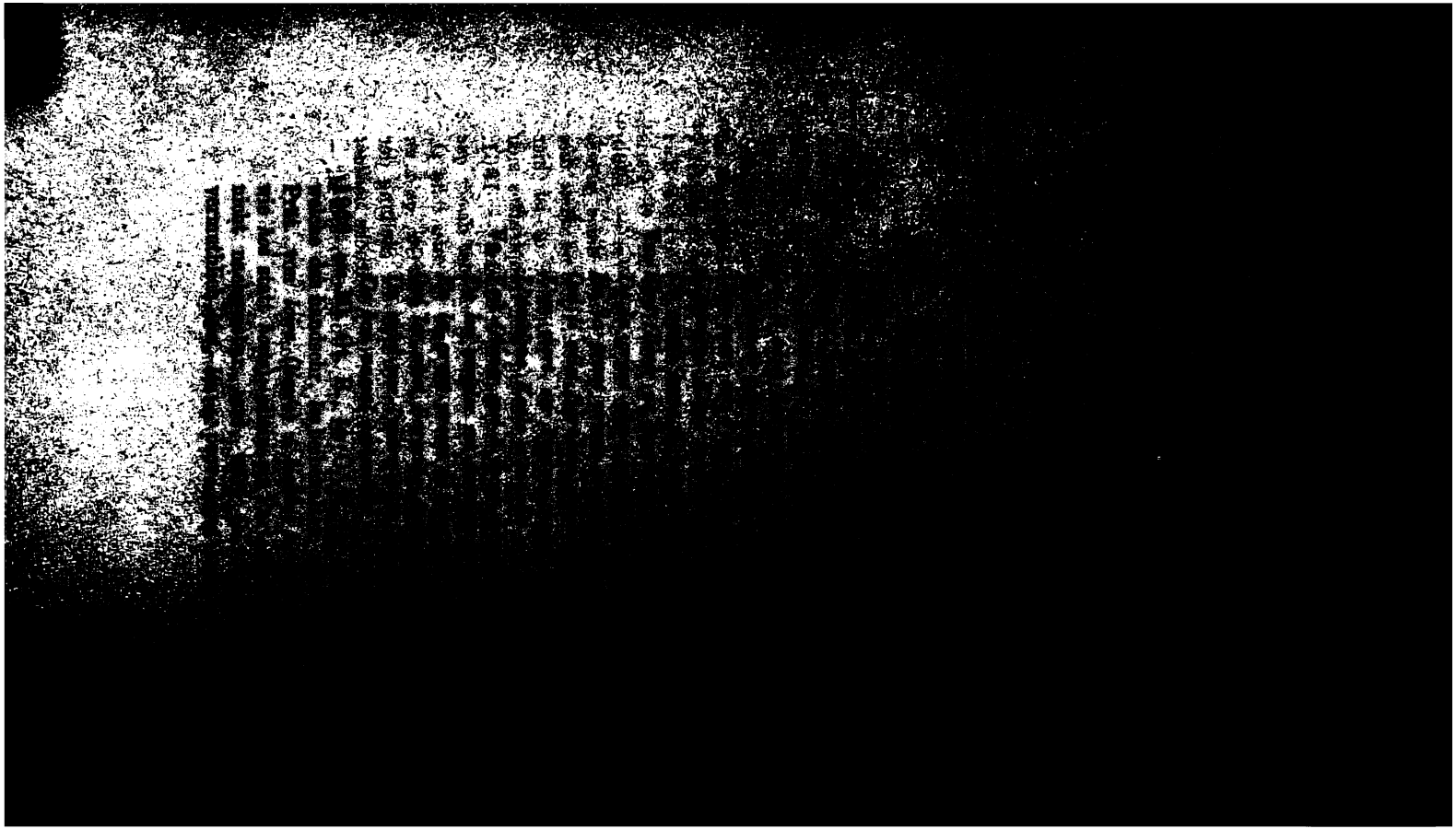
1958—1963. Vgl.

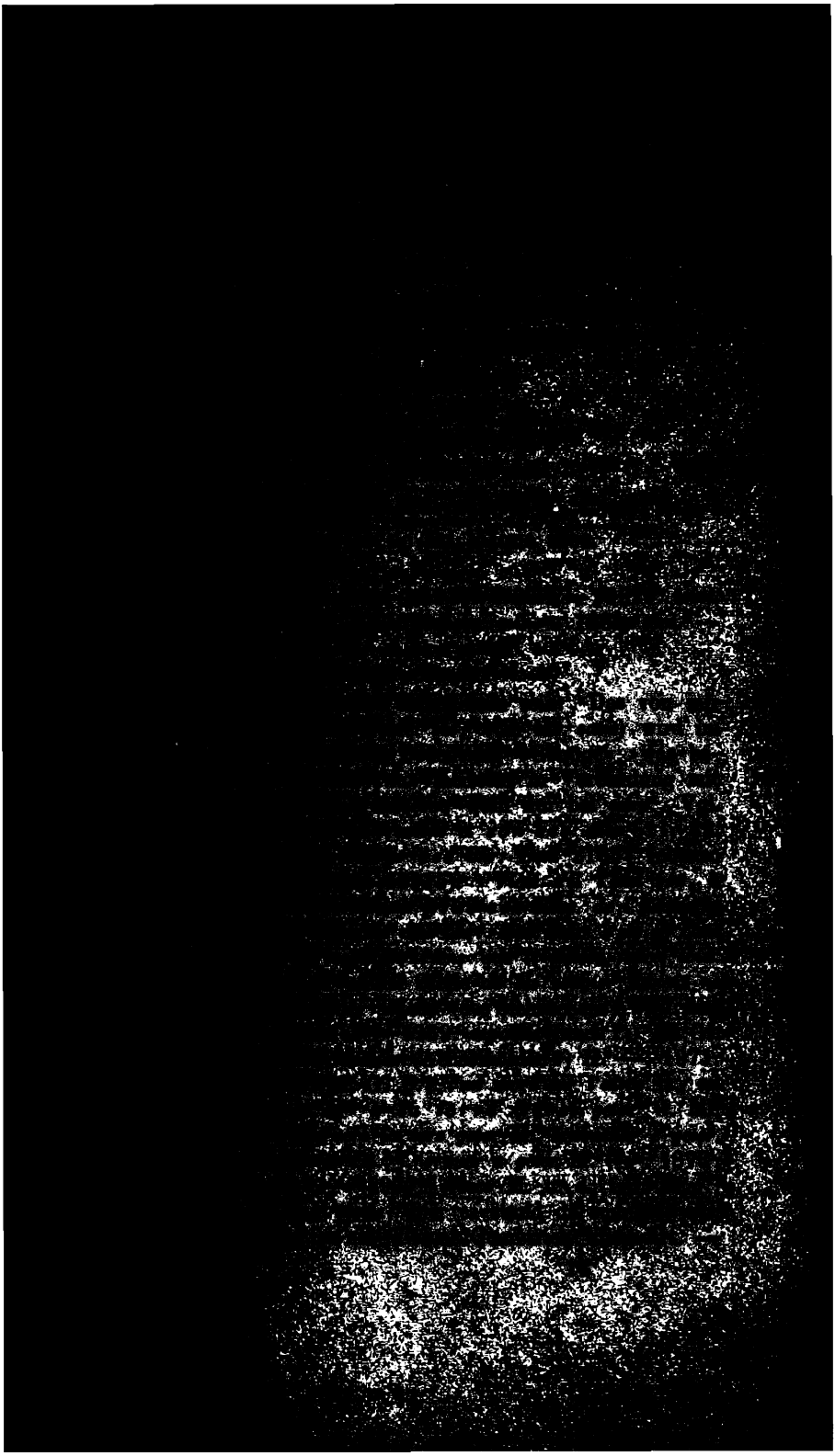
V. *Après li dist: „Paiens, mal ages* (l. *aies*) *tu!*
No t'en vantarai (l. *-as*) *al roiam don tu fu*
Valissant un diner que tu m'aies tollu,
Ne feit domajes (l. *domaje*) *de mie* (l. *mi*) *ni d'altru.*

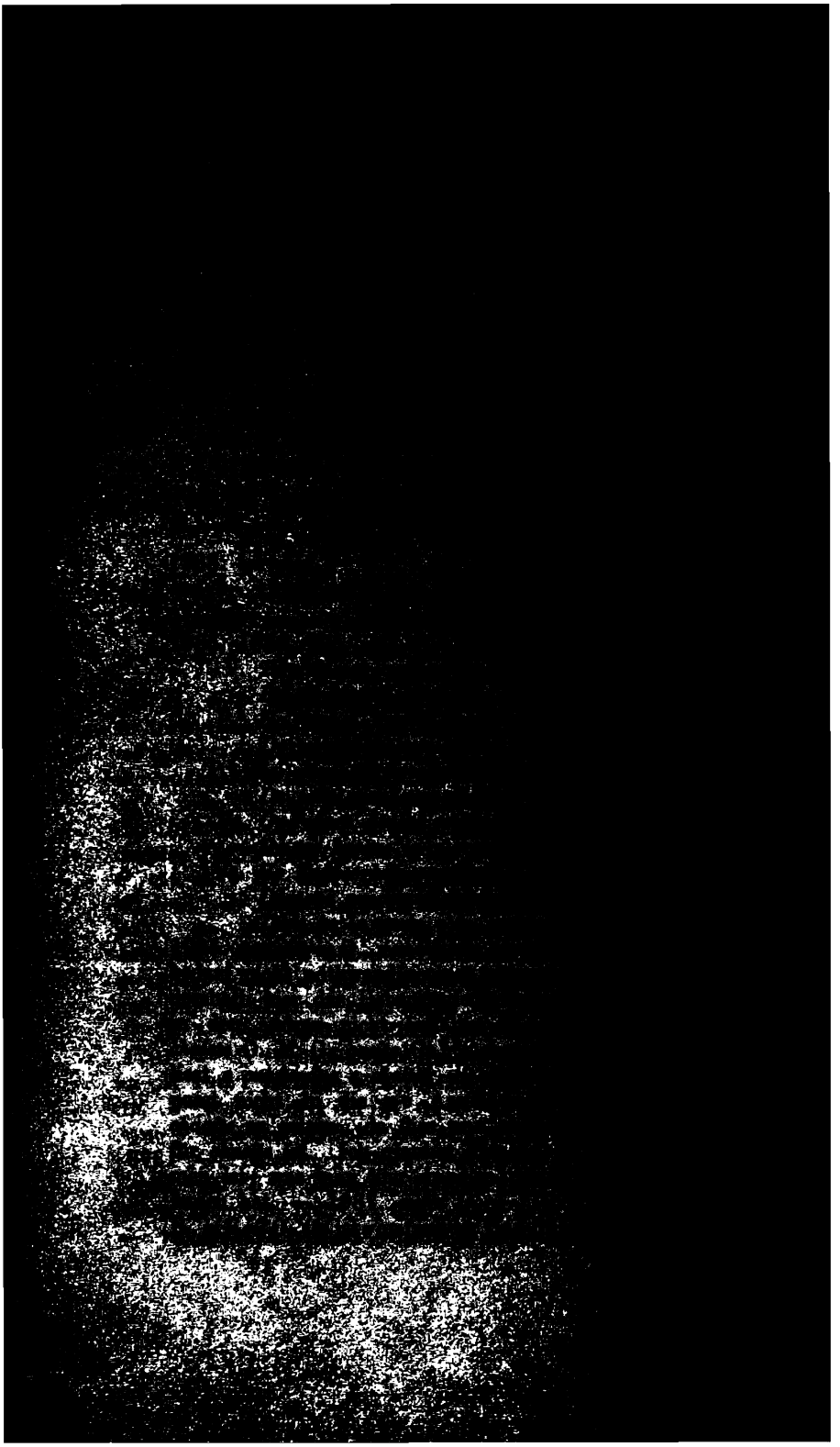
P. *„Outre," dist il, „maléois soies tu!*
Je ne di pas Karles n'i ait perdu
De ceuls de France, de ses meillors escus;
Ne diras pas el regne dont tu fus
Que Rollant aies ne Oliver vaincu,
Ne Karlemaine un seul denier tolu,
Ne fait dammaige ne de moi ne d'autrui."

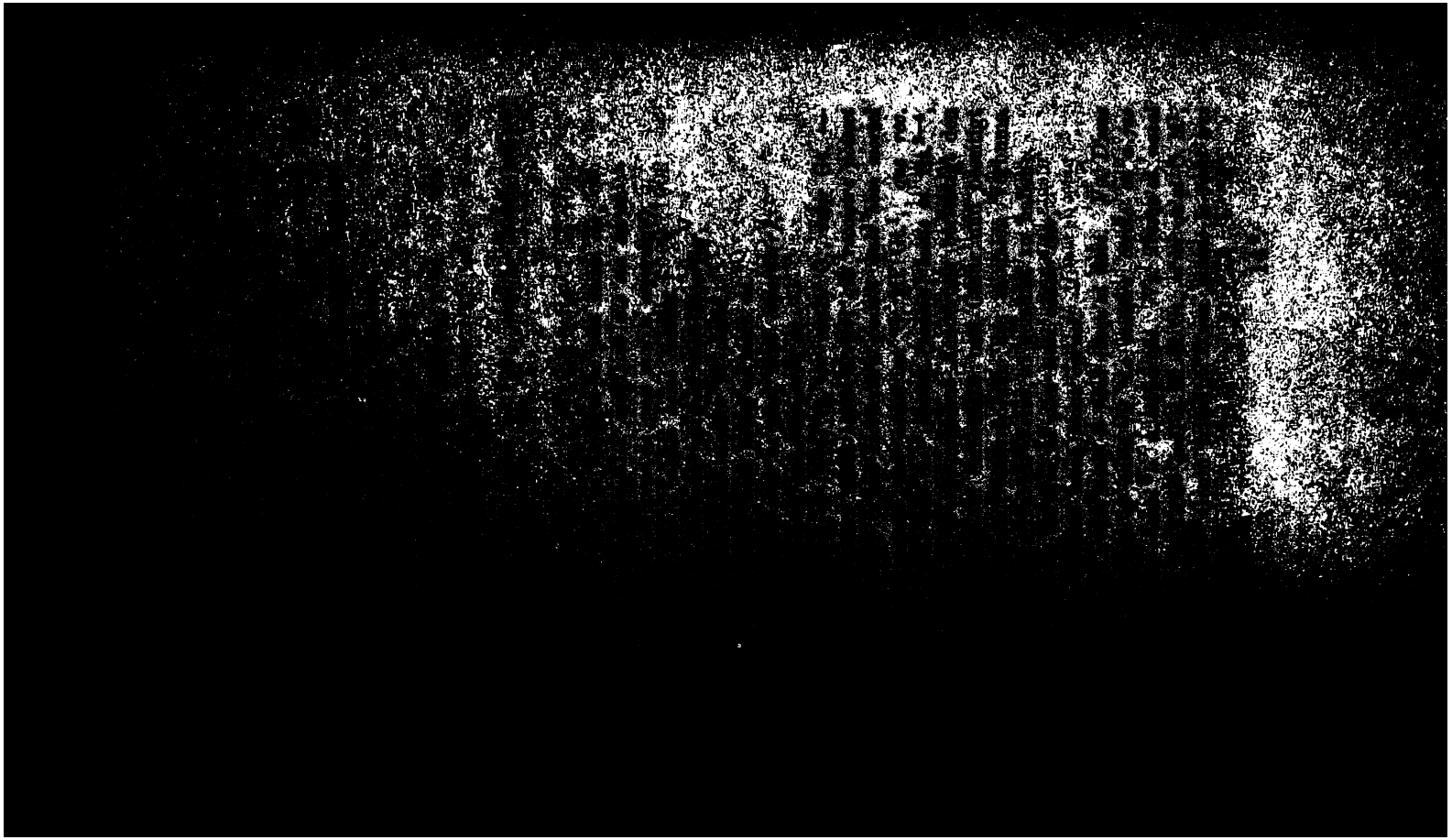
Vz. *„Ultre," dist il, „paiens, mal aie(s) tu!*
Je ne di mie Karles n'i ait perdu;
N'en vanteras, n'en l'aies (l. *que rien m'aies*) *tolu,*
A ces paiens qu'ici ai tant veu."

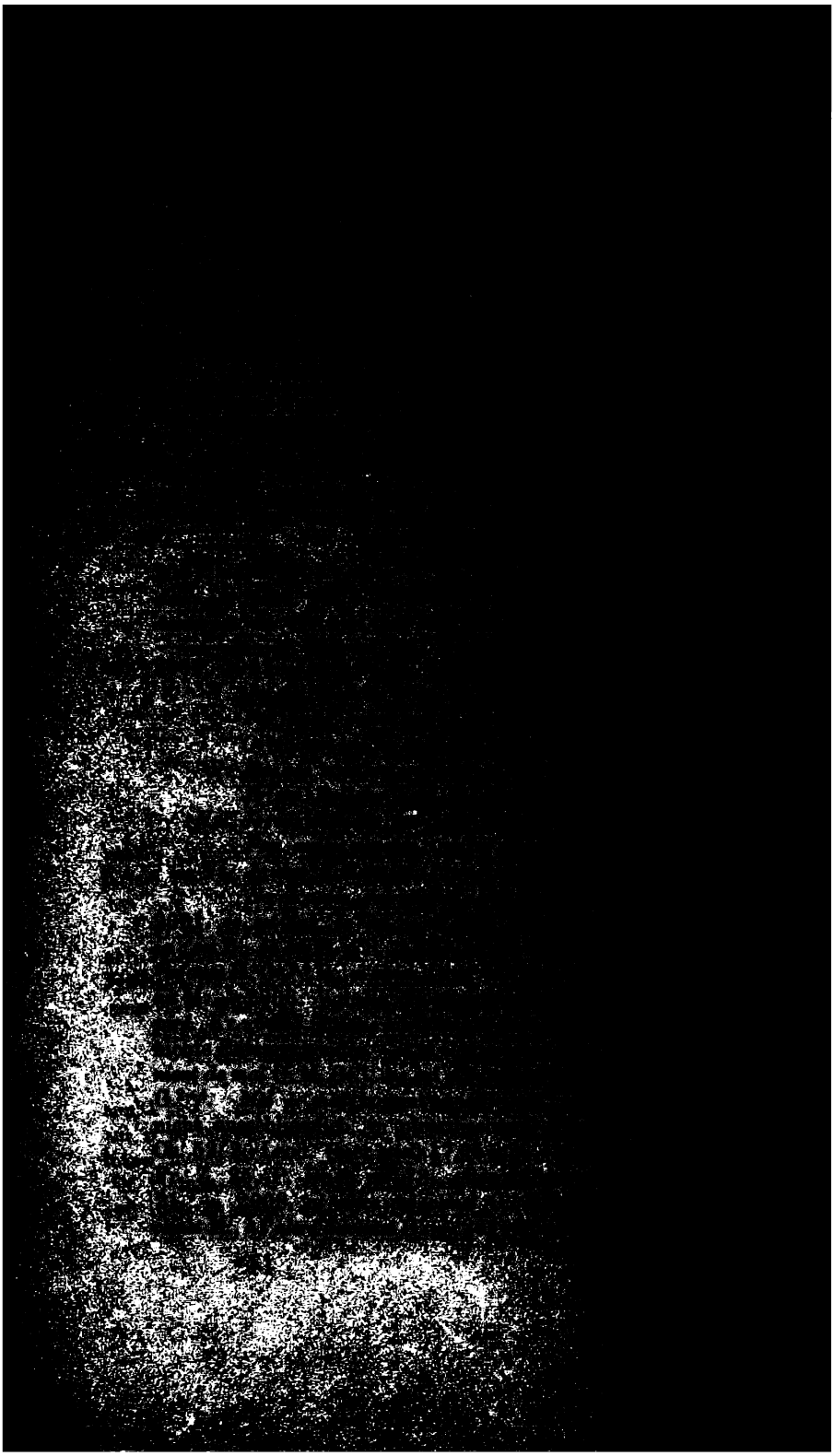
Vs. *Apres li dist: „Paiens, mal aies tu!*
Je ne di mie Karles n'i ait perdu,
Mais tu ne l' manceras (l. *n'en vanteras*) *el regne*
ou tu fus.

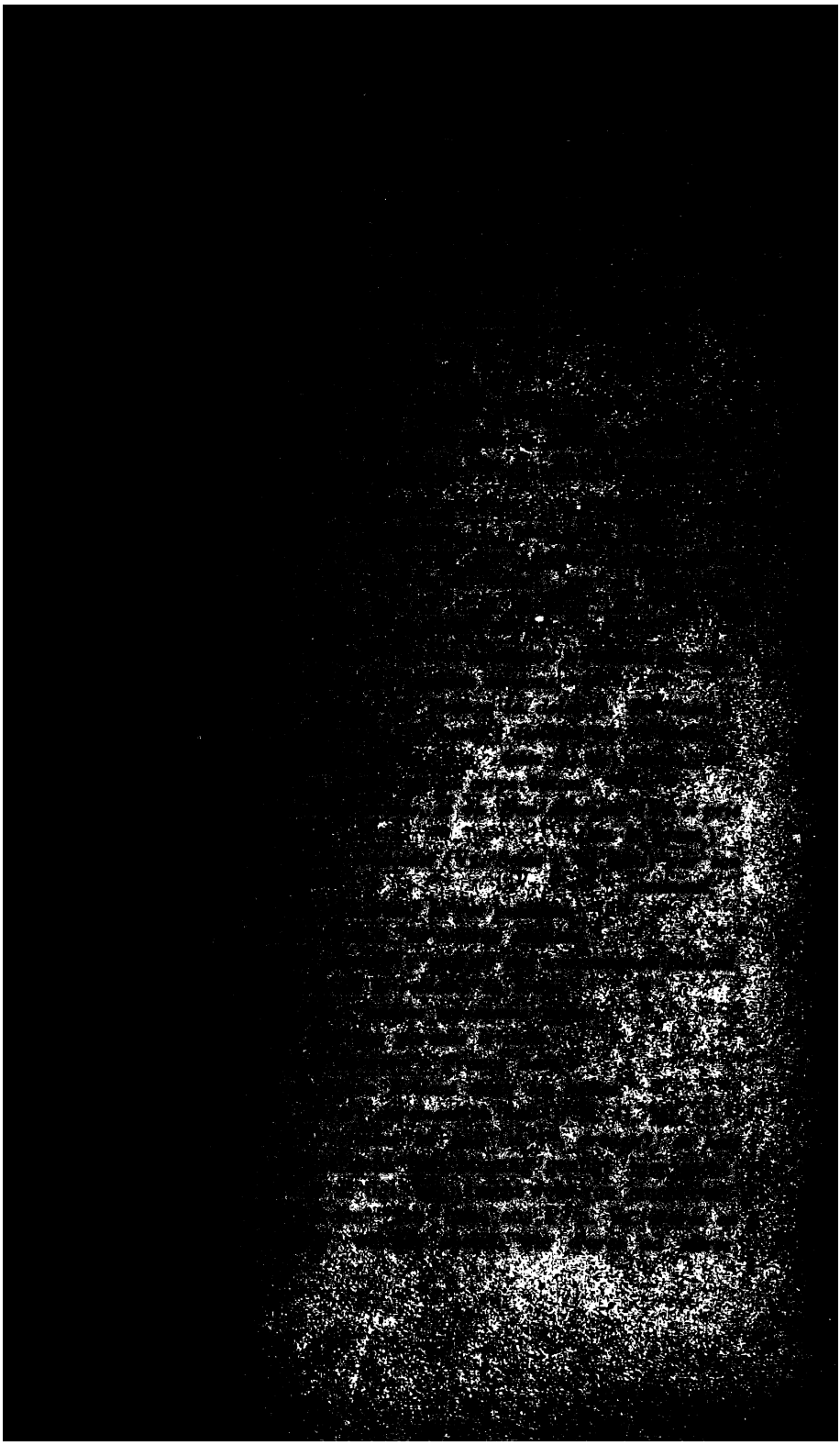


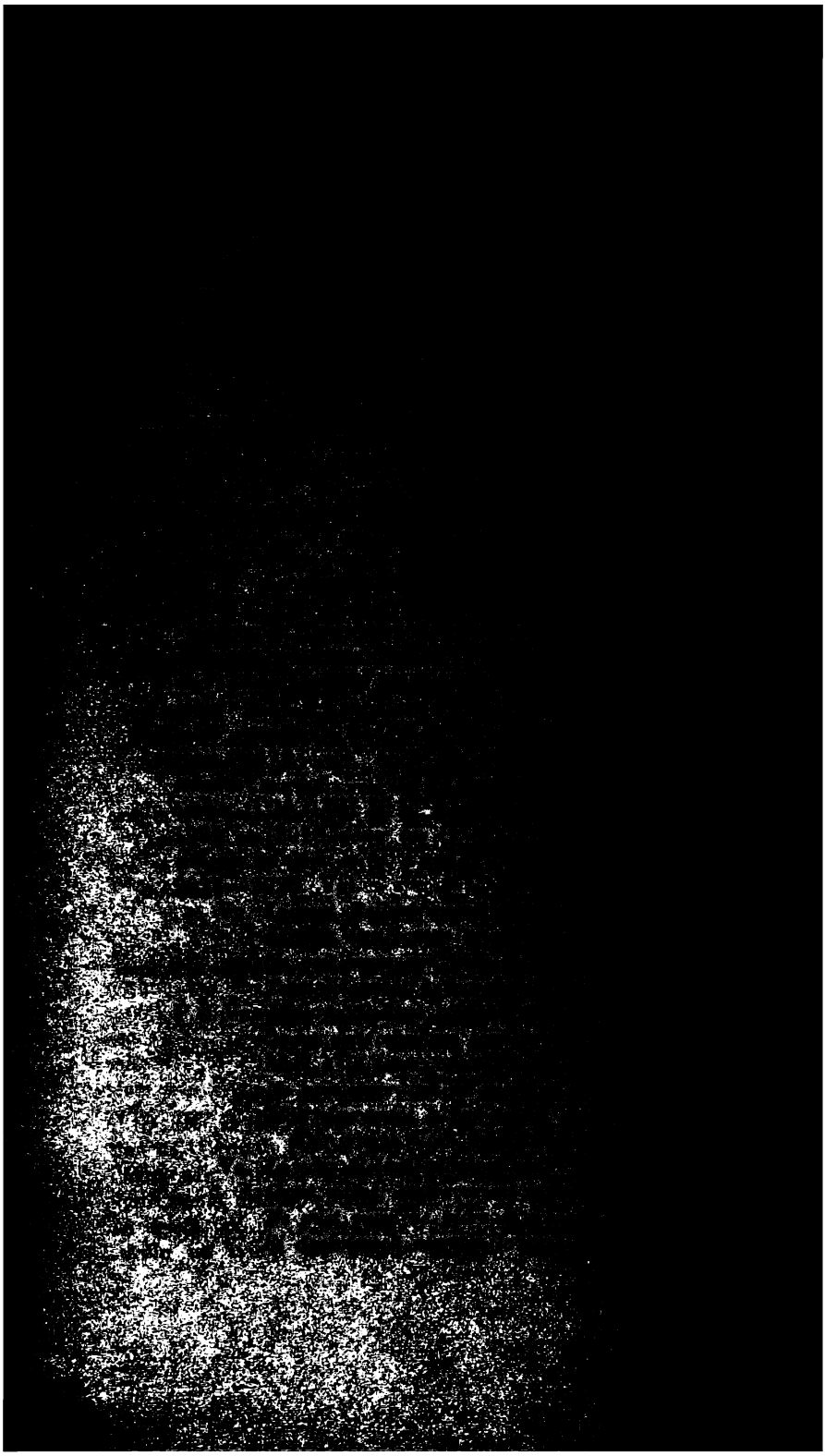












„Sire cumpaign, tant mar fustes hardiz!
Ensemble avum estet e anz e dis;
Ne m' fesis mal, ne jo ne l' te forsfis.
Quant tu ies morz, dulur est que jo vif."
A icest mot se pasmet li marchis
Sur son ceval qu' hum claimet Veillantif;
Afermez est à ses estreus d'or fin,
Quel part qu'il alt, ne poet mie chaïr.

CLIV.

Ainz que Rollanz se seit apercéuz,
De pasmeisuns guariz ne revenuz,
Mult granz damages li est aparéuz:
Mort sunt Franceis, tuz les i ad perdut,
Senz l'arcevesque e senz Gualter del Hum;
Repairiez est de la muntaigne jus,

2030. *es.* — 2032. *cleimet.* — 2033. *afermet.* — 2035. *apercéut.* — 2037. *grant damage.* — *aparéut.* — 2038. *morz.* — 2040. *repairez.* —

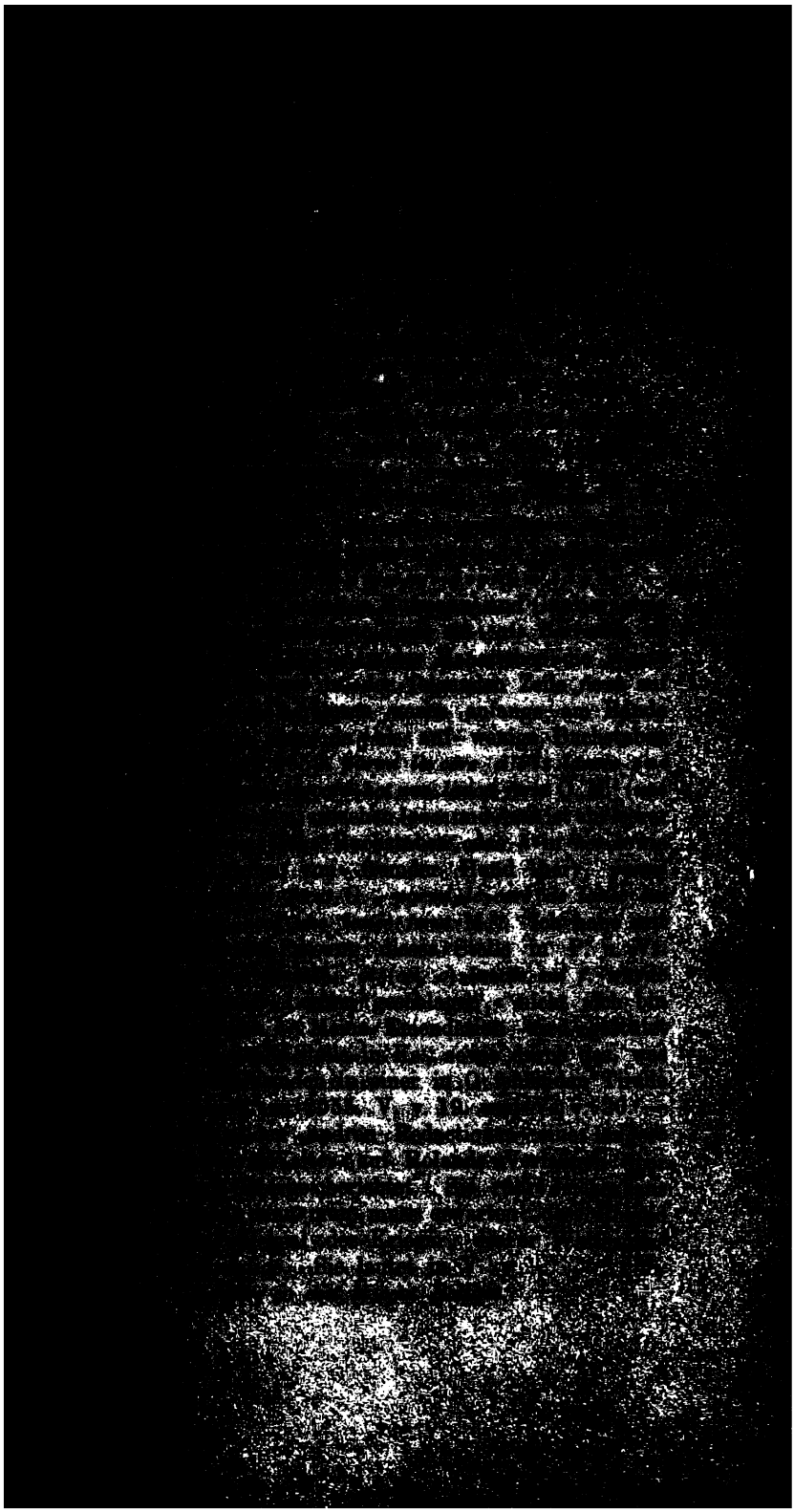
2024. *li cuens* (*quens*) *R. quant mort vit sun ami* Ml. Gt.$^{2-4}$ B., *li quens R. quant veit m. sun ami* H., *or veit R. que mort est sun ami* O. M. G., *or veit R. que morz est ses amis* Gt.^{1} — 2025. *gesir adenz cuntre orient sun vis*] *gesir à tere cuntre orient s. v.* H., *gesir adenz à la tere sun vis* O. M. G. Ml. Gt. B. Ich habe die beiden Verse nach den andren Redactionen verbessert; denn nach *que morz est s. a.* kann der Infinitiv *gesir* nicht stehen und *à la terre sun vis* besagt genau dasselbe als *adenz.* — Nach 2025 hat Gautier aus V. P. Vs. foigende Zeile aufgenommen: *Ne poet muer n'en plurt e ne sospirt.* Sie kann ursprünglich sein, aber nothwendig ist sie nicht. — 2030. *vif* O., *vifs* G. — 2032. *qu' hum* (*om*) *claimet* Gt., *que cleimet* O. M. G. H. B. Vgl. 2127. — 2039. *del Hum* O., *del Lum* H.; s. Anm. zu 803. — 2040 Vgl.

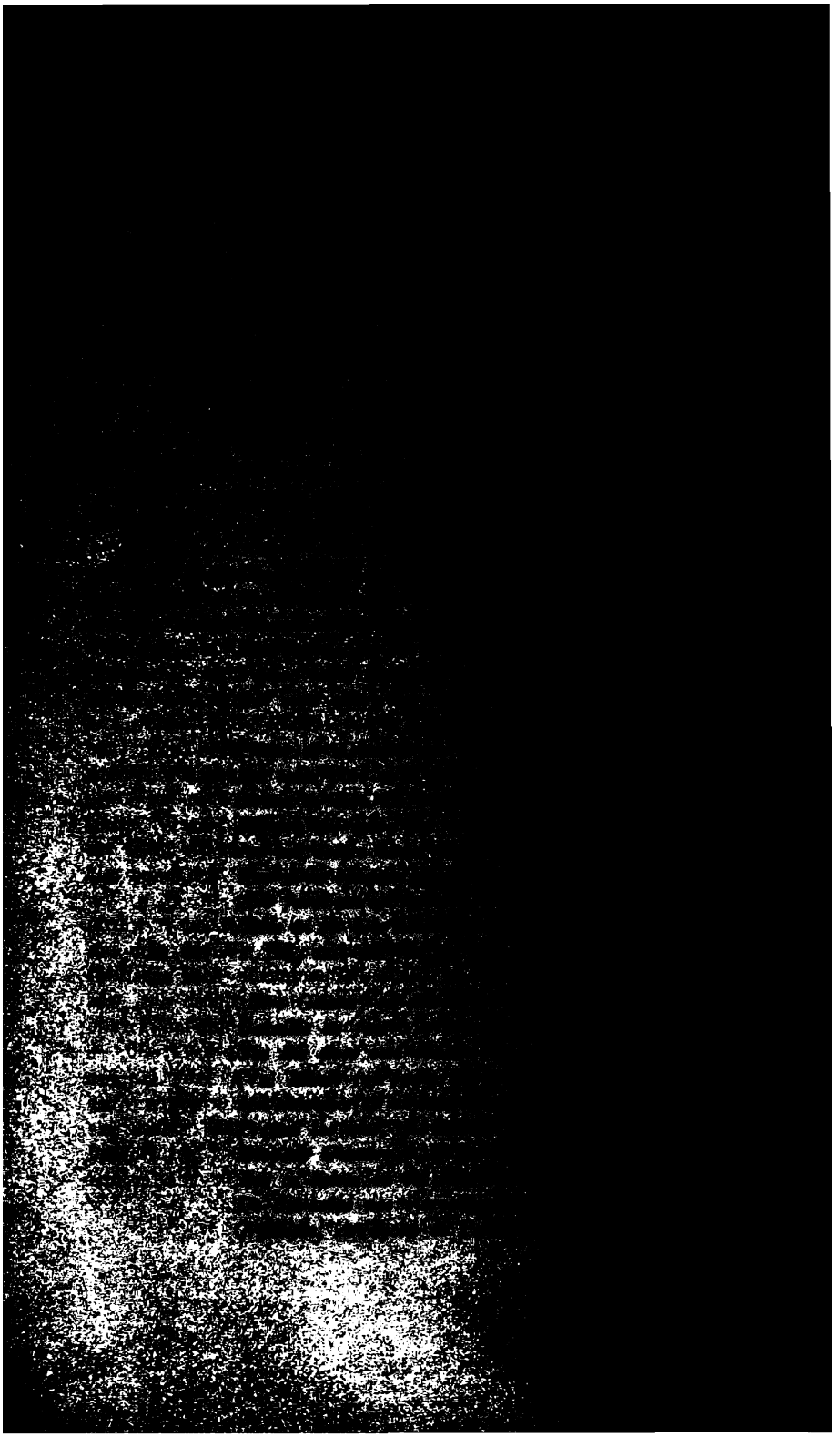
V. *Reparies est de la montagne ju.*

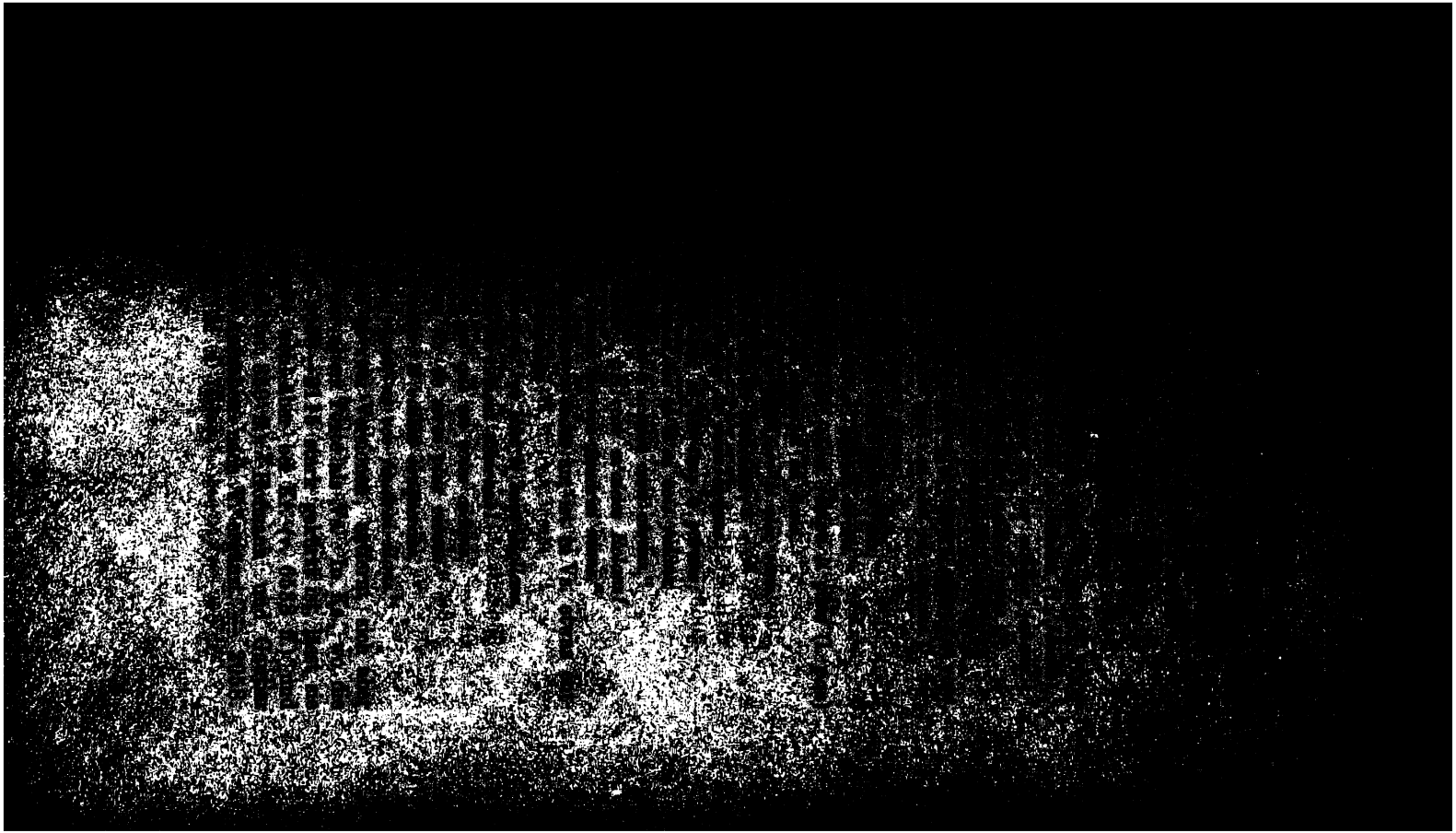
A cels d'Espaigne mult s'i est cumbatuz,
Mort sunt si hume, si's unt paien vencut;
Voeillet o nun, desuz cez vals s'en fuit,
E si reclaimet Rollant qu'il li aïut:
„E! gentilz cuens, vaillanz hum, ù ies tu?
Unques nen oi poür là ù tu fus.
Ço est Gualtiers, qui cunquist Maëlgut,
Li nies Droün al vieill e al canut,
Pur vasselage suleie estre tis druz.
Ma hanste est fraite e perciez mis escuz,
E mis osbercs desmailliez e rumpuz,
Parmi le cors *d'oit* lances *sui* feruz:

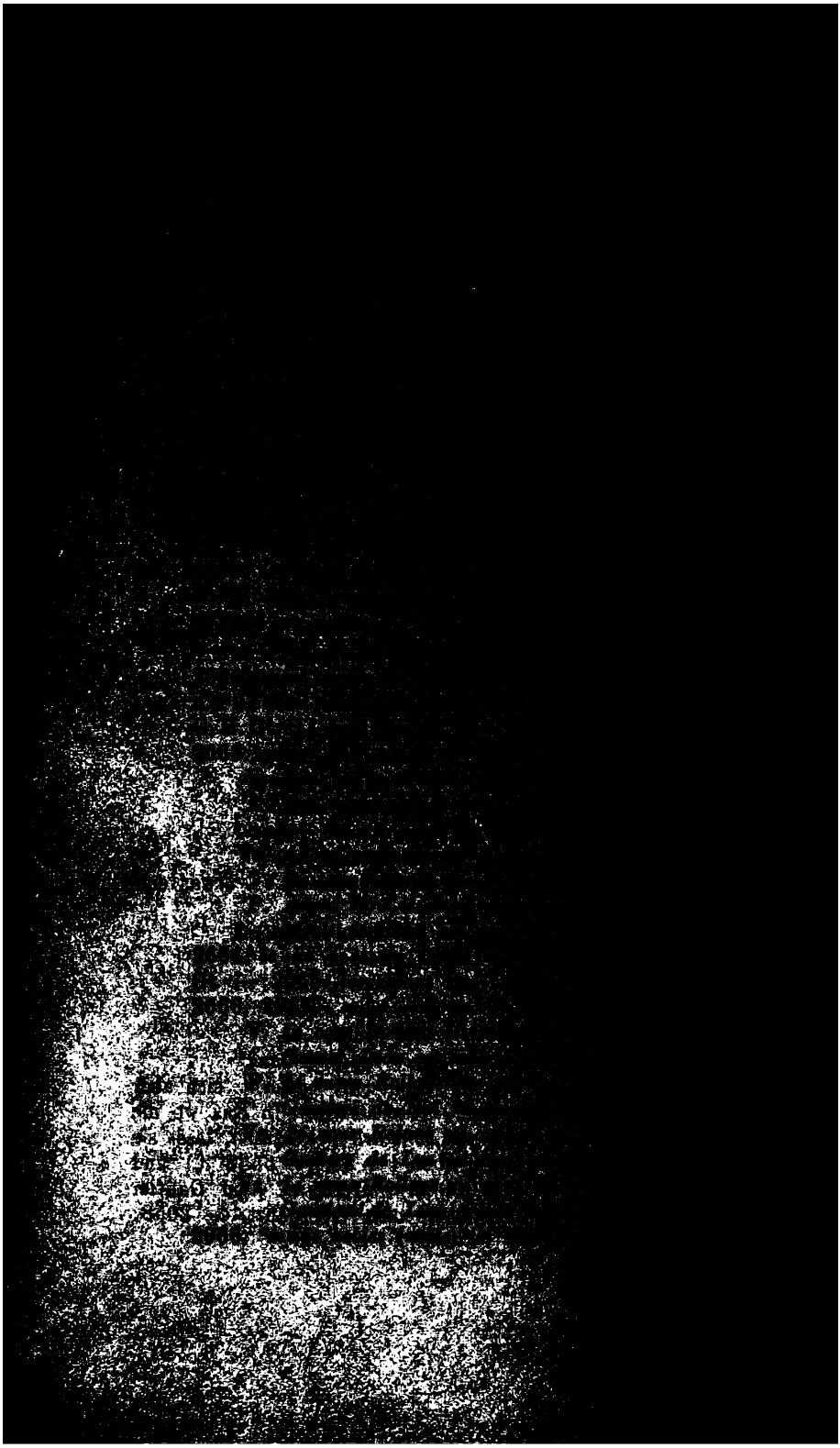
2042. *paiens.* — 2045. *quens.* — *hom.* — 2046. *unkes.* — 2047. *Gualter ki conquist.* — 2048. *viell.* — 2049. *tun drut.* — 2050. *percet mun escut.* — 2051. *desmailet.* — *rumput.* — 2052. *ferut.* —

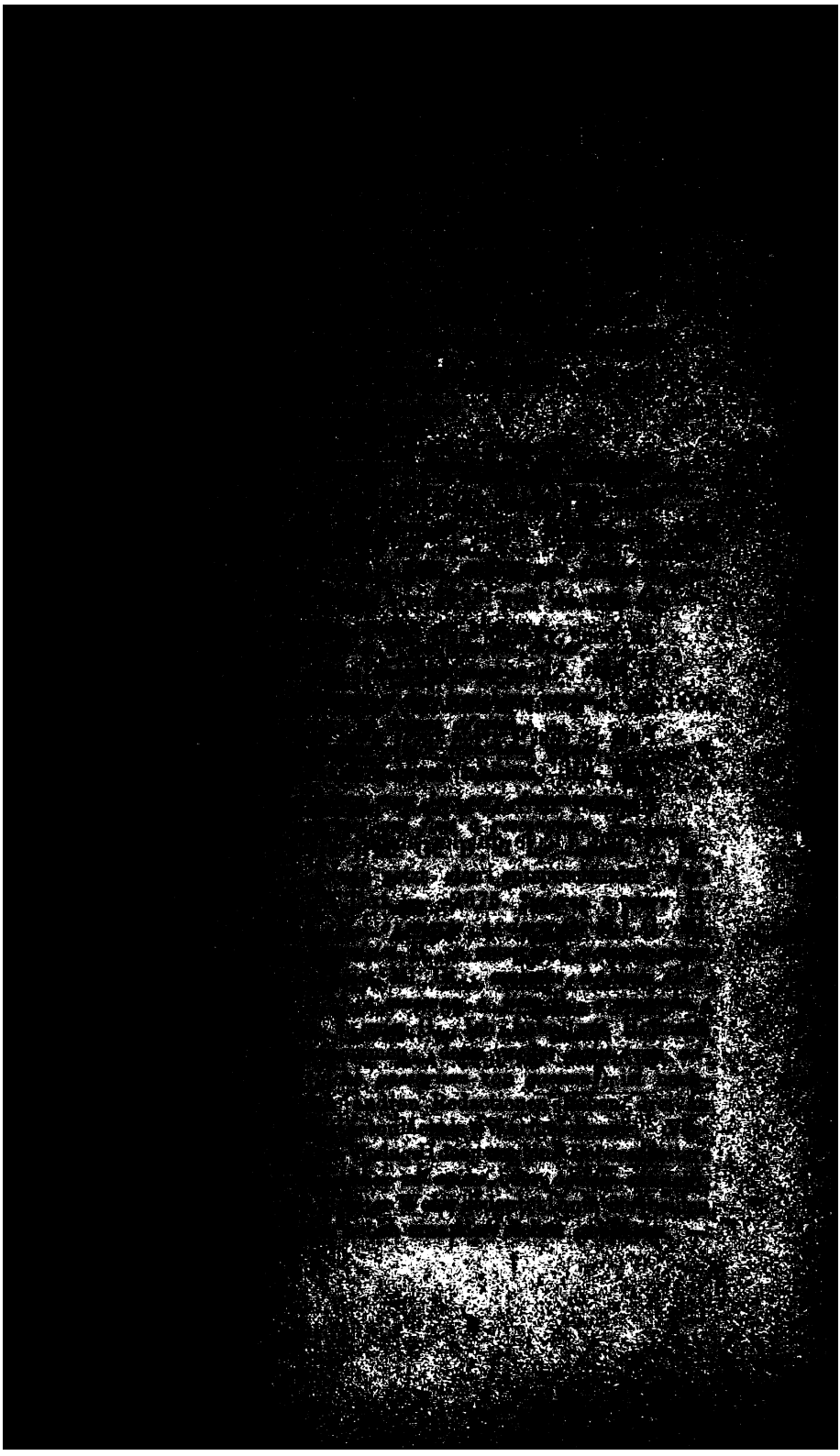
Vs. *Repairez est de la montaigne jus.*
Vz. *Repariez est de sus les monz aguz.*
P. *Repairiez est li cuens de là desuz.* —
repairez est O., *repairet cist* B. — **de la muntaigne jus* Ml. H. Gt. B., *des muntagnes jus* O. M., *des muntaignes çà jus* G., *des muntaignes là jus* M.^{2} —
2043, 2044. Vgl.
V. *O voi o non sor son civals* (l. *cival*) *s'en fu,*
E si reclame Rollant qui les (. *qu'il li*) *aïu.*
Vs. *O veille o non de Rencival s'en fus* (st. *fui*),
E si apele Rollant qu'il viegne à lus (st. *lui*).
P. u. Vz. *Ou voille ou non, est aval desenduz,*
Rollant apelle dolanz et irascus.
2043. *voeillet o nun* G. Ml. M.^{2} Gt. B., *voeillet illi o nun* M.^{1} Im Ms. ist *illi* oder *ill* von fremder Hand übergeschrieben; den letzten kleinen Strich, welchen Michel als *i* deutet, kann man ebenso gut für ein Verweisungszeichen halten, das dem nach *voeillet* gesetzten entsprechen soll. Hofmann liest *o voeille o nun.* — 2044. *e si reclaimet* (*recleimet*) Ml. H. Gt. B., *si recleimet* O. M., *si recleimat* G. —
2050—2052. Vgl.
V. *A Saracins me sui tant combatu,*











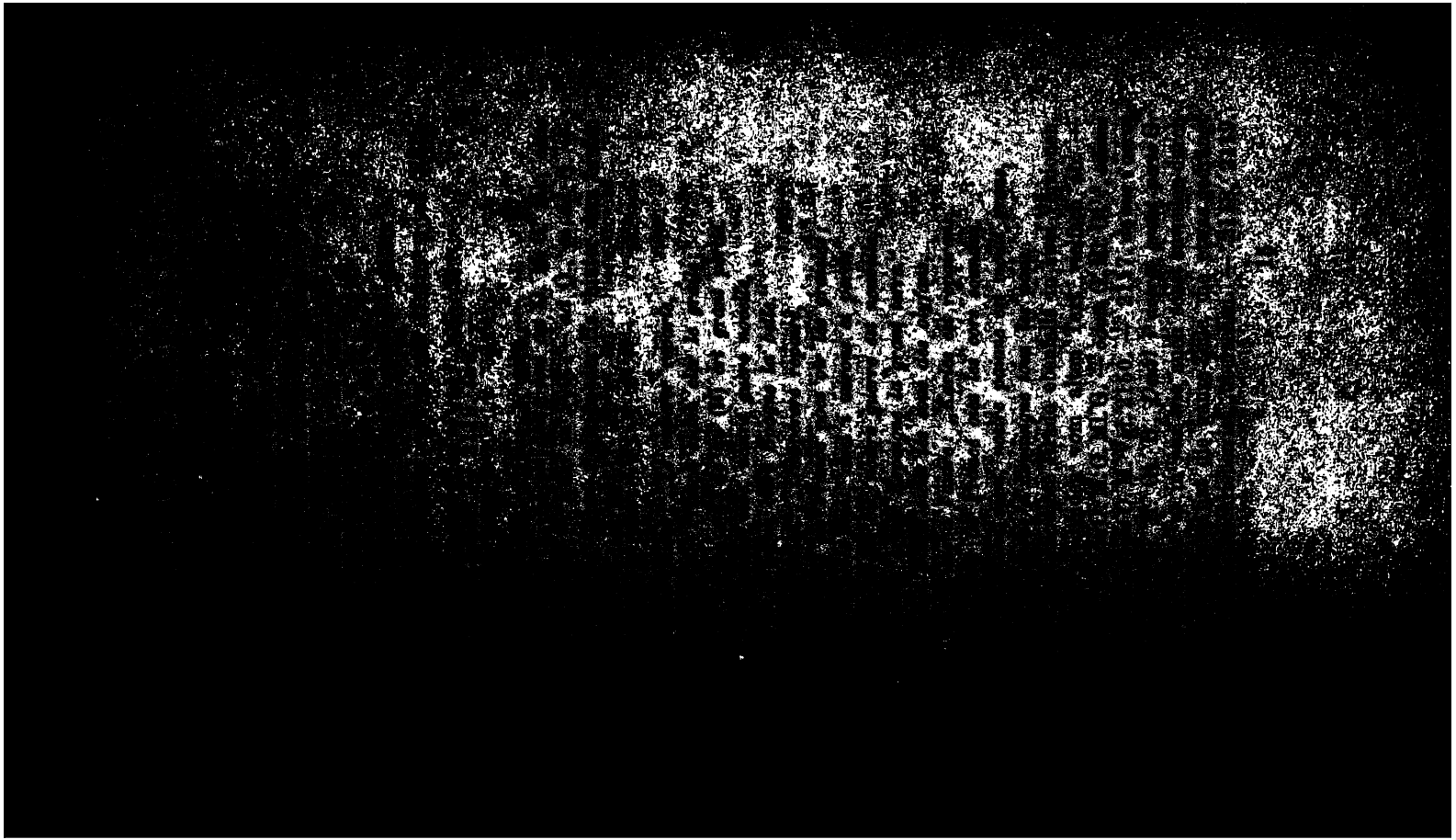
As premiers colps i unt ocis Gualtier,
Turpin de Reins tut sun escut perciet,
Quasset sun helme, si l' unt nafret el chief,
E sun osberc rumput e desmailliet,
Parmi le cors nafret de .iiii. espiez;
Dedesuz lui ocient sun destrier.
Or est granz doels, quant l'arcevesques chiet. Aoi.

CLVII.

Turpins de Reins quant se sent abatut,
De .iiii. espiez parmi le cors ferut,
Isnelement li ber resaillit sus;
Rollant reguardet, puis si li est curuz,
E dist un mot: „Ne sui mie vencuz;
Ja bons vassals nen iert vifs recréuz."
Il trait Almace, s'espée d' acier brun,
En la grant presse mil colps i fiert e plus.
Puis le dist Carles qu'il n'en espargnat nul;
Tels .iiii. cenz i troevet entur lui,
Alquanz nafrez, alquanz par mi feruz,
Si out d'icels qui les chiefs unt perdut;

2076. *premers.* — *Gualter.* — 2077. *Turpins.* — *percet.* — 2078. *elme.* — *naffret.* — *chef.* — 2079. *desmailet.* — 2080. *par mi.* — *naffret.* — 2081. *de desus.* — *destrer.* — 2082. *grant doel.* — *arcevesque.* — 2084. *par mi.* — 2085. *resailit.* — 2086. *curut.* — 2087. *vencut.* — 2088. *bon vassal.* — *ert vif recreut.* — 2089. *acer.* — 2091. *esparignat.* — 2093. *ferut.* — 2094. *ki.* — *chefs.* —

2085. *li ber* O., *le ber* M. — 2086. *puis si li est curut* O., *puis si le reconut* H. nach V. — 2087. *sui* O., *suis* G. — 2088. *nen* O., *n'en* M. — *vif* O., *vis* H. — 2089. *d'acer*: *de acer* O. — 2091. *n'en* M., *nen* O. — 2092. *troevet* O. M. G., *truvet* B., *troevat* H., *truvat* Gt. S. Anm. zu 138. —



Tel .iiii. cent s'en asemblent à helmes
E des meillurs qui el camp *puent* estre,
A Rollant rendent un estur fort e pesme;
Or ad li cuens endreit sei *mult* que faire. Aoi.

CLX.

Li cuens Rollanz, quant il les veit venir,
Tant se fait forz e fiers e maneviz,
Ne s' recrerrat, tant cum il serat vifs.

2120. *tels.* — *cens.* — 2121. *meillors ki.* — 2123. *quens.* — 2124. *quens.* — 2125. *fort.* — 2126. *vif.* —

Génin stellt diese beiden Verse um. — 2120. *asemblent* M., *asemble* O. — 2121. Vgl. V. *Totes* (l. *tot*) *lei* (l. *li*) *melor que il camp poit estre.* P. *.III. cenz des mieudres qui el champ poient estre.* Ks. *Síðan riðu 400 enna froeknustu manna af liði heiðingja i móti Rollant.* — *puent*] *quient* (*cuient*) O. M. G. H. Gt. B. Der Sinn ist: „und zwar von den besten, die es auf dem Schlachtfelde geben kann." Liest man *quient*, so muss man eine Attraction annehmen, so dass *des meillurs qui quient estre* für *de cels qui quient estre li meillur* steht; allein das ist dem Sinne nach nicht angemessen, denn es sollen hier offenbar die bezeichnet werden, welche wirklich die tapfersten sind. — 2123. Vgl. V. *Or ai deo* (l. *Or ait*) *li cont indreit molt ai* (l. *indreit sei molt*) *que ferire* (l. *fere*). Die andren Redactionen haben nichts genau Entsprechendes. — *Or ad li cuens* (*quens*) *endreit sei mult que faire* H. nach V., *or a li quens endreit sei asez que faire* O. M. G. Ml. Gt.[1], *ad endreit sei li q. asez que f.* G.[2,3], *or ad li q. endreit sei sez que f.* Gt.[4], *or at li q. endreit asez que f.* B. —
2125, 2126. Vgl.

Vn. *Tant se fait proç et tant se fa ardis,*
Cu fait el leons, quant e maltalentis,
Anci li muroit que il voile fuirs.
P. *Tant par est fiers et de si grant aïr,*
Miex veult morir que il daingnast fuir.
Vs. Vz. *Li cons fu mot de merveillos aïr,*
Ainz i mosra que lor veille (Vz. *que il voille*) *fuir.* —

Siet el cheval qu'hum claimet Veillantif,
Brochet le bien des esperuns d'or fin,
En la grant presse les vait tuz envaïr,
Ensembl'od lui l'arcevesques Turpins.
Dist l'uns al altre: „Ça vus traiez, amis!
De cels de France les corns avuns oït;
Carles repairet, li reis poestéifs."

CLXI.

Li cuens Rollanz unques n'amat cuard,
Ne orguillus ne hume de male part,
Ne chevalier, s' il ne fust bons vassals.
E l' arcevesque Turpin en apelat:
„Sire, à pied estes, e jo sui à ceval;

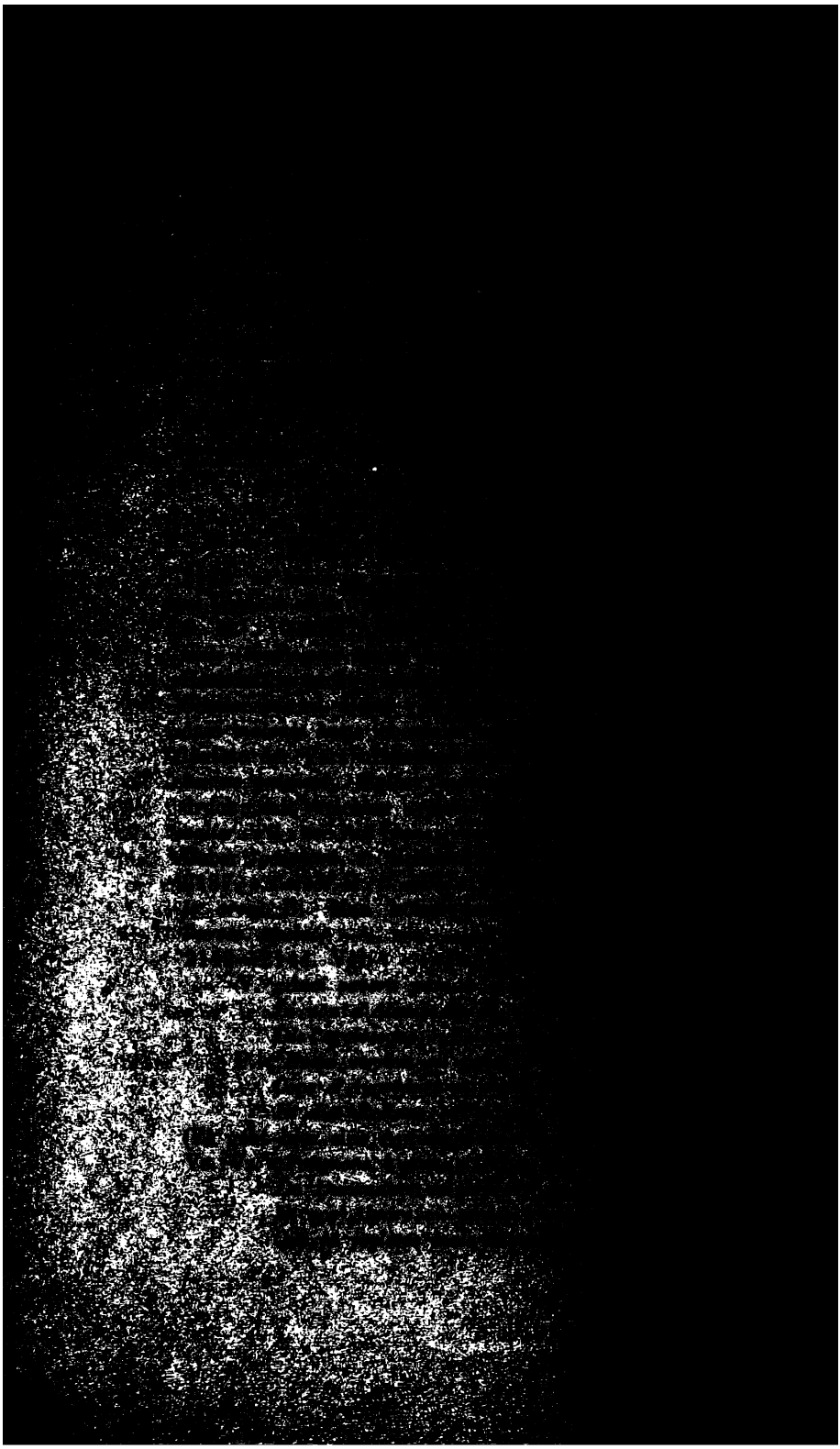
2127. *om cleimet.* — 2130. *Turpin.* — 2131. *l'un.* — *ami.* — 2134. *quens.* — *unkes.* — 2135. *orguillos.* — 2136. *chevaler.* — *bon vassal.* —

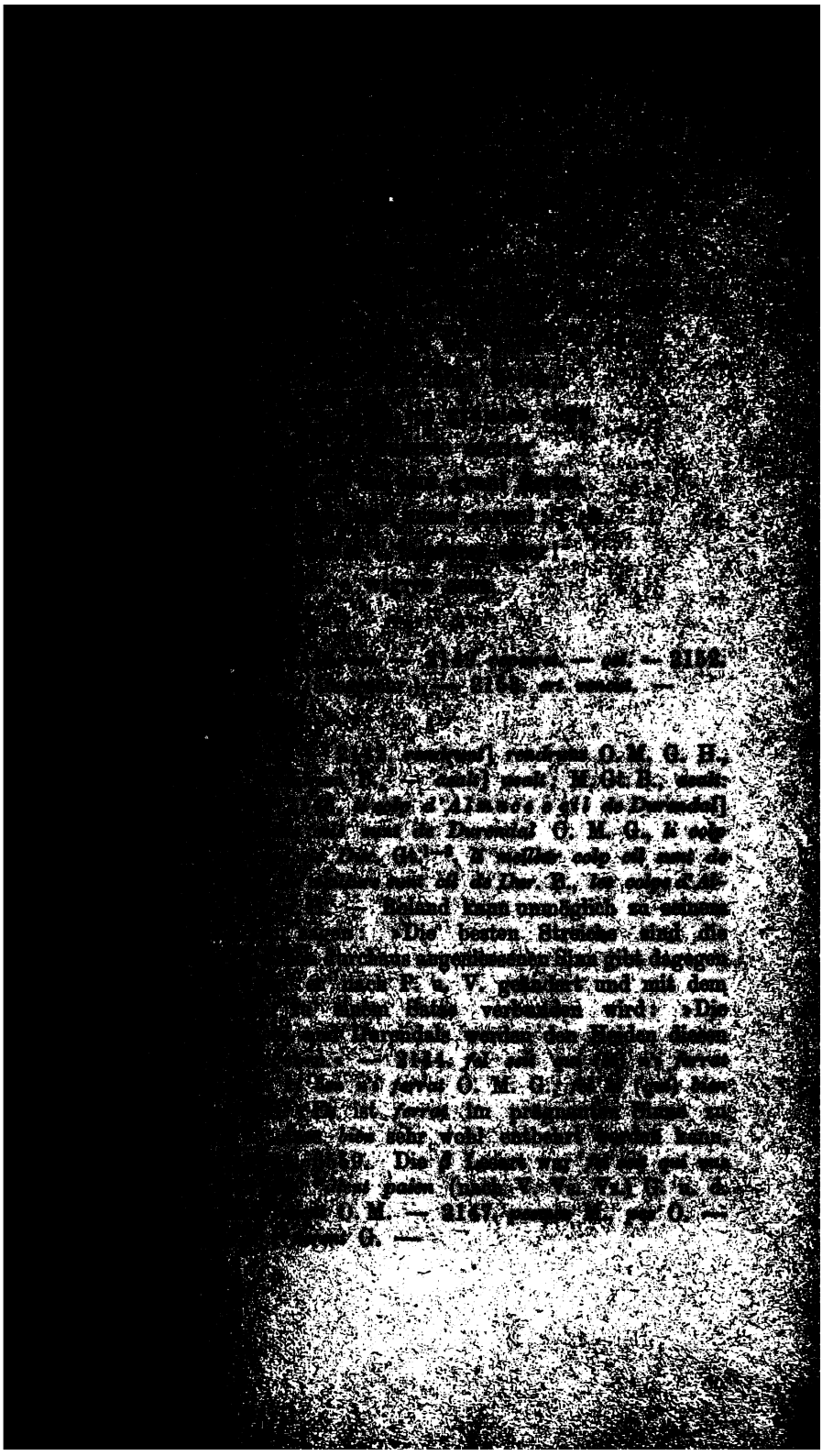
2126. *ne s' recrerrat*] *ne lur lerrat* O. M. G. H. Gt., *ne laserat* B. Ich habe die Stelle mit Berücksichtigung des Ausdrucks in V. 2088 gebessert; denn dass *le champ* oder *la place* nach *ne lur lerrat* supplirt werden könne, ist sehr unwahrscheinlich. In *β* lautete der Vers vermuthlich so: *Ains i murrat que il voeillet fuir.* — 2128. *esperuns* O., *esporuns* B. — 2130. *ensembl'od* M., *ensemlod* O. — *l'arc.* G. u. d. fgg. Hgg., *arc.* O. M. —
2134—2138. Vgl.

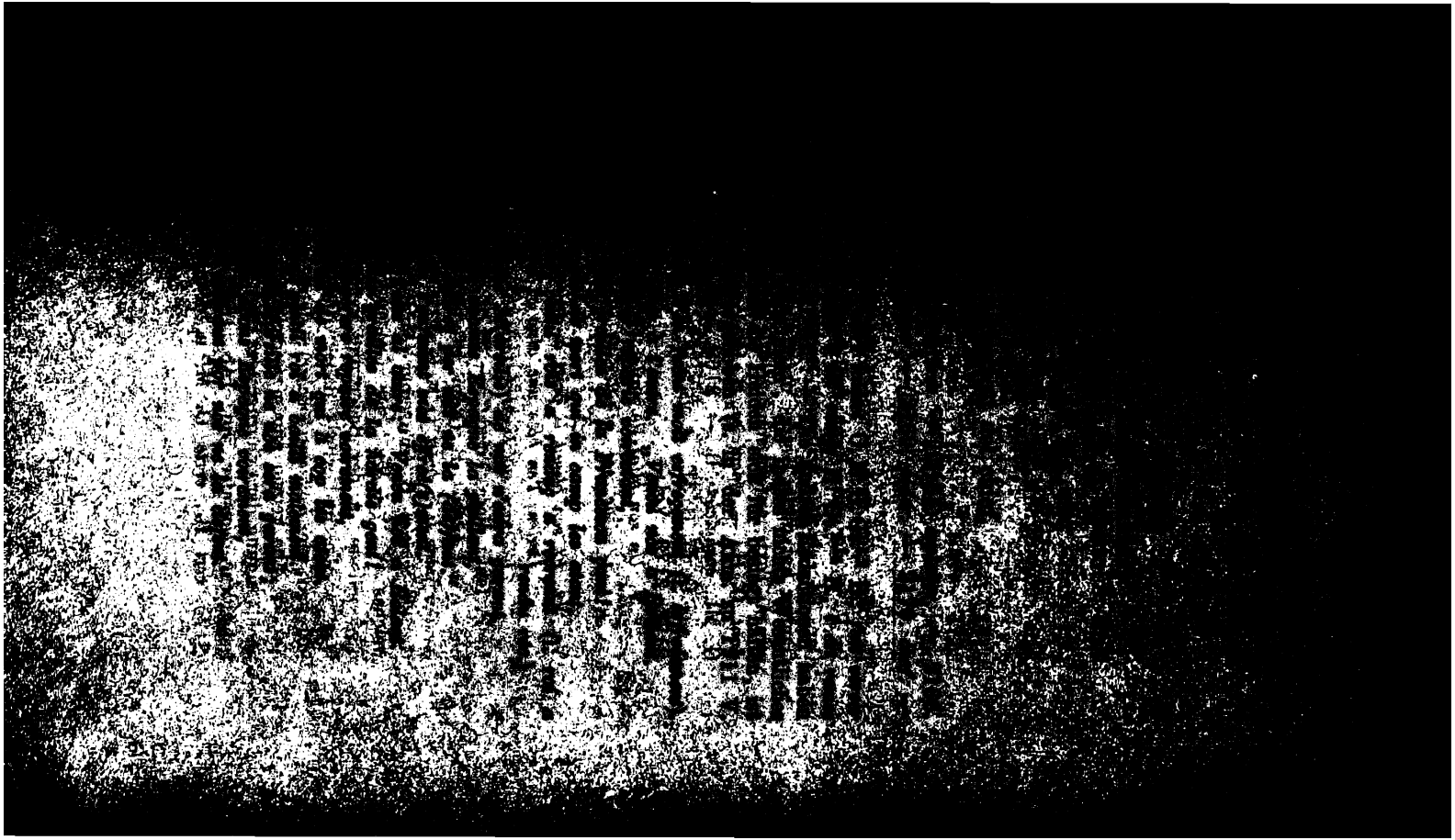
V. *Li cont Rollant mais no amo coardie* (l. *coart*),
Ni malveis hom, orgoilus ni gignart,
Ne civaler s'el nen fust troi bon (l. *fust bon*) *vasalt.*
„Sire à pieç estes, cie (l. *e ie*) *sui à çivalt."*

Vs. Vz. *Onques n'ama coart ni mesdisant,*
Ni chevalier qui trop s'alast vantant, — —
Torpin de Reins (*en*) *apele en oiant:*
„A pié alez, je sui sor l'auferant."

P. *De coart home n'ot cure en Ronsceval,*
Ne chevalier, s'on ne l'tint à vassal,







Si li tolit le blanc osberc legier,
E sun blialt li ad tut detrenchiet,
E ses granz plaies des pans li ad *buchiet*,
Cuntre sun piz puis si l' ad enbraciet,
Sur l'erbe vert puis l'at suef culchiet,
Mult dulcement li ad Rollanz preiet:
„E! gentilz hum, car me dunez cungiet!
Nos cumpaignun, que oümes tant chiers,

2171. *leger.* — 2172. *detrenchet.* — 2174. *enbracet.* — 2175. *culchet.* — 2177. *hom.* — *cunget.* — 2178. *cumpaignuns,* — *chers.* —

Es folgt hier noch ein späterer Zusatz von zwölf Zeilen. In P. ist der alte Text frei umgearbeitet. Vgl. auch Ks. Cap. 34: *ok fiýja heiðingar undan etc.* und Kr. v. 6721 ff. Gautier hat diese Tirade, unter Zugrundelegung von V., in seinen Text aufgenommen. — 2166. *dunc* M. G. Gt. B., *dunt* O. H. — *encalciez* H. Gt., *encalcer* O. M., *encalces* G. Ml., *enchalciets* B. — 2168. *voeillet o nun* Gt. B., *voellet o nun* O. M. G. Ml., *o voelle o nun* H. —
2172, 2173. Vgl.

V. *Un son bliat de pailes* (l. *paille*) *a detrençé,*
E denç ses plailles (l. *plaies*) *stroitament aligé* (*l. a ligé*).

Vs. Vz. *Et son bliaut li prist à depecier,*
Dedenz l'en bote une alne et un quartier,
El pardesus li prist fort alier (l. *à lier*).

In P. fehlt diese Tirade. — 2173. *e ses granz plaies des pans li ad buchiet* B. (Rom. Studien I. p. 603), *en ses g. pl. des pans li a butet* O. M. G. Ml., — *bucies* H., — *fichiet* Gt., — *buities* B. (in seiner Ausg.). Vielleicht ist *lier*, welches V. Vs. Vz. hier haben, das richtige Wort; dies müsste in der Bedeutung »verbinden = *bander*« gefasst werden und würde daher dieselben Aenderungen erheischen wie *buchier* (*boucher*); denn *en s. gr. pl. les pans ad liet* gäbe keinen angemessenen Sinn. In Betreff der Vernachlässigung der Congruenz des Part. Prät. mit dem vorausgehenden Accusativ vgl. 145, 164, 670, 1960, 2240. — 2175. *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — 2178. *nos*

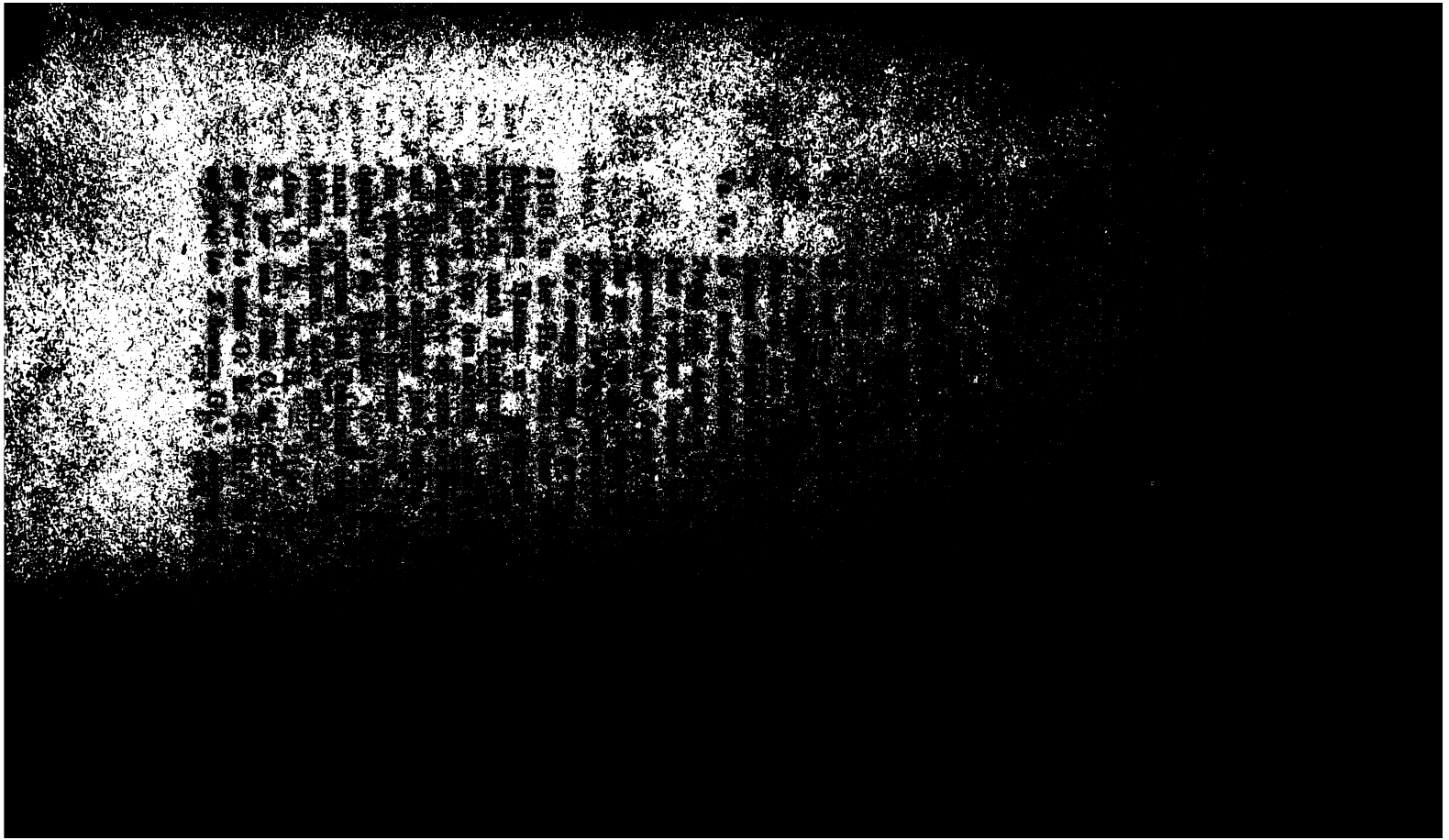
Or sunt il mort, ne's i devuns laissier;
Jo's voeill aler *e* querre e entercier,
Dedevant vus juster e enrengier."
Dist l'arcevesques: „Alez e repairiez.
Cist camps est vostre, *la* mercit Deu! (*e*) miens."

CLXIV.

Rollanz s'en turnet, par le camp vait tut suls,
Cercet les vals e si cercet les munz;
Iloec truvat e Jvorie e Jvun,
Truvat Gerin, Gerier sun cumpaignun,
Iloec truvat Engelier le Guascuign,
E si truvat Berengier e Otun,
Iloec truvat Anséis e Sansun,
Truvat Gerard le vieill de Russillun.
Par un e un i ad pris les baruns,
Al arcevesque en est venuz atut,
Si's mist en reng dedevant ses genuilz.

2179. *mors.* — *laiser.* — 2180. *voell.* — *entercer.* — 2181. *vos.* — *enrenger.* — 2182. *arcevesque.* — *repairez.* — 2183. *camp.* — *mien.* — 2186. *Gerer.* — 2187. *Berenger.* — 2189. *veill.* — 2192. *de devant.* —

(= *nos-tre*) H. B., *noz* O. M. G. Ml. Gt. — *tant* M., *tans* O. Génin schreibt *que tant oümes.* — 2180. Vgl. V. *Eo voi aler por querir et por cercher.* Vs. Vz. *Je voil aler por querre et por cerchier.* — *jo s'* H., *joes* O., *jo'es* M. G. Ml. Gt., *jo l's* B.; vgl. 2919. — **e querre* B., *querre* O. M. u. d. a. Hgg. (*entercier* ist dreisilbig). — 2183. Vgl. V. *Cest camp ert nost la merci de De.* Vs. Vz. *Li chans est nostre, bien nos devons prisier.* — *la mercit Deu e miens* H., *mercit deu mien* O. (zwischen *deu* und *mien* ist eine kleine Lücke), *mercit Deu e le mien* M. G. Ml. B., *mercit Deu e li miens* Gt. S. *merci* in Littré's Dict. —
2186—2192. Vgl.
V. *Si oit trové Yvoire et Yvon,*



Si cum il poet al arcevesque en vient,
Sur un escut l'ad as altres culchiet;
E l'arcevesque l'ad asols e seigniet.
Idunc agreget li doels e la pitiet.
Ço dit Rollanz: „Bels cumpainz Oliviers,

2203. *arcevesques.* — *vent.* — 2204. *culchet.* — 2205. *seignet.* — 2206. *le doel.* — *pitet.* — 2207. *Oliver.* —

2203. *cuntre* G. u. d. fgg. Hgg., *encuntre* O. M. — 2205. *l'ad asols* Ml. H. B., *l'ad asolt* Gt., *les ad asols* O. M. G. In P. heisst es hier: *Torpins le prinst de sa main à saingnier*, in Vs. Vz.: *Al gentil clerc le fist trois fois seigner.* In V. fehlt dieser Vers.

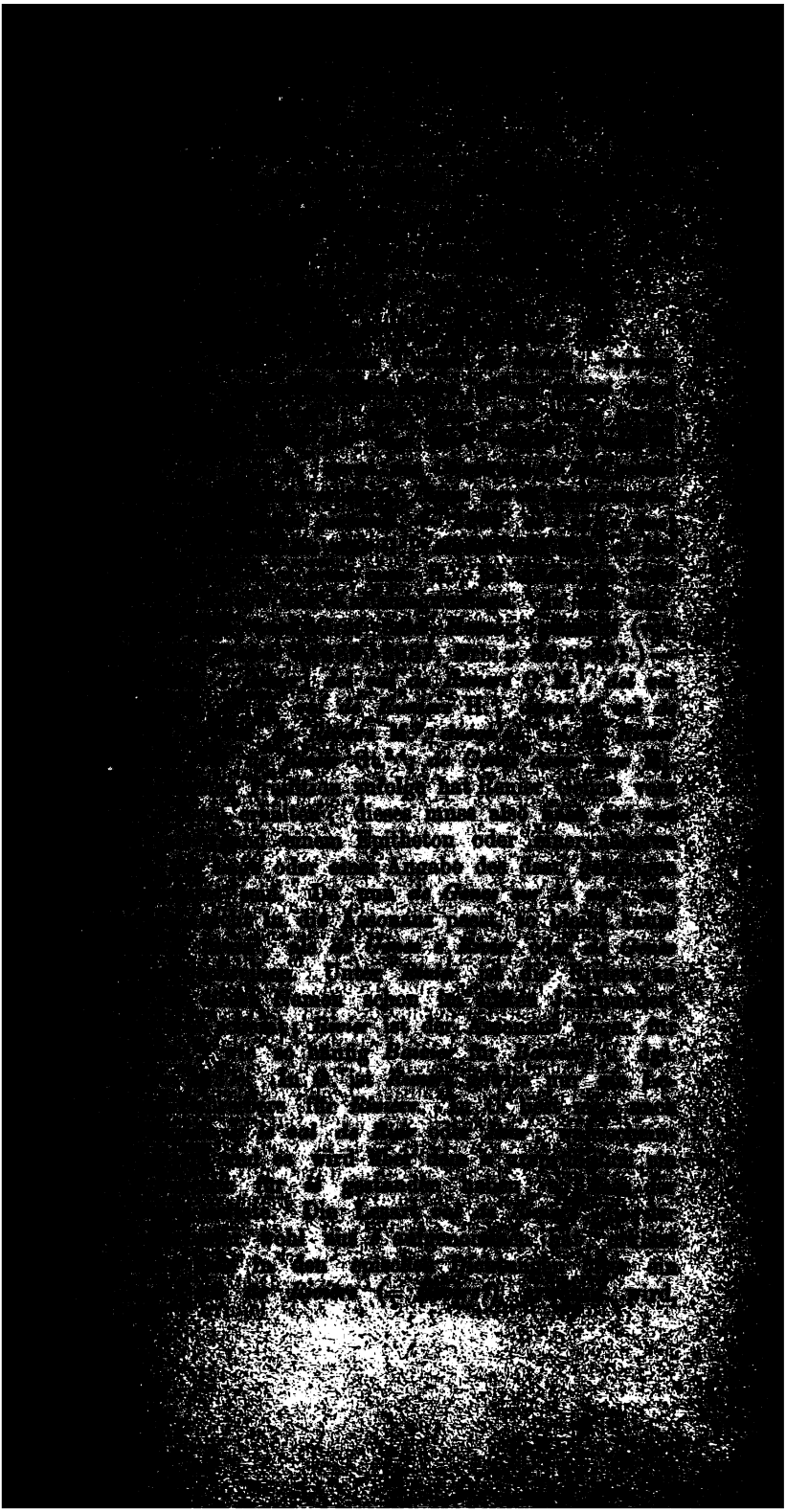
2207—2214. Vgl.

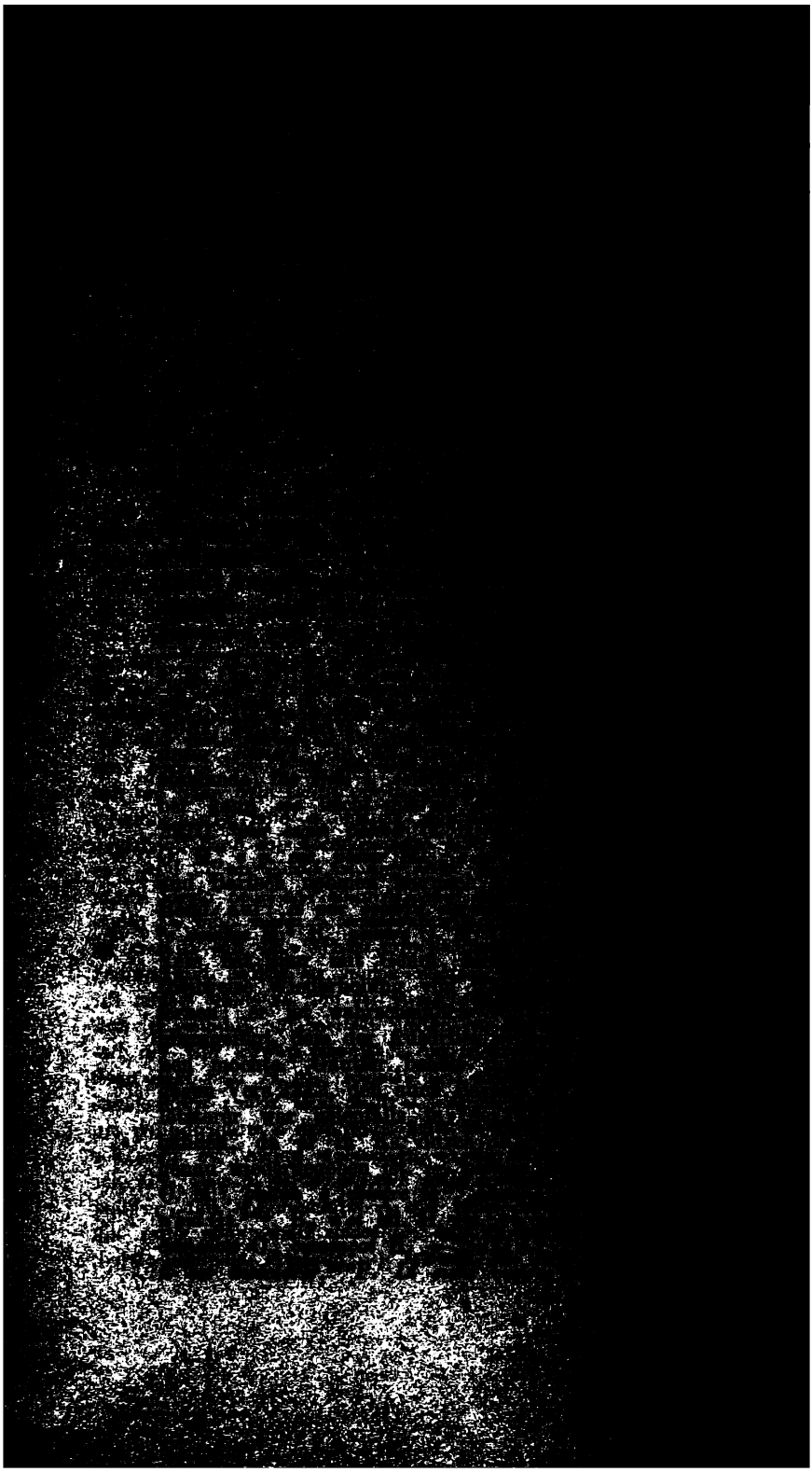
V. *Ço dist Rollant*: „*Bel compagnon* (l. *compaing*) *Oliver,*
Vos fustes filz al pro cont(e) Rainer,
Chi tint la marche de Çenevra sor la mer;
Por aste françer et por scu peçoier,
E per uberg rompre e desmaier,
E per frans hom tenir et conseiler
In nulle terre ne fu tel çivaler."

P. *Et dist Rollans*: „*Biaux compains Olivier,*
Vos fustes fiuls au bon conte Renier,
Qui tint la marche et l'onnor à bailler;
En nulle terre n'ot meillor chevalier
Por hanste fraindre ne pour escu percier,
Ne por hauber(c) desrompre et desmaillier,
Ne por preudomme tenir ne essaucier."

Vs. *Rolant le voit* (Vz. *le pleint*), *cui il avoit* (Vz. *car il l'av.*) *mot chier*:
„*Sire compeing, bien devroie enrajer;*
Vus fustes fix al bon comte Rainer,
Qui tant fu proz por ses armes baillier;
Por hanste freindre ne por escu pecier,
Ne por hauberc desrompre et desmaillier,
Et (Vz. *ne*) *por prodhome loiaument conseillier*
En nulle terre n'ot meillor chevalier."

Ks. *Ok maelti: Oliver minn góði vinr, þú vart son ens ríka hertuga Reiners, er réð fyrir sjau löndum. Spjótskapt*





Si grant doel out que mais ne pout ester,
Voeillet o nun, à terre chiet pasmez.
Dist l'arcevesques: „Tant mare fustes, ber!"

CLXVII.

Li arcevesques, quant vit pasmer Rollant,
Dunc out tel doel, unques mais n'out si grant;
Tendit sa main, si ad pris l'olifan.
En Rencesvals ad une ewe curant;
Aler i volt, si'n durrat à Rollant.
Sun petit pas s'en turnet cancelant,
Il est si fiebles qu'il ne poet en avant,
N'en ad vertut, trop ad perdut del sanc;
Ainz qu' hum alast un sul arpent de camp,
Falt li li coers, si est chaeiz avant,

2220. *tere chet pasmet.* — 2223. *unkes.* — 2228. *fieble* — 2230. *einz.* — *om.* — 2231. *le coer.* — *chaeit.* —

Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *desculurez* (*desculuret*) G. Ml. H. Gt. B., *desculurer* O. M. Dass *fut disculurer* bedeuten könne »er fing an sich zu entfärben«, wie Diez meint (R. Gr. III, 229), ist sehr zu bezweifeln. In V. steht *discolorer* des Reimes wegen statt *discolorez.* —

2220. *voeillet o nun* O. G. Ml. Gt. B., *voeillet u nun* M., *o voeille o nun* H. — *une ewe* Ml. H. B., *un ewe* O. G. M. Gt., *une eve* B. — 2226. *volt* Gt., *voelt* Gt. — 2227. Vgl.

V. *Tant s'esforça qu'il se mist in estant,*
Molt petit pas se trainent (l. *traine*) *per li camp.*

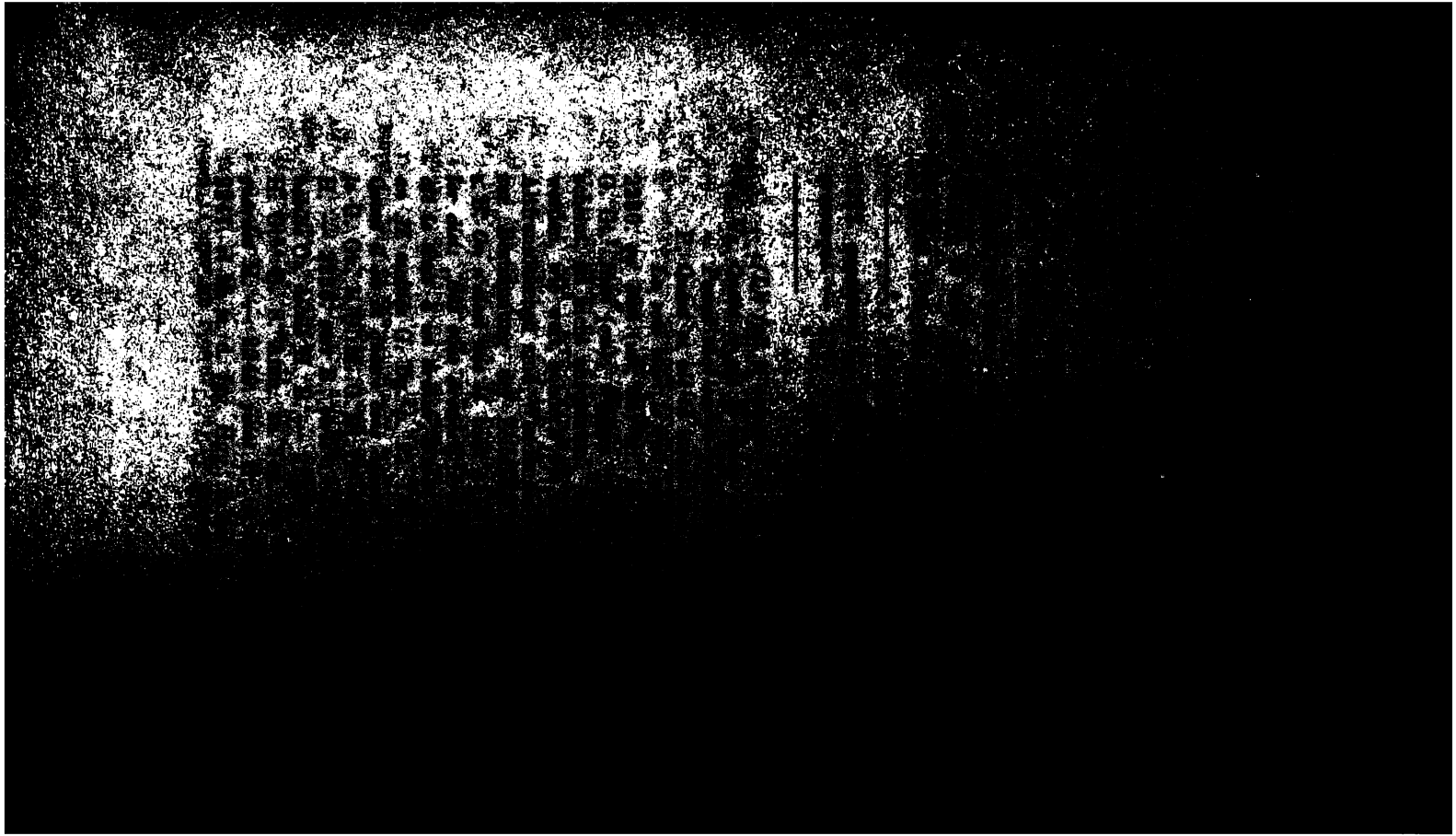
Vz. Vs. *Tant s'esforça que il fut en estant,*
Son petit pas aloit tot chancellant (Vs. *tot en avant*).

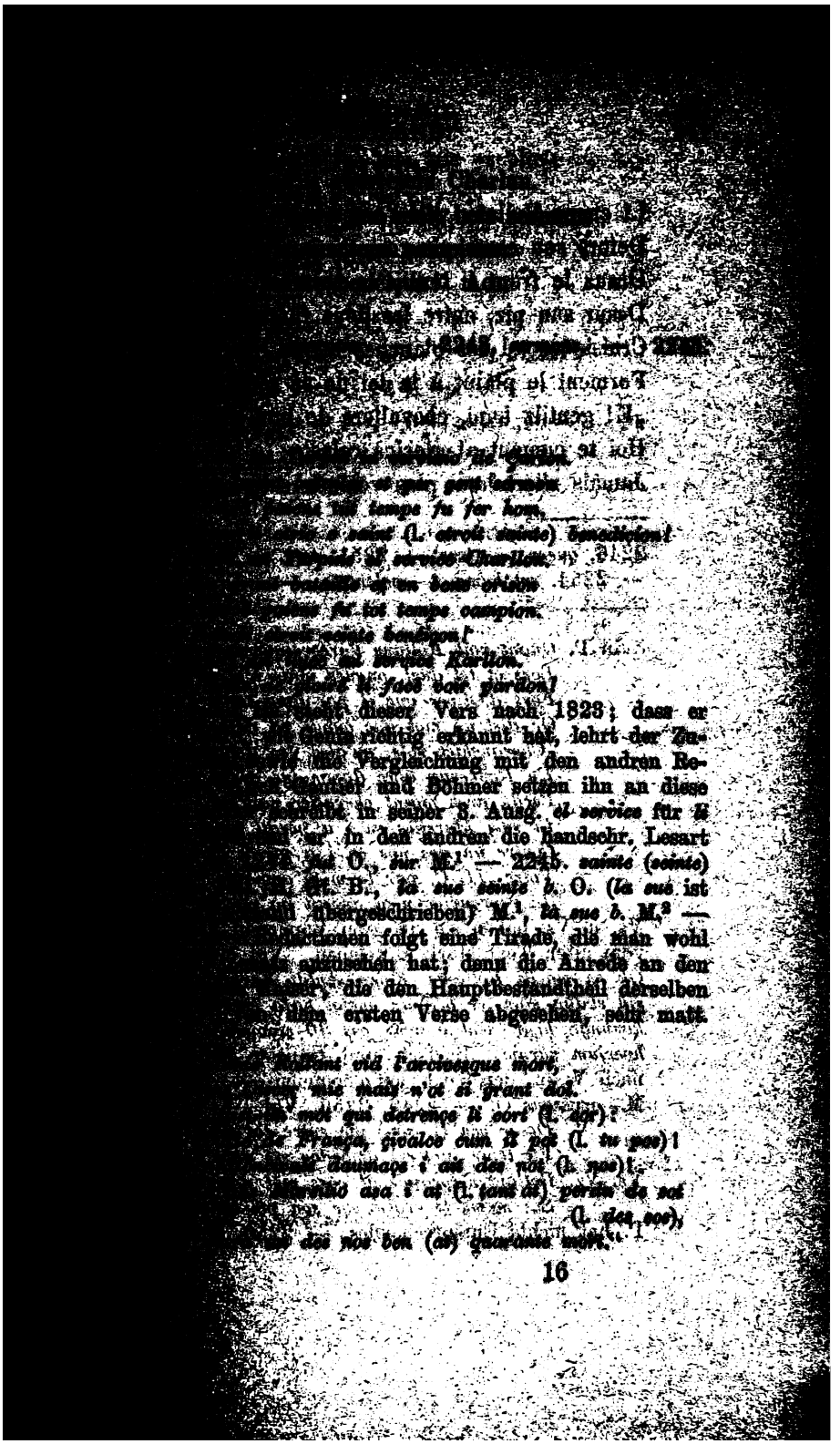
P. *Li arcevesque i va moult belement.* —

Vor diesem Verse fügen Bartsch und Gautier nach V. Vs. Vz. folgende Zeile hinzu: *Tant s'esforçat qu'il se mist en estant.* — 2229. *n'en* M. G. Ml. Gt.[1–3], *nen* H. B. Gt.[4] —

2230, 2231. Vgl.

V. *Ainz qu'il alast un* (*sol*) *arpant del çapt* (l. *çamp*),





[illegible]

[illegible] *tempe fu fer hom.*

[illegible] *saint* (l. *etroit sainte*) *benedicion!*

[illegible] *el service Charllon.*

[illegible] *en bone orison*

[illegible] *fu tot tempe campion.*

[illegible] *benedicon!*

[illegible] *service Karllon.*

[illegible] *li face voir pardon!*

[illegible] dieser Vers nach 1823; dass er [illegible] richtig erkannt hat, lehrt der Zu- [illegible] die Vergleichung mit den andren Re- [illegible] und Böhmer setzen ihn an diese [illegible] in seiner 3. Ausg. *el service* für *li* [illegible] in den andren die handschr. Lesart [illegible] O., *sur* M.[1] — 2245. *sainte* (*seinte*) [illegible] B., *la sue seinte b.* O. (*la sue* ist [illegible] übergeschrieben) M.[1], *la sue b.* M.[2] — [illegible] folgt eine Tirade, die man wohl [illegible] anzusehen hat; denn die Anrede an den [illegible], die den Hauptbestandtheil derselben [illegible] dem ersten Verse abgesehen, sehr matt.

[illegible] *vid l'arcivesque mort,*

[illegible] *mie mais n'ot si grant dol.*

[illegible] *mot qui detrençe li cort* (l. *cor*)!

[illegible] *Françe, çivalce cum il pot* (l. *tu pos*)!

[illegible] *daumaçe i ait des not* (l. *nos*)!

[illegible] *asa i at* (l. *tant at*) *perdu de sot* (l. *des sos*),

[illegible] *des nos ben* (*at*) *quarante mort.*

CLXIX.

Li cuens Rollanz veit l'arcevesque à terre,
Defors sun cors veit gesir la buele,
Desuz le frunt li buillit la cervele;
Desur sun piz, entre les dous furceles,
Cruisiedes ad ses blanches *mains*, les beles.
Forment le plaint à la lei de sa terre:
„E! gentilz hum, chevaliers de bon aire,
Hoi te cumant al glorius celeste;
Jamais n'iert hum plus volentiers le serve,

2246. *quens.* — *tere.* — 2251. *tere.* — 2252. *hom chevaler.* — 2254. *ert hume.* — *volenters.* —

---

in P. *Quant voit Rollans l'arcevesque morant,*
Lors ot tel duel, onques mais n'ot si grant,
Fors d'Oliver que il par ama tant.
Or dist un mot que moult va desirrant:
„Chevauchiez rois, qu'alez vos delaiant?
En Roncevax avez dammaige grant,
Perdu avez maint chevalier vaillant.
Li rois Marsiles en i a perdu tant,
Contre un des nos en i a perdu C.,
Voire .II. C. par le mien anciant.
Ja reprouvier n'en auront no parant.“

Vs. u. Vz. haben sie in zwei Versionen, die indess beide vom alten Text stark abweichen. Vgl. auch Ks. Cap. 35: *Ok en maelti Rollant: Koma skyldi Karlamagnus konungr ok sjâ skaða sinn, er heiðnir menn hafa gert honum. Marsilius konungr hefir sent â môti oss 30 sinnum 9 heiðingja â môti hverjum vârum.* Bartsch und Gautier haben diese Tirade nach V. in den Text aufgenommen. — 2246. *arcevesque* M., *arvesque* O. — 2249, 2250. Vgl.

V. *Desur sen* (l. *son*) *piç entre les dous mamelle*
Vit tenir junt(es) ambedos ses man belle.

Vs. Vz. *Rollant s'aprosme al cors mot doucement,*
Ses meins li croise sor son piz bonement.

P. hat nichts Entsprechendes. — 2250. *cruisiedes* O., *crui-*

Dès les apostles ne fut unc tels prophete
Pur lei tenir e pur humes atraire.
Ja la vostre anme nen ait *doel ne* sufraite!
De paréis li seit la porte uverte!"

CLXX.

Ço sent Rollanz que la mort li est pres,
Par les oreilles fors li ist li cervels;
De ses pers priet *à* Deu que les apelt,
E pois de lui al angle Gabriel.

2255. *tel.* —

---

sieés Gt. — *blanches mains* M. u. d. fgg. Hgg., *blanches* O. — 2251. *plaint* (*pleint*) Ml. Gt. B., *pleignet* O. M. G. H. — 2252. *bon aire* O., *bone aire* G. — 2255—2257. Vgl.

V. *Da les apostoli ne fu meis tel prophete*
Pur lei tenir, pur crestienté atraire.
In (l. *ja*) *la tue arme n'ai* (l. *n'ait*) *duol ne sofreite!*

Vs. Vz. *Meldre prophete nen ot batisement,*
La loi Jesu as tenu droitement.
Beax sire Dex tot issi voirement
Con vos la loi donastes Moisent,
Garisez l'arme de pene et de torment!

P. *Puis l'apostoile ne fu mais tex marchis.*
Ensamble o lui vos face Dex seïr!

2255. *unc* Ml. H. Gt. B., *hom* O. M., *on* G. — 2257. *doel ne sufraite* Ml. H. Gt. B., *sufraite* O. M.[1], *mal ne suf.* G., *nule suf.* M.[2] — 2260. *li ist* Ml., *se ist* O. M. Gt.[1–3], *en ist* Gt.[4], *s'en ist* G. H. B.; V. hat hier *li salt*, P. *li chiet*, in Vs. u. Vz. steht am Schlusse dieser Tirade *li ist* in derselben Verbindung. — *li cervels* H. B., *le cervel* Ml. Gt., *la cervel* O. M. G. — 2261, 2262. Vgl.

V. *Se pres se comande* (l. *ses pers com.*) *à Deu patre celeste,*
E ses meesme (l. *se meesme*) *al angle Gabriele.*

P. *Ses pers commande au cors saint Abrahant,*
Et la soie arme à Deu le tout puissant.

Prist l'olifan, que reproce n'en ait,
E Durendal s'espée en l'altre main;
Plus qu' arbaleste ne poet traire un quarrel
Devers Espaigne en vait en un guaret;
En sum un tertre, desuz dous arbres bels,
Quatre perruns i ad de marbre faiz;
Sur l'herbe vert là est caeiz envers,
Si s'est pasmez, car la mort li est pres.

2269. *erbe.* — *caeit.* — 2270. *pasmet kar.* —

Vs. Vz. *A Dame Deu qui fist pardon Longis*
Comande l'arme d'Oliver le marquis,
Et l'arcivesque et ses autres amis.

2261. *à Deu que les apelt* Ml. H. Gt. B., *Deu que s'apelt* O. M. Genin schreibt: *Dunc de ses pers priet à Deu que s'apelt.* —

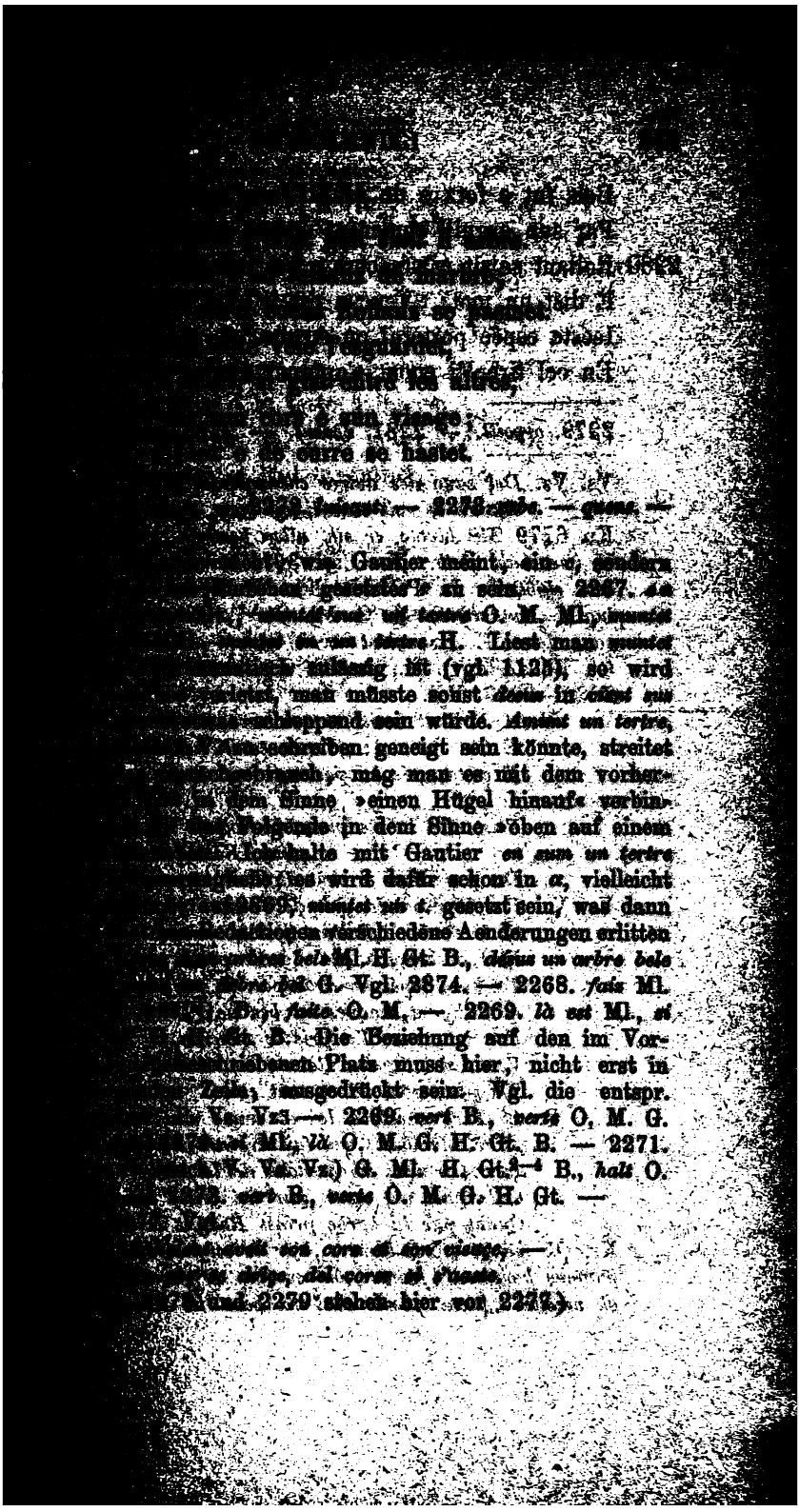
2265—2270. Vgl.

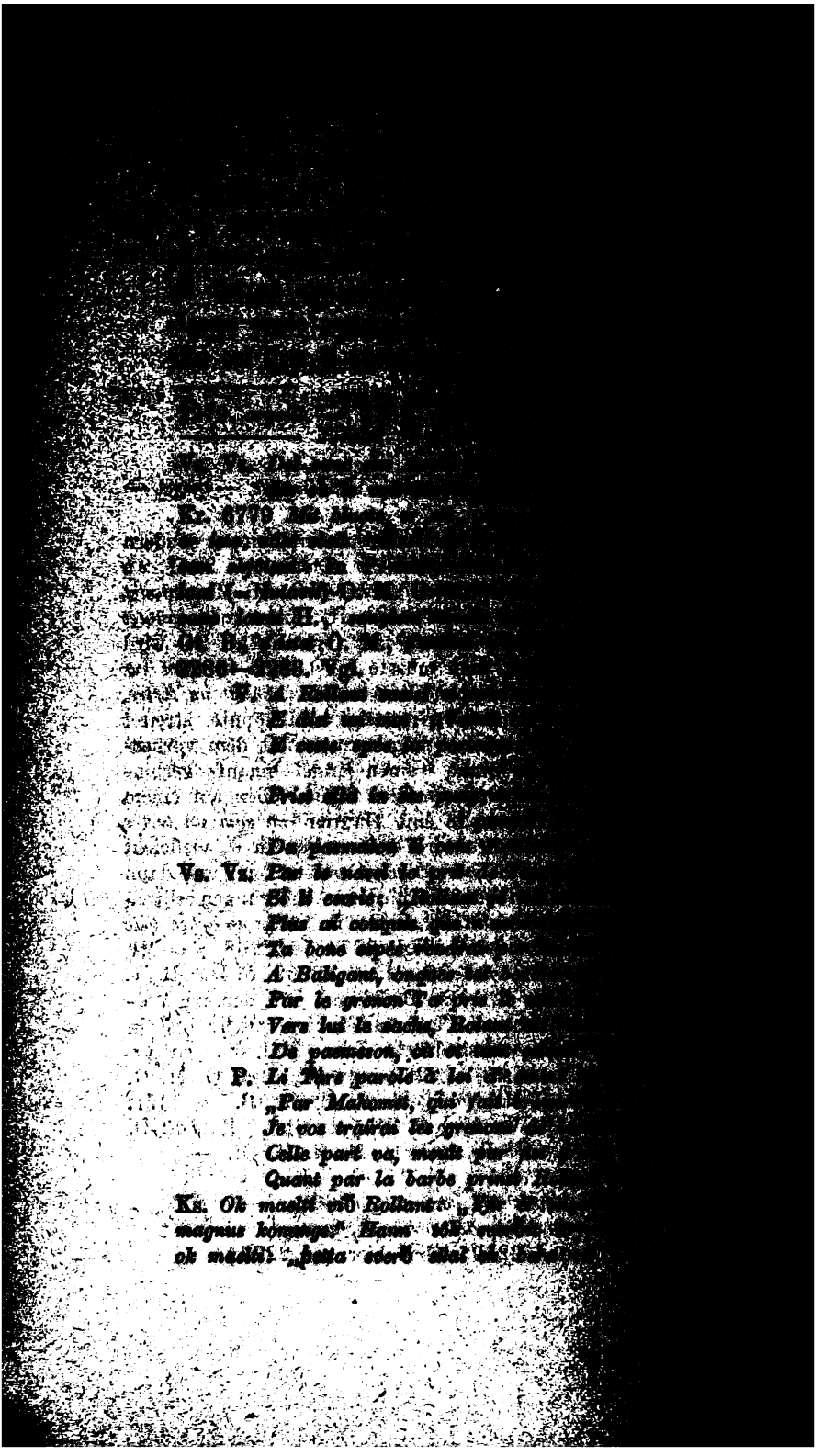
V. *Plu c'arballeste non poit trair un carelle*
Dever Espagne s'en vait en un gariete;
Amont un poi desuç dous arbes belle
Quatre perons i a de mabre fiere (l. *marbre faiz*);
Sor l'erba verde là est colcé tot dreit,
Si se pasmet (l. *s'est pasmet*) *che sa fin li apresse.*

P. *Devers Espaigne s'en va tout un pandant,*
Plus qu'arbalestre ne traist quarrel tranchant;
Iluec desoz un aubre vert et grant,
Desoz un pin foillu et verdoiant
Quatre perron sont iluec en estant;
Là vent li bers sor l'erbe verdoiant,
Chaït à paumes, la mort le vait hastant.

Vs. Vz. *Le val trespasse, si monte en un larris;*
Desus cel tertre avoit deus pins floris,
Et deus perrons, qui sont de marbre bis;
Là vint Rollant, mais il fu si aquis
Que la cervelle li ist par les sorcis,
Pasmez chaï. Jhesu li soit aidis! —

2265. *plus qu' arbaleste* Ml. H. B., *plus qu' arcb.* Gt., *d'un arbaleste* O. M. G. In der Hs. steht zwischen *ar* und *b* noch ein halb getilgter oder halb verwischter Buchstabe;





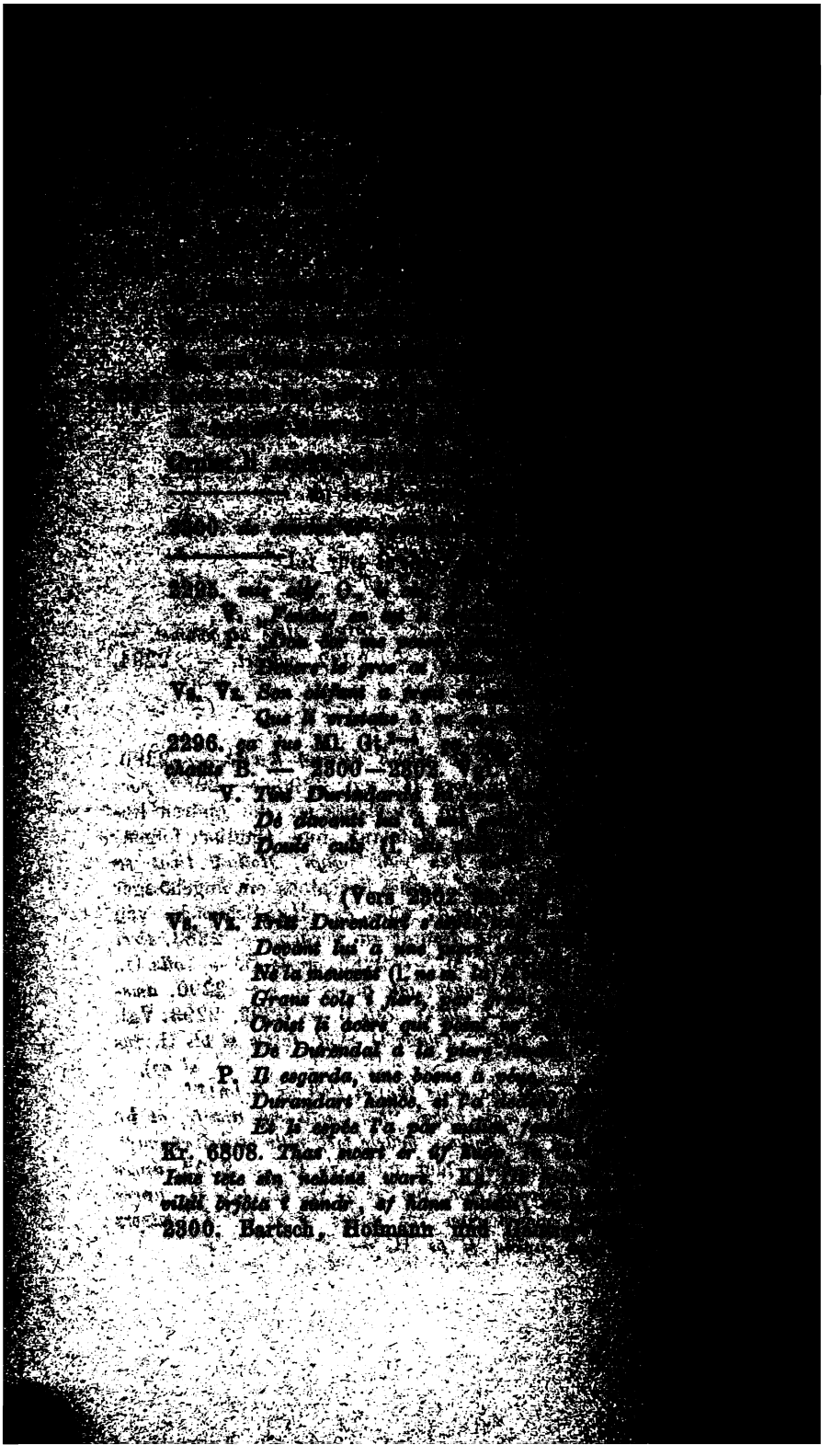
CLXXII.

Ço sent Rollanz que s'espée li tolt,
Uvrit les oilz, si li ad dit un mot:
„Mien escientre! tu n'ies mie des noz!"
Tient l'olifan, qu' unques perdre ne volt,
Si l' fiert en l'helme, qui gemmez fut à or,
Fruisset l'acier e la teste e les os,
Amsdous les oilz del chief li ad mis fors,
Jus à ses piez si l'ad tresturnet mort;
Après li dit: „Culverz, cum fus si os
Que me saisis, ne à dreit ne à tort?
Ne l' orrat hum ne t'en tienget pur fol.

2286. *men.* — 2287. *unkes.* — 2288. *elme ki gemmet.* — 2289. *acer.* — 2290. *chef.* — 2292. *culvert.* — 2294. *kume.* — *por.* —

---

horn hans t hönd sêr ok skôk skegg hans. — 2280. *cors* O. M. G. Gt. B., *corn* H.; vgl. 2293. — 2282. *porterai* O., *porterai jo* G. Im Anschluss an die andren Redactionen fügen Bartsch, Hofmann und Gautier folgenden Vers hinzu: *Prist l'en sun puign, Rollant tirat sa* (Gt. *la*) *barbe.* Es ist das meines Erachtens ein ungehöriger β Zusatz; denn für Roland wäre es eine Schmach, von einem Heiden beim Barte gezupft zu werden. — 2283. *tirer* G. Ml. H. B., *tireres* O. M. — 2285. *uurit* O. — *oils* O., *oels* B. — 2287. *qu'unques*: *que unkes* O. — 2290. *amsdous* O., *ambsdous* G. — *oilz* O., *oels* B. — 2292, 2293. Vgl. V. *Apres li dist*: „*Culver(t) cum fustes si ols* (l. *fus si os*),
Qui (l. *que*) *me sasis* (*ne*) *à drit ne à tort?*"
Ks. „*Illr heiðingi,*" *segir hann,* "*hvî vartu svâ djarfr, at þû þorðir at râða â mik kvikan, hvârki með rêttu nê með röngu?*" P. Vs. Vz. Kr. stimmen hier nicht zu O. — 2292. *après li dist, culverz* (*culvert*) *cum fus si os* G. Ml. Gt. B., *apres li dist*: *culvert paien cum fus unkes si os* O. M., *culverz paiens cum fus unkes si os* H. —

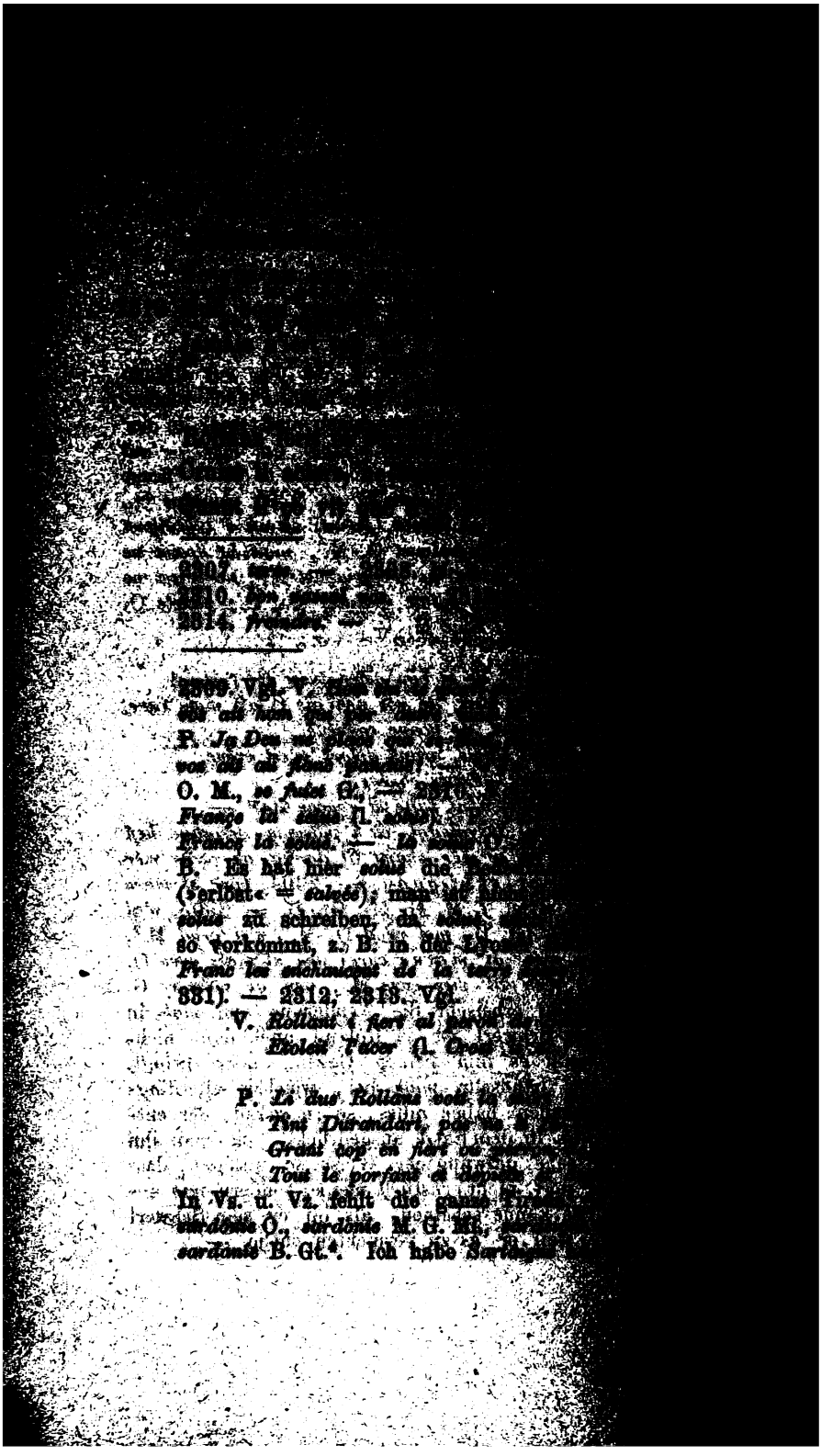


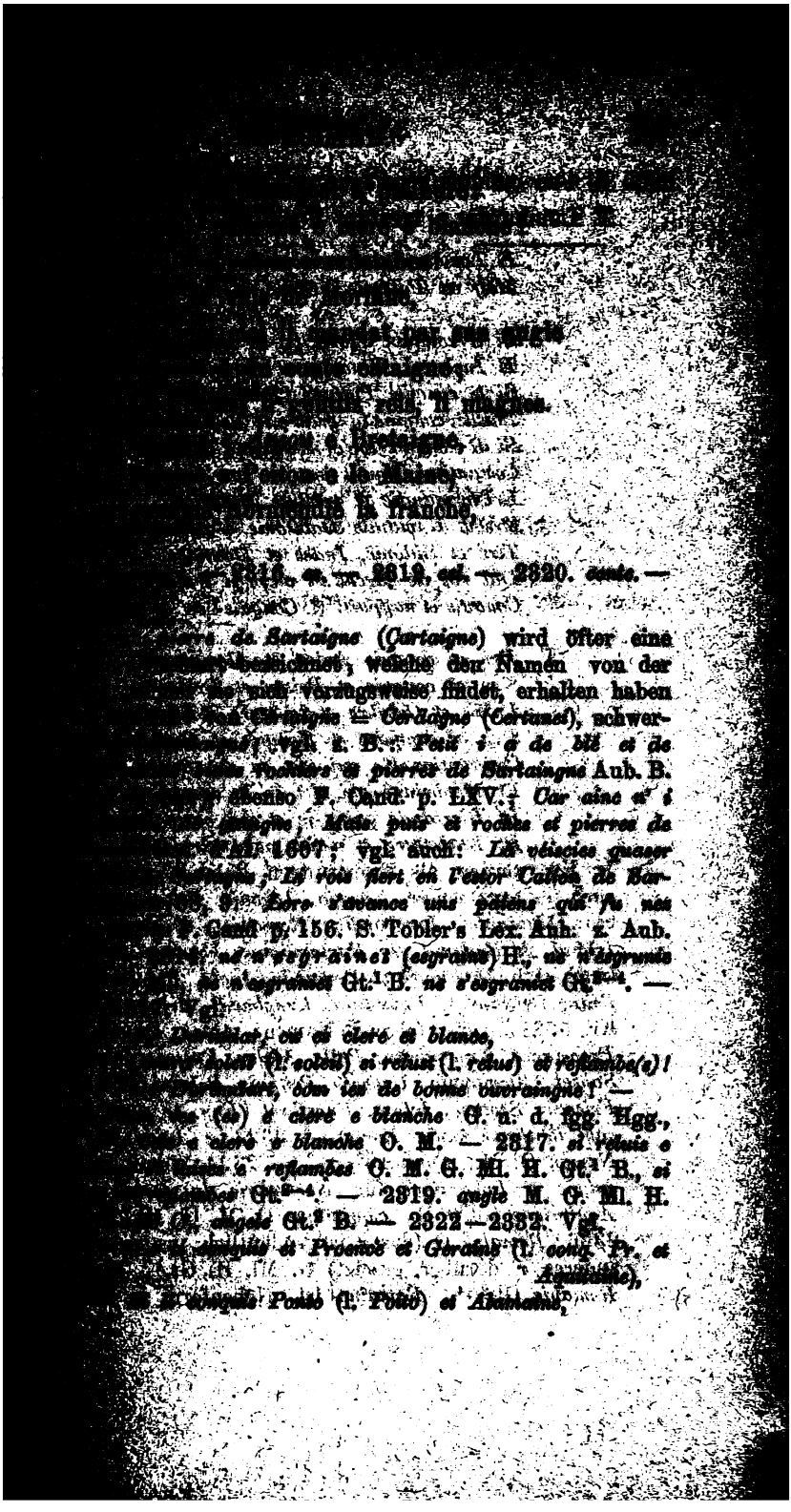
[illegible]

[illegible] Vers, den V. Vs. Vz. vor diesem [illegible] Ks. dem Inhalte nach wieder- [illegible] Text aufgenommen und zwar in der [illegible] *Durendal s'espée tute nue.* — *ad* [illegible] *od* M.[1] *et* G. — *brune* [illegible] O. M., *dure* B. — 2301. *rancune* O., [illegible] 2302. *ne fraint (freint) ne ne s' esgruignet* [illegible] *n'esgruignet* O. M.[1], *mais ne freint ne* [illegible] *ne freint ne n'esgruignet* M.[2], *ne briset ne* [illegible] 2303. *sainte (seinte)* Gt. B., *sancte* O. [illegible] *ajue* M. —

[illegible]

[illegible] *de si bon acier fusse* (l. *fustes*)!
[illegible] *me pert, de vos nen ais* (l. *ai*) *mais cure.*
[illegible] *de bonne connéue,*
[illegible] *laisse, grans dolors m'est créue,*
[illegible] *„Espée conéue,*
[illegible] *en ai faite et vencue etc.“* —
[illegible] *Dyrumdal ok i mörgum orrostum hefi* [illegible] *er mêr skamt til dauða, ok verðr mêr* [illegible] *af ekki gagn.* — 2304. *bone si mare* [illegible] *si m. f.* M. G. Ml. Gt. B. — 2305. *n'ai* [illegible] Ml. Gt. B., *mei prod* O. M.[1], *n'ei prod* M.[2], [illegible] *n'en ai meins cure*] *nen ai mais cure* O. [illegible] *n'en ai mes cure* M., *nen ai mescure* G. [illegible] erheischt die Aenderung von *mais* in [illegible] das Schwert ist ja Roland auch dann nicht [illegible] wenn es ihm keinen Gewinn mehr bringt. [illegible] das handschr. *mais* bei, welches allerdings [illegible] gestanden haben muss, so ist gerade der ent- [illegible] Sinn in dem Satze ausgedrückt, wenn man ihn [illegible] in sehr gezwungener Weise so auffasst, dass [illegible] er sagt, nicht ernstlich meine, sondern nur an- [illegible] es könne scheinen, als ob er sein Schwert [illegible] weil er es zu vernichten suche. —





[illegible] Flandres,

[illegible]

[illegible] Irlande,

[illegible] cambre;

[illegible] tantes,

[illegible] la barbe blanche!

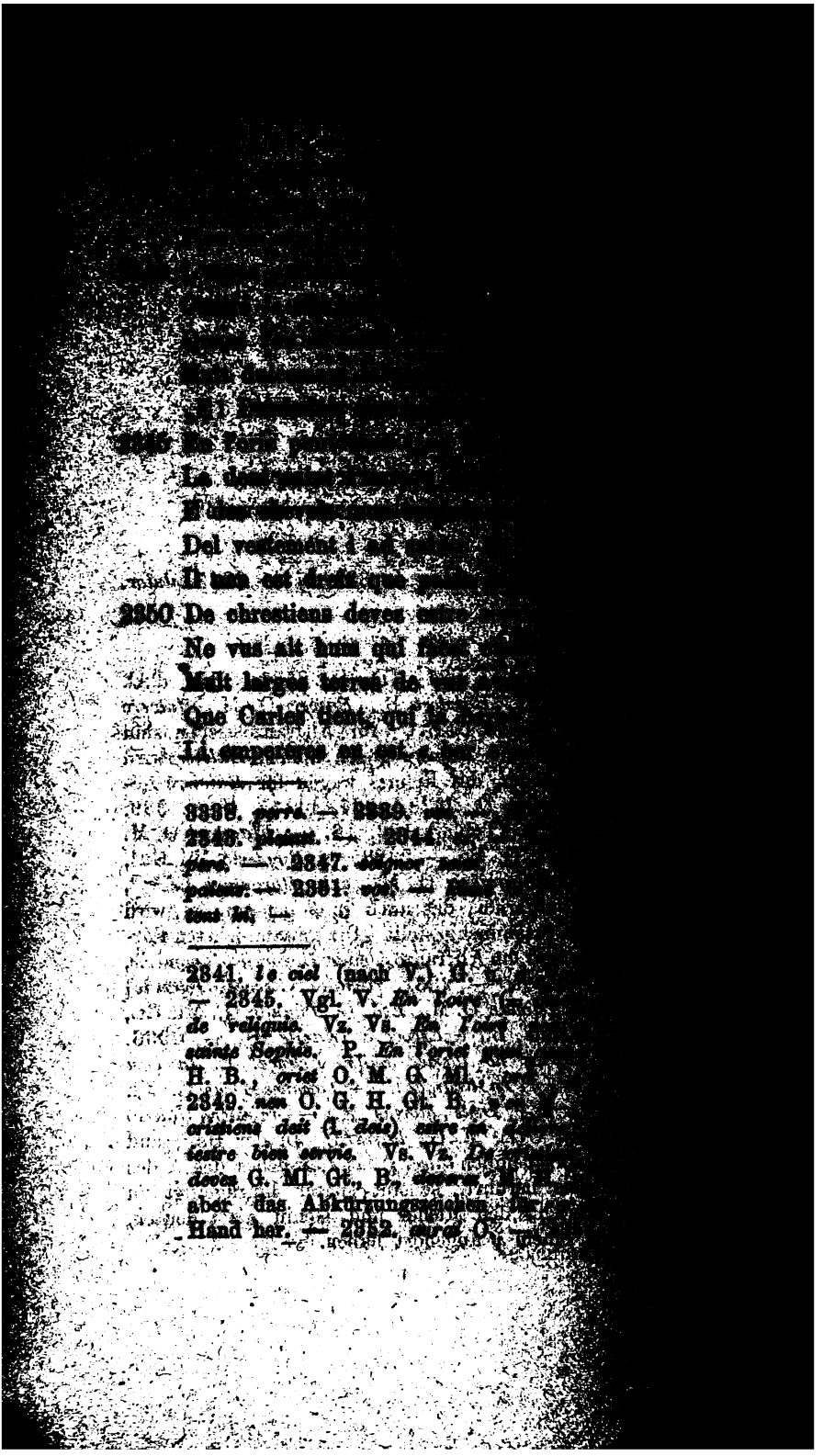
[illegible] dulor e pesance,

[illegible] entre paiens remaigne.

[illegible] n'en laissier huair France!"

[illegible] 2333. *teres* — 2334. *hi* — 2335. *dulor*.

[illegible] Cor. I. 881, Og. D. 8501; Bat. d'Al. [illegible] 2327. *Baiviere* B., *Baiver* O. M., *Baivere* [illegible] *Baviere* Gt.[2-4]. Im Altfranzösischen sind [illegible] und *Baviere* gleich üblich. *Baivier* wird [illegible] oder des Reimes wegen für *Baiviere* ge- [illegible] B. Og. D. 6828, 8321, 11135, G. V. 389, [illegible] B. (Tobler) 163, 16. — *Flandres* O. M. [illegible] H. G. B. — 2328. *e *Buguerie* Ml. Gt.[1], [illegible] *e Burguigne* O. M., *e la Burguigne* Gt.[2-4], [illegible] Bulgarien, das auch in β genannt ist, wird [illegible] zusammengestellt. Die gewöhnlichsten For- [illegible] sind im Altfranzösischen *Boguerie* (*Bouguerie*, [illegible] *Bogrie*. — 2331. **Guales*, *Escoce*, *Irlande*] [illegible] *Islonde* O. M., *Esc. G. Islande* G. Ml. Gt., [illegible] B., *e Escoce e Irlande* H. — 2336. [illegible] *glorios no laissier oni(r) France!* P. *Ja Deu* [illegible] *ler en avaigne!*. — *Damnes Deus* G. Ml. [illegible] O. M., *Deus glorius* H. — *laissier* (*laiser*) [illegible] O(?). M. G., *laises* H. In der Hs. stand [illegible] wahrscheinlich *laiser*; das *t*, welches das *h* des [illegible] berührt, scheint später hinzugefügt zu [illegible] Strich, den Michel und Genin als *i* deuten, [illegible] einem *r* angehört haben. —



[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

2345 En l'oris [illegible]

La [illegible]

[illegible]

Del vestement i ad [illegible]

Il nen est dreis que [illegible]

2350 De chrestiens deves [illegible]

Ne vus ait hum qui [illegible]

Mult larges terres de [illegible]

Que Carles tient, qui [illegible]

Li empereres en est [illegible]

2338. *perre.* — 2339. [illegible]
2343. *pleinst.* — 2344. [illegible]
pere. — 2347. *seigner* [illegible]
paiens. — 2351. *vos.* — [illegible]
tent hi. —

2341. *le ciel* (nach V.) G. [illegible]
— 2345. Vgl. V. *En l'oire* [illegible]
de reliquie. Vz. Vs. *En l'oire* [illegible]
sainte Sophie. P. *En l'oriet* [illegible]
H. B., *oriet* O. M. G. Ml., [illegible]
2349. *nen* O. G. H. Gt. B., [illegible]
cristiens deit (l. *deis*) *estre en* [illegible]
iestre bien servie. Vs. Vz. *De* [illegible]
deves G. Ml. Gt., B., *deveres* [illegible]
aber das Abkürzungszeichen [illegible]
Hand her. — 2352. *aurat* O. [illegible]

CLXXVI.

Ço sent Rollanz que la mort le tresprent,
Devers la teste sur le cuer li descent;
Desuz un pin i est alez curant,
Sur l'herbe vert s'i est culchiez adenz;
Desuz lui met s'espée e l'olifant,
Turnat sa teste vers la paiene gent,
Pur ço l'at fait que il voelt veirement
Que Carles diet e trestute sa gent
Li gentilz cuens qu'il fut morz cunquerant,
Claimet sa culpe e menut e suvent,
Pur ses pecchiez Deu purofrid lu guant. Aoi.

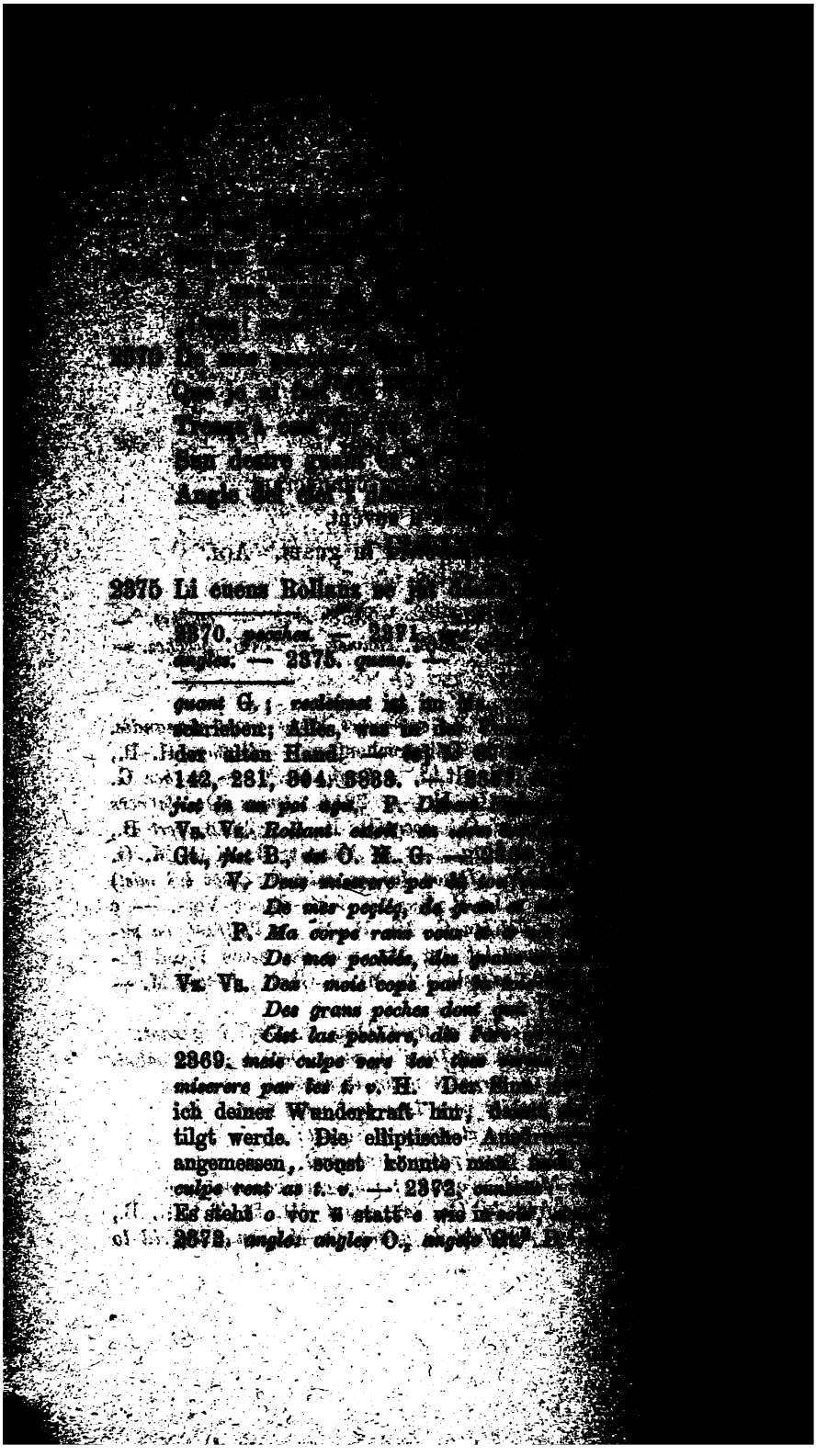
2356. *quer.* — 2357. *alet.* — 2358. *erbe.* — *culchet.* — 2363. *quens.* — *mort.* — 2364. *cleimet.* — 2365. *pecchez.* — *purofrid.* —

---

en est e ber e riche. P. *Li empereres en a grant manandie.* Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — *li emp.* H. B., *e li emp.* O. M. G. Ml. Gt.[1,2], *e l'emp.* Gt.[3,4]. — *e ber* G. u. d. fgg. Hgg., *ber* O. M. — 2356. *devers* O., *de vers* Gt.[2–4]. — *cuer*: *quer* O., *coer* Gt. B. — 2358. *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — *s'i* Ml. Gt. B., *si* O. M. G. H. — 2359. Vgl. V. *Desor lui se mist* (l. *desoz lui mist*) *sa spea et l'olifant.* In P. Vs. Vz. fehlt dieser Vers. — *e l'olifant* Gt. B., *e l'olifan* G. Ml. H. M.[2], *e l'olifant en sumet* O. M.[1]; *en sumet* ist im Ms. von der alten Hand geschrieben. — 2360. *sa teste* O. G. Ml. H. Gt. B., *la teste* M. — 2364, 2365. Vgl.

V. *Il bat soa colpe, si trait Deus* (l. *Deu*) *à garant,*
Por ses pecieç ver Deus (l. *enver Deu*) *tend ses mant.*
P. *Claimme sa corpe et menu et souvent,*
Por ses pechiez vers Deu son gaige tent.
Vs. Vz. *Cleime sa cope et menu et sovent:*
Dame Deo pere, pater omnipotent,
Sainte Marie, m'arme et mon cors vos rent. —

2365. *Deu purofrid lu* (*lo, le*) *guant* Ml. H. M.[2] Gt. B., *Deu recleimet en purofrid lo guant* O. M.[1], *en purofrid lo*



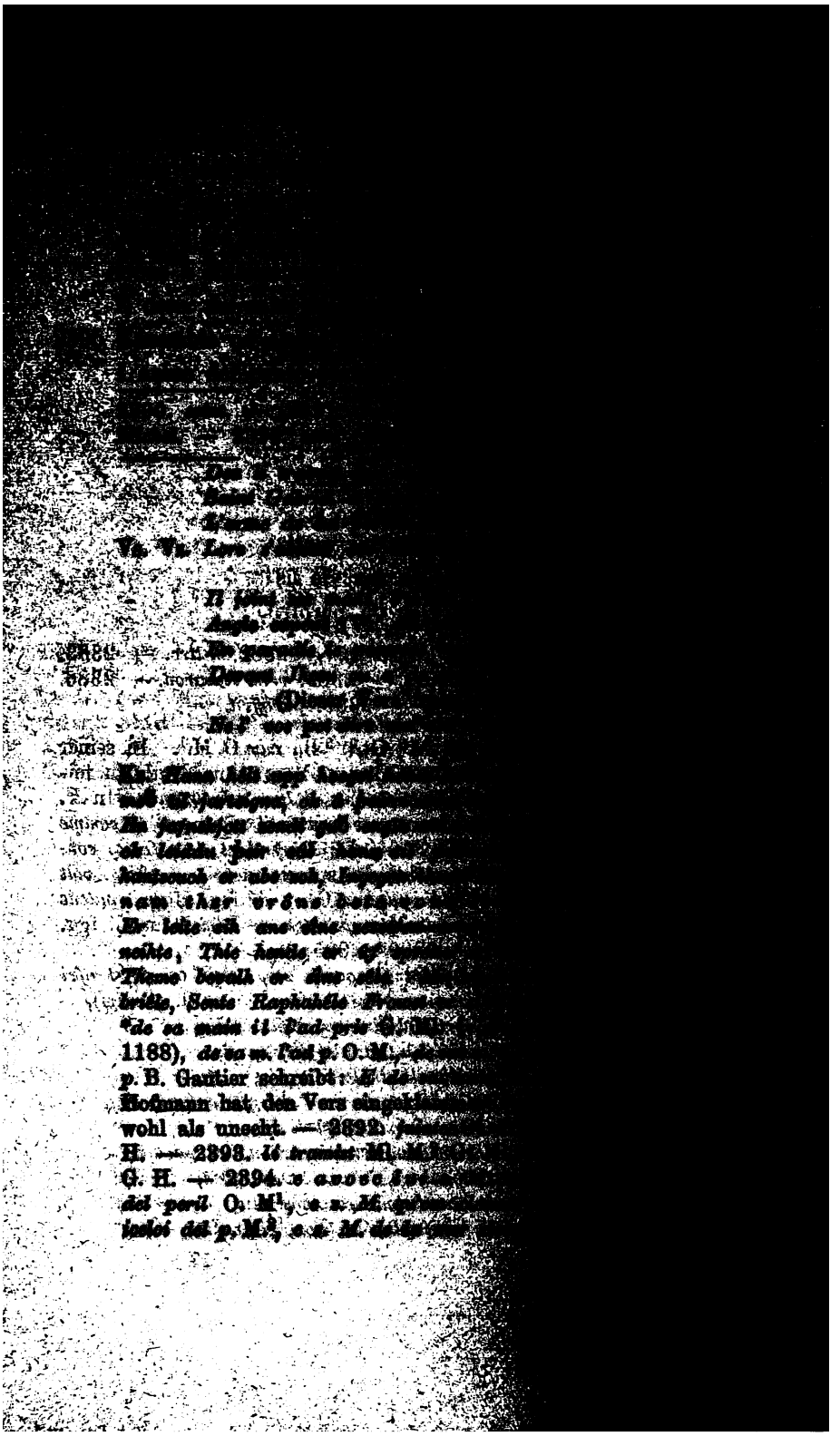
Envers Espaigne en ad turnet sun vis,
De plusurs choses à remembrer li prist:
De tantes terres çume li bers cunquist,
De dulce France, des humes de sun lign,
De Carlemagne, sun seignur, qui l' nurrit.
Ne poet muer n'en plurt e ne suspirt.
Mais lui méisme ne volt metre en ubli,
Claimet sa culpe, si priet Deu mercit:
„Veire paterne, qui unques ne mentis,
Saint Lazarun de mort resurrexis,
E Daniel des liuns guaresis,
Guaris de mei l'anme de tuz perilz
Pur les pecchiez que en ma vie fis!"
Sun destre guant à Deu en purofrit,

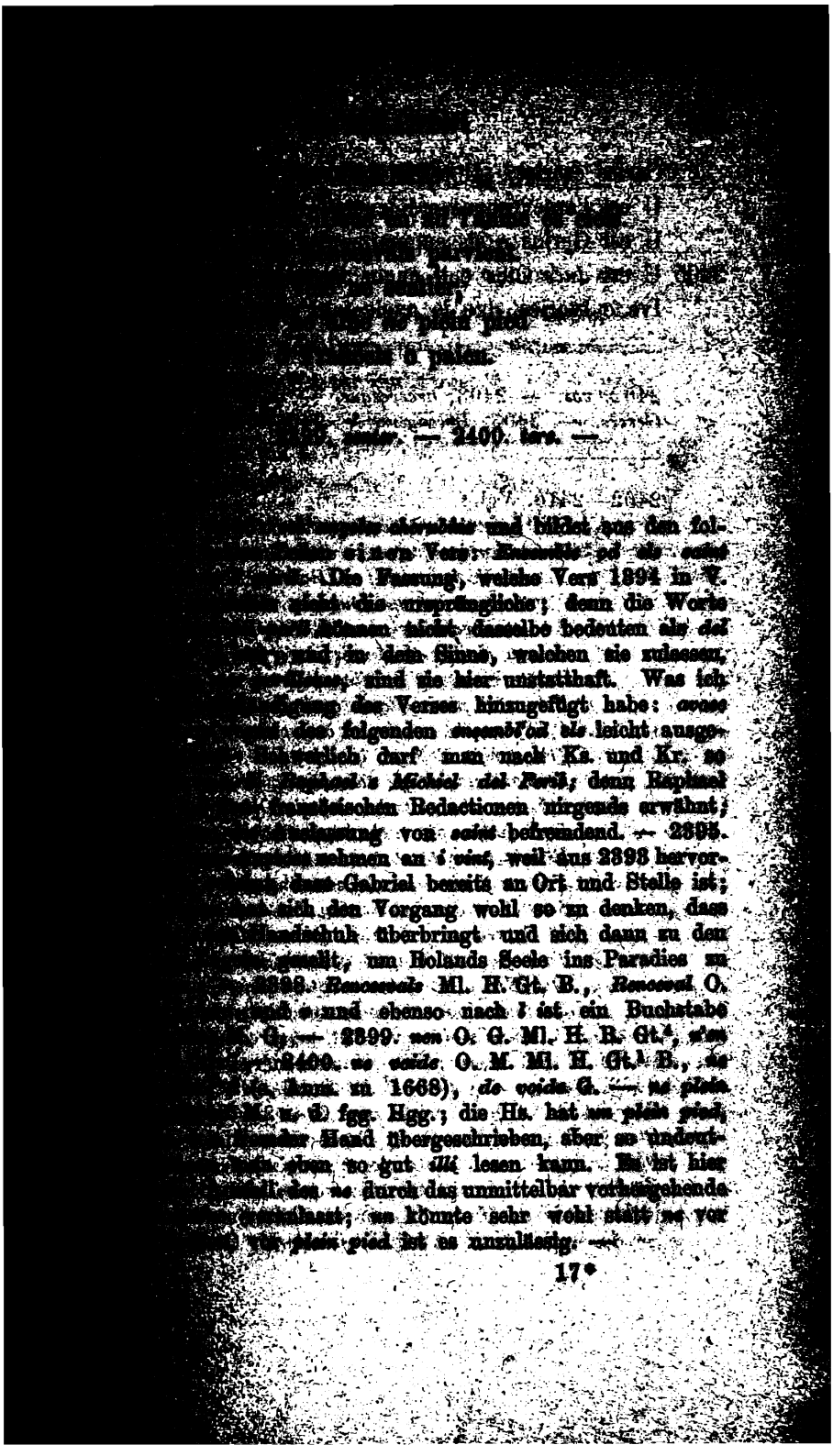
2378. *teres.* — 2380. *seignor ki.* — 2382. *mettre.* — 2383. *cleimet.* — 2384. *ki unkes.* — 2385. *seint Lazaron.* — 2386. *lions.* — 2388. *pecchez.* — 2389. *puroffrit.* —

2378. *cume* G. Ml. H. M.[2] Gt.[1–3] B., *cum* O. M.[1]. In seiner 4. Ausg. ändert Gautier diesen Vers ohne Noth in folgender Weise: *De tans pais que li ber ad cunquis.* In P. heisst es hier: *De tantes terres comme il a conquis* (l. *comme li ber conquist*); in Vs. Vz.: *De Durendart dont terres conquist tant.* V. hat nichts Entsprechendes. — 2382. *volt* O., *voelt* Gt. — 2384. *paterne* G. u. d. fgg. Hgg., *patene* O. M.[1] — 2387. *guaris* M., *guar* O. — *mei* G. u. d. fgg. Hgg., *mu* O. M.[1]. — 2389—2395. Vgl.

V. *Son destre grant* (l. *gant*) *vers Deu en prist ofri* (l. *perofri*),
Desuç son braç el tint son elme enclin,
Jontes ses mai(n)s est allé (à) *sa fin.*
Deus li tramist li angle cherubin,
E santo Michael de la mer del perin (= *peril*),
Insemble cels saint Gabriel li vin,
L'arme del cont enport (l. *portent*) *en paradis.*

P. *Ses destres gans en fu vers Deu offris,*
Desoz son bras estoit ses elmes mis,
Jointes ses mains l'a la mors entreprins.





[illegible]

[illegible] — 2400. *terre.* —

[illegible] und bildet aus den fol-
[illegible] einen Vers: *Ensemble od els saint*
[illegible] Die Fassung, welche Vers 1894 in V.
[illegible] die ursprüngliche; denn die Worte
[illegible] können nicht dasselbe bedeuten als *del*
[illegible] und in dem Sinne, welchen sie zulassen,
[illegible] sind sie hier unstatthaft. Was ich
[illegible] des Verses hinzugefügt habe: *avoce*
[illegible] des folgenden *ensembl'od els* leicht ausge-
[illegible] darf man nach Ks. und Kr. so
[illegible] *Raphael e Michiel del Ferib*; denn Raphael
[illegible] französischen Redactionen nirgends erwähnt;
[illegible] von *saint* befremdend. — 2395.
[illegible] nehmen an *i vint*, weil aus 2393 hervor-
[illegible] dass Gabriel bereits an Ort und Stelle ist;
[illegible] sich den Vorgang wohl so zu denken, dass
[illegible] Handschuh überbringt und sich dann zu den
[illegible] gesellt, um Rolands Seele ins Paradies zu
[illegible] 2398. *Rencevals* Ml. H. Gt. B., *Renceval* O.
[illegible] und ebenso nach *l* ist ein Buchstabe
[illegible] G. — 2399. *nen* O. G. Ml. H. R. Gt.[4], *n'en*
[illegible] 2400. *ne voide* O. M. Ml. H. Gt.[1] B., *ne*
[illegible] Anm. zu 1668), *de voide* G. — *ne plein*
[illegible] u. d. fgg. Hgg.; die Hs. hat *un plein pied*,
[illegible] Hand übergeschrieben, aber so undeut-
[illegible] eben so gut *illi* lesen kann. Es ist hier
[illegible] des *ne* durch das unmittelbar vorhergehende
[illegible] veranlasst; *un* könnte sehr wohl statt *ne* vor
[illegible] *plein pied* ist es unzulässig. —

Carles escriet: „U estes vus, bels nies?
U est l'arcevesques e li cuens Oliviers?
U est Gerins e sis cumpainz Geriers?
U est *ducs* Otes e li quens Berengiers,
Ive e Ivories, que jo aveie tant chiers?

2402. *vos.* — 2403. *arcevesque.* — *quens Oliver.* — 2404. *Gerers.* — 2405. *Berengers.* — 2406. *Ivorie.* — *chers.* —

2402—2410. Vgl.:

V. *Carles escrie: „O estes (vos) bel ner?*
O est l'arcivesque et li dux Oliver,
Yve et Yvoire, Astof et Berençer?
O est Incelin et ses compangEnçeler?
Qu' est devenu del vescont Inçerer,
Sanson li dux et Anséis li fer?
O est Girart de Rusilon li ber,
Li doç(e) piers que ie aveit (l. *qu'aveie*) *çi laser?"*

P. *A haute vois commensa à huchier:*
„Biax niés Rollant, à dolor vos requier,
Et l'arcevesque qui tant fist à prisier.
Qu' aves vos fait dou cortois Olivier?
Las! perdu ai et Gerin et Gelier,
Estoult le conte et le pros Berangier,
Yve et Yvoire que j'avoie tant chier,
Sanson le duc ne Hernay (l. *Anséis*) *le fier!*
Et de Girart me puis fort merveillier,
Tout Roussillon avoit à justicier;
Des XII pers, que avoie tant chiers,
De toutes pars me puis moult esmaier;
Ci les laissai, mort sont sans recouvrier."

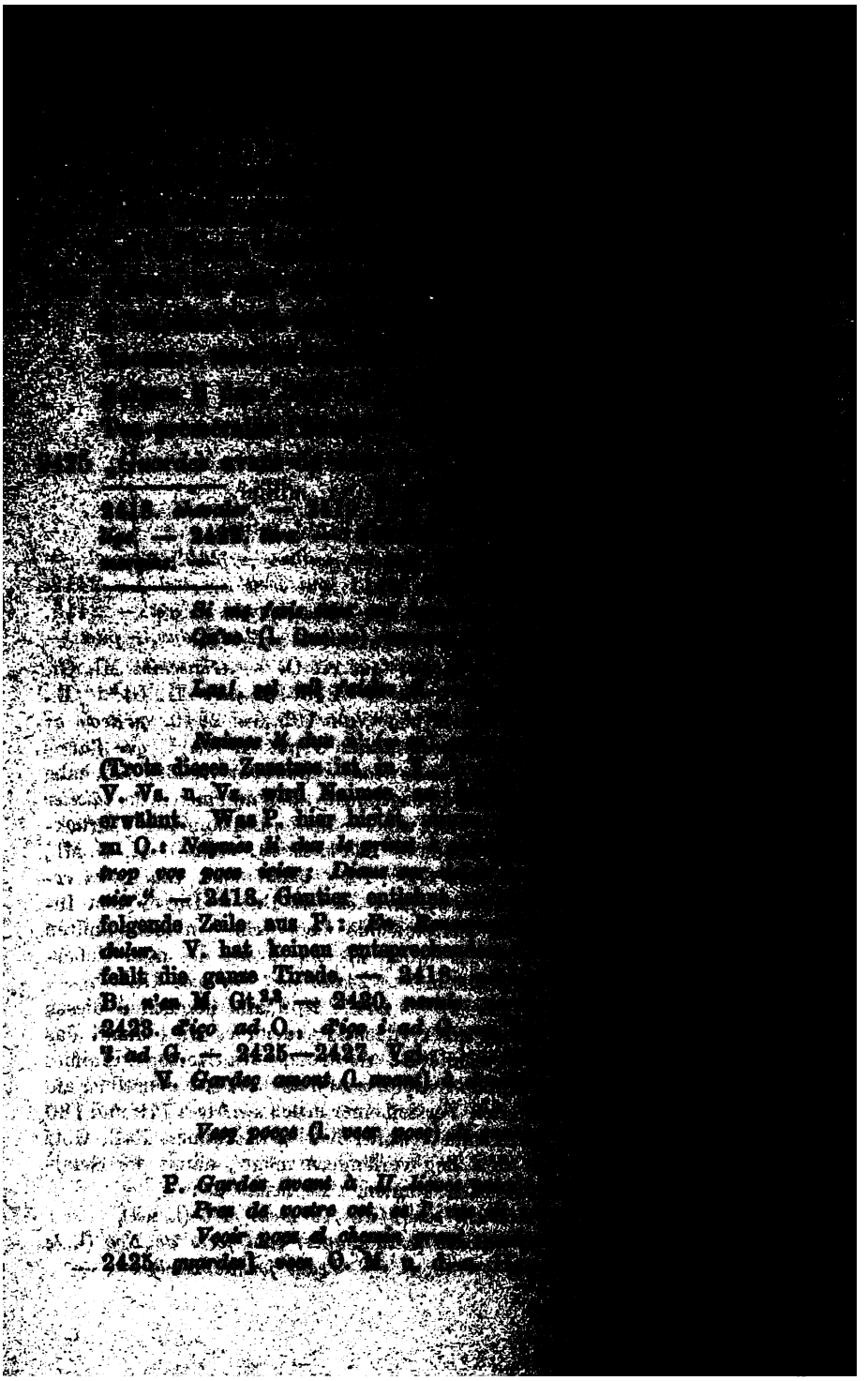
In Vs. u. Vz. werden die Namen der Pairs vermisst. — 2403. *ù est* (= *u'st*) *l'arc.* O. M. G. Ml., *ù'st l'arc.* H., *ù l'arc.* Gt., *e l'arc.* B. Vgl. Nachtr. zu v. 6. — 2405. **ù est ducs* (*dux*) *Otes* G. B., *ù est Otes* O. M., *ù est Otun* Ml., *ù est Atuns* H., *Otes ù est* Gt. — 2406. *Jve e Jvories*] *Jve e Jvorie* O. M. G. Ml., *Jves e Jvories* Gt., *Jves Jvories* H. B. Vgl. die Objectscasus *Jvon*, *Jvoire* in den zu 2186 angeführten Stellen. — *jo aveie* O. M. G. Gt.[1,2], *j'aveie* H. Gt.[3,4] B.; s. Anm.

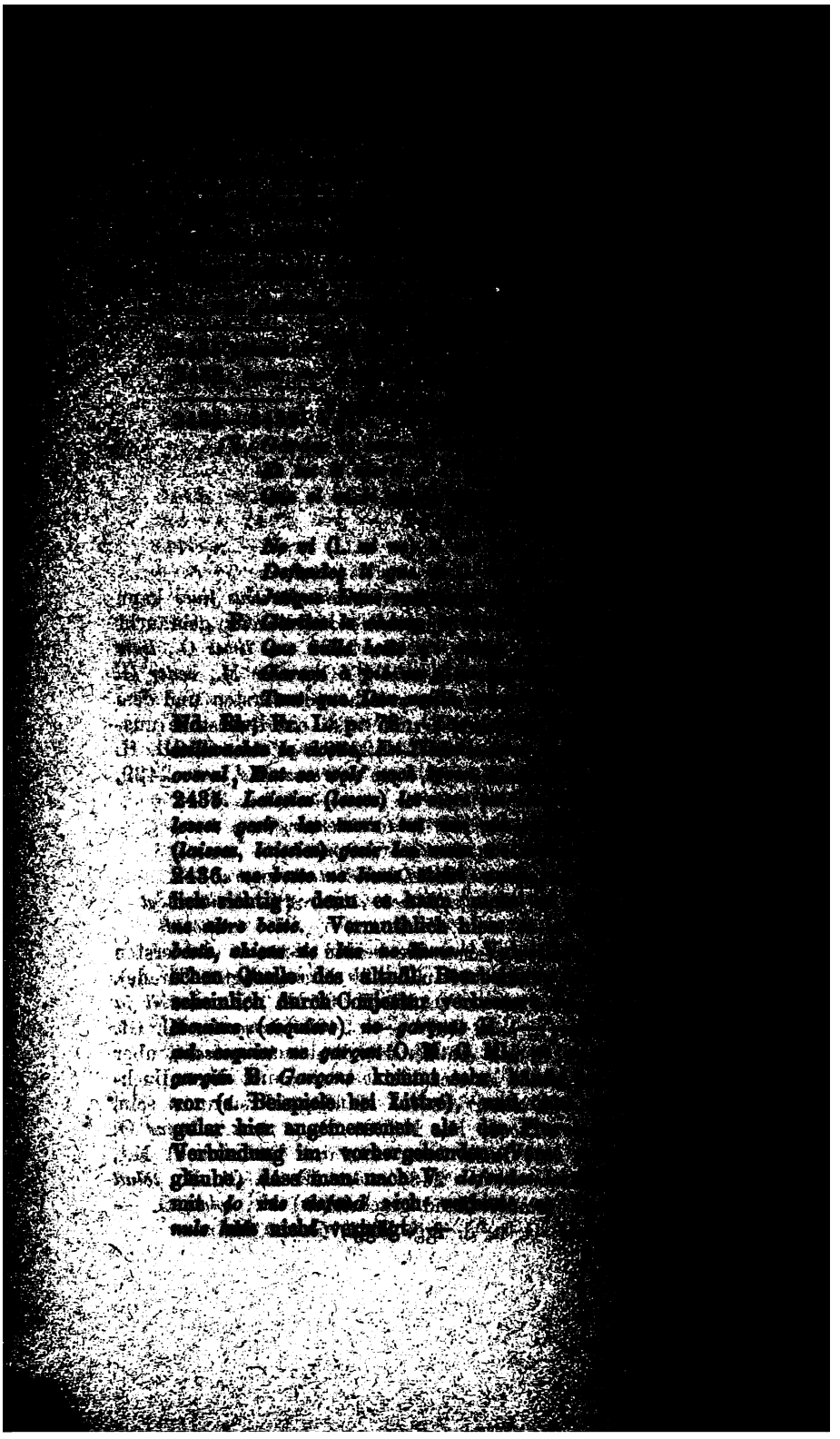
Qu' est devenuz li Guascuinz Engeliers,
Sanses li ducs e Anséis li *fiers*?
U est Gerarz de Russillun li vieilz,
Li .xii. per qu' aveie *ci* laissiet?"
De ço cui chielt, quant nuls n'en respundiet?
„Deus, dist li reis, tant me pois esmaier
Que jo ne fui al estur cumencier!"
Tiret sa barbe cum hum qui est iriez.
Plurent des oilz si barun chevalier,
Encuntre terre se pasment .xx. millier,
Naimes li ducs en ad mult grant pitiet.

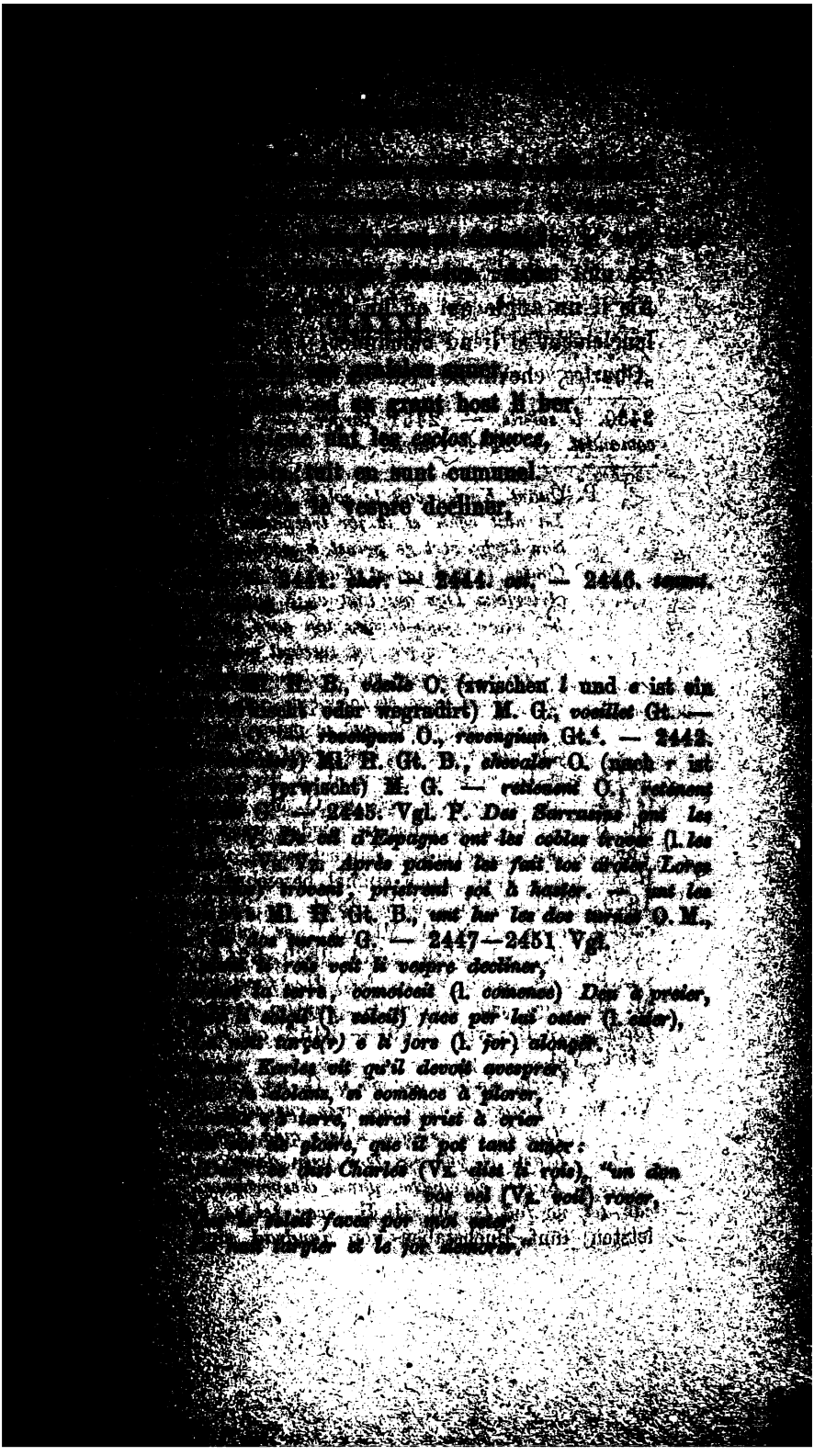
2407. *Engeler.* — 2408. *Sansun.* — *dux.* — 2409. *Gerard.* — *veilz.* — 2410. *laiset.* — 2411. *qui chelt.* — *nul.* — 2412. *esmaer.* — 2413. *cumencer.* — 2414. *hom ki.* — *iret.* — 2415. *baron chevaler.* — 2416. *tere.* — *millers.* — 2417. *dux.* — *pitet.* —

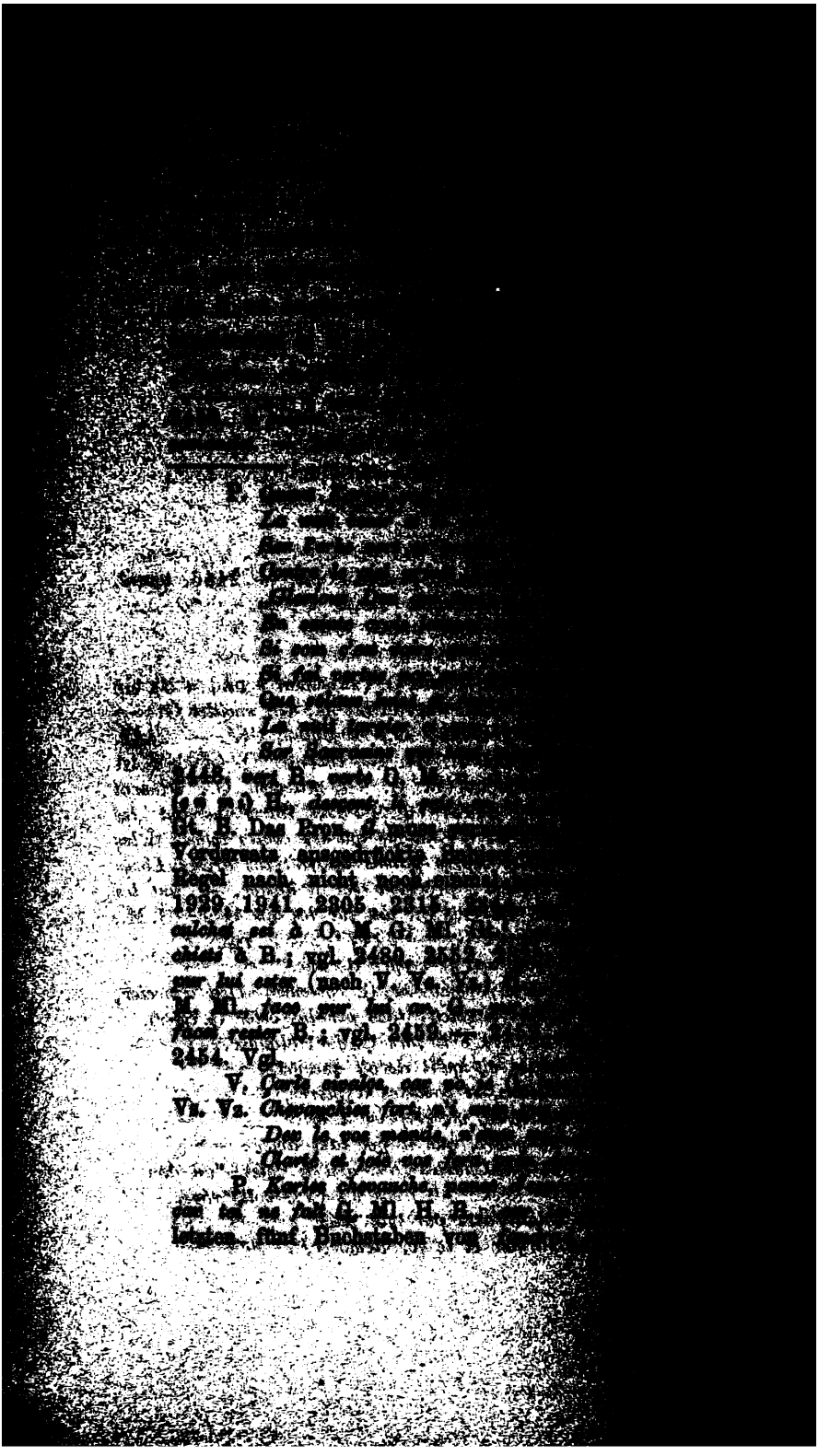
zu 246. — 2407. *qu'est: que est* O. — *Guascuinz* Ml. Gt. B., *Gascuinz* O. M. G. H. — 2408. *li fiers* H. Gt.$^{2-4}$ B., *li bers* O. M. G. Ml. Gt.^{1}; vgl. 105. — 2410. *qu'aveie ci laissiet* Ml., *que jo aveie laiset* O. M. G. Gt.^{1,2} *que j'aveie laissiet* Gt. ^{3,4}, *que j'aveie laissiez* (*laissiez*) H. B. Ich habe *ci* aus den andren Redactionen aufgenommen, da *laissier* nur in Verbindung mit einer näheren Bestimmung »zurücklassen« bedeuten kann. — 2411. *chielt*: *chelt* O. M. G. Ml., *chalt* H. B. Gt.^{1}, *calt* Gt.$^{2-4}$. — *quant nuls* (*nul*) *n'en respundiet* O., *car nuls respuns en iert* B. — Dieser dem Inhalte nach etwas befremdende Vers fehlt in den andren Redactionen und ist wohl als ein Zusatz des agn. Ueberarbeiters zu betrachten. — 2412. *pois* O., *puis* Gt.$^{1-3}$. — 2415. *oilz* O., *oels* B. — 2417. Hofmann bezeichnet diesen Vers mit Unrecht als verdächtig, denn es wird damit das im Folgenden geschilderte Auftreten des Herzogs Naimes motivirt (vgl. 2428: *vengiez ceste dulur*). V. hat denselben am Schlusse der zweiten Version einer neuen zwischen 179 und 180 eingeschalteten Tirade, worin Karl auf Naimes' Rath Gott bittet, dass er den Tag verlängern möge, damit die Gefallenen gerächt werden können. Es heisst da:

Si voirement cum(e) tu fus Deus et e (l. *net*),
Presis nasouce (l. *naissance*) *sant jores de Noe* (l. *le sant jor de Noel*) — —









La flur de France as perdut, ço set Deus;
Vengier te poez de la gent criminel."
A icel mot l'emperere est muntez. AOI.

CLXXXII.

Pur Carlemagne fist Deus vertuz mult granz;
Car li soleilz est remés en estant.
Paien s'en fuient, bien les enchalcent Franc;

2456. *venger.* — 2457. *muntet.* — 2458. *Karlemagne.* — 2460. *ben.* —

Hand geschrieben) M., *car tei ne faldrad* Gt.[1], *ne te faldrad* Gt.[2–4]. — 2455. *as perdut* O., *perdue as* H. — 2456. *poes* O., *poes* Gt. — 2457. *l'emperere est* G. Ml. H. Gt. B., *est l'emperere* O. M. In V. fehlt dieser Vers. In Vs. u. Vz. heisst es hier: *Lors monta Carles come gentil e ber*, in P.: *Quant l'oït Karles, n'i volt plus demorer; A icest mot fait ses homes monter.* — 2458. *vertus mult granz* O., *vertut mult grant* Gt.[2–4]. — 2460—2465. Vgl.

V. *Paiens s'en fuient, bien les encalçent li Frant* (l. *enc. Fr.*);
En Val Tenebre les en vont aleiant (l. *ateignant*);
Vers Saragoçe les emmenent firant (l. *ferant*),
Al (l. *as*) *colps pleners tot les non* (l. *vont*) *detrencent* (l. *detrençant*),
Tellur les (l. *tollent lur*) *vies et les çamins plus grant.*
L'aigue de del Serbre (l. *l'aigue del Ebre*) *lur stait devant* (l. *ele lur est d.*).

Vs. Vz. *Paien s'enfuient et Franc les vont suianz* (Vz. *encauçant*),
Fort les enchaucent, ne se vont pas tarjanz;
En Val Tenebre les vindrent ateignanz;
Vers Sarragoze les emmenent ferans,
As cols primiers les vont Franc ocianz,
Tolent lor voies et lor chemin(s) plus granz (Vz. *le chemin plus grant*).
L'eve del Sebre (l. *Ebre*) *lor estoit dedevanz* (Vz. *devant*).

El Val Tenebres, là les vunt ateignant;
Vers Sarraguce les enchalcent ferant,
A colps pleniers les en vunt ociant,
Tolent lur veies e les chemins plus granz.
L'ewe del Ebre ele lur est devant;
Mult est parfunde, merveilluse e curant,

2463. *pleners.* —

P. *Paien s'enfuient, si les enchaucent Franc,*
Laissent les voies, si se prennent as champs;
De prez les vont li Fransois enchausant,
As cops pleniers les vont moult escriant,
Toillent lor voies par merveillos semblans;
Fors des chemins s'en vont li plus fuiant.
L'eve de Sorbre (l. *del Ebre*), *cele lor fu devant.* — 2460. *enchalcent* M. u. d. a. Hgg., *chalcent* O. — 2461. *el Val Tenebres* G. Ml. Gt. B., *el val tenebrus* O. M., *en Val Tenebre* H. — 2462. *les enchalcent ferant* Ml. H. Gt. B., *les enchalcent Franc* O. (nach *ench.* ist ein Wort wegradirt und *Franc* scheint von einer andren Hand geschrieben zu sein) M.[1], *les enchalcent li Franc* G., *ben les enchalcent Franc* M.[2] — 2465. *l'ewe del Ebre*] *l'ewe de Sebre* O. M. G. Gt., *l'eve de Sebre* B., *l'ewe del Sebre* H. Der richtige Name des Flusses wird durch die leichte Aenderung von *s* in *l*, das *l* des Artikels, gewonnen. Im Altfranzösischen nehmen die männlichen Flussnamen meistens den bestimmten Artikel zu sich, auch im appositiven Genitiv, während die weiblichen ihn nur ausnahmsweise erhalten; vgl. z. B. *sur le Rosne* v. 1583; *ot le Rosne passé* Pr. d'Or. 132; *passerent le Rin* Msk. 14305; *dou Rin jusqu'as Bretons* B. Com. 2561; *l'aigue dou Rin* ib. 2216; *l'aigue dou Rune* Ch. d. S. I, p. 90, 95, 106 (*Rune* ist in diesem Denkmal Masc. u. Fem.); *entra en l'Escalt* Rou II, 349; *guerpi l'Escalt* ib. *II, 396; passe le Humbre* Br. 14407; — *passet Girunde* v. 3688; *amunt Seigne* Ch. Ben. 3212, *les rives de Seigne* ib. 3966; *en Leire* ib. 4811; *sur Summe* ib. 12285; *à Dive chiet en mer* ib. 15694; *dès Eure vers la mer* Rou II. 1136, *desur Meuse* ib. 1642, *sur Elne* ib. II, 3764. Jene Entstellung des Flussnamens muss bereits in *α* vorgelegen haben; denn sie findet sich in allen auf uns ge-

[illegible] — 2470. [illegible]

[illegible] des Rolandsliedes und [illegible] (2447) und im Km. (461,7). [illegible] wird der Fluss nicht genannt. — [illegible] *vele lur est devant* Gt.[2], *el lur* [illegible] *lur est dedevant* Ml. Gt.[1], *lur* [illegible] *ele* kommt allerdings zuweilen *el* [illegible] Ch. N. 5150, 562, Am. 8132, J. [illegible] muss Bedenken tragen, diese Form [illegible] zuzulassen, da sie sich nur an dieser [illegible] sehr leicht beseitigt werden kann. — [illegible] Wiederholung des Subjects durch das pers. [illegible] 860, 885, 1188. — 2468. Vgl.

[illegible] *à lor deu Trivigant,*

[illegible] *Apolin: „Vos ne* (l. *or nos*) *sieç aidant!*

[illegible] (l. *Mahomet*) *sire, oi* (l. *or*) *nos sies garant!“*

[illegible] *Mahon et Tervagant*

[illegible] *qu'il tiennent à garant.*

[illegible] *Mahon et Tervigant.*

[illegible] *à guð sin til hjâlpar sêr, þann er* [illegible] *ok Maumet.* Kr. v. 7048: *Thie hei-* [illegible] *sucht: „Herre got Tervagant, Nu hilf uns* [illegible] Fr. L. p. 79: *Op Mamet dat si riepen* [illegible] *diepen.* — Es ist auffallend, dass in [illegible] Kr., Tervagant, dem Range nach der [illegible] allein angerufen wird; wahrscheinlich [illegible] *Paien reclaiment Mahum e Ter-* [illegible] *qui lur seient aidant.* — 2470—2475. Vgl.

[illegible] *en sont le plus pesant,*

[illegible] *s'en traent li alçant* (l. *alcant*).

[illegible] *sont à perdicion grant,*

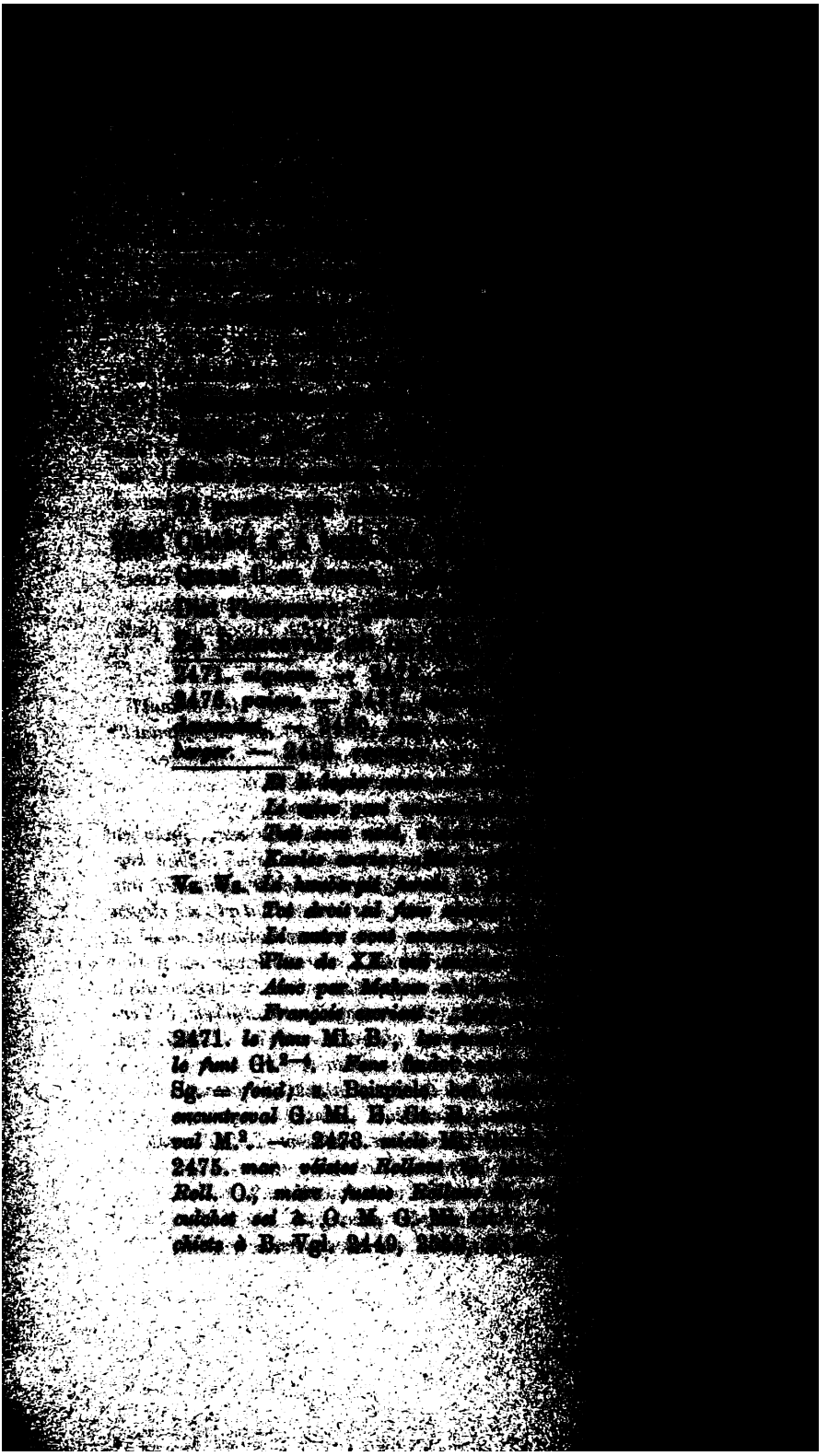
[illegible] *cels* (l. *cel*) *nen aie bêus* (l. *bêu*) *tant,*

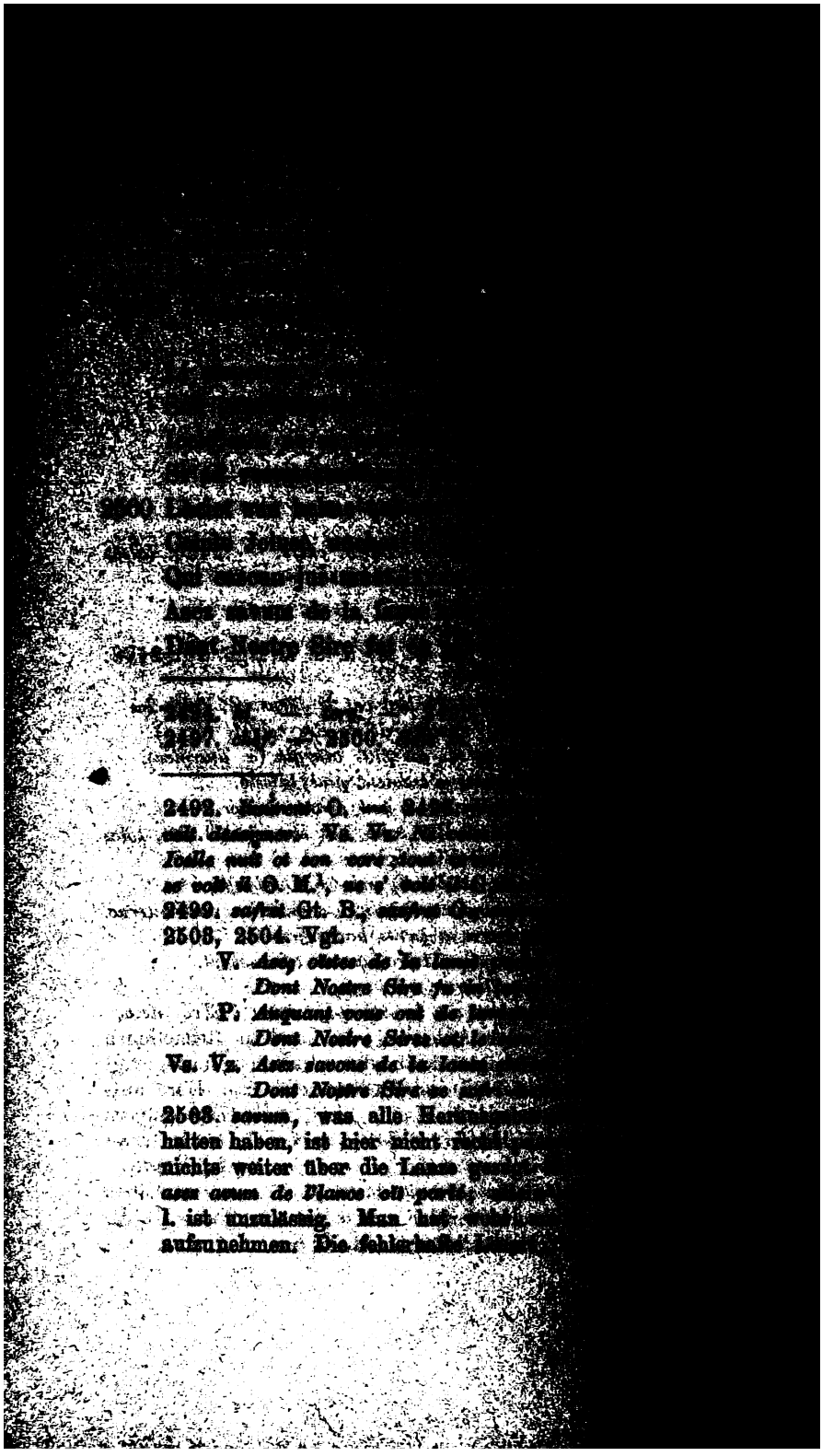
[illegible] *à mervelus ahant.*

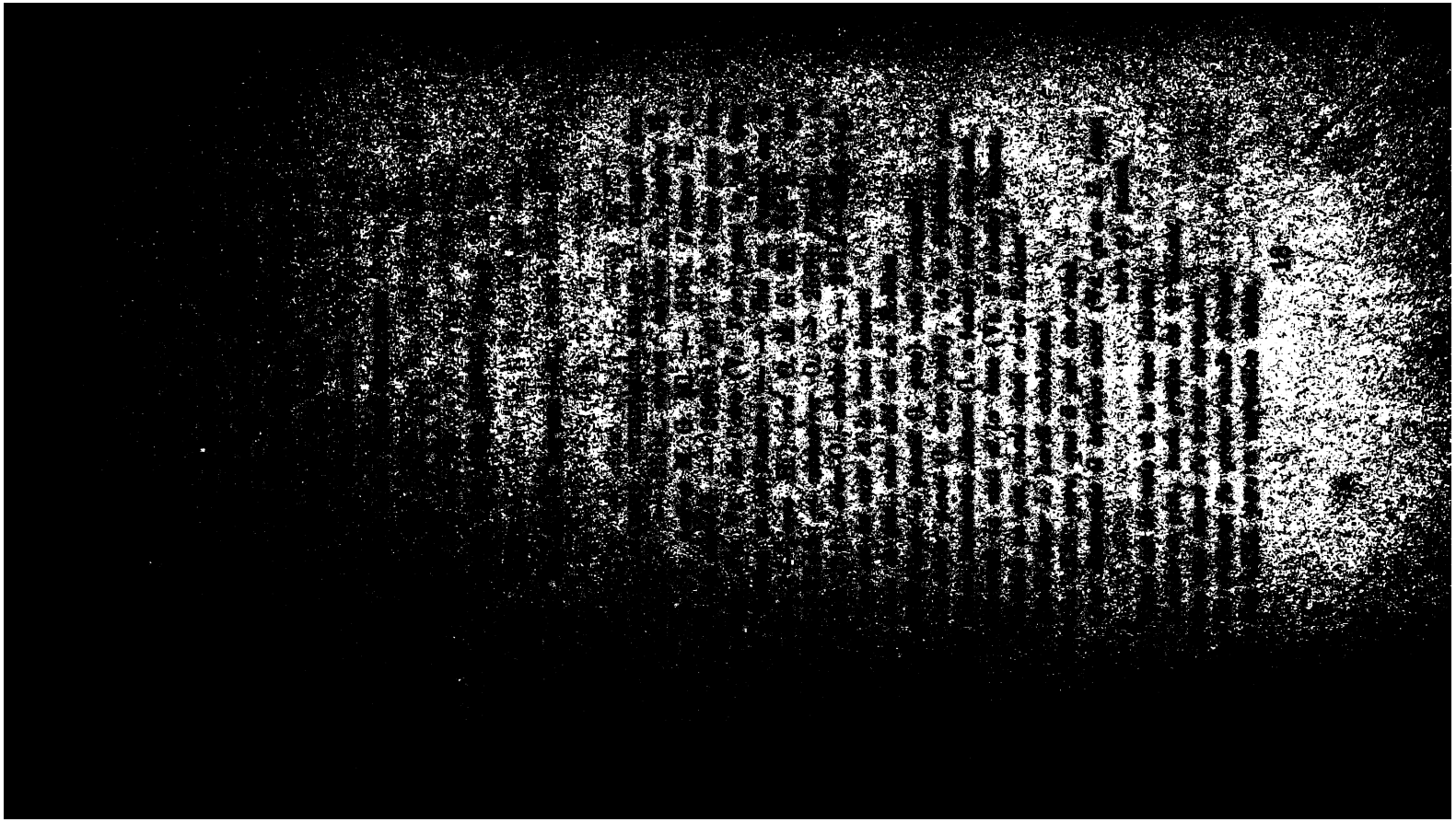
[illegible] *François: "Mal véistes Rollant."*

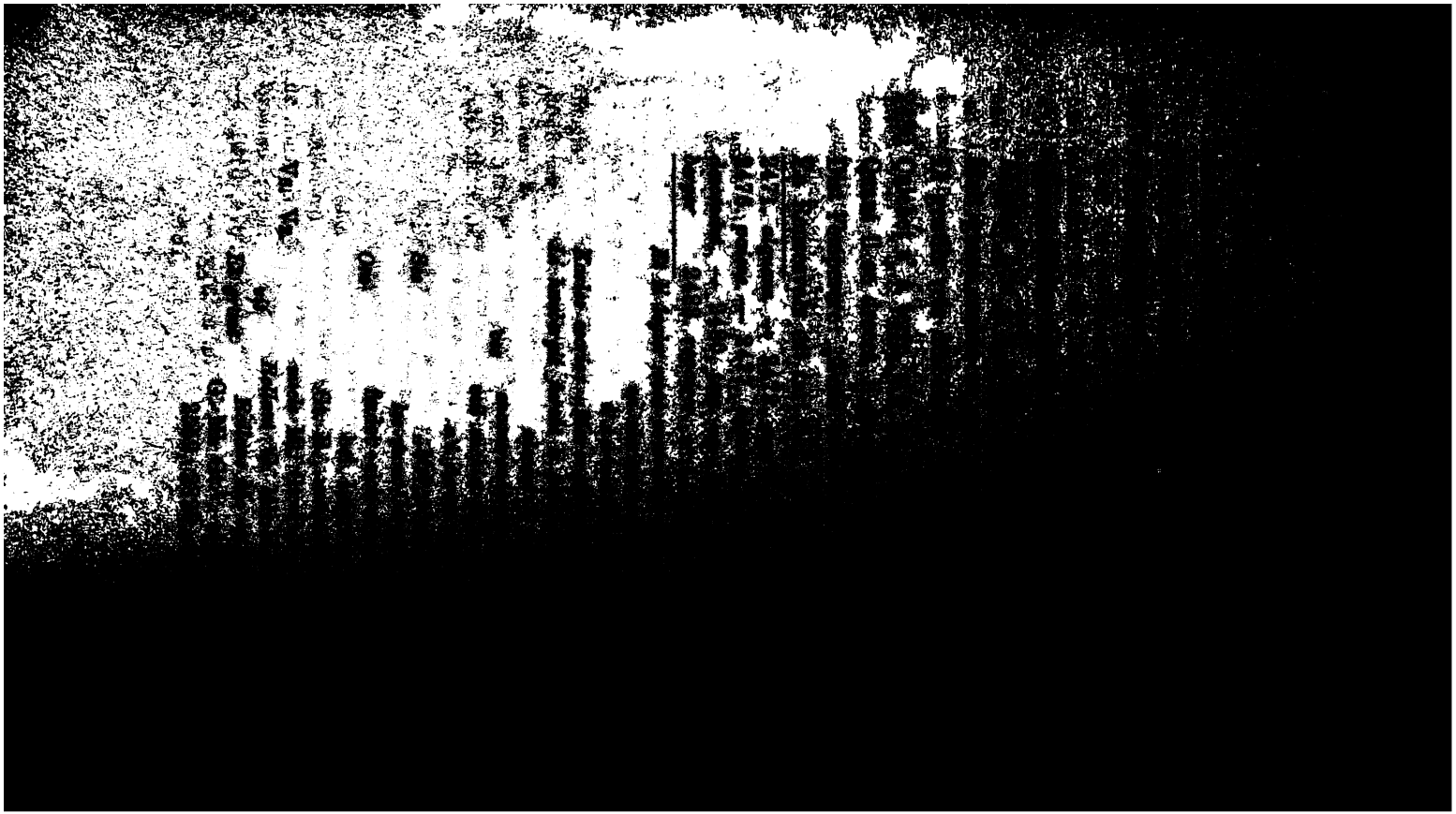
[illegible] *furent li plus pesant,*

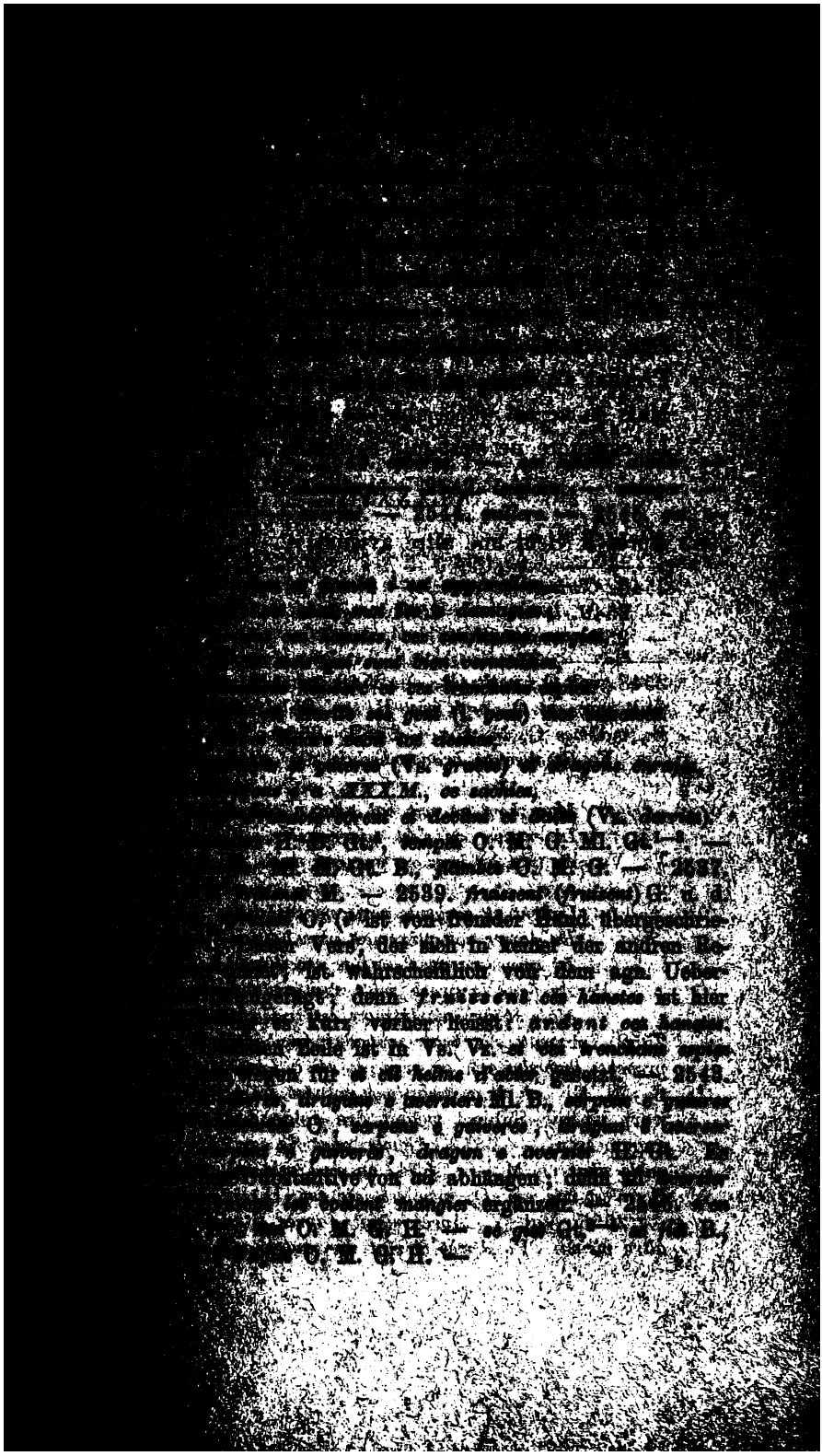
[illegible] *fons sans nul arrestement,*

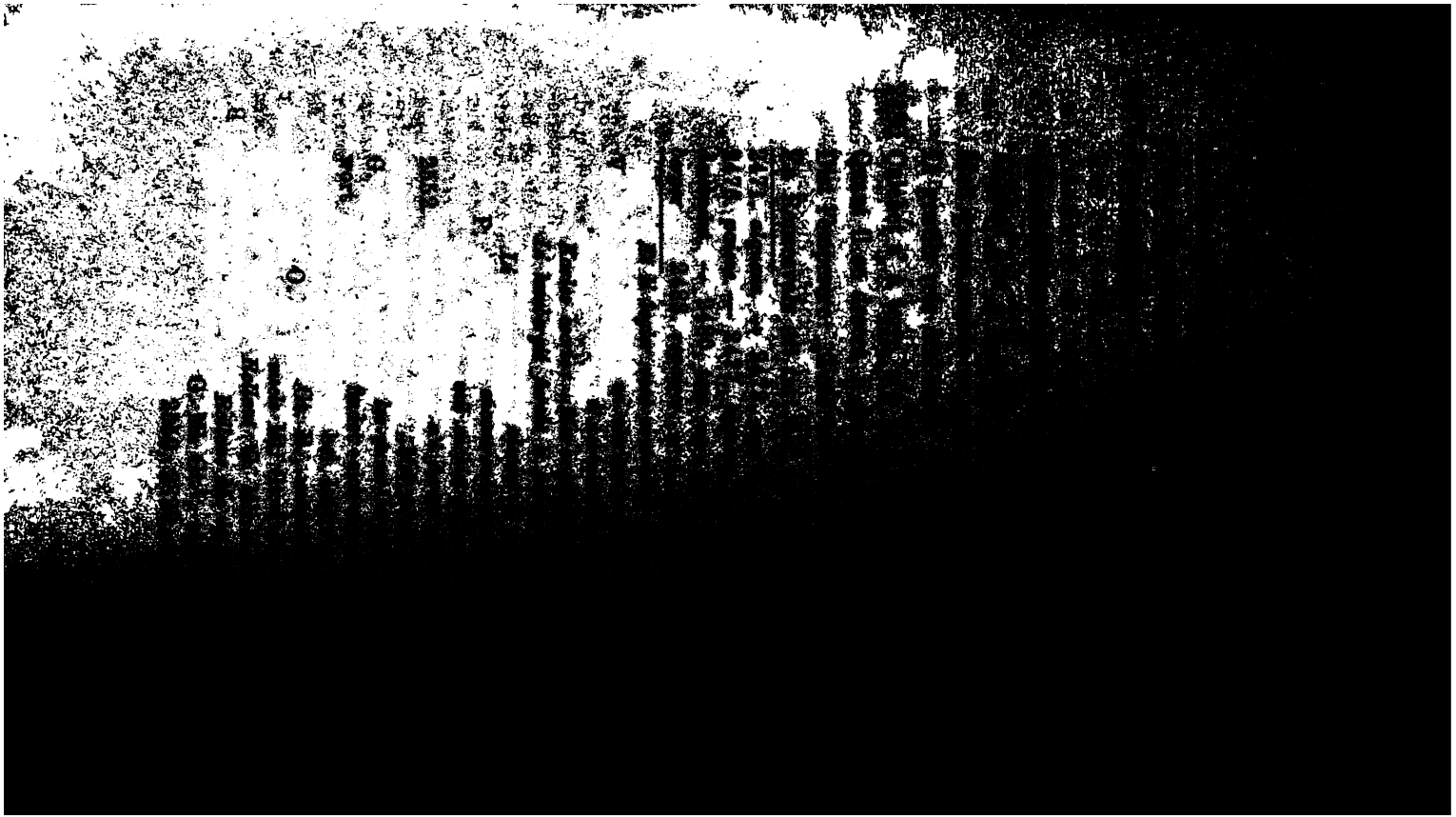


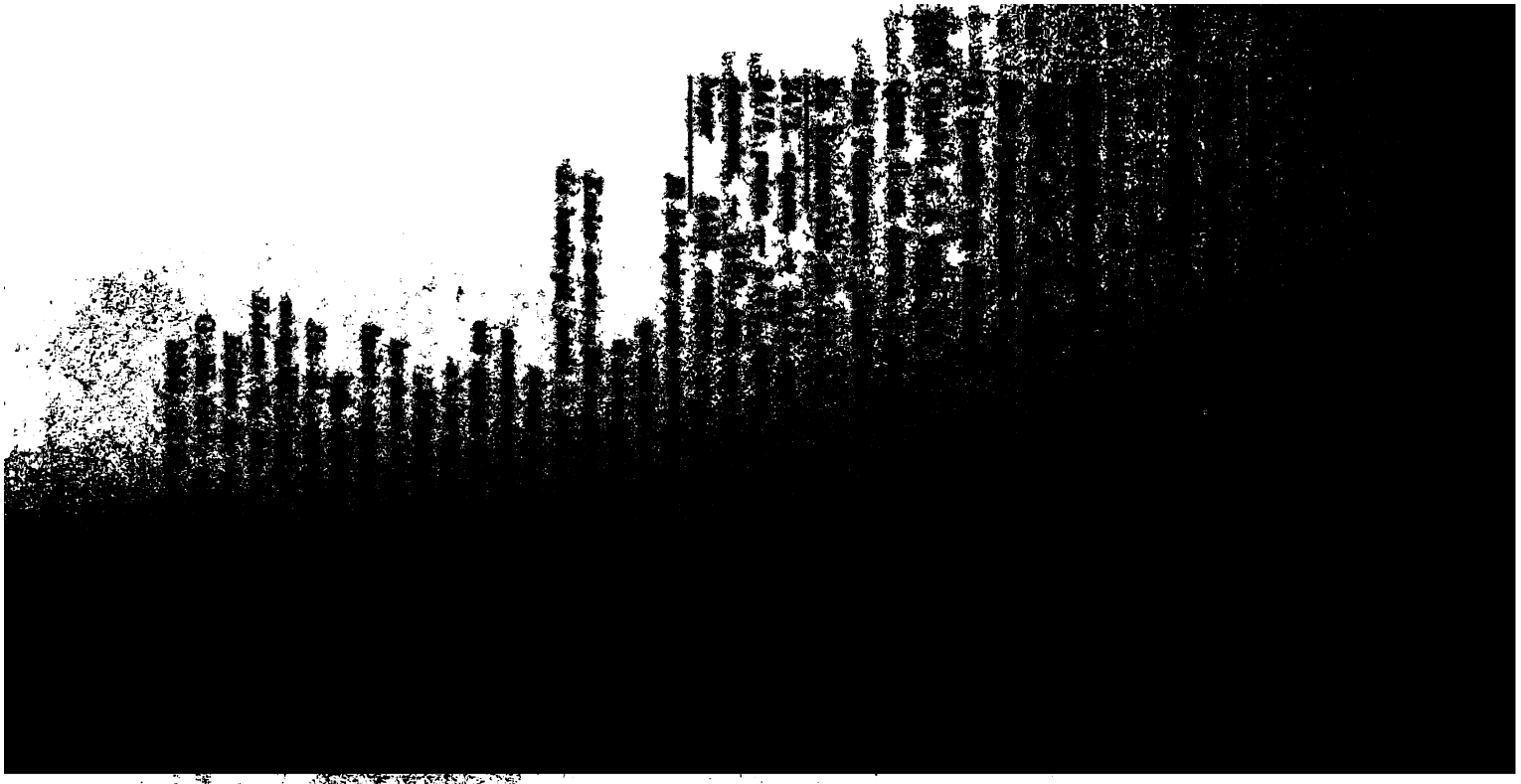


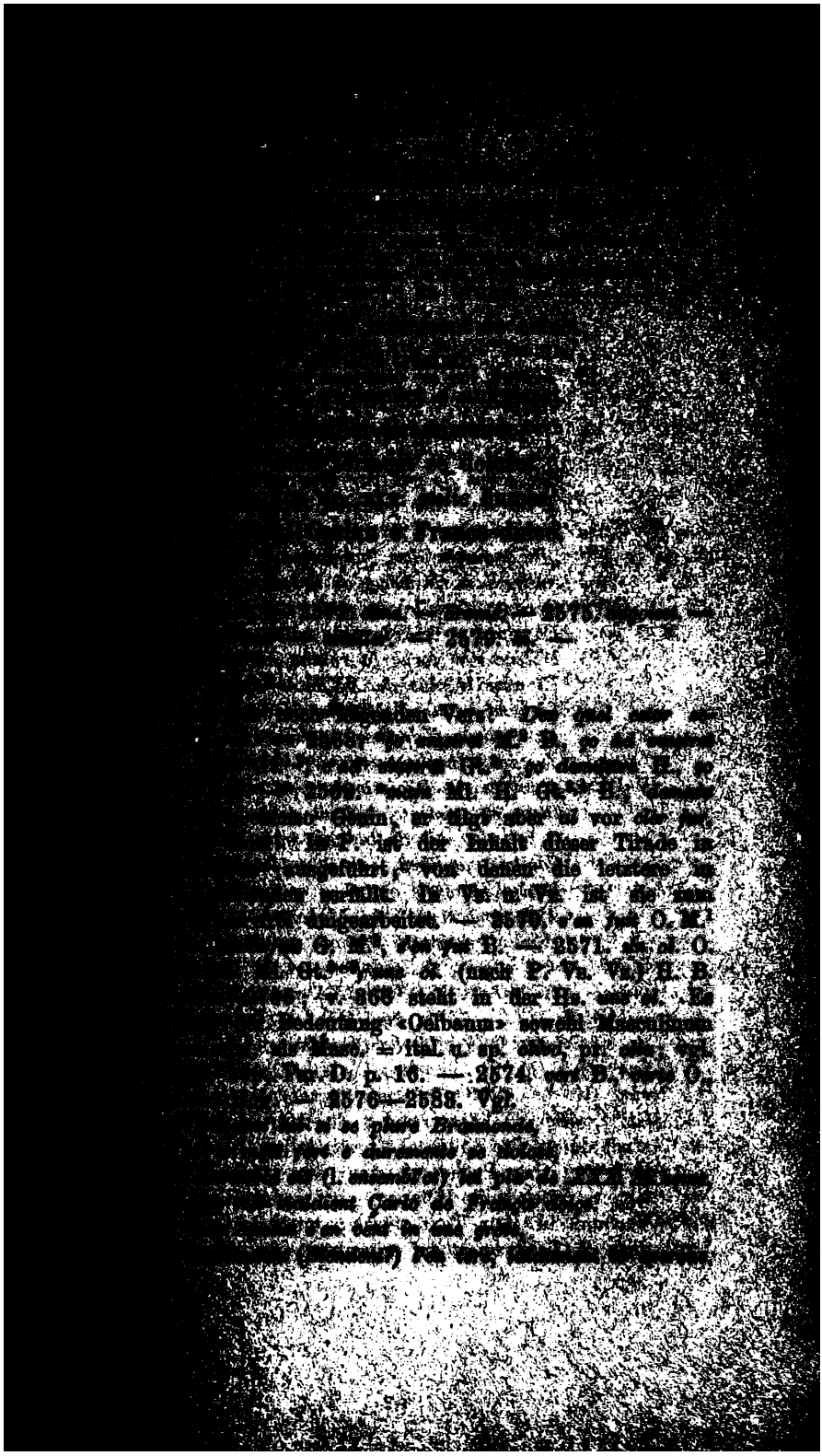


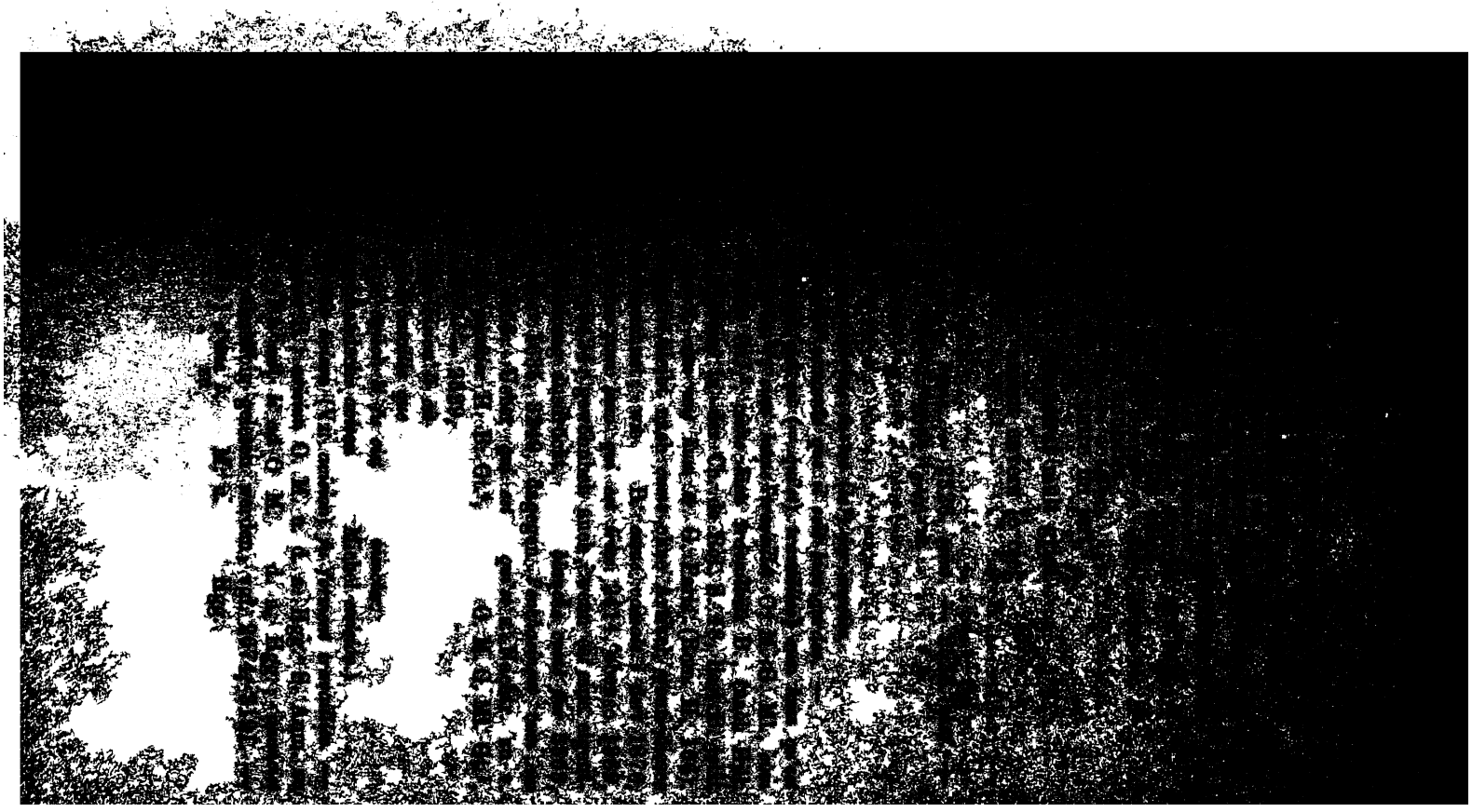


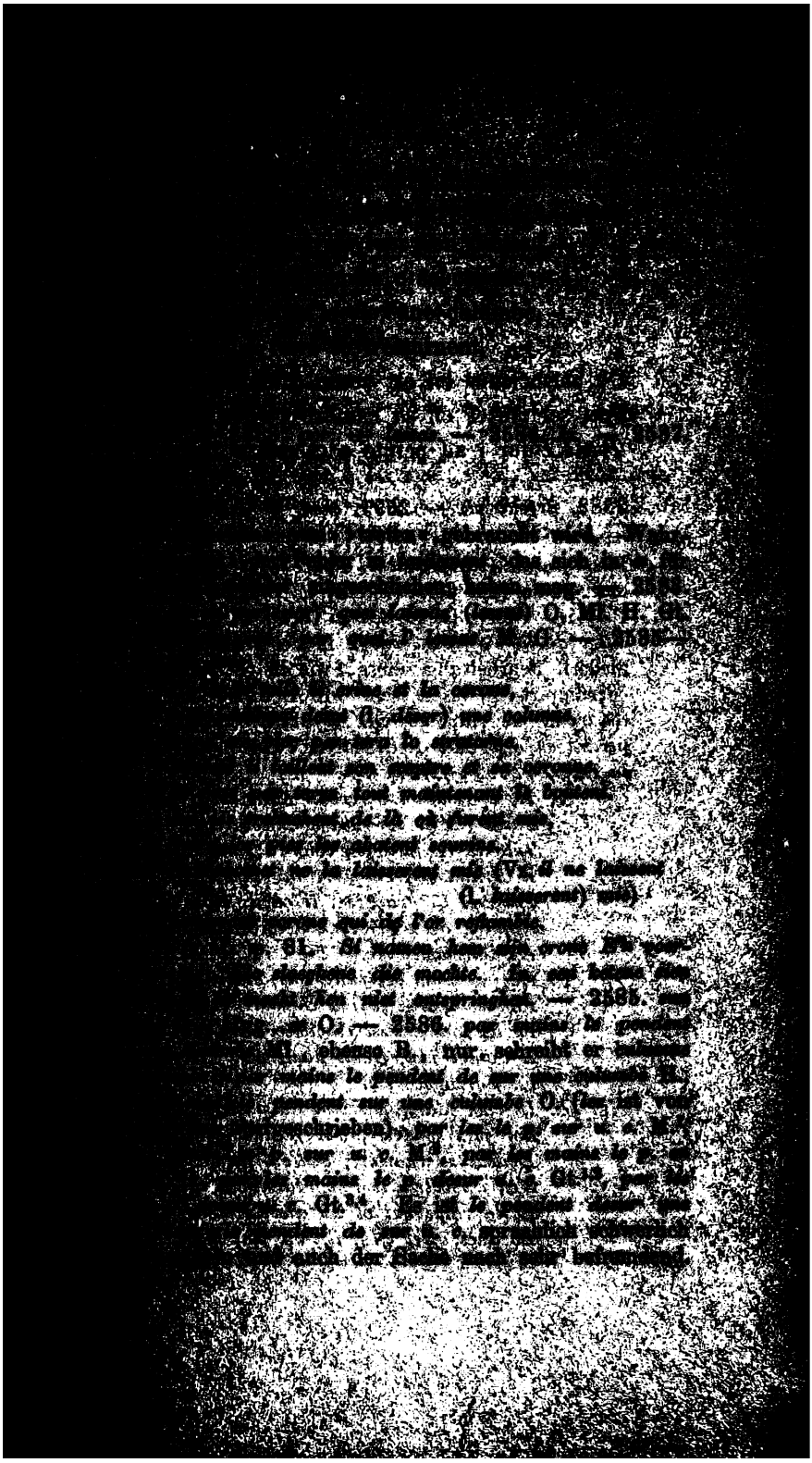


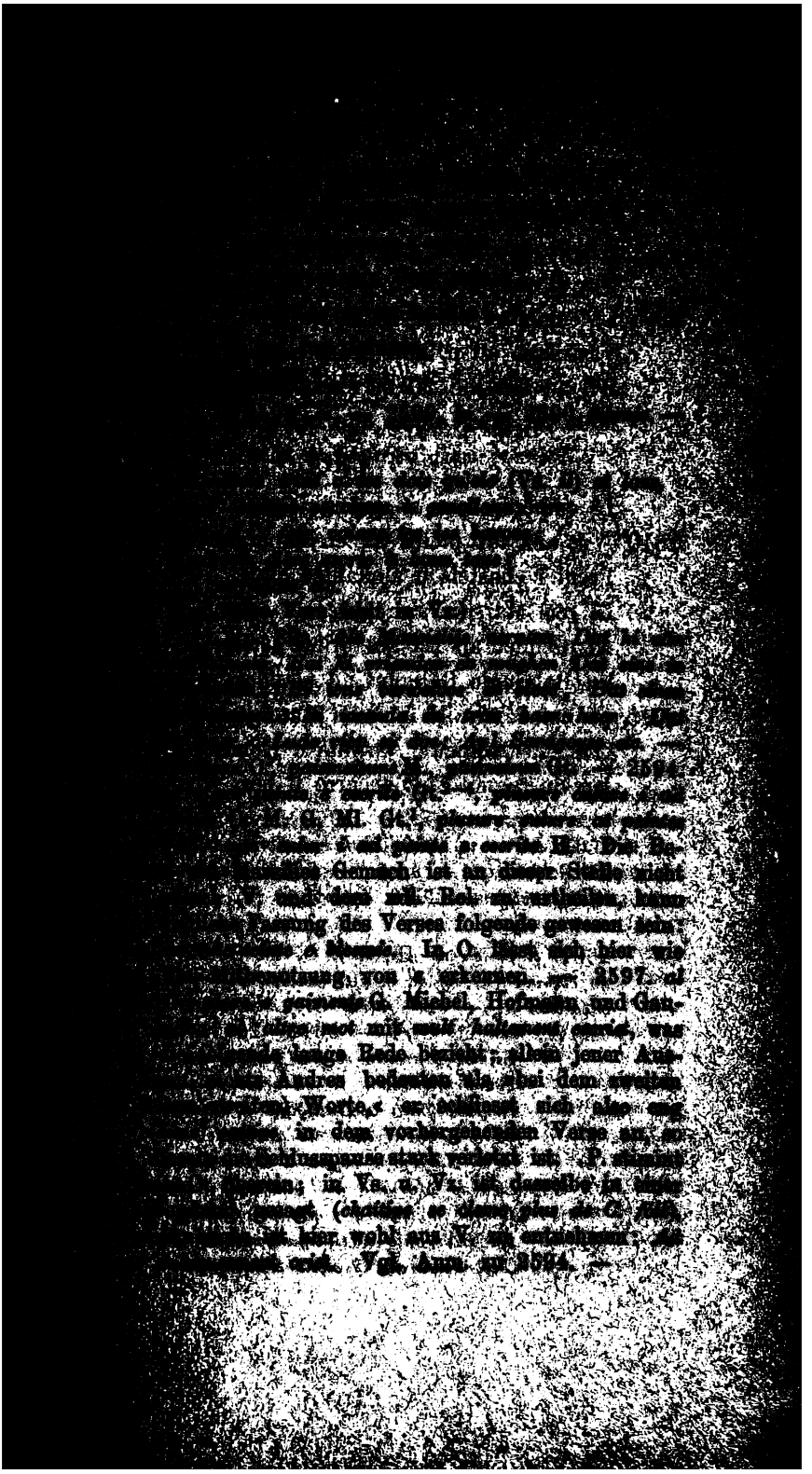


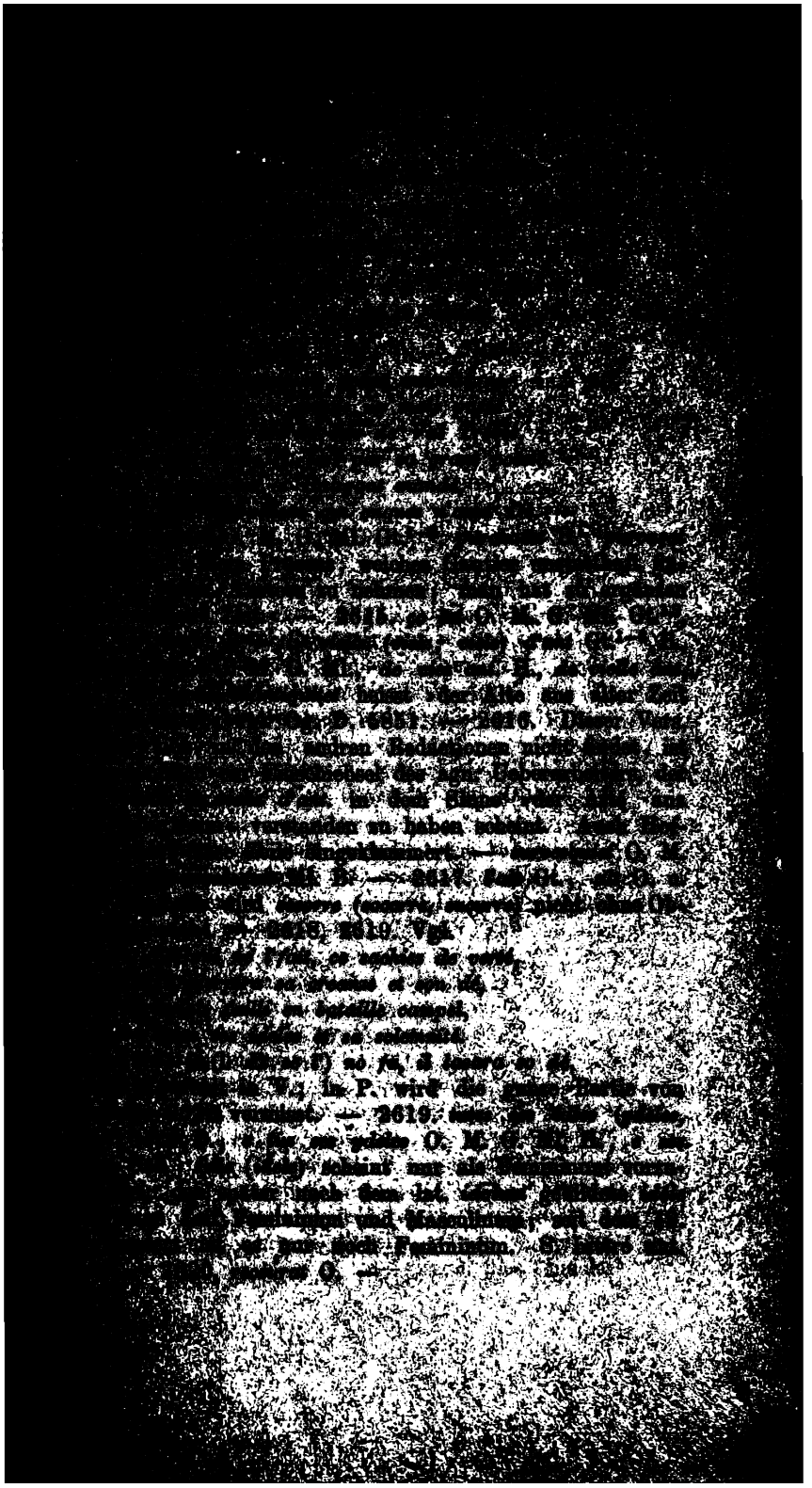


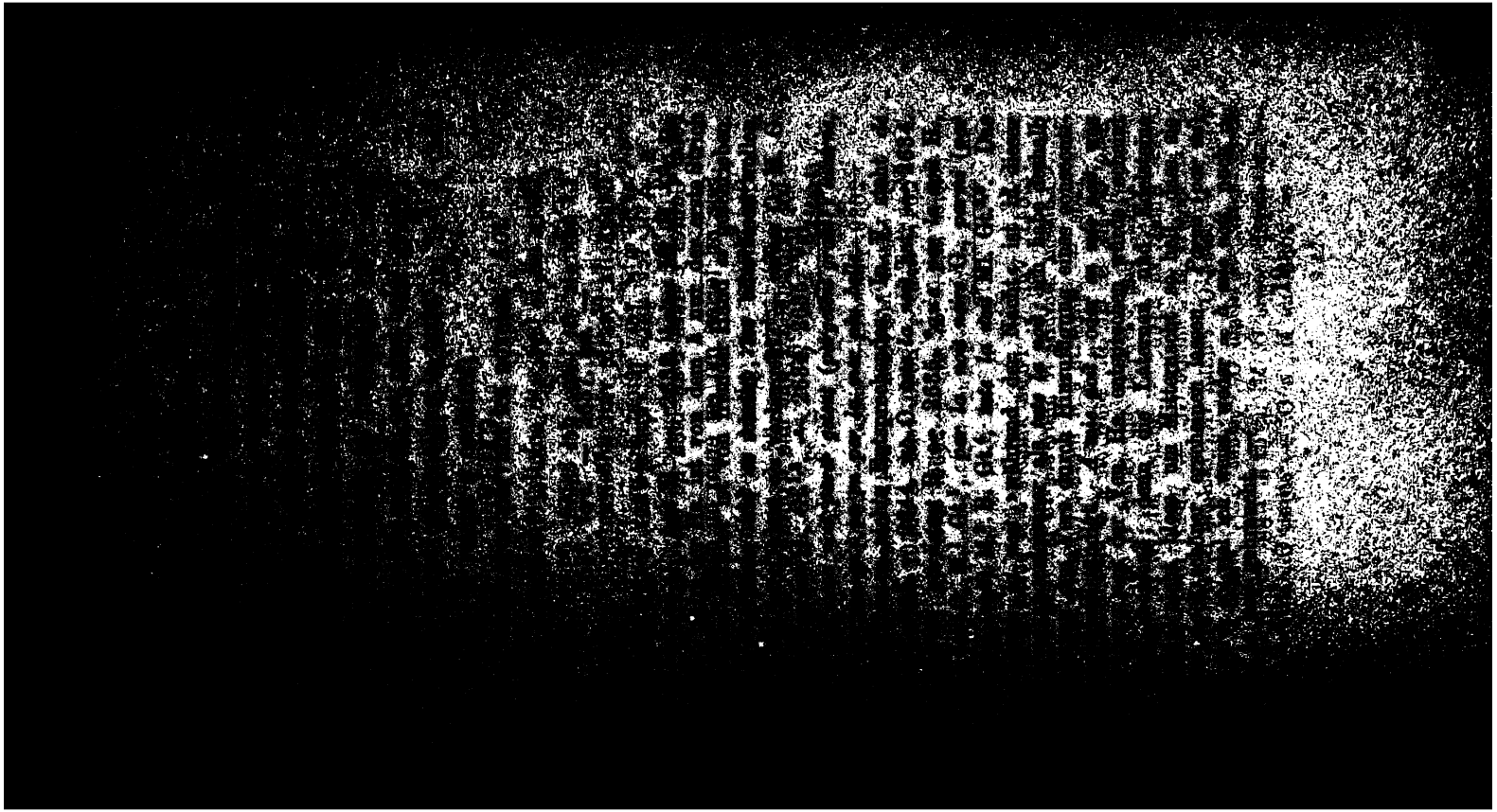


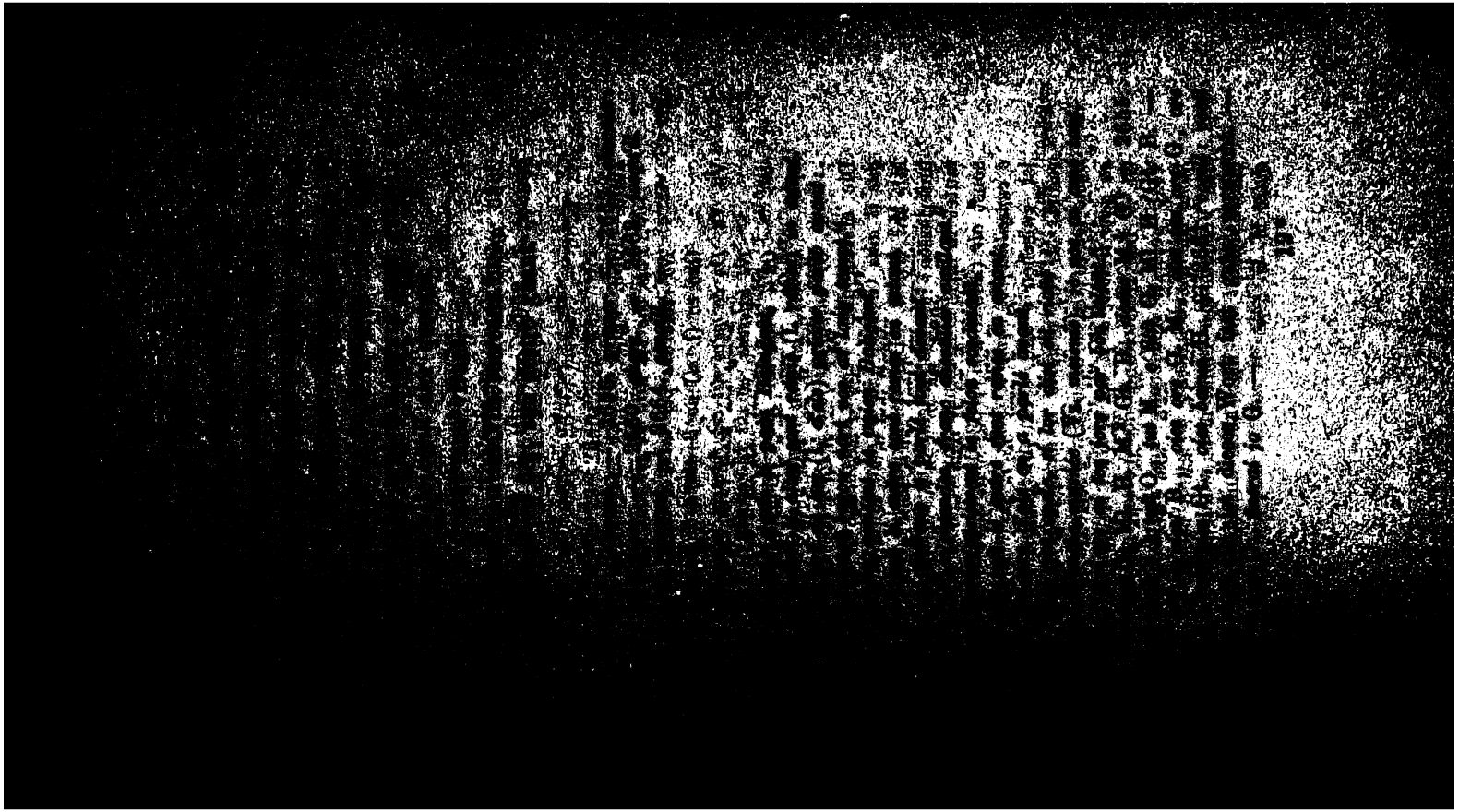


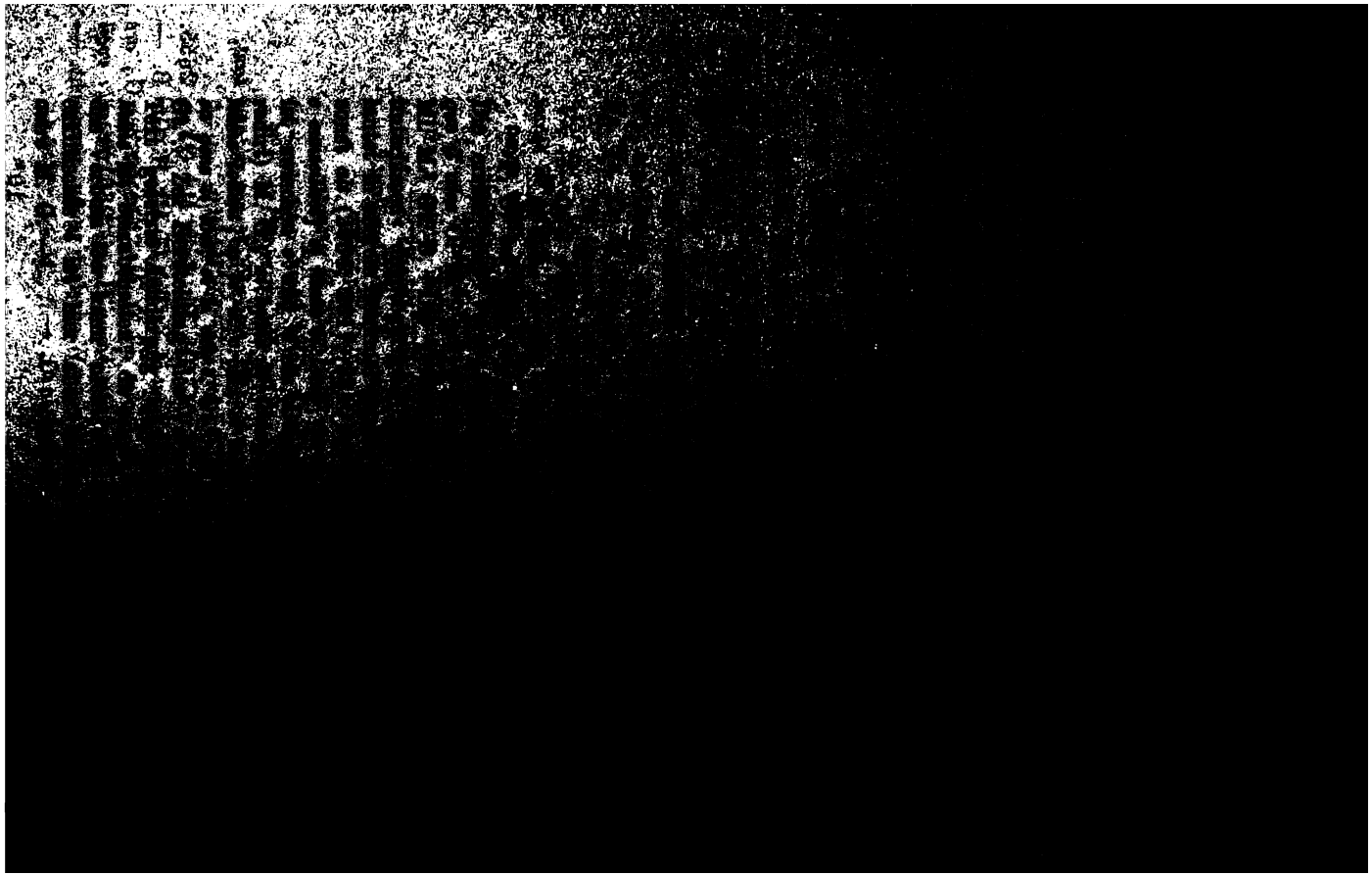


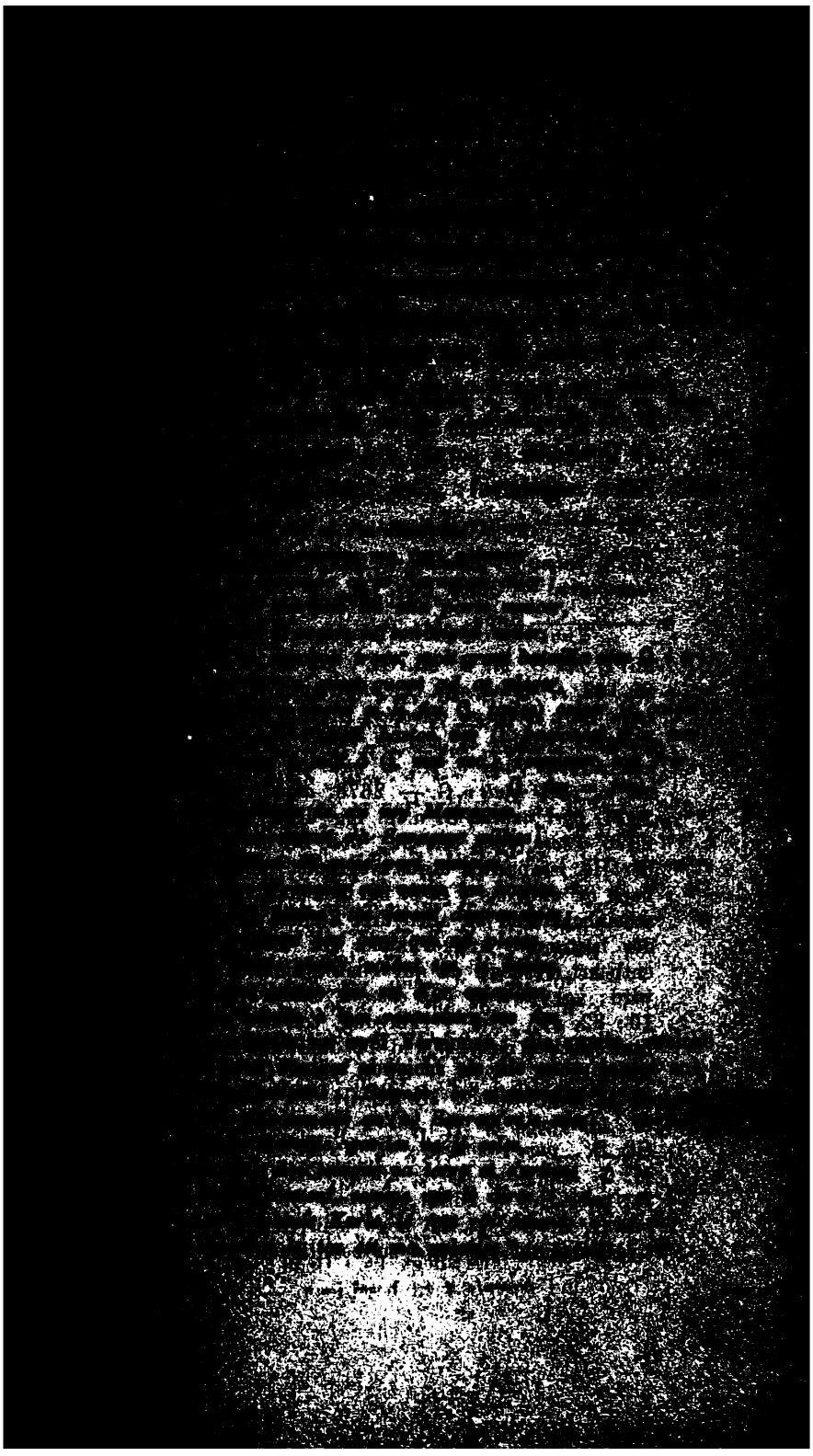


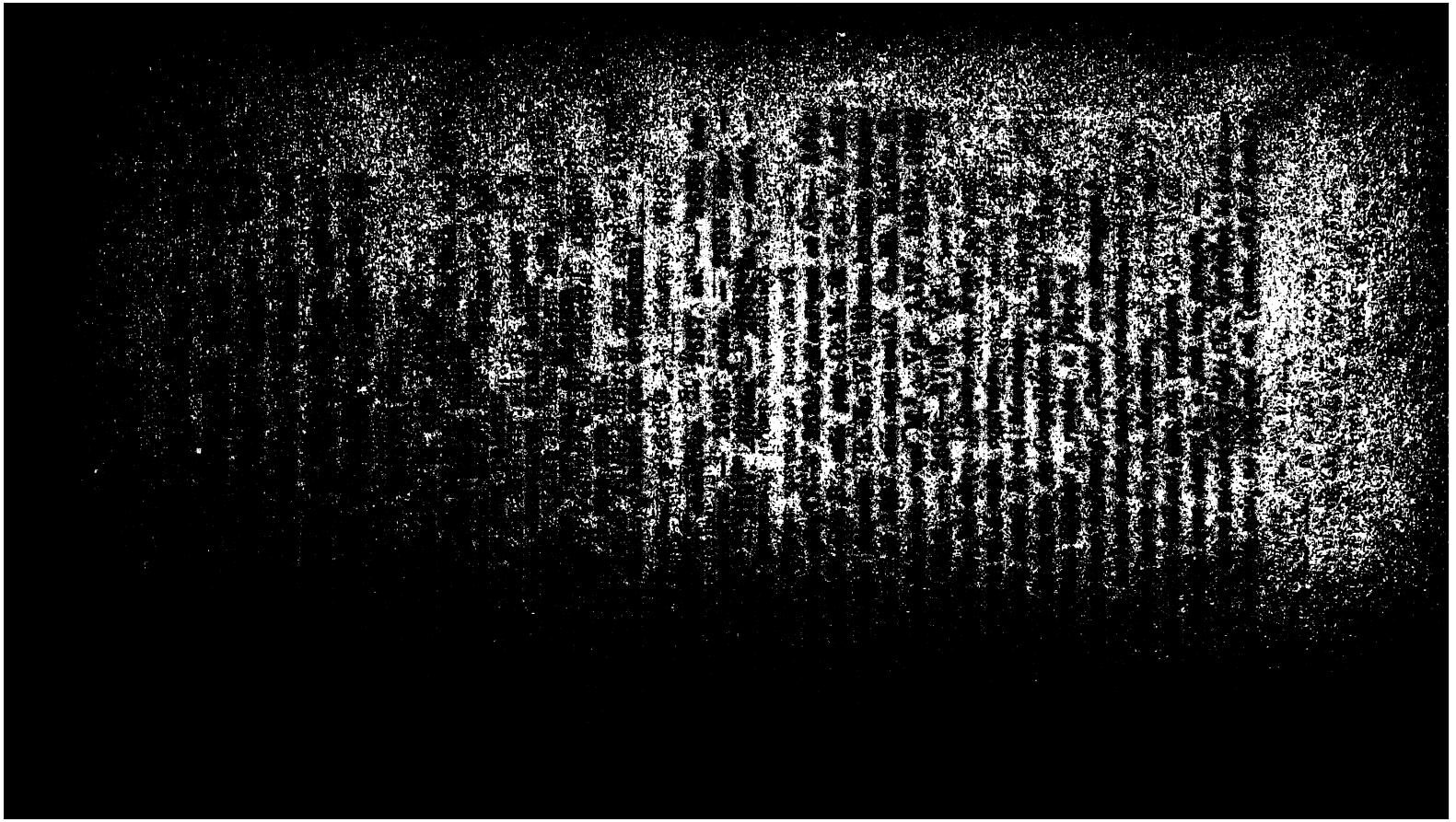


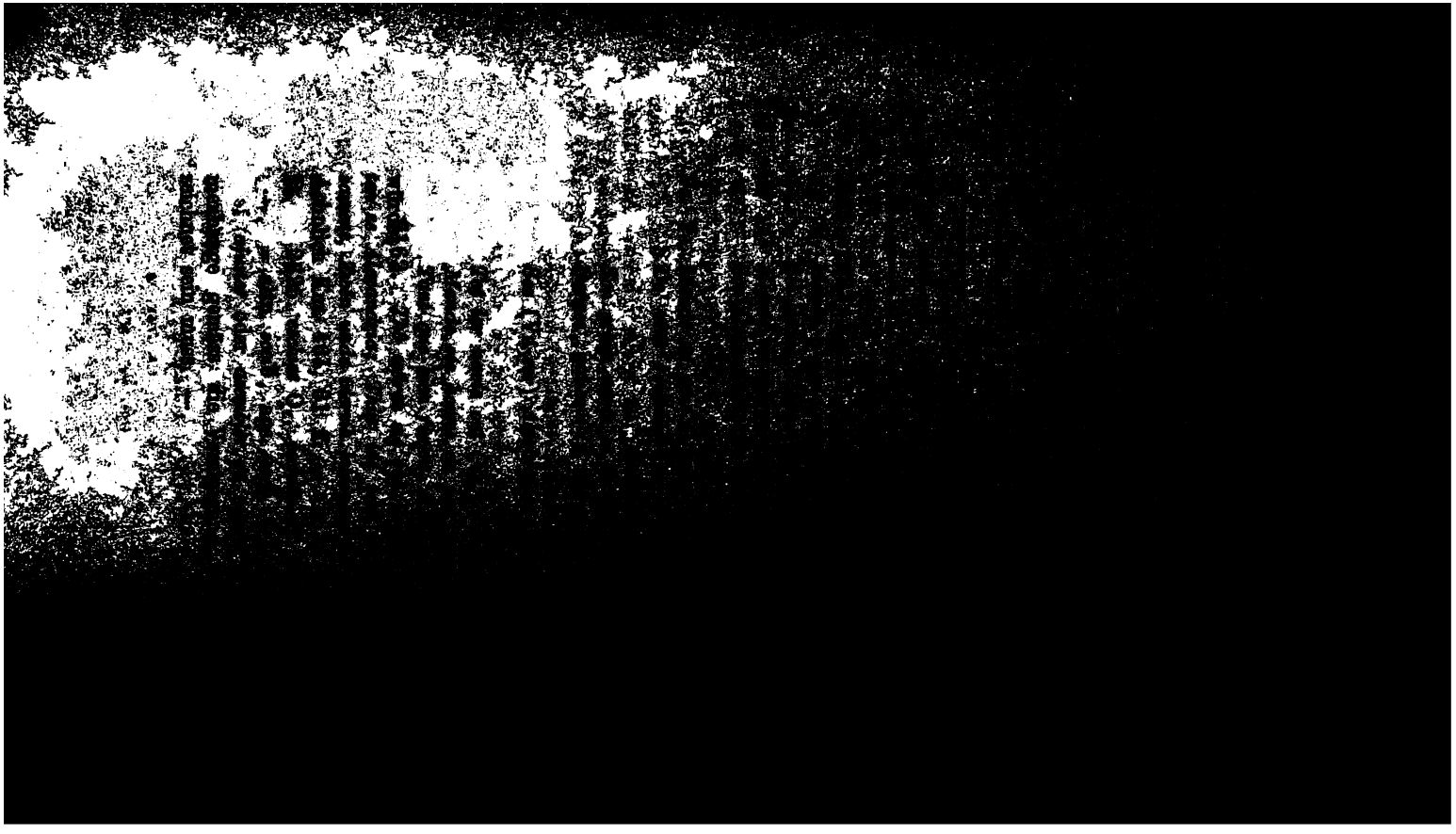


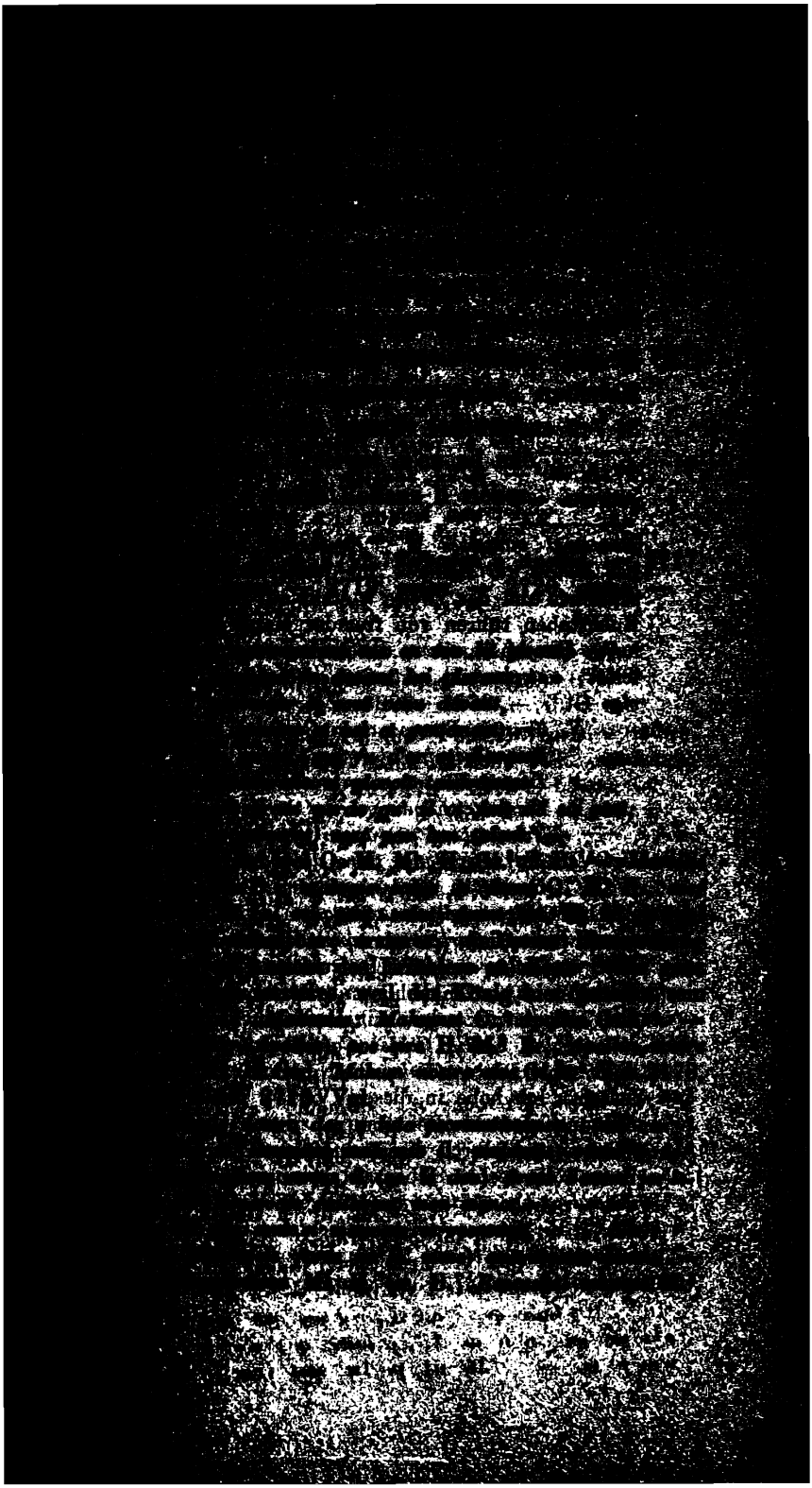












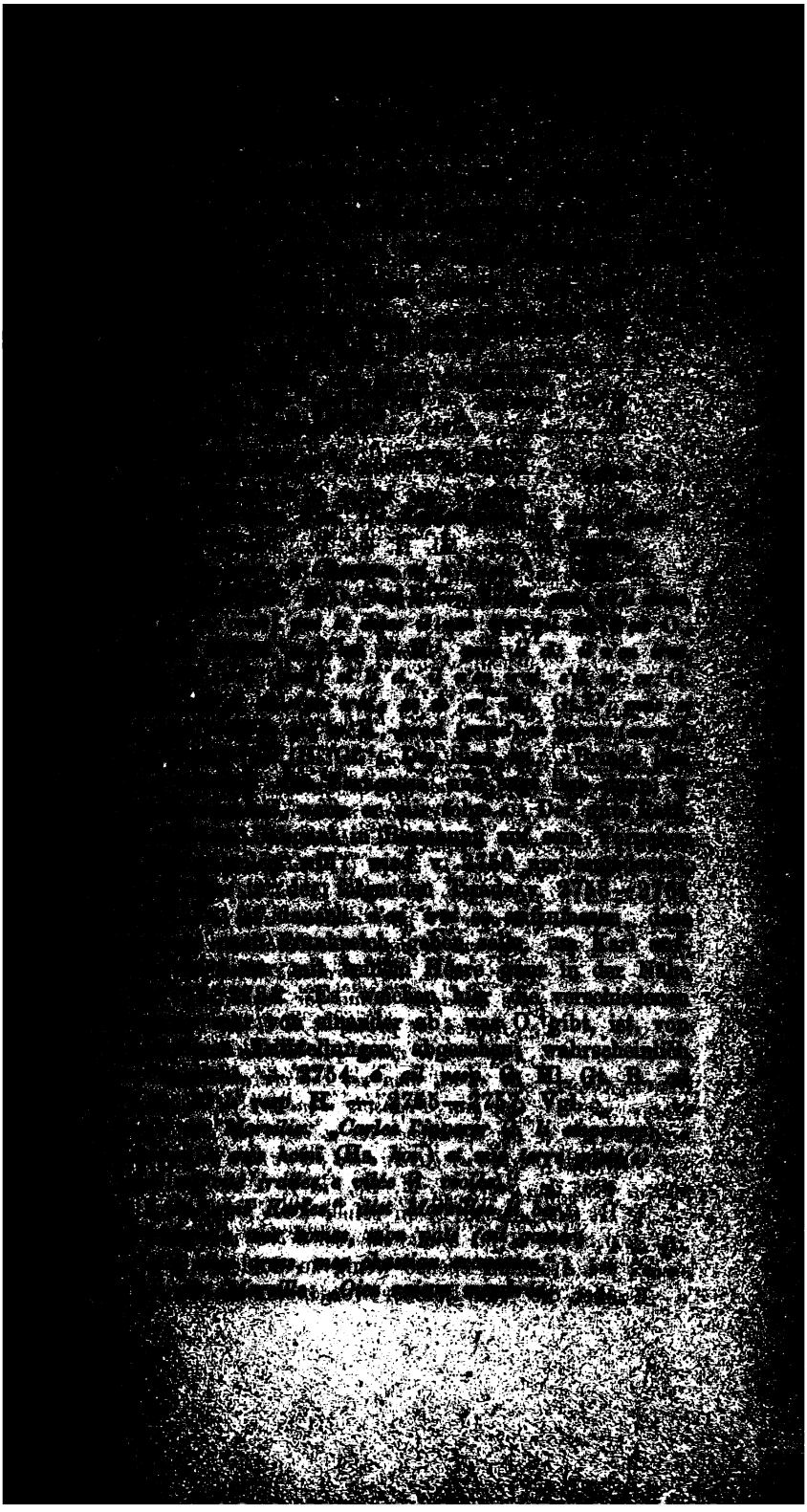
En *l'Ebre* avum .iiii. milie calanz,
Eschiez e barges e galées curanz;
Drodmunz i ad ne vus sai dire quanz.
Li amiralz est riches e puissanz,
En France irat Carlemagne querant,
Rendre le cuidet u mort u recreant."
Dist Bramimunde: „Mar en irat itant!
Plus pres d'ici purrez truver les Francs;
En ceste terre ad estet ja .vii. anz.
Li emperere est ber e cumbatanz,
Mieilz voelt murir que ja fuiet de camp
Suz ciel n'ad rei qu'il prist à un enfant.
Carles ne crient hume qui seit vivant."

CXCIX.

— „Laissiez ester," dist Marsilies li reis;

2728. *calant.* — 2729. *curant.* — 2730. *vos.* — 2731. *puisant.* — 2733. *quidet.* — 2736. *tere.* — 2737. *cumbatant.* — 2738. *meilz.* — 2740. *home ki.* — 2741. *laissez.* —

G. Ml. H. Gt. B., *ne parlez mie itant* O. M. — 2728. *l'Ebre*] *Sebre* O. M. u. d. a. Hgg. S. Anm. zu 2465. — 2729. *eschiez* O., *eschies* B. Vgl. 2625. — 2730. *drodmunz* O. Ml. H. Gt., *drudmunz* M. G., *drominz* B. — 2731. *puissanz: puisant* O., *poisant* Gt.[4], *poissants* B. — 2733. *cuidet: quidet* O., *quiet* Gt.[3,4]. — *u-u* Gt.[1,2], *u-o* O. (*ú-ó*), M. G. Ml. H., *o-o* Gt.[3,4] B. Wenn die Disjunctivpartikel wiederholt wird, scheint die Anwendung verschiedener Formen nicht angemessen. Vgl. 41, 148, 2401. — 2738. *mieilz: meilz* O., *meilt* M.[1] — *voelt* G. u. d. fgg. Hgg., *voel* O. M.[1] — *murir* O., *morir* B. — *de camp* O., *del camp* G. — 2739. *qu'il prist* O. M.[1] Ml. H. Gt. B., *qu'il priset* G., *qui l'prist* M.[2] — 2740. Vgl. V. *Çarlo no dota hom che sia vivant.* P. *Karles ne doute ne roi ne amirant.* In Vs. u. Vz. findet sich kein entsprechender Vers. — *ne crient* (*creint*) *hume* (*home*) Ml. H. Gt. B., *ne creint nuls hom* O. M. G. — 2741. **laissiez ester*] *laissez ço ester* O. M. G. Ml. Gt.[1,2], *laissiez c'ester* H, Gt.[3,4] B. In V. steht hier *lasez*



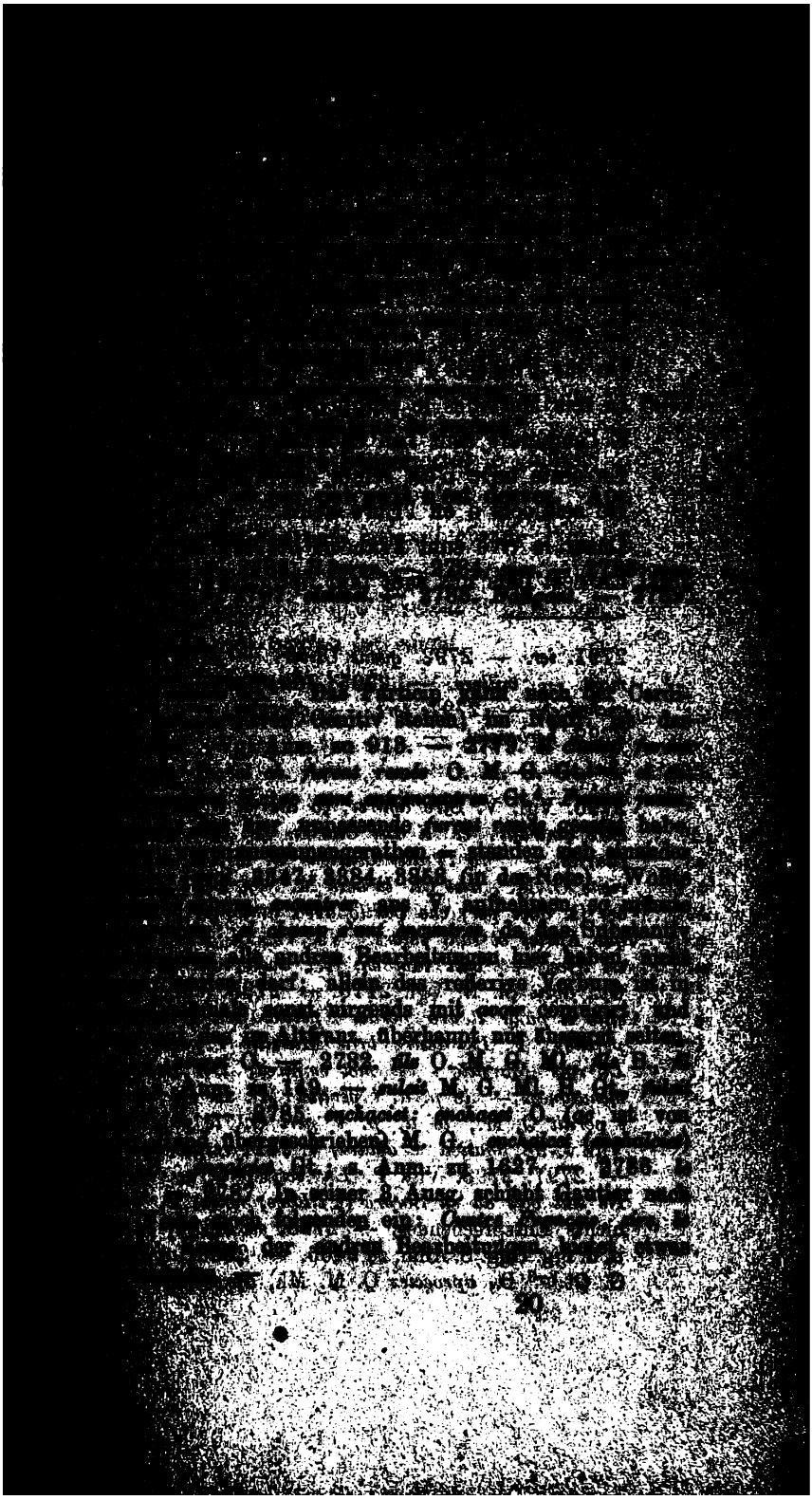
Li messagier ambedui l'enclinerent,
Prenent cungiet, à cel mot s'en turnerent.

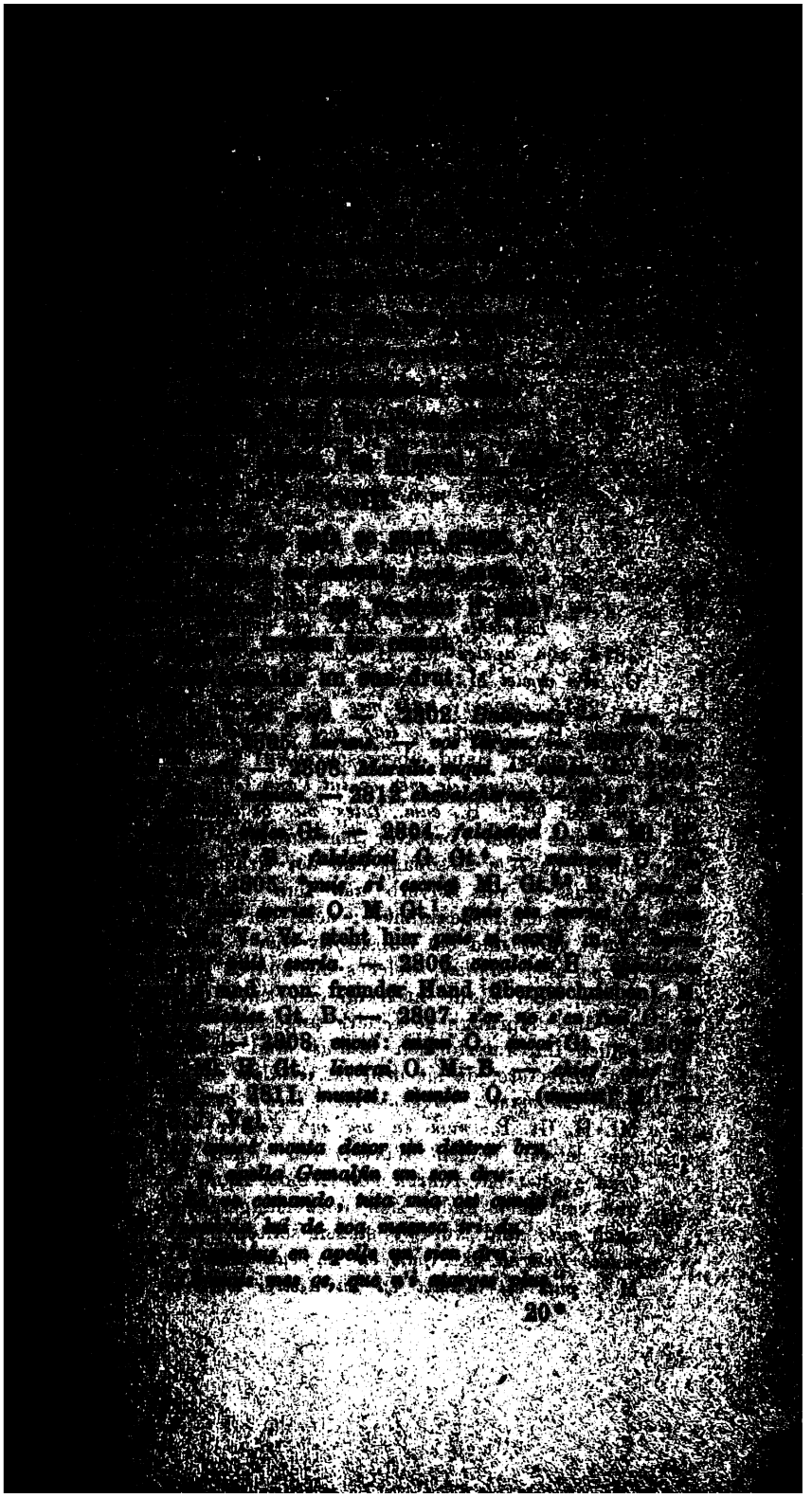
CCI.

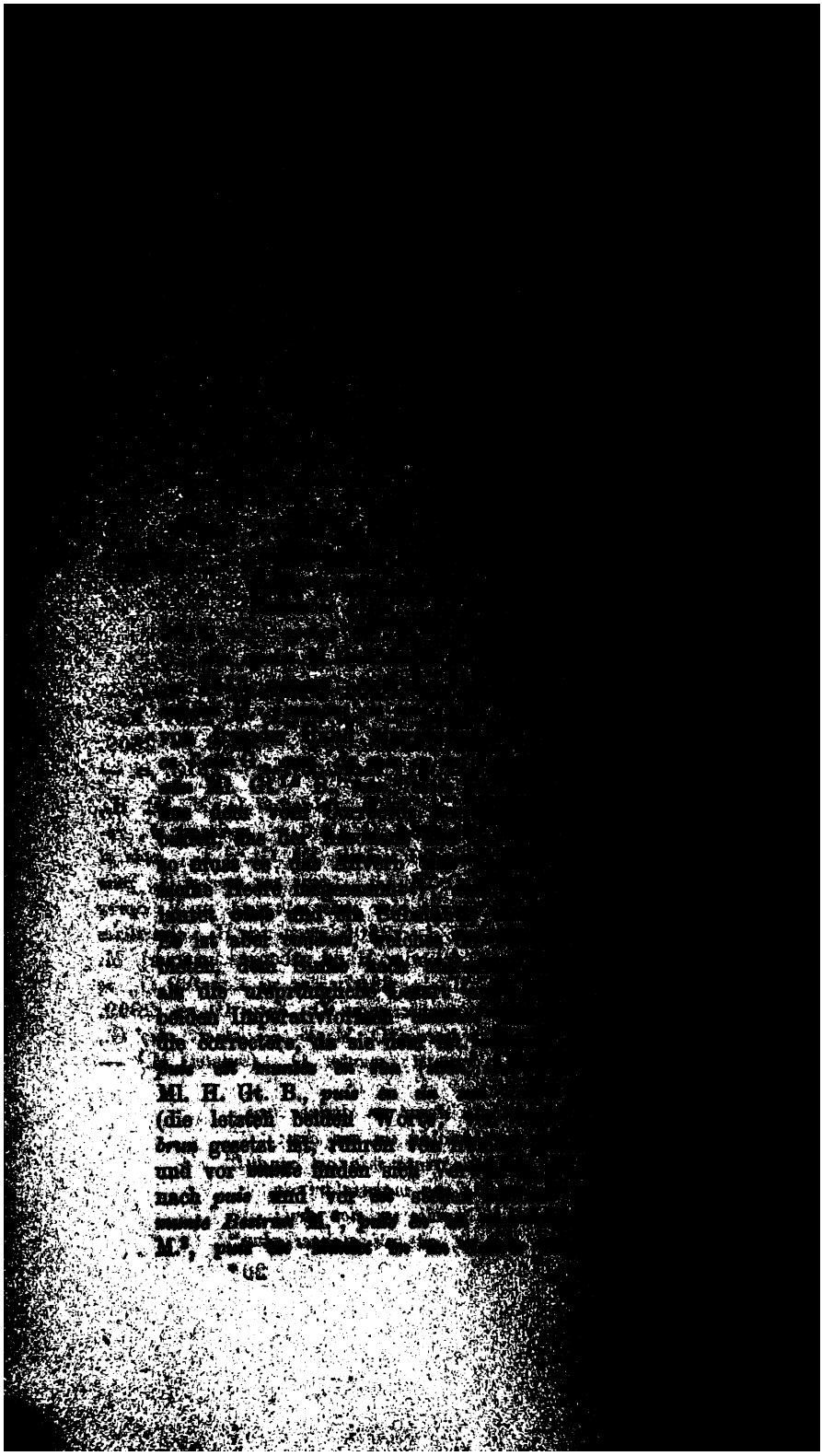
Li dui message ès chevals sunt muntet,
Isnelement issent de la citet,
Al amiraill en vunt *tut* esfreet,
De Sarraguce li presentent les clefs.
Dist Baliganz: „Que avez vus truvet?
U est Marsilies que jo aveie mandet?"

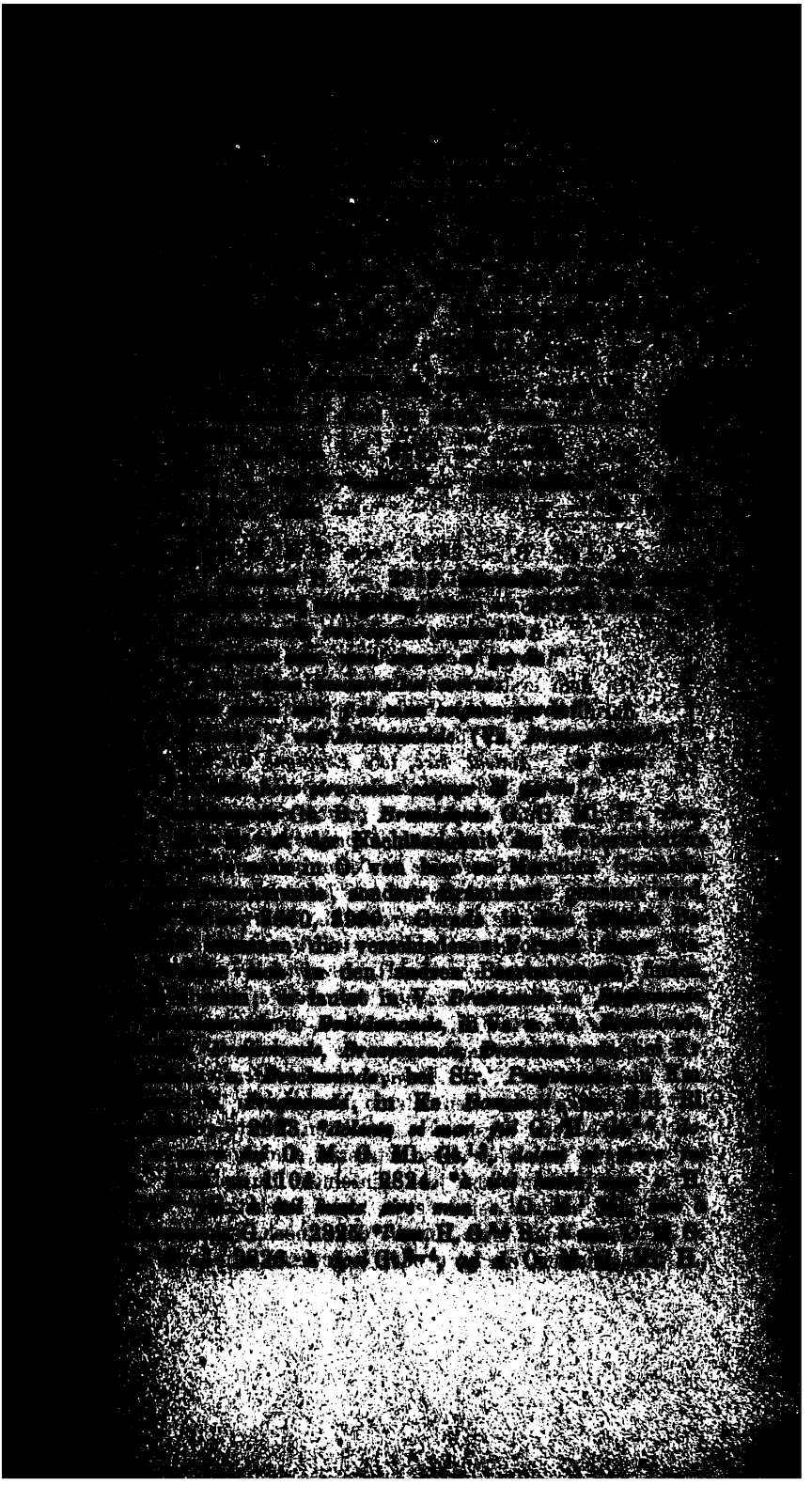
2763 *messager.* — 2764. *cunget.* — 2769. *Baligant.* — *vos.* — 2770. *Marsilie.* —

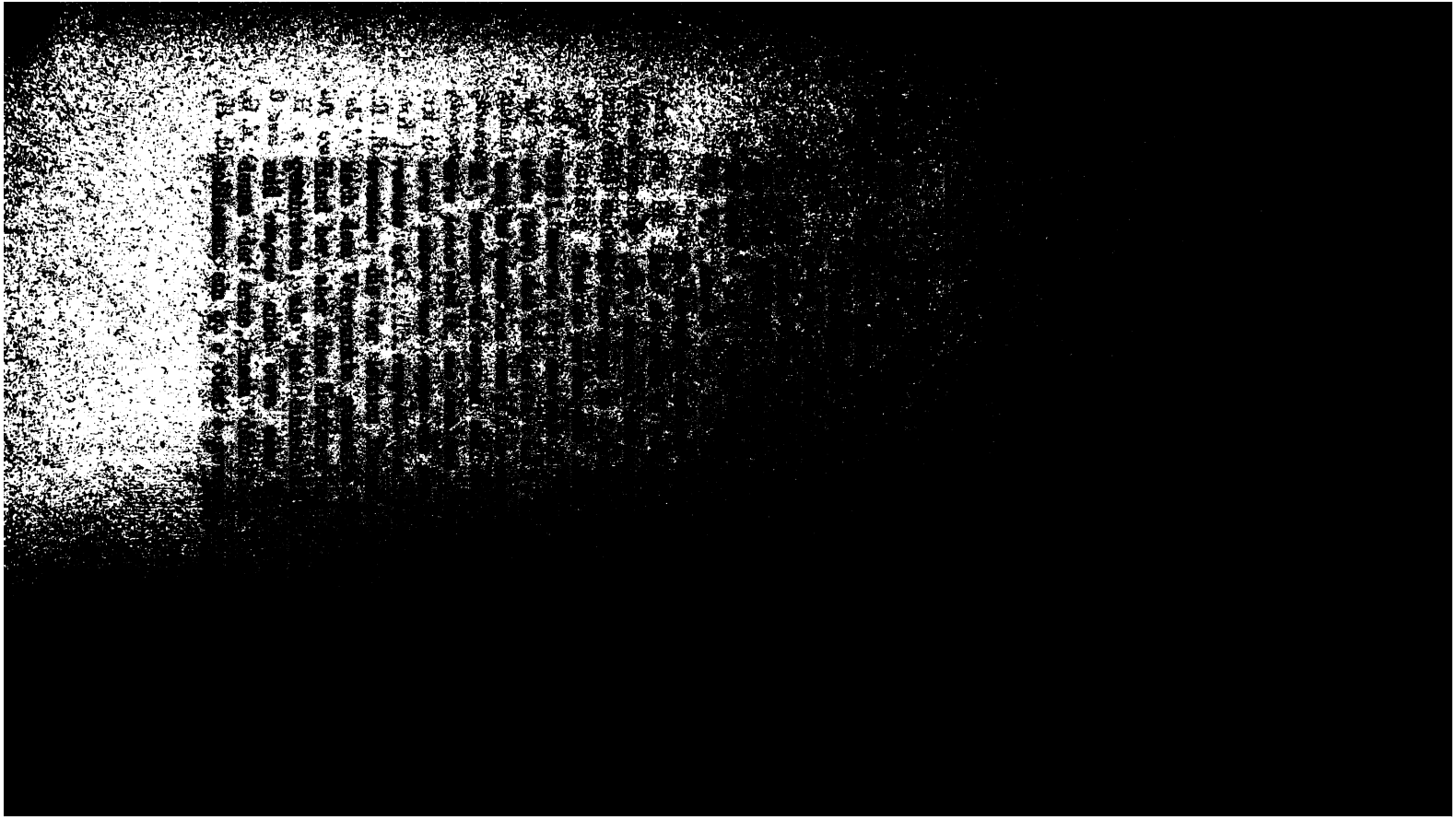
Sprachgebrauch nicht zu. Ich habe den Vers, da er in V. ebenfalls stark corrumpirt ist, nach Vs. Vz. gestaltet; das von mir darin eingeführte *dedesur* wird wie *sur* und *desur* zur Bezeichnung der Lage an einem Gewässer angewandt; vgl. z. B. *Dedesur Muese se loge li marchis* Mort Gar. p. 161. Man könnte geneigt sein zu schreiben: *Hier jut sur l'Ebre od sa gent aünée*, allein bei *jut* wäre *hier* für *anuit* nicht recht passend. Vgl. Anm. zu 2465.—2759. *n'ad mais que .VII. liuées* H., *n'i ad mais que .VII. liwes* O. M. G., *n'i ad que .VII. liuées* Ml. Gt. B. Des Versmasses wegen kann *i* oder *mais* getilgt werden; letzteres ist beizubehalten, weil auch V. es hat. — 2760. *que s'host seit amenée* B. in d. Rom. St., *que sun host i amein* O. M. G., *que sun host i ameinet* Ml. H. Gt.^{1,2} B. (in s. Ausg.), *que s'ost il i ameinet* Gt.^{3,4}. — 2762. *lur* G. Ml. H. Gt. B., *li* O. M. — 2764. *prenent* O., *prennent* M.^{1} H. — *cungiet*: *cunget* G. u. d. fgg. Hgg., *cinget* M. In der Hs. ist der zweite Grundstrich des *u* verwischt. — 2767. Vgl. V. *A Balugant sunt venu tut esfré.* Vs. Vz. *A l'amiraut en vont tot* (Vz. *mout*) *effreé.* In P. fehlt dieser Vers. — *tut* (*tot*) *esfreet* (*esfreed, esfrees*) G. Ml. H. Gt. B., *esfreedement* O. M. — 2768. *Sarraguce* M., *Sarrace* O. — *clefs* G. Ml. Gt. B., *cles* O. M. H. — 2770. *jo aveie* O. M. G. Ml. Gt.^{1,2}, *j'aveie* H. Gt.^{3,4} B.; s. Anm. zu 249.—2772. *passer* O., *passez* H. —

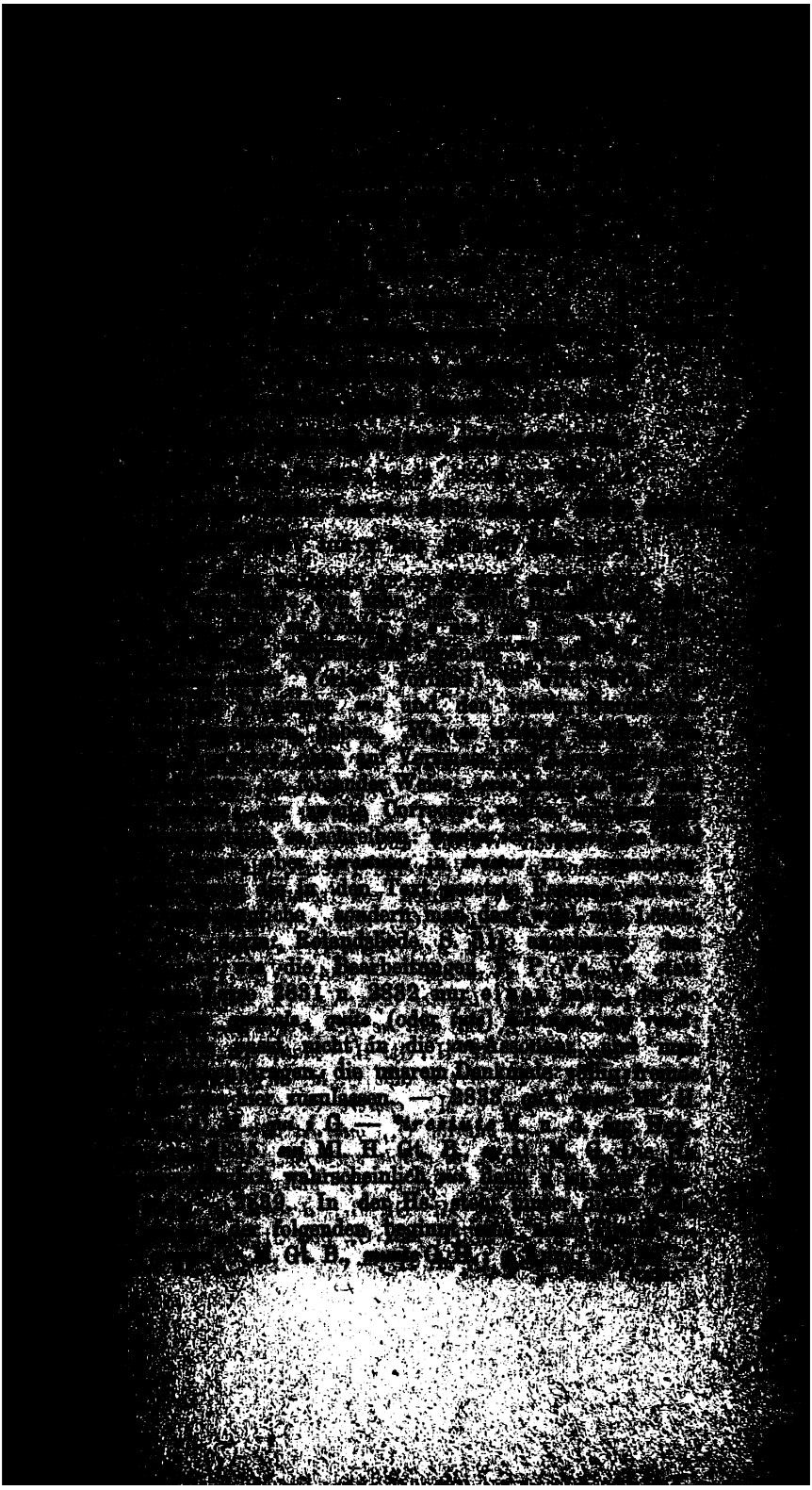












Si vunt vedeir le merveillus damage
En Rencesvals là ù fut la bataille. Aoi.

CCVI.

En Rencesvals en est Carles *entrez*.
Des morz qu'il troevet cumencet à plurer;
Dist à Franceis: „Seignur, le pas tenez ;
Car mei méisme estoet avant aler,
Pur mun nevuld, que vuldreie truver.
A Ais esteie à une feste anuel,

2854. ò. — 2858. *kar.* — 2860. *Eis.* —

2853. *vedeir* Ml. B., *veeir* M. G. H. Gt. In der Hs. ist zwischen den beiden *e* ein Buchstabe wegradirt. — 2855. In Vs. und Vz. fehlt die ganze Partie von T. 206—216; sie lassen Karl erst nach dem zweiten Siege über die Heiden zur Wahlstatt nach Ronceval zurückgehen. P. stimmt mit O. und V. sowie mit Kr. und Km. darin überein, dass Karl schon nach dem ersten Siege dahin zurückkehrt und die Gefallenen bestattet, gibt aber später, nach dem Berichte über den zweiten Sieg, eine neue Beschreibung dieser Bestattung; Vs. und Vz. schliessen sich da eng an die $\bar{p}$ Redaction an. — 2855, 2856. Vgl.

V. *En Roncivals si e Çarlo intrer.*
Di morti qu'el vede si comença à plurer.
P. *En Ronscevax en est Karles entrés.*
Des mors qu'il voit est li rois esplorés. —

2855. *entrez* Ml. H. Gt. B., *venuz* O. M. G. — 2856. *troevet* O., *truvet* B. — *cumencet* O., *cumençat* H. — 2857. *seignur*: *segnurs* M., *segnus* O. — 2859. *nevuld* G. Ml. Gt., *neud* O. M.[1], *nevud* H. M.[2] B. — 2860—2862 Vgl.

V. *Ad Asia stet* (l. *stoie*) *ad una festa nael* (l. *anuel*),
Là sa (l. *se*) *vanto me baron çivaler*
De grant bataile, de fort storme çapler.

In P. fehlen v. 2860—2869. — 2860. *à une feste anuel* Ml. Gt.[1,2], *a une féste a noel* O., *à une feste anoel* M. G., *à une feste anel* Gt.[3,4], *à la feste noel* H., *à la feste à noel* B. Der Vers verlangt *anuel*, welches dem Sinne nach ebenso angemessen ist als *à Noel*. Vgl. *Par ço devum guarder Nostre*

CCVII.

Quant l'empereres vait querre son nevuld,
De tantes herbes el pred truvat les flurs,
Qui sunt vermeilles del sanc de noz baruns;
Pitiet en ad, ne poet muer n'en plurt.
Desuz dous arbres parvenuz est *amunt*,
Les colps Rollant conut en treis perruns,
Sur l'herbe vert veit gesir sun nevuld;
Nen est merveille se Carles ad irur.
Descent à pied, alez i est pleins curs,
Si prent le cunte entre ses mains ansdous,
Sur lui se pasmet, tant par est anguissus.

2870. *nevold.* — 2871. *flors.* — 2872. *ki.* — *barons.* — 2873. *pitet.* — 2876. *erbe.* — 2877. *Karles.* — 2878. *aled.* —

Plural (*des humes estranges*) beziehen, zumal da die Plurale *ses humes e ses pers* unmittelbar vorausgehen. Man hat wohl *lur* in *lu* zu ändern; unter *lu païs* würde das fremde Land, in welchem Roland kämpft, zu verstehen sein. Das von Hofmann nach V in den Text gesetzte *les paiens* scheint mir unpassend; denn die Feinde können ja auch Christen sein. — *aureit* O. — 2868. *qu' hum: qu'om* Ml. Gt. B., *qu'en* M. G. H. Die Hs. hat *quē*, gewiss ein Schreibfehler für *quō*, denn *en* = *on, om* ist unsrem Denkmale fremd. — 2870. *nevuld*: *nevold* O., *nevud* B. — 2871. *pred* Ml., *pret* Gt. B., *pré* M. G. H. Die Hs. hat *pre*, aber nach *e* ist ein Buchstabe ausradirt; vgl. 2448, 3925, 2496. — 2872. *vermeilles* H. Gt. B., *vermeils* O. M. G. Ml. — 2874. Vgl. V. *Desot d'un arbor e perveynu amo.* P. *Lors va avant, un poi s'est arrestez Desoz un aubre enz en milieu d'uns prez* (l. *d'un pré*). — *parvenuz est amunt* Ml. H. Gt.[4] B., *parvenuz est li reis* O. (nach *est* ist eine Rasur, *li reis* hat eine spätere Hand am Rande hinzugefügt) M., *li reis est parvenuz* G. Gt.[1–3]. — 2876. *vert* B., *verte* O. M. H. Ml. Gt.[1,4], *verbe* Gt.[2,3]. — *nevuld* O., *nevud* B. — 2877. *nen* O. G. u. d. fgg. Hgg., *n'en* M. — 2878—2880. Vgl.

V. *Des(c)ende à pé, alé li est après lo,*
Si prende li cont entro ses braçe anbedo,

La meie honur est turnée en declin!“
Carles se pasmet, ne s'en pout astenir. Aoi.

CCIX.

Carles li reis revint de pasmeisuns,
Par mains le tienent .iv. de ses baruns,
Guardet à terre, veit gesir sun nevuld;
Cors ad gaillard, perdue ad sa culur,
Turnez ses oilz, mult li sunt tenebrus.
Carles le plaint par feid e par amur:
„Amis Rollanz, Deus metet t'anme en flurs
En paréis entre les glorius!

2890. *honor.* — 2893. *barons.* — 2894. *tere.* — 2896. *tenebros.* — 2897. *pleint.* — 2898. *ami.* — *flors.* —

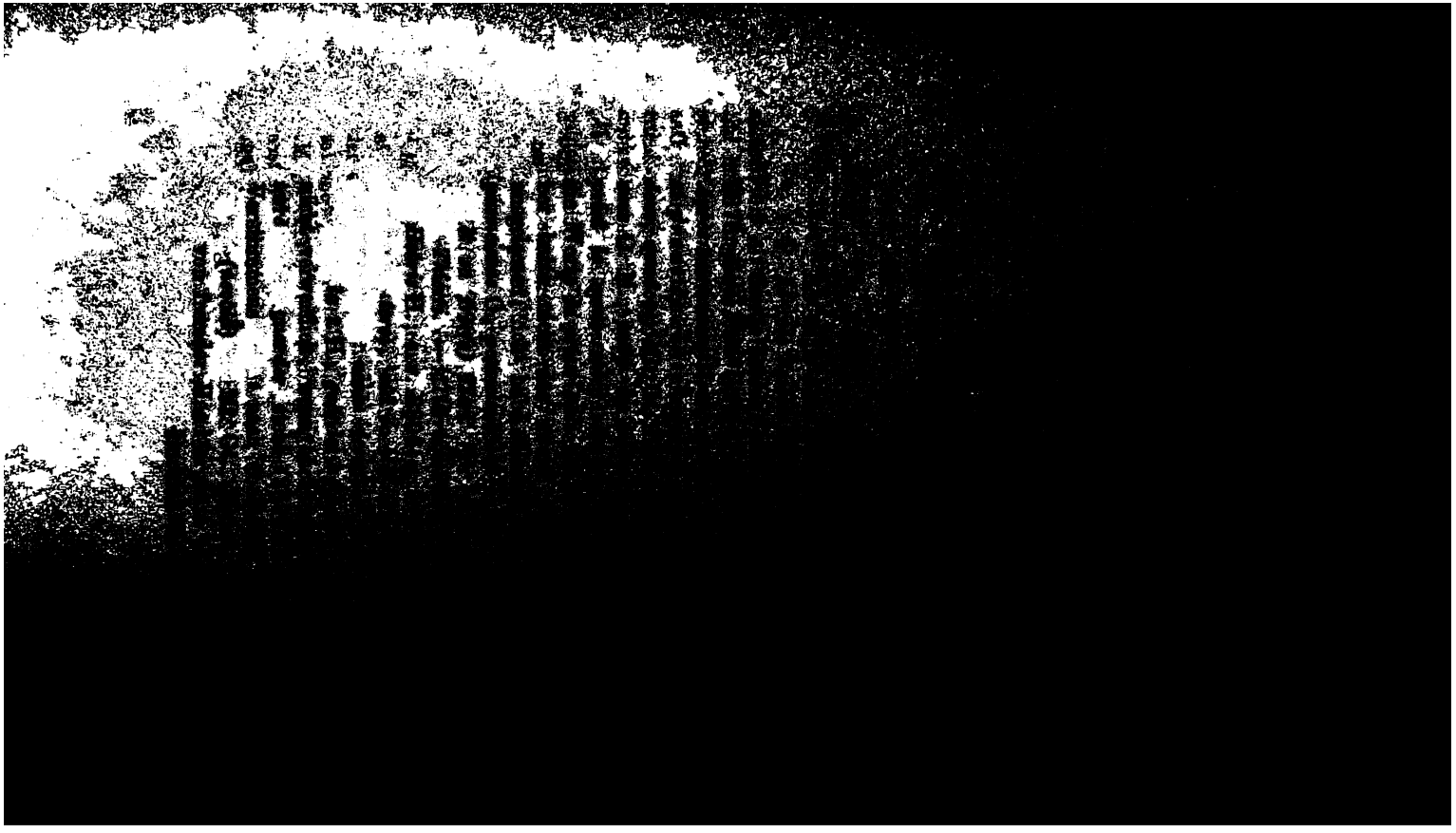
2890. *turnée* Ml. H. Gt. B., *turnet* O. M. G. — 2892—2896. Vgl.

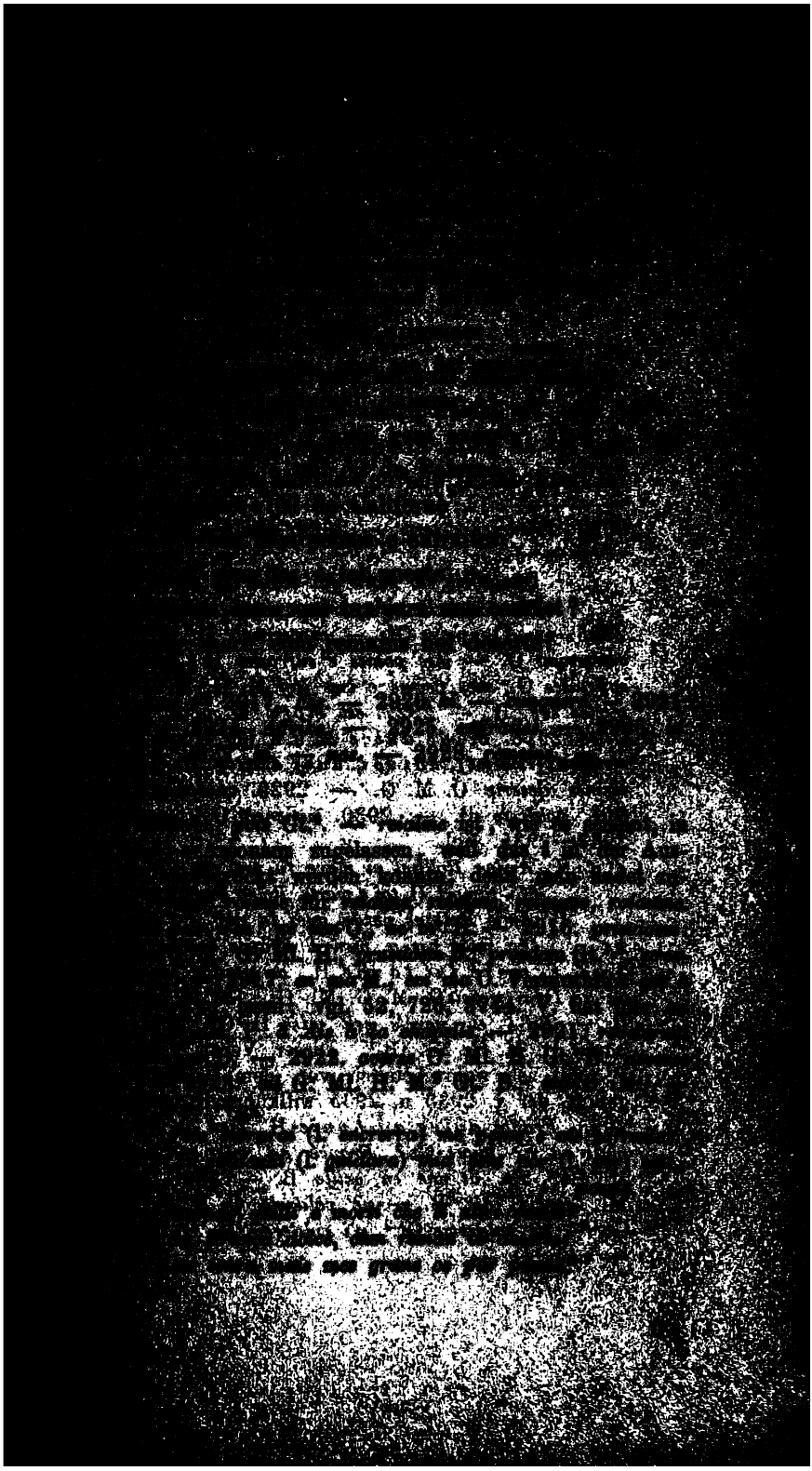
V. *Quand l'emperer reven de pasmason,*
Naimes lo ten à quatro de ses baron,
Cor a gaiardo, lo viso gent ecollor (l. *el viso gente color*),
Torbé li ocli, molt li e tenebror.

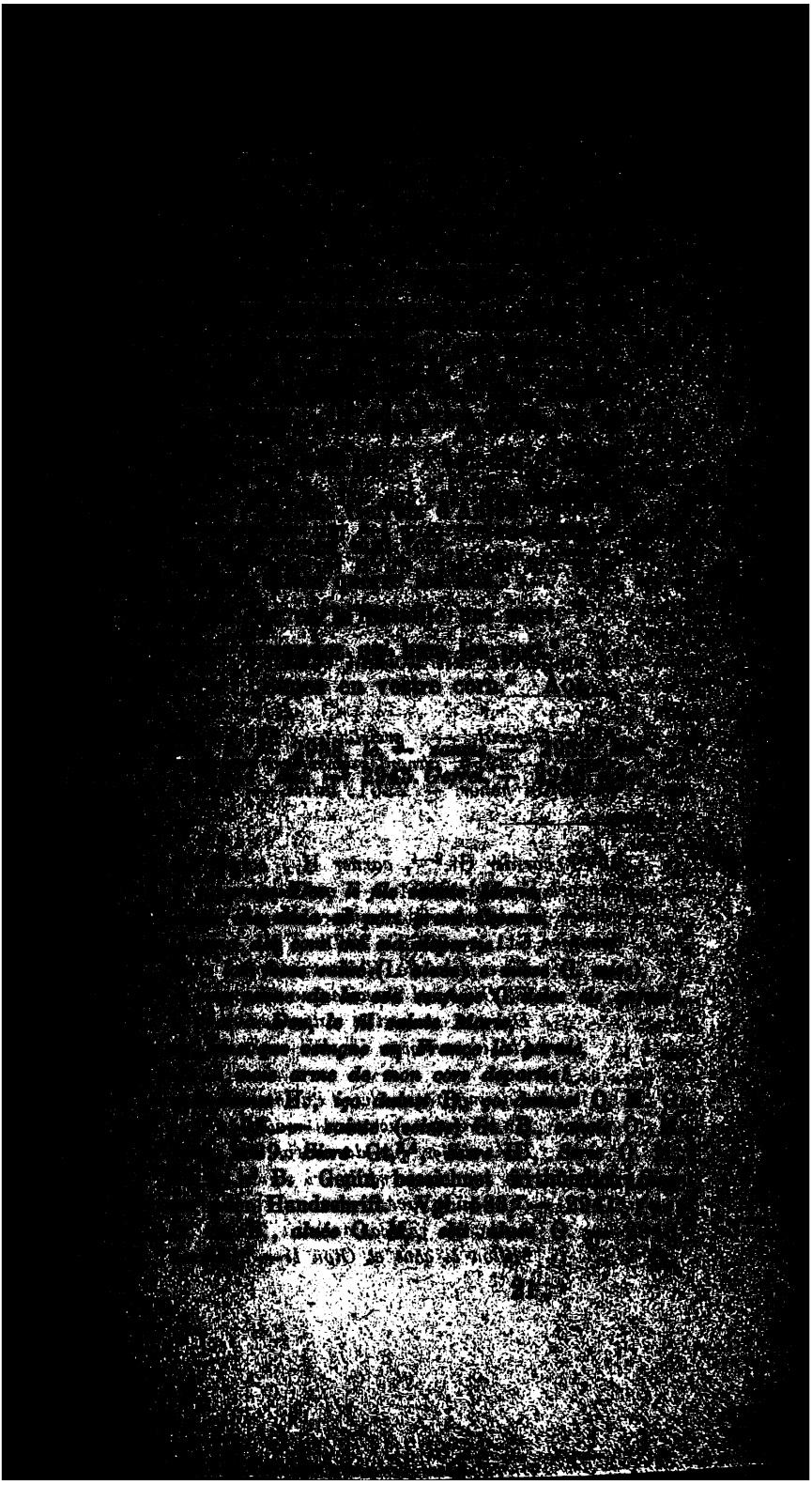
(Der Vers *Guardet à terre etc.* ist hier ausgefallen, und zwar vor *Torbe li ocli*, denn die Worte *cor a gaiardo etc.* sind auf Karl bezogen.)

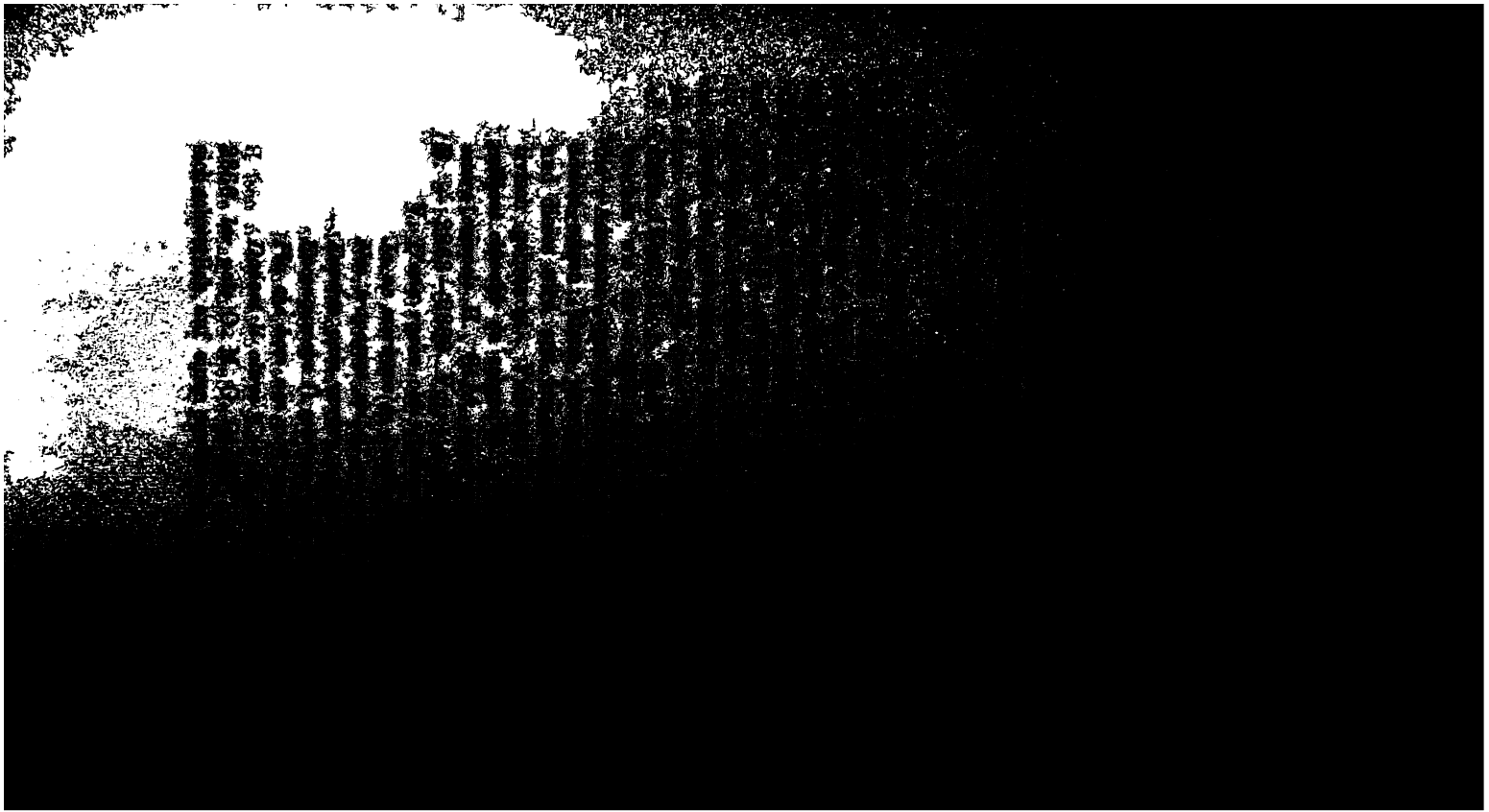
P. *Quant Karlemaines revint de pasmison,*
Garde à la terre, voit jesir son nevou,
Les iex ot tourbles qui li sieent el front. —

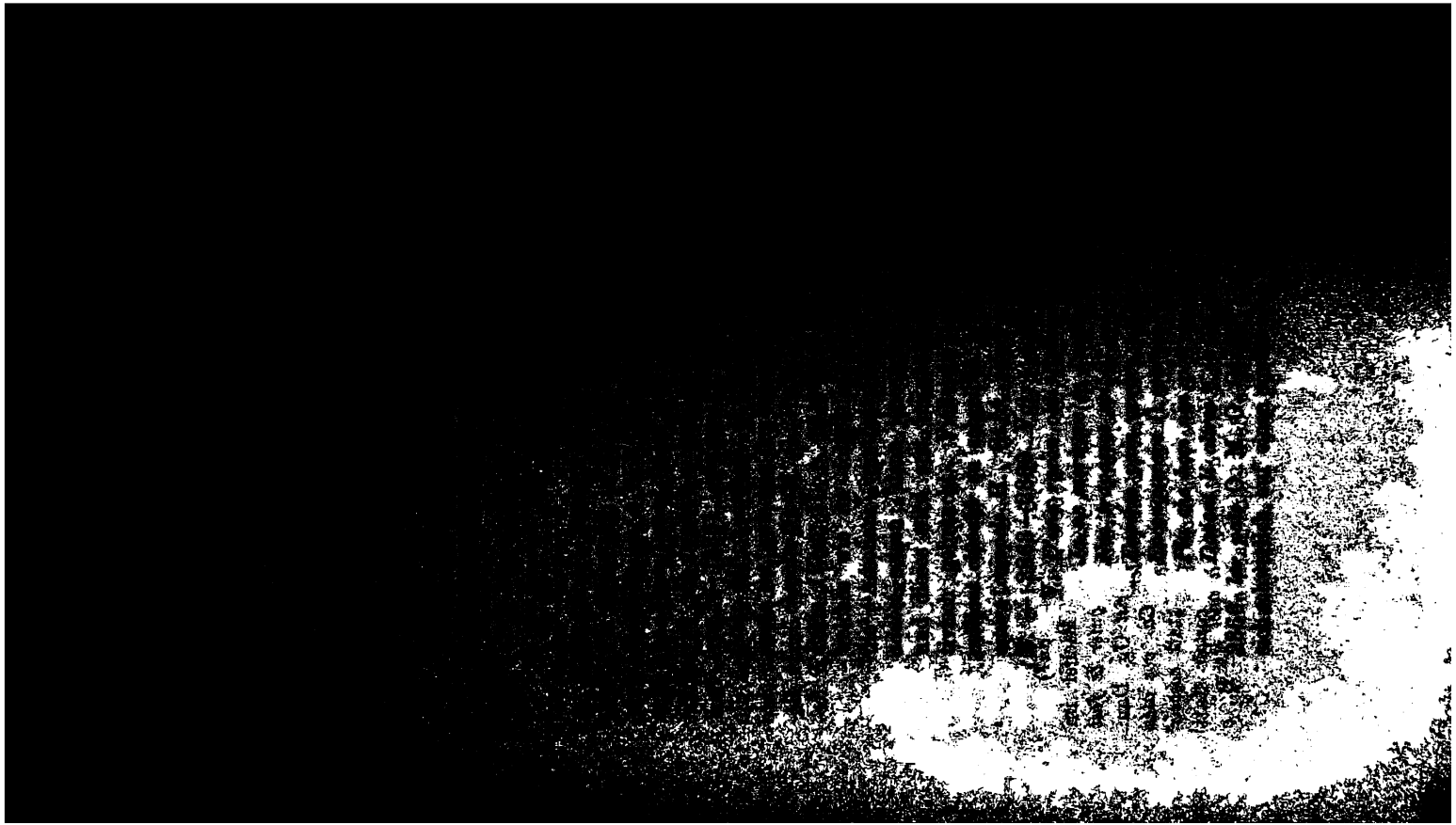
2892. *revint* G. Ml. H. M.[2] Gt. B., *sevint* O., *se vint* M.[1] — *pasmeisuns* O., *pasmeisun* Gt. — 2893. **par mains le tienent* Ml. H. B. Gt.[4], *par les mains le tienent* O. (*les* ist von fremder Hand übergeschrieben) M. G. Gt.[1,2], *par les mains l'tienent* Gt.[3]. — **IV.* G. Ml. H. Gt. B., *III.* O. M. — 2894. *guardet à terre* (*tere*) G. Gt. B., *guarde à tere* O. M. G. Ml., *guarde à la tere* H. — *veit* G. u. d. fgg. Hgg., *vei* O., *ves* M. —

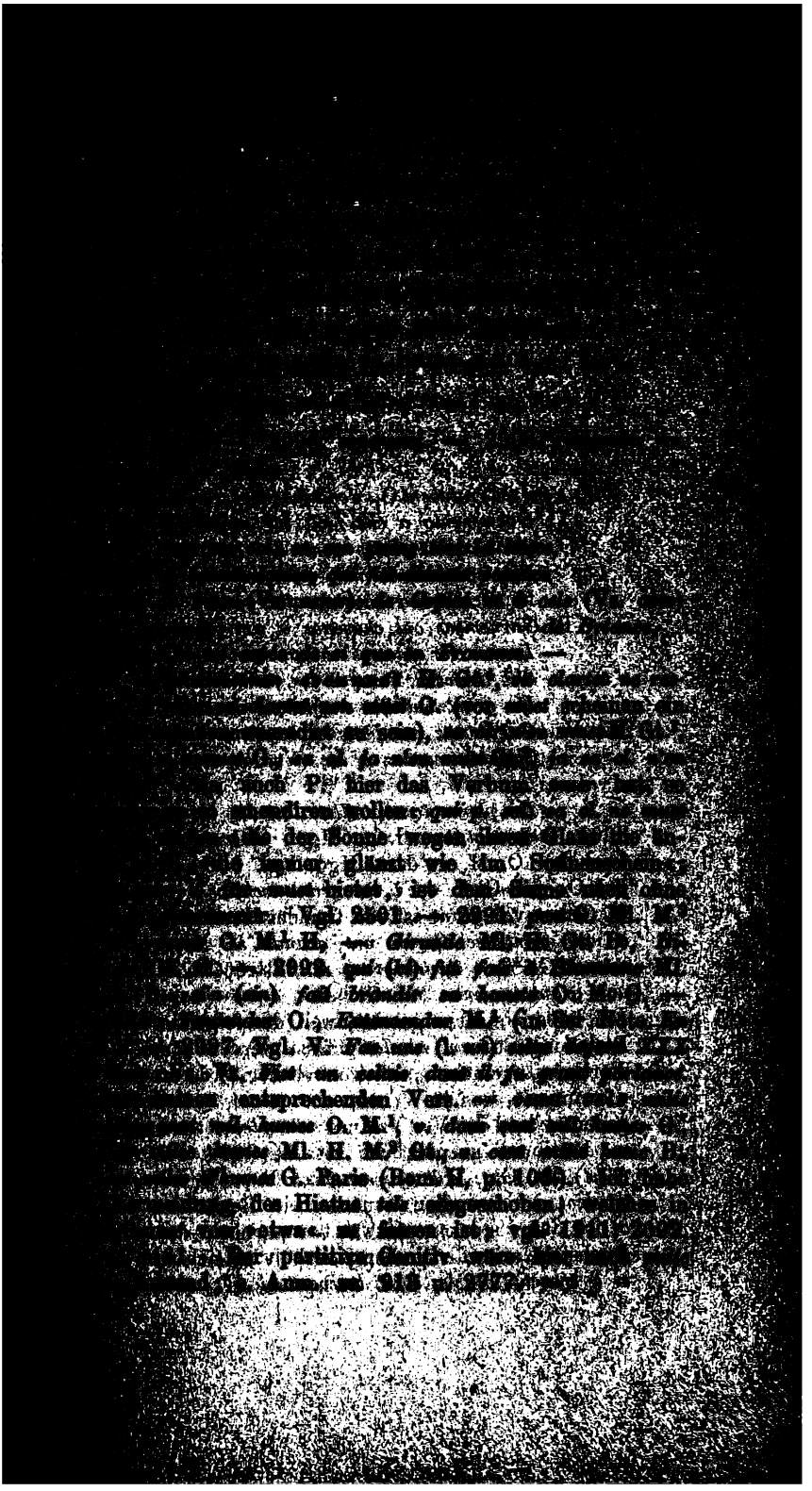












Cil gunfanun sur les helmes lur pendent.
Quant Carles veit si beles cuntenances,
Si 'n apelat Jozeran de Provence,
Naimun li duc, Antelme de Maience:
„En tels vassals deit hum aveir fiance,
Asez est fols qui entr'els se dementet.
Si Arrabit de venir ne s' repentent,
La mort Rollant lur cuid chierement vendre.“
Respunt ducs Naimes: „E Deus le nus cunsente!“ Aoi.

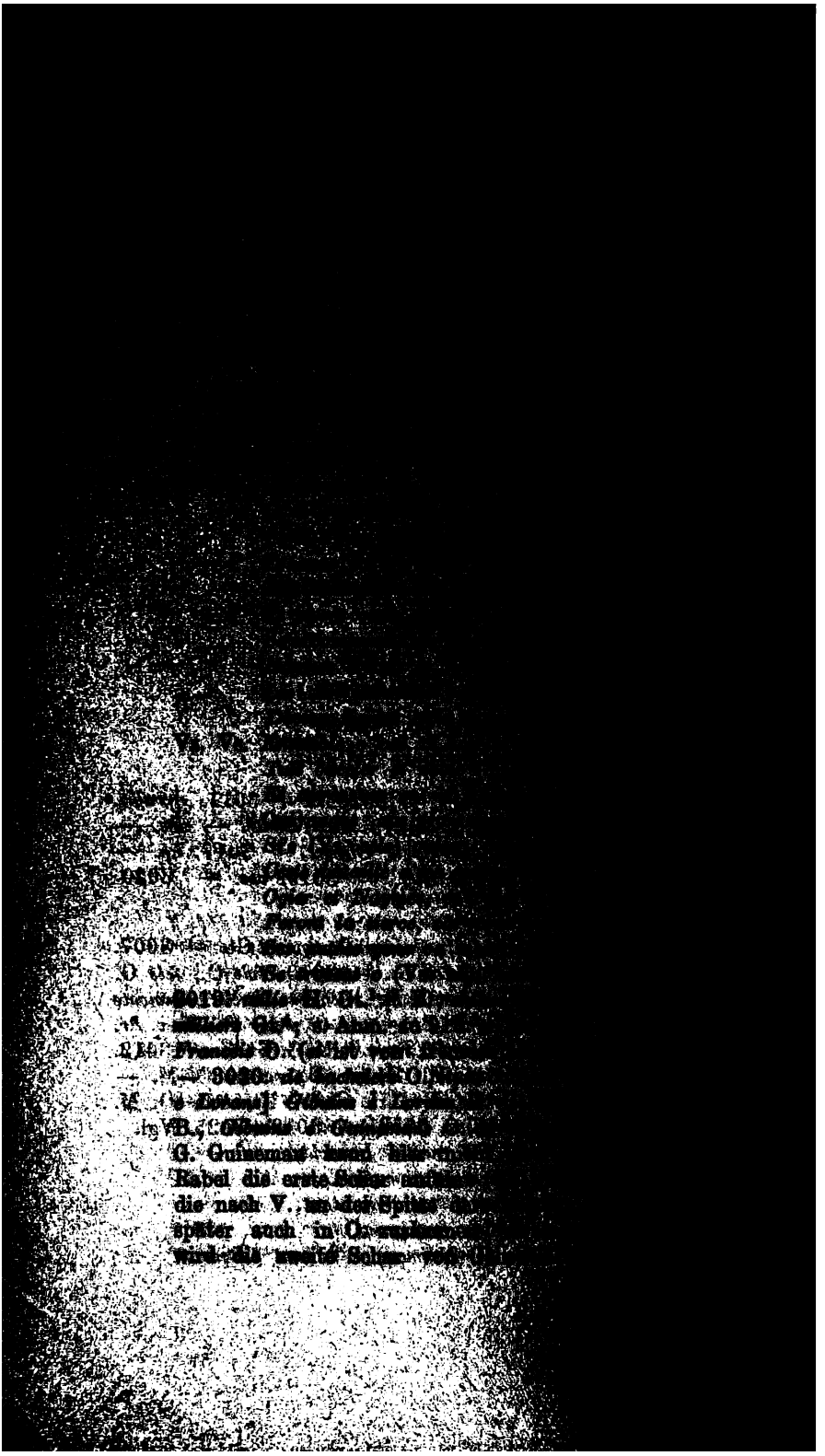
CCXIX.

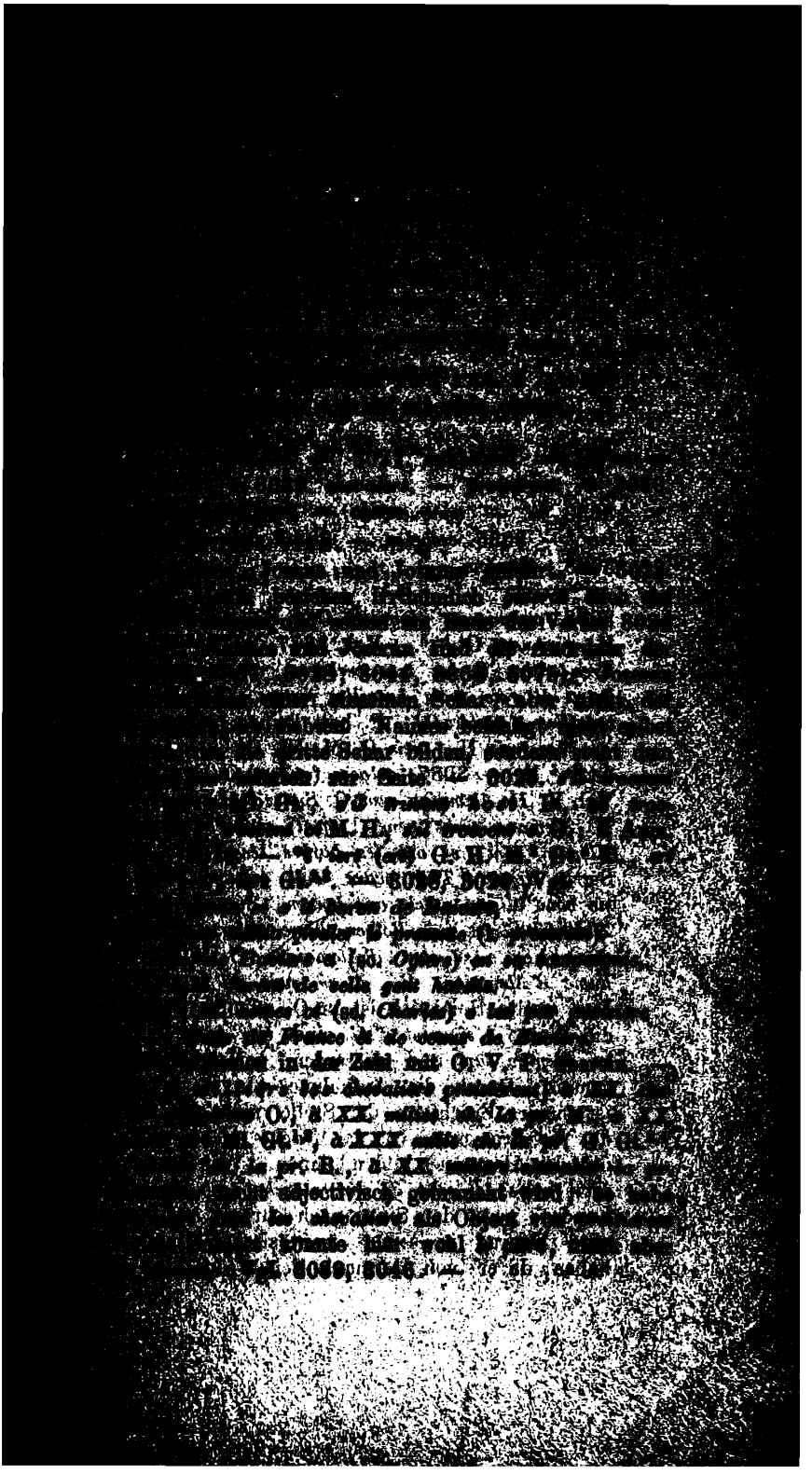
Carles apelet Rabel e Guineman;
Ço dist li reis: „Seignur, jo vus cumant:
Seiez ès lius Olivier e Rollant,
L'uns port l'espée e l'altre l'olifant,
Si chevalciez el premier chief devant,
Ensembl'od vus .xv. milie de Francs,
De bachelers, de noz meillurs vaillanz.

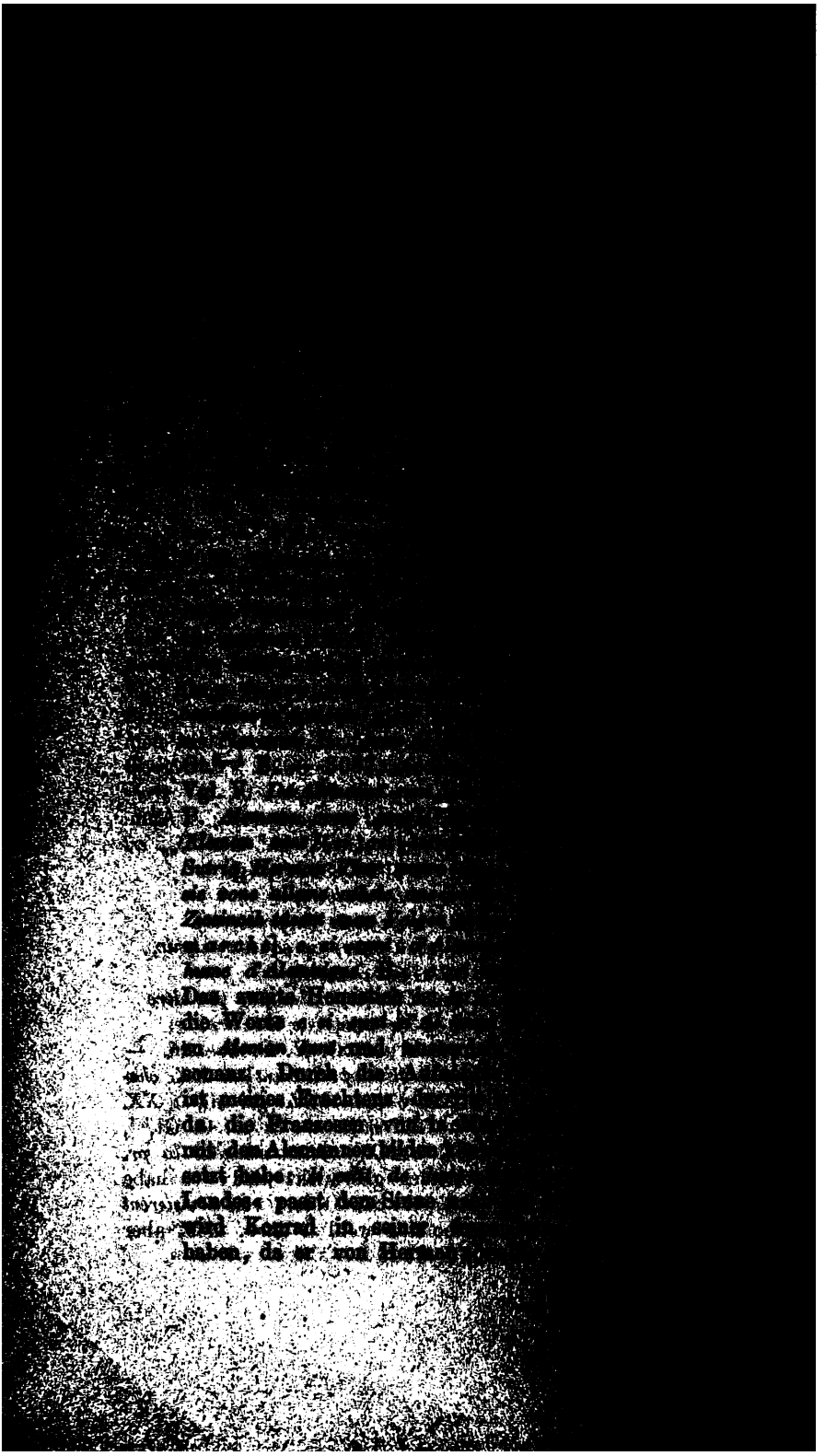
3008. *Naimon.* — 3009. *hom.* — 3010. *ki.* — 3011. *Arrabiz.* — 3012. *quid cherement.* — 3013. *dux Neimes.* — *nos.* — 3015. *seignurs.* — *vos.* — 3016. *Oliver.* — 3017. *un.* — 3018. *chevalcez.* — *premer chef.* — 3019. *vos.* — 3020. *meillors.* —

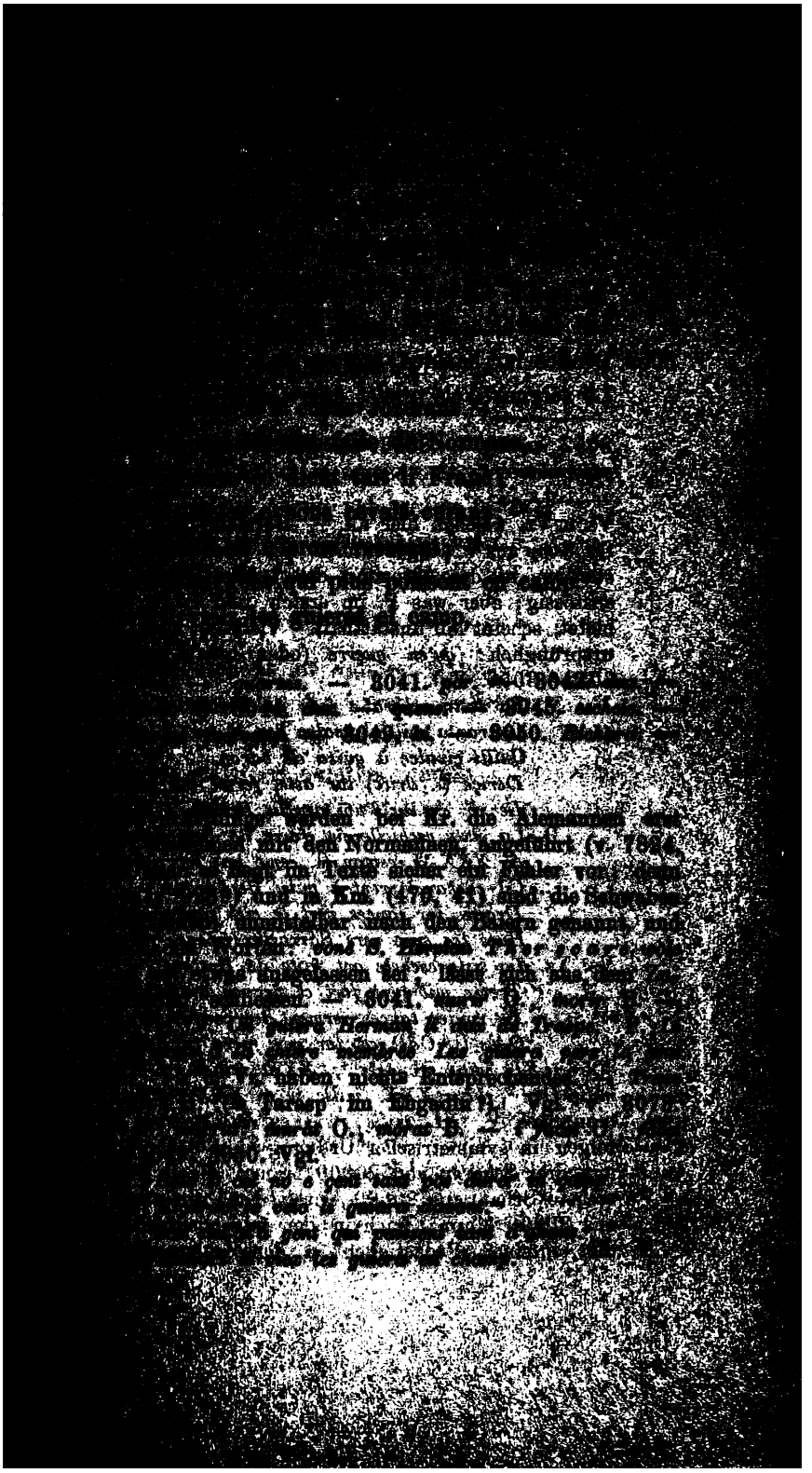
s. Anm. zu 2676. — *cuident: quident* O., *quient* Gt. — 3007. *si'n* (*sin*) *apelat* O., *si'napelat* G. — 3010. *fols* O., *fels* G. — *dementet* Ml. Gt. B., *demet* O. M.[1], *demente* H. M.[2], *desmente* G. — 3011. *si* O., *se* Gt.[2–4] B. — *Ar. de venir* O., *de v. Ar.* Gt.[2–4]. — *ne s'* Ml. H. Gt.[3,4] B., *ne se* O. M. G. Gt.[1,2]. — 3012. *vendre* (nach V. u. P.) G. Ml. H. Gt. B., *rendre* O. M. — 3014. *Rabel* (nach V. Vs. Vz.) H. Gt.[2–4] B., *Rabe* O. M. G. Ml. Gt.[1]. Vgl. 3348 u. 3352. — 3019—3025. Vgl.

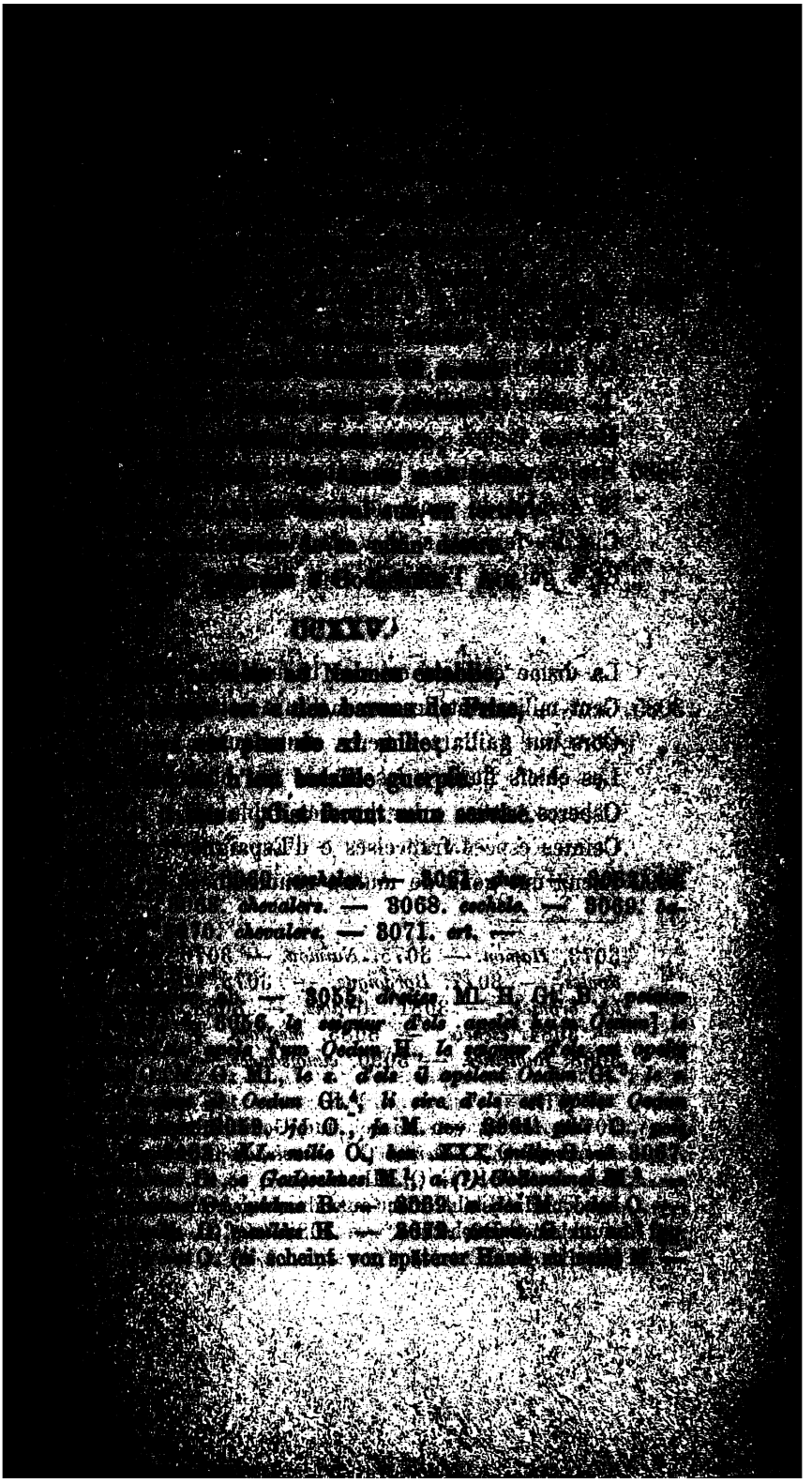
V. *Ensenbla vui .XV. millia Francht,*
De baçaler che sia tuti enfant.
Après de quij si n' avri altretant,
Çil guiara Geboin et Lorant.
Entre Naimin (l. *Naimon*) *et li cont Loterant*











[illegible]

[illegible] Carlemagne [illegible]

[illegible] l'orie flambe [illegible]

[illegible] avait nom Romaine,

[illegible] eut pris eschange. Acr.

CCXXVIII.

[illegible] de son cheval descent,

[illegible] vert si s' est culchiez adenz,

[illegible] vis vers le soleill levant,

[illegible] Deu mult escordusement:

[illegible] — 3092. *Carlemagne.* — 3093. *Gefreid.* — [illegible] *piere.* — 3097. *erbe.* — *culchet.* — 3099. *re-*

[illegible] O. *pois* Gt.[4]. — 3093—3095. Vgl.

[illegible] *d'Ançoi porta l'oria flame,*

Mais de Quiose si a pris une cangne (l. *si li a pris l'escange*)

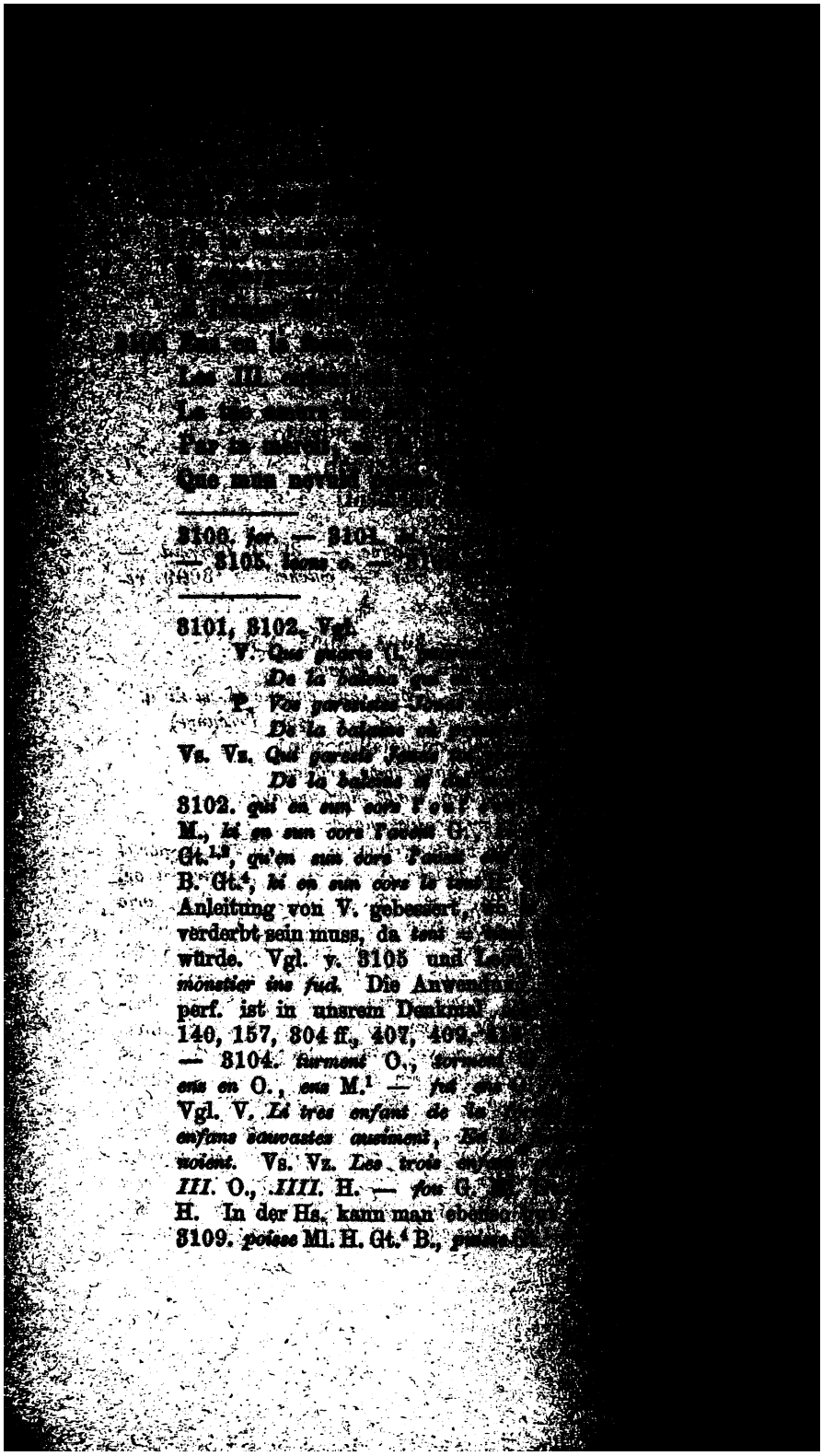
([illegible] muss eine Zeile ausgefallen sein).

[illegible] *Li empereres, cui hardemens avance,*

Porte l'enseingne par moult fiere bobance,

François i ont merveillose fiance.

[illegible] Vz. haben nichts Entsprechendes. — 3093. *si portet* [illegible] *portet l'orie flambe* O. M. H. Gt., *portet la or.* [illegible] *lor p. l'or. fl.* G., *il p. l'or. fl.* Ml. Das Adj. *orie* [illegible], vgl. v. 466 und Ch. d'Al. 117,1. — 3094. [illegible] heisst es in der entsprechenden Stelle v. 7895 [illegible] *Gotefrit then vanen nam, Unseres herren bilde was thar* [illegible] *sente Péter se sinen fuozen.* Bartsch schlägt des- [illegible] *Piere i fut* zu lesen vor; allein Konrad muss [illegible] französischen Text missverstanden haben, denn es ist [illegible] das Banner des heiligen Petrus gemeint; es würde [illegible] nicht in den Vers passen, da *saint Pierres* statt [illegible] zu lesen wäre. — 3097. Vgl. V. *Sur l'erba verde* [illegible] *casent.* P. *Sor l'erbe vert se coucha maintenant.* [illegible] *Sor l'erbe vert* (Vz. *verde*) *s'est couches esrament.* — *vert* [illegible] O. M. G. Ml. H. Gt.[1,4], *verbe* Gt.[2,3]. — *si s'est* Ml. [illegible] *se est* O. M., *il se est* G. — 3098. *sun* M., *su* O. —



[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Les III [illegible]

La [illegible]

Par [illegible]

Que [illegible]

3100. *for.* — 3101. [illegible]
— 3105. *leons* [illegible]

3101, 3102. Vgl.

V. *Que* [illegible]
De la [illegible]

P. *Vos* [illegible]
De la [illegible]

Vs. Vz. *Qui* [illegible]
De la [illegible]

3102. *qui en sun cors* [illegible]
M., *ki en sun cors* [illegible] G.
Gt.[1,2], *qu'en sun cors* [illegible]
B. Gt.[4], *ki en sun cors* [illegible]
Anleitung von V. gebessert, [illegible]
verderbt sein muss, da *tent* [illegible]
würde. Vgl. v. 3105 und [illegible]
monstier ins fud. Die Anwendung [illegible]
perf. ist in unsrem Denkmal [illegible]
140, 157, 304 ff., 407, 409, [illegible]
— 3104. *turment* O., *torment* [illegible]
ens en O., *ens* M.[1] — *fut* [illegible]
Vgl. V. *Li tres enfant de* [illegible]
enfans sauvastes ausiment, [illegible]
noient. Vs. Vz. *Les trois* [illegible]
III. O., *IIII.* H. — *fou* G. [illegible]
H. In der Hs. kann man [illegible]
3109. *poisse* Ml. H. Gt.[4] B., [illegible]

[illegible] en estant,
[illegible] de la vertut poissant;
[illegible] en son cheval curant,
[illegible] Naimes e Jocerans,
[illegible] e sun espiet tranchant;
[illegible] le cors, gaillart e bien seant,
[illegible] e de bon cuntenant.
[illegible] chevalchet mult afichéement.
[illegible] oil graisle e deriere e devant,
[illegible] les altres bundist li olifanz.
[illegible] Francois pur pitiet de Rollant.

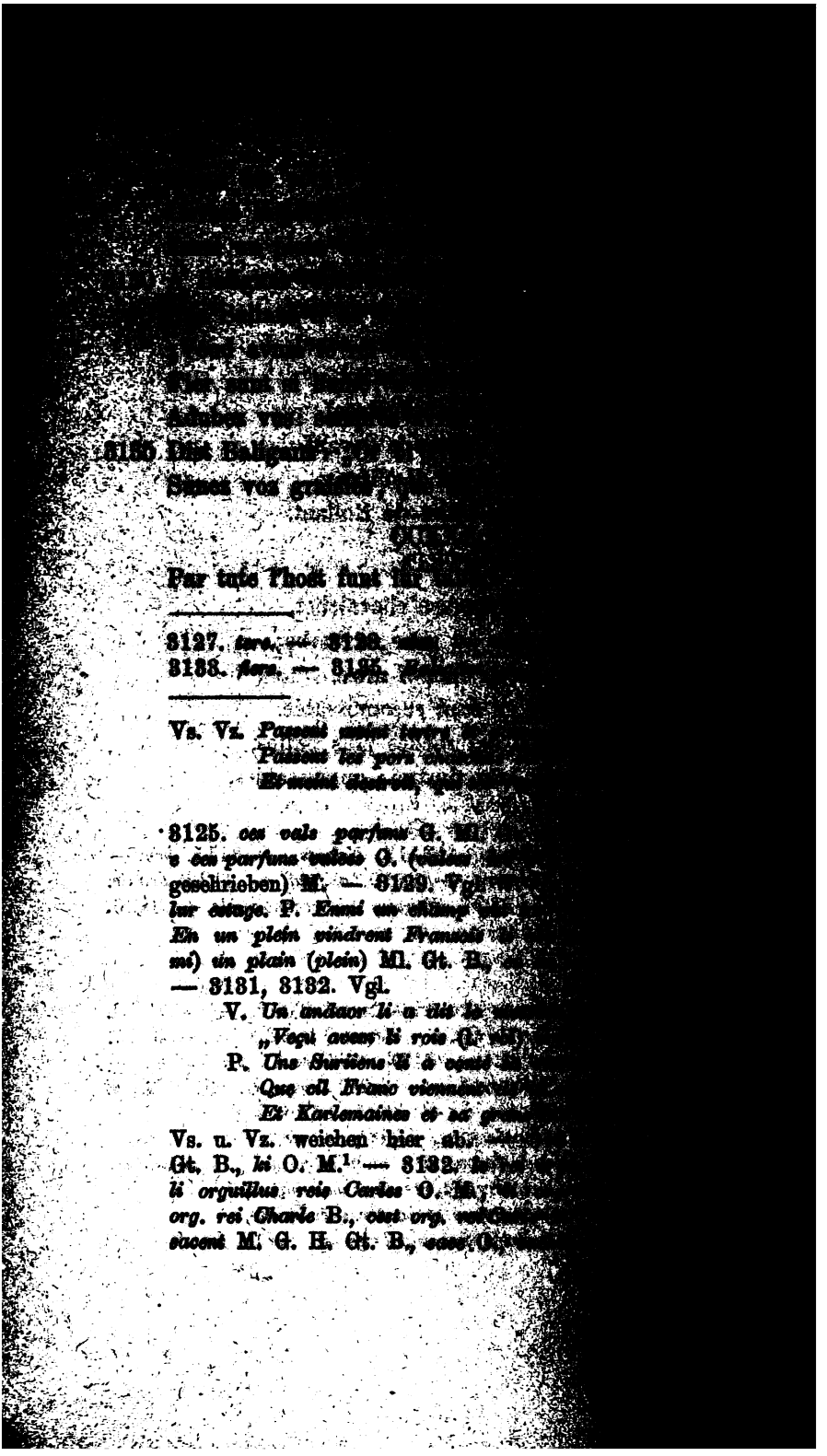
CCXXIX.

[illegible] gentement l' emperere chevalchet,
[illegible] sa brunie fors ad mise sa barbe;
[illegible] amur altretel funt li altre,
[illegible] milie Franc en sunt reconuissable.
[illegible] cez puis e cez roches plus haltes,
[illegible] vals parfunz, cez destreiz anguissables,

[illegible] *chef.* — *poisant.* — 3113. *Neimes.* — 3115. *ben.* — [illegible] *graisle.* — *derere.* — 3119. *olifant.* — 3122. *bronie.* — [illegible] *amor.* — 3124. *Francs.* — *reconoisable.* — 3126. [illegible] —

[illegible] In O. beginnt hier eine neue Tirade. — *si s'* Ml. [illegible] O. M. G. H. Gt. — *drecet* O., *drece* H. — 3111. [illegible] O., *seignant* G. — 3113. *tindrent* O., *tindent* G. — [illegible] *puis* O., *pois* Gt.[4]. — 3121. *l'emp.* H. Gt.[3,4] B., *li* [illegible] O. M. G. Ml. Gt.[1,2]. — 3125, 3126. Vgl.

[illegible] V. *Passa ces pois e ces roces plus alte,*
Cavalça per força, si e molt angosose (l. *anguissable*).
[illegible] P. *Passent les terres toute la compaingnie,*
Les vaulx parfons et la terre enhermie,
Et les destrois par moult grant envaie.



[illegible]

3130 Dist Baligant [illegible]
Sunez voz [illegible]
[illegible]

Par tute l'host funt [illegible]

3127. *tere.* — 3128. [illegible]
3133. *fiere.* — 3135. [illegible]

Vs. Vz. *Passent [illegible]*
Passent les pors [illegible]
Et [illegible]

3125. *ces vals parfuns* G. [illegible]
e ces parfuns valees O. (*valees* [illegible] geschrieben) M. — 3129. Vgl. [illegible]
lur estage. P. *Enmi un champ* [illegible]
En un plein vindrent Franzois [illegible]
mi) un plain (plein) Ml. Gt. B., [illegible]
— 3131, 3132. Vgl.
V. *Un andaor li a dit* [illegible]
„Veçu avem li rois [illegible]
P. *Uns Suriens li a conté* [illegible]
Que cil Franc viennent [illegible]
Et Karlemaines et sa [illegible]
Vs. u. Vz. weichen hier ab. [illegible]
Gt. B., *li* O. M.[1] — 3132. [illegible]
li orguillus reis Carles O. M., [illegible]
org. rei Charle B., *cest org.* [illegible]
sacent M. G. H. Gt. B., *sace* O., [illegible]

[illegible] graisles mult cler,
[illegible] par lur cors adober,
[illegible] se vuelt demurer,
[illegible] dunt li pan sunt safret,
[illegible] qui ad or est gemmez,
[illegible] s'espée al senestre costet, —
[illegible] orguill li ad un num truvet
[illegible] Carlun, dunt il oït parler,
[illegible] la sue fait clamer,
[illegible] s'enseigne en bataille campel,
[illegible] cevaliers en ad fait escrier; —

[illegible] graisles. — 3141. *bronie.* — 3142. *elme li.* — *gem-* [illegible] — 3144. *orgoill.* —

[illegible] *safret*: *saffret* M., *sasfret* O. — 3143—3148. Vgl.
V. *Çinta* (l. *çint*) *una spea al so senestro ler,*
Per son orgoio li oit un nom trover,
Per quella de Çarlo, dun oil (l. *il oï*) *parler,*
En (l. *e*) *Preçiosa la soa fa clamer,*
Soi çivaler tuti li fa crier,
Ço ert soa ensegna en bataia champler.
P. *Et ceinst l'espée dont volt grans copé donner,*
Par son orgoil li fist .II. nons(?) treuver,
Por la Rollant, dont a oï parler,
A fait la soie Preciouse apeller.
Vz. *L'espée ceint dont li poins reluist cler,*
Per (Vz. *por*) *son orguel* (Vz. *orgoil*) *li volst* (Vz. *volt*) *un nom trover,*
Por la Charllon, dont il oï parler,
La soie fist Preciose apeler,
Ce est s'enseigne en bataille champer.
[illegible] *puis* O., *pois* Gt.[4]. — 3145. *par la Carlun* (*Charlun*) [illegible] H. Gt. B., *por la Carlun* G., *par la spee Carlun* O. [illegible] ist von fremder Hand übergeschrieben) M. — 3146. [illegible] *Preciuse la sue fait clamer* H., *La sue fist* [illegible] *apeler* G. Ml. Gt. Es ist in O offenbar ein [illegible] ausgefallen; denn der Name von Baligants Schwert, [illegible] sein Schlachtruf ist, kann hier nicht als bekannt

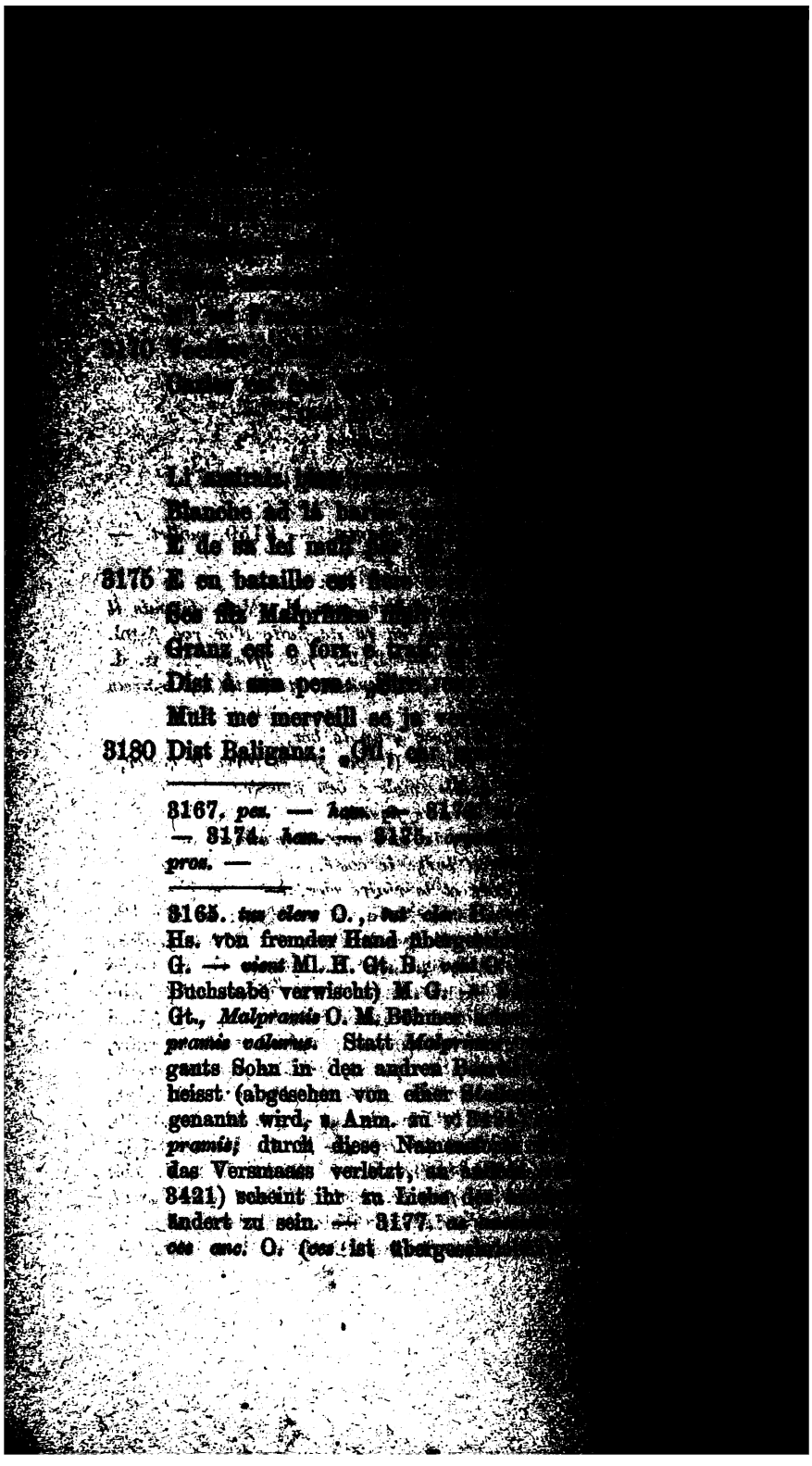
[illegible] Bulgane, est muntez,
[illegible] Marsalés, d'altre mer,
[illegible] ad asez grant li her,
[illegible] a larges les costez,
[illegible] le pis, belement est molez,
[illegible] e le vis ad mult cler,
[illegible] le chief recercelet,
[illegible] par est blancs cume flur en estet.
[illegible] est suvent esprovez.
[illegible] *vassals*, s'oüst chrestientet!

[illegible] *muntez*. — *Baligant*. — *muntet*. — 3159. *mollet*. — [illegible] *molz*. — 3163. *esprovet*. —

[illegible] *vert* O., *d'un peisson d'ultre mer* H. Vgl. *E puis li* [illegible] *son osperk, La guige en fu de paile d'or ovré* Agol. [illegible] Folkons Fierb. S. 163. — 3153. *fut groisse* M. u. d. [illegible] Hgg., *grossé* O. — 3154. *trueses*: *trusset* O., *troseto* [illegible] — 3157—3160. Vgl.

V. *La forchaüre (a) aseç gran le ber,*
Graillés per le flanche (l. *per fl.*) *et larçe li coster,*
Groisse per le espalle, molt e ben figurer.
P. *Li amiraus ot le cors figuré,*
Graisles par flans, le cors gent et moslé,
Gros ot le pis et large le costé,
Vs. Vz. *Mes ot gent cors et le viaire cler.* —

[illegible] *forchéure* H., *forchéure* M. u. d. a. Hgg.; in der Hs. [illegible] von fremder Hand übergeschrieben. — 3158. *graisles* [illegible] *flanes* O. M. Ml. Gt[1,2], *graisles les flanes* G. H. Gt.[3,4] [illegible] Es bedarf keiner Aenderung; denn diese elliptische [illegible] drucksweise findet sich hier gleichfalls in V. u. P., und [illegible] kommt auch sonst nicht selten vor, vgl. *Les ele ot vaire, [illegible] ele apert et cler, Gros par espalles, grailles par les costés, [illegible] pies ot drois, vautis et bien molés* Og. Dan. v. 891 fgg., [illegible] v. 63 fgg. — 3159. *le pis* O., *se pis* M. — 3160. [illegible] *espalles* H. Gt. B., *les les esp.* O. M. G. Ml. — 3162. [illegible] *ert* O., *par iert* Gt.[2,4], *eret* B. — 3164. Vgl. V. *Dé! [illegible] chaval, s'il* (l. *se el*) *fust cristiers!* P. *Dex! qual vasal, [illegible] crestientés!* Vs. u. Vz. haben nichts Entsprechendes. — [illegible] *vassals*] *quel baron* (*barun*) O. M. u. d. a. Hgg. —



[illegible]

[illegible]

[illegible]

Li [illegible]
Blanche ad la [illegible]
E de sa lei [illegible]
E en bataille est [illegible]
Ses fils Malprimis [illegible]
Granz est e fors [illegible]
Dist à son pere [illegible]
Mult me merveill se ja [illegible]
Dist Baligans: „Oil, [illegible]

3167. *pes.* — *ham.* — 317[illegible] — 3174. *ham.* — 3175. [illegible] *pros.* —

3165. *tus clers* O., *tut* [illegible] Hs. von fremder Hand [illegible] G. — *vient* Ml. H. Gt. B., [illegible] Buchstabe verwischt) M. G. [illegible] Gt., *Malpramis* O. M. Böhmer [illegible] *pramis valurus.* Statt *Malpr*[illegible] gants Sohn in den andren [illegible] heisst (abgesehen von einer [illegible] genannt wird, s. Anm. zu [illegible] *pramis;* durch diese Nam[illegible] das Versmaass verletzt, [illegible] 3421) scheint ihr zu Liebe [illegible] ändert zu sein. — 3177. [illegible] *ces anc.* O. (*ces* ist übergeschrieben [illegible]

[illegible]

[illegible] Rollant [illegible] nevuld,

[illegible] que s' tienget cuntre nus." Aoi.

CCXXXII.

[illegible] Malprimes, co li dist Baliganz,

[illegible] li bons vassals Rollans

E Oliviers li pruz e li vaillanz,

[illegible] per, cui Carles amat tant,

[illegible] de France .xx. milie cumbatant.

[illegible] les altres ne pris jo mie un guant.

[illegible] empereres repairet veirement,

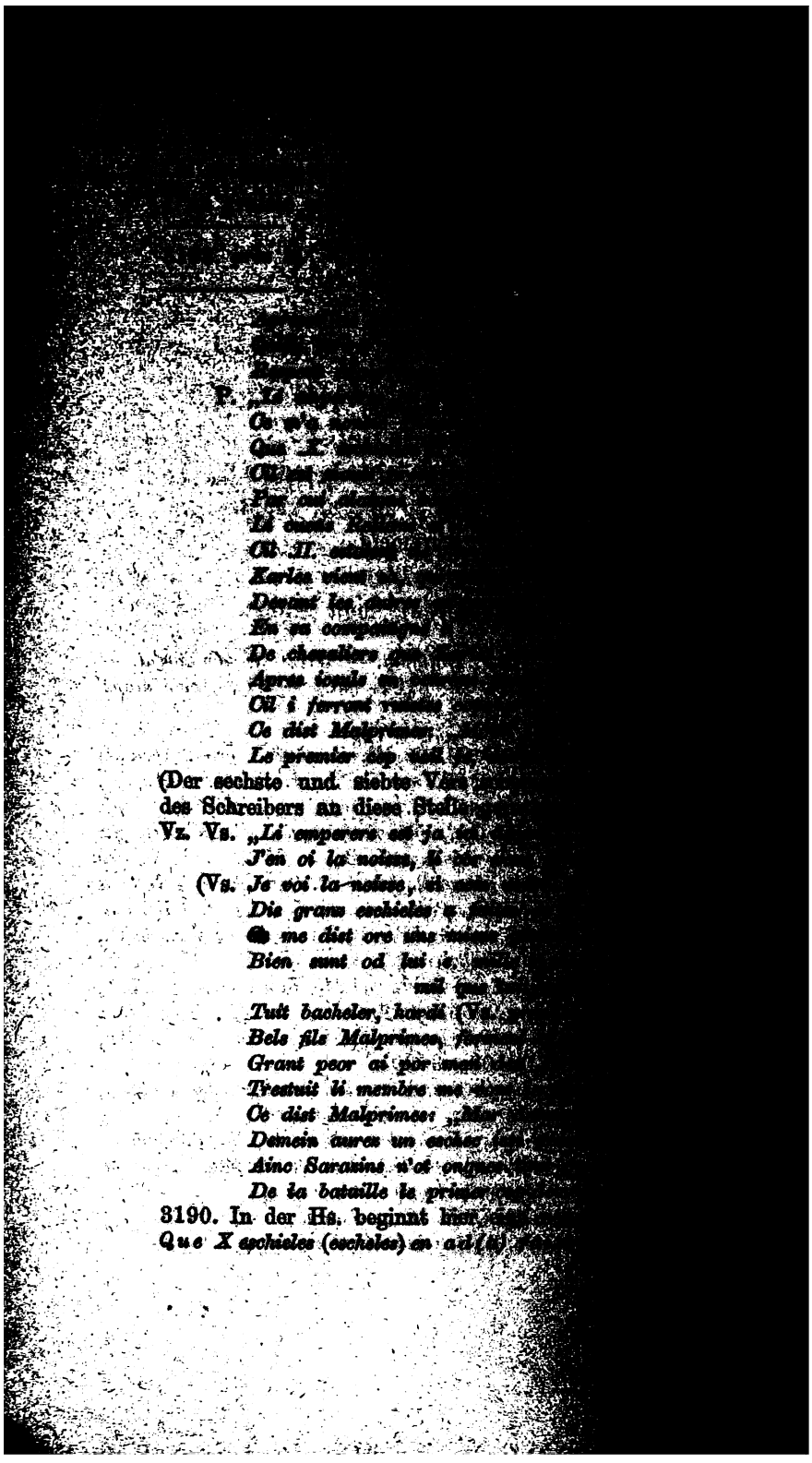
[illegible] nunciet mes més li Sulians,

[illegible] X. eschieles en *ad faites* mult granz;

3182. *nevold.* — 3184. *Baligant.* — 3185. *le bon vassal.* — 3186. *Oliver.* — *pros.* — 3187. *qui.* — 3188. *cumbatans.* — 3192. *eschieles.* —

3181. *grans homers* O. M. G. Ml. H. Gt.[3,4], *grant* (*grand*) [illegible] Gt.[1,2] B. — 3182. *nen* O. G. H. B. Gt.[4], *n'en* M. [illegible] *nevuld*: *nevold* O., *nevud* B. — 3184. *bels fils* [illegible] G. Ml. H. Gt.[4], *bel fil Malprime* Gt.[1-3], *bels fils* [illegible] O. M., *fils Malpramis* B. — 3185. Vgl. V. *Jer* [illegible] (l. *ocis*) *li bon vassal Rollant.* P. *Buer fut ocis li bons* [illegible] *Rollans.* Vs. Vz. *Paien ont mort le preu conte Rollant.* [illegible] (*her*, *er*) *fut ocis* G. Ml. Gt. B., *li altrer fut ocis* O., [illegible] *f. o.* M., *l'altr'er fut mors* H. Der Kampf in [illegible] hat den Tag vorher stattgefunden, vgl. 2701, [illegible] 2791, 2845, 2855, 2974, 3629. — 3186. *vaillans* [illegible] M. G. — 3187. *cui*: *qui* O. M. G. Ml. H. Gt.[1], [illegible] Gt.[2-4] B. — 3190—3200. Vgl.

V. „*Manda lio* (l. *mandé me l'a*) *meo messaço Galfant,*
Di soi dexe schere n'a fat molt grant;
Quello e molt pro che ben dis (l. *bondis*) *l'olifant,*
D'un grailles (l. *graille*) *cler ses compagni reçatant,*
E si civalçe el primero cevo davant,
Ensembla lui XV .M. combatant,
De baçaler che se clama tuti enfant;



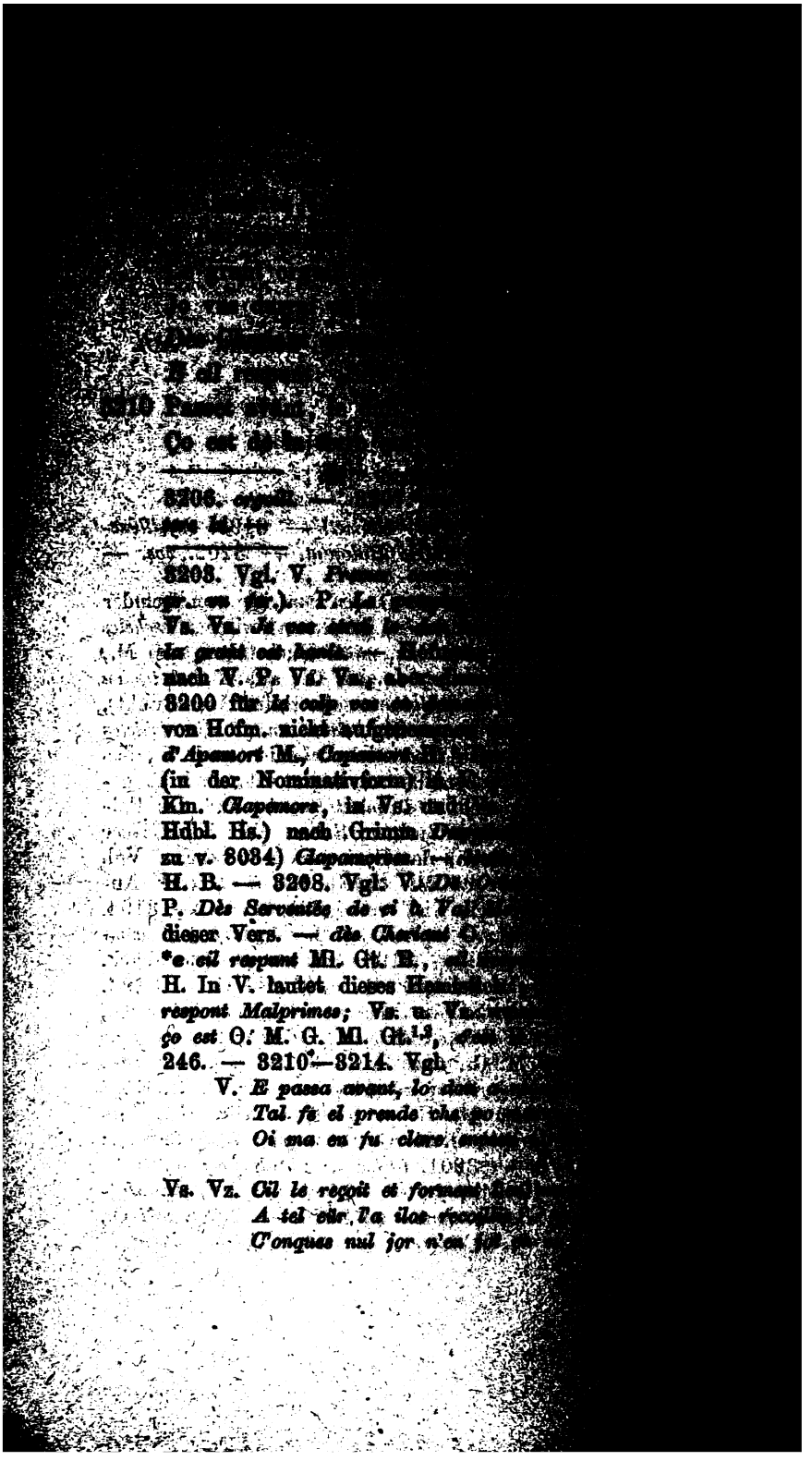
[illegible] premier chief devant,
[illegible] XV milie de France;
[illegible] que Carles claimet enfanz;
[illegible] en i ad altretanz.
[illegible] mult orguillusement."
[illegible] Malprimes: „Le colp vus en demant." Aoi.

CCXXXIII.

„[illegible] filz Malprimes, Baliganz li ad dit,
[illegible] vus otri quanque m'avez ci quis;

[illegible] *premier chef.* — 3197. *cleimet.* — 3199. *orgoilluse-* [illegible] — 3200. *vos.* — 3201. *Baligant.* — 3202. *vos.* —

[illegible] *en vunt mult grans* O. (*en vunt* ist von fremder [illegible] in eine Rasur geschrieben, der Raum zwischen *escheles* [illegible] reicht für zehn bis zwölf Buchstaben aus) M., [illegible] *escheles a faites de sa gent* G., *ses X escheles en* [illegible] *mult gr.* H. (nach *Sulians* setzt Hofm. einen Punkt), [illegible] *en ad faites m. gr.* Gt.[1], *faites en ad dis eschieles* [illegible] Gt.[2–4]. Das erste Hemistich habe ich nach V., das [illegible] welches in V. ebenfalls corrumpirt ist, nach P. ge- [illegible] Es bezieht sich *si l' m'ad nunciet* auf das Fol- [illegible] denn was Baligant seinem Sohne über Karls Heer [illegible] wird er auch von dem Syrier erfahren haben. Vgl. [illegible] — 3193. *cil* Ml. H. Gt. B., *il* O. (der Anfangsbuchstabe der Zeile ist verwischt) M. G. — 3194. [illegible] O., *recatet* H. — *ses* O., *sis* B. — *cumpains: cum-* [illegible] O., *cumpaign* B. — 3195. *cevalcent* O. (*ent* abgek. [illegible] Ml. H., *chevalchent* Gt. B., *cevalcet* M. G. — 3196. [illegible] O., *quinze milliers* Gt.[4] — 3197. *bachelers* O., [illegible] Gt.[2] B. — *claimet: cleimet* O., *cleime* H. — *enfans* [illegible] H. Gt., *enfans* M. G., *fants* B. — 3198. **i ad altretans* [illegible] Gt., *i at altretant* B., *i ad bien altretans* O. M., *i ad* [illegible] *alt.* G., *ad bien alt.* H. — 3200. *ço dist Malprimes* [illegible] Gt., *dist Malpramis* O. M. G. B., *respunt Malprimes* H.; [illegible] Anm. zu 3176. — 3201. *bels filz Malprimes* nach V. [illegible] Vs. Vz.] Ml. H. Gt.[4], *bel fil Malprime* Gt.[1–3], *filz Mal-* [illegible] O. M. G. B.; s. Anm. zu 3176. — 3202. *otri* O., [illegible] B. —



[illegible]

[illegible] puis ne la vis,
[illegible] ne vestus ne saisis.

CCXXXIV.

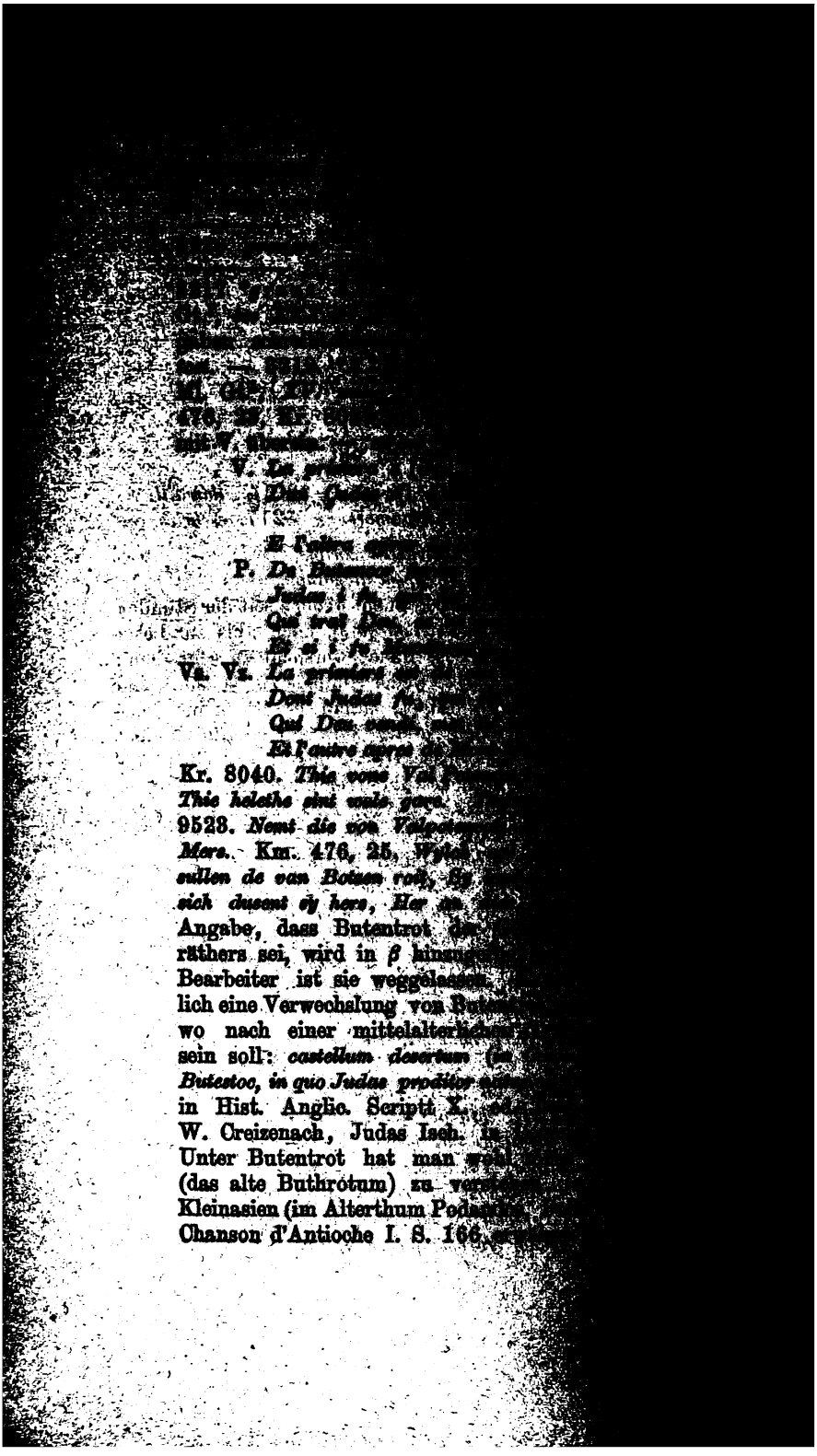
[illegible] chevalchet par cez hoz,
[illegible] qui mult ad grant le cors,
[illegible] e li reis Dapamorz;
[illegible] eschieles establissent mult tost,
[illegible] à merveillus esforz,
[illegible] XXX. *milliers* en out.

[illegible] — 3213. *vestut.* — *saisit.* — 3214. *amiraill.* — 3215. *ki.* — 3216. *Dapamort.* — 3217. *escheles.* —

[illegible] *avant com chevaliers cortois,*
Le gant reciut, si le prent demanois. —

[illegible] Die Worte *à itel hure* können weder »seit der Stunde« [illegible] *ne le revit oncques*), noch »bis zu dieser [illegible] bedeuten; man ist daher versucht zu schreiben: [illegible] *n'unches puis* »weder damals noch zu irgend [illegible] seitdem« (vgl. 3394); allein es ist keine Aen[illegible] nöthig, wenn man *à itel hure* auf *recuillit* bezieht [illegible] *puis etc.* als Consecutivsatz fasst: »zu einer sol[illegible] (d. h. Unglücksstunde) empfing er es, dass er [illegible] nie gesehen hat.« Vgl. *Puis fut tel hore qu'an* [illegible] *le chief* Amis 605. Die andren Herausgeber [illegible] 3211 nach *Flurit* einen Punkt. Böhmer trennt [illegible] *à itel hure* von *unches* durch ein Komma mit ei[illegible] Gedankenstrich. — *puis* O., *pois* Gt.[4]. — 3213. *ne* [illegible] *il* G. — 3215. *fils le siut* O., *fis le suit* O. M. — [illegible] *Dapamors: Dapamort* O., *d'Apamort* M., *Clapamors* [illegible] Anm. zu 3205. — 3217—3219. Vgl.

V. *Trenta eschere estabilis molt tos*
De çivaler ch'e molt meraveillos e fors (l. *De ç. à merv. efors*),
In la menor est .XXX. millia e os.
Vz. *Grans .XXX. eschieles establissent as porz,*
Fors et plenieres qui josterent as noz,
En la menor XV. mille par moz(?),
P. *En sa compaingne ot Tulum le guerrier,*
Qui XXX eschielles corrut appareillier;
En la menor furent quatre millier. —



[illegible]

V. *La* [illegible]

Dont Judas [illegible]

E l'autre [illegible]

P. *De* [illegible]

Judas [illegible]

Qui trai [illegible]

Et si i fu [illegible]

Va. Vz. *La* [illegible]

Dont Judas [illegible]

Qui Deu [illegible]

Et l'autre [illegible]

Kr. 8040. *Thie vone* [illegible]

Thie helethe sint wale [illegible]

9528. *Nemt die von* [illegible]

Mers. Km. 476, 25. [illegible]

sullen de van Botzen [illegible]

sich dusent sy hers, Her [illegible]

Angabe, dass Butentrot [illegible]

räthers sei, wird in β hinzu[illegible]

Bearbeiter ist sie weggelassen [illegible]

lich eine Verwechslung von Bu[illegible]

wo nach einer mittelalterlich[illegible]

sein soll: *castellum desertum* [illegible]

Butestoc, in quo Judas proditor [illegible]

in Hist. Anglic. Scriptt. X. [illegible]

W. Creizenach, Judas Isch. [illegible]

Unter Butentrot hat man [illegible]

(das alte Buthrotum) zu ver[illegible]

Kleinasien (im Alterthum Pod[illegible]

Chanson d'Antioche I. S. 166 [illegible]

[illegible]

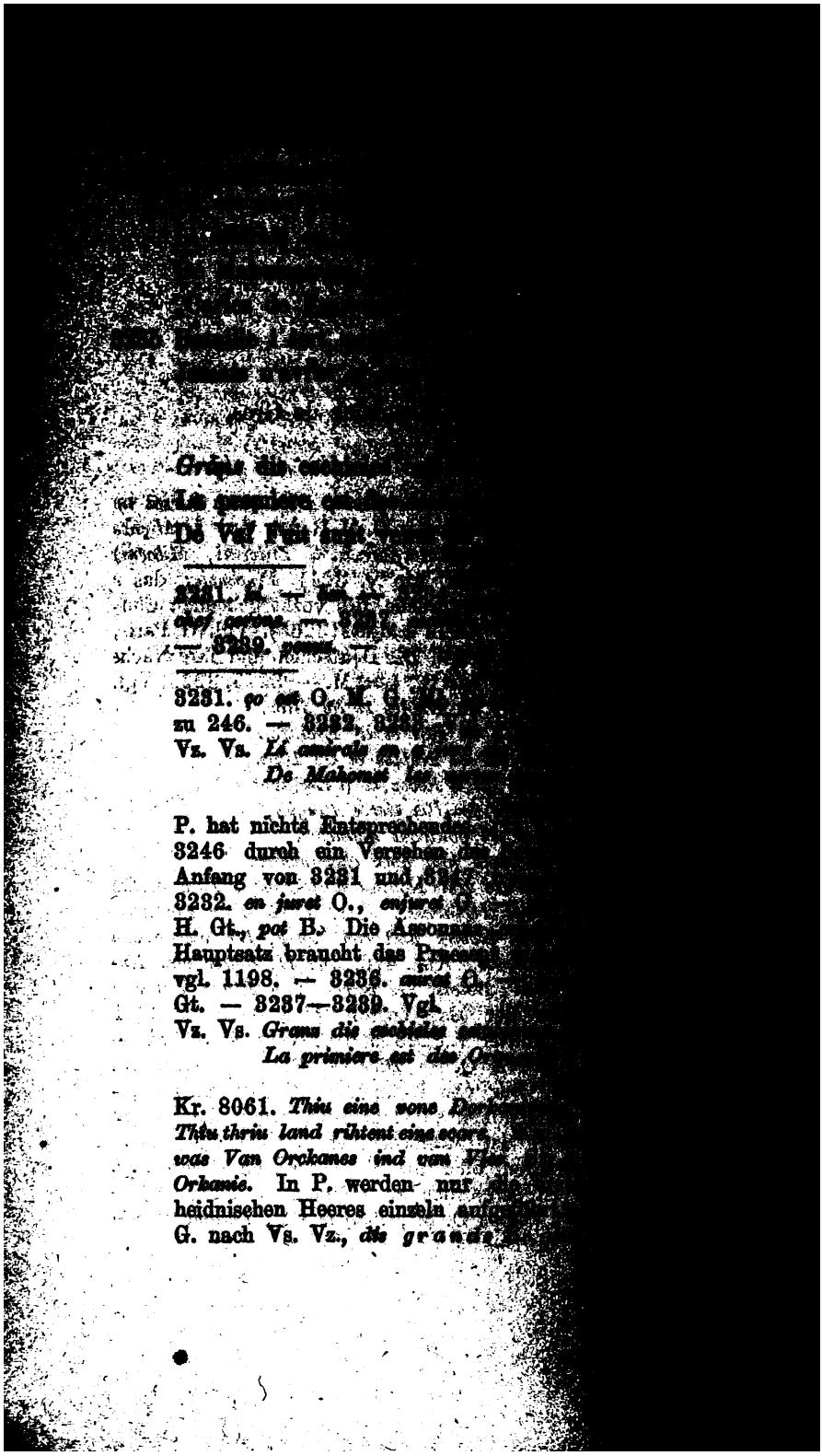
[illegible] *de Nobles e de Blos,*
[illegible] *est de Brans e d'Esclavos,*
[illegible] *est de Sorbres e de Sorz,*
[illegible] *est d'Ermines e de Mors,*
[illegible] *est de cels de Jericho,*
[illegible] *est de Nigres, e la noefme de Gros,*

[illegible] — 3224. *terce.* —

[illegible] *de Nobleins en sont outre passé, Deci que à Tarost ne* [illegible] *arresté.* — 3221. *Micenes* O. M. G. Ml. Gt.[1–3], *Migues* [illegible] *Milenes* H. B. *Micenes* (wahrsch. = *Miloiens, Miloens*) [illegible] gewöhnlich zu sprechen, wie v. 3241 *Pincencis;* das *c* [illegible] nur dazu, die Aussprache des vorhergehenden Con- [illegible] zu bezeichnen, wie in *imagene* (3268). Vgl. G. Paris, [illegible] II, S. 331 und Zeuss, Die Deutschen und ihre Nach- [illegible] S. 645. — 3223. *seiet* O., *seret* M. — 3224, 3225. Vgl.

V. *E la terça (e) de Nobles et de Blos.*
E la quarta e de Ros et d' Esclafore.
Vt. *Et la tierce est de Nobles et de Blos,*
Et la quarte est d'Escos et d'Esclavos.
De Blondernie font la tierce rangier,
Le Esclamor s'i voldront avancier,
Coulz de Roussie font avec chevauchier.

3227. *This thritte vone Nobiles unde Rosse, This vierthe* [illegible] *Plate und vone Teclavosse.* Str. 9532. *Dar nio neent* [illegible] *schar Von Nobles und von Rosse, Die vierde von* [illegible] *und von Clavosse.* Km. 476, 34. *De ander van Nu-* [illegible] *De dirde van Bolois, De veirde van Klans ind van* [illegible] — 3224. In der Hs. beginnt hier sowie v. 3231 [illegible] neue Tirade; hinter v. 3223 und v. 3230 steht *aoi.* — [illegible] *terce* M., *tererce* O. — *Blos* O., *Ros* Gt.[4] — 3225. [illegible] O., *Ros* H. Der von Hofmann aus den andren Re- [illegible] hier aufgenommene Volksname, womit die Russen [illegible] werden, ist wahrscheinlich der richtige; denn [illegible] in Mähren oder an die rhätischen Brennen (s. [illegible] S. 536) ist schwerlich zu denken. — 3229. *Voit-* [illegible] Ml. H., *e Voitme* O. M., *Voidme* Gt., *Vuidme* B. — [illegible] O., *voef* M.[1] —



[illegible]

Grans [illegible]

La [illegible]

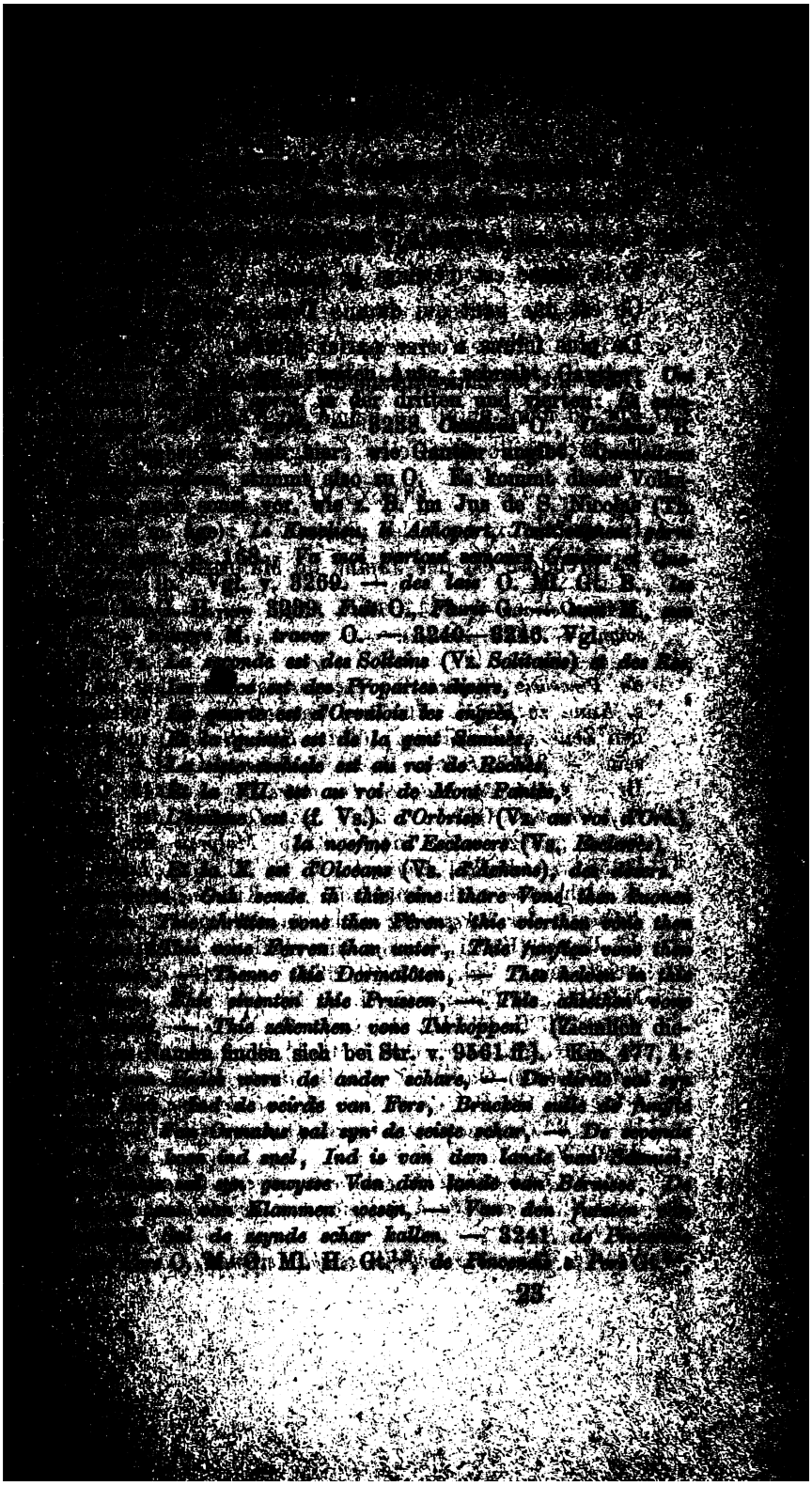
De Val Fuit [illegible]

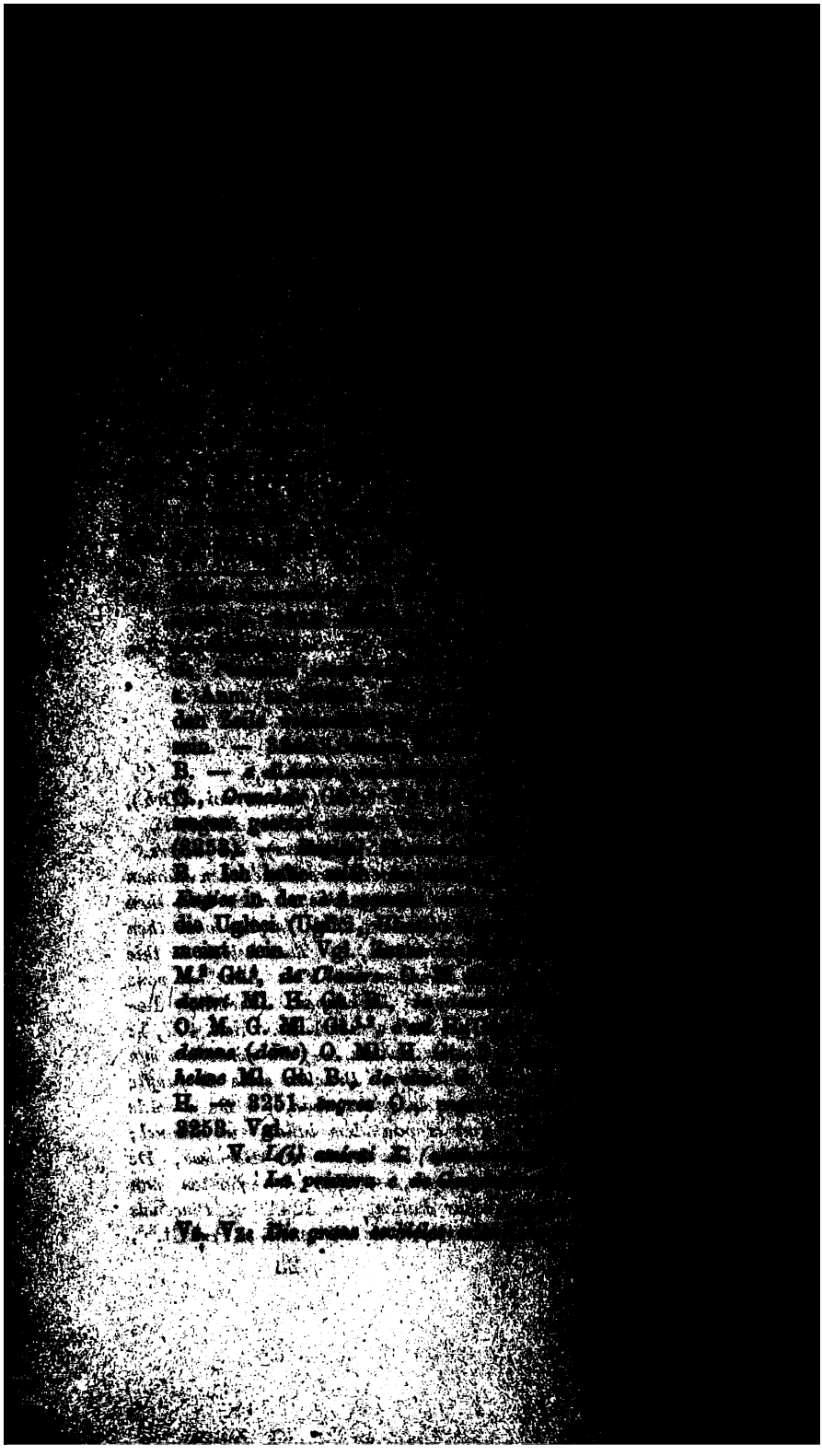
3231. [illegible]
chef corone. — 3237. [illegible]
— 3239. *penus.* — [illegible]

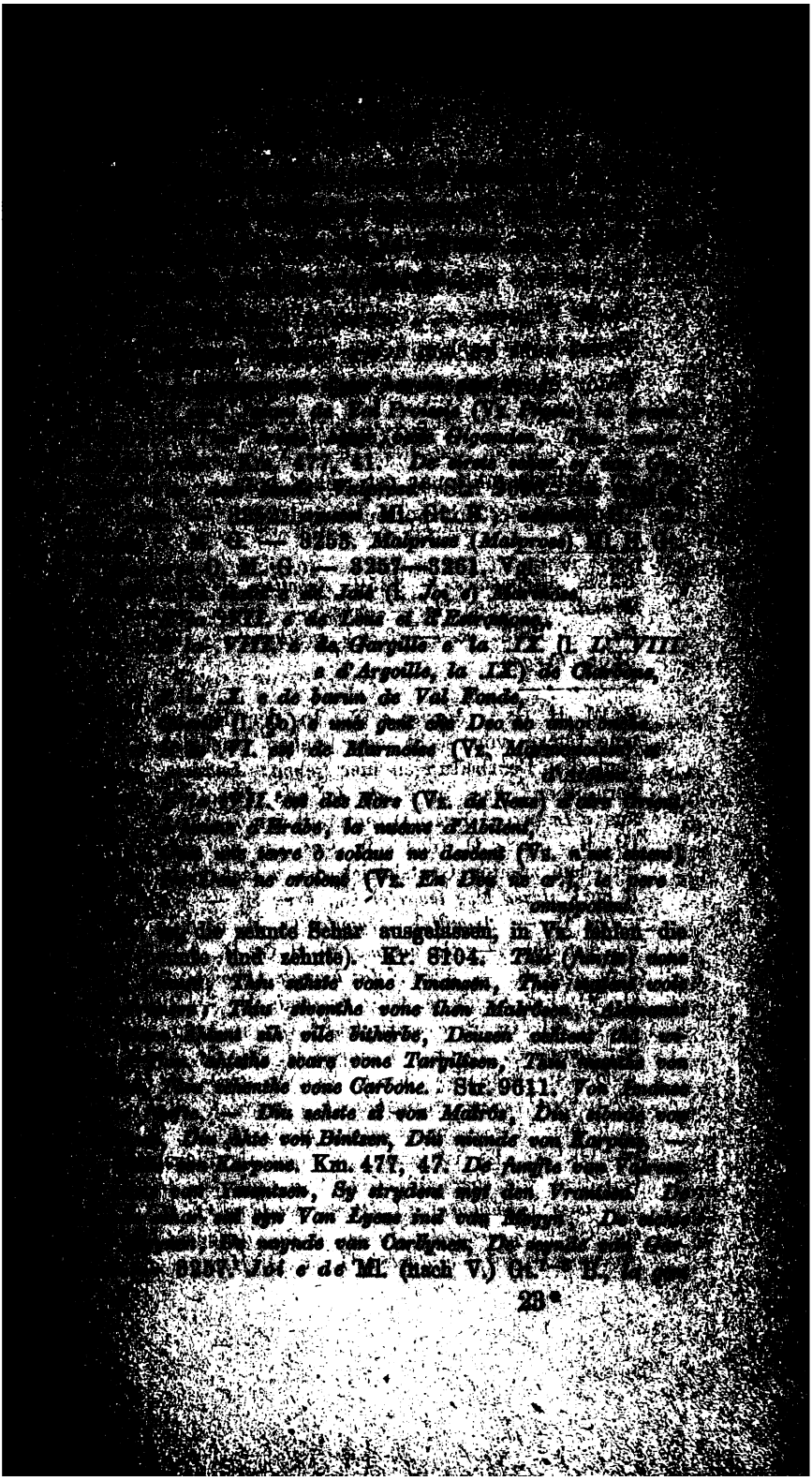
3231. *ço est* O. M. G. [illegible]
zu 246. — 3232, 3233 [illegible]
Vz. Vs. *Li amirals en* [illegible]
De Mahomet [illegible]

P. hat nichts Entsprechendes [illegible]
3246 durch ein Versehen [illegible]
Anfang von 3231 und 3247 [illegible]
3232. *en juret* O., *enjuret* G. [illegible]
H. Gt., *pot* B. Die Assonanz [illegible]
Hauptsatz braucht das Praesens [illegible]
vgl. 1198. — 3236. *auret* O. [illegible]
Gt. — 3237—3239. Vgl. [illegible]
Vz. Vs. *Grans dis eschieles* [illegible]
La primiere est des [illegible]

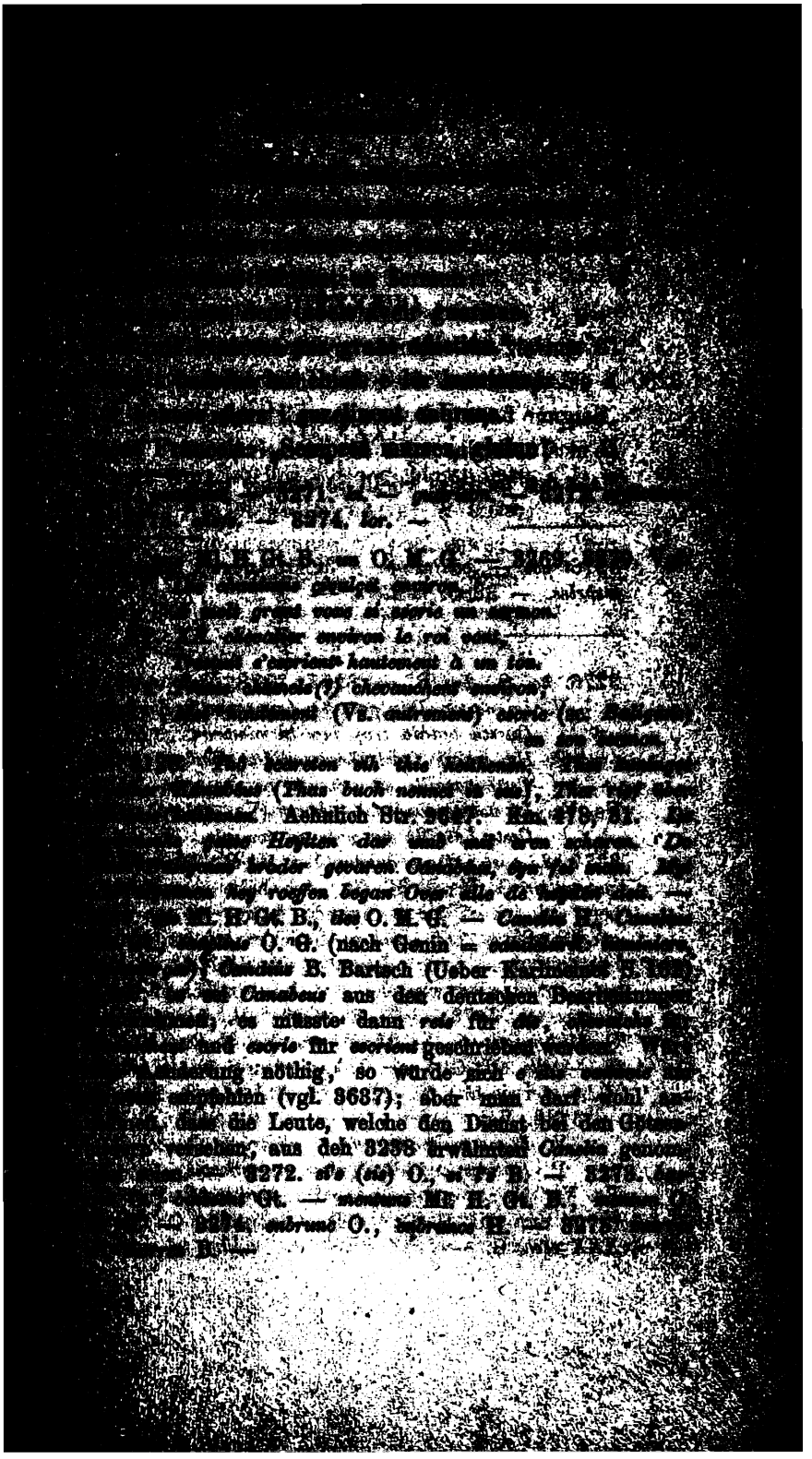
Kr. 8061. *Thiu eine vone* [illegible]
Thiu thriu land rihtent eine scare [illegible]
was Van Orckanes ind van [illegible]
Orkanie. In P. werden nur [illegible]
heidnischen Heeres einzeln [illegible]
G. nach Vs. Vz., *dis grands* [illegible]

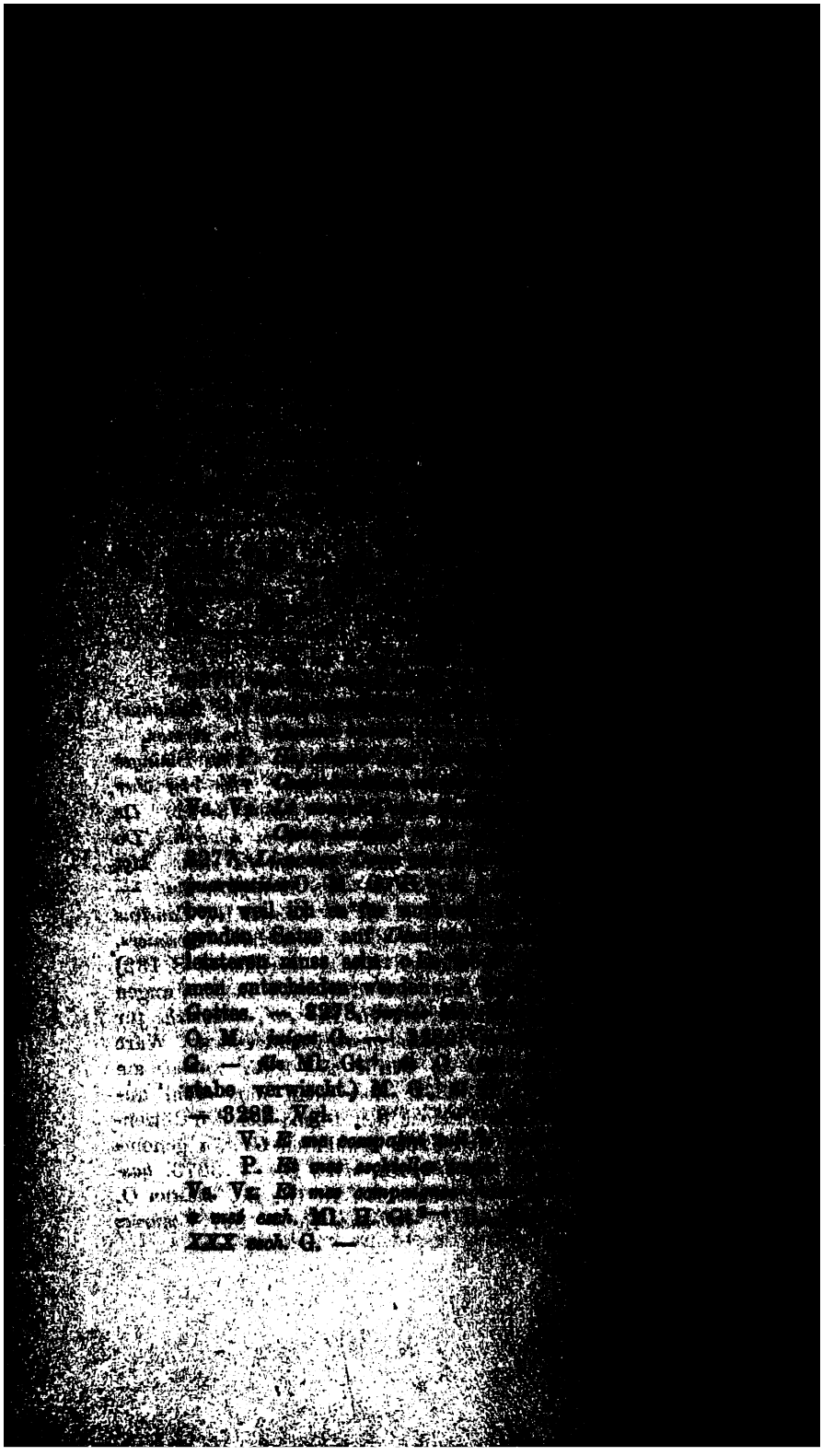


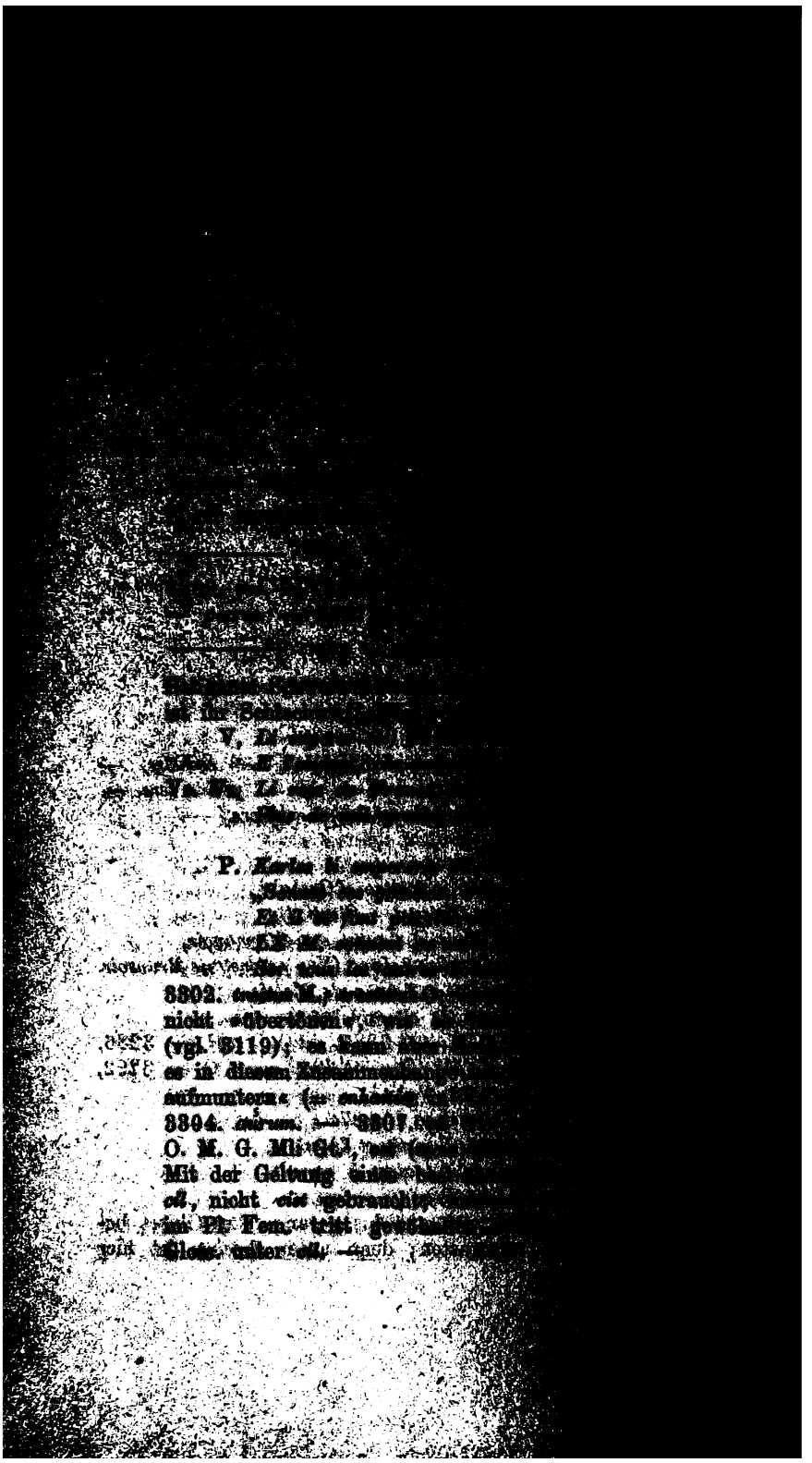


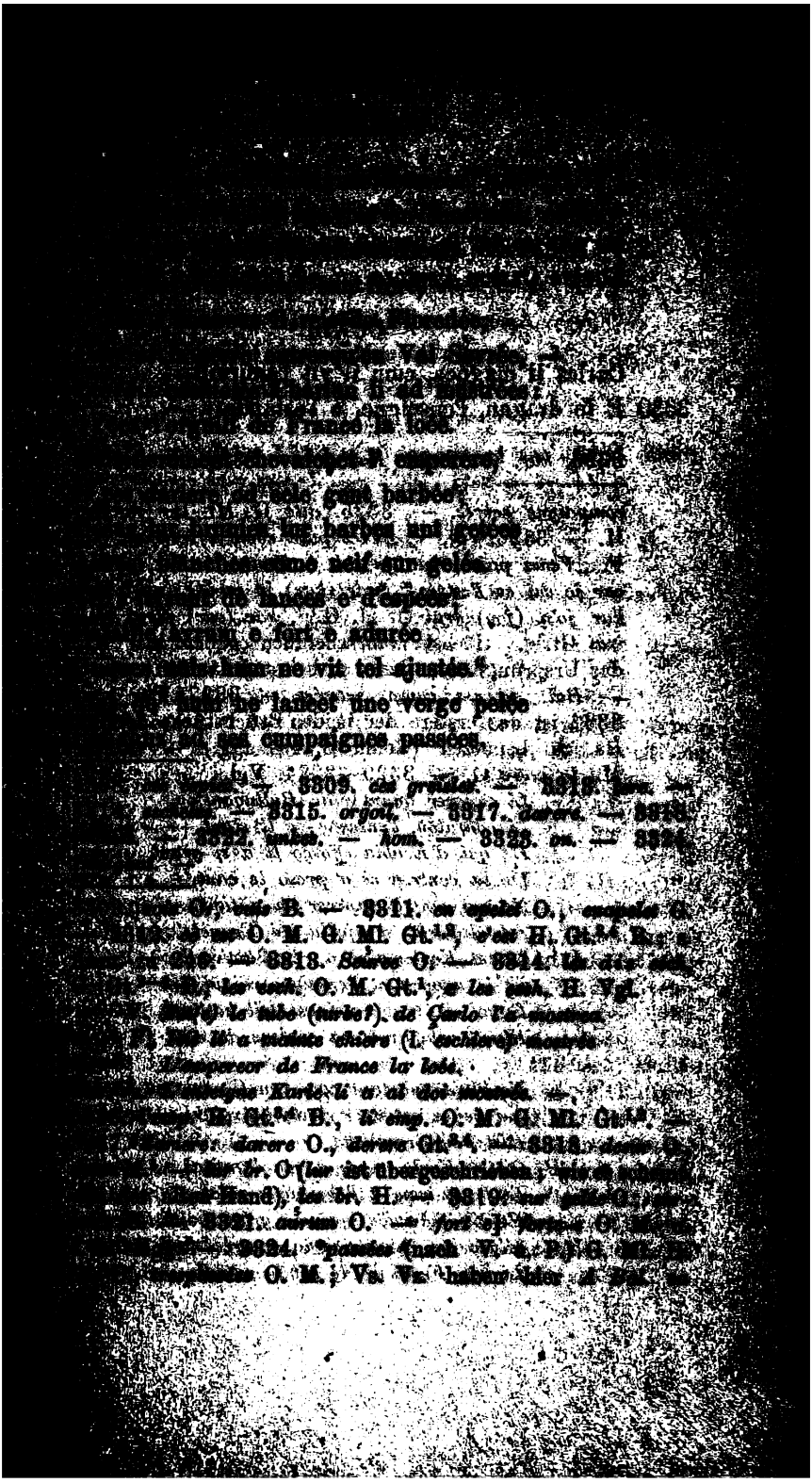


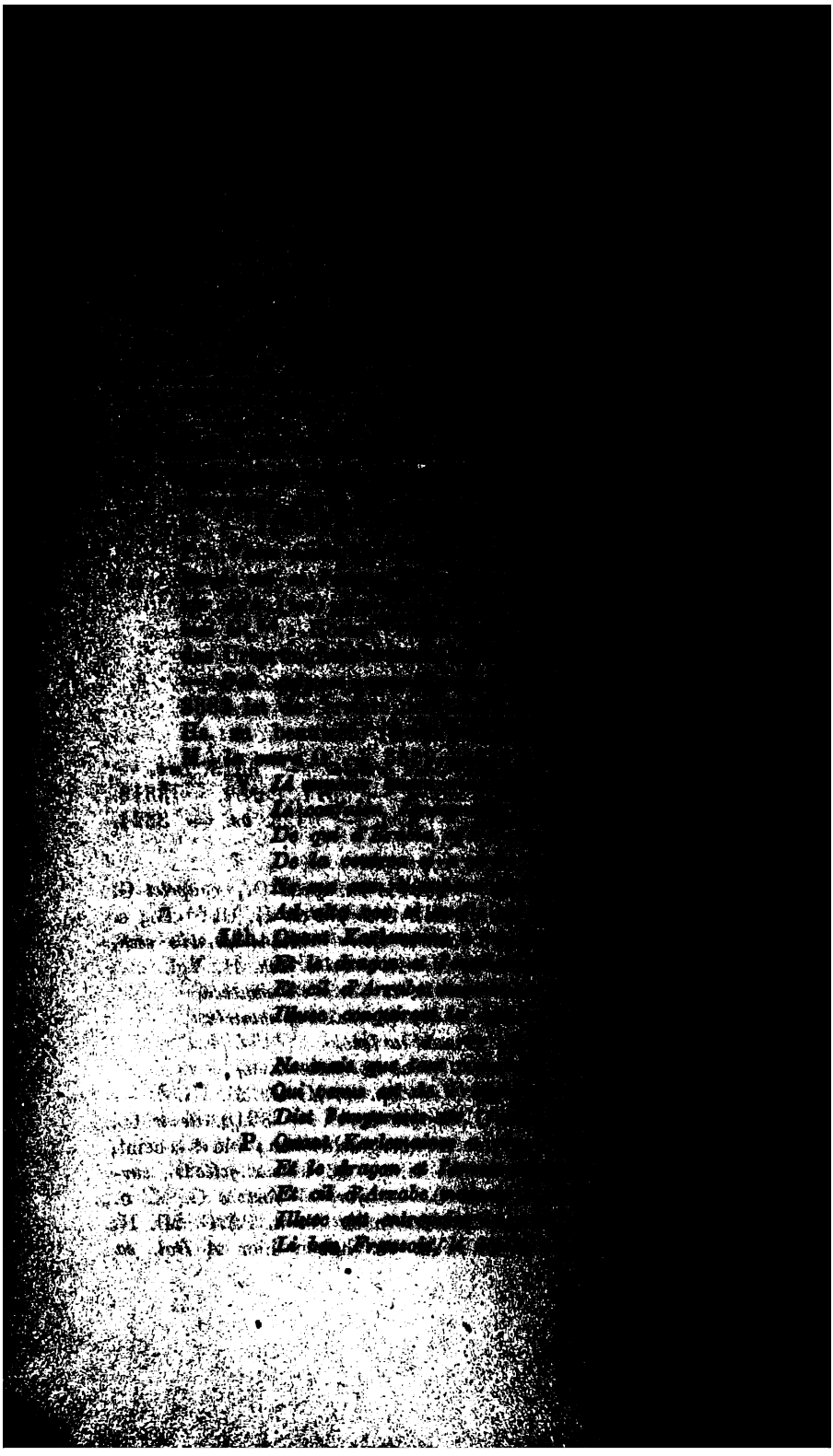
28*

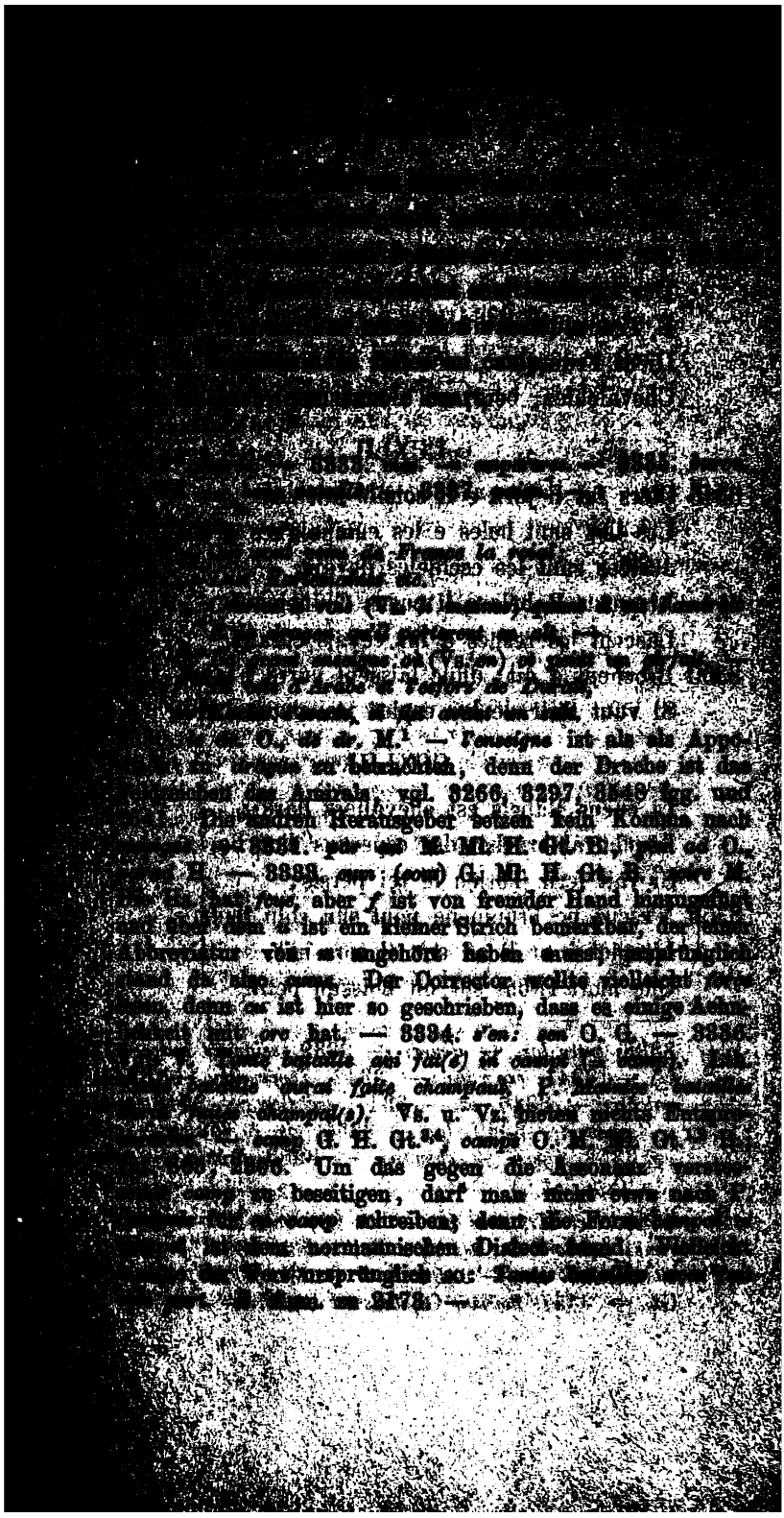


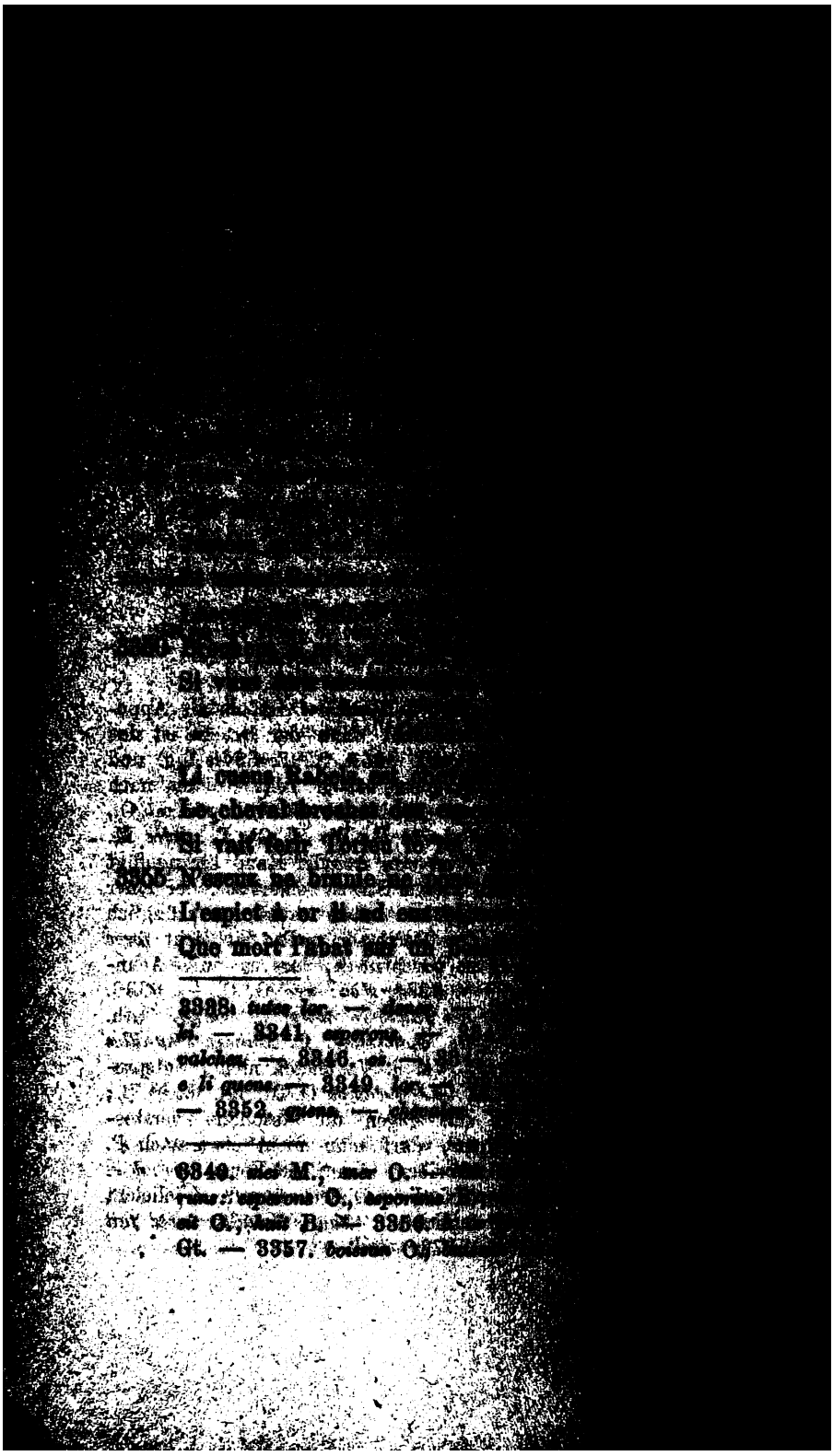


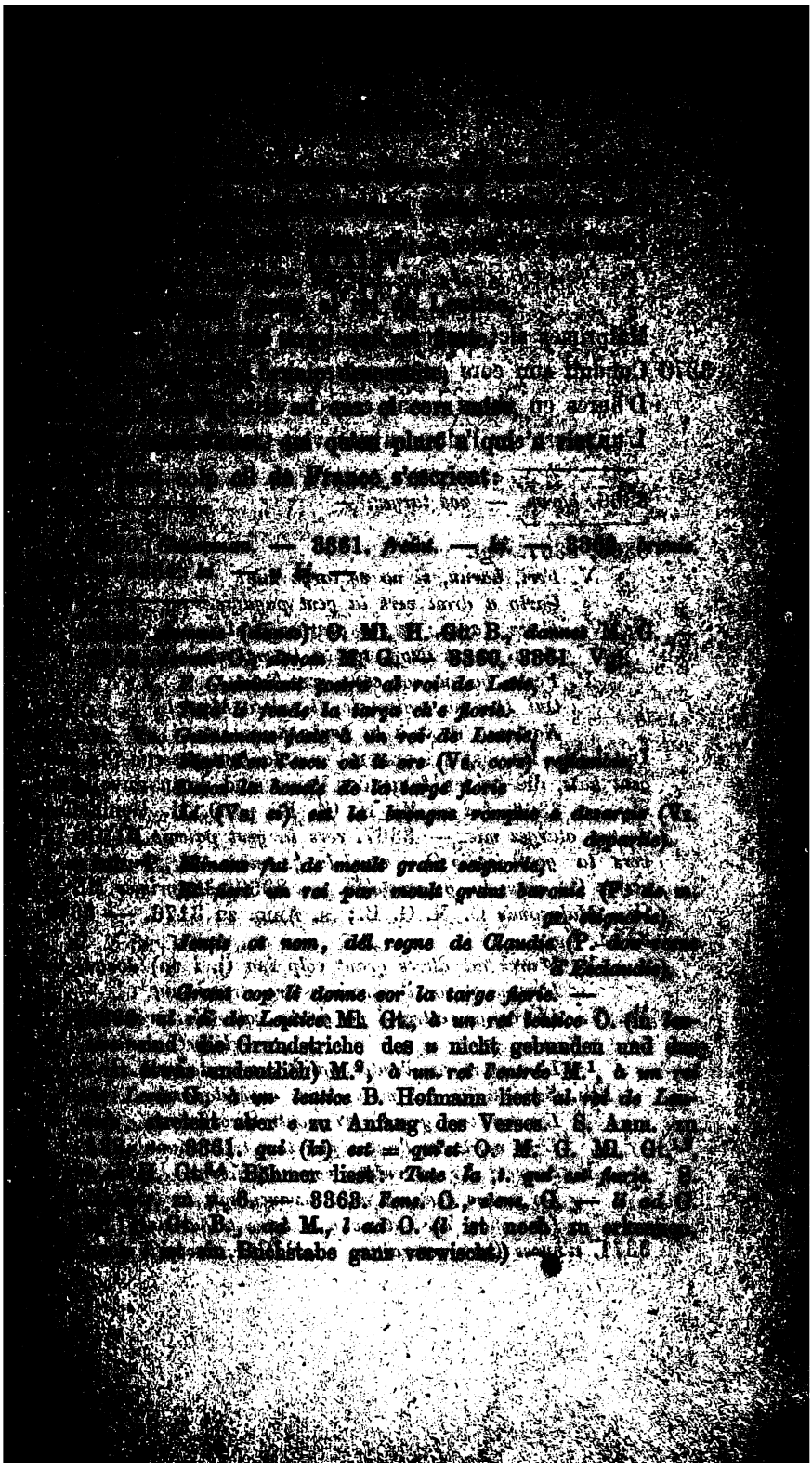


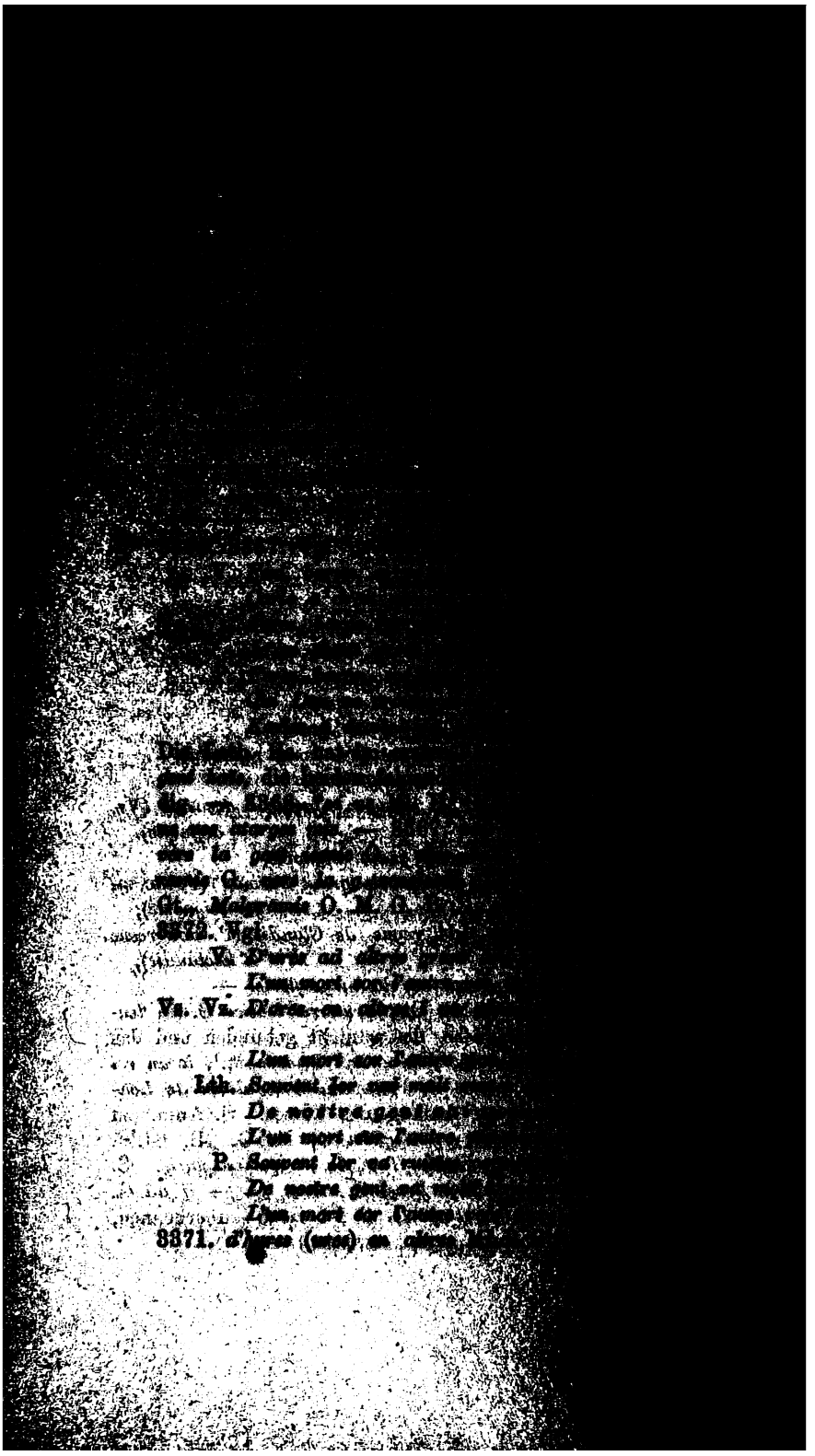












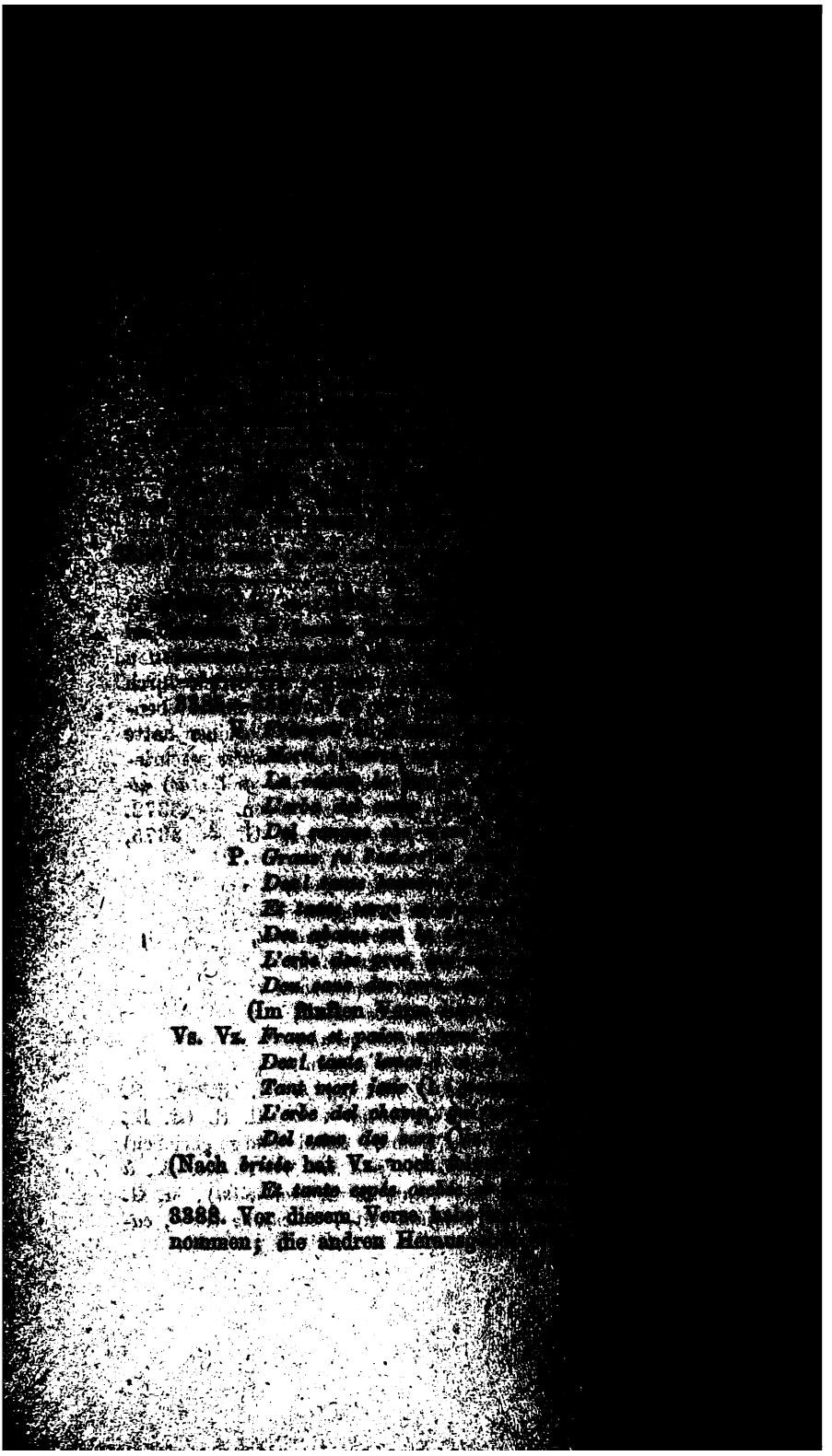
Tut premerains s'escriet Baliganz:
„Li mien barun, nurrit vus ai lung tens.
Veez mun filz, *qui* Carlun vait querant,
E à ses armes tanz baruns calunjant;
Meillur vassal de lui ja ne demant.
Sucurez le à voz espiez trenchanz!"
A icest mot paien vienent avant,
Durs colps i fierent, mult est li caples granz.

3373. *premereins.* — *Baligant.* — 3374. *baron.* — *vos.* — 3376. *barons.* — 3377. *meillor.* — 3378. *succurez.* — *trenchant.* — 3379. *vénent.* —

M.[1] (in der Note), M.[2] G., *de uns à d'altres* Gt.[1,2], *d'ures à d'altres* Gt.[3] Die Hs. hat đ *uuns es altres*, in *uuns* ist *un* von andrer Hand übergeschrieben, zwischen dem ersten *u* und dem *s* sind zwei Buchstaben ausradirt; der Strich durch das *d*, welcher als Abbreviatur von *e* dient, scheint ebenfalls von fremder Hand herzurühren. Der Abschreiber hatte wahrscheinlich *d'ures es altres* statt *d'ures en altres* geschrieben; der Corrector wollte vermuthlich *de uns es* (= *as*) *altres* lesen, vergass aber das erste *u* zu tilgen. — 3372. *tresturnant* Ml. H. Gt. B., *trescevant* O. M. G. — 3375, 3376. Vgl.

Vn. *Veez mon fij, che Çarlo vait chirant,*
E a soe arme tant homi çalunçant.
Lth. *Veisci mon fil, qui vai Karlun querant,*
Et par ses armes tans homes ociant.
P. *Veez mon fil, Karlon vait conquerant.*
Vs. Vz. *Vez là mon fil à l'orgueillos talant,*
Il va Karlon par la presse qerant, — —
N'i a François qui ne s'en espoant.

3375. *filz* O. M. G. Ml. Gt.[4], *fils* B., *fil* H. Gt.[1–3]. S. Anm. zu 149. — **q u i* (*k i*) *Carlun vait* Ml. H. Gt. B., *Carlun le vait* O. (*le* ist von fremder Hand übergeschrieben) M., *Carlun vait il* G. — 3376. **e à ses* Ml. H. Gt. B., *à ses* O. M., *atut ses* G. — *calunjant* O. (*calunțánt*), M. G. Ml. H., *chalunjant* B., *calunjanz* Gt.[1], *calenjanz* Gt.[2,3], *calenjant* Gt.[4]. —



[illegible]

[illegible] dure e afichiée [illegible]

[illegible] si fort e fiere [illegible]

[illegible] ert fins otriée. Aol.

CCXLVII.

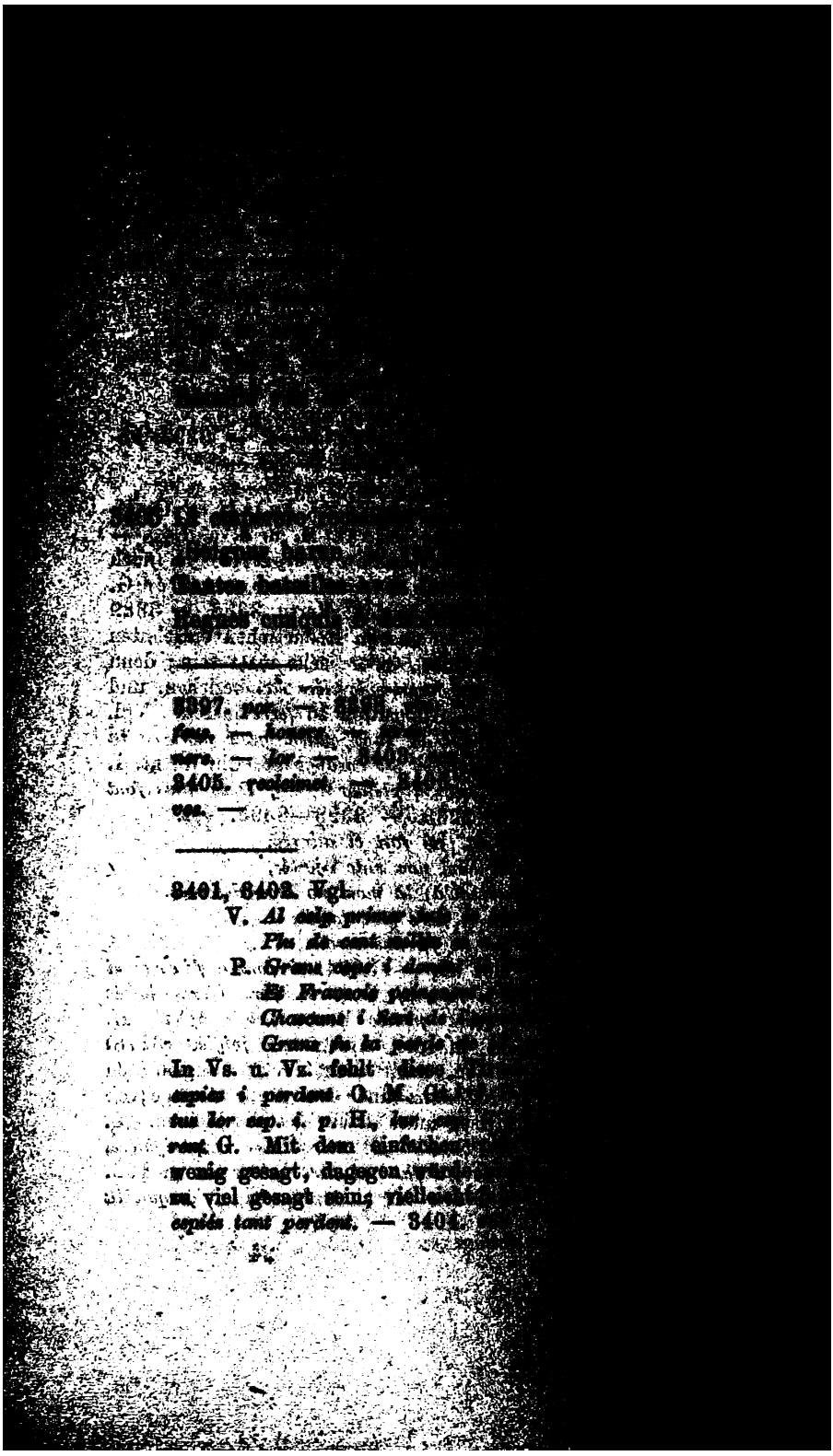
[illegible] la sue gent apelet:

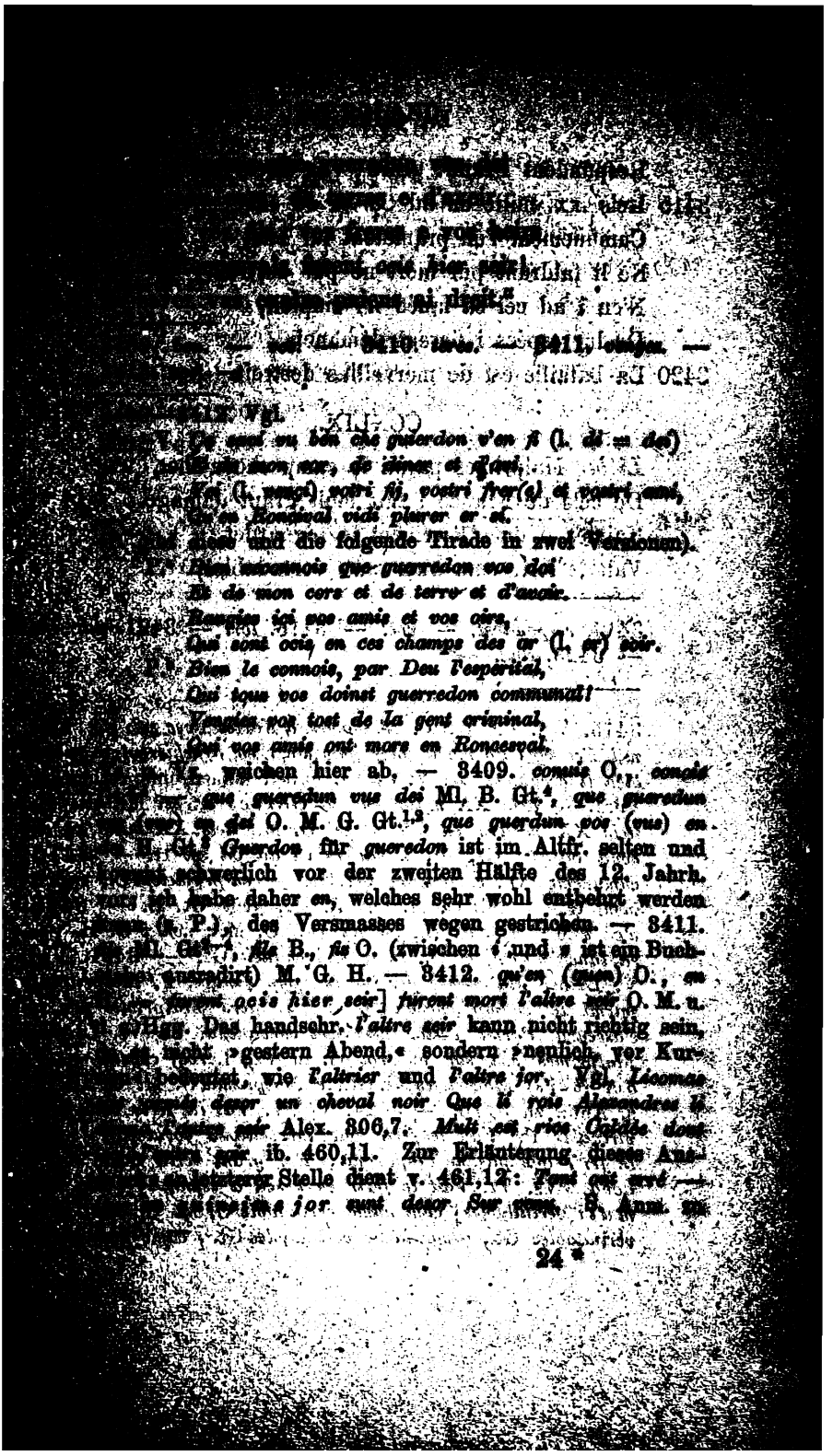
[illegible] — *maienee.* — 3392. *baron.* — 3393. [illegible] — 3394. *einz.* — 3395. *jesqua.* — *ert.* —

[illegible] *(ki) ert* G. Ml. (nach P. Vs. Vz.); *ki est* O. M. [illegible] *est* B. — *vert* B., *verte* O. M. u. d. a. Hgg. — [illegible] *qu'en ist est tute vermeilliée* H. (nach [illegible] *del sane des cors est tute envermeillée* G. [illegible] Vz.) Ml. Gt. B. Die beiden Verse 3388 u. 3389 [illegible] ohne die aus den andren Redactionen entlehnten [illegible] nicht gerade sinnlos, aber sehr matt sein; denn [illegible] müsste *junchiée* auf *hanstes brisiées etc.* beziehen, und [illegible] *camp etc.* als Apposition zu *terre* fassen. Vgl. [illegible] — *Tant Franc et tant paien gesir mort en la* [illegible] *L'erbe qui vers estoit en est ensanglentée* Ch. d'Ant. I. [illegible] *La veissiez un estor si plenier* — —, *Des abatus font* [illegible] *joncher* Og. D. 2233. — 3393—3395. Vgl.

V. *(La) batailla est (et) fort et adurée,*
Uncha mai tel hom non vide ajostée,
Tresquia (l. *tresqu'à*) *la mort no sera desevrée.*
P. *La bataille est et fiere et enforcie,*
Jusqu'à la nuit ne fu fins otroie.

[illegible] Vz. weichen hier ab. — 3394. *si fort e fiere*] *si* [illegible] O. M.[1], *si fort aj.* Gt.[1], *si fort (fors) justée* [illegible] M.[2] Gt.[2,3], *si fors justiée* B. Gt.[4], *tels ajustée* H. [illegible] passt nicht in die Assonanz, *juigiée* (3278) [illegible] hier dem Sinne nach nicht recht angemessen [illegible] thut der Assonanz und dem Sinne Genüge, ob [illegible] Ursprüngliche ist, muss dahin gestellt bleiben. S. [illegible] und vgl. *La bataille est merveillouse et plaigniere,* [illegible] *homes ne fu faite si fiere* R. Camb. p. 198. [illegible] *jusqu'à la mort* M. u. d. fgg. Hgg., *jesqua la*





3410 ure. — 3411 [illegible] —

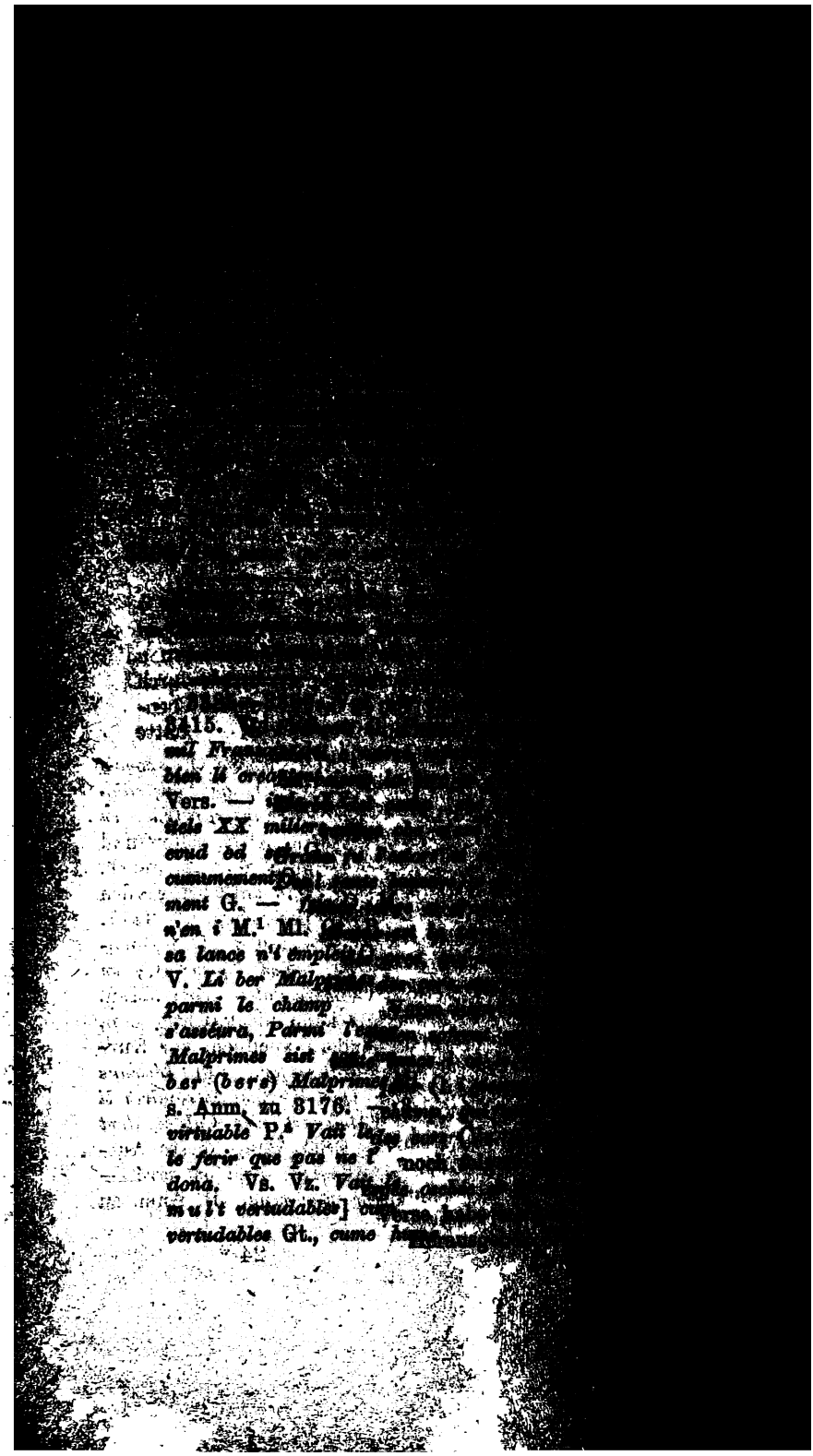
Vgl.

Ço sont vn bon che guerdon v'en fi (l. *di* = *doi*)
Ke ne mon cor, de dime et d'anui
Fui (l. *rungi*) *vostri fiz, vostri frer(e) et vostri ami,*
Ke en Rencival vidi plurer et ci.

Ähnlich auch die folgende Tirade in zwei Versionen).

Dieu mauvais que guerredon vos doi
Ke de mon cors et de terre et d'auoir.
Rengiez içi vos amis et vos oirs,
Qui vont ocis en ces champs des ir (l. *er*) *soir.*
Dieu le connois, par Deu l'espëritil,
Qui tous vos doinst guerredon communal!
Vengiez vos tost de la gent criminal,
Qui vos amis ont mors en Roncesval.

[illegible] weichen hier ab. — 3409. *conuis* O., *conois* [illegible] *que guerredum vus doi* Ml. B. Gt.[4], *que guerredun* [illegible] *vus doi* O. M. G. Gt.[1.2], *que guerdun vos* (vus) *en* [illegible] Gt.[3] *Guerdon* für *guerdon* ist im Altfr. selten und [illegible] schwerlich vor der zweiten Hälfte des 12. Jahrh. [illegible] ich habe daher *en*, welches sehr wohl entbehrt werden [illegible] P.), des Versmasses wegen gestrichen. — 3411. Ml. Gt.[4] *ille* B., *fis* O. (zwischen *f* und *s* ist ein Buchstabe ausradirt) M. G. H. — 3412. *qu'en* (quen) O., *en* [illegible] *aois hier soir*] *furent mort l'altre soir* O. M. u. Hagg. Das handschr. *l'altre soir* kann nicht richtig sein, [illegible] nicht »gestern Abend,« sondern »nenlich, vor Kurzem« bedeutet, wie *l'altrier* und *l'altre jor*. Vgl. *Lisoncs* [illegible] *deser un cheval noir Que li rois Alexandres li* [illegible] *l'altre soir* Alex. 306,7. *Mult est riche Guiteke donc* [illegible] *jor* ib. 460,11. Zur Erläuterung dieser Anspielenden Stelle dient v. 461,12: *Tant est avé* — [illegible] *altre jor vint deser Sor vous*. S. Anm. zu



[illegible]

[illegible] la peine [illegible]
[illegible] pans li desafret,
[illegible] l'enseigne jalne,
[illegible] entre vil.c. des altres.

CCL.

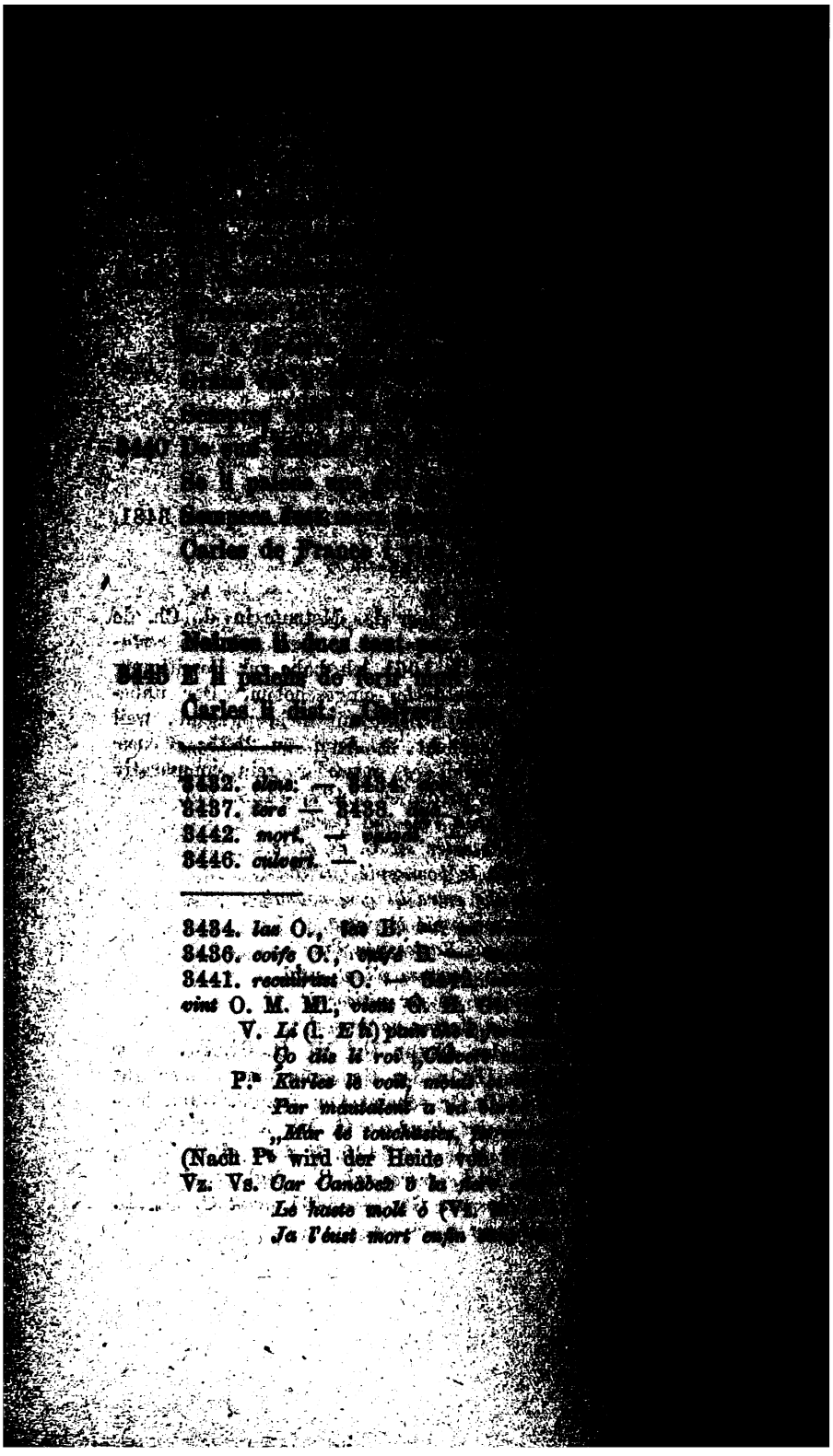
[illegible] li frere al amiraill,
[illegible] bien brochet sun cheval,
[illegible] l'espée, — li punz est de cristal, —

[illegible] — 3426. *desaffret.* — 3430. *ben.* — 3431. [illegible]

[illegible] Gt.[2,4] B., (nach Hill über das Metrum in d. Ch. de [illegible] B. jetzt *si cume hum vert.*), *cume uns hum vertu-* [illegible] H., G. Paris (Rom. II, 106). Ich habe zur Bessitigung [illegible] Hiatus *mult* vor *vertudables* eingeschoben. Der unbe- [illegible] Artikel vor *hum* scheint mir nicht passend, weil [illegible] Identität ausdrückt, s. Anm. zu 2525; *si cume* [illegible] ungehörig, weil es entweder rein comparativ [illegible] gebraucht wird. — 3427, 3428. Vgl.

[illegible] *Al cor li met tuta l'insegna Çarle,*
Che mort l'abat entre set C. di altre.
[illegible] *El cors li mist le bon espié qui taille,*
Mort le trebuche entre la gent sauvaige.
[illegible] *Parmi le pis son espié li passa,*
Mort l'abati, que Karles véu l'a.
[illegible] *Parmi le cors qu'onques n'i ot estal*
Li mist la lance au fer niticoral,
Li cors chaï et l'arme va à mal.

[illegible] *jalne* M.[1] (in der Note) M.[2] Ml. H. Gt. B., *ralue* [illegible] (im Texte), *ralve* G. In der Hs. kann man ebenso gut [illegible] als *ralue* lesen; das *r* scheint von fremder Hand her- [illegible] — 3428. *mort l'abat* G. Ml. M.[2] H. Gt. B., [illegible] O., *mort il l'ad* M.[1] — 3429. *li frere al* H. Gt.[2-4], [illegible] *al* O. M. G. Gt.[1], *freres al* B. Vgl. v. 850. — [illegible] *esperuns* O., *esperuns* Gt. — 3431. *trait* O. M. Ml. [illegible] B., *traite* G. H. —



[illegible]

[illegible] le [illegible]

[illegible] la ventaille,

[illegible] la sele en remaint gaste.

CCLII.

[illegible] grant doel Carlemagnes li reis,

[illegible] Naiman veit nafret devant sei.

[illegible] 3450. remeint.

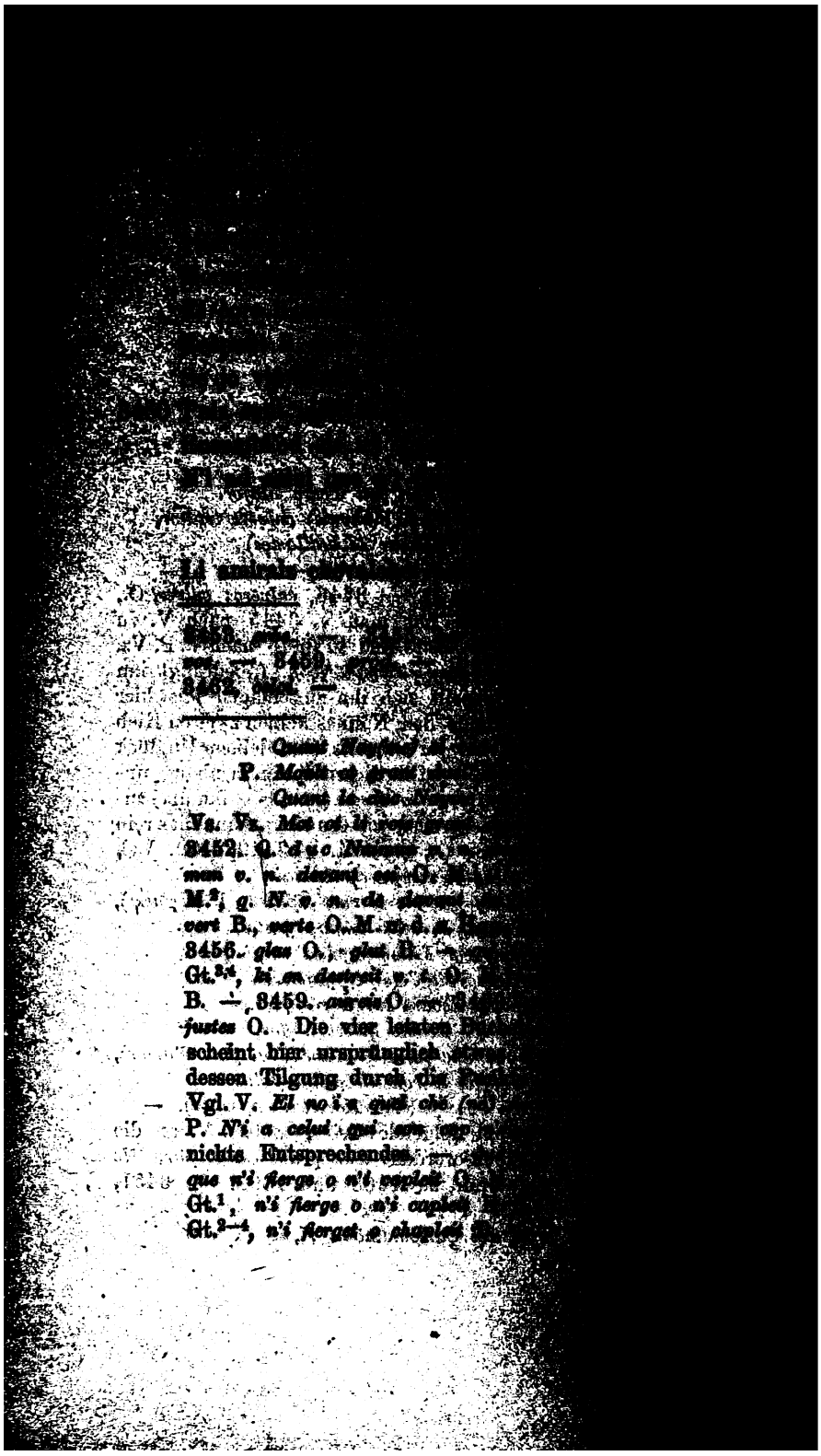
Quant i vint Karles, qui tint Terre Major.
Il li escrie: „Mal (Vs. *mauvais*) *culvert traitor,*
Mar le tochastes (Vs. *mar le baillastes*)
par Deu le creator!“ —

3445. *le hastet* O., *se hastet* B. — 3446. *culvers*: *culvert* O., [illegible] M. Wahrscheinlich hat man v. 3445 nach V. zu [illegible] *qui l' ferit mult le hastet* und v. 3446 nach V. P. Vz. *mar le tuchastes*; denn *de ferir mult le h.* („bedrängt ihn durch Schlagen“ oder „beeilt sich ihn zu schlagen“) ist hier nicht passend, da der Heide dem Naimes keinen zweiten Hieb [illegible] (v. 3441), und *mar le tuchastes* (»zu deinem Unglück [illegible] Du Dich an ihm«) ist in diesem Zusammenhang un[illegible] bezeichnender, als *mar le baillastes* (»Du hast ihn übel zu[illegible]«). Das Zusammentreffen von O und Vs. kann hier rein [illegible] sein. — 3448. *coer* O., *quoer* M. — 3449, 3450. Vgl.

V. *Li blancho oberg li rompe et desmaie,*
So grant espleuç per me li cors apasse (l. *li passe*),
(Que) mort l'abat; la sella roman gaste.
P. *Tel cop li done sor l'iaume qu'est vergies,*
Josques ens dens fait l'e(s)pée glacier,
Mort le trebuche devant lui à ses pies.
Vz. *Fiert Canabeu sor l'eume qu'est à flor,*
Ne li vaut pas une foille d'aubor (Vz. *foie d'amor*),
Par mi le trenche li rois de grant valor
(Vz. *Karles l'emperaor*). —

[illegible] 3449 muss wohl folgende Zeile, welche V. an die [illegible] gibt, eingeschoben werden: *Sun grant espiet parmi le* [illegible] *passet.* Vgl. Anm. zu 1568 und 1894. — 3451. [illegible] Vgl.

V. *Molt a gran dol Carlomaino li ri,*



[illegible]

[illegible] Guineman [illegible]

[illegible]

[illegible] des pans,

[illegible] li descivret des flancs,

[illegible] de sun cheval curant.

[illegible] e Lorant,

[illegible] le seignur des Normans.

[illegible] „Preciose est vaillant!

[illegible] nus i avum guarant!" Aor.

CCLIV.

[illegible] puis véist les chevaliers d'Arabe,

[illegible] d'Ociant e d'Arguille e de Bascle!

[illegible] espiez bien i fierent e caplent;

[illegible] Franceis n'unt talent que s'en algent; —

[illegible] moerent e des uns e des altres.

[illegible] *veill li sire* — 3472. *baron.* — *avom.* — 3473. *ki.* — [illegible] — 3474. *Occiant.* — *Argoillie.* —

[illegible] *Guineman* G. u. d. fgg. Hgg., *Guneman* O. M. — [illegible] *oebere* O., *halsberc* B. — 3467. *desciuret* O. — 3469. [illegible] *pois* Gt.[4] — *Lorant* H. Gt., *Lorain* G. Ml. B. In [illegible] steht *Lorain R*, was Michel beibehält. Vermuthlich [illegible] Abschreiber in der Zerstreuung den Anfangsbuch- [illegible] folgenden Zeile hierher gesetzt und ihn zu tilgen [illegible] Vgl. V. *Pois a mort* (l. *ocis*) *Giboin e Loterant* [illegible] P. *Et puis ocist Girbert et Josserant.* Vs. Vz. [illegible] *ocis Guibelin et Morant.* Nach Km. 482, 64 fgg. [illegible] Wyneman, Jorans und Bywene von Baligant ge- [illegible] Bei Kr. und Str. findet sich keine entsprechende [illegible] — 3474. Vgl. V. *Qui d'Ociant e d'Argoio e de Blan-* [illegible] P. Vs. Vz. bieten nichts Entsprechendes. — *Ar-* [illegible] *Argoillie* O. (zwischen o und i steht unterhalb der [illegible] ein kleiner schräger Strich und die beiden letzten [illegible] sind unten mit Häkchen versehen) M. G., *Ar-* [illegible] H. B., *Argoilles* Gt. Vgl. 3527 und 3259. —

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

3479. [illegible]
H. — 3485. [illegible]
[illegible] — 3486. [illegible]

3479. grant M., [illegible]
V. Frosse [illegible]
[illegible]
[illegible] (Va. [illegible]
[illegible] H., [illegible]
[illegible]
[illegible] Gt., [illegible]
2340 u. 2530. — [illegible]
—3494. Vgl.

V. *Li amiré* [illegible]
(E) T(r)[illegible]
„Mes domens [illegible]
Tut vostre [illegible]
Contre Karlo [illegible]

P. *Baligans* [illegible]
Et Tervagant [illegible]
„Hé riche [illegible]
Et vos [illegible]
Contre Karlon [illegible]

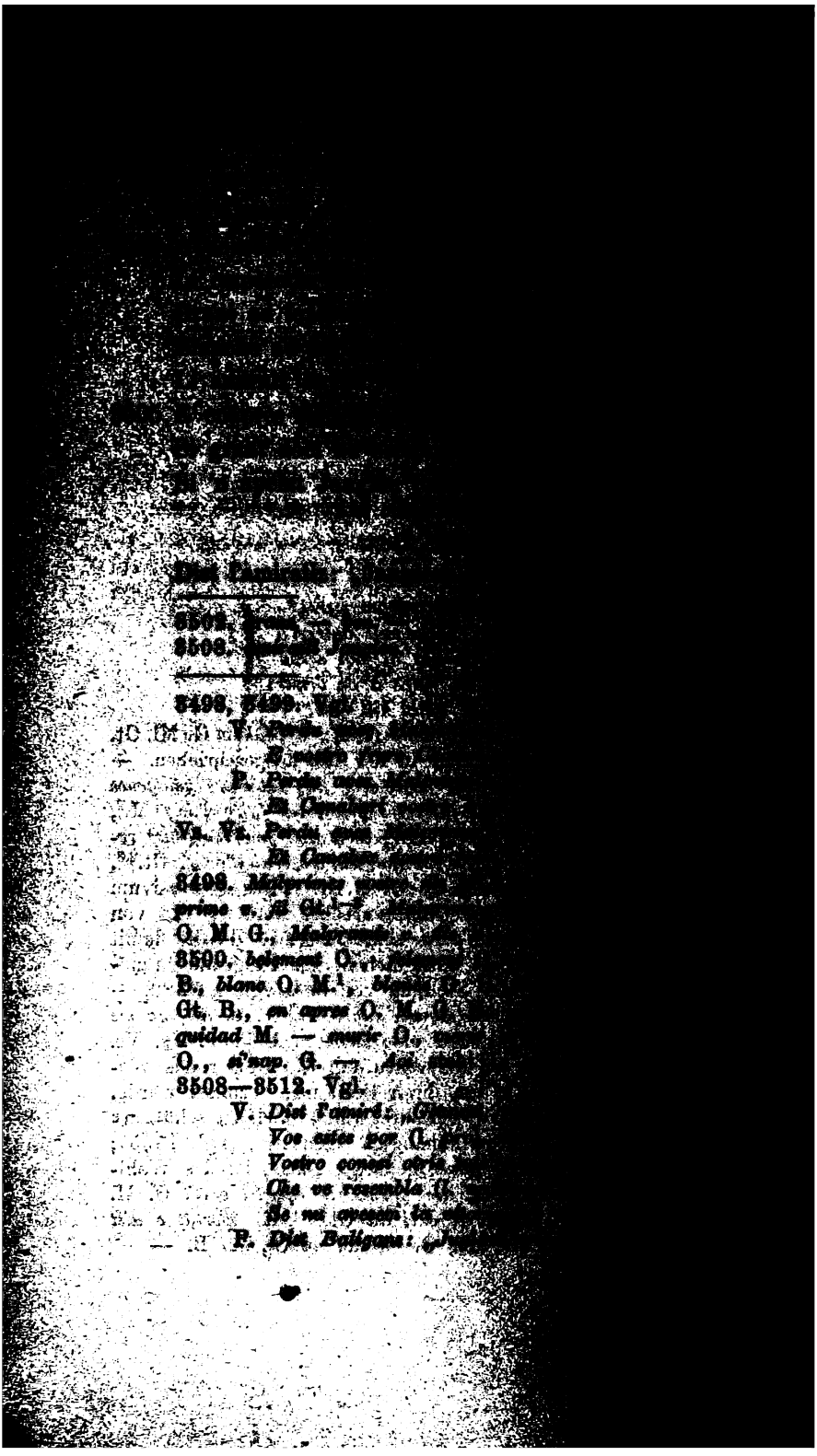
[illegible]

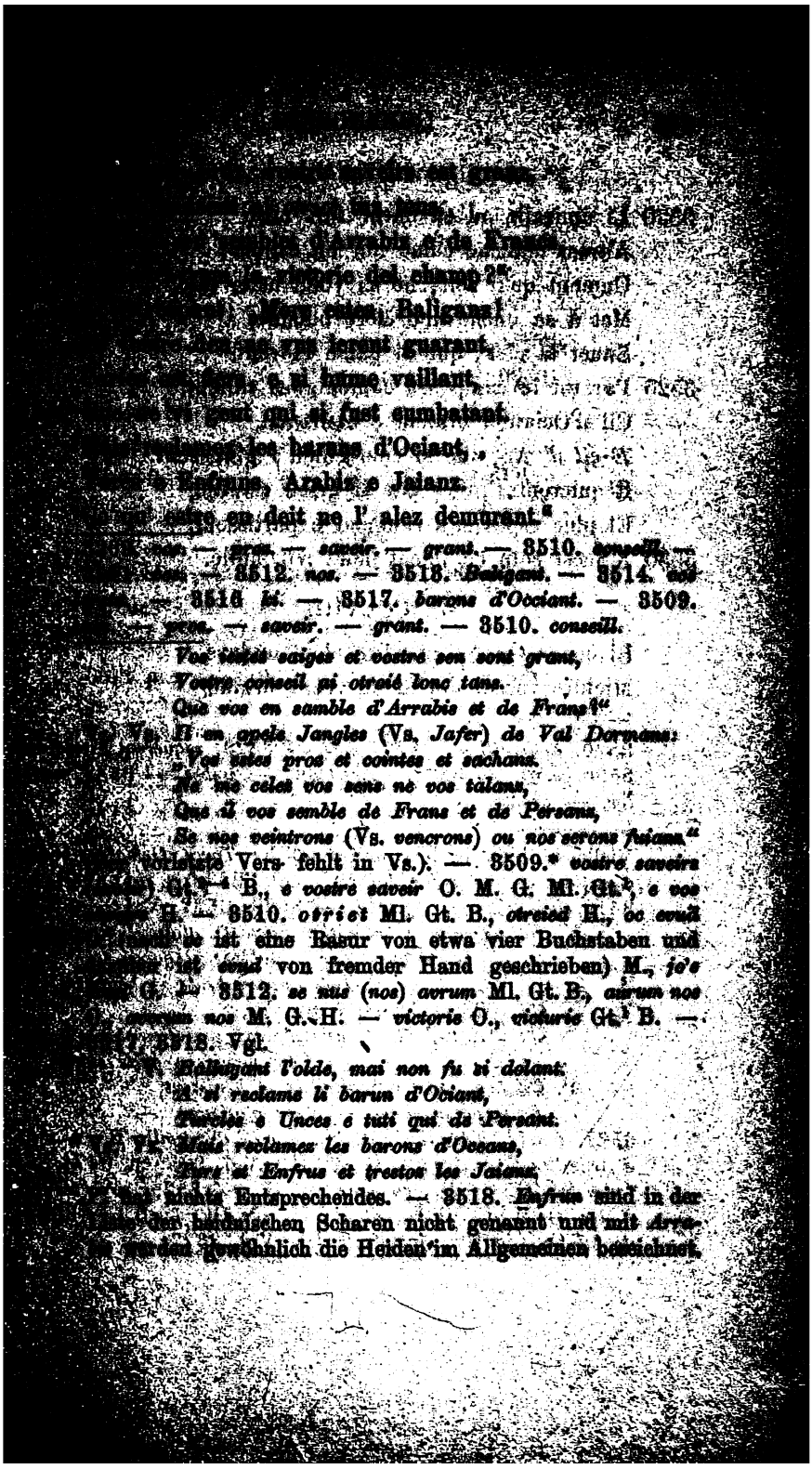
[illegible] — 3492. *vos.* — 3497. *oi baillis.* —

[illegible]

Mes par fu fors li amiraus persi,
Mahon reclaime, Tervagant autresi:
„Mi dame deu, je vos ai mot servi
Tos vos images fis faire à or bruni:
Contre Karlon me soyes hui ami!"

[illegible] *Mahumet* H., *e Mahumet* O. M., *e Mahum* G. Ml. Gt. [illegible] 3493. *damne* ist hier in der Hs. ausgeschrieben. — [illegible] *e vos imagenes tutes ferai d'or fin*] *tutes tes ymagenes* [illegible] *d'or fin* O. M.[1] G., *tutes tes ym. ferai faire d'or f.* M.[2], [illegible] *tutes ferai d'or f.* H., *tutes vos ym. vos (vus) re-* [illegible] *f.* Ml. Gt.[1], *ja vos ym. vus referai d'or f.* Gt.[2,3], [illegible] *vus referai d'or f.* B. Gt.[4] Das Possessivum [illegible] *imagenes* nicht wohl entbehrt werden; das von [illegible] hinzugefügte *e* ist sehr passend, da die damit [illegible] Sätze beide dazu dienen, das Folgende zu mo- [illegible] In Betreff der Stellung von *tutes* vgl. v. 3382. — [illegible] *Contre Carlun me dunes guarantir*] *v. C. deignes me* [illegible] Ml. Gt. Ich habe eine Zeile nach P. V. Vs. Vz. [illegible], weil sonst bei der Anrufung der Götter das We- [illegible] die Bitte um ihren Beistand, vermisst würde. [illegible] *me dunes guarantir* »gewähret (mir) mich zu schützen« [illegible] der vom Infinitiv abhängige Accusativ, (vgl. 1505); [illegible] *me*, der zu *dunes* gehörige Dativ, ist des Wohl- [illegible] ausgelassen. — 3496. *li aportet e dit* O. M. [illegible] Gt.[1] B., *li aportet e li dit* Gt.[2-4], *li aportat e dist* [illegible] 3497. *estes* M., *este* O. — *hoi: oi* O., *hui* B. —





[illegible] est grant,
[illegible]
[illegible] d'Arrabis e de Frans,
[illegible] victorie del champ?"
[illegible] Mors estes, Baligans!
[illegible] vos lerent guarant,
[illegible] e si hume vaillant,
[illegible] qui si fust cumbatant.
[illegible] les barons d'Ociant,
[illegible] Enfrus, Arabis e Jaianz.
[illegible] en deit ne l' alez demurant."

[illegible] — *pros.* — *saveir.* — *grant.* — 3510. *conseill.* — [illegible] — 3512. *nos.* — 3513. *Baligant.* — 3514. *vos* [illegible] — 3516 *ki.* — 3517. *barons d'Occiant.* — 3509. [illegible] — *pros.* — *saveir.* — *grant.* — 3510. *conseill.*

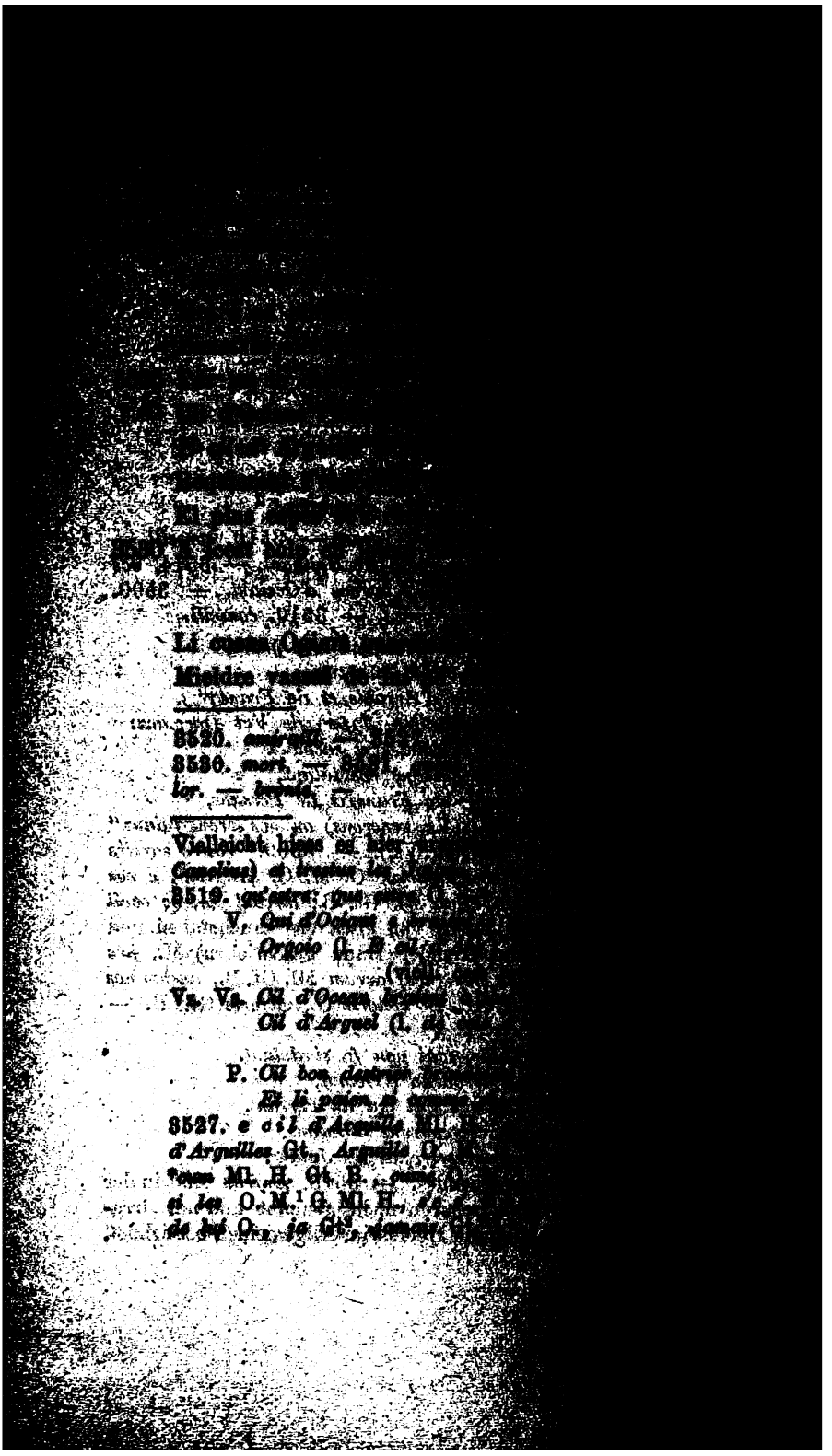
Vos iestes saiges et vostre sen sont grant,
Vostre conseil ai otroié lonc tans.
Que vos en samble d'Arrabis et de Frans?"

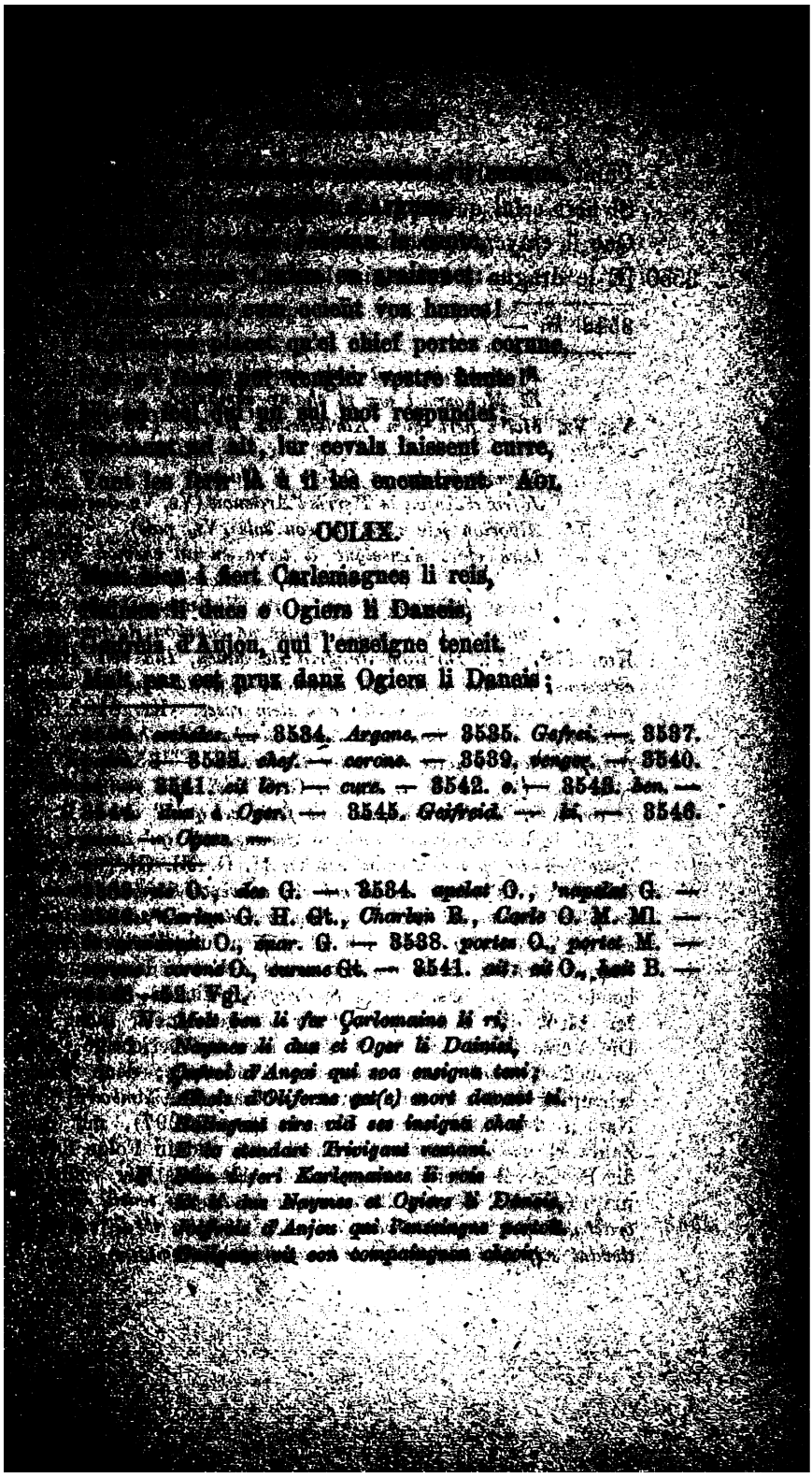
[illegible] Vs. *Il en apele Jangles* (Vs. *Jafer*) *de Val Dormans:*
„Vos estes pros et cointes et sachans.
Ne me celez vos sens ne vos talans,
Que il vos semble de Frans et de Persans,
Se nos veintrons (Vs. *vencrons*) *ou nos serons fuians."*

[illegible] vorletzte Vers fehlt in Vs.). — 3509.* *vostre saveirs* [illegible] Gt.[1-4] B., *e vostre saveir* O. M. G. Ml. Gt.[1], *e vos* [illegible] H. — 3510. *otriet* Ml. Gt. B., *otreied* H., *oc evud* [illegible] *oc* ist eine Rasur von etwa vier Buchstaben und [illegible] ist *evud* von fremder Hand geschrieben) M., *jo's* [illegible] G. — 3512. *se nus* (*nos*) *avrum* Ml. Gt. B., *aurum nos* [illegible] *nos* M. G. H. — *victorie* O., *victurie* Gt.[1] B. — [illegible] 3518. Vgl.

[illegible] *Ballugant l'olde, mai non fu si dolant.*
A si reclame li barun d'Ociant,
Turcles e Unces e tuti qui de Persant.
[illegible] Vs. *Mais reclamez les barons d'Oceans,*
Turs et Enfrus et trestoz les Jaians.

[illegible] nichts Entsprechendes. — 3518. *Enfrus* sind in der [illegible] der heidnischen Scharen nicht genannt und mit *Arra-* [illegible] werden gewöhnlich die Heiden im Allgemeinen bezeichnet.





[illegible]

[illegible] ocient vos humes!

[illegible] qu'el chief portes corune,

[illegible] vengier vostre hunte!

[illegible] qui un sul mot respundet;

[illegible] ait, lur cevals laissent curre,

[illegible] les ferir là u il les encuntrent. Aoi.

CCLIX.

[illegible] i fiert Carlemagnes li reis,

[illegible] li dues e Ogiers li Daneis,

[illegible] d'Anjou, qui l'enseigne teneit.

[illegible] par cet pruz danz Ogiers li Daneis;

[illegible] — 3534. *Argone.* — 3535. *Gefrei.* — 3537. [illegible] — 3538. *chef.* — *corone.* — 3539. *venger.* — 3540. [illegible] 3541. *ait lor.* — *cure.* — 3542. *e.* — 3543. *ben.* — [illegible] *dux* i *Oger.* — 3545. *Geifreid.* — *li.* — 3546. [illegible] — *Ogers.* —

[illegible] O., *des* G. — 3534. *apelat* O., *'napelat* G. — [illegible] *Carlon* G. H. Gt., *Charlon* R., *Carle* O. M. Ml. — [illegible] O., *cuar.* G. — 3538. *portes* O., *portet* M. — [illegible] *corone* O., *curune* Gt. — 3541. *ait*: *ait* O., *hait* B. — [illegible] Vgl.

[illegible] *Molt ben li fer Çarlomaine li ri,*

[illegible] *Naymes li dux et Oger li Dainisi,*

[illegible] *d'Ançoi qui soa ensigna teni;*

[illegible] *d'Oliferne get(e) mort davant si.*

[illegible] *sire vid ses insigna chai*

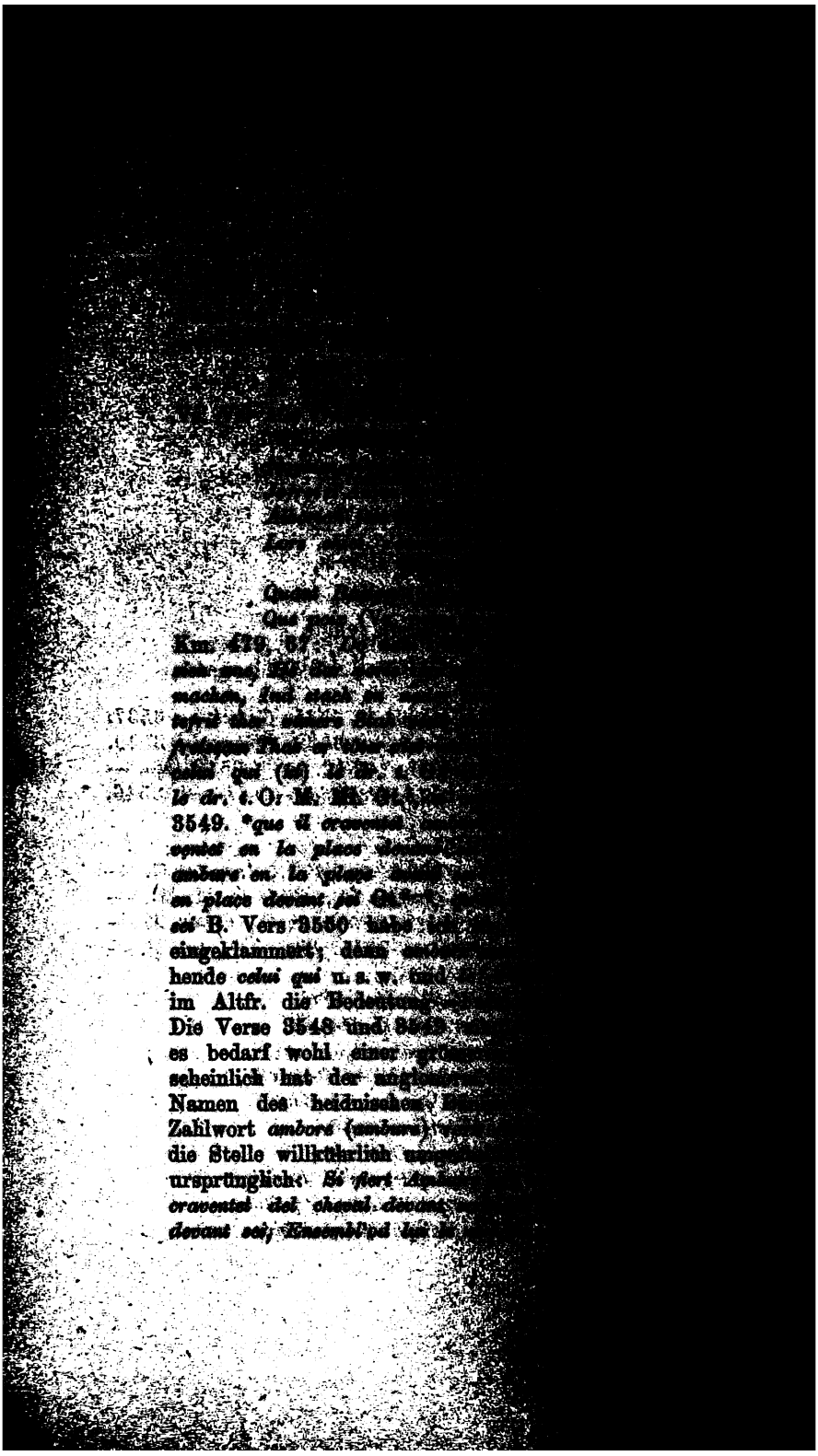
[illegible] *Trivigant remani.*

[illegible] *feri Karlemaines li rois*

[illegible] *Naymes et Ogiers li Daneis,*

[illegible] *d'Anjou qui l'enseingne portoit.*

[illegible] *vit son compaingnon chaoir,*



[illegible]

[illegible] plus queit.

[illegible] ses Franceis:

[illegible] Dieu, si m'aidereiz!"

[illegible] Mar le demandereiz;

[illegible] qui n'i fierget à espleit!" ADL.

CCLX.

[illegible] jurs, si turnet à la vesprée.

[illegible] paien i fierent des espées.

[illegible] vassal qui les hoz ajusterent,

[illegible] — 3556. *recleimet.* — 3557. *baron por.* — [illegible] — 3559. *ki.* — 3562. *ki.* — *os.* —

[illegible] 3556. Vgl.

[illegible] *Pains d'Erabie sus eutent* (l. *s'en cuntent*) *li plu qui.*

[illegible] *Li emperer reclama soi Franci.*

[illegible] nur den zweiten Vers und zwar in folgender Fas-[illegible] *Karles a dit à ses barons fransois.* In Vs. u. Vz. [illegible] beide Verse. — 3555. *s'en cuntienent plus queit* (*queis*, [illegible] Ml. H. Gt. B., *s'en turnent plus C.* O. M., *s'en turnent* [illegible] *C.* G. Vgl. 3797. — 3556. *Franceis* Ml. H. Gt. [illegible] O. M. G. — 3557. *se* B. — 3559. *fierge.* O. M. [illegible] Gt., *fierge* H., *fiert* B. Vgl. Anm. zu 138 u. [illegible] — 3560. *turnet à la vesprée* O., *turne à la v.* H., [illegible] *l'avesprée* G. — 3561—3563. Vgl.

[illegible] *François e pain i firent de lor spée,*

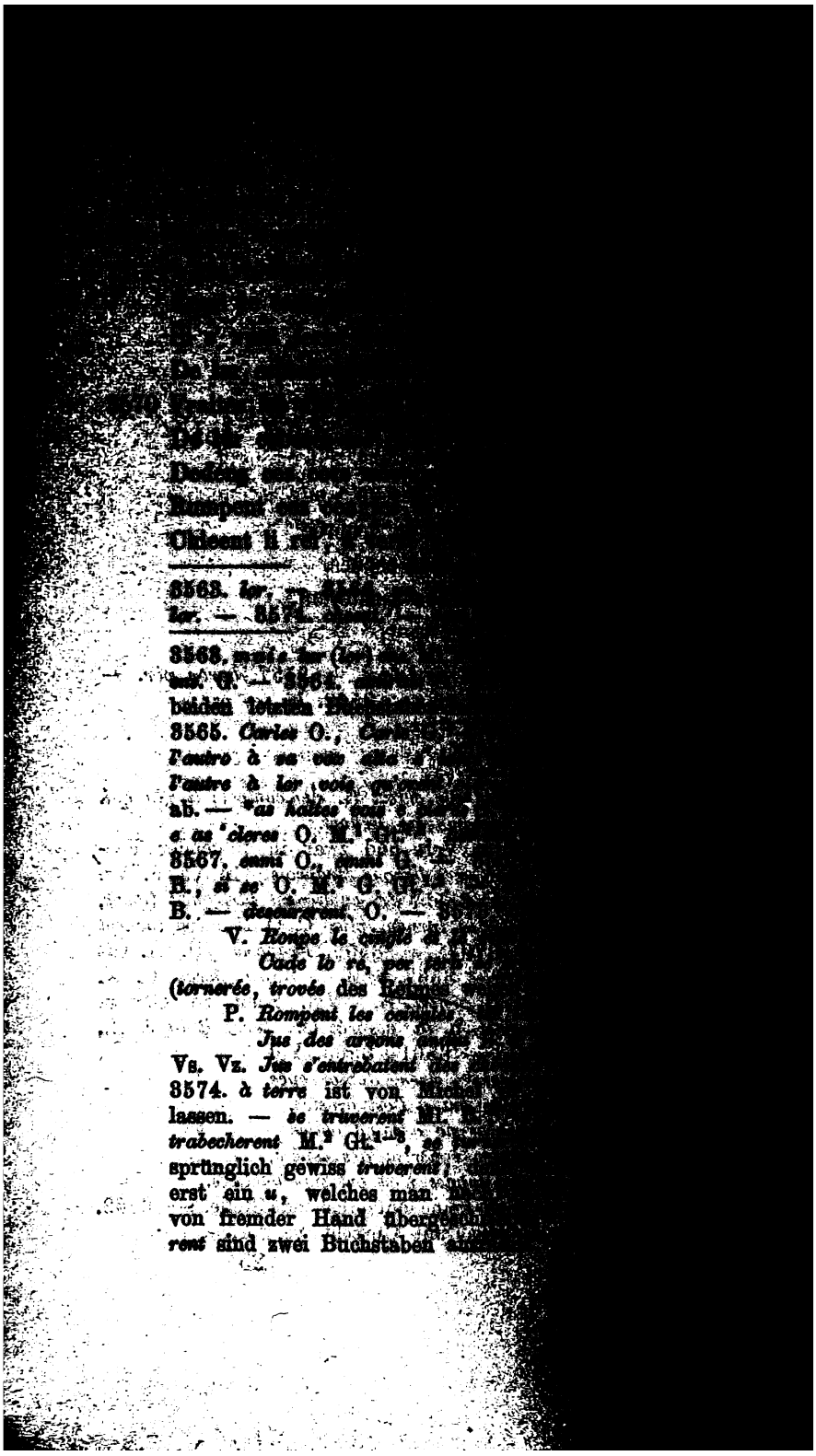
Ou furent pro qui a l'ost ajustée,

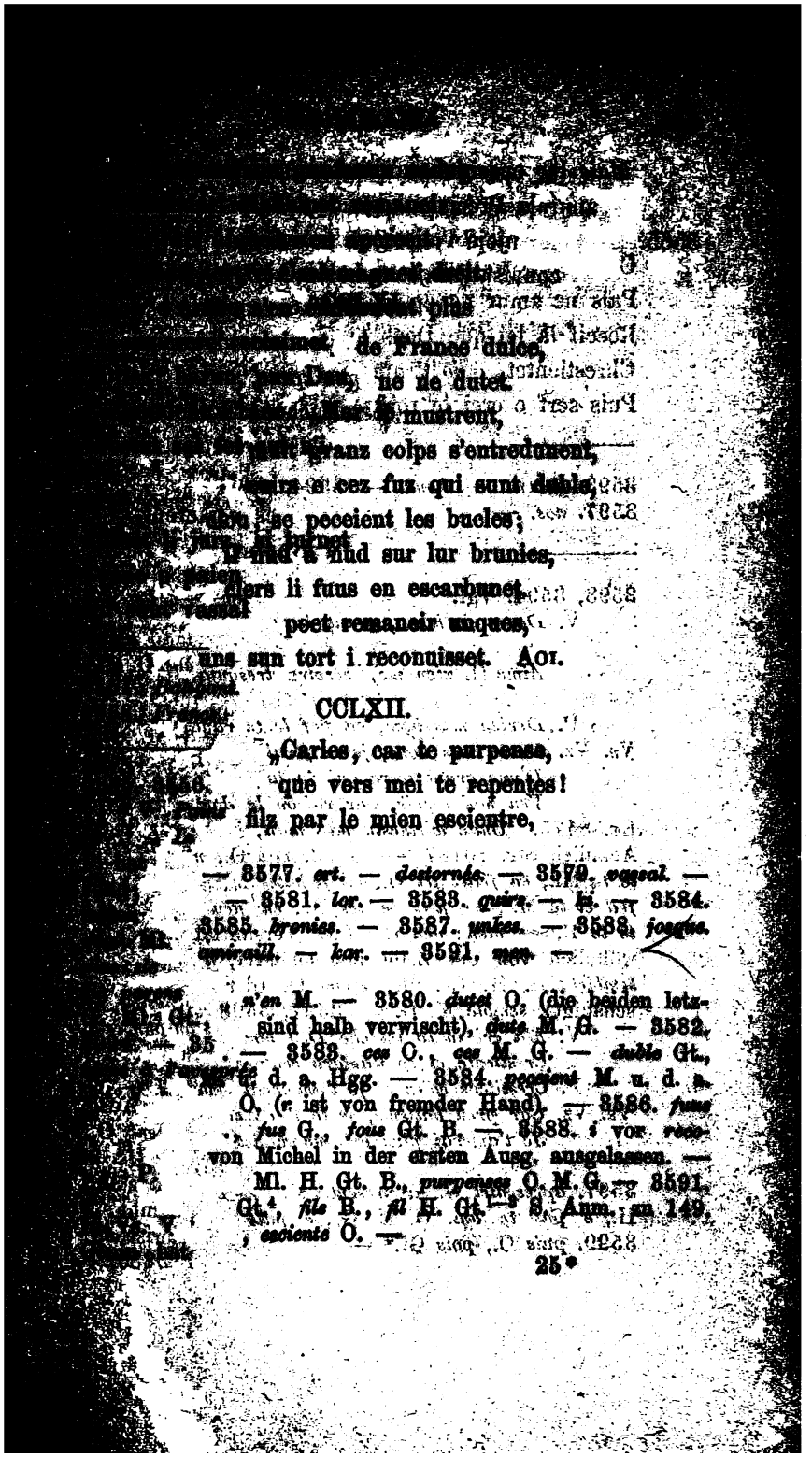
Ma lor ensigne no a miga obliée.

[illegible] *Franc et paien i fierent des espées,*

Mais lor enseingnes n'en ont pas oubliées.

[illegible] Vz. findet sich keine entsprechende Stelle. — 3562. [illegible] hat diesen Vers mit Unrecht verworfen. —





[illegible]

[illegible] plus

[illegible] de France dulce,

[illegible] ne ne dutet.

[illegible] mustrent,

[illegible] granz colps s'entredunent,

[illegible] e cez fuz qui sunt duble,

[illegible] se peceient les bucles;

[illegible] turnet

[illegible] nud a nud sur lur brunies,

[illegible] clers li fuus en escarbunet.

[illegible] poet remaneir unques,

[illegible] uns sun tort i reconuisset. Aoi.

CCLXII.

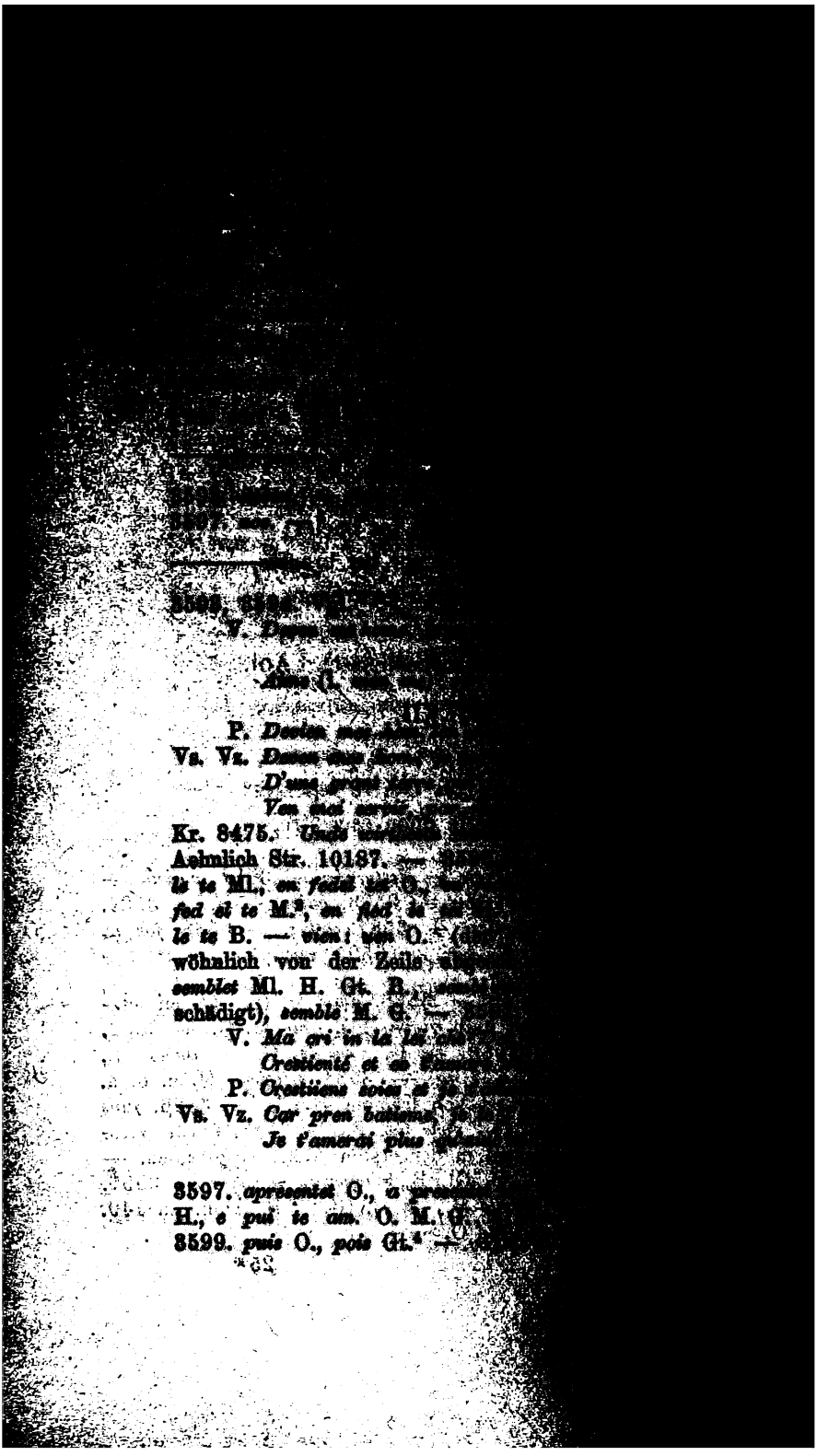
„Carles, car te purpense,

[illegible] que vers mei te repentes!

[illegible] filz par le mien escientre,

— 3577. *ert.* — *destornée.* — 3579. *vassal.* — — 3581. *lor.* — 3583. *quirs.* — *ki.* — 3584. 3585. *bronies.* — 3587. *unkes.* — 3588. *josque.* *amiraill.* — *kar.* — 3591. *men.* —

„ *n'en* M. — 3580. *dutet* O. (die beiden letz- sind halb verwischt), *dute* M. G. — 3582. — 3583. *ces* O., *ces* M. G. — *duble* Gt., [illegible] d. a. Hgg. — 3584. *peceient* M. u. d. a. O. (*r* ist von fremder Hand). — 3586. *fuus* [illegible] *fus* G., *fous* Gt. B. — 3588. *i* vor *reco-* von Michel in der ersten Ausg. ausgelassen. — Ml. H. Gt. B., *purpenses* O. M. G. — 3591. Gt.[4], *fils* B., *fil* H. Gt.[1-3] S. Anm. zu 149. [illegible] *esciente* O. —



[illegible]

CCLXIII.

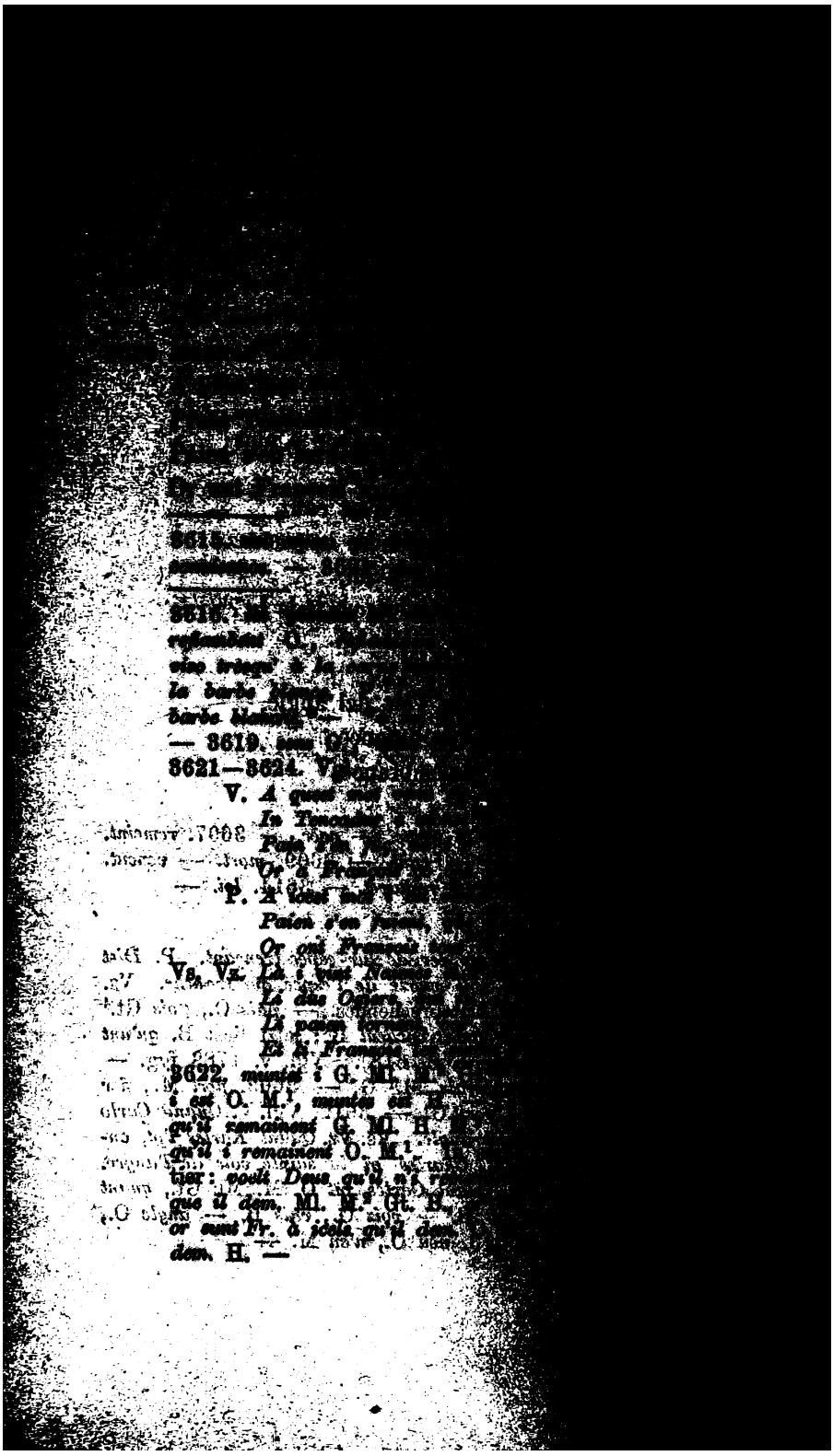
[illegible] de grant vertut,
[illegible] sur l'helme d'acier brun,
[illegible] fraît e fendut,
[illegible] sur les chevels menuz,
[illegible] carn grant pleine palme e plus;
[illegible] remaint li os tut nuz.
[illegible] cancelet, pur poi qu'il n'est caüz,
[illegible] Deus ne volt qu'il seit morz ne veneuz;
[illegible] Gabriels est repairiez à lui,
[illegible] demandet: „Reis magnes, que fais tu?"

CCLXIV.

[illegible] Carles ot la sainte voiz del angle,
[illegible] poür ne de murir dutance,
[illegible] lui vigur e remembrance.

[illegible] — 3603. *elme.* — *acer.* — 3607. *remaint.* [illegible] — 3608. *por.* — *caut.* — 3609. *mort.* — *veneuz.* [illegible] 3610. *saint Gabriel.* — *repairet.* — 3614. *lui.* —

[illegible] Vgl. V. *Pois si se fer de lur espes trençant.* P. *Dist* [illegible] — *Miex voil morir de l'espee qui tranche.* Vs. [illegible] haben nichts Entsprechendes. — *puis* O., *pois* Gt.[1] [illegible] *saintes* O., *qui trenchent* B.; jetzt liest B. *qu'unt* [illegible] (Rom. Studien I. S. 618). Vgl. v. 1789 fgg. — [illegible] O., *amirals* M.[1] G. — 3608. *fiert* M., *fier* [illegible] 3609. *volt* O., *voelt* Gt. — 3612. Vgl. V. *Quand Carle* [illegible] (*sainte*) *voix del angle.* Vs. Vz. *Quant Karles l'ot,* [illegible] *ne fu.* P. *Charles oï la sainte voix de l'angre.* [illegible] *Carles ot*] *quant Carles oït* O. M. Ml. Gt., [illegible] *Carles oït* B. — *vois* O., *vuis* B. — *angle* O., [illegible] Gt.[2] B. — 3613. *nen* O., *n'en* M. —



[illegible]

[illegible] Deus le voelt,

[illegible]

[illegible] Seignur, vengiez vos doels,

[illegible] e vos coers!

[illegible] vi plurer des oels.

[illegible] Franc: „Sire, ço nus estoet.“

[illegible] i fiert tanz granz colps cum il poet,

[illegible] s'en estoerstrent d'icels qui sunt iloec.

CCLXVI.

[illegible] est li calz, si se lievet la puldre.

[illegible] s'en fuient, e Franceis les anguissent;

[illegible] enchalz duret d'ici qu'en Sarraguce.

[illegible] sum sa tur muntée est Bramimunde,

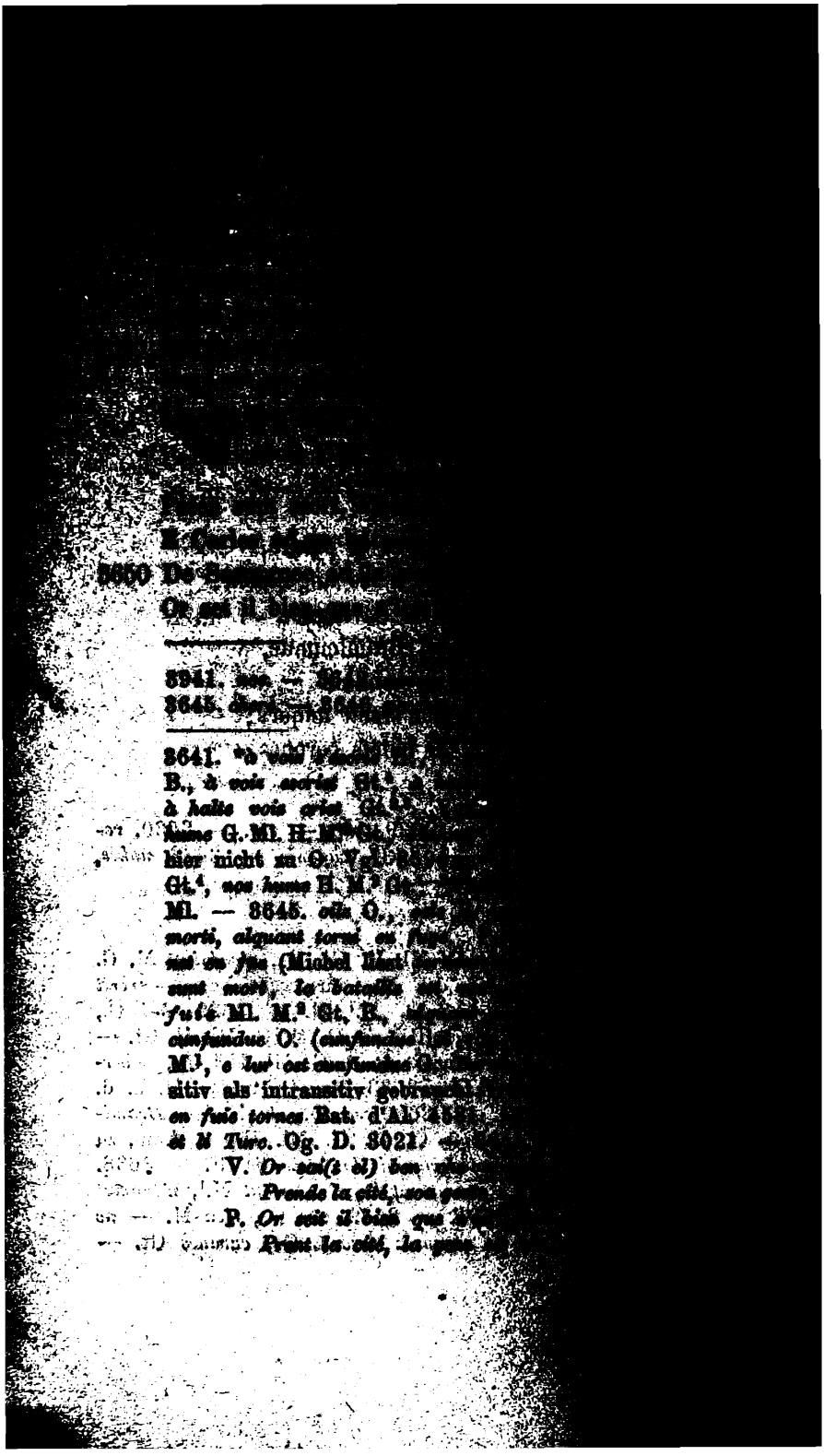
[illegible] l'od li si clerc e si canunie

[illegible] fuise lei, que Deus nen amat unques;

[illegible] nen unt ne en lur chiefs corunes.

3627. *seignurs venges.* — 3629. *kar.* — *vos.* — 3630. *respondent.* — 3632. *ki.* — 3637. *canonie.* — 3638. *unkes.* — 3639. *lor chefs corones.* —

3624. *s'en (sen) fuient* O. Ml. H. Gt. B., *s'enfuient* M. G. — *dosnes* ist hier in der Hs. ausgeschrieben. — *voelt* G. Ml. M.² Gt. B., *volt* O. M.¹ H. — 3629. *hoi* O., [illegible] M., *hui* B. — *oels: oels* B., *oils* O. M. G. Ml. H. Gt. — 3630. *ci* O. — 3632. *estoerstrent* O. G. Ml. M.² Gt., *estoerstrent* M.¹, *estoercent* B. — 3633. *lievet*] *levet* O. M. u. d. Hgg. Vgl. 2194. — 3636. *sa* O., *la* M. — *Bramimunde* Gt. B., *Bramidonie* O. M. G. Ml. H.; s. Anm. zu 3622. — 3637. *canunie: canonie* O., *canunje* Gt. — 3638. *nen amat* H. Gt. B., *ne namat* O. *n'en amat* M.¹, *n'enamat* O. Ml. M.² Vgl. 7 u. 3261. — 3639. *nen* O., *n'en* M. — *ne* [illegible] O., *nen en* G. — *corunes: corones* O., *curunes* Gt. —



[illegible]

[illegible] les cinquante menues [illegible]

[illegible] cui damnes Deus aiuet [illegible]

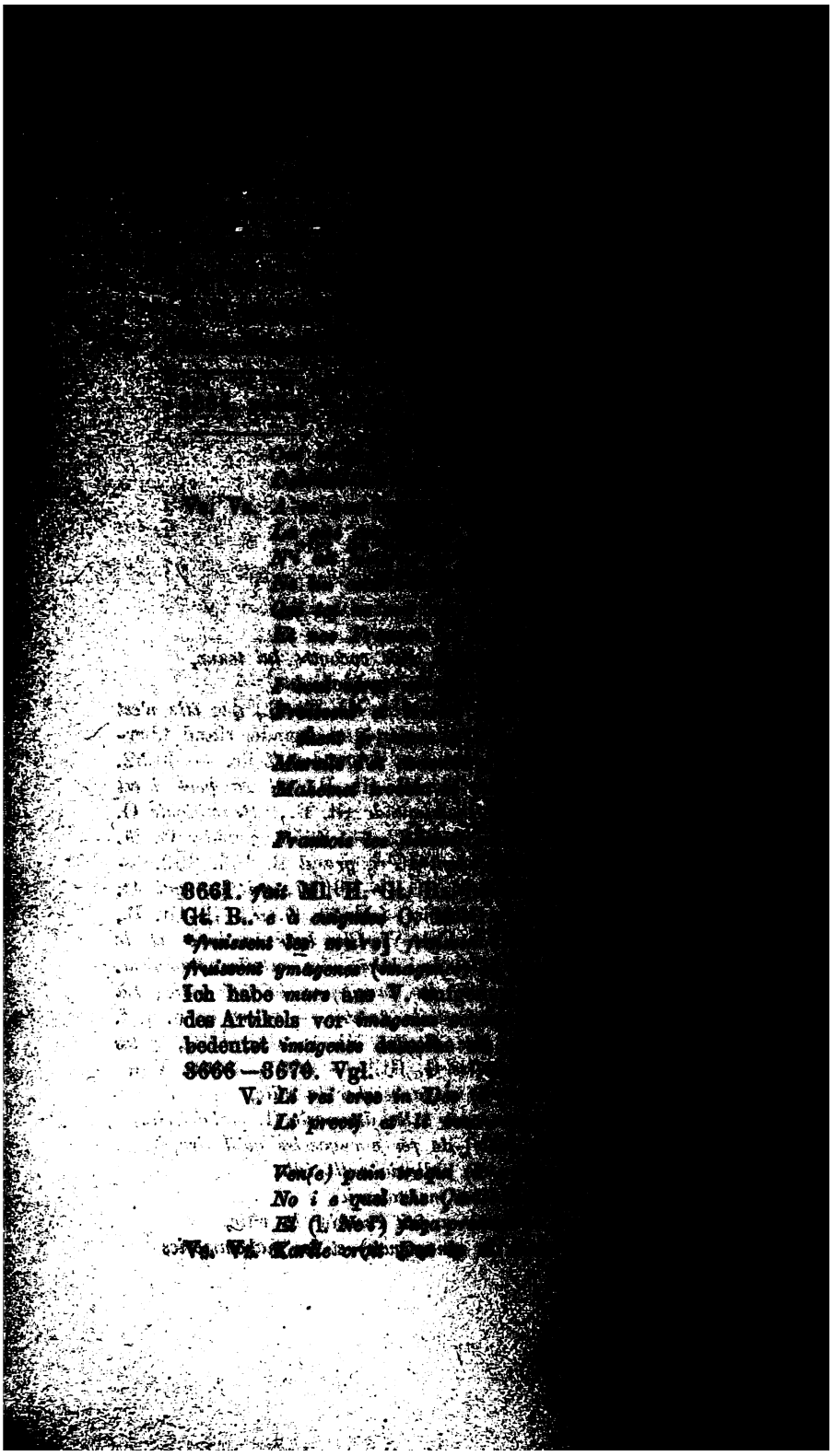
CCLXVIII.

Passet li jurz, la noit est aserie,
Clere est la lune, les esteiles flambient.
Li emperere ad Sarraguce prise.
A mil Francois fait bien cercer la vile,
Les sinagoges e les mahumeries;

3657. *ben.* — 3661. *ben.* —

Vs. *El* (Vz. *elle*) *ne poet estre encontre lui tenue,*
La cité prennent cil de terre absolue. —

[illegible] *que n'iert* (*ert*) H., *que n'est* Ml. Gt. B., *que elle n'est* O. M. G. In der Hs. ist *elle n'est* von fremder Hand übergeschrieben; ebenso *od* in der folgenden Zeile. — 3652. [illegible] (*gent*) *i est venue* G. Ml. Gt. B., *od sa gent i est* [illegible] O. M. — 3655. *Bramimunde* Gt. B., *Bramidonie* O. M. G. Ml. H.; s. Anm. zu 2822. — 3656. *grandes* O. M. [illegible] *grans* H. Gt.[3,4], *grant* Gt.[1,2], *grand* B. Vgl. 302. — [illegible] O., *cinquantes* M.[1] G. — 3657. *cui* G., *qui* O. [illegible] Hgg. — *damnes* (*dānes*) O. Ml. H. Gt. B., [illegible] M. G. — 3659. Vgl. V. *Cler luxe la luna et le* [illegible] *flambie.* P. *Et luist la lune, les estoiles flambient.* [illegible] Vs. *Cler luist* (Vs. *luit*) *la lune par la cité antie, Là* [illegible] (Vz. *en*) *ciel mainte estoile flambie.* — *clere* G. u. d. f. [illegible] *clere* O. M.[1] — **les esteiles* Ml. H. Gt.[2-4] B., *e les* [illegible] O. M., *e les esteiles* G. Gt.[1] — 3661—3665. Vgl. V. *A mille François si fa cercher la ville,*
De (l. *le*) *sinagoges e lle daumerie* (l. *mahomeries*).
Alma (l. *à mals*) *de fer e cugnecles qu'il tire,*
Frossa li mur, lo pallasio e lle idie,
No remaira ne sor ne falserie.
P. *A III. M. homes a fait cerchier la ville,*
Les synagues (l. *synagogues*) *et les mahommeries*



[illegible]

[illegible] la reine;

[illegible] menée cautive:

[illegible] amur convertisset.

CCLXIX.

[illegible] la nuit, si apert li clers jurs.

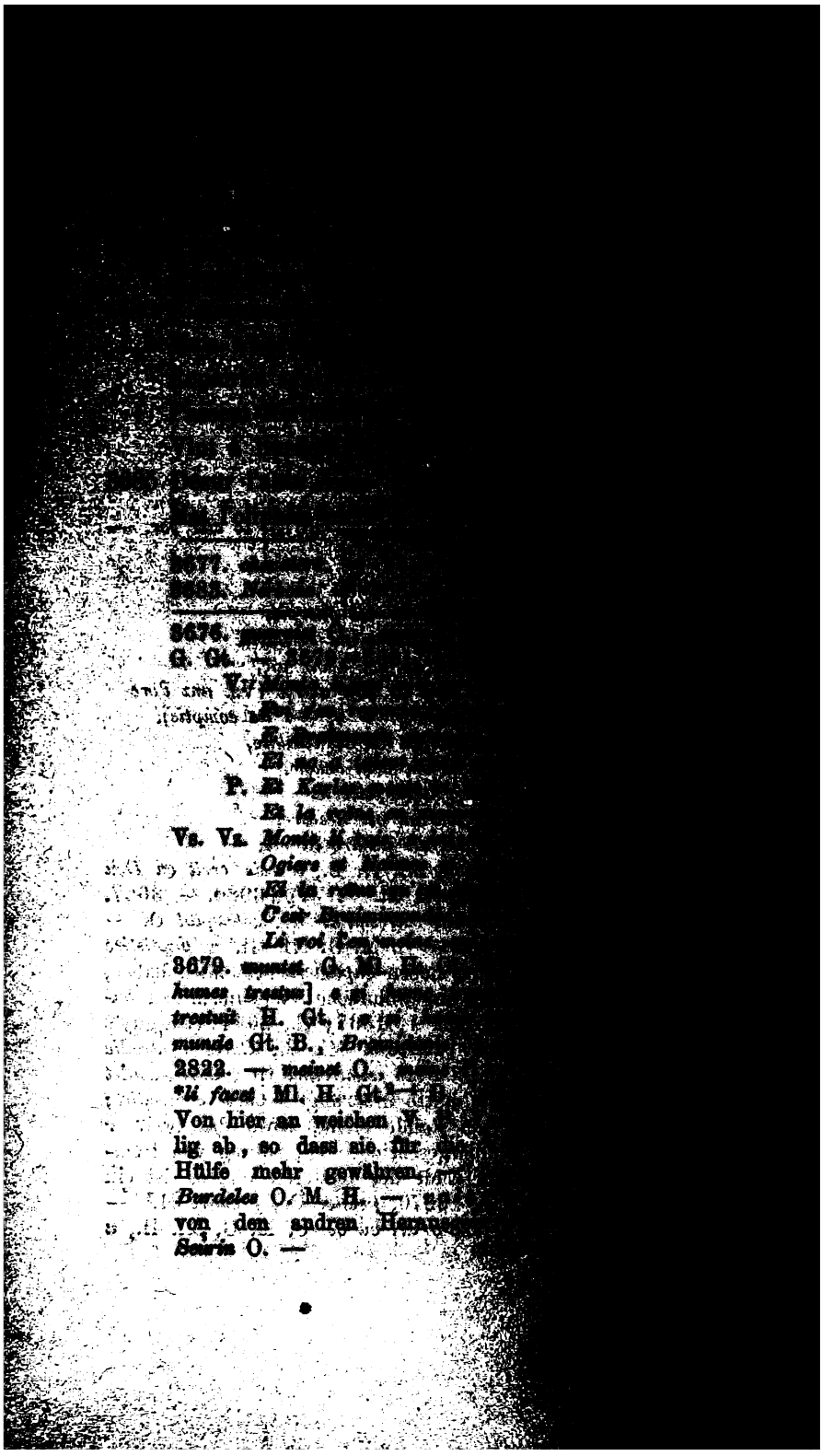
[illegible] — 3671. *baptiset.* — 3675. *le cler jor.* —

[illegible]

Maint Saracin i ont lor loi guerpie,
Plus de XX. M. la nostre ont recoillie.
Qui ne l' volt faire ne pot avoir aïe,
Ne fust pendus ains la nuit asserie (Vz. *ans l'ore de complie*).

[illegible] *Li rois a une eglise en la cit establie,*
Et VII. evesque li ont bien benete.
Paiens menarent à la baptiserie.
S'il i a cel qui Karlon ost desdire,
Tout erramment li fait perdre la vie. —

[illegible] *li reis creit Deu* G. Ml. H. B., *li reis creit en Deu* [illegible] Gt., *en Deu creit Carles* Gt.[2-4]. Vgl. 3980. — 3667. [illegible] Gt. — 3668. *entresqu'al* M., *entrequal* O. — [illegible] H. B., *baptisterie* O. M. G. Ml. Gt.[1,2], *baptistire* [illegible] Es muss *baptistirie* neben *baptisterie* bestanden haben, [illegible] eine nicht ungewöhnliche Nebenform zu *ba-* [illegible] ist, vgl. Chr. Ben. I, 1537, II, 2044 (Burguy's [illegible]). — 3669. *Carle cuntrediet* Ml. B., *Carle cuntredie* [illegible] *cuntredie* H., *Carlun cuntrediet* Gt., *Carle voillet* [illegible] O. M. Die Hs. hatte ursprünglich *Carle cuntrediet*; [illegible], welches am Rande steht, sowie das zweite *r* [illegible], welches übergeschrieben ist, rühren von frem- [illegible] und am Ende des letzteren Wortes ist ein [illegible] verwischt. — 3670. *pendre* O., *prendre* M.[1] — [illegible] Gt.[2,4] B., *o ar. ou oc.* O. M. G. Ml. H., *u* [illegible] Gt.[1,2]. —



[illegible]

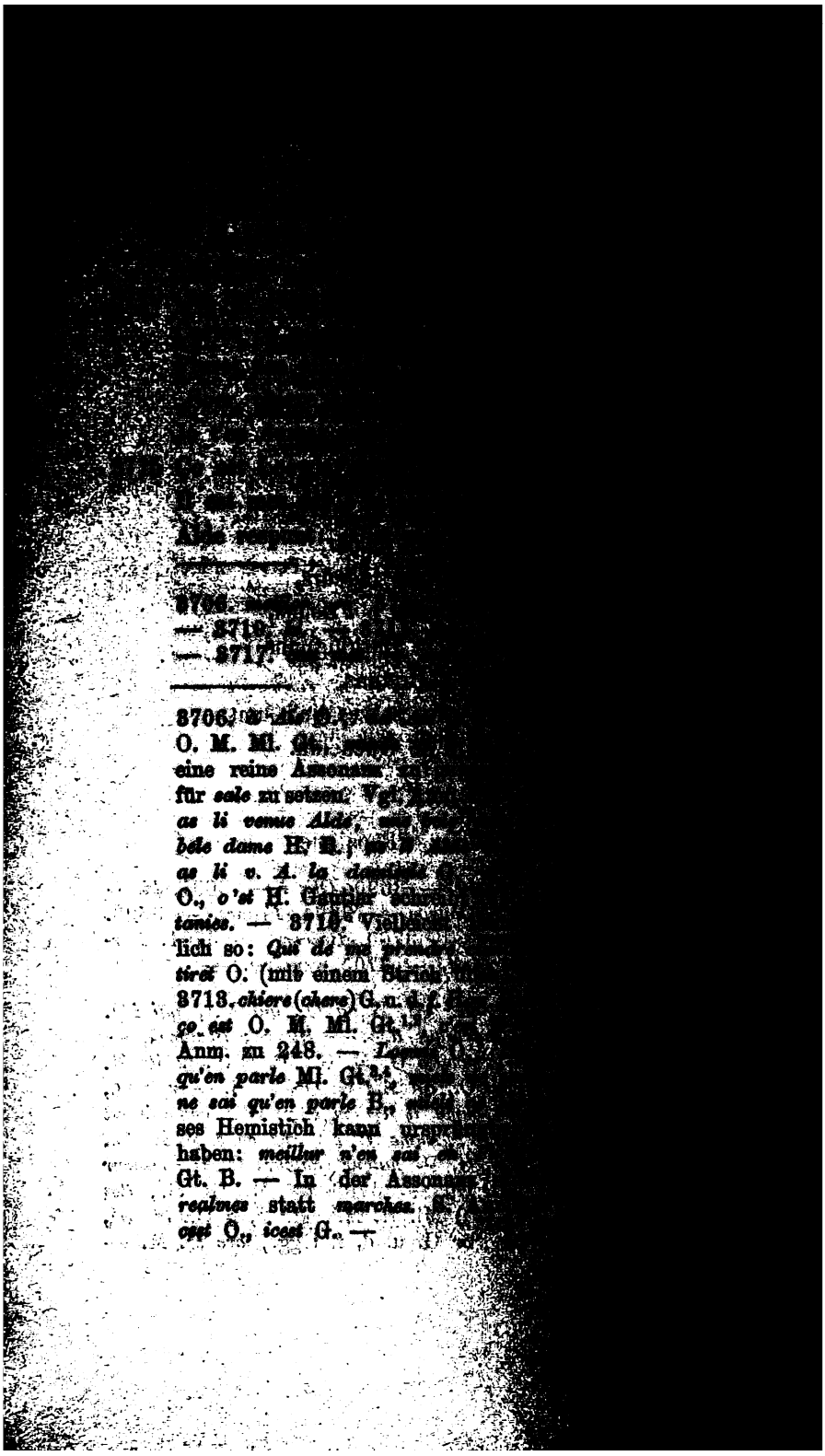
[illegible] sages e prux,
[illegible] sarcous fait metre les seignurs,
A Saint-Romain, là gisent li barun.
[illegible] les cumandent à Deu e à ses nuns.
[illegible] cevalchet e les vals e les munz,
Entresqu'à Ais ne volt prendre sujurn;
Tant chevalchat qu'il descent al perrun.
E cume il est en sun palais halçur,
Par ses messages mandet ses jugeurs,
Baiviers e Saisnes, Loherencs e Frisuns,
Alemans mandet, si mandet Burguignuns
E Peitevius e Normans e Bretuns,
De cels de France les plus saives qu'i sunt.
Dès or cumencet li plaiz de Guenelun.

CCLXX.

Li empereres est repairiez d'Espaigne

3687. *ki.* — 3689. *nevold.* — 3690. *Oliver.* — 3691. *ki.* — [illegible] — 3693. *seint.* — *baron.* — 3694. *Francs.* — 3698. *palais.* — 3699. *jugeors.* — 3700. *Baivers.* — 3701. *Bor-guignuns.* — 3704. *le plait.* — 3705. *repairet.* —

3688. *qu'i* (*ki*) Ml. H. M.[2] Gt. B., *q̃* O., *qui* M.[1], *qui i* G. — 3689. *entresqu'à*: *entresque a* O. — *Blaive*: *Blaive* G. — 3690. *noble* Gt.[4] B., *nobilie* O. M. G. Ml. Gt.[1], *nobile* H. Gt.[2,3] — 3696. *à Ais* O., *ad Ais* G. Gt.[2-4] B. — *volt* O., [illegible] Gt. — 3698. **e cume il est en s. p.* Gt.[4], *cume il est en s. p.* O. M. Ml. Gt.[1-3], *cume il est ens en s. p.* H. B., *cume est venud en s. p.* G. — *halçur* (*halcur*) O. H., *haltur* [illegible] *haltur* M. G. Ml. Gt. — 3703. *les* Ml. Gt. B., *des* [illegible] G. H. — *qu'i* (*k'i*) Ml. H. M.[2] Gt.[1-3], *q̃* O., *ki* Gt.[4], *que* M.[1] G. — 3704. **or* G. u. d. f. Hgg., *ore* O. M. —



[illegible]

[illegible] Dieu [illegible] en ses angles [illegible]

[illegible] Roland [illegible]

[illegible] culor, [illegible] Carlemagne [illegible]

[illegible] Deus ait merci de l'anme!

[illegible] plurent, si la plaignent.

CCLXXI.

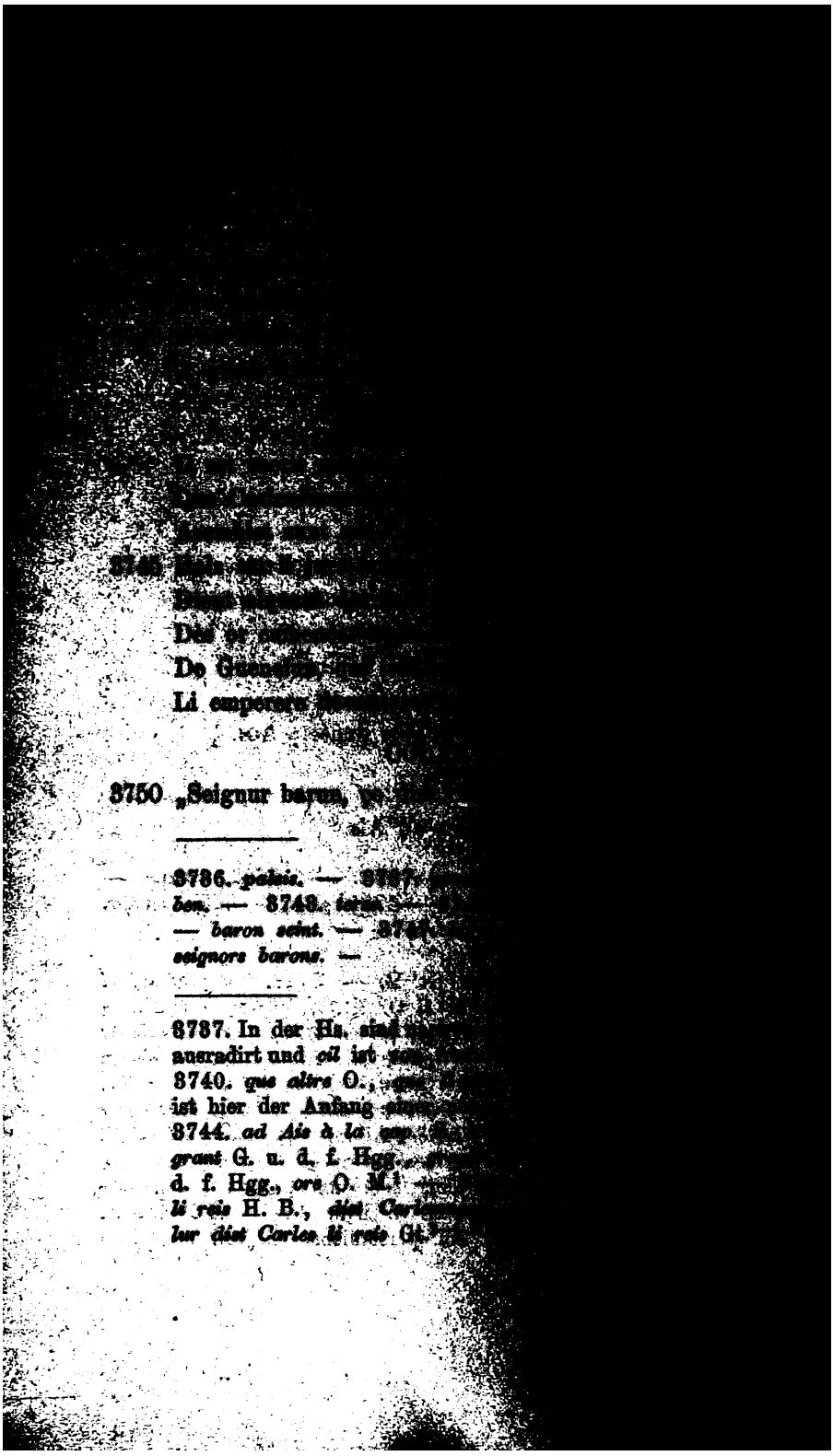
Alde la bele est à sa fin alée. —
Cuidet li reis qu'ele se seit pasmée,
Pitiet en ad, si 'n pluret l'emperere,
Prent la as mains, si l' en ad relevée,
Sur les espalles ad la teste clinée.
Quant Carlés veit que morte l' ad truvée,
Quatre cuntesses sempres i ad mandées;
A un mustier de nunains est portée,
La noit la guaitent entresqu'à l'ajurnée,
Lunc un alter belement l'enterrerent;
Mult grant honur *li* ad li reis dunée. Aol.

CCLXXII.

Li emperere est repairiez ad Ais.

3718. *seins.* — 3720. *culor chet.* — 3722. *barons.* — *plaignent.* — 3724. *quidet.* — 3725. *pitet.* — 3730. *muster.* — *nuneins.* — 3734. *repairet.* —

3718. *angles* O., *angeles* Gt. B. — 3722. **en plurent, si* Ml. H. Gt., *en plurent e si* O. M. G., *plurent e si* B. — 3723. *bele* G. u. d. f. Hgg., *bel* O. M.[1] — 3724. *cuidet:* [illegible] O., *quiet* Gt.[3,4]. — *qu'ele* Ml. H. M.[2] Gt. B., *que el* O. M.[1], *que ele* G. — 3726. *prent la* O., *la pr.* G. — 3727. [illegible] *les esp.* G. Ml. M.[2] Gt. B., *desur les esp.* O. M.[1], *desur* [illegible] H. — 3728. *que morte l'ad* O., *que mort ele ad* B. Wahrscheinlich ist *que la mort ad* zu lesen; denn *veit que* [illegible] *l' ad truvée* ist eine sehr unbeholfene Ausdrucks[illegible]. — 3733. *li*] *i* O. M. u. d. a. Hgg. Die Redensart [illegible] *honur* erheischt ein persönliches Object. —



[illegible]

3745 [illegible]

[illegible]

Des [illegible]

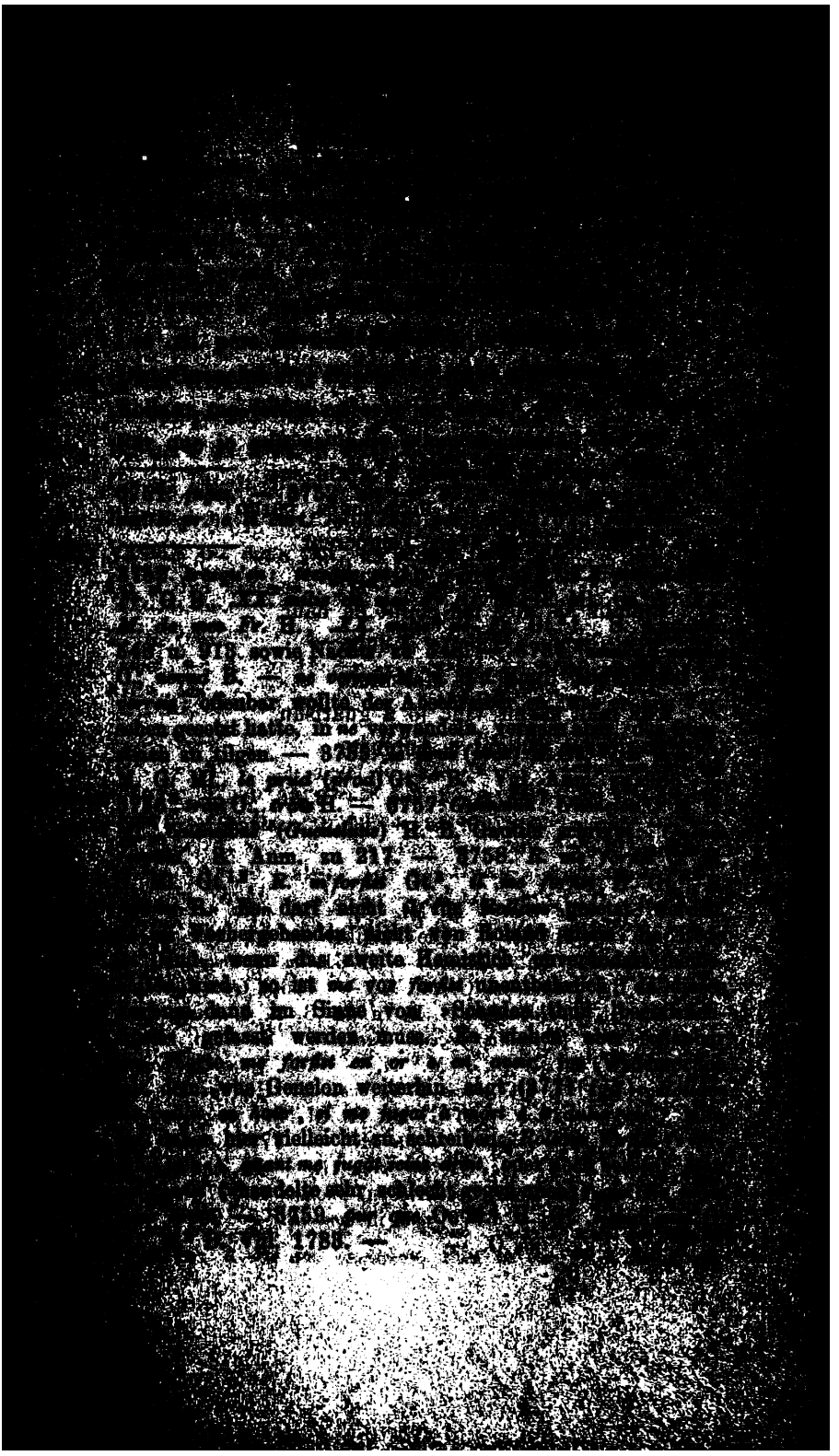
De Guen[illegible]

Li emperere [illegible]

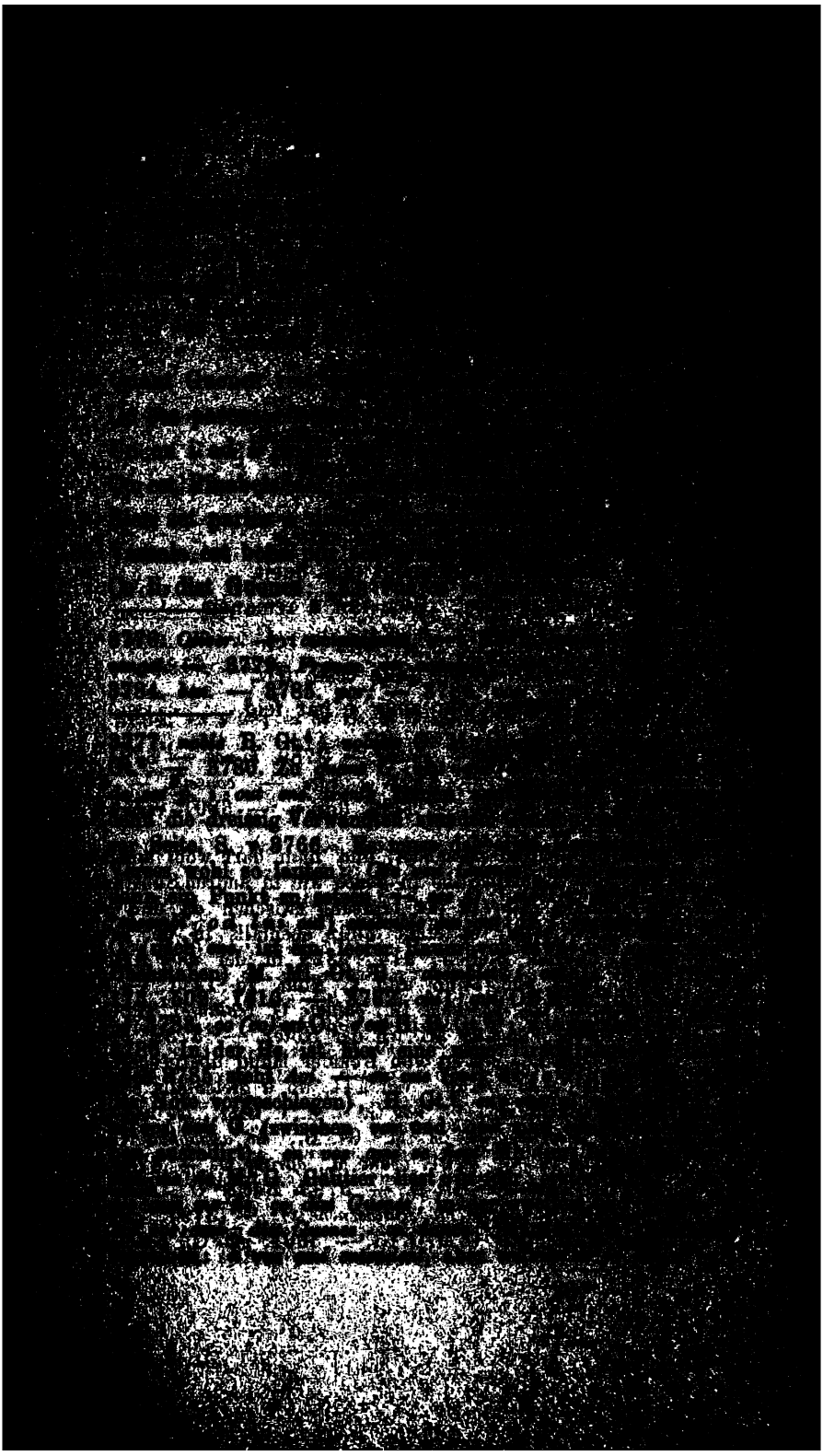
3750 „Seignur barun, [illegible]

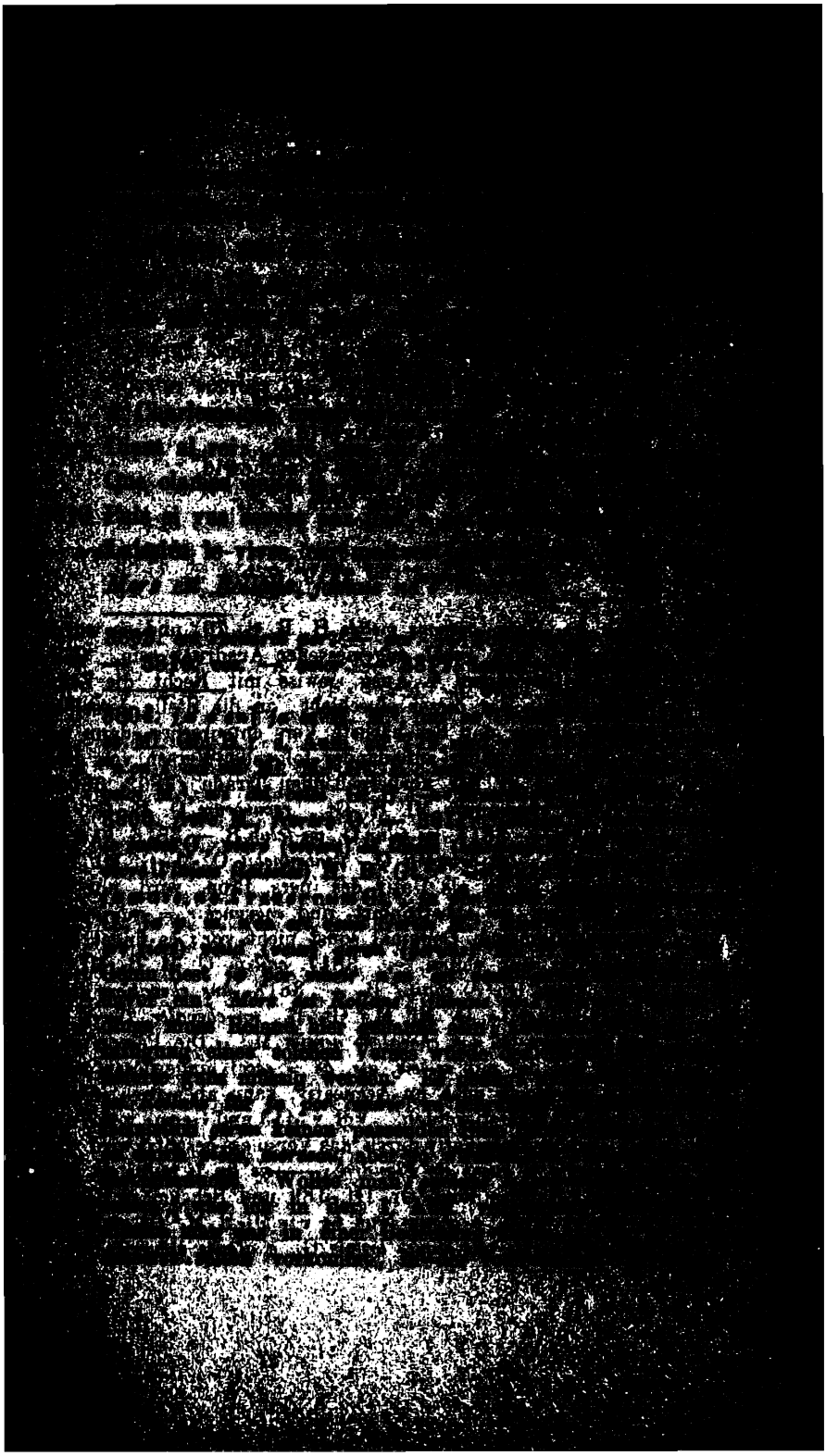
3736. *paleis.* — 3737 [illegible] *ben.* — 3743. *terre* [illegible] — *baron seint.* — 3744 [illegible] *seignors barons.* —

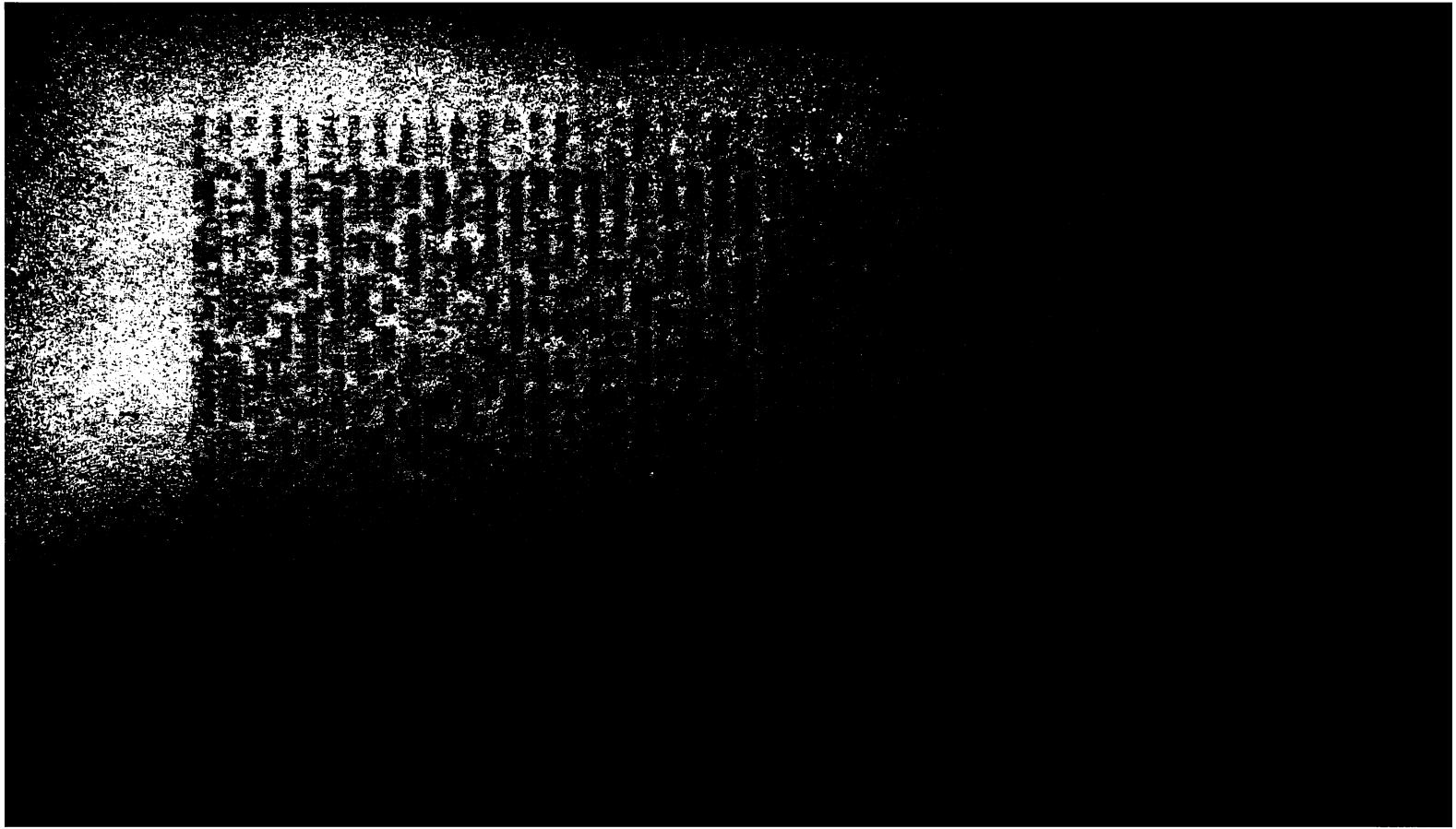
3737. In der Hs. sind [illegible] ausradirt und *oil* ist [illegible] 3740. *que altre* O., [illegible] ist hier der Anfang [illegible] 3744. *ad Ais à la* [illegible] *grant* G. u. d. f. Hgg., [illegible] d. f. Hgg., *ore* O. M.[1] [illegible] *li reis* H. B., *dist Carl*[illegible] *lur dist Carles li reis* Gt.[1] [illegible]

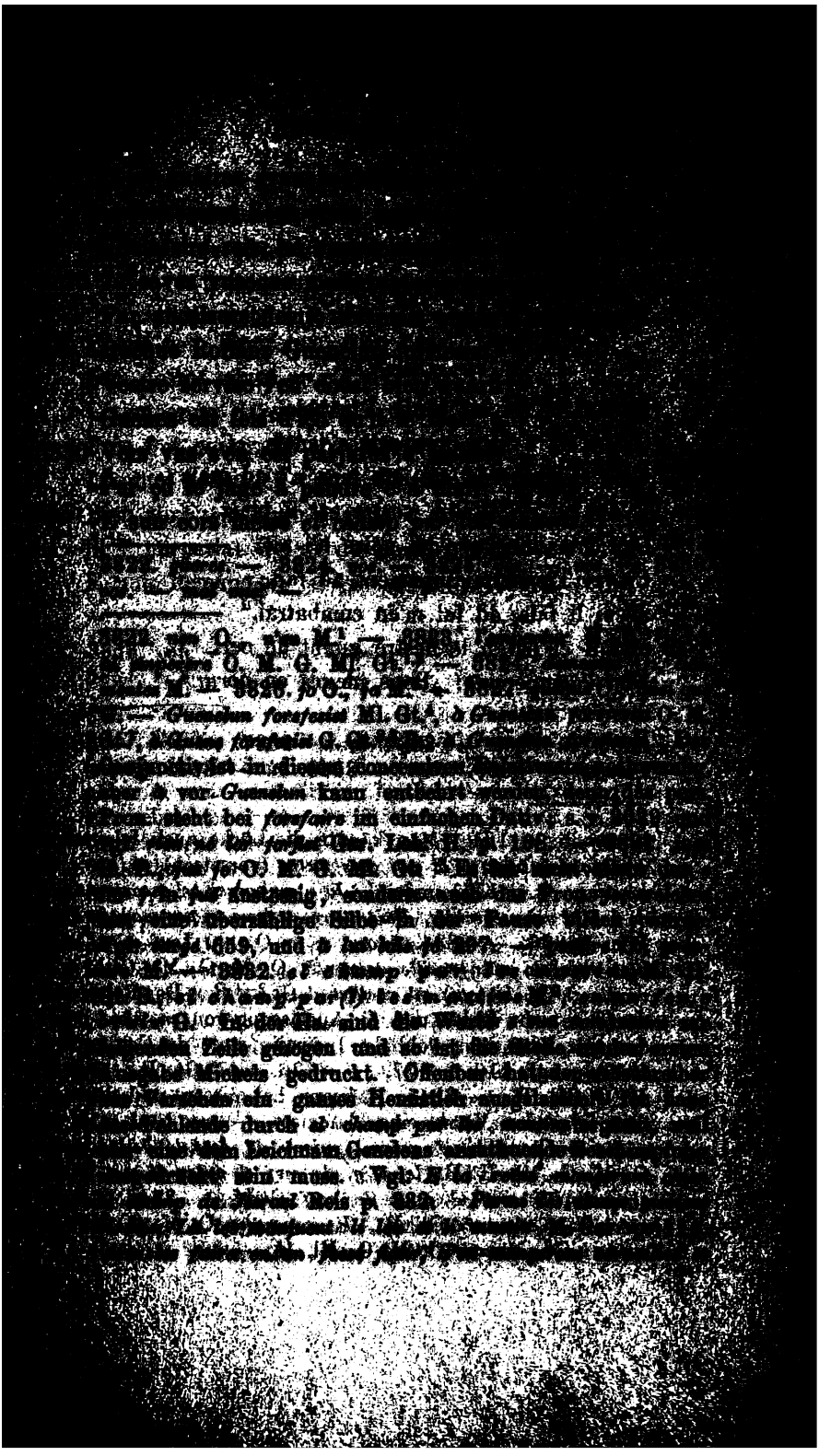


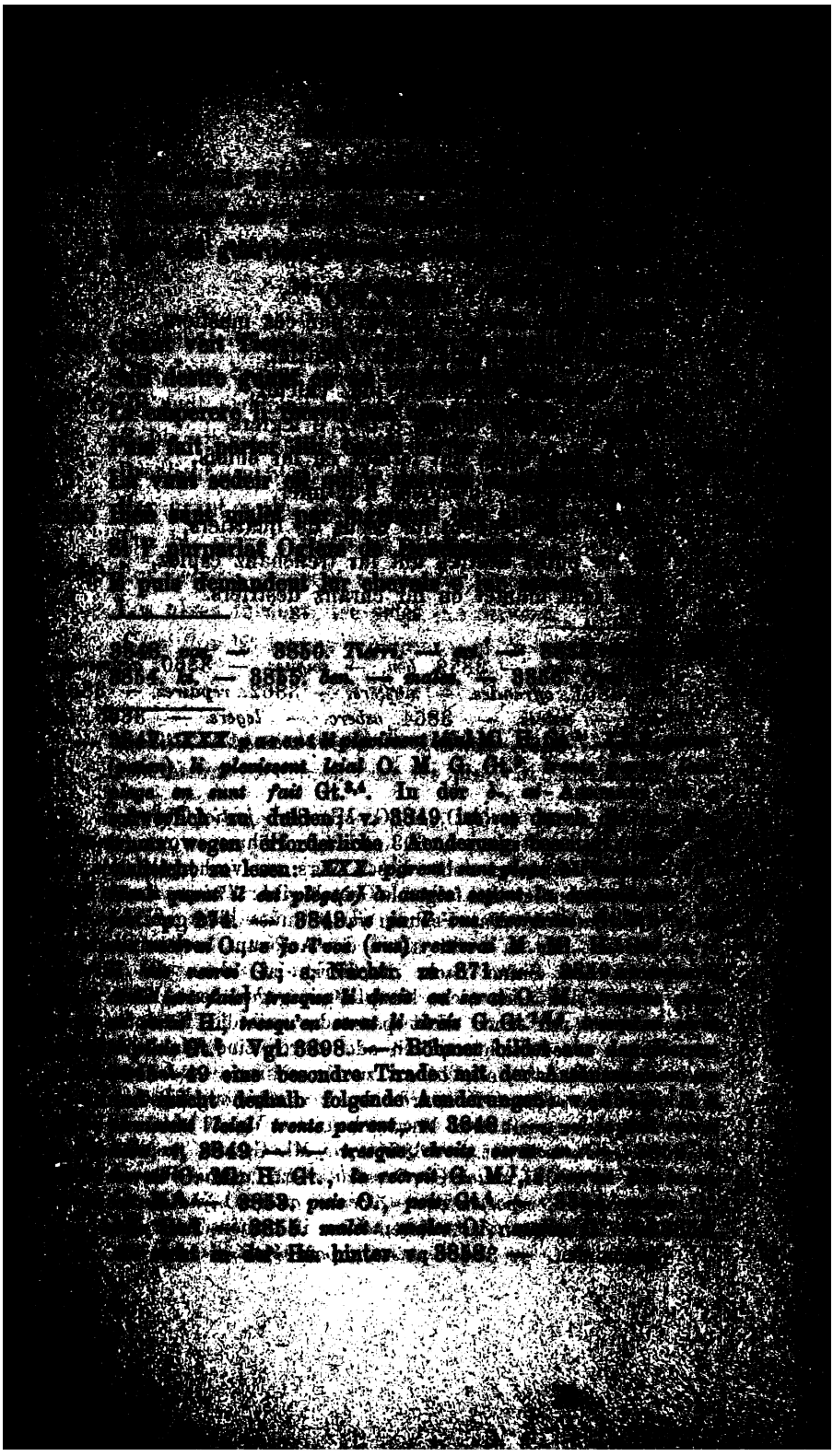
d. L. Egg.° von O. —

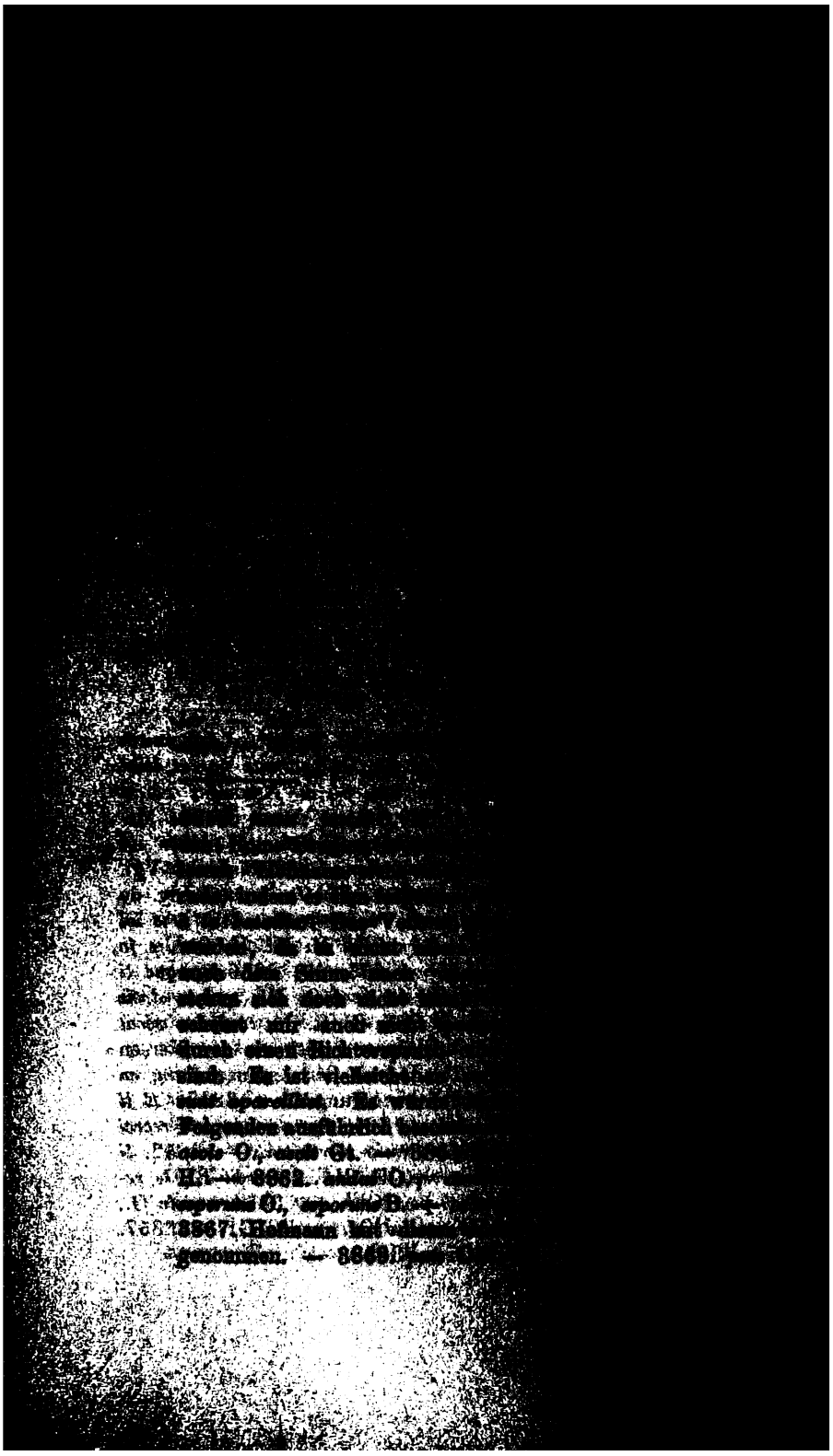


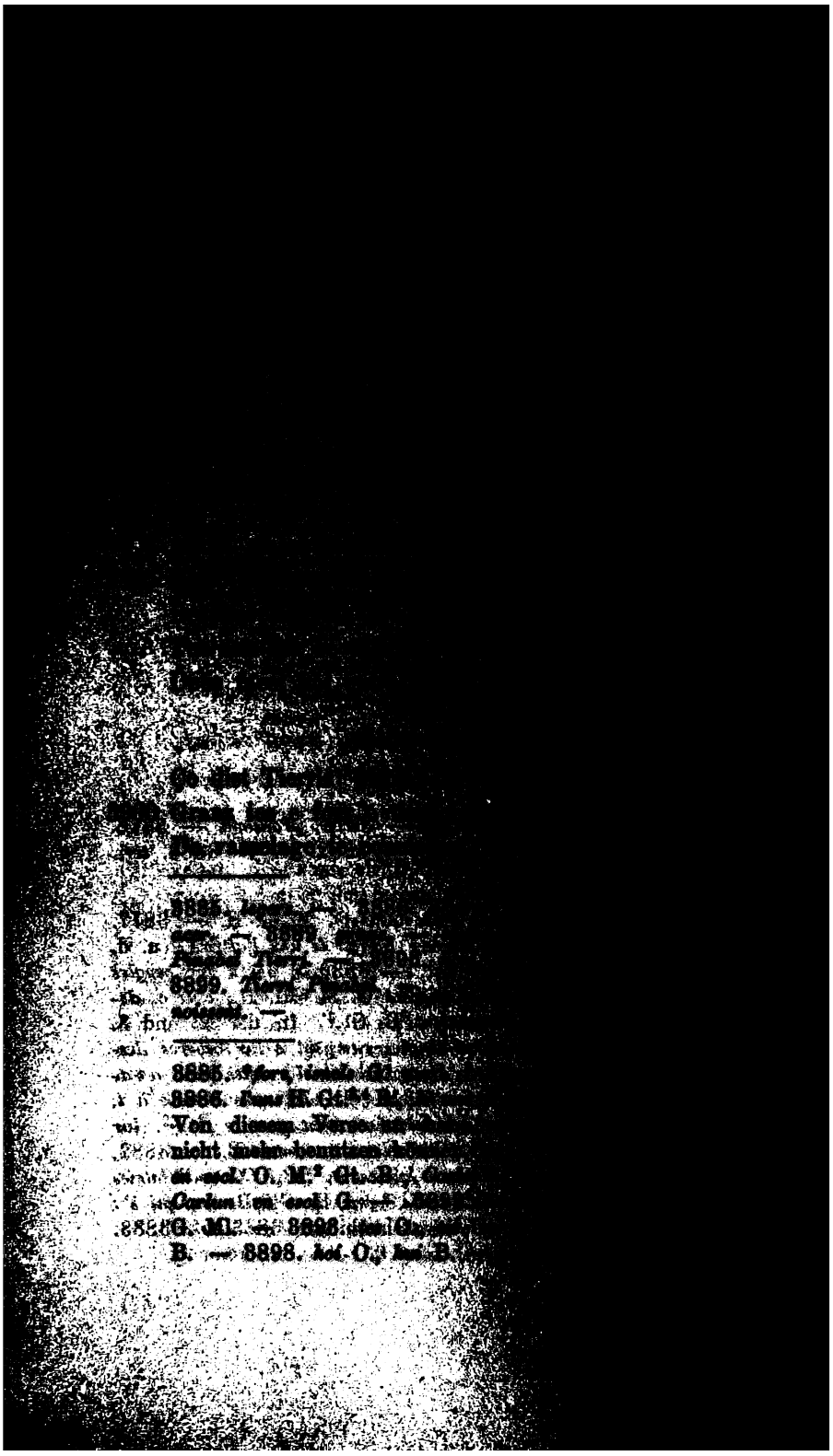


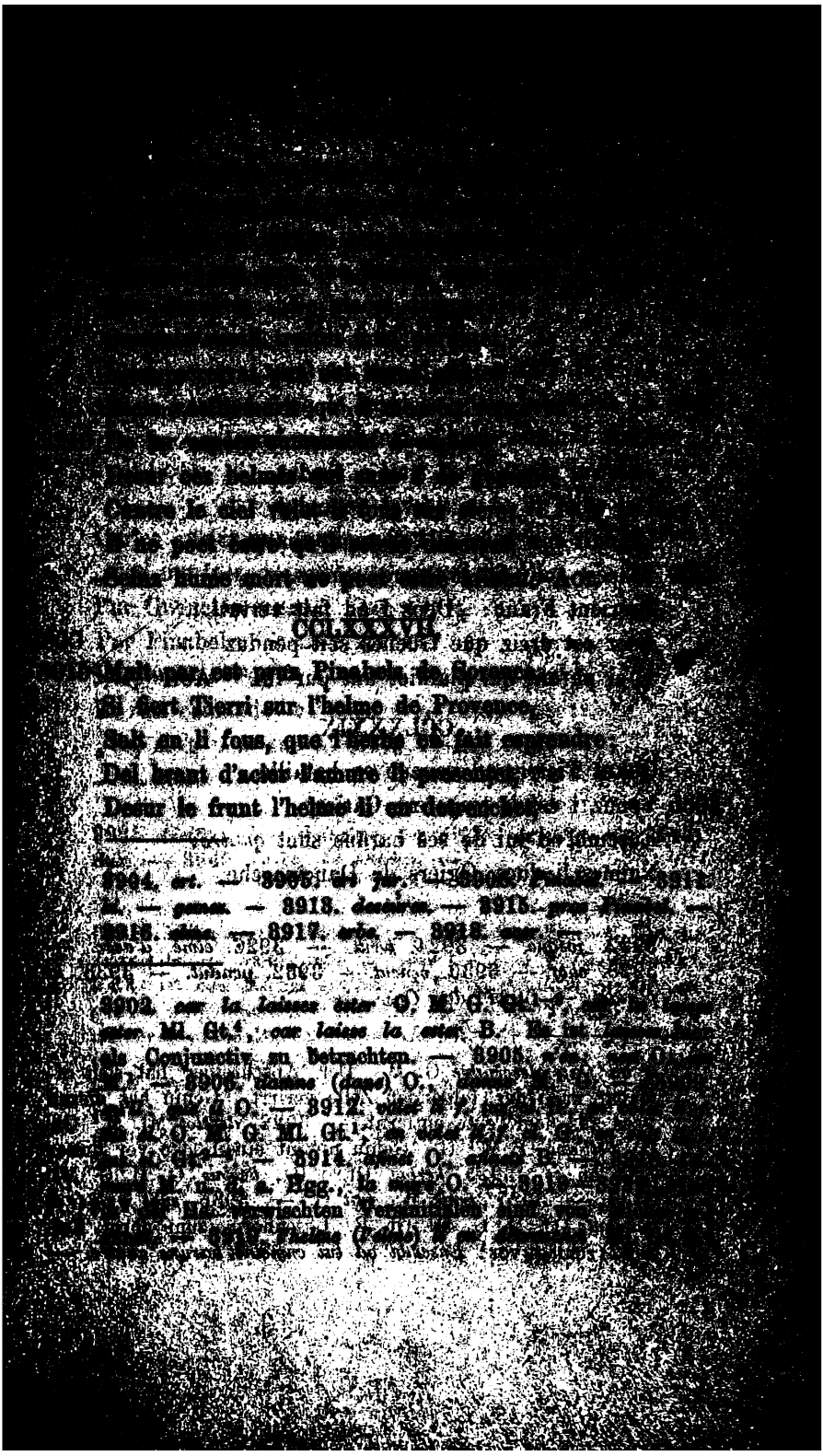


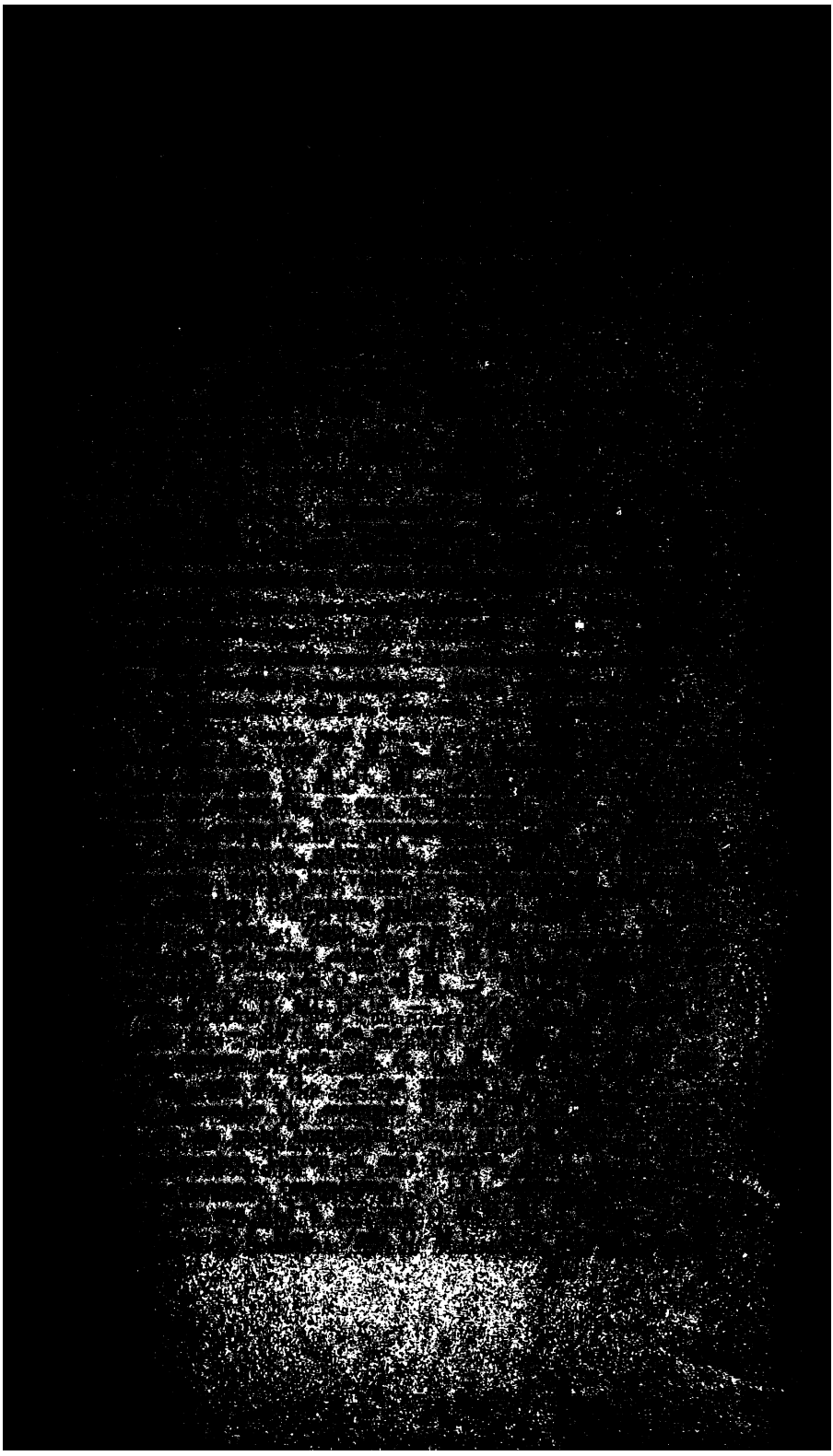










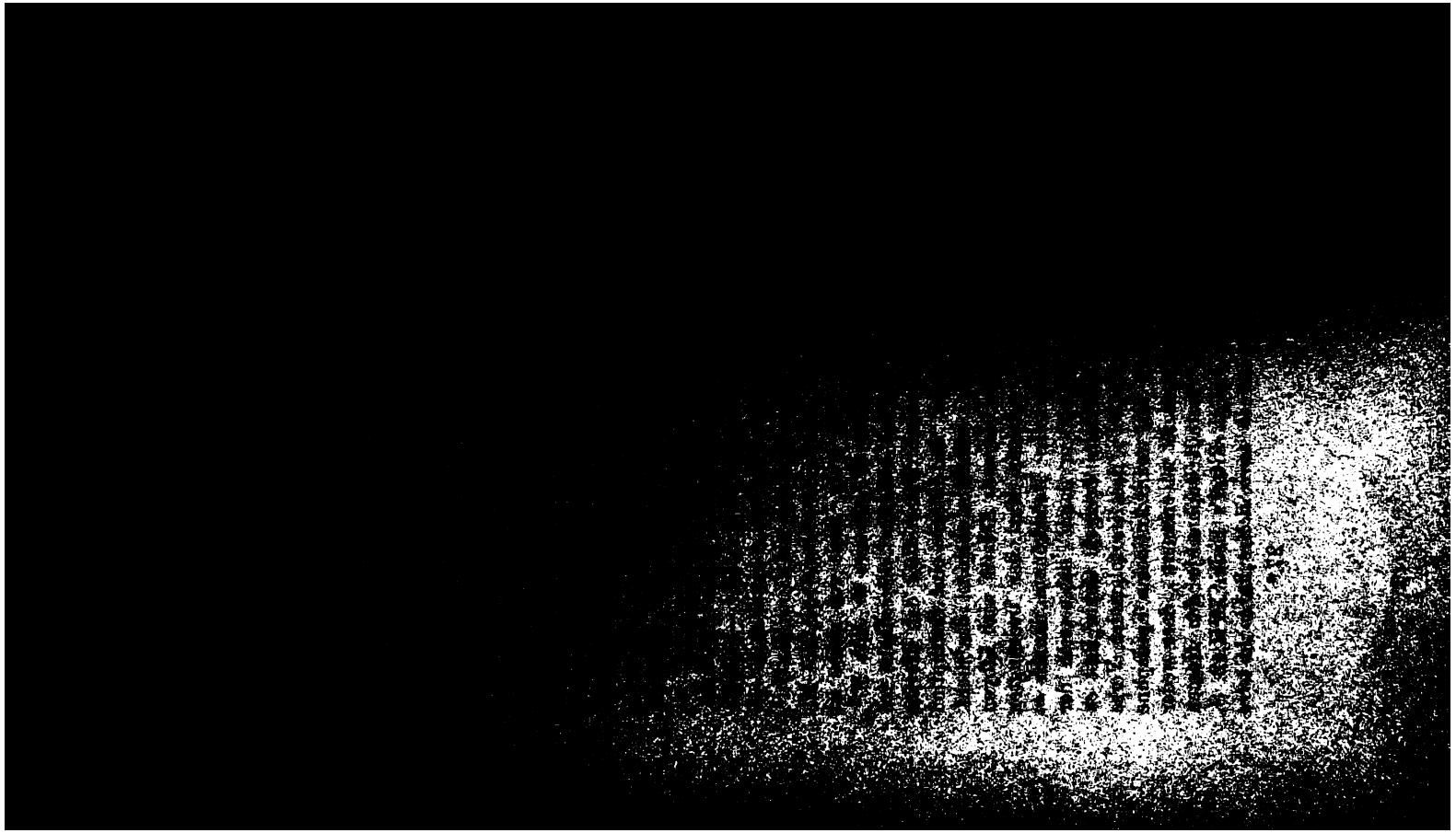


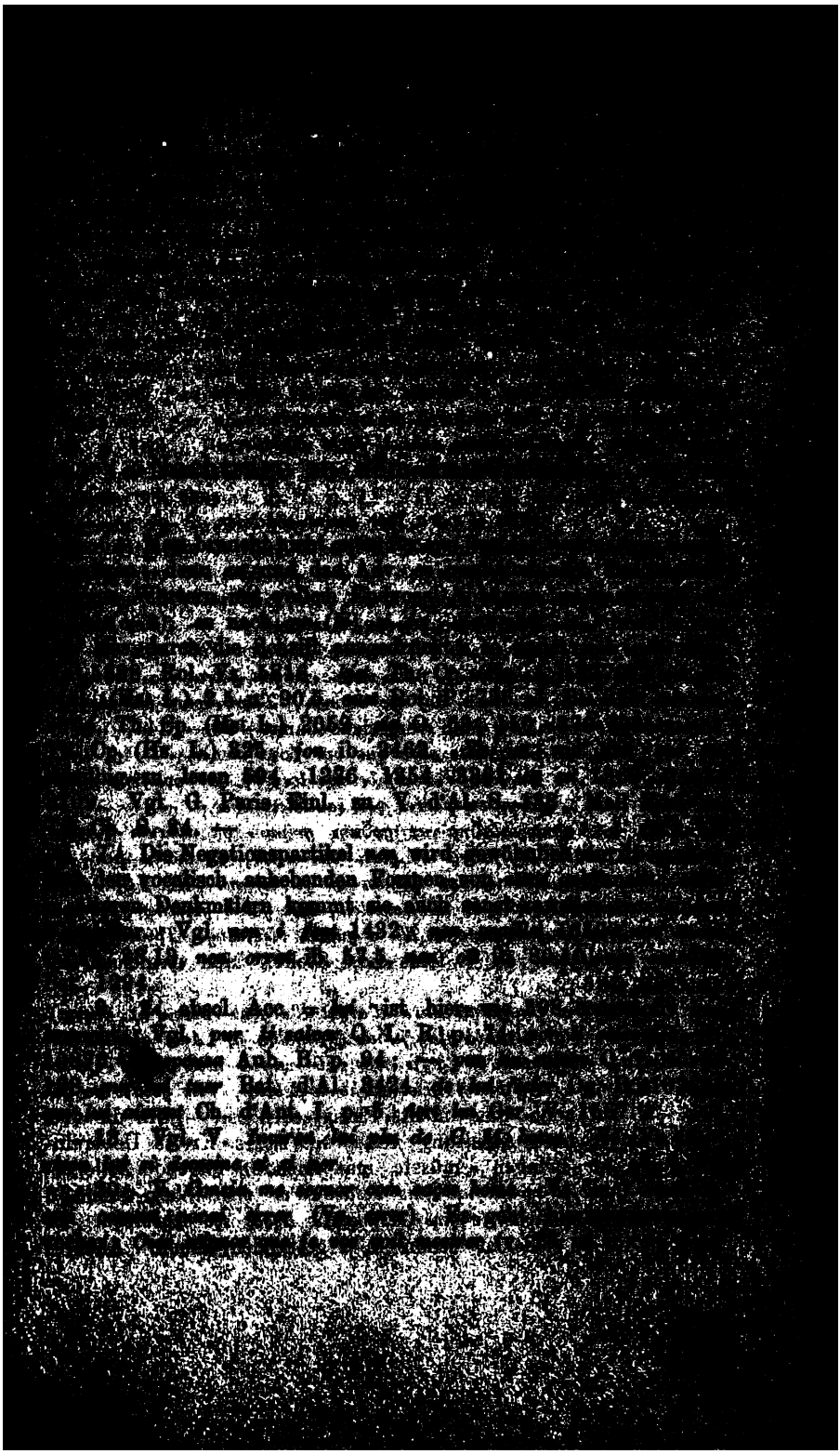
E esclargiée est la sue grant ire,
En Bramimunde ad chrestientet mise.
Passet li jurz, la nuit est aserie,
Li reis se culcet en sa cambre voltice.
Sainz Gabriels de part Deu li vint dire:
„Carles, semun les hoz de tun empire,
Par force iras en la terre de Bire,

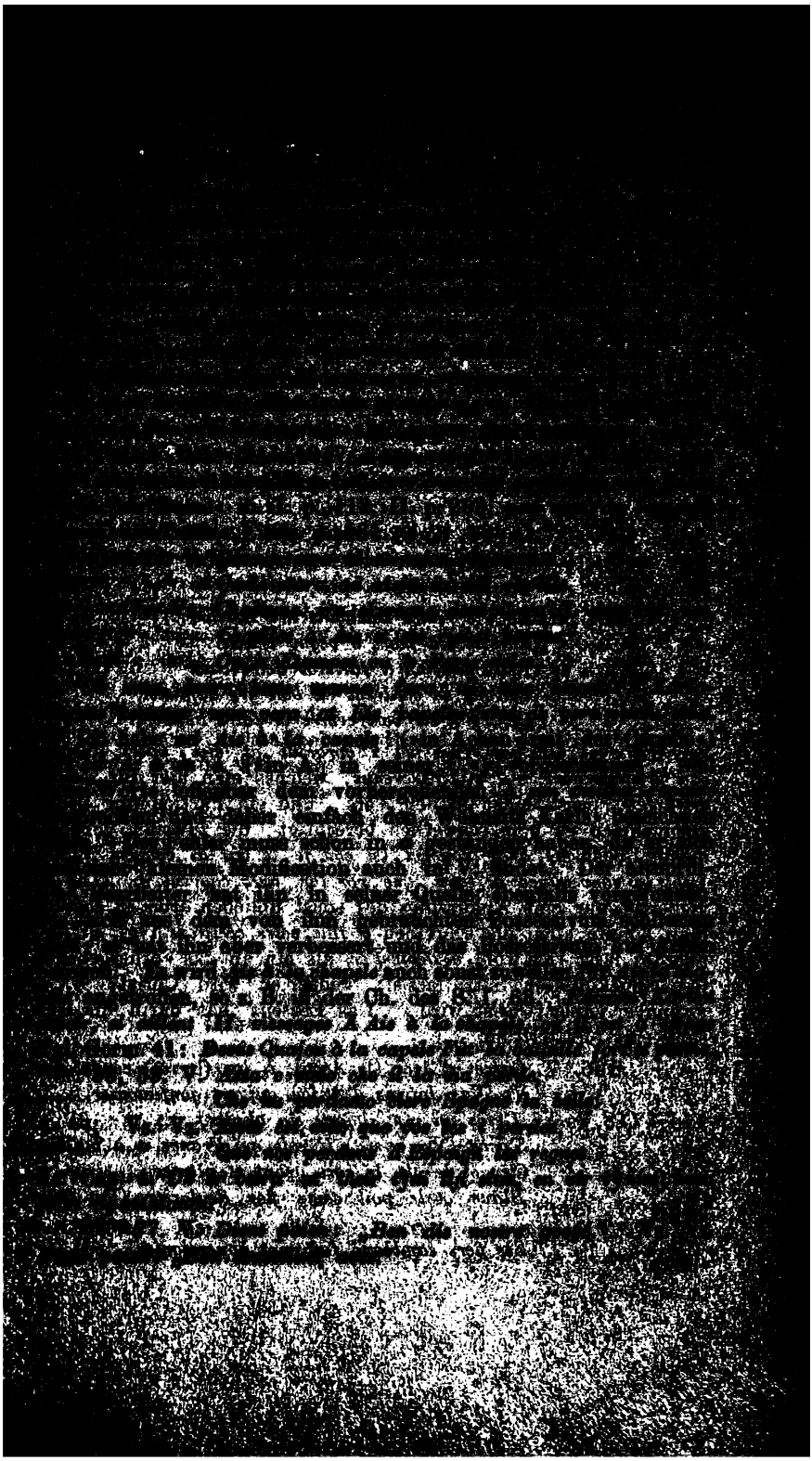
3993. *seint Gabriel.* — 3994. *oz.* — 3995. *tere.* —

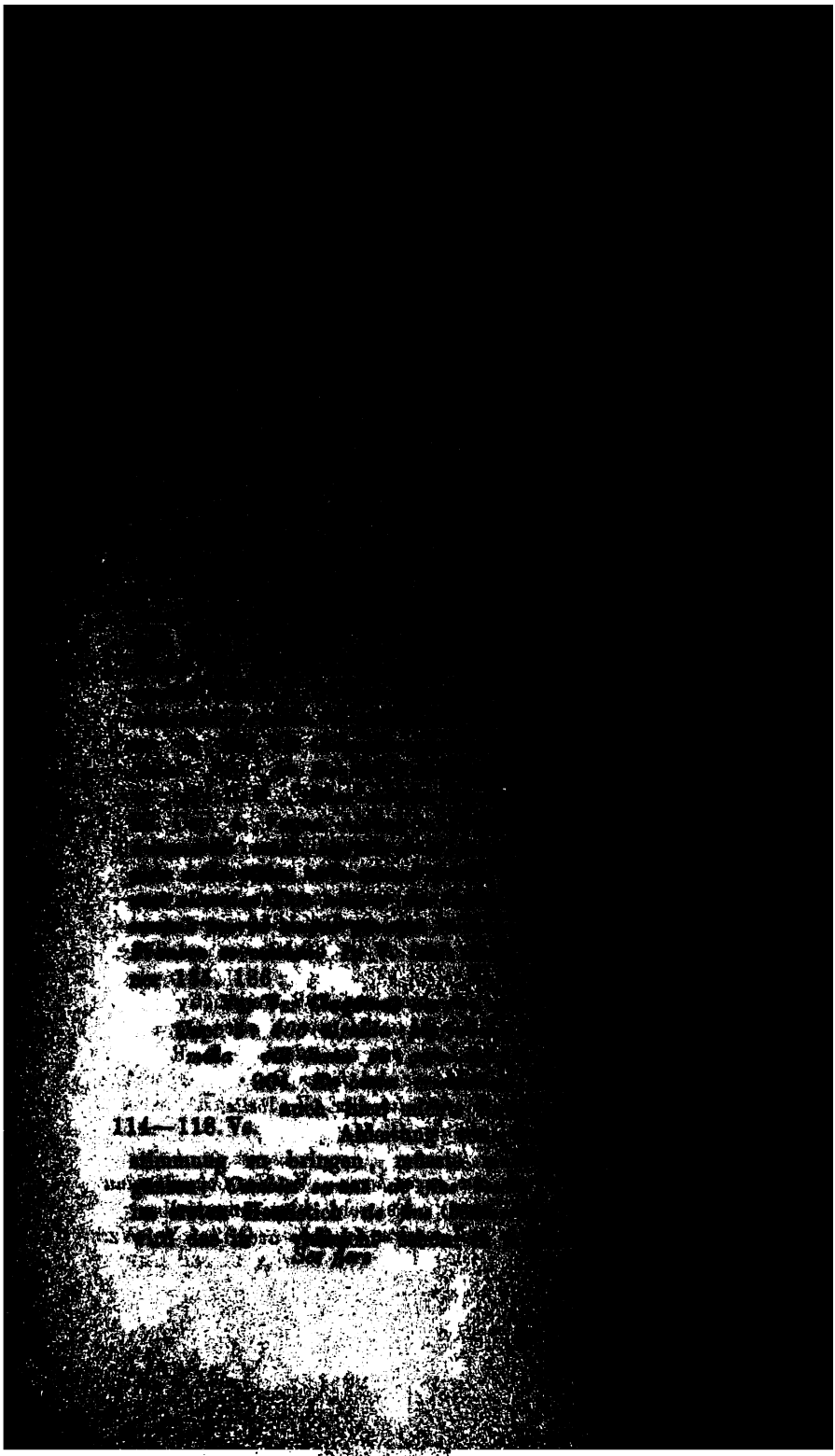
---

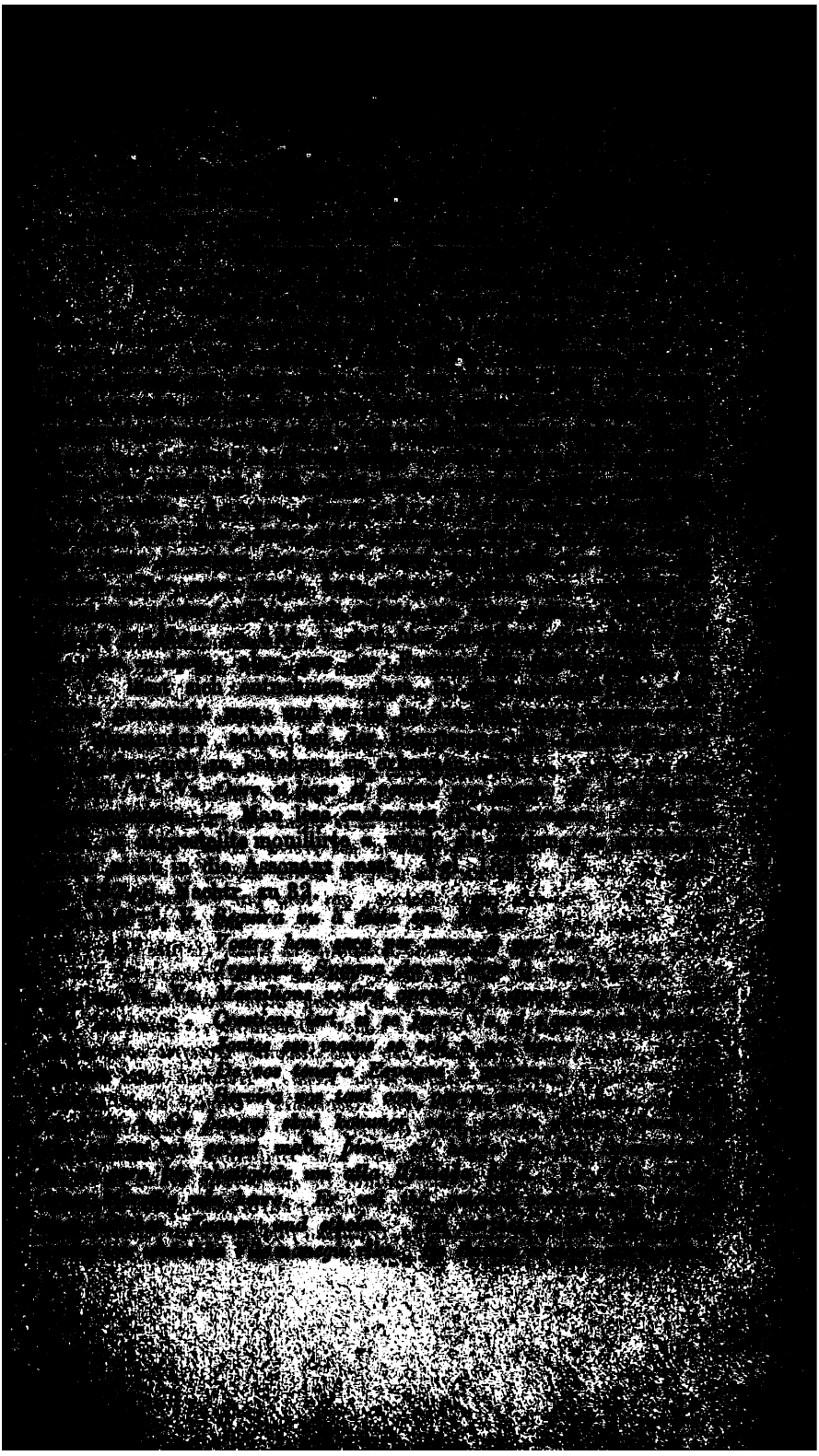
der sich auch in einem ungeschickten Einschiebsel der Tir. 191 (v. 2616) erkennen lässt. — 3988—90. Genin verwirft diese drei Verse als ungehörig (*une superfétation manifeste*). S. die vorherg. Anm. Offenbar hat der Ueberarbeiter dieser Verse wegen, die noch auf den Inhalt des Rolandsliedes Bezug haben, die ganze Tirade aufgenommen. — 3989. *esclargiée* Ml. Gt. B., *esclargiez* O. M.[1], *esclargie* M.[2]. — 3990. *Bramimunde* Gt. B., *Bramidonie* O. M. G.; s. Anm. zu 2822. — 3991. *nuit* O., *noiz* Gt.[3], *noit* Gt.[4] — 3992. **li reis se culcet: li r. se culchet* Gt.[2–4], *culcez s'est li reis* O. M.[1], *culcez est li r.* G., *culcet* (*culchet*) *sei li r.* Ml. Gt.[1]. *culchet sei l'reis* B. — 3995. *en la terre* (*tere*) *de Bire* Ml. Gt. B., *en tere debire* O. (das *e* am Ende von *debire* ist halb verwischt), *en tere d'Ebre* M.[1], *en tere de Bire* M.[2], *en la tere de Sirie* G. Für das handschr. *debire* habe ich *de Bire* gesetzt, weil möglicher Weise *Bire* die Provinz Beira in Portugal bezeichnen und *Imphe* eine Corruption von *Coimbre* sein kann. Aber wahrscheinlich ist das nicht. In der dänischen *Kaiser Karl Magnus's Krönike* wird Libyen als das Land genannt, in welchem Karl den bedrängten Christen zu Hülfe kommen soll. Man könnte danach *en la terre de Libie* schreiben, allein damit liesse sich der Name der Stadt nicht in Einklang bringen. Genin liest *en la tere de Sírie* und vermuthet, dass im folgenden Verse *Imphe* in *Nimphe* zu ändern sei, womit Antiochia Epidaphne gemeint sein könne. Dagegen ist zu erinnern, dass weder Antiochia selbst noch die Vorstadt Daphne je den Namen Nymphaion gehabt hat. (Vgl. Ritter's Erdk. XVII, 2. S. 1147 ff.) Vielleicht ist *en la terre debire* in *en la terre*

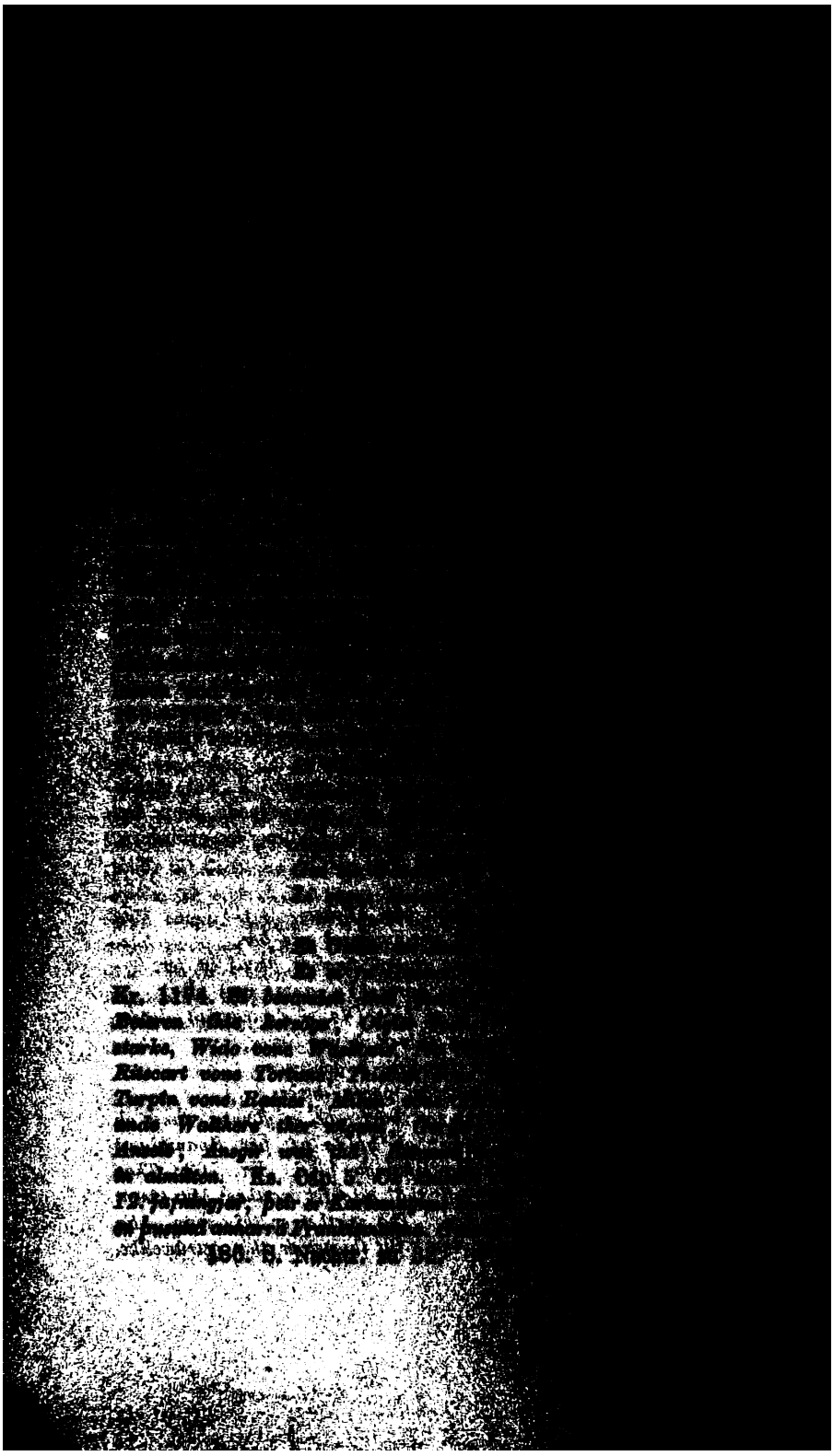


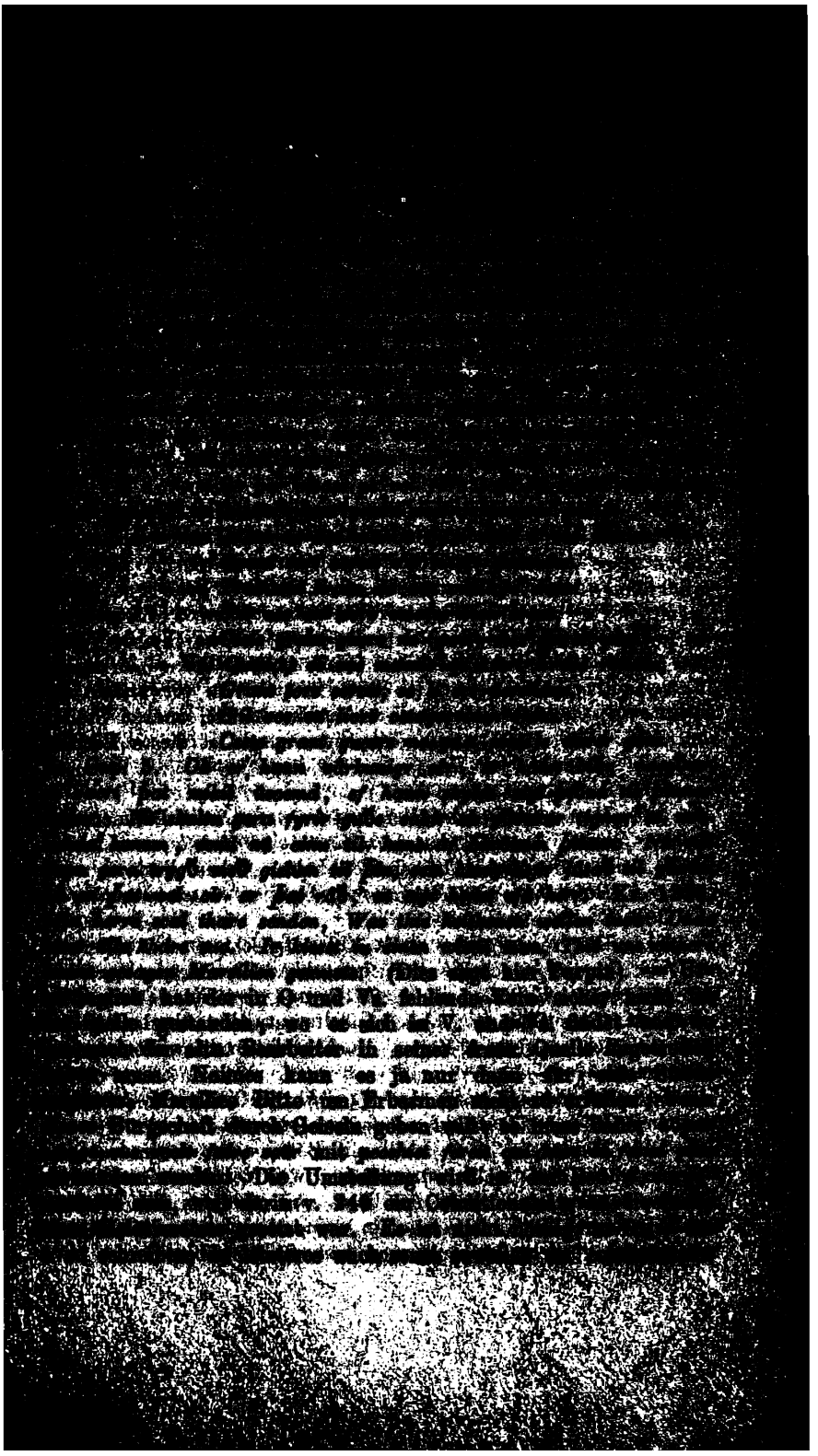


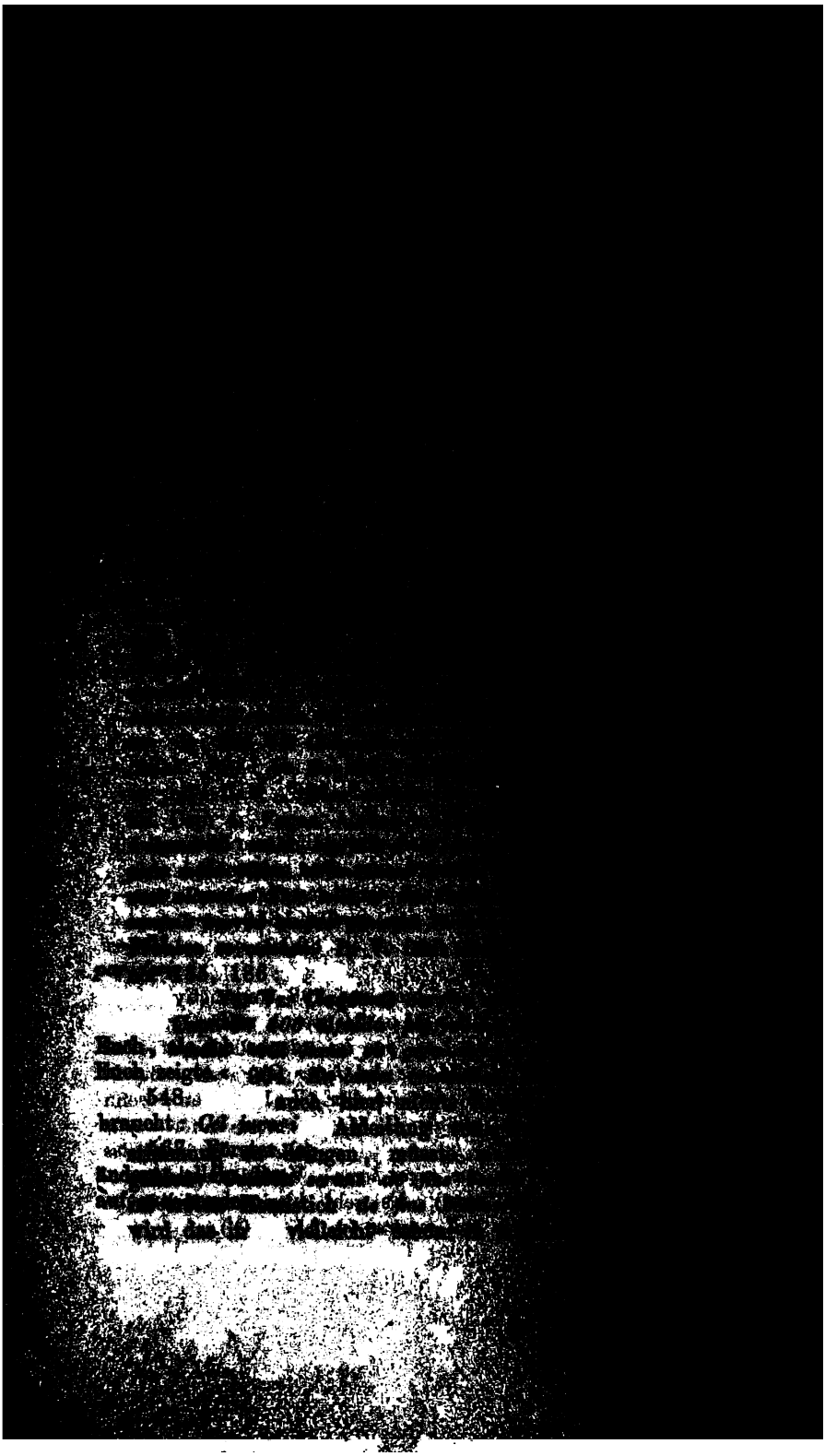


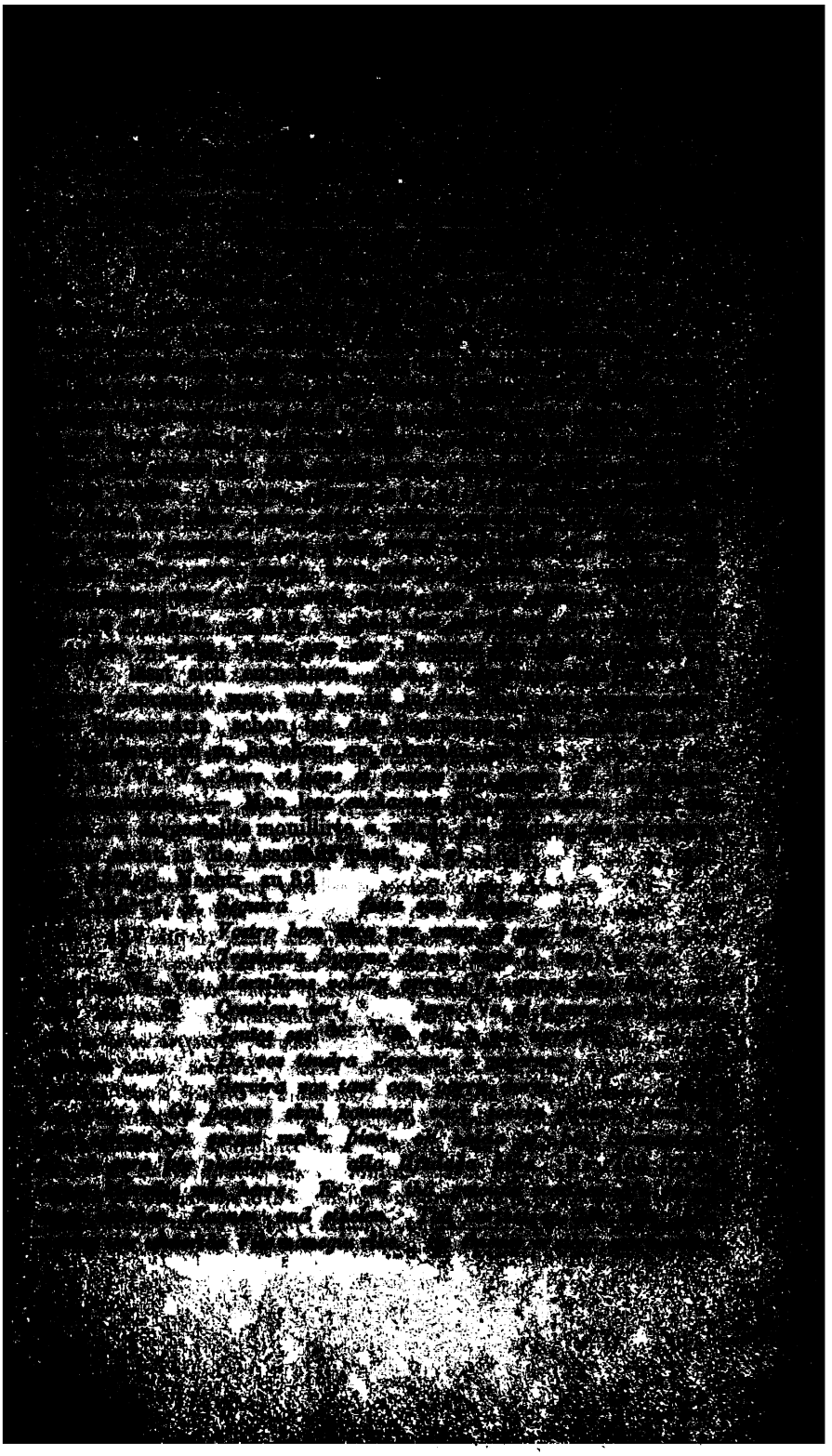




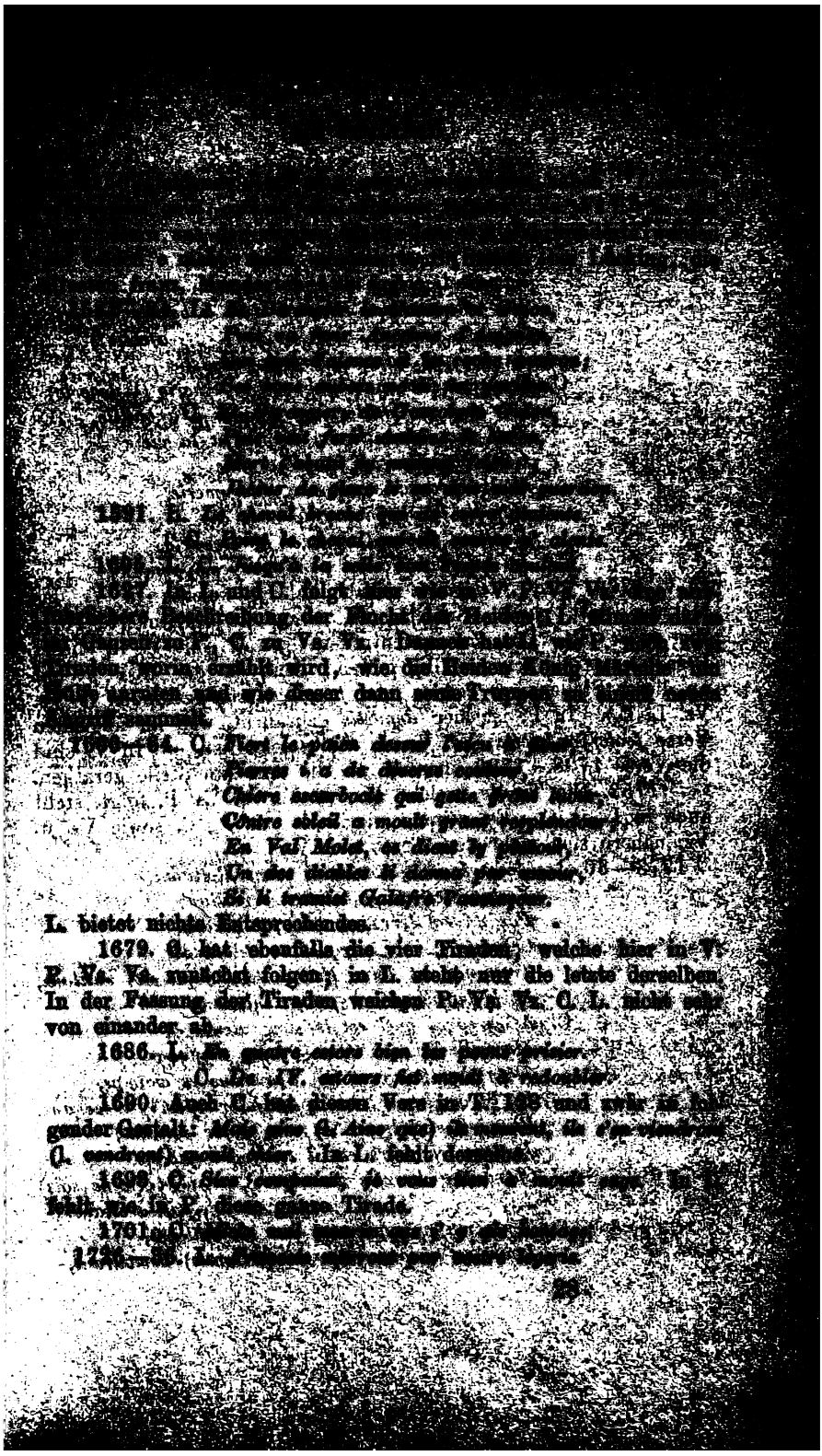


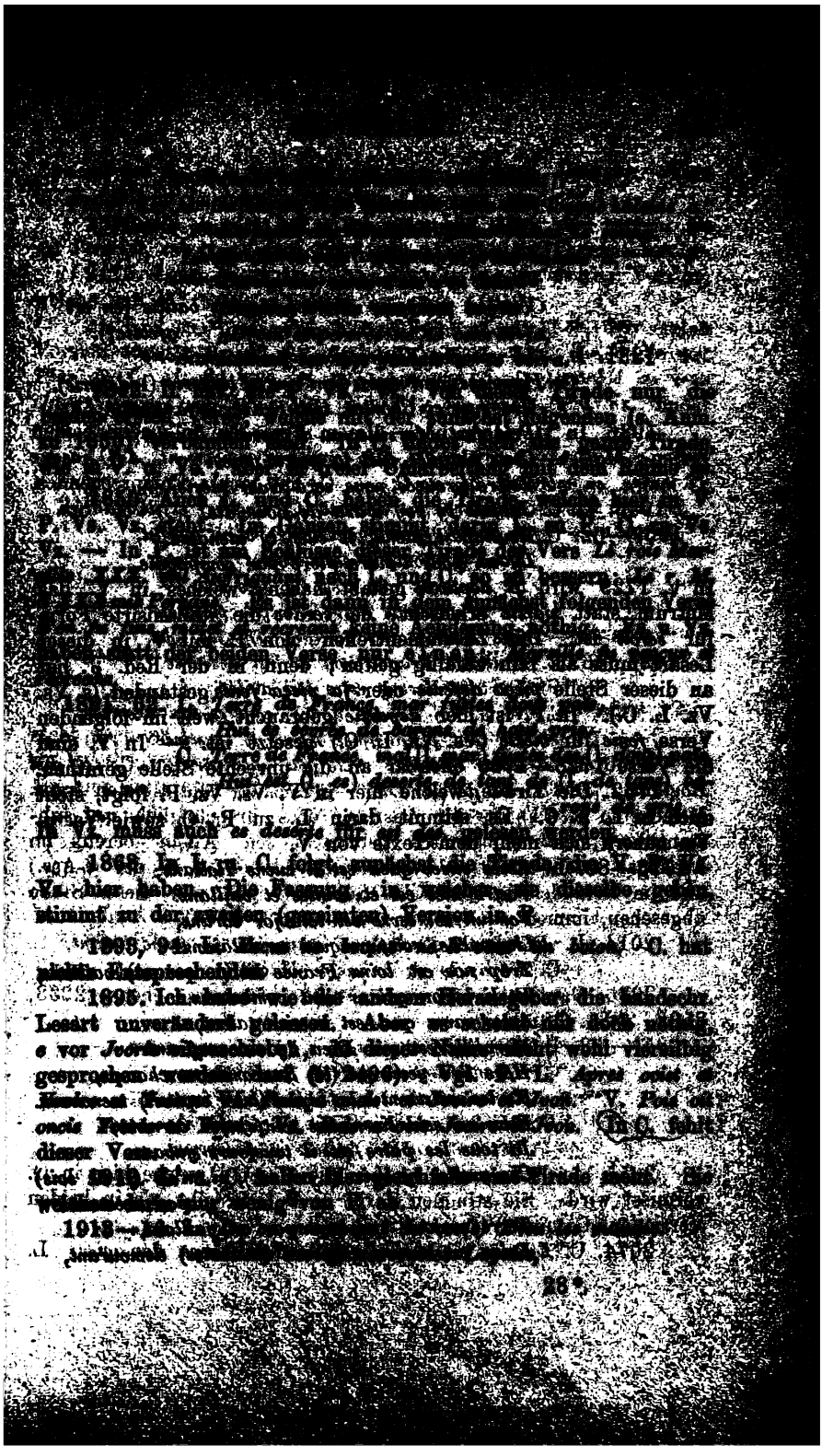


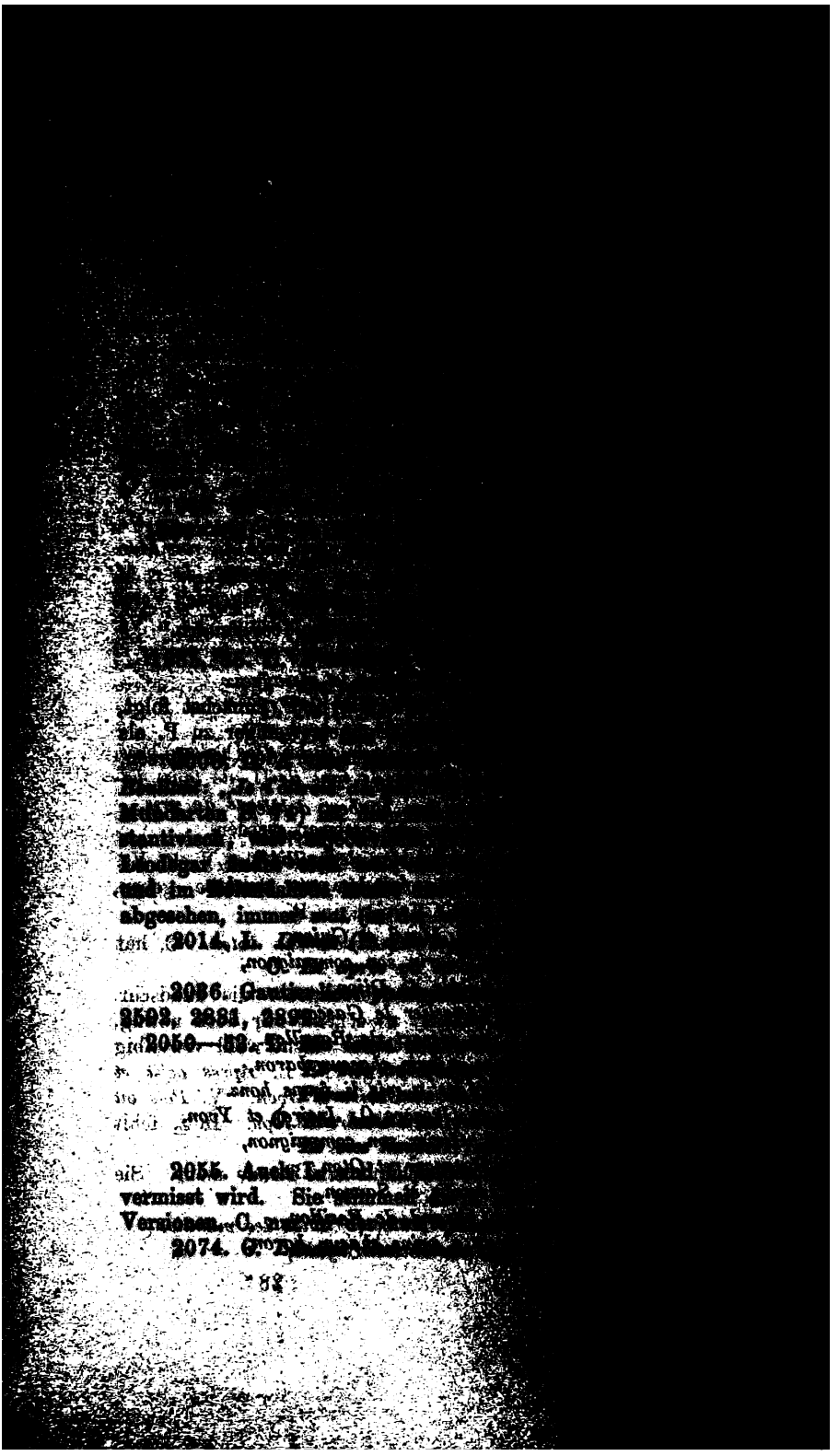


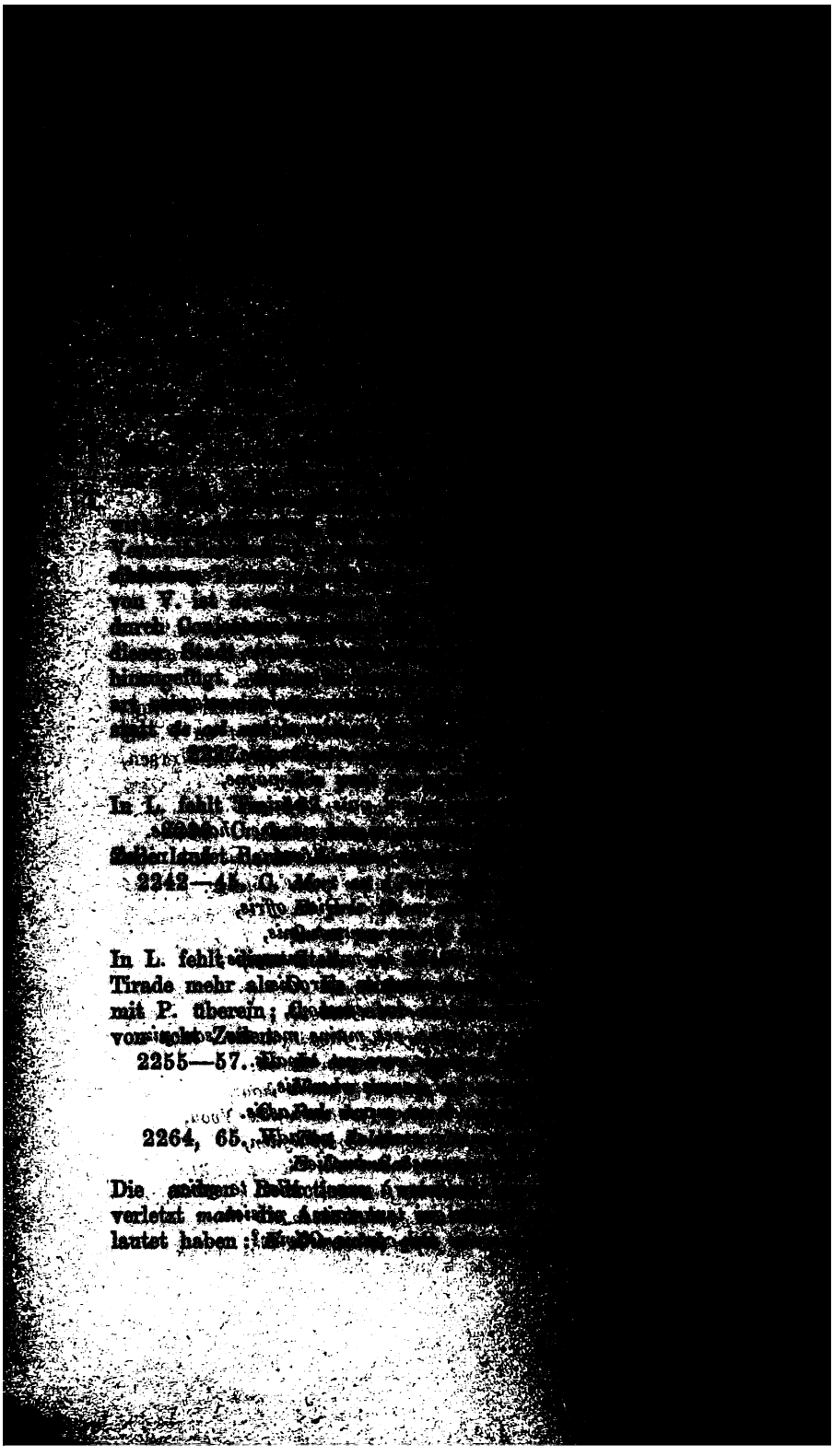


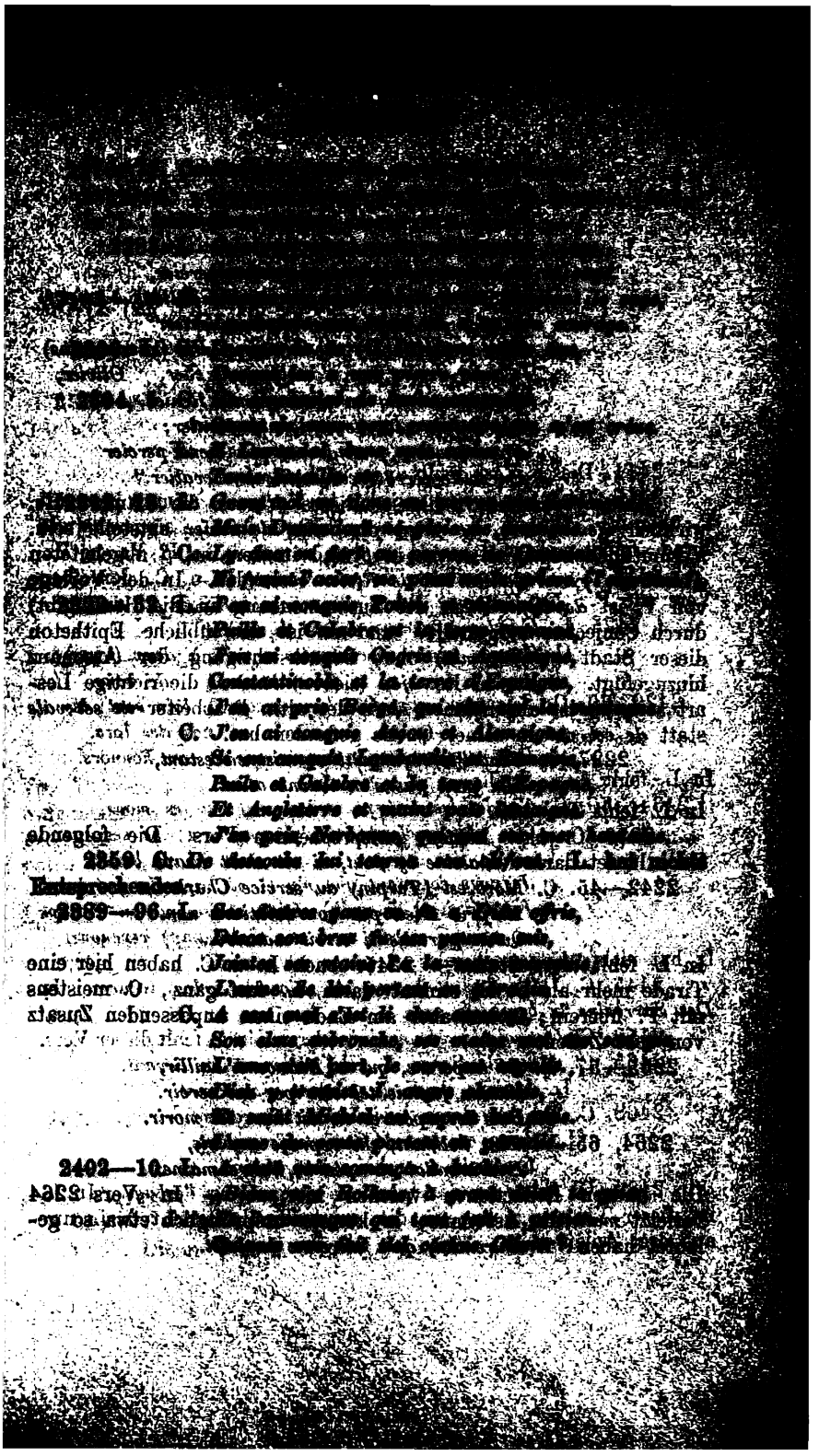
[illegible]

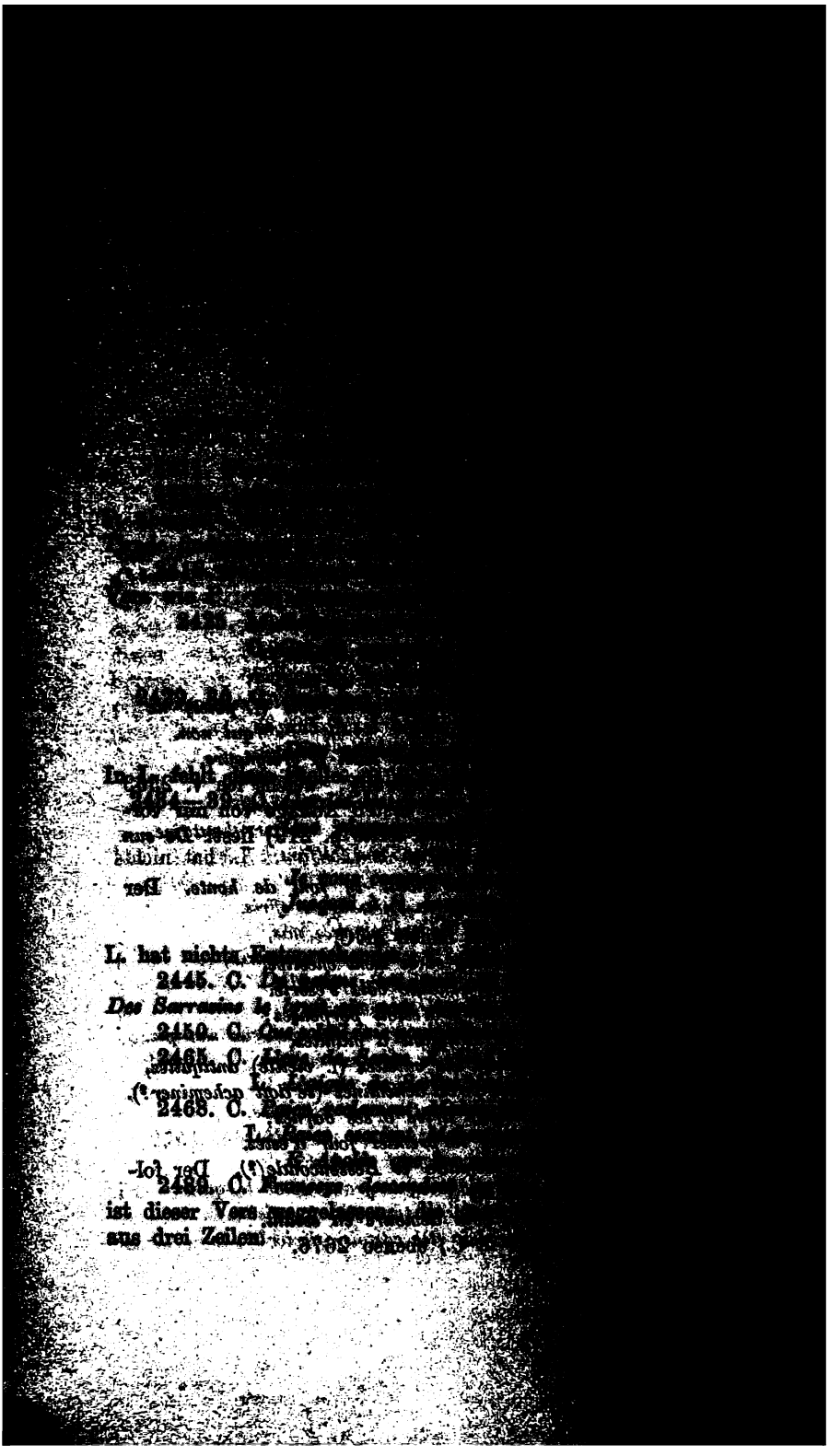


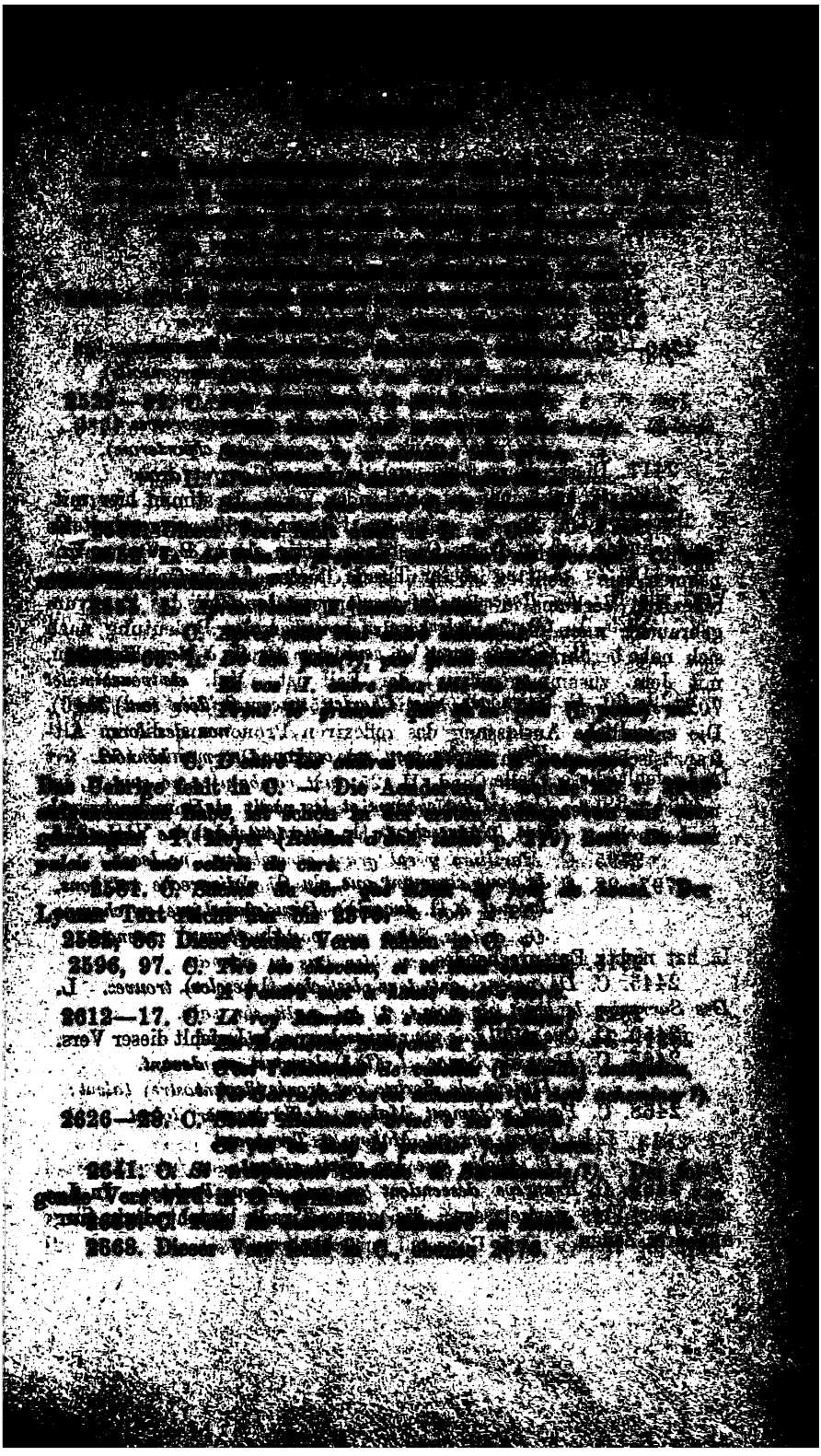


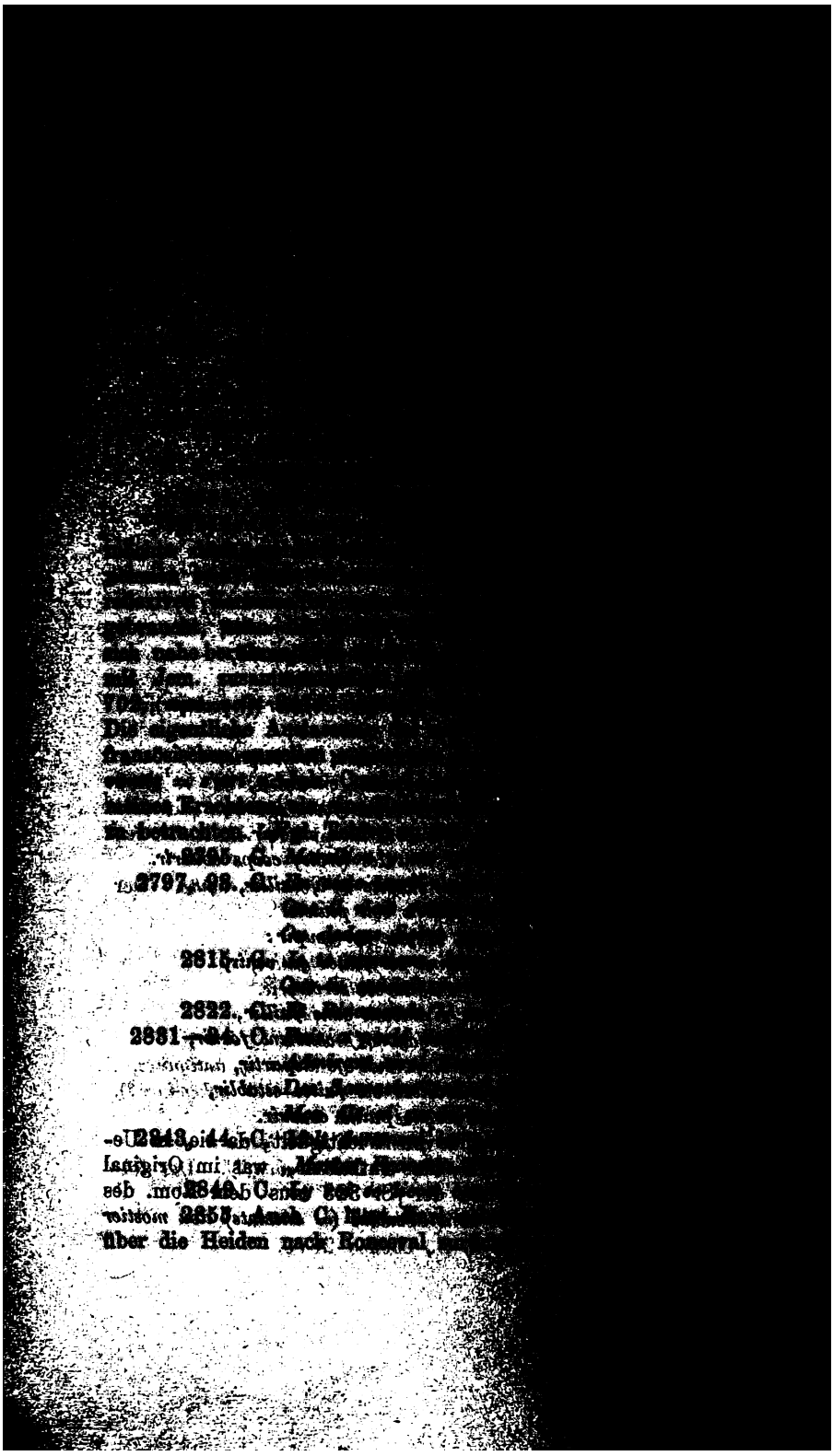
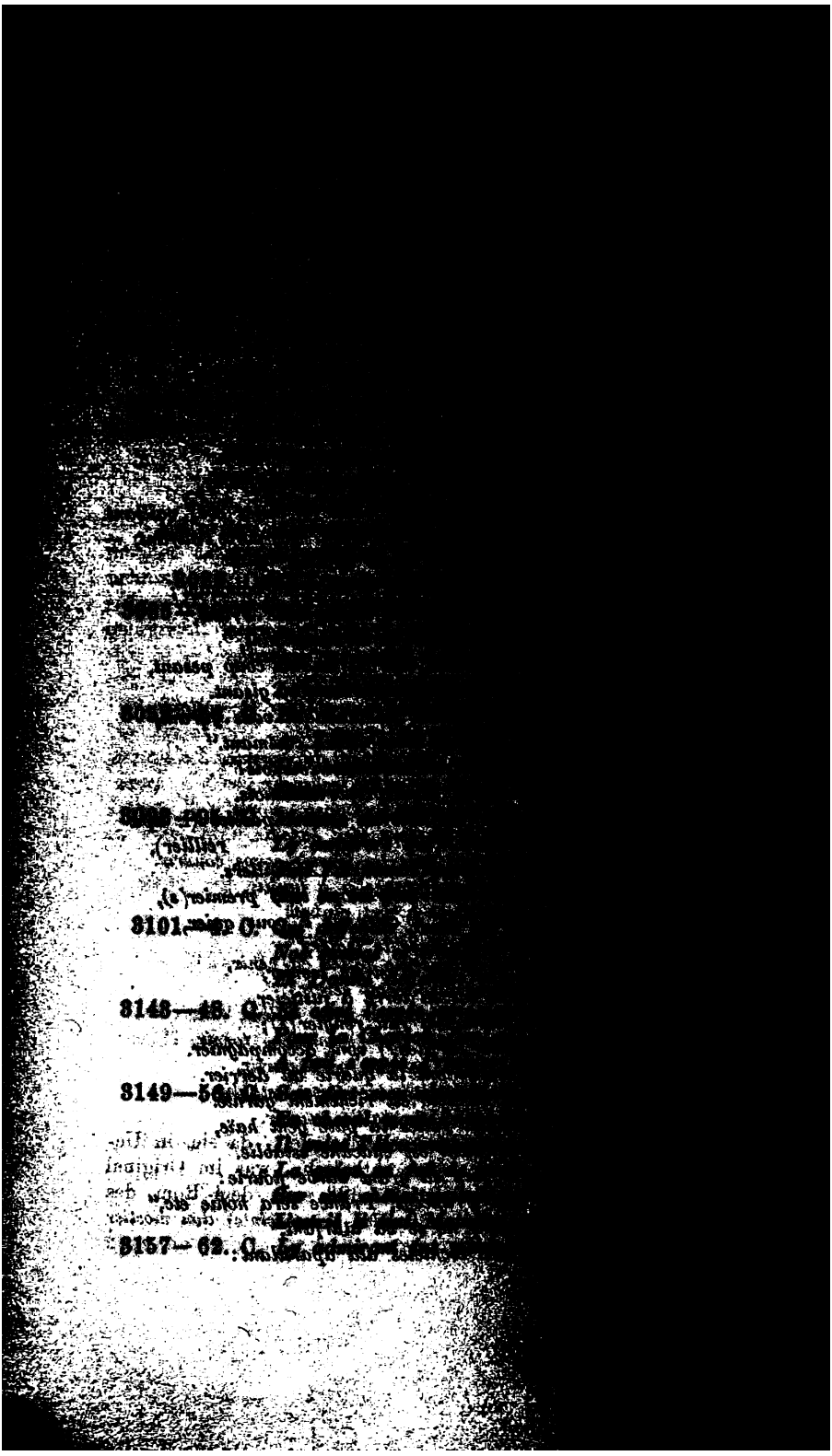
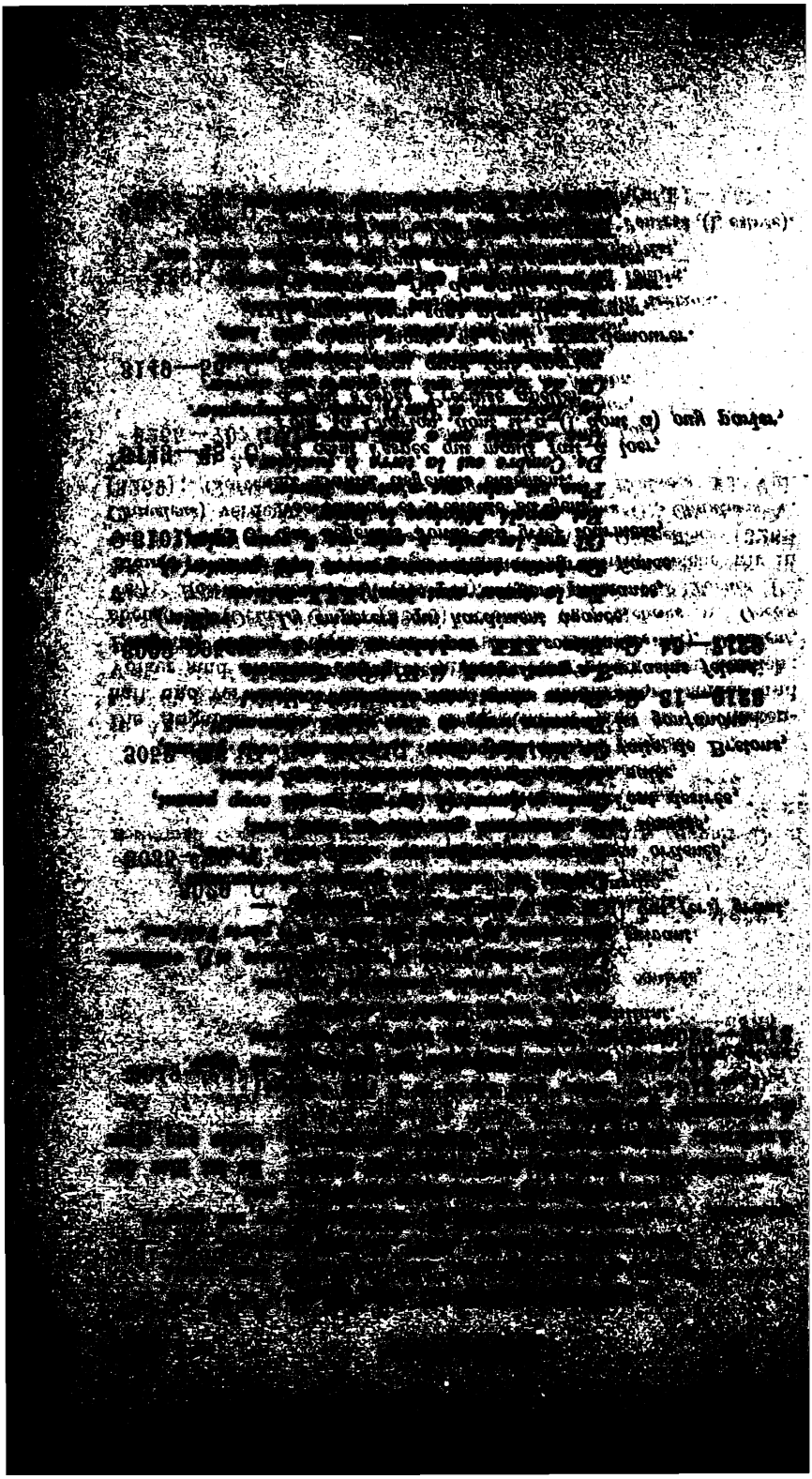
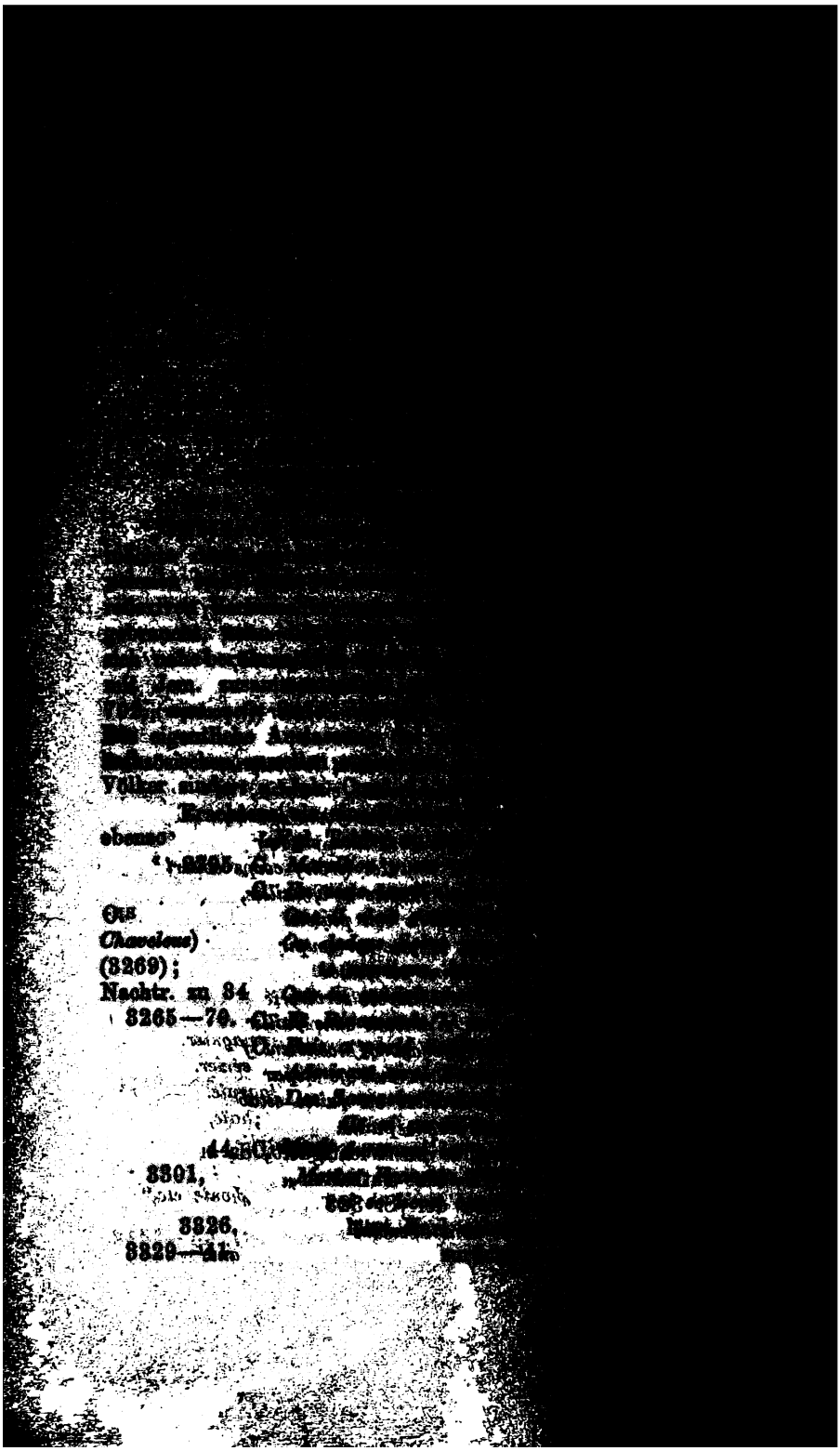
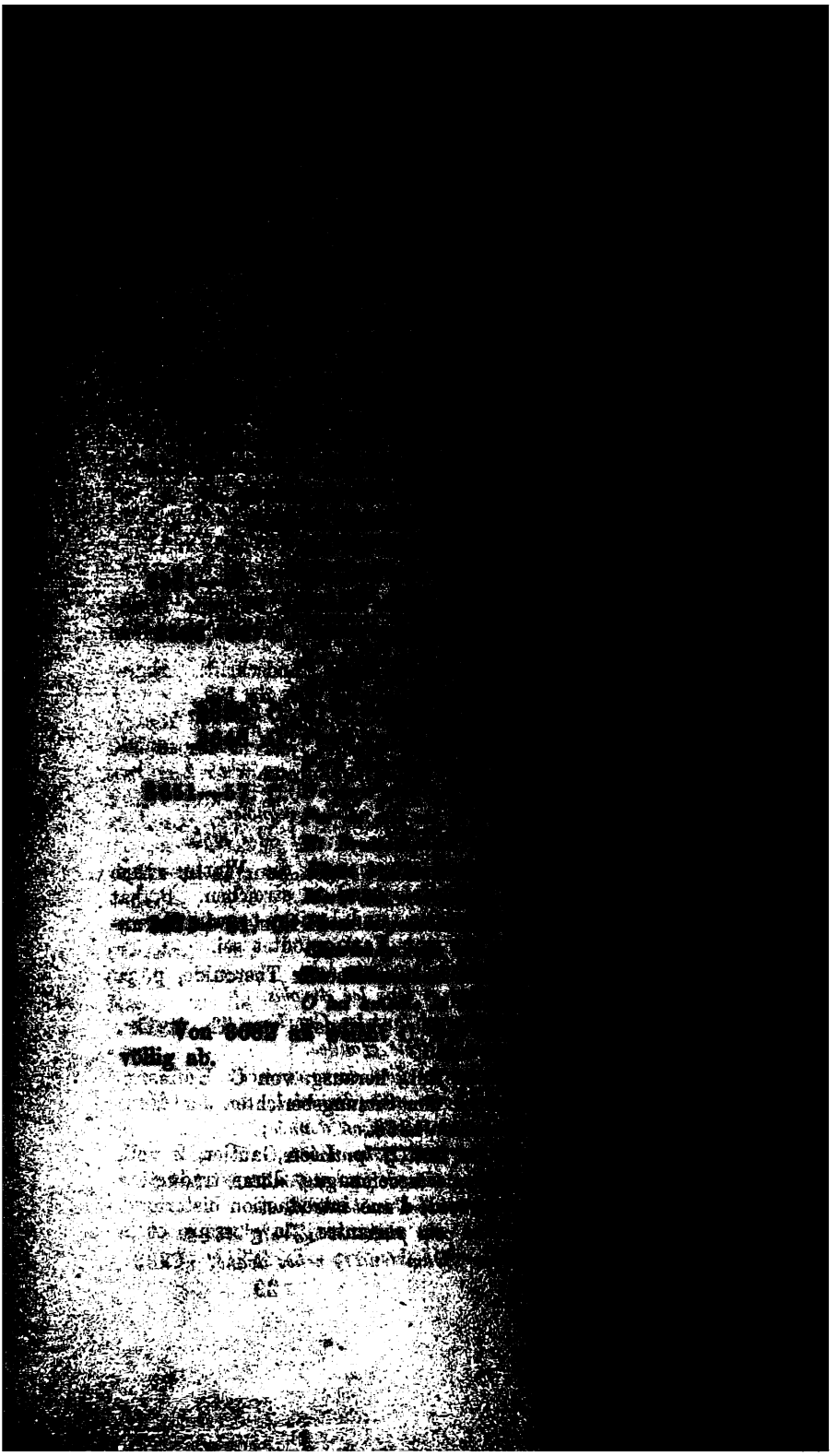
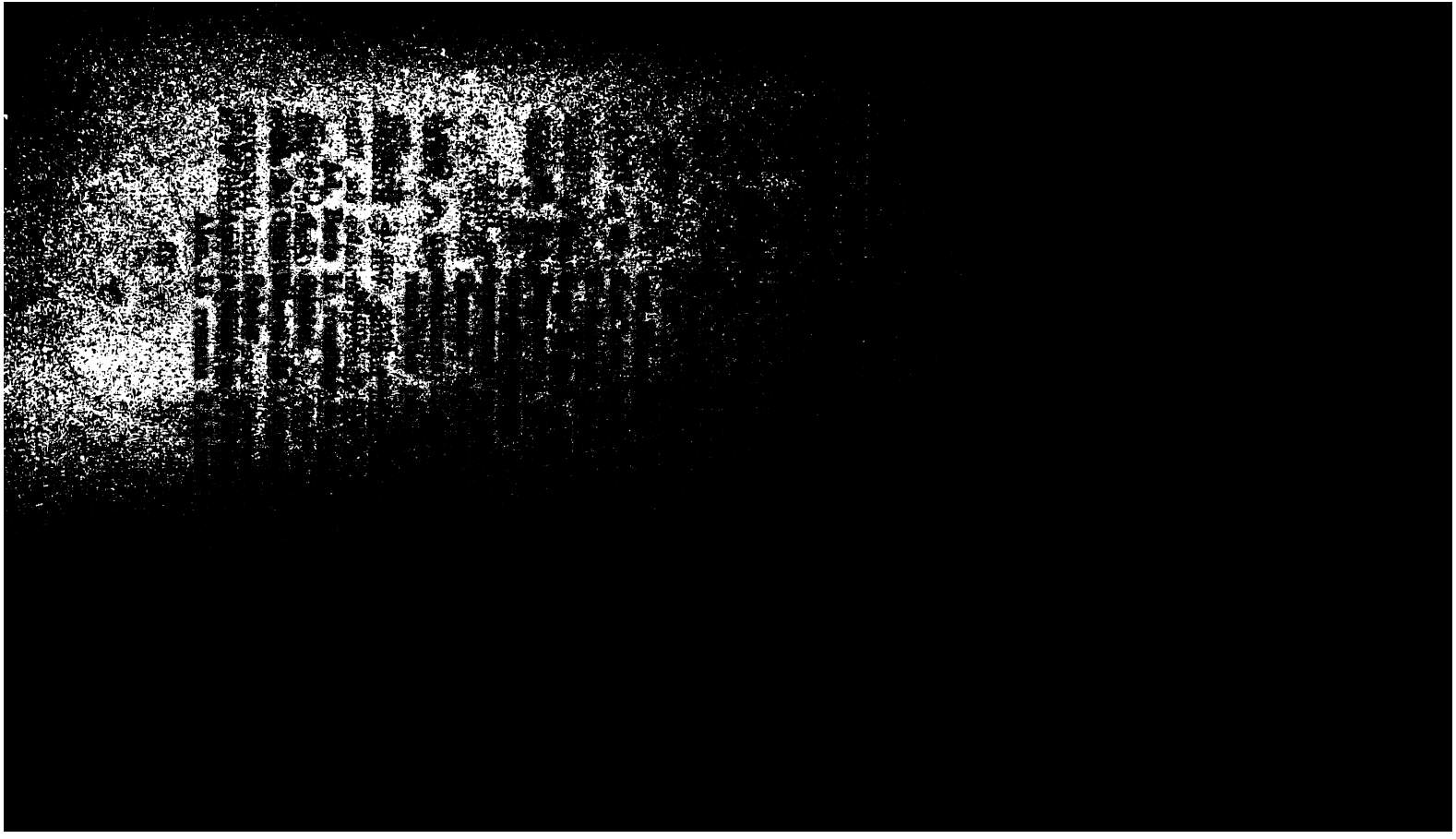
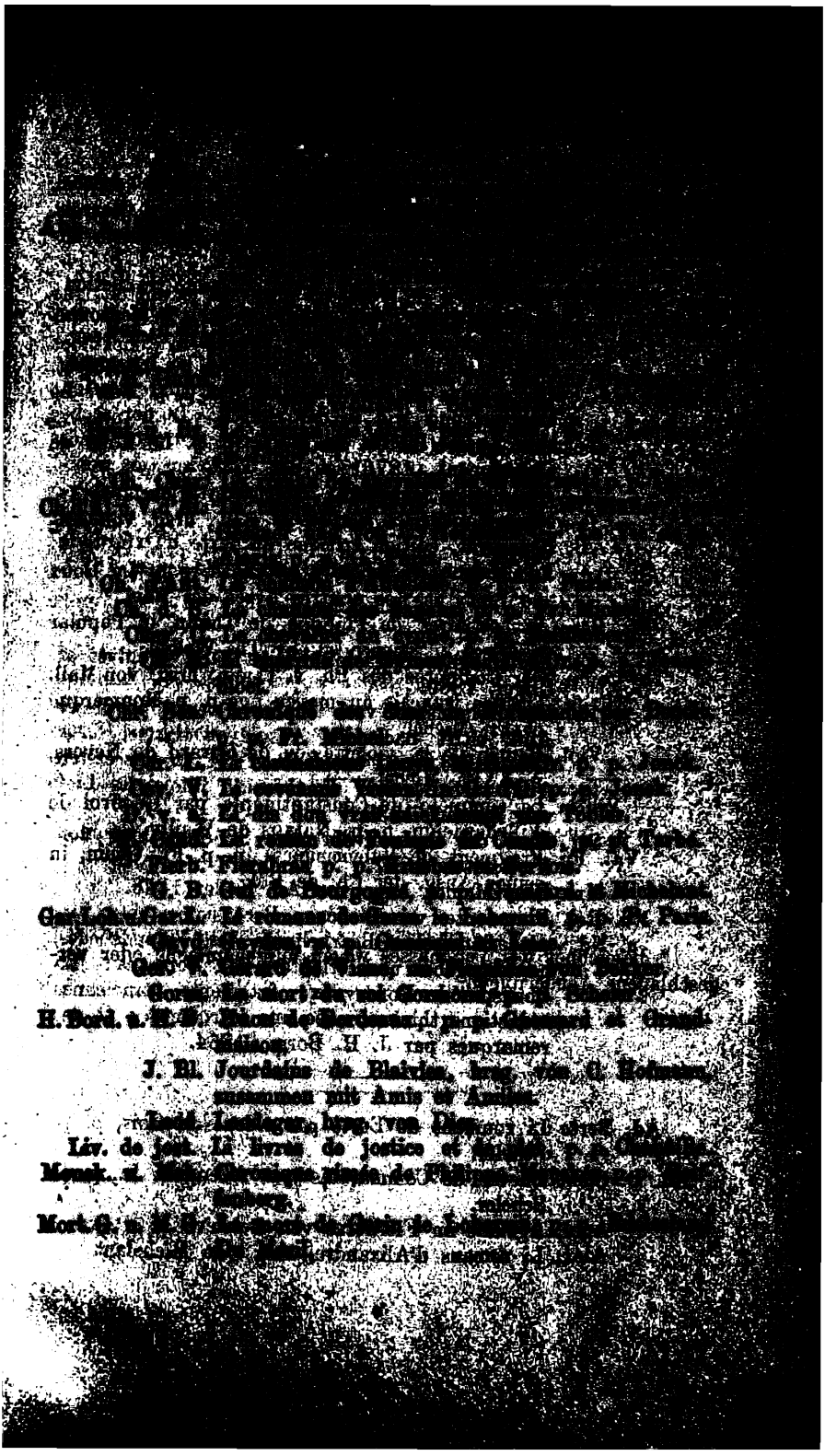
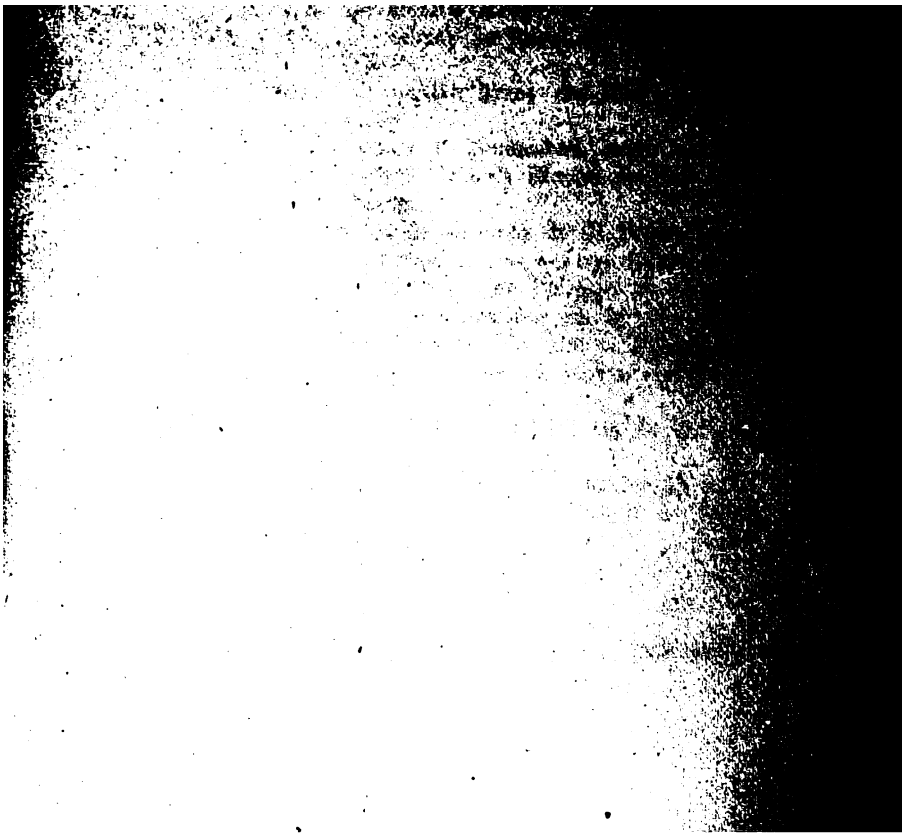












Die